



■ Ruth Elkrief part et parle
■ Itinéraire : Johan Van der Keuken

Le rêve européen

■ Gerhard Schröder soutient le projet d'Europe fédérale de Joschka Fischer

■ « Le Monde » publie le texte du ministre allemand des affaires étrangères

■ Notre entretien avec Hubert Vedrine : « Une contribution ambitieuse »

■ La Grande-Bretagne voit une manœuvre d'exclusion

Lire pages 4, 12 et notre éditorial page 15

Quinquennat : vers un accord Chirac-Jospin

● Le président de la République et le premier ministre sont sur le point de s'accorder sur un projet de loi constitutionnelle ● Ce texte serait déposé au Parlement « au nom » de Jacques Chirac par Lionel Jospin ● Un désaccord persiste sur le calendrier de la réduction du mandat présidentiel

RELANCÉE par Valéry Giscard d'Estaing, la perspective du quinquennat présidentiel s'est imposée à Jacques Chirac et à Lionel Jospin. Textes constitutionnels à l'appui, le président de la République et le premier ministre étudient dans le

détail, chacun de son côté, la possibilité de reprendre l'initiative dans ce débat. A l'Élysée et à Matignon, on s'oriente aujourd'hui vers la rédaction d'un projet de loi constitutionnelle. Celui-ci serait, comme c'est la règle dans ce cas, « présenté,

au nom du président de la République, par le premier ministre ». Ce scénario suppose un accord préalable entre M. Chirac et M. Jospin, dont tout indique qu'il est en bonne voie. La question du quinquennat pourrait d'ailleurs être à nouveau

évoquée publiquement par M. Jospin à l'occasion d'une séance de questions au gouvernement à l'Assemblée nationale, dans la semaine du 15 mai, après un nouvel échange sur ce sujet avec le chef de l'Etat.

Le choix d'un projet de loi permettrait aux deux responsables de l'exécutif d'en revendiquer la paternité. La bataille politique se jouera alors sur le terrain du calendrier. Le chef de l'Etat veut retarder au maximum l'organisation d'un référendum sur le quinquennat afin de ne pas remettre en cause le terme de son actuel mandat. M. Jospin, qui s'est toujours déclaré partisan de cette réforme, est disposé à l'organiser dès que possible. En tant que chef de gouvernement, il maîtrise l'ordre du jour des travaux du Parlement. La rivalité entre les deux responsables de l'exécutif sur la gestion du temps pourrait cependant se manifester au Sénat, prêt à engager, si nécessaire, une course de lenteur sur la réduction de la durée du mandat présidentiel de sept à cinq ans.

Lire page 6



FESTIVAL DE CANNES

Un tableau iranien

Présenté dans la Sélection officielle, *Le Tableau noir*, de l'Iranienne Samira Makhmalbaf (photo), est un film qui conte la douleur de l'exil, aux confins de deux maîtres d'école itinérants. Dans un entretien au *Monde*, cette jeune femme de vingt ans évoque le tournage dans des montagnes qui ont gardé la mémoire de la guerre et l'idée qui l'habitait de vouloir que tous ses acteurs portent un fardeau. p. 24-25



La prison à la maison

DES CONDAMNÉS pourront, dès cet été, purger leur peine de prison à domicile. Le ministre de la justice a décidé d'appliquer, de manière expérimentale, une loi de 1997 sur le placement électronique comme alternative à l'emprisonnement. Ce dispositif est rendu possible par l'utilisation d'un bracelet électronique qui permet aux surveillants de vérifier que le condamné se trouve sur son lieu de résidence ou de travail. Cette application en France ne fait pas l'unanimité. Ses partisans y voient un moyen de lutter contre la surpopulation carcérale. Ses détracteurs craignent une forme supplémentaire de pénalisation.

Lire page 8

Quand le Routard voit l'Autriche en noir et blanc

PHILIPPE GLOAGUEN, le créateur de la formule, vient de présenter sa nouvelle édition du guide du Routard *Autriche*... sous une couverture en noir et blanc. Une décision prise après un débat au sein de son équipe : publier ou pas ? Finalement, le fondateur du célèbre manuel de voyages popularisé par la silhouette du randonneur, sac à dos gonflé à bloc accroché à l'épaule, a conclu qu'il ne voulait pas pénaliser l'ensemble des Autrichiens. Mais il a décidé d'opter pour une couverture en deuil, ceinte d'un bandeau explicite : « *Nous dédions ce guide à tous les Autrichiens qui n'ont pas voté Haider.* »

Coup de pub ? Gloaguen s'en défend et précise : « Une partie de notre lectorat, sensible aux droits de l'homme, n'ira pas en Autriche. Résultat : nous avons diminué le tirage, passant de 20 000 à 15 000 exemplaires. » La décision d'arrêter l'impression en cours et de tout recommencer a été prise dans l'urgence. Pierre Marchand, directeur de la création chez Hachette, l'éditeur du Routard, serait,

dit-on, « ravi » de cette initiative. Cette réaction s'inscrit dans une logique qui se manifeste au fil des ans dans les guides. Ce furent d'abord, il y a quinze ans, les « Conseils nature du Routard », sur le respect de l'environnement, en collaboration avec le Fonds mondial pour la nature (WWF).

Puis, il y a trois ans, l'apparition d'un paragraphe sur les droits de l'homme, réalisé par la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) et Amnesty International. Sont notamment épinglés aujourd'hui la Birmanie, la Tunisie (où le Routard est interdit de vente) et... les Etats-Unis, pour cause de peine de mort, en particulier au Texas. Épargnée, la Chine, qui ne fait pas pour l'heure l'objet d'un guide.

Enfin, depuis septembre 1999, la « Charte du Routard », élaborée par la rédaction, sur le nécessaire respect d'autrui. Sans oublier l'édition 2000-2001, la troisième, du Guide du Routard humanitaire.

« Nous faisons notre travail d'information. Nous disons : derrière les palmiers, les belles

plages, il y a des gens qui souffrent », note simplement Philippe Gloaguen, qui ajoute : « Je ne suis pas un ayatollah pour interdire quoi que ce soit. » Cette montée de l'éthique dans un secteur économique prépondérant à l'échelle mondiale (en France, l'industrie touristique génère autant de profits que l'industrie automobile) est générale. Pour preuve, le Code mondial d'éthique adopté en octobre 1999 par l'Organisation mondiale du tourisme, la Charte éthique du voyageur créée en 1997 par le voyageur Atalante et les guides Lonely Planet, en attendant la « Charte éthique du voyageur » que préparent Atalante et Tirawa, spécialiste de l'Himalaya.

De beaux principes pas si évidents que ça à mettre en œuvre au vu des difficultés que rencontre l'association internationale Tourism for Development pour créer ses fonds nationaux alimentés par une participation des hôteliers afin d'apporter une aide de première nécessité aux populations concernées.

Danielle Tramard



ENQUÊTE

« Ripoux » nippons

Elle avait bonne réputation. Elle faisait un travail de proximité apprécié ; les citoyens la respectaient. Ce n'est plus le cas. Depuis quelques mois, indécidables scandales, affaires de corruption ont entaché l'image de la police japonaise. La presse dénonce des « ripoux » ; l'opinion s'interroge ; le gouvernement promet une réforme. p. 11

Les talents du foot en fuite



MOURAD MEGHNI

LE FOOTBALL français ne parvient pas à freiner l'exode de ses jeunes talents. Le récent transfert de Mourad Meghni, seize ans, à Bologne (Italie), l'a prouvé. Certains clubs font signer aux parents de ces joueurs des accords stipulant de fortes pénalités financières en cas de rupture unilatérale.

Lire page 20

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON, 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 514 - 7,50 F



Les choix de Yasser Arafat et d'Ehoud Barak

DE QUELQUE FAÇON que l'on ouvre le dossier des négociations israélo-palestiniennes, il est désormais manifeste que le blocage que les deux parties proclament ne tient qu'à une seule cause : les hésitations des négociateurs à s'engager de façon décisive. Ce sont elles qui expliquent que le fameux accord-cadre, préluce à un accord définitif de paix, qui devait d'abord être conclu en février, ne le soit toujours pas ce 13 mai, nouvelle date-butoir que les Américains, les Israéliens et les Palestiniens s'étaient fixée après déjà un premier report. Ce sont les mêmes hésitations qui expliquent que l'accord définitif qui, selon les décisions du sommet de Charm el-Cheik, en septembre 1999, devait être conclu le 13 septembre 2000, ne sera vraisemblablement pas au rendez-vous à la date prévue.

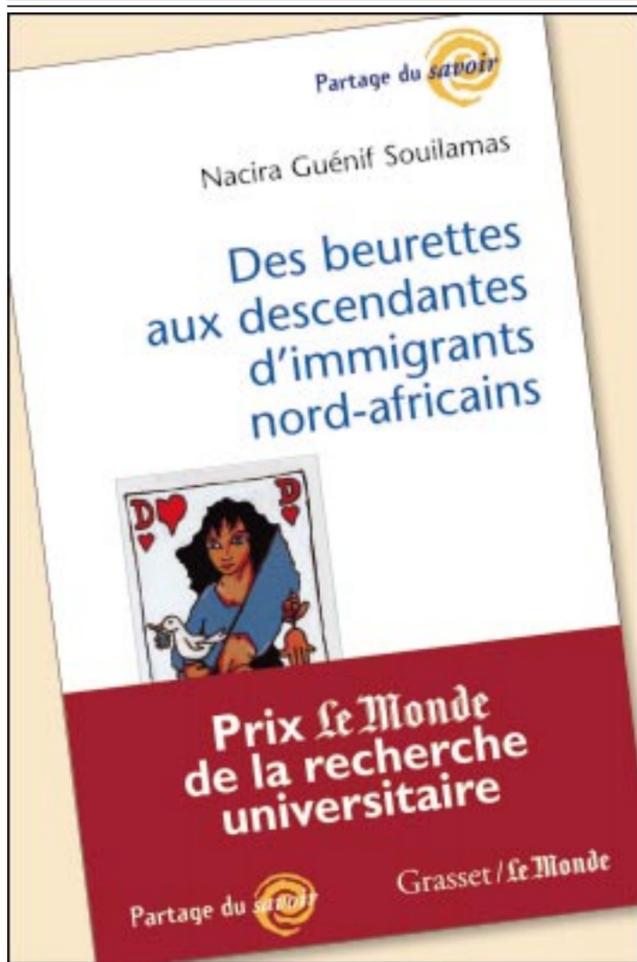
Durant des années, de séances de négociations ardues en déclarations incendiaires, de gestes de bonne volonté en promesses arrachées – et qui, souvent, peinent à se matérialiser –, Palestiniens et Israéliens se sont, en quelque sorte, observés. Les libérations de prisonniers, les retraits partiels de l'armée israélienne de Cisjordanie occupée, l'ouverture d'un passage

protégé pour les Palestiniens désirent se rendre de Gaza à Ramallah ou l'étroite collaboration des polices israélienne et palestinienne dans la chasse aux terroristes, sont autant d'exemples de ce qu'a produit le processus de ce qu'a produit le processus de paix, gestes destinés à construire cette confiance mutuelle qui devait permettre d'atteindre, par étapes, l'objectif final : un accord qui scelle la naissance d'un Etat palestinien vivant en paix avec son voisin israélien.

A cette étape de la discussion, seuls Yasser Arafat et Ehoud Barak peuvent conclure, car ils sont les seuls à pouvoir prendre les décisions politiques douloureuses qui conditionnent le succès. Jusqu'ici, leurs négociateurs ont débatté le terrain, « déminant », selon le mot d'un proche d'Ehoud Barak, ce qui pouvait l'être, et s'efforçant de délimiter au plus près les problèmes que les deux leaders auraient à trancher avant de pouvoir signer l'accord final. Ce travail de délimitation, de bornage, des questions de fond est désormais chose faite, et le résultat est sans surprise.

Georges Marion

Lire la suite page 15



ÉTATS-UNIS

Des mamans et des armes

La Million Mom March – la marche d'un million de mamans – pour exiger un contrôle accru des ventes d'armes devait avoir lieu, dimanche 14 mai, dans 60 villes américaines, dont Washington. Aux Etats-Unis, les armes tuent presque autant que les accidents de voiture. Le débat est l'un des enjeux de la campagne présidentielle. p. 2

International	2	Placements	17
France	6	Aujourd'hui	20
Société	8	Météorologie, jeux	23
Carnet	10	Culture	24
Horizons	11	Guide culturel	28
Entreprises	16	Radio-Télévision	29

ETATS-UNIS Les organisatrices de la « Marche d'un million de mères » appelant au durcissement de la législation sur les ventes d'armes à feu manifestent, dimanche, à Was-

hington et dans une soixantaine de villes américaines. ● LES ARMES À FEU tuent chaque année aux Etats-Unis presque autant de personnes que les accidents de la route. ● LE

DÉBAT sur le contrôle des ventes d'armes fait rage à l'approche de l'élection présidentielle de novembre. Selon les sondages, 67 % des femmes sont favorables à

un contrôle plus strict, contre seulement 46 % des hommes ● LE LOBBY des armes à feu, représenté par la National Rifle Association (NRA), soutient ouvertement le candidat

George W. Bush. ● LES FABRIQUANTS d'armes essaient de développer des armes « intelligentes » (smart) pour en limiter l'usage à leur utilisateur autorisé.

Un million de femmes américaines contre le lobby des armes à feu

L'initiative pour réguler les ventes d'armes aux Etats-Unis, lancée sur Internet par Donna Dees-Thomas, une mère du New Jersey, devait culminer, dimanche 14 mai, par la « Million Mom March » devant le Capitole, à Washington, et dans une soixantaine de villes du pays

WASHINGTON

de notre envoyée spéciale

Joan Gold n'a jamais été ce que l'on appelle une militante. A cinquante ans, elle doit réfléchir un bon moment pour retrouver dans sa mémoire des activités « sociales » auxquelles elle a participé par le passé : « Des tournois de Scrabble, un peu de théâtre de quartier... ah oui, du karaoké, aussi ». Mariée à un courtier de Wall Street, elle a choisi d'être mère au foyer après la naissance de leur deuxième enfant, handicapé mental, qui a aujourd'hui dix-huit ans mais requiert toujours une présence à la maison.

Ces dernières années, pourtant, quelque chose a commencé à « travailler » cette mère de famille tranquille d'un quartier tranquille du Queens, à New York : « Tous ces enfants victimes de fusillades dans les écoles... ». Joan Gold, son mari et un autre couple ont eu, eux-mêmes, une mauvaise expérience en vacances, il y a onze ans. Une agression à main armée qui, heureusement, s'est terminée sans trop de mal, même s'ils « ont eu très peur ». Mais les fusillades dans les écoles, c'est autre chose, « quelque chose de profondément choquant ». « Columbine, en particulier, a été un tournant », poursuit-elle, en évoquant le massacre de ce lycée de Littleton, dans le Colorado, où deux adolescents ont abattu treize personnes avant de se donner la

mort, le 20 avril 1999. « Le problème, c'est que, chaque fois qu'il y avait une nouvelle fusillade, à part pleurer, je ne savais pas quoi faire ; je n'avais pas de véhicule pour exprimer ma révolte ».

Le « véhicule », elle l'a trouvé un matin de janvier, en écoutant *Today*, la très populaire émission matinale de NBC. Elle a appris que des mères de famille se mobilisaient contre les armes à feu et cherchaient des volontaires pour organiser un rassemblement national à Washington, la « Million Mom March », dimanche 14 mai, jour de la Fête des mères aux Etats-Unis. « J'ai appelé et, depuis, je travaille jour et nuit pour cette manifestation », raconte-t-elle, épuisée mais euphorique devant le mouvement d'enthousiasme soulevé par cette initiative.

STATISTIQUES EFFRAYANTES

Bombardée organisatrice de la « Million Mom March » pour le Queens, Joan Gold a démarché les journaux locaux, recruté d'autres volontaires, fait du porte-à-porte, affrété des autobus. Dimanche matin, à 5 h30, elle va monter à bord d'un des douze cars qui partent du Queens pour rejoindre, entre 10 heures et 11 heures, une centaine de cars venus de Manhattan, au point de ralliement convenu, sur l'immense Mall qui descend du Capitole, à Washington. D'autres ras-



semblements sont organisés parallèlement dans quelque 60 autres villes des Etats-Unis. A Washington, où se tient la manifestation la plus importante, les participantes espèrent être 150 000. Avec, à leur tête, des femmes comme Veronica McQueen, dont la fille de six ans a été tuée il y a deux mois, à Detroit, en pleine salle de classe par un autre enfant de six ans.

Ayant fait leur travail de fourmi tout l'hiver sans éveiller l'attention, les organisatrices de la « Million

Mom March » relancent aujourd'hui, en pleine campagne électorale, et avec une large coopération des médias, le débat sur les armes à feu aux Etats-Unis. Leur propos n'est pas de les interdire, précisent-elles d'emblée sur le site Web qui présente le rassemblement (www.millionmom-march.com), mais d'en limiter l'acquisition et la circulation de façon à ce qu'elles ne tombent ni dans les mains d'enfants, ni dans celles de malfaiteurs. Avec, à l'appui, une sé-

rie de statistiques toutes plus effrayantes les unes que les autres : aux Etats-Unis par exemple, les armes à feu tuent douze fois plus d'enfants chaque année que dans l'ensemble des 25 principaux pays industrialisés.

UNE FORCE ÉLECTORALE

Certaines de leurs mesures (lire ci-dessous) ont été proposées au Congrès par des élus démocrates, mais le débat s'est enlisé dans des affrontements politiques. Les femmes de la « Million Mom March » espèrent dépasser ces clichés en se présentant comme totalement indépendantes : elles sont les héritières des « soccer moms », ces mères de famille des classes moyennes des banlieues américaines, aussi bien démocrates que républicaines, mais de sensibilité centriste, qui ont fait la différence aux élections de 1996. Pour séduire ces femmes, ainsi baptisées parce qu'elles passent leur temps à conduire leurs enfants aux entraînements de football (soccer, aux Etats-Unis), les candidats ont dû parler éducation, santé, sécurité sociale. Les « soccer moms » ont compris qu'elles pouvaient représenter une force électorale : aujourd'hui, elles montent au créneau sur les armes à feu et les enfants, un fléau qui rejoint deux thèmes majeurs de préoccupation dans l'électorat, l'éducation et la vio-

lence. A l'origine de ce mouvement, Donna Dees-Thomas, une mère du New Jersey de quarante-deux ans révoltée par le spectacle d'enfants de quatre ans fuyant, l'été dernier, une fusillade dans un jardin d'enfants de Californie, n'affiche aucune appartenance politique. Le contrôle des armes à feu est, certes, un thème majoritairement démocrate, et Hillary Clinton participera à la marche de Washington. Mais qui osera critiquer une initiative de mères de famille ?

Flairant le danger, la National Rifle Association (NRA), qui défend le droit de porter une arme, a déjà lancé sa contre-offensive : une série de spots télévisés diffusés ces jours-ci souligne l'engagement de l'organisation en faveur de la « sécurité des enfants ». Pour Joan Gold, la marge d'entente est très étroite et le combat contre les armes à feu ne s'arrêtera pas dimanche soir, au moment où elle remontera dans le car pour regagner le Queens : « Nous continuerons après la marche, annonce-t-elle, nous allons nous organiser en sections locales, un peu à l'image de MADD ». MADD, ce sont les Mothers Against Drunken Driving (Mères contre l'alcoolisme au volant), un mouvement qui a profondément modifié les attitudes et renforcé la législation contre l'alcool au volant.

Sylvie Kauffmann

Les « smart guns », une réponse technique à un problème de société

ENCOURAGÉS par les pouvoirs publics, les fabricants d'armes américains essaient de développer des armes « intelligentes ». Est considérée comme « intelligente » toute arme qui, grâce à un dispositif électronique, n'obéit qu'à son utilisateur autorisé. L'idée est d'empêcher les malfaiteurs de commettre des crimes avec des armes volées, de sauver la vie de policiers qui sont parfois abattus par des criminels avec leur propre arme de service, de rendre plus difficiles les suicides d'adolescents et d'empêcher les enfants de prendre le pistolet caché dans la table de nuit pour un jouet comme on en voit à la télévision.

Tout « intelligents » qu'ils soient, les « smart guns » ne pourront toutefois empêcher qu'une fraction assez modeste des actes de violence par armes à feu (bon an mal an : 30 000 victimes). Ils auraient effectivement pu sauver la fillette de six ans qui a récemment été tuée en pleine classe d'école primaire par un camarade, près de Detroit. Mais ils n'auraient pas empêché la tuerie du lycée de Columbine : les deux adolescents, qui n'avaient pas dix-huit ans, avaient fait acheter leur arme dans un « gun show » (foire aux armes) par une camarade de classe plus âgée.

A la veille de la « Million Mom March », le président Clinton a annoncé vendredi l'octroi de crédits (600 000 dollars) pour la recherche sur les armes « intelligentes ». Déjà, à la mi-mars, le gouvernement américain avait signé un accord avec l'un des principaux fabricants d'armes, Smith & Wesson, au terme duquel la

compagnie s'est notamment engagée à développer, dans les trois ans, cette technologie. Faute de parvenir à trancher le débat entre les partisans du contrôle des armes et ceux qui privilégient le droit inaliénable de chaque Américain à posséder son arsenal domestique, l'administration semble avoir emboîté le pas à une approche technologique. Une solution typiquement américaine à l'un de ces sujets de société qui divisent le pays en deux.

RECHERCHES EN COURS

Les consommateurs font aussi pression. Dans un pays envahi par les avertissements et précautions d'utilisation, ils s'étonnent que l'on n'arrive pas à protéger les enfants contre les armes, alors que les briquets sont dotés de systèmes compliqués d'allumage par souci de sécurité. En 1998, raconte le *Wall Street Journal* du 13 avril, onze enfants sont morts après avoir été accidentellement enfermés dans un coffre de voiture. D'eux-mêmes, les constructeurs automobiles ont alors pris l'initiative d'installer des poignées de déverrouillage à l'intérieur des coffres. 4 000 jeunes de moins de vingt ans meurent chaque année par arme à feu.

Tous les fabricants ont des recherches en cours sur le sujet. Une étude a d'ailleurs montré que les ventes pourraient augmenter de 30 % si les armes étaient plus sûres. Trois compagnies ont rendu publics leurs projets et Colt a montré un prototype. Smith & Wesson, qui est l'un des bénéficiaires des fonds attri-

buis vendredi par le président, travaille sur un mécanisme basé sur les empreintes digitales. L'arme ne fonctionnera que si un scanner incrusté dans la crosse reconnaît les empreintes digitales de l'utilisateur habituel. Colt étudie un système à base de fréquences radio. L'arme est dotée d'un récepteur relié à un émetteur que l'utilisateur porte au poignet. En cas de vol, l'arme devient inutilisable. SigArms doit mettre sur le marché dès l'été des armes dotées d'un code et d'une minuterie qui bloquera l'arme automatiquement au bout d'une période définie par son utilisateur. Fulton Arms étudie un système de verrouillage magnétique. En tout, le laboratoire Sandia, à qui l'administration avait confié une étude sur le sujet, a recensé quatorze technologies possibles.

Les « Moms » américaines soutiennent les armes « intelligentes ». La NRA aussi. La technologie existe. Le problème est sa transposition sur un objet qui n'est pas l'endroit rêvé pour une fragile petite puce électronique. Il y a le choc de la détonation, puis les résidus huileux, la poudre, la fumée, la chaleur... Le fait que ces armes reposent sur un dispositif électronique, et souvent aussi sur une batterie, toujours susceptible de défaillances, suscite aussi nombre de réserves, notamment de la part des policiers, qui en restent, même si la concurrence est rude, les premiers utilisateurs.

Corinne Lesnes

Les positions dans le débat

Avec le système scolaire et le débat sur le surplus budgétaire (la « cagnotte » américaine), le contrôle des armes à feu est l'un des principaux sujets de la campagne pour l'élection présidentielle de novembre. Revue de détail des positions :

● **Les mères de famille de la « Million Mom March »**. Elles reconnaissent que les armes « peuvent être nécessaires à la chasse, au maintien de l'ordre et à la sécurité nationale ». Mais elles proposent d'instaurer un permis de port d'arme et un enregistrement des armes de poing. Elles souhaitent une période d'attente pour l'achat d'armes à feu autres que de chasse, l'instauration de mécanismes de sécurité obligatoires sur les armes de poing et l'interdiction d'achat de plus d'une arme de poing par mois (une proposition qui ne fait pas les affaires des fabricants d'armes).

● **La NRA et les partisans du 2^e amendement de la Constitution**. Ils prônent « le droit constitutionnel des Américains à posséder des armes pour protéger leur famille et leur maison ». Ce ne sont « pas les armes qui tuent »,

répètent-ils, mais ceux qui les utilisent à mauvais escient. Ils plaident pour une sensibilisation des enfants aux dangers des armes. Ils s'opposent à l'interdiction des « guns shows » au motif que ces foires sont avant tout des lieux d'échange pour les collectionneurs. Ils refusent les vérifications de casier judiciaire au nom des libertés individuelles. Le lobby des armes posait ce cas de conscience il y a quelques semaines : peut-on sérieusement envisager d'imposer des contrôles d'identité alors que cela risquerait de pénaliser les bons citoyens ? Il citait le cas de cette épouse qui, voulant offrir un revolver à son mari « en cadeau d'anniversaire », risquerait de découvrir au détour des formalités de vérification qu'il a été condamné pour un délit conjugal dans une vie antérieure qu'il lui avait cachée...

● **Al Gore, vice-président et candidat démocrate**. Lui aussi est favorable au permis de port d'arme, mais pas à l'enregistrement de toutes les armes. Il souhaite l'interdiction des « Saturday night specials », ces pistolets bon marché qui ont beaucoup servi dans les guerres de gangs. Il est opposé aux lois qui permettent le port d'armes dissimulées. Il n'autoriserait pas le port d'armes dans les écoles et les églises. (Cette disposition ne tombe pas sous le sens aux Etats-Unis : dans les Etats où le port d'armes cachées est autorisé, l'enjeu des bagarres législatives que livrent les opposants devant les congrès locaux se monte souvent à obtenir que cette loi ne s'applique pas dans certains lieux publics, comme les stades, par exemple).

● **George W. Bush, gouverneur du Texas et candidat républicain**. Dans son Etat du Texas, il a approuvé une loi autorisant le port d'armes cachées et une autre protégeant les fabricants d'armes contre les poursuites en justice engagées à leur rencontre par 31 municipalités. Il estime suffisante la législation existante, pour autant qu'elle soit pleinement appliquée. Il souhaite élever l'âge légal pour acheter une arme à vingt et un ans, soutient les contrôles aux « guns shows » mais s'oppose à un enregistrement universel des armes.

S. K.

Les armuriers misent sur la victoire de George W. Bush

WASHINGTON

de notre envoyée spéciale

Pour 20 dollars, n'importe qui, ou presque, peut commander une cassette vidéo sur le site Web de la NRA, la puissante National Rifle Association qui, avec ses 3,5 millions de membres, symbolise le lobby des armes à feu aux Etats-Unis. C'est ce qu'a fait Handgun Control, une association qui milite, elle, pour le contrôle des armes à feu et qui doit encore, à ce jour, se féliciter de l'acquisition de la cassette. On y voit en effet l'un des responsables de la NRA assurer, devant 300 adhérents de Los Angeles, le 17 février, que la victoire de George W. Bush à l'élection présidentielle du 7 novembre serait la meilleure chose qui puisse arriver. « Si nous gagnons, déclare Kayne Robinson, premier vice-président de la NRA, nous aurons un président dans le bureau duquel nous pourrions travailler et des relations incroyablement amicales. » M. Robinson juge « crucial » le

scrutin de novembre : un président Bush nommera à la Cour suprême, selon lui, des juges « qui nous soutiendront ». Handgun Control a inséré cet extrait dans un spot télévisé diffusé dans plusieurs Etats américains.

PAIN BÉNIT

Pour Al Gore, l'adversaire démocrate de M. Bush, c'est pain bénit. « Le gouverneur Bush a convaincu la NRA qu'il veut mettre les gens du lobby des armes à feu directement dans le Bureau ovale », a-t-il aussitôt accusé, tandis que le gouverneur du Texas se défendait mollement : « Je ne veux pas décevoir ce monsieur [Robinson], mais je prendrai les décisions qui s'imposent à la Maison Blanche », a-t-il dit. Il est difficile à M. Bush de faire totalement oublier ses positions : au Texas, les gens ont le droit de porter une arme dissimulée. Le président de la National Shooting Sports Foundation, un autre organisme du lobby des

armes à feu, considère, lui, comme « évident » de soutenir M. Bush plutôt que M. Gore, car le candidat républicain « est plus sensible au 2^e amendement », que les sympathisants de la NRA interprètent comme le droit constitutionnel à porter des armes. Et la NRA augmente chaque année sa contribution au Parti républicain.

Les fabricants d'armes, eux, ont fait leur choix. Convaincus que l'élection présidentielle sera déterminante pour leur industrie, ils ont gelé tous les pourparlers avec les pouvoirs publics en vue d'un règlement à l'amiable des poursuites engagées contre eux par une trentaine de collectivités locales, du type du récent accord conclu avec Smith & Wesson, dont l'administration Clinton espérait qu'il servirait de modèle aux autres armuriers. « Ils attendent de voir qui va gagner en novembre », estime Andrew Cuomo, secrétaire au logement, qui a négocié l'accord avec Smith & Wesson.

A l'approche de la « Million Mom March », George W. Bush s'est cependant soudain senti l'âme plus proche de la sécurité des victimes : il a annoncé le déblocage de 1 milliard de dollars sur cinq ans pour fournir gratuitement aux Texans des systèmes permettant de bloquer la gâchette de leurs armes à feu. Dans la foulée, il a aussi accusé Al Gore d'avoir été membre de la NRA dans sa jeunesse, lequel a répondu « ne pas en avoir souvenir »... M. Gore doit, pour sa part, jouer finement : un sondage publié vendredi par le Pew Research Center révèle une chute du soutien des hommes aux mesures de contrôle des armes à feu (46 %) alors que les femmes, elles, y restent majoritairement favorables (67 %). Or d'autres sondages montrent qu'en dehors du problème des armes, les électeurs masculins blancs préfèrent largement George W. Bush.

ESEC

- cinéma
- vidéo
- numérique
- effets spéciaux

assistants de réalisation et assistants de production - assistants de post-production en montage analogique et virtuel - assistants aux effets spéciaux numériques en technologie 2D.

Diplôme homologué par l'État
2 années d'études

www.esec.edu
01 43 42 43 22

21, rue de Citeaux 75012 Paris
enseignement supérieur libre

L'Éthiopie relance la « guerre absurde » le long de la frontière avec l'Érythrée

Le Conseil de sécurité de l'ONU condamne la reprise des combats et envisage des sanctions

Après un an d'accalmie, Addis Abeba a relancé le conflit meurtrier avec Asmara, qui a déjà fait 30 000 morts de part et d'autre. La reprise des

combats intervient après l'échec, le 5 mai, d'une négociation sous l'égide de l'Organisation de l'unité africaine, à Alger, et une mission entre-

prise sans succès par l'ambassadeur américain à l'ONU, Richard Holbrooke. Le Conseil de sécurité menace les deux pays de sanctions.

LE PLUS MEURTRIER et le « plus absurde » des conflits africains s'est rallumé, vendredi 12 mai. Deux ans après le début d'une guerre qui a déjà fait des dizaines de milliers de morts et après environ une année d'accalmie dans les combats, l'Éthiopie, où les premières élections pluralistes doivent se tenir dimanche 14 mai, a relancé l'offensive sur la ligne de front avec l'Érythrée. Addis Abeba a affirmé avoir remporté l'offensive de vendredi et fait subir de lourdes pertes à la partie adverse, la forçant à reculer. « Les héroïques forces de défense éthiopiennes ont envahi des rangées de tranchées importantes pour les Érythréens. Plusieurs positions stratégiques des deux côtés du front sont actuellement contrôlées par l'armée éthiopienne », a annoncé un communiqué du gouvernement.

Un officier éthiopien, cité par l'agence Reuters, a reconnu que l'Éthiopie avait lancé l'attaque. De violents combats se sont déroulés sur les trois lignes de front : dans la région de Badme à l'ouest, aux alentours de la ville de Zalambessa au centre et à Burié, dans l'est. Souvent comparée à la Première Guerre mondiale du point de vue militaire, ce conflit, où 300 000 hommes se font face de chaque côté dans des tranchées, se transforme lors des offensives en véritables « boucheries ».



La guerre aurait déjà fait 30 000 morts dans chaque camp.

Cette reprise des combats entre deux des pays les plus pauvres du monde était redoutée. Elle intervient deux jours après l'échec d'une mission de l'ONU, menée par l'ambassadeur américain aux Nations unies Richard Holbrooke, qui avait exhor-

té, mercredi, les parties de s'abstenir d'une « guerre absurde, qui tuera des dizaines de milliers de personnes ». Des négociations, qui se déroulaient sous l'égide de l'Organisation pour l'unité africaine (OUA) et en présence d'un émissaire européen, avaient été rompues, le 5 mai, à Alger.

« CYNISME »

Condamnant la reprise des combats entre l'Éthiopie et l'Érythrée, le Conseil de sécurité des Nations unies a menacé vendredi d'envisager des sanctions – non spécifiées – si les affrontements ne cessent pas d'ici trois jours. Les États-Unis ont déploré la reprise des combats et invité les deux pays à reprendre les négociations de paix sous les auspices de l'OUA. Des représentants d'organisations humanitaires de l'Union européenne ont mis en garde, vendredi, contre une remise en cause des programmes de lutte contre la famine et fustigé le cynisme du gouvernement éthiopien. « La Commission est extrêmement inquiète de cette reprise des hostilités, qui risque de freiner les

opérations humanitaires en cours dans la Corne de l'Afrique », a déclaré un porte-parole du commissaire européen au développement et à l'aide humanitaire, Poul Nielson.

Ce conflit est généralement présenté comme « absurde », puisque les deux pays se combattent officiellement pour un différend sur le tracé de la frontière portant sur quelques centaines de kilomètres carrés dépourvus de tout intérêt et de toutes richesses. Pour les analystes, les raisons de la guerre sont à chercher dans une mauvaise « digestion » de l'accession à l'indépendance de l'Érythrée en 1993. L'Institut International d'études stratégiques de Londres (IISS) estime ainsi dans son rapport annuel que le conflit est « appelé à perdurer » car ses causes, selon lui, « n'ont rien ou peu à voir avec le tracé des frontières » mais concernent des « problèmes endémiques », comme le développement économique, la monnaie, le commerce et le fait que l'Éthiopie n'a « plus d'accès direct à la mer ».

J.-B. N. (avec AFP et Reuters)

Sierra Leone : l'avancée du RUF sur Freetown semble stoppée

L'AVANCÉE des forces du Front révolutionnaire uni (RUF) sur Freetown semble avoir été stoppée par l'armée sierra-léonaise. Dix jours après le début de la grave crise entre les rebelles et la mission onusienne, le commandant de la force d'intervention britannique, le général David Richards, a appelé vendredi à « aller de l'avant » pour mener la bataille contre le RUF, en utilisant l'armée sierra-léonaise (SLA). Citant des « sources informées », le quotidien de Londres *The Guardian* indique, samedi 13 mai, que les troupes britanniques en Sierra Leone assument le commandement de l'opération militaire contre les rebelles du RUF tout en ne prenant pas « officiellement » part aux combats. – (AFP)

DÉPÊCHES

■ **ZIMBABWE** : 86 000 Britanniques ayant la double nationalité doivent abandonner leur passeport zimbabwéen, a annoncé le gouvernement, samedi 13 mai. Le président Mugabe a engagé, en février, une lutte contre les fermiers blancs, dont il veut distribuer les terres. Le conflit a fait plusieurs victimes et, vendredi, un accord semblait avoir été trouvé pour créer une commission sur la redistribution de ces terres.

■ **CÔTE D'IVOIRE** : le Conseil national de salut public (junte au pouvoir en Côte d'Ivoire) a annoncé, vendredi 12 mai, la tenue d'un référendum constitutionnel le 23 juillet, suivi de l'organisation d'un scrutin présidentiel les 17 septembre et 8 octobre. Il a indiqué que les élections législatives se tiendraient le 29 octobre et les municipales le 19 novembre. Le général Robert Gueï, au pouvoir depuis le 24 décembre 1999, avait promis d'organiser des élections avant fin octobre 2000. – (AFP)

■ **RWANDA / OUGANDA** : le chef d'état-major des Forces de défense du peuple ougandais (UPDF), le général James Kazini, a posé, jeudi 11 mai, un ultimatum de quarante-huit heures au Rwanda pour que ses troupes se retirent de Kisangani, dans le nord-est de la République démocratique du Congo (RDC). Cet ultimatum expire à la veille d'un sommet entre les présidents rwandais, ougandais et tanzanien sur cette crise. – (AFP)

■ **ISRAËL / PALESTINE** : le département d'Etat a appelé, vendredi 12 mai, les citoyens américains qui se trouveraient en Israël et dans les territoires palestiniens à redoubler de vigilance en raison du risque accru, selon Washington, d'actions terroristes. « Le gouvernement américain pense qu'il y a une possibilité accrue d'attaques terroristes en Israël, en Cisjordanie et à Gaza », selon un communiqué du ministère qui ne précise pas quelle pourrait être l'origine de ces attaques. – (AFP)

La Foire du livre a montré la soif d'ouverture culturelle des Iraniens

TÉHÉRAN

de notre envoyée spéciale

Bahar (le printemps) est paru. « C'est le renouveau. On est content », s'enthousiasme Ziba Djalali, jeune directrice de la maison d'édition Chirazé. Pour elle, la naissance d'un nouveau quotidien, quelques jours seulement après l'interdiction de seize publications réformatrices, est de bon augure. Elle relance l'espoir de tous ceux qui portaient le deuil de l'information.

La Foire annuelle du livre de Téhéran a fermé ses portes, vendredi 12 mai, et elle a connu une affluence considérable. Même les jours ouvrés, la foule qui se pressait aux différents stands était impressionnante ; les jours fériés, c'était une marée humaine. Les chalandes, des jeunes pour la plupart, s'attardaient devant les présentoirs, feuilletaient les ouvrages, s'enquerraient des nouveautés. « Visiblement, dit Ziba Djalali, nombre d'entre eux ont un salaire moins que moyen. Ce ne sont pas les clients classiques, et ils viennent malgré les tensions actuelles. Ils sont curieux de connaître. Bien que de condition modeste, ils ont presque intégré le livre dans le panier de la ménagère. »

« DE NOUVEAUX BESOINS »

La maison Chirazé publie la traduction en langue persane d'ouvrages « pour débutants » édités par Icon Books Ltd. Ce sont de petits manuels qui traitent d'auteurs (Sartre, Kant, Descartes, Joyce, Machiavel, etc.) ou de concepts (éthique, sociologie, esprit). Illustrés de dessins, ils sont conçus de manière très didactique. « Mais comme en Iran il n'y a aucune culture de la bande dessinée, dit M^{me} Djalali – même Tintin dans sa fadure était interdit depuis la Révolution – les clients, au début, étaient rétifs. Puis ils s'y sont intéressés. Ici, ajoute-t-elle, les gens citent souvent des références et utilisent des concepts dont ils ne connaissent ni l'origine, ni le contexte, ni le contenu précis. Ils suivent la mode et veulent jouer à ceux qui savent, mais dans le même temps, ils cherchent aussi à savoir, à comprendre. C'est le début de l'individuation, de la modernité ».

Alors que dans le passé les lecteurs trouvaient dans les ouvrages mystiques ou soufis une échappatoire à la religion pure et dure, leur intérêt se porte aujourd'hui sur les sciences humaines, la sociologie politique en particulier. « Ils veulent, dit Ziba Djalali, se donner des moyens sophistiqués de comprendre » ce qui se passe. Elle en impute au moins en partie le

mérite à ces journalistes et ces hommes politiques réformateurs qui, en publiant des recueils de leurs articles et des comptes rendus de procès politiques, « ont créé de nouveaux besoins ». « Œuvres périssables » par excellence, leur production a réveillé la curiosité et l'envie de connaître. Il y a mieux, et c'est tout à fait nouveau, s'enthousiasme Mme Djalali, les jeunes couples veulent transmettre leur soif de savoir à leurs enfants dès le plus jeune âge. De fait, qu'ils soient traduits ou écrits par des Iraniens, les livres pour enfants sont parmi les mieux vendus.

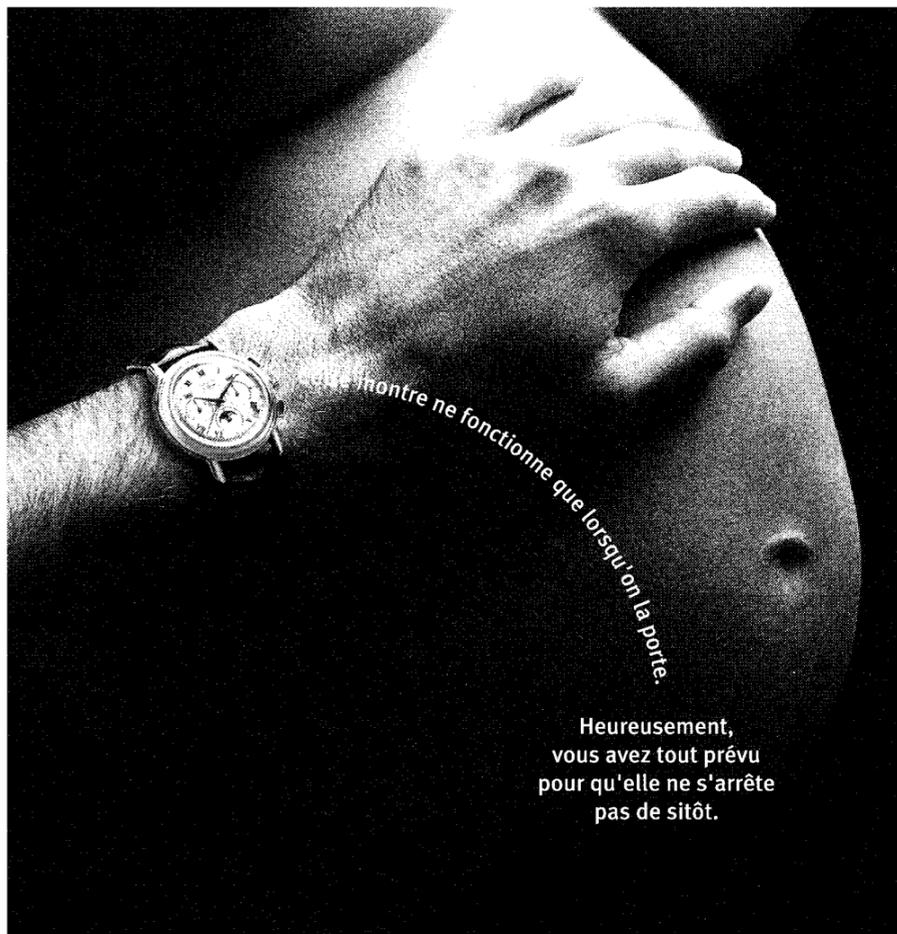
DYNAMISME DES FEMMES

Ziba Djalali applaudit aussi au dynamisme intellectuel des femmes. Exhibant des statistiques du ministère de la culture et de l'orientation islamique pour 1999, elle pointe le nombre de femmes auteurs dans différentes disciplines : 1 387, auxquelles il faut ajouter 694 traductrices d'ouvrages étrangers. Mais elle admet aussi que le nombre total de ces femmes de plume est sans commune mesure avec celui de la gent masculine, dont elle ne connaît toutefois pas les scores.

Ce « printemps » de la culture la conforte dans l'idée que, quelles que soient les manœuvres des purs et durs de la Révolution, un retour en arrière n'est plus possible en République islamique. « La société, dit-elle, a franchi tous les seuils derrière lesquels on la tenait. Quand on commence à désacraliser, à démystifier, on n'a plus peur. C'est psychologique. Quand les gens ont coupé les liens qui les retenaient ils prennent leur envol. Ils ont soif de vie et on ne les arrêtera pas. »

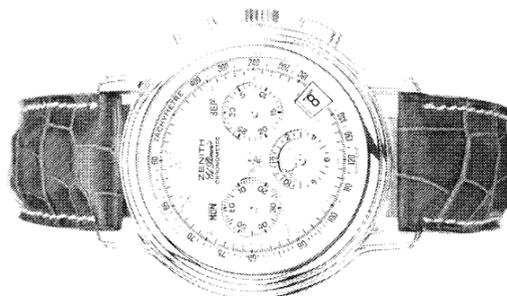
L'édition n'est pas un métier rentable en Iran – pas encore peut-être. Pendant un an, pour la soutenir et l'encourager, le ministère de la culture et de l'orientation islamique a acheté 500 à 1 000 exemplaires de chaque ouvrage. Cette subvention indirecte s'est arrêtée faute de moyens financiers. Mais il n'est pas un seul membre de la gent pensante ici qui ne reconnaisse au ministre, Attaollah Mohadjarani, le principal mérite de l'ouverture culturelle. Si les adversaires conservateurs de M. Mohadjarani, qui l'ont en grippe, finissent par obtenir sa démission ou sa destitution, tous le regretteront. Mais, dit M^{me} Djalali, « même s'il devait partir, son successeur n'aurait d'autre choix que d'être à son image, voire mieux encore ».

Mouna Naïm



Heureusement, vous avez tout prévu pour qu'elle ne s'arrête pas de sitôt.

CHRONOMASTER : boîte or jaune 18K, or rose 18K ou acier, certificat de chronomètre, garantie internationale de 5 ans. Équipée du légendaire mouvement ZENITH EL PRIMERO, le seul mouvement chronographe automatique battant à 36'000 alt./heure. Fonctions de chronographe distribuées par une roue à colonnes. ZENITH est la manufacture suisse la plus récompensée pour sa précision par les observatoires de chronométrie.



ZENITH
Swiss watchmakers since 1865
LIFE IS IN THE MOVEMENT*



Catalogue de la manufacture disponible chez : ZENITH TIME FRANCE SA 25130 VILLERS-LE-LAC
TEL : 03 81 68 12 22 FAX : 03 81 68 07 74 INTERNET : http://www.zenith-watches.ch

Le projet d'Europe fédérale reçoit un large soutien en Allemagne

Le chancelier Gerhard Schröder approuve l'initiative lancée par son ministre des affaires étrangères, Joschka Fischer. L'opposition affirme y retrouver ses propres propositions. La presse salue un texte « courageux » ou « ambitieux »

L'appel lancé, vendredi 12 mai, par le vice-chancelier et ministre allemand des affaires étrangères, Joschka Fischer, pour la création progressive d'un Etat fédéral européen s'appuyant sur les Etats-Nations, a

reçu le soutien du chancelier Gerhard Schröder. Son porte-parole a estimé qu'il s'agissait d'« une contribution importante » au débat sur l'intégration européenne. M. Fischer avait informé le chancelier en personne de

son initiative, discutée les semaines précédentes avec le ministre français des affaires étrangères, Hubert Vedrine, qui y voit, lui aussi, une contribution positive. Les réactions françaises sont attendues avec grand

intérêt à Berlin. Le ministre allemand, qui a insisté à plusieurs reprises sur le rôle que la France et l'Allemagne doivent jouer ensemble dans cette phase cruciale de l'évolution européenne, compte sur Paris pour saisir

la balle au bond. L'opposition chrétienne-démocrate a souligné, elle aussi, l'importance d'une relance franco-allemande. (Lire les extraits du discours de Joschka Fischer en page 12 et notre éditorial en page 15.)

BERLIN

de notre correspondant

Le discours proposant la création d'une Europe fédérale prononcé, vendredi 12 mai, par le ministre Vert des affaires étrangères, Joschka Fischer a reçu le soutien en termes officiels mais clairs du chancelier Gerhard Schröder. « Il s'agit d'une contribution importante et montrant le chemin de l'avenir au débat sur la forme future de l'intégration européenne », a commenté Uwe-Karsten Heye, porte-parole du chancelier.

Avant de lancer son initiative, M. Fischer, qui s'est exprimé en tant qu'europeéen convaincu et député allemand, l'avait présentée la veille au chancelier, qui lui avait donné son feu vert. L'« homme privé » Gerhard Schröder soutient l'« homme privé » Joschka Fischer, dit-on à Berlin. A court terme, le gouverne-

ment allemand entend aider la France à régler pendant sa présidence de l'Union la réforme engagée des institutions européennes. Mais le discours de M. Fischer s'inscrit dans une perspective à long terme. Il ouvre une porte sur la direction à suivre, avec le soutien du chancelier. Ce dernier, qui fut longtemps dubitatif sur les vertus de la monnaie unique, est désormais convaincu qu'il n'est pas possible de rester sans bouger maintenant que l'euro est là. Il faut repartir de l'avant, si l'on ne veut pas repartir en arrière. « Le vin est tiré, il faut le boire », commentait récemment un conseiller de M. Schröder.

Si M. Fischer s'est exprimé à titre privé, c'est pour se permettre d'être visionnaire, sans avoir à soumettre son projet à ses services qui ne manqueraient pas de dénoncer les obstacles se situant sur le chemin. Le but est aussi

d'éviter une relance européenne initiée formellement par l'Allemagne, qui pourrait heurter la susceptibilité de ses partenaires. La proposition du vice-chancelier s'inscrit dans la foulée des contributions de Jacques Delors, Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt. M. Fischer affirme à plusieurs reprises dans son discours que la relance européenne ne peut se faire que dans le cadre franco-allemand. C'est un appel à Paris de saisir la balle au bond à la veille de sa présidence. Le ministère des affaires étrangères allemand a insisté sur le fait que les propositions de M. Fischer étaient le fruit des réflexions franco-allemandes menées depuis dix-huit mois.

Le discours du ministre a pris de court l'opposition, qui dénonçait encore la veille son manque de vision. Le député Karl Lamers, porte-parole du groupe parle-

mentaire chrétien-démocrate (CDU-CSU) pour les affaires étrangères, auteur en 1994 avec Wolfgang Schäuble d'un article remarqué sur la relance européenne, a déclaré que M. Fischer « redécouvrait » le noyau dur de l'Europe. Il a estimé que l'idée d'un traité constitutionnel précisant compétences européennes et nationales avait été lancée par lui et M. Schäuble un an auparavant. « Il est bon d'avoir un consensus dépassant les partis dans les questions centrales de la politique européenne », concède M. Lamers, qui estime qu'il est temps de mettre les actes en accord avec les mots et de reprendre une initiative franco-allemande dans le cadre « des défis de l'élargissement de l'Union européenne ». Le ministre-président de Bavière Edmund Stoiber, président de l'Union chrétienne sociale, estime que le discours de M. Fischer « laisse

plus de questions ouvertes qu'il n'apporte de réponses » et est une « reconnaissance de l'échec de la politique européenne suivie jusqu'à présent par le gouvernement ». Mais son attaque reste modérée. M. Stoiber a même été obligé de saluer l'idée de traité constitutionnel, une des revendications fondamentales du Bavarois, qui tient à garder ses prérogatives face au pouvoir de Bruxelles.

« COURAGEUX ET RÉALISTE »

La presse, qui fait la Une sur le sujet, avec des commentaires mesurés, s'inquiète des réactions des autres Européens, en particulier des Britanniques. Alors que M. Fischer était contesté par les médias depuis des semaines à cause de son apathie, le quotidien conservateur *Frankfurter Allgemeine Zeitung* estime qu'il ne faut pas voir dans le discours de M. Fischer « seulement une ma-

nœuvre pour sauver sa réputation dégradée de ministre des affaires étrangères ». Pour la *Berliner Zeitung*, « Joschka Fischer s'était toujours inscrit dans la continuité de l'héritage européen de Helmut Kohl, mais il manquait d'idées propres. Il a maintenant présenté une vision qui va bien plus loin que celle de Kohl : une fédération, qui ne se différencie qu'en nuances d'un Etat fédéral comme les Etats-Unis ». Le quotidien conservateur *Die Welt* titre son commentaire est estimant que « Fischer réussit le coup de maître de politique étrangère ». Quant à la *Bild Zeitung*, qui se réjouit de la volonté d'avoir plus de démocratie en Europe et une Union à deux vitesses, elle qualifie Fischer de « courageux et réaliste », l'encourageant : « Allez, Herr Minister ! ». En français dans le texte.

Arnaud Leparmentier

Les inquiétudes de la presse anglaise

Le projet fédéraliste de Joschka Fischer reçoit une large attention dans la presse européenne, qui note aussi son appel à une relance franco-allemande.

Il est accueilli plus fraîchement à Londres. « L'Allemagne menace d'isoler la Grande-Bretagne », explique en « Une » le *Times*. Sous le titre « Fischer explique sa vision fédéraliste », le *Financial Times*, plus favorable à l'Union, estime que la déclaration risque de provoquer une poussée d'eurosepticisme outre-Manche.

Dans le *Daily Telegraph*, le leader conservateur Michael Portillo accuse Tony Blair de « malhonnêteté » en cachant que la majorité des politiciens européens estiment que l'euro doit conduire « à un nouveau pays appelé Europe ». - (Corresp.)

Hubert Vedrine, ministre des affaires étrangères

« La proposition Fischer dessine une perspective à long terme »

WASHINGTON

de notre envoyée spéciale

Le ministre des affaires étrangères a répondu à nos questions, de Washington, où il était en fin de semaine en visite officielle.

« Joschka Fischer vient de briser le tabou de la « fédération » européenne. Le scénario qu'il propose vous paraît-il réalisable ?

— La proposition de Joschka Fischer est la bienvenue : au moment où s'annonce le grand élargissement de l'Union européenne, il est indispensable d'explorer toutes les formules qui permettront, demain, de faire fonctionner l'Europe à vingt-sept, trente, ou plus. D'ailleurs, dès novembre 1998, nous avions, Joschka Fischer et moi, lancé une réflexion sur l'Europe à trente. Nous avons poursuivi cette réflexion ensemble ces dernières semaines, au cours de plusieurs dîners. Aucune solution n'est à écarter a priori. La contribution de Joschka Fischer à ce débat est jusqu'ici la plus

ambitieuse. Elle s'inscrit dans une tradition fédéraliste, ses idées sont proches de celles de Jacques Delors.

— Comment peut s'articuler la politique française par rapport à cette proposition ?

— Nous prenons la présidence de l'Union européenne dans quelques semaines. Notre rôle, en tant que président, est d'abord de tout faire pour que la conférence intergouvernementale puisse aboutir au Conseil européen sur les trois sujets : élargissement, repondération des voix et réforme de la Commission. Notre rôle est aussi d'encourager ce débat sur l'avenir à long terme de l'Union européenne. Tout doit être analysé, exploré.

— Y a-t-il des éléments qui vous paraissent mériter réflexion plus que d'autres ?

— C'est la proposition dans son ensemble qui est intéressante. Elle dessine une perspective à long terme, bien au-delà de la conférence inter-



HUBERT VEDRINE

gouvernementale. Joschka Fischer insiste, comme je le pense aussi, sur le fait que dans tous les cas de figure, le moteur franco-allemand est, ou doit redevenir, central. Je note que la première des étapes qu'il envisage passe par l'assouplissement des coopérations renforcées : nous sommes en effet arrivés à la conclusion que cette formule permettrait à la fois des coopérations pragmatiques sur des sujets

concrets, mais aussi un bond en avant pour des Etats qui voudraient progresser dans l'intégration politique. L'assouplissement des coopérations renforcées est en quelque sorte le point de passage commun à tous les projets, y compris les plus ambitieux. C'est d'ailleurs un sujet que nous devons traiter au sein de la conférence intergouvernementale.

— A ce stade, il vaut mieux avancer que d'opposer les différents projets entre eux. Notre rôle, à la tête de l'Union européenne, ne sera pas de réveiller des antagonismes, mais de faire avancer l'ensemble. Ce sera de faire émerger le consensus le plus dynamique et le plus ambitieux possible sur la réforme institutionnelle.

— Que pensez-vous de la notion de « centre de gravité », l'étape suivante dans le plan de M. Fischer ?

— Ce que Joschka Fischer appelle « centre de gravité », c'est ce que d'autres appellent « noyau dur », c'est ce que Delors appelle « fédération

d'Etats-nations », mais pour Joschka Fischer, cela vient dans une étape ultérieure. Cela présente les mêmes attraits – simplicité et ambition – et les mêmes inconvénients – fracture entre l'avant-garde et l'arrière-garde, problèmes de souveraineté nationale – que les formules que je viens de citer. Il faut les examiner et voir si dans l'Europe d'aujourd'hui il y a des pays qui sont prêts à franchir ce pas.

— Dans quel cadre va avoir lieu ce débat ?

— Joschka Fischer souligne qu'il a parlé à titre personnel, et non pas au nom du gouvernement allemand. Sa proposition n'est donc pas « sur la table » de la conférence intergouvernementale. Mais elle va nécessairement alimenter les réflexions à plus long terme sur l'avenir de l'Europe. Je m'en réjouis et je souhaite que ce débat s'amplifie. »

Propos recueillis par Sylvie Kauffmann

Les élections de Rhénanie-du-Nord - Westphalie consacrent le « nouveau SPD »

BIELEFELD

de notre envoyé spécial

Comme le chancelier Gerhard Schröder, il fut lui aussi accusé d'être le « camarade des patrons ». Le surnom est largement mérité. A aucun moment, le social-démocrate (SPD) Wolfgang Clement n'a traité les quelque trois cents sympathisants venus l'écouter, le 10 mai à Bielefeld, de « camarades », contrairement à ce que fait Gerhard Schröder. Il a fallu attendre une heure pour que le ministre-président de Rhénanie-du-Nord-Westphalie (NRW), qui devrait retrouver sans difficulté son fauteuil à l'issue du scrutin régional de ce dimanche 14 mai, prononce pour la première fois les mots « social-démocratie » et « justice sociale », à la fin d'un discours de soixante-dix minutes consacré exclusivement à l'économie.

En cette journée ensoleillée, ces propos centristes passent bien auprès des militants, comme si le débat qui déchirait le SPD, à l'été 1999, entre les traditionalistes partisans d'Oskar Lafontaine et les sociaux-libéraux de Gerhard Schröder, apôtres du « nouveau centre », d'un « nouveau SPD », était révolu. Il est vrai qu'entre-temps l'affaire des caisses noires de Helmut Kohl a ruiné les chances de l'Union chrétienne-démocrate (CDU) de mettre fin à trente-quatre années de règne social-démocrate en NRW ; une région peuplée de dix-huit millions d'habitants, qui se situerait « au sixième rang européen, derrière l'Espagne et

devant les Pays-Bas si elle était indépendante », aime à rappeler M. Clement.

Les sociaux-démocrates semblent avoir oublié leurs vieilles querelles et volent au secours de la victoire. Rien n'était acquis il y a six mois pour cet ancien journaliste de cinquante-neuf ans, ministre de l'économie, de la technologie et des transports de la région de 1995 à 1998, qui avait succédé mi-1998 en cours de législature à Johannes Rau, poussé vers la sortie après dix-neuf ans de règne et élu depuis président de la République. M. Clement avait connu des débuts cafoillants à Düsseldorf.

DISCOURS FAVORABLE AUX ENTREPRISES

Les élections municipales de l'automne 1999 avaient été catastrophiques, le SPD perdant plusieurs bastions comme Cologne et Essen. Le parti a vacillé cet hiver, quand la presse a révélé que la banque régionale WestLB avait payé des voyages en jet privé aux hommes politiques de la région : l'image de M. Rau a été atteinte tandis le ministre des finances du Land a dû jeter l'éponge, mais le scandale Kohl a sauvé la mise à M. Clement. La victoire attendue de cet ami de M. Schröder, qui a été élu fin 1999 vice-président du SPD, ne fera que consacrer la victoire des modernisateurs au sein du parti.

L'homme déteste les Verts, avec lesquels il doit gouverner. M. Clement préférerait sans doute s'allier avec les libéraux du FDP,

requinqués par le recul de la CDU, mais une telle alliance, qui n'est pas à exclure si les Verts s'effondrent, provoquerait une crise au sein de la coalition rouge-verte à Berlin.

M. Clement jalouse les Pays-Bas voisins et aime avant tout les entreprises, seules capables de créer des emplois dans sa région, alors qu'une personne sur dix est au chômage. Les patrons apprécient ce ministre-président qui défend les PME, exigeant que la réforme fiscale de Gerhard Schröder leur soit plus favorable. Et, se moquant du mark fort, il estime qu'« il n'y a aucune raison de sombrer dans l'hystérie », la baisse de l'euro « ne nuit à personne dans l'Euroland » et elle est « la meilleure aide possible à l'exportation » pour sa région, qui réalise le quart des ventes à l'étranger de l'Allemagne.

Dans la première région industrielle d'Europe, qui comprend l'ancien bassin sidérurgique de la Ruhr, une région qui a su admirablement se reconvertir après avoir perdu 1,4 million d'emplois en vingt ans dans l'industrie lourde traditionnelle et les mines, le discours favorable aux entreprises est le seul qui vaille. Déjà, en 1998, les militants étaient plus sensibles aux propos de M. Schröder qu'à ceux d'Oskar Lafontaine. Symptomatiquement, l'ancien bras droit de Gerhard Schröder, Bodo Hombach, artisan du manifeste sur la modernisation de la social-démocratie en Europe signé en juin 1999 par M. Schröder et le

premier ministre britannique, Tony Blair, faisait lui aussi partie du gouvernement régional de Düsseldorf.

ENGAGEMENT SUR LE TERRAIN

M. Clement entend aider les emplois de demain. L'un des secrets réside, selon lui, dans la formation professionnelle. Chaque année, le social-démocrate entreprend une tournée en autocar de plusieurs semaines pour rencontrer les patrons de son Land et leur arracher quelques places d'apprentissage supplémentaires. Cet engagement massif sur le terrain lui vaut la sympathie des camarades de la Ruhr. Il lui a permis de défendre sans sourciller l'initiative de Gerhard Schröder d'accorder des visas à des informaticiens étrangers pour pallier la pénurie de main-d'œuvre de l'Allemagne.

« Le seul obstacle à la croissance de ces entreprises est le manque de main-d'œuvre qualifiée », lance M. Clement, évoquant devant les militants une entreprise high-tech de la Ruhr dont les effectifs sont passés de 30 à 1 500 en huit ans. Ce discours le fait apparaître résolument moderne face à son opposant chrétien-démocrate, Jürgen Rüttgers, ancien ministre de la formation de Helmut Kohl. Accusé d'être à ce titre responsable d'une partie de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée qui frappe l'Allemagne, il a perdu un peu plus de sa crédibilité en organisant une campagne douteuse contre cette immigration high-tech, pré-

conisant dans un jeu de mots douteux (« Kinder statt Inder ») de mettre « des enfants [allemands] plutôt que des Indiens » devant les ordinateurs.

L'avenir est l'obsession de M. Clement, et c'est à ce titre qu'il a défendu la politique de rigueur budgétaire de Gerhard Schröder décidée en 1999. Les intérêts versés par l'Etat fédéral au titre du service de la dette sont aussi importants que le budget total de sa région, déplore-t-il. Et si l'Etat fédéral héritait d'une « cagnotte » de 100 milliards de marks (53 milliards d'euros) en attribuant les fréquences de téléphone mobile, il conviendrait de la consacrer au désendettement de l'Etat, affirme M. Clement. Le but des sociaux-démocrates allemands est de redonner à l'Etat sa capacité d'agir. Mais ils sont loin de vouloir tout abandonner aux seules forces du marché.

M. Clement est l'un des plus grands défenseurs des banques publiques allemandes, en particulier de la WestLB, véritable bras armé de la politique industrielle de Rhénanie-Westphalie, accusée par Bruxelles de bénéficier de subventions ; il découvre les services publics, dont il craint la remise en cause par Bruxelles, et s'est activé depuis des années pour attirer dans sa région médias et industries de communications. « En direction de l'avenir », comme le proclame son slogan de campagne.

Ar. Le.

Malaise chez les avocats

S'ils gardent chevillé au cœur l'amour de leur métier, les avocats subissent la crise de la justice, ses dysfonctionnements, le manque à gagner, le poids d'une certaine incompréhension. Un tour de France du barreau par Dominique Le Guilledoux.

Du lundi 15 au mercredi 17 mai

Le Monde
à partir du
daté 16

Des milliers de Sri-Lankais fuient l'avance des rebelles tamouls dans la péninsule de Jaffna

Des combats avec l'armée régulière ont lieu à 1 kilomètre du centre-ville

L'avance des Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE) dans la péninsule stratégique de Jaffna, au nord du Sri Lanka, est en train de

provoquer l'exode de milliers de civils, alors que de violents combats se déroulent à 1 kilomètre du centre-ville. L'armée, épuisée et dé-

moralisée, subit des revers face aux « Tigres » séparatistes, en lutte depuis dix-sept ans pour un Etat tamoul séparé.

COLOMBO

de notre envoyée spéciale

Profitant d'une levée du couvre-feu, dans la matinée du vendredi 12 mai, des milliers de résidents de la péninsule de Jaffna, au nord du Sri Lanka, tentent de fuir la ville alors que des combats se déroulent à 1 kilomètre des principaux bâtiments administratifs. Les Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE), qui se battent depuis dix-sept ans pour une patrie séparée pour les 12 % de Tamouls du Sri Lanka, ont de nouveau repoussé l'armée gouvernementale qui a dû, selon les termes du communiqué officiel, « réorganiser temporairement ses lignes de défense » à l'entrée est de Jaffna.

Très inférieur en nombre, le LTTE semble vouloir maintenant couper en plusieurs morceaux les effectifs de l'armée déployés dans la péninsule, pour semer la panique dans ses rangs et pousser les soldats démoralisés à remonter vers la base de Palali, au nord, où se trouve le seul aéroport. Selon des résidents de Jaffna, des soldats apeurés erraient, vendredi, dans la

ville à la recherche de leur état-major. L'opération sur les environs immédiats de Jaffna n'a, selon des bonnes sources, été menée que par quelques centaines de combattants du LTTE, qui a toutefois annoncé, vendredi soir, qu'il envoyait des renforts pour mener l'assaut sur Jaffna-ville, où habitent environ cent mille personnes. Le gouvernement a annoncé que les lignes de défense situées à l'extérieur de la ville ont été renforcées au terme d'une bataille qui a duré cinq heures, vendredi.

DES SOLDATS ÉPUIÉS

Le LTTE sait désormais qu'il doit agir vite pour contrer les renforts en matériels et hommes qui affluent au Sri Lanka grâce aux aides extérieures. Le Pakistan a déjà envoyé par avion environ 10 tonnes de munitions et un bateau livrant mille six cents roquettes est en route pour Colombo.

Israël, avec lequel le Sri Lanka a renoué officiellement ses relations la semaine dernière, aurait déjà livré des équipements et a accepté de vendre huit bombardiers Kfir

supplémentaires. Pour l'instant, l'armée de l'air sri-lankaise ne dispose que de deux Kfir en état de voler avec lesquels elle bombarde les positions des « Tigres ».

Malgré ses nouveaux revers aux portes de Jaffna, la présidente Chandrika Kumaratunga, qui est aussi commandant en chef de l'armée, a exhorté les soldats à résister en affirmant : « Nous n'avons pas le temps de nous asseoir et de réfléchir. Notre seul but doit être de vaincre l'ennemi et gagner cette guerre. » Elle leur a aussi promis d'envoyer « les armements et équipements les plus modernes (...) dans quelques semaines ».

Le principal problème demeure de motiver des soldats, épuisés par six mois de combats quasi ininterrompus qui vont de défaites en défaites et ne savent pas pourquoi ils se battent. A moins d'un nouvel effondrement, la conquête de Jaffna-ville pourrait toutefois prendre du temps, l'armée y étant solidement implantée dans plusieurs quartiers et le LTTE ne disposant pas de suffisamment de combattants pour tenir rapidement toute la ville.

Les organisations humanitaires, dont une trentaine d'expatriés sont toujours à Jaffna, s'inquiètent de l'exode en cours, la situation rendant très difficile toute aide aux déplacés. Le seul accès à Jaffna est le bateau du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) qui assure, en moyenne, une liaison par semaine réservée exclusivement au transport des blessés et malades et à l'envoi d'aide après autorisation du ministère de la défense. L'hôpital de Jaffna, qui jouxte un camp militaire, s'est vidé quasiment vendredi, les malades pouvant marcher ayant préféré regagner leurs domiciles.

A Colombo, la presse, très étroitement censurée, ne peut que donner les communiqués officiels, l'homme de la rue continue d'ignorer la gravité de la situation. Le gouvernement a cependant annoncé une nouvelle série de taxes pour répondre aux besoins financiers supplémentaires induits par les commandes d'armements effectuées dans la hâte.

Françoise Chipaux

L'Indonésie et les séparatistes d'Atjeh signent une trêve

GENÈVE. L'Indonésie et les rebelles séparatistes d'Atjeh, dans l'île de Sumatra, ont signé, vendredi 12 mai à Genève, un cessez-le-feu qui devrait mettre fin à plus de deux décennies de combats mais qui ne résout pas pour autant les causes politiques du conflit. A Djakarta, le président Abdurrahman Wahid a rappelé que l'Indonésie ne reconnaissait pas le groupe rebelle. « Cet accord est appelé "pause humanitaire". (...) Nous espérons que cette pause pourra constituer une percée pour parvenir à la paix à Atjeh », a dit le président indonésien. Dans un communiqué, le Front national de libération d'Atjeh a réaffirmé que l'indépendance restait son objectif : « La réunion de Genève (...) ne signifie pas que le Mouvement pour la libération d'Atjeh ait faibli dans sa lutte pour l'indépendance. » Plusieurs centaines de personnes sont mortes cette année et plus de cinq mille au cours des dix dernières années dans cette lutte. - (Reuters.)

Philippines : reprise des contacts avec les preneurs d'otages

ZAMBOANGA. Le contact a été rétabli, vendredi 12 mai, en fin de journée, avec les extrémistes du groupe Abu Sayyaf qui détiennent dix-neuf otages étrangers, dont deux Français, sur l'île de Jolo, dans le sud des Philippines. Le médiateur libyen, Rajab Azzarouq, a annoncé que sept lettres écrites pas des otages lui avaient été remises. Dans l'une, en date de jeudi, l'otage libanaise Maria Moarbes affirme que le ravitaillement envoyé par la Croix-Rouge, mercredi, a été saisi par les militaires.

L'Agence France-Presse a rapporté que, selon Nur Misuari, gouverneur de la région autonome dont fait partie Jolo, la prisonnière allemande Renate Wallert pourrait être libérée samedi. Auparavant, le porte-parole des ravisseurs, Abu Escobar, avait déclaré le contraire et demandé une nouvelle équipe de négociateurs comprenant les ambassadeurs des pays dont des ressortissants sont captifs. Domingo Siazon, secrétaire d'Etat philippin, a confirmé que les ravisseurs avaient réclamé, en outre, une rançon censée correspondre à des frais d'hébergement. - (Corresp.)

DÉPÊCHE

■ **YOUgoslavie** : Miroslav Filipovic, le journaliste serbe soupçonné d'espionnage par les autorités (Le Monde du 13 mai), a été libéré, vendredi 12 mai, de la prison militaire de Nis. M. Filipovic a déclaré à sa sortie que le juge militaire n'avait pas encore décidé si une instruction allait être ouverte. - (AFP)

Mystérieux suicide d'un haut fonctionnaire chinois

PÉKIN

de notre correspondant

L'affaire est éminemment mystérieuse. Le directeur de l'administration chinoise des changes, Li Fuxiang, s'est donné la mort, mercredi 10 mai, en se jetant du septième étage de l'hôpital militaire de la capitale, où il suivait un traitement. Le suicide de ce « jeune Turc » (quarante-sept ans) de la technocratie pékinoise, patron d'une des institutions financières les plus sensibles du pays - celle qui gère les flux de capitaux entre la Chine et l'extérieur - ne saurait être rangé dans la rubrique des faits divers. L'événement est de la plus haute signification dans un climat politique florentin attisé par une campagne sans précédent contre les multiples malversations financières qui gangrènent le cours de la « réforme ».

Comme de coutume, les médias officiels observent un mutisme de commande. Les seules informations disponibles transitent par la presse hongkongaise, et les indiscretions qui ont filtré sur un forum de discussion sur Internet ont vite été nettoyées par la censure. On ignore donc tout, pour l'heure, des dessous du drame. M. Li souffrait de problèmes de santé - diabète, fatigue causée par un surcharge de travail - mais cela n'explique pas sa défenestration. L'acte fatal est-il lié à ses fonctions officielles ?

UN ÉVÉNEMENT POLITIQUE

Selon le quotidien hongkongais *Sing Tao*, M. Li aurait été invité récemment à témoigner devant une commission disciplinaire dans le cadre d'une enquête ouverte sur des irrégularités commises par un de ses prédécesseurs à ce poste stratégique entre 1993 et 1995, Zhu Xiaohua. Appelé depuis à d'autres fonctions, ce dernier avait été brutalement évincé à l'été 1999 de la présidence de China Everbright, une des *redchips* (filiales de société de Chine continentale basées à Hongkong) les plus réputées de Hongkong. On avait alors évoqué des rumeurs de malversations. M. Li a-t-il été accusé d'avoir couvert les agissements de son indélégitime prédécesseur ?

Quoi qu'il en soit, le suicide de Li Fuxiang constitue un événement politique à l'échelle chinoise, pour une double raison. La première est que la direction de l'administration des changes (State Administration of Foreign Exchange, ou SAFE) était devenue depuis l'été 1998 - date de la prise de fonctions de M. Li - le fer de lance de la lutte contre les sorties massives de capitaux. L'évaluation de l'hémorragie est délicate en l'absence de statistiques officielles fiables. Selon certains analystes étrangers, elle aurait atteint en 1998 environ

50 milliards de dollars (55 milliards d'euros), soit le tiers des réserves de changes du pays officiellement déclarées.

Les techniques utilisées consistent à ne pas rapatrier les recettes à l'exportation déposées sur des comptes à l'étranger ou à falsifier des documents commerciaux (importations fictives) pour justifier l'acquisition de devises. Cette fuite de capitaux était devenue à ce point sérieuse qu'elle faisait peser une hypothèse sur la stabilité du yuan à un moment où le gouvernement chinois s'efforçait de dissiper les rumeurs de dévaluation.

PAYSAGE CLANIQUE

Mais la signification politique du suicide de M. Li tient aussi à une autre raison : le caractère très polarisé du paysage clanique à Pékin dans lequel opère l'actuelle campagne anticorruption. Car il est difficile de décoder l'assainissement en cours sans le relier aux réseaux de clientèle qui structurent l'appareil dirigeant. Il est de notoriété publique que M. Li et son prédécesseur, Zhu Xiaohua, étaient des proches du premier ministre, Zhu Rongji, ce chef de gouvernement qui incarne la nouvelle génération des technocrates réformateurs. Il n'a échappé à personne que la disgrâce de Zhu Xiaohua avait coïncidé avec la fragilisation de l'assise de Zhu Rongji, à l'époque déstabilisé par une vigoureuse offensive de ses adversaires (« nationalistes » et « conservateurs »), dopés par la guerre du Kosovo.

Ainsi fonctionne la Chine politique où les attaques ne sont jamais frontales mais toujours obliques, conformément à l'adage selon lequel « il faut tordre le cou du poulet pour faire peur au singe ». Est-on à nouveau dans un scénario de ce type ? Les rumeurs visant M. Li procèdent-elles d'insidieuses manœuvres destinées à embarrasser le premier ministre, Zhu Rongji ? Là encore, on en est réduit à des hypothèses. On observera seulement que la dernière grosse victime de la lutte anticorruption a été un certain Cheng Kejie, vice-président de l'Assemblée nationale du peuple (ANP) avant d'être démis de ses fonctions à la veille de la session annuelle, début mars.

Or M. Cheng était un protégé de Li Peng, président de l'ANP. Quand on connaît la détestation mutuelle que se vouent Li Peng et Zhu Rongji, on comprend qu'il y avait peut-être des affronts à laver et des comptes à régler. Pures spéculations sans doute... Tels sont en tout cas les entrelacs de loyautés et d'inimitiés qui composent la toile de fond pékinoise d'une fort ténébreuse affaire.

Frédéric Bobin

A qui faites-vous confiance ?

M à tout.lemonde.fr

tout.lemonde.fr

COHABITATION Proposée par Valéry Giscard d'Estaing, mercredi 10 mai, l'institution du quinquennat présidentiel s'est aujourd'hui imposée à Jacques Chirac et à Lionel Jos-

pin. Le président de la République et le premier ministre étudient dans le détail, chacun de son côté, la possibilité de reprendre l'initiative, dans ce débat, par le dépôt d'un projet de loi

constitutionnelle. ● LA QUESTION du quinquennat pourrait être à nouveau évoquée publiquement à l'occasion d'une séance de questions au gouvernement à l'Assemblée nationale,

dans la semaine du 15 mai. ● M. JOSPIN travaille à remodeler son image en personnalisant davantage son action. Il devrait multiplier les occasions de se montrer sur le « terrain ».

● TONY BLAIR et sa communication sont suivis de très près par le cabinet du premier ministre. Deux de ses conseillers se rendent régulièrement en Grande-Bretagne.

Quinquennat : M. Chirac et M. Jospin s'orientent vers un projet de loi

Le débat sur la durée du mandat présidentiel bouscule le rythme imprimé jusqu'ici à la cohabitation. Le premier ministre pourrait intervenir sur ce sujet à l'occasion d'une séance de questions au gouvernement à l'Assemblée nationale

TOUT EST ALLÉ très vite. Depuis l'annonce par Valéry Giscard d'Estaing du dépôt d'une proposition de loi sur la réduction de la durée du mandat présidentiel de sept à cinq ans (*Le Monde* du 11 mai), ce qui n'était jusqu'à lors qu'un débat virtuel est devenu une réalité politique. L'initiative de l'ancien président de la République n'a certes pas pris de court les deux responsables de l'exécutif. A l'Elysée, comme à Matignon, on se préparait discrètement à cette échéance, mais sans en connaître le terme. Le premier ministre ne pouvait évoquer une telle réforme sans être aussitôt accusé de vouloir anticiper sur la fin du mandat de M. Chirac. Quant au chef de l'Etat, il ne pouvait pas se permettre de relancer lui-même un débat qu'il avait sèchement clos le 14 juillet 1999.

De part et d'autre, on se guettait et on attendait. La proposition de M. Giscard d'Estaing a donc précipité les choses et contraint chaque camp à se dévoiler. Une nouvelle accélération est attendue dans les prochains jours. L'ancien président envisage d'interroger le premier ministre au cours d'une séance des questions à l'Assemblée nationale sur le sort qu'il entend réserver à son texte. Dans cette perspective, il est probable que MM. Chirac et Jospin évoquent à nouveau ensemble la question du quinquennat

au début de la semaine prochaine, sans attendre leur rendez-vous hebdomadaire avant le conseil des ministres de mercredi.

A l'Elysée, comme à Matignon, un duel stratégique s'est engagé dans le silence des bureaux, tout juste perturbé par le froissement des pages que l'on tourne. Deux conseillers d'Etat, Maurice Ulrich, conseiller de Jacques Chirac, et Olivier Schrameck, directeur de cabinet de Lionel Jospin, soupèsent leurs armes - articles et alinéas de la Constitution, jurisprudence du Conseil constitutionnel - lisent et relisent les traités de droit, se plongent dans les recommandations des stratèges de cette drôle

de guerre qui se nomment Georges Vedel, Guy Carcassonne ou Olivier Duhamel. Pour MM. Chirac et Jospin, le débat sur le quinquennat se joue désormais en partie dans ces lignes qui décident, réglementent, délimitent leurs pouvoirs respectifs et, surtout, entre ces lignes, qui sont autant de libertés pour qui sait les saisir. Du droit ? Non, de la politique.

L'objectif commun - et antagoniste - du chef de l'Etat et du premier ministre peut être simplement résumé : s'approprier la paternité d'une réforme populaire, en maîtriser le rythme, en récolter les fruits. De son entretien avec M. Chirac, mercredi 10 mai, M. Jospin est res-

sorti de la conviction que le président de la République n'entend pas laisser au Parlement l'initiative d'une réforme qui touche au fondement même de sa fonction. D'abord, parce que la proposition de loi émane de son ennemi intime, Valéry Giscard d'Estaing. Ensuite, parce qu'elle l'exclut du jeu, au moins dans un premier temps, alors qu'un projet de loi constitutionnelle est présenté, selon la Constitution, « au nom du président de la République, par le premier ministre ».

LA RÉPLIQUE DE L'ÉLYSÉE

Convaincu que M. Chirac allait prendre rapidement une initiative publique, M. Jospin s'est exprimé, indirectement, de le devancer. Le contre-feu est venu du premier secrétaire du PS, François Hollande qui, dans un entretien au *Monde* (du 12 mai), a exprimé le vœu qu'un projet de loi se substitue à la proposition de loi. La réplique élyséenne, indirecte elle aussi, a été donnée, vendredi, par Alain Juppé, qui a prévenu : « Il faut que le président lui-même intervienne dans cette procédure ». Voilà pour la première querelle en paternité.

Elle en recouvre une autre, essentielle, qui est celle de la maîtrise du temps, c'est-à-dire du rythme de l'examen et de l'adoption de ce texte. Celui-ci, qui intéresse au pre-

mier chef M. Chirac, va donner lieu à une partie très serrée. Le président de la République ne s'est converti ces derniers temps au quinquennat que parce qu'il a été convaincu qu'un mandat de cinq ans lui laisse davantage de chances d'être réélu. Mais à une condition : que cette réforme ne remette pas en cause la durée de son actuel mandat. Or, s'il est difficile de présager aujourd'hui de l'effet produit sur l'opinion par un référendum qui adopterait massivement le quinquennat, il est probable qu'une telle réforme ouvrirait aussitôt la campagne présidentielle et conduirait peut-être à devancer la date prévue.

Pour M. Chirac, le piège est là. Tout l'enjeu, pour lui, consiste à rapprocher le plus possible la date de convocation du référendum de celle, prévue, de l'élection présidentielle, en mai 2002. Et bien sûr, à la course de lenteur de l'Elysée, organisée avec le renfort de la majorité sénatoriale de droite, devraient répondre les tentatives d'accélération de Matignon, via la majorité de l'Assemblée nationale.

C'est ici que le droit revêt toute son importance. Le gouvernement maîtrise l'ordre du jour des travaux du Parlement - donc la date à laquelle il peut soumettre le quinquennat au débat - mais le président reprend la main lorsque

s'ouvre la phase du référendum. Et, l'histoire l'a montré avec le précédent Pompidou de 1972, aucun délai n'est imposé par la Constitution entre la date de l'adoption du texte par chacune des deux assemblées et celle de la convocation du référendum.

En revanche, dans l'hypothèse où une telle réforme serait adoptée à partir d'une proposition de loi, la marge de manœuvre du chef de l'Etat est beaucoup plus étroite, voire inexistante. On peut soutenir, comme M. Giscard d'Estaing, et comme on ne manque pas de l'étudier de très près à Matignon, que le référendum revêt dans ce cas, un « caractère obligatoire » et que « l'intervention du président de la République n'est même pas mentionnée dans la Constitution ».

Tout converge donc vers le choix d'un projet de loi pour réduire la durée du mandat présidentiel. Dans la partie tactique à laquelle se livrent l'Elysée et Matignon, l'opinion publique, qui a exprimé régulièrement son adhésion au quinquennat, ne manquera pas d'être prise à témoin. La pression qu'elle exercera, ou non, en faveur de l'adoption de cette réforme, sera décisive. Et cette donnée-là ne figure dans aucun manuel constitutionnel.

Pascale Robert-Diard

« L'Huma » convertie au quinquennat ?

Sur toute la « une », l'interrogation est solennelle : « *Présidentisme ou nouvelle République* », demande *L'Humanité* (datée 13-14 mai) à propos du quinquennat. Sur le buste de Marianne, la simple hésitation du quotidien communiste vaut presque tournant. Les communistes ont en effet toujours été hostiles à un mandat de cinq ans. Celui-ci renforcerait un « système à caractère largement plébiscitaire qui affaiblit la démocratie, notamment par l'hypertrophie du pouvoir personnel et l'abaissement du Parlement » et qui profite d'abord aux partis de « *présidentiables* », écrit malgré tout, dans ce numéro, Patrick Cohen-Séat, un communiste d'« ouverture » responsable d'Espaces Marx, rejeton de l'ancien Institut d'études marxistes.

Après ce rappel de principe, M. Cohen-Séat, membre de la nouvelle direction et chargé par Robert Hue de la réflexion sur « *une République démocratique moderne* », écrit cependant : « *Inventons ensemble une démocratie de nouvelle génération.* »

Le premier ministre multiplie les exercices de « terrain » pour modifier son image

Une chic bande de ministres au milieu d'une bande de jeunes. Voilà l'image que Lionel Jospin et son équipe ont voulu donner d'eux-mêmes, vendredi 12 mai, en parti-

RÉCIT

A Matignon comme au PS on attend un Jospin plus « perso »

cipant deux heures et demi durant à la rencontre nationale des jeunes à la Grande halle de La Villette, à Paris. Mêlés à leurs interlocuteurs sur une banquette bleue, sans aucun protocole, onze ministres et le chef du gouvernement ont écouté les suggestions, subi aussi les interpellations exigeantes des 16-25

ans chargés de rapporter les travaux du Conseil de la jeunesse.

En examinateur vigilant, pour cette première sortie de groupe depuis le remaniement, M. Jospin évalue les prestations des membres de son équipe. Rien à craindre de Martine Aubry, la ministre de l'emploi de la solidarité à déjà prouvé son talent de bon petit soldat ; parfaits, Marie-George Buffet, la ministre des sports, assise à la gauche de M. Jospin, et Claude Bartolone, chargé de la ville, tout à leur aise face à un public qu'ils connaissent par cœur. Pas de souci non plus pour Elisabeth Guigou, la garde des sceaux, quoique M. Jospin la préférerait sans doute, cet après-midi-là, la moue un peu moins boudeuse. Le chef du gouvernement est plus tendu lorsque Jean-Luc Mélen-

chon, nouveau ministre chargé de la formation professionnelle, répond sans passion à une question. Jack Lang le déçoit un peu lorsqu'il s'excuse d'une réponse vague en expliquant : « *J'ai été nommé voici seulement quelques semaines par le premier ministre...* »

Bel exercice de style pour la « nouvelle étape dans la nouvelle donne », comme on ne dit pas à Matignon. Depuis le remaniement, les conseils se sont multipliés pour « *aider Lionel* » à sortir de sa gangue d'austérité. Il y a eu le printemps de Bourges, le 21 avril, où il est allé écouter Louise Attaque et où il a « *retrouvé la vitalité des interprètes, la chaleur des publics, la richesse de cette culture vivante* », comme il l'a dit maladroitement vendredi devant les « *jeunes* » de La Villette.

Il y a eu surtout, cette semaine, la montée des marches, à Cannes, en compagnie de son épouse Sylviane Agacinski, avec son décolleté fuschia et ses belles grosses boucles d'oreilles. Pendant une demi-heure, le premier ministre a ensuite prouvé à Isabelle Giordano, sur Canal+, sa culture cinématographique. Et, accessoirement, comme à Bourges, il a cherché à renouer avec ce monde des artistes qui se plaignait d'avoir été tant délaissé par l'ancienne ministre de la culture, Catherine Trautmann. Il y aura enfin, lundi 15 mai, l'image d'un Lionel Jospin sur le « terrain », dans les Bouches-du-Rhône, et qui pourrait être, si

son agenda le lui permet, le début d'une série de sorties d'ici 2002.

Changer, donc, améliorer, « *modifier insensiblement l'éclairage* » sur M. Jospin et son équipe, comme aime à le dire son entourage. Changer, mais pas trop : il faut « *éviter la perception d'un basculement* » vers la campagne présidentielle, expliquent plusieurs

La bataille du « mulot »

Les Guignols ont rendu un fier service à Jacques Chirac en ironisant sur sa connaissance approximative du « *mulot* ». Lionel Jospin n'a pas eu cette chance, qui, depuis son discours d'Hourtin, en août 1997, veut convaincre que lui aussi s'intéresse aux nouvelles technologies. La démission de Dominique Strauss-Kahn, qui portait l'image « *en ligne* » du gouvernement, a laissé un vide. La création d'un secrétariat d'Etat « à la société de l'information et aux nouvelles technologies de la communication » a bien été envisagée, mais le candidat pressenti, le sénateur (PCF) Ivan Renar, a décliné l'offre.

C'est donc à M. Jospin de faire le travail. Il s'y est employé, vendredi 12 mai, en annonçant à La Villette, à Paris, que le gouvernement souhaite « *offrir aux jeunes les moyens d'un accès gratuit à Internet* ». Une nouvelle occasion de témoigner de « *l'engagement du gouvernement dans ce secteur* », comme l'indique Matignon, va être saisie par le premier ministre, lundi 15 mai, lors de sa visite du siège d'une société de puces électroniques dans les Bouches-du-Rhône.

conseillers. Il y a surtout les « *contingences de la gestion* » qui pèsent lourdement sur la liberté du premier ministre, et dont ce dernier reste convaincu qu'ils seront, au final, son meilleur atout. « *Après tout, certains ont été réélus sur leur bilan* », répète volontiers Lionel Jospin depuis la victoire écrasante du chef du gouverne-

ment espagnol, José Maria Aznar, aux élections législatives.

L'ennemi numéro un du gouvernement reste l'accusation d'immobilisme, régulièrement relancée par l'opposition. A cela, le gouvernement réplique baisse des impôts, projet de loi sur les nouvelles réglementations économiques, réforme de l'épargne salariale, projet de loi

médiatisant successivement l'annonce des annonces de M. Jospin sur le dossier, celle du nom du président du Conseil d'orientation des retraites, puis celle de la date de l'installation de ce même Conseil, le 29 mai. La même stratégie de « *teasing* », comme disent les publicitaires, pourrait être utilisée pour la politique de la famille avant la conférence de la famille du 15 juin. M. Jospin n'entend pas venir les mains vides à ce rendez-vous de société.

A l'occasion de déjeuners de travail, comme le samedi 22 avril, à Matignon, ou lors d'entretiens avec ses principaux interlocuteurs, dont François Hollande, nombreux sont ceux qui plaident ces derniers temps pour un Jospin plus « *perso* », susceptible d'incarner ces nouvelles données que sont la sortie de la culture de crise - « *les dix joyeuses* » à venir après les « *quinze douloureuses* », comme dit un proche du premier ministre. Tout le monde est d'accord ; il faut « *trouver une nouvelle manière d'agir* » pour le premier ministre. Un peu moins théoricien, suggèrent les uns. Un peu plus « *sympa* » pensent, mais n'osent pas dire les autres. Avec une contrainte imposée par la cohabitation : la place respective du chef du gouvernement et du chef de l'Etat. « *Il n'y a pas de fulgurance possible pour le premier ministre* », soupire-t-on à Matignon.

Ar.Ch. et P.R.-D.

La communication à la mode Blair, entre exemple et contre-exemple

CERTAINS lèvent seulement les yeux, poliment navrés. D'autres ironisent plus franchement sur le nouveau « *programme* » de Jacques Chirac : « *L'air du temps* ». L'entourage de Lionel Jospin fait ses choux gras des méthodes de marketing, de psychanalyse et de « *coaching* » auxquelles Claude Chirac fait appel pour son père (*Le Monde* daté 7-8 mai). A ces préparatifs méthodiques, Matignon oppose volontiers ses manières artisanales. « *Ici, pas de coaching* », résume une maison du premier ministre soucieuse de prendre ses distances avec les méthodes « *mitterrandochiraquiennes* » héritées de Jacques Pilhan.

La communication s'y veut professionnelle, mais légère et discrète, comme les conseillers de Matignon l'expliqueront dans quelques jours à la *task force* de Tony Blair, qu'ils recevront rue de Varenne, Car, si, ici, on feint de mépriser les préparatifs de l'autre berge de la Seine, on observe l'autre rive de la Manche.

Manuel Valls, conseiller chargé de la communication de Lionel Jospin, et Aquilino Morelle, « *plume* » du premier ministre, rendent ainsi leur invitation à Alistair Campbell, porte-parole de Tony Blair, ainsi qu'au responsable de sa *policy unit*, le jeune David Milliband, qui les avaient reçus tous deux l'hiver dernier pour leur raconter la vie au 10 Downing Street.

L'ARME DE L'« ANTICOM »

L'aventure a fasciné les deux conseillers de Lionel Jospin. Pensez ! Deux points de presse, chaque jour. Sur la table, MM. Campbell et Milliband avaient étalé les journaux et décliné leurs tirages, en racontant la puissance des tabloïds britanniques. Les Anglais ont aussi expliqué aux Français comment ils « *segmentent* » systématiquement leur communication : pour chaque sexe, tranche d'âge, catégorie socio-professionnelle et mé-

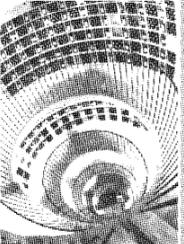
dia associé, des interventions adaptées. Manuel Valls, pourtant attiré par les pratiques blairistes - il s'est essayé, il y a quelques mois, à réunir les conseillers en communication des différents ministres pour établir un bilan en chiffres et en couleurs du gouvernement, à l'instar de celui du *prime minister* - a vite expliqué que tout cela n'était pas dans la manière de leur patron.

Aquilino Morelle, lui, insiste sur ce qui sépare son travail de celui du bataillon de « *plumes* » de M. Blair. Le chef du gouvernement britannique déclame ses discours, en même temps qu'il les découvre, dans un salon ou une chambre. C'est i-ni-ma-gi-nable, vous explique-t-on, pour un Lionel Jospin qui veut rester le dernier maître de ses gestes, de ses phrases et de ses mots. Et fait de son « *anticom* » sa meilleure arme de communication.

Ariane Chemin

intendant.com

Accédez en temps réel à l'ouverture en primeur des grands vins de Bordeaux



www.intendant.com

Edouard Balladur, député (RPR) de Paris

« Il faut pratiquer l'union de la manière la plus visible possible »

Dans un entretien au « Monde », l'ancien premier ministre revient sur son audition par la commission d'investiture du RPR

Après son audition et celle des trois autres candidats gaullistes à la Mairie de Paris par la commission d'investiture du RPR, jeudi 11 mai, Edouard Balladur demande, dans un entretien au Monde, que le candidat de l'op-

position soit choisi « ensemble » par les partis de droite. L'ancien premier ministre écarte l'argument des sondages pour orienter le choix du chef de file de la droite, au motif que les enquêtes d'opinion électorales

« se sont lourdement trompées » depuis 1995. S'il est élu, M. Balladur proposera un référendum municipal sur l'accroissement des pouvoirs du maire et du Conseil de Paris. Le Parti socialiste est plus avancé que la

droite dans la préparation des municipales. La convention nationale que le PS tient, samedi 13 mai, à Paris, va en effet ratifier la désignation de ses chefs de file dans les 410 villes de plus de 20 000 habitants.

« La commission d'investiture du RPR a, finalement, été ouverte aux autres partis de la majorité municipale. Pensez-vous qu'il y aura une décision commune ?

— Evidemment, il est souhaitable que les partis de la majorité municipale décident ensemble, faute de quoi l'audition à laquelle j'ai accepté de me prêter ne serait qu'un simulacre. Ce n'est en rien contraire à leurs statuts, puisque chacun soumettrait ce choix à ses instances compétentes. Nul ne serait dessaisi en quoi que ce soit. C'est d'ailleurs comme cela que l'on agit pour les élections législatives : concertation préalable, décision collective, ratification par les instances de chaque parti. Je ne vois pas pourquoi ce qui vaut pour les élections législatives ne vaudrait pas pour les municipales.

— Pensez-vous que ce scénario va l'emporter ?

— Ce serait souhaitable, car la victoire est loin d'être acquise en mars 2001. J'ai exposé, devant la commission d'investiture, la situation politique à Paris, qui rend nécessaire l'union. Aux élections municipales de 1995, six arrondissements sont passés à gauche, quatorze sont restés à droite. Aux européennes de 1999, la gauche



EDOUARD BALLADUR

était en tête dans quatorze arrondissements, et la droite dans six. Dans ces conditions, il faut pratiquer l'union de la manière la plus visible possible. C'est ce que réclament tous les électeurs de l'opposition.

— Si vous n'êtes pas investi, quelle sera votre attitude vis-à-vis du candidat qui sera choisi ?

— J'en prendrai acte. Il appartiendra à ce candidat ou à cette candidate de manifester qu'il est animé d'un désir très large de rassemblement, afin que la page soit tournée.

— Le changement du statut de Paris est un point central de votre projet. Elu maire, que pouvez-vous faire sans réforme de la loi PML ?

— Il y a, dans mes propositions,

des mesures qui nécessitent une modification du statut de Paris : donner au maire des pouvoirs en matière de police et de transport est impossible sans cette réforme. Mais il y en a aussi qui en sont indépendantes : la baisse de 2 % par an des impôts, la création d'une police municipale de cinq mille personnes, l'institution d'une allocation de garde d'enfants à domicile pour pallier l'insuffisance des crèches, l'allocation de retour à l'emploi que je souhaite instituer. Il est inexact de dire, comme je l'entends parfois, que mon projet est inapplicable parce qu'il suppose, en préalable, la réforme du statut de Paris. Ce n'est vrai que pour partie.

— C'est, quand même, l'élément central de vos propositions...

— C'est un élément très important, tellement que beaucoup s'y rallient. Sur l'accroissement des pouvoirs du maire et du Conseil de Paris, je proposerai un référendum municipal. Si la population parisienne répond favorablement, il sera difficile au Parlement de ne pas en tenir compte et de ne pas voter la proposition que nous sommes en train de préparer.

— Vos neuf propositions, relativement succinctes dans leur

formulation, sont-elles susceptibles d'évoluer ou d'être complétées, et sur quels points ?

— J'ai dit à la commission d'investiture que si je suis choisi, j'organiserai, dans les quatre-vingts quartiers de Paris, un questionnaire avec réponses ouvertes sur les besoins de la population. C'est sur cette base que l'on verra si le cadre que j'ai fixé doit être complété et de quelle façon. Nous sommes entrés dans une société de consultation et de contrat. Ce n'est pas facile, c'est parfois plus long, mais c'est aussi, souvent, plus efficace. C'est, en tous cas, ma conviction profonde.

— Vous êtes distancé dans les sondages par deux autres candidats RPR. Cela ne rend-il pas impossible de retenir votre candidature ?

— Un tel argument manifesterait surtout que l'on s'en remettrait aux sondages, au lieu d'une appréciation qui doit être à la fois politique et technique, en fonction des capacités de chacun. Dois-je rappeler que les sondages se sont lourdement trompés en 1995 pour l'élection présidentielle, en 1997 pour les élections législatives, en 1998 pour les élections régionales et en 1999 pour les élections européennes ? Se

fonder sur eux et leur faire confiance, à l'exclusion de toute autre considération, risquerait de conduire à la répétition des mêmes déceptions. Il y a d'autres éléments et, notamment, les questionnaires adressés par chacun des trois partis de la majorité municipale à ses adhérents. J'espère bien qu'ils vont tous être rendus publics.

— Vous vous présentez comme le plus apte à réaliser l'union de l'ensemble de la majorité municipale. Selon quel équilibre ?

— On parle parfois de rupture. N'est-ce pas plutôt de réconciliation qu'il s'agit ? Elle n'a que trop tardé. Dans ma vision des choses, il faut opérer un très large rassemblement du RPR, de DL, de l'UDF et au-delà, si on le peut, du RPF et de certains écologistes. C'est à ce prix seulement que nous garderons Paris, et je répète que la situation politique y est beaucoup plus difficile qu'on ne le croit. Bâtir des listes d'union suppose que chacun se voie reconnaître sa juste place en fonction à la fois de son influence et de ses capacités. C'est à quoi il faut s'employer. »

Propos recueillis par Christine Garin

A Paris, M. Delanoë réclame

le contrôle des listes électorales

BERTRAND DELANOË, candidat à la mairie de Paris et président du groupe socialiste du Conseil de Paris, a demandé, vendredi 12 mai, la création d'une commission de contrôle des listes électorales en vue des élections municipales de mars 2001. Il s'est exprimé lors d'une conférence de presse organisée à l'issue de l'audition, par le juge Jean-Paul Valat, de Pierre Montacié, conseiller municipal (PS) du 3^e arrondissement, et d'Yves Contassot, adjoint au logement du maire du 3^e et chef de file des Verts parisiens pour les municipales.

MM. Montacié et Contassot sont à l'origine de la découverte, en 1995, après la défaite de l'ancien maire (DL) du 3^e arrondissement, Jacques Dominati, d'une fraude aux inscriptions sur les listes électorales qui aurait concerné les différents scrutins depuis 1989.

Nicole Notat répond au Medef

DANS UN ENTRETIEN publié vendredi 12 mai par l'hebdomadaire *Le Point*, la secrétaire générale de la CFDT, Nicole Notat, estime que le patronat n'est « pas du tout » en train de tout casser à l'assurance-chômage, mais qu'il fait un « hold up sur des notions que [la CFDT] défend depuis bien longtemps », notamment les « politiques actives contre le chômage ». Interrogée sur le principe de sanctions prévu par le Medef pour les chômeurs qui ne joueraient pas le jeu de son contrat d'aide au retour à l'emploi, M^{me} Notat indique qu'elle « connaît peu de chômeurs qui n'aspirent pas à retrouver du travail ».

« L'intérêt de chacun sera de saisir les nouvelles chances, pas de s'installer dans le chômage. Dans les rares cas contraires, des dispositions sont déjà prévues dans le système actuel. Cela ne me choque pas », déclare néanmoins la secrétaire générale de la CFDT.

Quelques accroc dans la désignation des candidats socialistes aux municipales

S'IL N'Y AVAIT EU les Bouches-du-Rhône, Strasbourg, Le Havre, Béthune, qui apparaissent, à des degrés divers, comme autant d'ombres au tableau, la convention nationale du Parti socialiste, qui va ratifier, samedi 13 mai, la désignation de ses chefs de file dans les 410 villes de plus de 20 000 habitants pour les élections municipales de 2001, n'aurait été qu'une formalité. Ou une occasion pour François Hollande de célébrer, face à la droite, les vertus de la désignation des candidats par les militants. Le premier secrétaire du PS n'y manquera pas, en soulignant le renouvellement, la féminisation (avec 61 femmes chefs de file, contre moins de quarante en 1995) et la bonne participation (68 % sur un échantillon de 307 communes) à cet exercice démocratique, mais quelques tâches vont perturber le bon ordonnancement de la convention.

Dans les Bouches-du-Rhône, M. Hollande a voulu jouer, avec son secrétaire national aux fédérations, François Rebsamen, les « Monsieur Propre ». En novembre 1999, il avait convaincu François Bernardini, premier secrétaire de la fédération, mis en examen dans l'affaire de la MNEF, de se mettre « en réserve ». Un mois plus tard, il entérinait la mise en place d'une direction bicéphale avec Michel Vauzelle, président du conseil régional, et Jean-Noël Guérini, président du conseil général, avant de donner son feu vert à une opération de vérification des cartes. Menée par M. Rebsamen, celle-ci a abouti à la validation

de 7 042 adhérents (au lieu de 11 000 au départ), auxquels ont été ajoutés 440 adhérents en retard de déclaration. Jugeant que ce processus, pourtant validé par une convention fédérale le 11 mai, « n'a pas été conduit à son terme », M. Vauzelle a démissionné de la coprésidence (*Le Monde* du 13 mai). M. Hollande récusait toute volonté de « passage en force » de la direction nationale, en assurant que d'autres adhésions pourraient être validées d'ici au congrès fédéral de novembre.

UN PÔLE JOSPINO-ROCARDIEN

Mais la démission de M. Vauzelle fait figure de loupé dans la dernière ligne droite. Elle reflète la crispation des amis de Laurent Fabius, qui jugent que la vérification des cartes a tourné au profit de M. Guérini. Naguère fabiusien (il figure comme tel au conseil national du PS), le président du conseil général a rejoint les jospinistes. Localement divisés, les fabusiens craignent de voir la troisième fédération du PS leur échapper, alors qu'ils ont déjà perdu le Pas-de-Calais, la première.

Coincidence ? Cet épisode intervient au moment où Alain Claeys, chargé de la trésorerie et de la coordination au secrétariat national, exprime son agacement devant la volonté de M. Hollande de structurer, en vue du congrès de Grenoble, en novembre, un pôle jospino-rocardien. La direction du PS va demander aux Bouches-du-Rhône d'élire un premier secrétaire délégué. En attendant, M. Bernardini a été investi à Istres, mais s'il n'est pas ra-

pidement blanchi dans l'affaire de la MNEF, c'est l'actuel maire, Bernardin Laugier, qui sera désigné.

A Strasbourg, M. Hollande soutient sans équivoque Catherine Trautmann, qui, investie chef de file, s'oppose à l'actuel maire, Roland Ries. Au Havre, les socialistes locaux, emmenés par Guy Fleury, ont fini par accepter de laisser la tête de liste au PCF, mais l'ex-pope reniste Paul Dhaille, député de Seine-Maritime, menace de faire dissidence.

A Béthune (Pas-de-Calais), la désignation a été reportée dans l'attente d'un rapport de la chambre régionale des comptes, comme dans quatre autres villes. La fédération, dirigée par le rocardien Serge Janquin, aimerait ne pas choisir entre l'ancien maire, Jacques Mellick, qui arrive au terme de son iné-

ligibilité après sa condamnation dans l'affaire VA-OM, et l'actuel, Bernard Seux, député PS... mais privé de carte à Béthune. La candidature d'un troisième homme, Thierry Lajoie, qui fut, à 23 ans, en 1984, chef de cabinet de M. Fabius à Matignon, se profile.

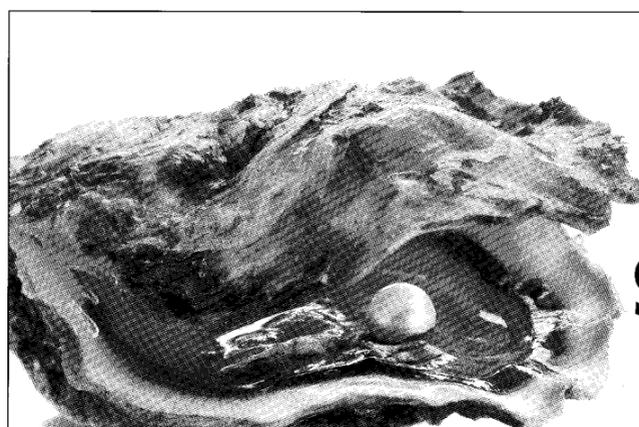
INCERTITUDE À CAEN

Seuls dix recours ont été déposés, avec un vrai risque de dissidence à Vandœuvre-lès-Nancy. Un doute plane sur la validation de la désignation de Louis Mexandeau à Caen, la direction espérant lui imposer de s'entendre avec son rival François Geindre et le député Philippe Duron. En Seine-Saint-Denis, le résultat pourrait être inversé à Aulnay-sous-Bois et un nouveau vote serait décidé à Gagny.

Quatre-vingt-quatorze maires

sortants vont être investis tandis que vingt-sept ne se représentent pas, comme à Brest et à Quimper où Pierre Maille et Bernard Poingnant s'effacent respectivement derrière François Cuillandre, premier fédéral du Finistère, et Jean-Claude Joseph. A Roanne, le maire sortant, Jean Auroux, s'est résigné, en cas de succès, à laisser sa place à Alain Guillemant en échange de la présidence de la communauté urbaine. Soixante-huit députés et trois sénateurs sont candidats, ainsi que dix ministres. M. Fabius ne se représente pas à Grand-Quevilly. Alain Richard, à Saint-Ouen-L'Aumône, et Claude Bartolone, au Pré-Saint-Gervais, devraient conduire leurs listes en renonçant à briguer la mairie.

Michel Noblecourt



LES MEILLEURS RECRUTEMENTS SONT LES PLUS RARES

Sur PlanetCareer, les demandeurs d'emploi et les recruteurs ont un point commun : l'exigence.

Sur PlanetCareer, la recherche d'emploi est à la hauteur des propositions.

Des CV établis sur des critères nombreux et précis,

des descriptifs de sociétés pointus, tout le monde y gagne. En temps et en qualité.

Et si les grandes rencontres sont rares, elles sont toutes sur PlanetCareer.



LE RECRUTEMENT SUR INTERNET À SON PLUS HAUT NIVEAU

www.planetcareer.com

BAC + 2 (DEUG, BTS, DUT...)
BAC + 3 (LETTRES, DROIT, ÉCO...)

INTÉGREZ
UNE GRANDE ÉCOLE
DE COMMERCE

CONCOURS D'ADMISSION EXTERNE
3 SESSIONS : AVRIL - MAI - JUIN

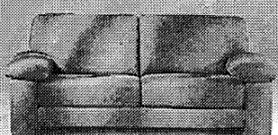
TITRE HOMOLOGUÉ PAR L'ÉTAT
ÉCOLE RECONNUE PAR L'ÉTAT



ÉTABLISSEMENT PRIVÉ
D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Contactez Marion Maury :
8, rue de Lota - 75116 Paris
Tél. 01 56 26 26 26

DETAILLANT - GROSSISTE
VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

MATELAS • SOMMIERS
VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...

CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Duvivier - Coulon - Sufren etc...

5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO

• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19^{ème} - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13^{ème} - M° Place d'Italie

01.42.08.71.00
7 jours sur 7

JUSTICE Des condamnés purgeront, dès cet été, purger leur peine de prison à domicile. Le ministère de la justice a en effet décidé d'appliquer, de manière expérimentale,

une loi de 1997 sur le placement électronique comme alternative à l'emprisonnement. ● **CE DISPOSITIF** est rendu possible par l'utilisation d'un bracelet électronique qui émet

un signal toutes les 15 secondes. ● **CETTE APPLICATION** en France d'un système déjà utilisé dans plusieurs pays étrangers ne fait pas l'unanimité. Ses partisans y voient

un moyen efficace de lutter contre la surpopulation carcérale. Ses détracteurs, qui assimilent le bracelet au boulet des forçats, craignent qu'il crée une forme supplémentaire de

pénalisation. ● **LES PAYS** étrangers utilisent le bracelet électronique dans des buts très différents : certains y voient une peine en soi, d'autres une alternative à la prison.

Des condamnés vont pouvoir purger leur peine de prison à domicile

La justice française va expérimenter, dès cet été, un dispositif permettant de surveiller des condamnés sur leur lieu de résidence ou de travail grâce à un bracelet électronique. Ce système est déjà en vigueur dans de nombreux pays étrangers

LA SURVEILLANCE électronique à domicile plutôt que la prison. C'est l'idée de la loi du 19 décembre 1997 qui devrait, deux ans et demi après son adoption, faire l'objet d'une expérimentation. Dès cet été, les juges d'application des peines pourront ainsi proposer à des condamnés à des peines d'emprisonnement de moins d'un an d'être assignés à domicile, un bracelet électronique au poignet ou à la cheville en guise de surveillance. Les partisans de cette technique nouvelle, déjà appliquée à l'étranger, expliquent que le bracelet électronique permettrait de désenclaver les prisons. Ses détracteurs affirment, au contraire, qu'il ne constitue qu'une forme supplémentaire de pénalisation, non exempt de dangers au regard des libertés publiques.

C'est à l'initiative du sénateur Guy-Pierre Cabanel (RDSE, Isère), auteur d'une mission sur la prévention contre la récidive, qu'une proposition de loi, consacrant « le placement électronique comme modalité d'exécution des peines privatives de liberté », a été adoptée le 17 décembre 1997. La loi dispose que le bracelet électronique s'applique aux personnes condamnées à moins d'un an de prison ou aux personnes dont la peine restant à purger n'excède pas un an. Le placement sous surveillance électronique (PSE) peut également s'appliquer comme modalité de la libération conditionnelle. Les députés ont également étendu en février 2000 son application aux prévenus, comme alternative à la détention provisoire.

Les parlementaires ont souhaité que le bracelet électronique ne soit pas une peine en soi, mais une nouvelle mesure permettant d'éviter l'incarcération. Ce sera donc aux juges d'application des peines de



proposer aux condamnés, au cas par cas, d'être placés sous surveillance électronique. Le consentement des intéressés est obligatoire. Selon la loi, le dispositif « emporte, pour le condamné, interdiction de s'absenter de son domicile ou de tout autre lieu désigné par le juge d'application des peines en dehors des périodes fixées par lui ». Ces périodes et ces lieux sont fixés en fonction de l'activité professionnelle des condamnés, de leur vie familiale ou de la prescription d'un traitement médical.

POIGNET OU CHEVILLE

L'idée est de pouvoir vérifier à chaque instant la présence du condamné en un lieu donné. Assigné à domicile ou à son lieu de travail, pour des périodes fixes de la journée, le condamné devra porter en permanence un boîtier noir de

plastique, de la taille d'une boîte d'allumette, scellé au poignet ou à la cheville (lire ci-contre). Il lui est interdit de sortir de son domicile, sauf dans les créneaux horaires prédéterminés par le juge d'application des peines, pour lui permettre de travailler, par exemple. S'il ne respecte pas les termes de l'assignation, il devra finir de purger sa peine en prison. A l'inverse, le magistrat peut décider de changer les modalités du placement en cours de peine, en assouplissant l'assignation en fonction du comportement du condamné.

Les modalités de fonctionnement du bracelet électronique ne sont cependant pas totalement fixées. L'administration pénitentiaire compte sur les expérimentations menées dès cet été dans le ressort des prisons d'Aix-Lyons (Bouches-du-Rhône), Agen (Lot-et-Garonne), Loos-les-Lille (Nord) et Grenoble

(Isère) pour affiner le dispositif. Elle n'a ainsi pas encore décidé qui des surveillants de prison, des travailleurs sociaux ou des deux corps de métier devraient assurer le suivi des personnes sous bracelet. De l'examen des expériences étrangères, elle a cependant tiré quelques enseignements : « Il faut absolument un suivi pour que le système soit viable », explique ainsi Eric Lallement, sous-directeur de l'administration pénitentiaire. Si la personne ne sent pas une présence, soit en termes de surveillance, soit en termes d'accompagnement social, il est clair que la tentation sera grande de violer l'assignation. » De même, il apparaît que la durée du placement est importante : « Globalement, on ne peut pas dépasser 6 mois sous bracelet, poursuit M. Lallement. Après, cela devient excessivement dur pour la personne comme pour sa famille. »

« BOULET DES FORÇATS »

On ignore largement les effets du bracelet : aucune étude n'a été menée sur l'impact psychologique de ce dispositif qui brouille les repères en introduisant la prison à domicile. De la même façon, les avis sont partagés sur l'utilité du bracelet, dont rien n'assure qu'il entraîne effectivement une baisse du nombre des personnes incarcérées. Un professeur en criminologie de l'université de Montréal (Canada), Pierre Landreville, explique ainsi, dans la revue *Panoramique* de mars 2000, qu'« il faudrait avoir en permanence 400 personnes sous surveillance électronique pour une durée de trois mois pour libérer annuellement 1 000 places de prison. L'impact serait imperceptible sur le système carcéral français qui a une population de plus de 50 000 détenus et une surpopulation d'environ 5 000 ».

L'autre incertitude réside dans le

profil de condamné auquel le bracelet électronique sera destiné. Pour être placé sous surveillance électronique, il faut en effet disposer d'un logement avec ligne téléphonique et éventuellement d'un travail, ce qui pourrait favoriser les personnes insérées socialement au détriment des plus pauvres. Un risque bien mesuré par les personnels de surveillance. « Nous sommes favorables au bracelet électronique parce que cela permettra à certaines personnes d'éviter

les autres organisations syndicales. La CGT-pénitentiaire estime ainsi que le bracelet ne ferait que « renforcer le contrôle des populations », en venant se substituer aux mesures alternatives à l'incarcération déjà existantes comme le sursis avec mise à l'épreuve, le contrôle judiciaire ou la libération conditionnelle.

Le Syndicat national de l'ensemble des personnels pénitentiaires, qui représente les travailleurs

Un signal radio toutes les 15 secondes

Le ministère de la justice pourrait choisir le système de surveillance électronique dit « à émission continue », qui a été adopté par la majorité des pays étrangers. Dans ce dispositif, le bracelet électronique émet toutes les quinze secondes un signal radio. Un récepteur, branché sur la ligne téléphonique du domicile de la personne, capte le signal émis par le bracelet. Si le signal est trop faible ou inexistant, ce qui traduit l'absence du condamné, le récepteur alerte, via la ligne téléphonique, un centre de surveillance. Après des vérifications ponctuelles (appel ou déplacement des personnes chargées de la surveillance), une absence prolongée peut être considérée comme une évasion.

Le système « à vérification ponctuelle » (un appel téléphonique est envoyé automatiquement au domicile du condamné, qui est reconnu par un code sonore ou par sa voix) est moins usité. Quant au système de surveillance électronique par satellite, qui est pratiqué ponctuellement aux Etats-Unis et permet de localiser une personne en continu et à une dizaine de mètres près, il a été écarté par la chancellerie.

le traumatisme de l'incarcération, explique ainsi Jean-Luc Aubin, secrétaire général de l'UFAP, majoritaire chez les surveillants. Mais pour nous il n'y a pas d'ambiguïté : cela devrait toucher essentiellement les cols blancs et non les peines ordinaires.

Si l'UFAP et FO-pénitentiaire sont plutôt satisfaits de l'instauration du dispositif, en ce qu'il pourrait permettre aux surveillants d'étendre leur mission de contrôle hors les murs des prisons, le bracelet électronique est vivement dénoncé par

sociaux, estime quant à lui que l'adoption du bracelet électronique est le signe d'une « régression totale ». « C'est une atteinte à la liberté individuelle d'aller et venir mais surtout à l'intégrité physique », affirme son secrétaire général, Manuel Le Cercle. C'est un système de marquage, qui s'apparente au boulet des forçats. Cela pose un sérieux problème au regard de la dignité des personnes. »

Cécile Prieur

Alternative à l'incarcération ou peine en soi : les pratiques divergentes des pays étrangers

LES EXEMPLES ÉTRANGERS d'utilisation du bracelet électronique sont relativement hétérogènes : aucun pays ne se sert du dispositif de la même manière et pour la même finalité. Certains Etats ont choisi d'en faire une peine en soi, qui peut directement être prononcée à l'audience, alors que d'autres ont préféré l'utiliser comme alternative à l'incarcération. Tous l'appliquent différemment, selon qu'ils en ont une conception plus sécuritaire, axée sur le contrôle, ou plus sociale, axée sur l'accompagnement socio-éducatif. Enfin, ces pays étrangers sont diversement satisfaits de leur expérimentation et sont partagés sur le bien-fondé de la mesure. Revue de détail basée sur les conclu-

sions d'une étude comparative commandée par le ministère français de la justice.

● **Les Pays-Bas** : le bracelet électronique a fait l'objet d'une première expérimentation en 1995. Il est utilisé comme peine privative de liberté ou comme modalité de fin de peine, permettant un retour progressif à la liberté. Les condamnés font l'objet d'un accompagnement social important, chaque agent de probation traitant au maximum douze dossiers. Selon l'étude, le système serait « bien perçu par les agents de probation », qui estiment qu'il permet une bonne évaluation des personnes et qu'il offre un moyen de les sanctionner ou de les récompenser (en faisant varier la durée du temps

libre, par exemple). Le bracelet est cependant « perçu par le placé et sa famille comme une contrainte forte et il lui arrive de constituer une source de tensions dans le ménage ». La durée du placement n'excède donc jamais six mois dans le système néerlandais.

● **La Suède** : le système de surveillance électronique y est très strict. 56 % des personnes sous bracelet ont été condamnées pour conduite en état d'ivresse (lire ci-contre). Au cours de la peine, l'usage de drogues et d'alcool est interdit, et la personne doit se soumettre régulièrement à des contrôles. Elle ne doit refuser aucune visite à son domicile et suivre les programmes de réinsertion prévus, soit plus de cinquante heures

par semaine en comptant son temps de travail. « Le système pénitentiaire suédois a comme objectif principal de « soigner » l'individu et non le punir, explique l'étude. La présence d'un important programme d'accompagnement n'est donc pas surprenante ». Le rapport précise que « le ministère de la justice est très satisfait du placement sous surveillance électronique » et étudie son extension pour le « substituer à 85 % des peines de prison ».

● **Le Canada** : la supervision avec maintien à domicile est une vieille tradition au Canada, qui l'a implantée dès 1946. La version électronique de cette surveillance a été expérimentée pour la première fois en 1987, en Colombie-Britan-

nique. Elle répondait alors à « la logique d'une philosophie qui consiste à condamner au châtement le plus faible et le plus juste possible ». Mais, par la suite, le bracelet électronique a marqué le pas. Il n'est plus appliqué aujourd'hui que dans quatre Etats différents, tandis que l'Etat fédéral s'y montre hostile. Il estime en effet que le bracelet va dans le sens d'un alourdissement des peines et du renforcement des contrôles. C'est un effet du phénomène du « ratissage large » ou « élargissement du filet (net-widening) » : les juges, sachant que de nombreuses peines vont se transformer en placement sous surveillance électronique, condamnent plus facilement à la prison. Par ailleurs, le Canada estime que le bracelet ne permet pas de réduire la récidive. « Les études fédérales mettent en évidence l'absence de résultats significatifs. Elles comparent la surveillance électronique à la probation classique et concluent que le facteur important est le suivi social, identique dans les deux cas, et que le fait qu'il y ait surveillance électronique ou non n'apporte rien. »

● **Les Etats-Unis** : ils ont été les premiers à concevoir et à adopter la surveillance électronique, dès 1983. Aujourd'hui, elle est largement utilisée, au niveau fédéral comme à celui des Etats, s'appliquant aussi bien à la détention provisoire qu'à la probation ou à la li-

bération conditionnelle, tant à des mineurs qu'à des majeurs. Près de six mille personnes sont concernées sur l'ensemble du territoire, pour des délits majoritairement liés à l'alcool et à la drogue. Les personnes sont appelées à participer aux frais du programme en fonction de leur revenu. Le bracelet électronique est généralement bien perçu par l'opinion publique, pour qui il constitue un gage de sécurité. Les Américains estiment qu'il comble « un vide entre la sévérité de l'incarcération et un certain laxisme propre à l'exécution des peines en milieu ouvert ».

● **L'Angleterre** : la première expérimentation de surveillance électronique date de 1989 mais s'est soldée par un échec face à l'hostilité des agents de probation. Un nouveau système a donc été mis à l'étude, qui a fait l'objet d'une nouvelle expérimentation, en 1995. En Angleterre, le bracelet électronique est avant tout considéré comme une peine privative de liberté et non comme une mesure de réinsertion. L'accompagnement social est décidé de façon indépendante par le juge. Les Anglais ont cependant estimé, à l'issue de ces premières années, qu'il est nécessaire de mettre en place un suivi social pour tous les condamnés soumis au port du bracelet.

C. Pr.

A Stockholm, la vie minutée d'un jeune prévenu sous surveillance

STOCKHOLM

de notre correspondant

John Boström ne croyait pas qu'un jour sa vie deviendrait aussi minutée. Depuis le 20 mars, son sort risque de basculer pour quelques instants de retard. Qu'il se rende au travail ou qu'il rentre chez lui, en semaine ou durant les week-ends : le temps lui est toujours compté. « Ça n'a pas été facile de s'adapter », lâche cet ouvrier de vingt et un ans. Il sait pourtant que cette extrême ponctualité est le prix à payer pour éviter l'emprisonnement. Quelques moments de relâchement ou de distraction, et il se retrouverait entre quatre murs pour le restant de sa peine. « Ça ne me tente pas du tout... », grimace-t-il sous sa barbe.

La justice suédoise, qui ne plaisante pas avec l'alcool au volant, l'a condamné à un mois de prison ferme pour avoir conduit après une soirée trop arrosée à la bière. Résultat du contrôle policier : 1,1 gramme d'alcool dans le sang. Le taux maximum autorisé dans le pays est de 0,2 gramme. Aussi John ne fut-il pas surpris par la sévérité du jugement. Assorti toutefois d'une proposition, consistant à passer ce mois hors de prison, sous surveillance électronique, grâce à un bracelet fixé à la cheville. « Je ne pouvais pas refuser, sourit le jeune homme. Ça me permet de continuer à travailler et à voir mes copains. » On lui accorda ce régime sans difficultés, l'adminis-

tration pénitentiaire cherchant à réserver les places de prison disponibles, trop peu nombreuses, aux « vrais » criminels. Au total, quelque 3 600 personnes ont bénéficié de ce système de « surveillance intense avec contrôle électronique » en 1999, année de son instauration officielle après cinq ans d'essai. Près de la moitié d'entre eux ont été condamnés pour conduite en état d'ivresse, le reste pour violences conjugales, bagarres à la sortie des bars ou vols.

EMPLOI DU TEMPS PROGRAMMÉ

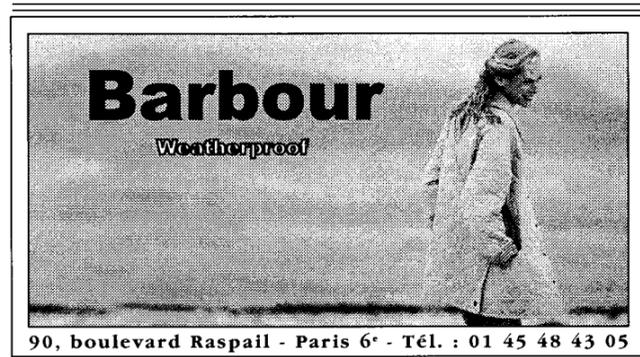
Seuls les prévenus condamnés à moins de trois mois de prison ferme peuvent y prétendre. John Boström répond aussi aux deux autres principaux critères : il dispose d'un domicile fixe équipé d'un téléphone, et il exerce une activité. Et s'il n'avait pas été poseur de fenêtres dans une entreprise de rénovation d'immeubles, à Stockholm, on se serait chargé de lui trouver une formation ou une occupation au sein d'une association caritative, d'une commune ou d'une paroisse. Le travail lui pose un seul problème pratique, lorsque le bracelet, bien que dissimulé sous une chaussette, se cogne à l'escabeau.

Ce n'est donc pas vraiment la prison qu'il connaît depuis le 20 mars, mais « ça n'est certainement pas la liberté ». Son univers s'est réduit aux trois pièces qu'il partage avec son frère,

en banlieue, et à son lieu de travail, dans le centre de Stockholm. Tout juste dispose-t-il, en semaine, du temps nécessaire pour se rendre d'un point à l'autre, en train puis en métro. John doit quitter son domicile à 5 h 30 du matin et y revenir douze heures plus tard. La boîte réceptrice grise installée chez lui veille à ce qu'il respecte son emploi du temps, programmé au premier jour de la peine. Captant les signaux émis par le bracelet, elle alerte l'ordinateur central, via la ligne téléphonique, au moindre écart. La marge tolérée n'est que de cinq minutes.

« L'autre jour, je n'ai pas entendu le réveil sonner. Ils s'en sont aperçus et ils ont téléphoné pour m'engueuler, raconte-t-il. Ils m'ont averti que la prochaine fois j'irai directement en prison. » Environ 6 % des porteurs de bracelet terminent leur peine dans une cellule, pour ne pas avoir respecté le « contrat ». « Le plus pénible, c'est pendant les week-ends », constate John Boström. Samedi comme dimanche, il ne dispose que d'une heure pour s'aérer. Finies les parties de pêche et les sorties avec les copains. Finie aussi la bière : interdiction lui est faite de boire une seule goutte d'alcool pendant un mois. Pour s'en assurer, des contrôleurs surgissent chez lui à l'improviste quelques fois par semaine, surtout le soir.

Antoine Jacob



90, boulevard Raspail - Paris 6^e - Tél. : 01 45 48 43 05

La fragilité structurelle de l'« Erika » était connue de ses gestionnaires bien avant le naufrage

La juge d'instruction a interrogé le responsable de la gestion nautique du pétrolier

L'enquête menée par la juge d'instruction Dominique de Talancé sur le naufrage de l'« Erika » a fait apparaître que les responsables du

pétrolier ne pouvaient ignorer les faiblesses structurelles du navire. L'audition d'Antonio Pollara, gestionnaire nautique du bateau, a per-

mis de préciser les multiples réparations qui ont été nécessaires pour tenter de renforcer la zone à partir de laquelle l'« Erika » s'est brisé.

DOMINIQUE DE TALANCÉ, la juge d'instruction chargée du naufrage de l'« Erika », commence à démêler l'écheveau des responsabilités des acteurs du transport maritime impliqués dans le drame. La magistrate parisienne est aujourd'hui parvenue à la conclusion que la fragilité structurelle du pétrolier à l'endroit où il s'est brisé, le 12 décembre 1999, était connue par ses responsables depuis plusieurs années et que tout n'a pas été fait pour y remédier.

L'extension, le 17 avril, de l'instruction de la juge pour « abstention volontaire de provoquer les mesures permettant de combattre un sinistre » lui a permis de mettre en examen Giuseppe Savarese, responsable de Tevere Shipping, propriétaire du pétrolier, et Antonio Pollara, patron de Panship, responsable de la gestion nautique du navire. Les deux hommes doivent être entendus à Paris les 25 et 26 mai. Jusqu'à présent, seul le capitaine du bateau, Karun Mathur, avait été mis en examen, le 15 décembre 1999, pour « mise en danger de la vie d'autrui » et « pollution maritime », avant d'être brièvement incarcéré.

M^{me} de Talancé a déjà entendu M. Pollara en Italie. La juge a ainsi appris de l'intéressé que Panship n'était plus aujourd'hui qu'une coquille vide. « Panship gérait neuf bateaux mais les a tous perdus, a expliqué son patron. Les employés ont été

licenciés. Il ne reste plus que moi. » Il en est de même de Tevere Shipping, la compagnie maltaise qui possède M. Savarese, dont l'insolvabilité a été promptement organisée.

La magistrate a interrogé M. Pollara sur l'état du bateau et sur les traces de corrosion repérées de longue date. Elle s'est heurtée à la même réponse : « L'Erika était en règle ». M. Pollara a dû pourtant s'expliquer sur les réparations dont le pétrolier avait fait l'objet. Elles concernaient chaque fois la même zone située au niveau des citernes 3 et 4 et des ballasts 2 babord et tribord, là même où sont apparus les premières déchirures lors du naufrage.

Le responsable de la gestion nautique du navire a confirmé que l'Erika avait été immobilisée deux fois, en mars 1997, à Ravenne (Italie) et en août 1998 à Bijela, au Montenegro. Moins d'un an après les premiers travaux, en février 1998, un mandataire du RINA (Registro navale italiano), la société de classification chargée de vérifier la navigabilité du navire, constatait à nouveau des faiblesses dans la structure et exigeait son renforcement.

Ces travaux furent entrepris au Montenegro, en août suivant. Le gestionnaire a justifié le choix de la République balkanique notamment par des raisons de coût. Quand la juge a demandé pourquoi la répara-

tion avait duré 60 jours, au lieu des 35 prévus, M. Pollara a évoqué des problèmes rencontrés sur d'autres parties du navire. Ce dernier a également expliqué comment une citerne servant au ballast avait été « réaffectée à la cargaison pour augmenter la capacité commerciale ».

CORROSION AVANCÉE

A Novorossisk (Russie), le 26 octobre 1999, quelques jours après avoir pris possession du bateau, Karun Mathur constatait pourtant à nouveau la corrosion avancée de certaines parois. Le capitaine Mathur a assuré à la juge qu'il avait transmis un rapport à ce sujet à M. Pollara. « Je n'en ai pas eu connaissance », a insisté ce dernier.

M^{me} de Talancé a encore interrogé son interlocuteur sur l'escale du 22 novembre 1999, à Augusta (Sicile). Un expert du RINA avait constaté la persistance de la corrosion et exigé d'autres réparations avant février 2000. M. Pollara a répondu que le RINA avait néanmoins fourni le certificat de navigabilité et qu'il pouvait donc continuer à voyager. Les mises en examen de MM. Pollara et Savarese semblent indiquer que la juge est d'un avis différent.

La magistrate s'intéresse également à l'attitude des responsables au moment du naufrage. L'Erika a lancé un premier appel de détresse le samedi 11 décembre, à 14 h 08.

Mais, à terre, les procédures d'urgence prévues par le code maritime n'ont pas été appliquées.

Le capitaine Mathur est resté plus d'une heure avant de pouvoir entrer en contact avec M. Pollara. « J'étais en train de déjeuner dans ma famille, s'est excusé M. Pollara. J'ai été prévenu à 15 h 10 sur mon portable par un message provenant du Sea Crusader. » « Ensuite, j'ai prévenu tout le monde », a poursuivi M. Pollara qui n'entrera en contact direct avec M. Mathur qu'à 16 h 12.

A 20 h 30, après avoir déroulé le pétrolier, M. Pollara est parti se restaurer. Il reviendra vers 23 h 24 pour un dernier contact avec M. Mathur. « Il m'a dit que tout était sous contrôle », a assuré M. Pollara. Or, au même moment, le capitaine signalait aux autorités maritimes françaises des fuites persistantes à bord. Retourné chez lui, le gestionnaire ne s'inquiétera plus du navire avant 7 heures du matin, quand un appel le réveillera pour lui annoncer le naufrage. Quant à M. Savarese, le propriétaire, il s'est montré très discret pendant tout cet épisode.

Benoit Hopquin

M. Jospin veut assouplir le régime des reports d'incorporation

LIONEL JOSPIN a annoncé, vendredi 12 mai, lors de la Rencontre nationale de la jeunesse à Paris, l'attribution plus facile de reports d'appel sous les drapeaux pour les jeunes Français nés avant 1979 et détenteurs d'« un emploi stable ». « Le gouvernement, a-t-il déclaré, demandera aux commissions régionales compétentes que les critères d'octroi des reports d'incorporation soient interprétés de façon la plus favorable et que les situations personnelles difficiles soient examinées avec la plus grande bienveillance. »

Quelque 150 000 appelés (Le Monde daté 23-24 avril) sur un total potentiel de 300 000 sursitaires pour études ou bénéficiant d'un emploi doivent encore faire dix mois de service national d'ici à la fin 2002. Le collectif « Sans nous », qui organisait une manifestation, samedi 13 mai au Champ de Mars, contre l'obligation du service national, a estimé qu'« il n'y a rien de neuf » dans les propos de M. Jospin et a appelé les sursitaires à ne pas relâcher les pressions.

Une mère mise en examen pour « homicide volontaire »

LA MÈRE de l'enfant retrouvé mort le 10 mai dans une rivière près d'Anancy a été mise en examen, vendredi 12 mai, pour « homicide volontaire » par le juge d'instruction chargé de l'affaire et placée en détention au terme de quarante-huit heures de garde à vue. Ahiza Joyeux a raconté aux enquêteurs que l'enfant avait absorbé le 1^{er} mai un produit détergent qu'elle n'a pas su identifier. La mère, âgée de vingt-trois ans, a expliqué qu'elle avait découvert, le matin, que l'enfant était très mal. Avant de se rendre à son travail en autobus, elle aurait paniqué, jetant l'enfant vivant dans le Fier. Dans une première version des faits, M^{me} Joyeux avait déclaré à la police que l'enfant avait été enlevé sous ses yeux par deux hommes, dans la rue neuf jours plus tôt.

DÉPÊCHES

■ **ACCIDENT** : le préfet de l'Isère et le maire de Voiron ont annoncé, vendredi 12 mai, la publication d'un arrêté d'interdiction du trafic poids lourds dans la ville, au lendemain de l'accident mortel provoqué par un camion fou. Le véhicule avait dévalé la rue principale de la ville jeudi, faisant deux morts, deux blessés graves et neuf blessés plus légers.

■ **DROGUE** : 192 000 cachets d'ecstasy ont été saisis vendredi 5 mai par les douaniers du port de Calais (Pas-de-Calais) dans un camion frigorifique en provenance des Pays-Bas. La valeur à la revente de cette saisie est estimée à plus de 19 millions de francs.

La Charte sur l'école du XXI^e siècle n'a pas dépassé le stade expérimental

CLAUDE ALLÈGRE aimait les chartes. Dans ce domaine, l'ancien ministre de l'éducation nationale a légué à ses successeurs un lourd héritage. Si les plus connues et des plus explosives – Charte pour le lycée du XXI^e siècle, Charte de l'enseignement professionnel intégré – ont d'ores et déjà été remaniées par Jack Lang et Jean-Luc Mélenchon, il en reste une, moins sensible, dont l'avenir est en suspens. Alors que l'Institut national de la recherche pédagogique (INRP) organise, samedi 13 mai à Paris, le premier colloque national sur la « Charte pour bâtir l'école du XXI^e siècle », le ministère de l'éducation nationale n'a, pour l'instant, « rien à dire » sur ce dossier.

Cette charte lancée à l'automne 1998 n'a pas tout à fait le même statut que les autres. Davantage document de « principes » sur l'évolution de l'école primaire que véritable réforme, elle avait pour objectif d'« inviter » toutes les écoles « à s'associer progressivement au développement d'un processus d'innovation pédagogique » et chargeait l'INRP de mener une recherche sur un échantillon de deux mille écoles volontaires. Le projet de Claude Allègre reposait sur trois éléments indissociables : une élaboration progressive de nouveaux programmes recentrés sur les apprentissages fondamentaux, « parler, lire, écrire, compter » ; la mise en place de nouveaux rythmes scolaires « adaptés à ceux de l'enfant » en repensant l'organisation de la journée afin de permettre une « vraie égalité des chances » ; une redéfinition du métier de l'instituteur appelé à devenir le « chef d'orchestre » d'une équipe composée d'aides-éducateurs et d'intervenants extérieurs.

Plus d'un an après son élaboration, que reste-t-il de la « Charte pour bâtir l'école du XXI^e siècle » ? Seules les 1715 écoles qui se sont portées volontaires pour constituer l'échantillon national étudié par l'INRP restent encore concernées par ce projet. Le cafoillage qui a prévalu lors de son lancement, l'absence de directives précises et de moyens supplémentaires n'a pas incité les équipes pédagogiques à donner corps à ce programme qui se voulait pourtant « d'action ». « Plus personne n'en parle », assure Jean-Luc Ville-neuve, secrétaire général du SGEN-CFDT. « C'est une coquille vide », résume Nicole Geneix, se-

crétaire générale du SNUipp-FSU.

De l'avis de la plupart des syndicalistes, seules les écoles suivies par l'INRP restent motivées. « Nous faisons le pari d'un effet de contagion car une dynamique est lancée », estime de son côté Dominique Sénore, chargé de mission pour l'enseignement primaire à l'INRP. Depuis plus d'un an, les 1715 écoles de l'échantillon (dont 26 % sont en zone ou réseau d'éducation prioritaire) sont en relation avec des enseignants-chercheurs qui accompagnent les instituteurs dans leur réflexion sur leurs pratiques pédagogiques et les effets qu'elles produisent sur la réussite des élèves.

« DES LIGNES DE FORCE »

« L'INRP n'est pas dans sa tour d'ivoire mais mène une recherche au coude à coude avec les praticiens », souligne Philippe Meirieu, directeur de l'INRP et chargé depuis 1998 de conduire l'expérimentation. Mieux gérer les différentes ressources d'un établissement (bibliothèque, nouvelles technologies, etc.), assurer un suivi individualisé des élèves, aménager la journée scolaire, réfléchir aux fonctions des aides-éducateurs, améliorer les relations avec les parents d'élèves, sont autant de thèmes sur lesquels l'INRP et les écoles concernées tentent d'avancer.

Si l'heure n'est pas encore à des résultats scientifiquement mesurables, « des lignes de force émergent », constate M. Meirieu. Parmi celles-là, le « retour en force » de l'utilisation des biblio-

thèques-centres de documentation (BCD), le besoin de repenser « l'accueil du matin » face à des élèves dont plus d'un tiers regardent la télévision avant de venir à l'école, la nécessité de « construire une identité professionnelle » pour des aides-éducateurs devenus indispensables et l'importance du lien enseignants-parents.

Prévue sur trois ans, cette expérimentation voulue par Claude Allègre, sera-t-elle menée à son terme ? « Nous ferons tout pour accompagner les écoles jusqu'au bout », assure le directeur de l'INRP rejoint sur ce point par plusieurs syndicats d'enseignants qui réclament que la recherche soit poursuivie et que ses résultats soient communiqués à l'ensemble des établissements. Le nouveau ministre de l'éducation nationale a placé le chantier de l'enseignement primaire au rang de ses priorités. Mais, pour l'instant, Jack Lang a uniquement déclaré qu'il lancerait prochainement un plan pour l'introduction de deux langues vivantes à l'école primaire. Les rythmes scolaires, le rôle et l'avenir des aides-éducateurs, la prévention de l'échec scolaire, les nouvelles missions des instituteurs, sur tous ces sujets, les responsables syndicaux affichent leur impatience. Pour Nicole Geneix « l'énergie et l'appétit de transformation existent sur le terrain » à condition que le ministre ne tarde pas à préciser les objectifs qu'il entend assigner à l'école primaire.

Sandrine Blanchard

CORRESPONDANCE

Une lettre de M^e Hermance Constant

A la suite de notre article intitulé « L'enquête sur le "fichier pédophile" néerlandais se heurte à de multiples obstacles » (Le Monde du 3 mai), nous avons reçu de M^e Hermance Constant la mise au point suivante :

L'existence d'une photographie « nu et en entier » d'un enfant dans le fichier n'a pas été portée à la connaissance de ma cliente Mme Lenormand autrement que par votre article du 3 mai. Par conséquent, elle n'a pu « contester », par ma voix, une affirmation huit jours avant d'en avoir eu connaissance. Les policiers de la brigade des mineurs n'ont pas pu confronter la photographie

issue du fichier qu'ils auraient examinée aux Pays-Bas, à un original de la photographie du fils de M^{me} Lenormand, pour la simple raison qu'ils n'en détiennent pas. M^{me} Lenormand et plusieurs membres de son entourage ont effectivement reconnu le visage de l'enfant par l'étude de photographies comparables à des photos d'identité figurant dans le fichier détenu par la police néerlandaise. Enfin, j'ignore les intentions du magistrat instructeur, je n'ai donc pas pu prétendre que « l'enfant ne sera pas entendu par le juge », même si effectivement un tel entretien n'est pas prévu pour l'instant à ma connaissance.

THEMA

Dimanche 14 mai à 20.45



Depardieu
Tronche de vie

Monstre sacré du 7^{ème} art, homme de passion, producteur, cinéaste, Gérard Depardieu est aussi un homme qui, la cinquantaine venue, fait le point sur sa vie.

ARTE lui consacre toute une soirée avec le film Loulou de Maurice Pialat suivi de deux documentaires.

www.arte-tv.com
3615 ARTE (1,29/9m)

DISPARITION

Jean Servier

Un ethnologue spiritualiste

L'ETHNOLOGUE Jean Servier, né en 1918 à Constantine (Algérie), professeur honoraire à l'université Paul-Valéry (Montpellier-III), s'est éteint lundi 1^{er} mai à Saint-Christol (Hérault). Son nom restera dans la mémoire des Kabyles, des rapatriés d'Algérie (pieds-noirs et harkis) et dans la communauté scientifique des ethnologues et des sociologues.

A l'issue de la seconde guerre mondiale, à laquelle il a participé au sein du 18^e régiment de dragons où il s'était engagé à titre de volontaire à l'âge de vingt ans, Jean Servier suit des études d'ethnologie à la Sorbonne, sous la direction de Marcel Griaule. Il est en train d'enquêter sur le terrain dans les Aurès lorsqu'éclate la guerre d'Algérie, le 1^{er} novembre 1954 : il va chercher les premières victimes dans les gorges de Tighanimine et, faisant fonction de commandant d'armes, met Arris en état de défense et assure la protection de la ville avec un groupe important de volontaires musulmans (cf. Yves Courrière, *Les Fils de la Toussaint*, 1968). Il voit s'effondrer son rêve, qui était aussi celui de l'ethnologue Jacques Soustelle, d'une Algérie française multiculturelle où vivraient en harmonie les communautés musulmane, juive et chrétienne.

Sa thèse sur les rites et symboles agraires des paysans kabyles en Algérie est soutenue en 1955. Elle sera publiée en 1962 sous le titre *Les Portes de l'année* et republiée en 1985 sous le titre *Tradition et civilisation berbères*. Jean Servier devient alors une figure importante de l'ethnologie française et en particulier de l'«*Ecole Griaule*» qui, contre les réductionnistes raciaux, économiques et structuralistes, montre que l'homme des sociétés traditionnelles pense et agit selon son rapport à la face cachée des choses, à travers des mythes, des rites et des symboles qui leur donnent sens.

NOMINATIONS

EPISCOPAT

Mgr Edward Michael Egan a été nommé, jeudi 11 mai, par le pape, archevêque de New York, en remplacement du cardinal John O'Connor, mort le 3 mai à l'âge de quatre-vingts ans (*Le Monde* du 6 mai). Il était évêque de Bridgeport (Connecticut).

[Né le 2 avril 1932 à Oak Park (Illinois), Edward Egan a fait ses études à Rome, au Collège américain et à l'Université grégorienne. Ordonné prêtre en 1957 à Chicago, il est retourné à Rome comme vice-recteur du Collège américain, puis professeur de droit canon à l'Université grégorienne et prêtre du tribunal de la rote à la Curie. En 1985, Jean Paul II l'a nommé évêque auxiliaire de New York, où il est resté jusqu'en 1988, avant d'être nommé évêque de Bridgeport (Connecticut).]

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* daté lundi 8, mardi 9 et mercredi 10 mai est publiée :

● **Mayotte** : une loi organisant une consultation de la population de Mayotte avant le 31 juillet 2000. Les électeurs auront à répondre par « oui » ou par « non » à la question suivante : « Approuvez-vous l'accord sur l'avenir de Mayotte signé à Paris le 27 janvier 2000 ? »

Au *Journal officiel* du jeudi 11 mai sont publiés :

● **Retraites** : un décret portant

Auteur d'une quinzaine d'ouvrages et d'une soixantaine d'articles scientifiques, Jean Servier laisse une œuvre forte et originale. *L'Homme et l'invisible* (1964) est considéré comme le manifeste de l'ethnologie spiritualiste, contre l'évolutionnisme et le structuralisme. De nombreux chercheurs, déçus par les approches desséchantes à la mode dans les années 60, trouvent dans ce livre les clés d'une ethnologie vivante, attentive à la compréhension des conduites humaines, qui sont si souvent les mêmes d'un bout à l'autre de l'espace et du temps.

ÉSOTÉRISME ET MAGIE

Son *Histoire de l'utopie* (1967) est issue d'un cours donné à la faculté des lettres de Montpellier en 1966, à un moment où Jean Servier est l'un des rares intellectuels français à percevoir les frémissements avant-coureurs de la révolte étudiante de Mai 68, tandis que les hippies des campus américains cherchent déjà des communautés idéales. De sa rencontre, en 1967, avec Gilbert Durand, auteur des *Structures anthropologiques de l'imaginaire* (1960), naîtra le courant de la socio-ethnologie de l'imaginaire qui anime aujourd'hui encore de nombreuses recherches. Enfin, Jean Servier est un spécialiste reconnu de l'ésotérisme et de la magie, comme en témoignent sa traduction et ses annotations des *Trois livres de la philosophie occulte*, d'Henri Corneille Agrippa, kabbaliste chrétien du XVI^e siècle, son «*Que sais-je*» sur *La Magie* (1993), l'ouvrage *Les Techniques de l'invisible* (1994) et récemment, sous sa direction, un volumineux *Dictionnaire critique de l'ésotérisme* (PUF, 1998) qui fait autorité en la matière.

*Jean-Bruno Renard
Professeur à l'université
Montpellier-III*

DIPLOMATIE

Jean-Pierre Vidon, ambassadeur aux Fidji, à Nauru, à Tonga, à Kiribati, en Micronésie et aux îles Marshall, en résidence à Suva, a été nommé ambassadeur à Tuvalu, en résidence à Suva, en remplacement de Michel Jolivet, par décret publié au *Journal officiel* du jeudi 11 mai.

[Né le 17 mai 1951 à Villefranche-sur-Saône (Rhône), Jean-Pierre Vidon est diplômé d'études supérieures de droit et d'histoire. Il a été en poste à Doha (1975-1977), Pretoria (1977-1980), Lilongwe (1980-1982), Bangui (1984-1987), Windhoek (1989-1992), Dakar (1996-2000), et à l'administration centrale du ministère des affaires étrangères. Jean-Pierre Vidon est ambassadeur aux Fidji depuis février, à Nauru depuis mars, à Tonga, à Kiribati, en Micronésie et aux îles Marshall, en résidence à Suva, depuis avril.]

création du Conseil d'orientation des retraites.

● **Santé** : une décision portant création à l'agence française de sécurité sanitaire des produits de santé d'un groupe de travail sur les médicaments de diagnostic.

● **Logement** : un décret modifiant le code de la construction et de l'habitation et relatif à l'aide personnelle au logement.

Au *journal officiel* du vendredi 12 mai est publié :

● **Accord international** : un décret portant publication de la convention relative au programme vacances-travail entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la Nouvelle-Zélande, signée à Paris le 2 juin 1999.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Céline AGOSTINELLI
et
Christophe ROUSIER
ont le plaisir d'annoncer la naissance de

Léa,

le 2 mai 2000, à Nice.

Rachel et Jean-Gabriel EDDE
ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille,

Yara,

le 5 mai 2000.

M. Henri BOUSSAUT et M^{me},
née Monique CLÉMENT,
sont heureux de faire part de la naissance de leur petite-fille,

Marie-Mathilde,

chez

Marie-Bénédict
et Gauthier GUILLET,

le 8 mai 2000, à Paris.

Anniversaires de naissance

– Le printemps, c'est la saison des amours, de la construction des nids et des anniversaires,

alors bon anniversaire et bonne construction,

Bernard.

Tout le clan t'embrasse.

– Versailles. Cannes.

Christian, Xavier et Clémence
souhaitent à

Dominique

un excellent anniversaire pour ses cinquante ans.

On t'aime !

– 14 mai 1950-2000.

Samuel, Antoine et tous ceux qui l'aiment souhaitent à

Dominique

un joyeux printemps !

Mariages

M. et M^{me} Serge ROBERT,
Mr and Mrs David DRACKLEY,
sont heureux d'annoncer le mariage de leurs enfants

Julie et Mark,

qui sera célébré en l'église de Sainte-Fortunade (Corrèze), le samedi 20 mai 2000.

48, boulevard Raspail,
75006 Paris.
64, Fitzgeorge Avenue,
London W14 OSW.

Michel et Annick FORVELLE
sont heureux d'annoncer le mariage de leur fils

Thierry

avec
Olga CORDERO-BRANA,

à Hawaï, le samedi 13 mai 2000.

Décès

– Michelle Cadoret
Et les nombreux amis de

Gérard BLÈS

ont eu la profonde peine d'apprendre sa disparition, le 11 mai 2000.

Dominique Lefebvre,
maire de Cergy,
premier vice-président
du Syndicat d'agglomération
nouvelle de Cergy-Pontoise,
Et les membres de l'équipe
municipale de Cergy
ont la tristesse de faire part du décès de leur collègue et maire adjoint,

Michel COURTIN,

survenu le jeudi 11 mai 2000.

Les obsèques auront lieu le mardi 16 mai à 15 h 30, au cimetière intercommunal de Puisieux (Val-d'Oise).

L'équipe municipale s'associe de tout cœur à la douleur de sa famille et de ses proches.

«*Le soir venu, Jésus dit :
Passons sur l'autre rive.*»
Marc IV, 35.

– M^{re} l'évêque d'Amiens,
Et le diocèse,
Les familles Dentin, Houle, Griffon
font part du retour en la Maison du Père du

chanoine Pierre DENTIN,

né à Bourseville, le 22 août 1911,
ordonné prêtre à Amiens, le 29 juin 1936,
décédé à Amiens, le 10 mai 2000.

La messe des obsèques sera célébrée le mardi 16 mai 2000, à 15 heures, en la cathédrale d'Amiens, suivie de l'inhumation au cimetière de Bourseville (Somme).

– Le professeur et M^{me} Jean Leclant,
M^{me} Isabelle Alexandre-Bettati,
Caroline et Eric Bettati-Amara
et leurs filles Clémence et Camille,
Aurélia Bettati,
ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Sa fidèle et dévouée Claudine Briki,
font part du décès de

la baronne Claire HATVANY,
née LACHEZE,

survenu en son domicile, le 3 mai 2000,
dans sa quatre-vingt-sixième année.

Selon la volonté de la défunte, ses obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité familiale, en l'église Saint-Pierre-du-Gros-Cailloù, à Paris, le 6 mai, suivies de l'incinération au crématorium du Père-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part.

4, rue Fabert,
75007 Paris.
25, quai de Conti,
75006 Paris.
9, rue Boulitte,
75014 Paris.

– M^{me} Colette Labarthe,
son épouse,
Nathalie Labarthe et Fabien Henrion,
ses enfants,
Bianca,
sa petite-fille,
Ainsi que toute sa famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Gérard LABARTHE,

survenu, le 10 mai 2000, à l'âge de cinquante-sept ans.

La cérémonie religieuse a eu lieu ce samedi 13 mai, en l'église de L'Isle-Adam (Val-d'Oise).

– Beaujeu. Le Goure à l'Ane.

M. Alain Michon et Marie-Ange,
Elisabeth Michon,
René Michon,
Michel et Catherine Perrouse,
Parents, alliés et amis,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Victor MICHON,

à l'âge de quatre-vingt-six ans.

L'enterrement aura lieu le lundi 15 mai 2000, à 10 heures, au cimetière du domaine familial à Beaujeu.

– M^{me} Colette Pocard,
son épouse,
M^{me} Véronique Pocard,
sa fille,
Pablo et Lola,
ses petits-enfants,
M^{me} Yvonne Clairet,
sa belle-mère,
Les familles Pocard, Flageollet,
Et tous ses amis,
ont le profond chagrin de faire part du décès de

M. Jean POCCARDI.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.
255, rue Saint-Jacques,
75005 Paris.

– M. et M^{me} Philippe Gripon La Motte,
M. et M^{me} Gilles Outhenin-Chalandre,
M. et M^{me} François Couturier,
M^{me} Thérèse Cossé,
M^{me} Agnès Couturier,
M. et M^{me} Jean-Louis Couturier,
M. et M^{me} André Le Tirant,
ses enfants,
Ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants,
ont le chagrin de faire part du décès de

Louise-Henriette de RUFFRAY,
veuve de Louis COUTURIER,
dit Michel CARROUGES,

survenu à Grenoble, le 9 mai 2000.

Les obsèques seront célébrées dans l'intimité, ce samedi 13 mai, à Poitiers.

Famille Couturier,
c/o M^{me} Cossé,
22, rue Georges-Bizet,
73160 Cognin

– Saint-Trivier-de-Courtes. Toulon.
Lyon. Paris.

M^{me} Jean Vivier,
son épouse,
Ses enfants,
M. et M^{me} Alain Balloffet,
M. et M^{me} Jean-François Vivier,
M. et M^{me} Yves Tessier,
M. et M^{me} Ennio Apruzzese,
et leurs enfants,
M. et M^{me} Jean Dulac,
Leurs enfants, petits-enfants
Et arrière-petits-enfants,
M. et M^{me} Jean Decup,
Leurs enfants et petits-enfants,
Ses sœurs, beau-frère, nièces et neveux,
Tous ses parents et amis,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean VIVIER,

notaire honoraire,
rappelé à Dieu le 11 mai 2000, à Mâcon,
dans sa quatre-vingt-septième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 15 mai à 14 heures, en l'église de Saint-Trivier-de-Courtes (Ain), et l'inhumation aura lieu dans l'intimité à Saint-Haon-le-Châtel (Loire).

– M^{me} Danièle Mustin-Wulput,
son épouse,
Laurence Wulput,
sa fille,
Eric Faller,
son beau-fils,
Hélène Daguerra-Wulput,
sa mère,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Philippe WULPUT,

survenu le 10 mai 2000 à Paris.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 16 mai 2000, à 10 h 30, en la chapelle de l'Est, au cimetière du Père-Lachaise, 8, boulevard Ménilmontant Paris-20^e, suivie de l'inhumation.

48, boulevard Beaumarchais,
75011 Paris.

Remerciements

– Le 13 avril 2000 s'est éteint

Foli Adolphe DOSSEH

Christine Dosseh,
son épouse,
Et la famille Dosseh,
très touchées par les manifestations de sympathie dans le deuil qui les frappe, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné leur fraternel soutien.

Anniversaires de décès

– Le 15 mai 1993, disparaissait

Gina ALESSANDRI

Qu'une pensée réunisse tous ceux qui l'ont connue et aimée.

– L'Hay-les-Roses.

Le 14 mai 1997,

Geneviève LALLEMAND

nous quittait.

Elle demeure tendrement dans la mémoire de ses enfants et de ceux qui l'ont aimée.

15 mai 1980 – 15 mai 2000

– Vingt ans sans

Liora,

qui avait douze ans.

Automobilistes, pensez aux enfants qui traversent.

Pour la prière de l'année, rendez-vous le dimanche 4 juin à 14 h 30, cimetière de Pantin, entrée principale.

Familles Cicurel et Wiener.

Souvenir

– Il y a soixante ans, le 14 mai 1940,

André CARRIER,
pilote de chasse,

mourait pour la France, dans le ciel de Sedan.

Pensez à lui et à tous les pilotes, anglais, belges, français... qui ont donné leur vie pour la liberté dans cette campagne de France.

– Cette possibilité immédiate du pire.

Docteur Jean-Louis FRASCA

Mon compagnon tué le samedi 14 septembre 1996.

– Le 15 mai 1944, le Convoi 73 partait de Drancy, emmenant 878 hommes vers Kaunas (Lituanie) et Tallinn (Estonie).

En 1945, seulement 23 de ces hommes avaient survécu, tous les autres avaient été exterminés.

Nous n'oublions jamais leur sort cruel, et leur souvenir demeure vivant dans nos cœurs.

Les familles et amis des Déportés du Convoi 73.

Commémorations

14 mai 1940 – 14 mai 2000.

Il y a soixante ans, à vingt-trois ans,

l'aspirant Emile MÉNÈS

et seize de ses compagnons d'armes du 19^e régiment d'infanterie tombaient à Mermeton-sur-Meuse en Belgique, sur le front des Ardennes.

N'oublions pas.

Sa sœur,
Andrée Gasser-Ménès.

48, rue des Gravières,
78750 Mareil-Marly.

Colloques

– Colloque du Consistoire de Paris.
«*De l'Emancipation au décret Crémieux : contributions à l'histoire des juifs de France et d'Algérie*», avec MM. Pierre-Christian Taittinger, Moïse Cohen, président de l'ACIP, le professeur Maurice-Ruben Hayoun, secrétaire rapporteur de l'ACIP, Gérard Nahon, directeur d'études à l'EPHE (V^e section), Rita Belot-Hermon, docteur ès lettres, Claude Nataf, historien, et Alain Boyer, agrégé d'histoire et ancien élève de l'ENS.

Le jeudi 18 mai 2000, à 20 heures, en la salle des mariages de la mairie du XVI^e arrondissement (71, avenue Henri-Martin, 75116 Paris).

Renseignements et inscriptions :
01-40-82-26-33.

L'Association des amis de *Passages* (ADAPes) et la revue *Passages* avec les concours et les parrainages du ministère des affaires étrangères, de la Mission 2000 de la Mairie de Paris, de l'INRA, d'Alstom, de la Sonacotra et de la Maison de l'Amérique Latine, organisent au cours du premier semestre 2000 une série de quatre colloques pluridisciplinaires sur le thème : «*Innovation et sociétés*».

Le troisième colloque de la série, intitulé «*L'émergence des technologies et les outils de la communication de masse*», aura lieu le 18 mai 2000 au Collège de France et verra intervenir : Edwige Avice, Jean-Guy Boin, Hubert Bouchet, Jean-Manuel Bourgois, Michel Demazure, Philippe Gavi, Denis Guedj, Jean-Pierre Hauet, Axel Kahn, Philippe Kourilsky, Emmanuel Le Roy Ladurie, Emile Malet, Albert Najman, Guy Paillotin, Pierre Papon, Michèle Rousseau et Lucien Sfez.

Inscription obligatoire:
Tél. : 01-45-86-30-02
Fax : 01-44-23-98-24

e-mail : passage@club-internet.fr

Communications diverses

– Jérôme Bel cherche spectateurs de danse contemporaine pour *Potlatch, dérives*, de Mathilde Monnier, Montpellier Danse, du 20 au 24 juin.
Renseignements 04-67-60-06-70.

KABBALE

La kabbale est une étude spirituelle basée sur la sagesse du *Zohar*.

Le Centre d'étude de la kabbale vous invite à des séances d'informations gratuites sur l'étude de la kabbale les 10, 15, 16 mai 2000, à 20 h 30.

Le Centre d'étude de la kabbale offre une session de dix cours premier niveau, qui débutera le mercredi 17 mai, à 20 h 30.

Une collation y sera offerte.
Pour tous renseignements, prière d'appeler au 01-45-03-50-30.

Soutenances de thèses

– M. Paul Mpungu-Muzinga a soutenu avec succès, le jeudi 27 avril 2000, une thèse de doctorat intitulée : «*Les rites de la vache rousse et de purification par l'eau lustrale, selon Nombres, 19 et dans le judaïsme de l'époque du second temple*».

Devant le jury composé de : M. Francis Schmidt, directeur d'études à l'EPHE, section des sciences religieuses, directeur de thèse ; M. Alain Desreumaux, directeur de recherche au CNRS, président du jury ; M. Gilles Dorival, professeur et directeur de l'UFR civilisations et humanités à l'université de Provence ; M^{me} Hedwige Rouillard-Bonraisin, directeur d'études à l'EPHE, section des sciences religieuses.

Il a été déclaré digne du titre de docteur de l'Ecole pratique des hautes études, sciences des religions, avec la mention Très honorable, avec félicitations.

M^{me} Isabelle Ullern-Weitè a soutenu avec succès, le samedi 6 mai 2000, une thèse de doctorat intitulée : «*L'exégèse ou l'ambiguïté de l'anthropologie. Questions contemporaines et pensées anciennes*». La question socioculturelle entre sciences religieuses, histoire et critique littéraire ».

Devant le jury composé de : M. Simon C. Mimouni, directeur d'études à l'EPHE, section des sciences religieuses, directeur de thèse ; M. Claude Langlois, directeur d'études à l'EPHE, section des sciences religieuses, président du jury ; M. Olivier Abel, professeur à l'Institut protestant de théologie ; M. Claude Geffré, professeur honoraire à l'Institut catholique de Paris ; M. Pierre Geoltrain, directeur d'études à l'EPHE, section des sciences religieuses ; M. Heinz Wismann, directeur d'études à l'EHESS.

Elle a été déclarée digne du titre de docteur de l'Ecole pratique des hautes études, sciences des religions, avec la mention Très honorable avec félicitations, à l'unanimité du jury.

souhaitez
la fête des mères
le 28 mai
dans le carnet

Spécial
fête
des
m

HORIZONS

ENQUÊTE

LES éclats de voix et les rires sont retombés. « Alors, tu nous le files ? » Le silence s'abat sur le bar. Jusque-là, pourtant, tout allait bien : le dîner était royal, les trois hôtes philippines se montraient peu farouches. C'était une soirée « entre amis », donnée en l'honneur de deux policiers, et, exceptionnellement, le petit bar affichait « fermé ». Mais la fête est finie. Lentement le patron de l'établissement, un petit truand, sort un revolver caché derrière une décoration murale. Après l'avoir soupsé, le policier l'empoche : « Combien t'as payé, ça ? » « 200 000 yens » (10 000 francs), répond le voyou avec une moue de dépit. On trinque encore mais le cœur n'y est plus. Deux jours auparavant, le patron avait été prévenu par téléphone : les « ripoux » voulaient son arme – les armes à feu sont interdites au Japon mais il existe un lucratif trafic en provenance des Philippines, de Chine et de Russie. Il n'avait guère de choix. Le bar marchait mal, les visas des hôtes étaient expirés et, depuis l'arrivée dans le quartier « chaud » de Shinjuku des gangsters chinois qui pratiquent la politique de la « terre brûlée », les trafics du petit truand avaient périéclité. Le dîner était la seule chance d'arranger les choses « à l'amiable ». Vain espoir : en définitive, outre la fête, la complaisance des inspecteurs lui a coûté 200 000 yens, nous racontera-t-il, amer.

Routine des relations équivoques qu'entretiennent toutes les polices du monde avec le milieu ? Assurément. A ceci près que l'arme confisquée va sans doute suivre une voie peu orthodoxe : soit elle complètera un quota de saisies supposées, faites lors de descentes, dans le cadre d'une campagne anti-armes à feu ; soit elle sera utilisée comme « pièce à conviction » pour confondre un coupable. Les fabrications de preuves ne sont pas rares, confirme un journaliste spécialisé dans les affaires judiciaires. Il cite l'exemple de trois policiers de Tokyo arrêtés en mai 1997 pour avoir placé de la drogue dans les hardes d'un clochard et dans la voiture d'un habitant du quartier, à la seule fin de se faire « mousser » auprès de leurs chefs en « découvrant » des trafiquants.

Falsification de preuves, couvertures de bavures, violence à l'égard de suspects, corruption, implication de policiers dans des affaires de drogue, chantage, harcèlement sexuel, négligences : la liste des tares de la police nippone s'allonge de jour en jour. Cent soixante-sept cas recensés au cours des six derniers mois et 113 représentants de l'ordre déferés en justice.

Récemment, une étudiante de la préfecture de Saitama (nord de Tokyo) a porté plainte pour les violences que lui infligeait son ami. Pour ne pas avoir à s'occuper de cette affaire « banale », l'inspecteur lui a demandé de retirer sa plainte. Ayant essayé un refus, il falsifia celle-ci. Un mois plus tard, l'étudiante était assassinée à coups de couteau par les frères de son ami... Dans un autre commissariat où un homme demandait à parler à un policier, on lui répondit qu'il fallait revenir plus tard, sans même s'enquérir de la raison de sa venue... Il venait s'accuser d'une tentative de viol d'une collègue. Il revint le lendemain, fit sa confession et fut arrêté.

Certes, les carences et les dérives de la police nippone n'atteignent pas la gravité de celles de la police de Los Angeles, par exemple. Mais ce sont les clignotants d'un malaise : l'opinion est choquée, et le gouvernement s'est engagé à réformer le système de formation, d'avancement et de contrôle des policiers. Selon l'avocat Kohei Nakabo, les incidents des derniers mois sont les symptômes d'une « maladie chronique ». Pour cet ancien président du barreau, sorte de Père la conscience aux yeux de l'opinion, les policiers ont été trop longtemps dispensés de rendre des comptes.

La police nippone passe pour efficace et probe, un modèle de police de proximité, présente sur le terrain, polyvalente dans ses actions grâce aux liens tissés avec le voisinage ; un exemple que le gouvernement Jospin s'efforce de mettre en place en France. Mais, bien que le taux de criminalité reste le plus faible des nations industrialisées (huit fois moins de crimes



« Ripoux » nippons

Indélicatesses, scandales, corruption, l'image de la police japonaise a été ternie depuis quelques mois par une série d'affaires sans précédent. L'opinion, attachée à ses îlotiers, s'interroge. Le gouvernement a promis une réforme

pour 100 000 habitants qu'aux Etats-Unis et quatre fois moins qu'en France), l'image d'efficacité et de probité de sa police a été ternie : le policier ripoux est le « vilain » du moment au Japon.

La crise de la police intervient au moment où la criminalité augmente et où le taux d'arrestation décline (de 91 % en 1995 il est passé à 84 %). De tragiques faits divers ont bouleversé l'opinion, tel celui d'une jeune fille de dix-neuf ans, qui avait été enlevée sur le chemin de l'école alors qu'elle était âgée de dix ans pour être séquestrée pendant neuf ans dans une pièce à Niigata. Le calvaire de la jeune fille s'est rapidement transformé en un procès de la police : pourquoi celle-ci n'a-t-elle jamais interrogé le jeune ravisseur après la disparition de l'enfant, alors qu'il avait déjà été inculpé de tentatives d'enlèvement ? Pourquoi n'a-t-elle pas donné suite à la déposition de la mère dudit ravisseur, témoignant de la violence de son fils ? La goutte qui a fait déborder le vase fut l'attitude du chef de la police préfectorale, Koji Kobayashi : prévenu par téléphone de la découverte de la jeune fille, il continua à boire et à jouer au mah-jong dans une station thermale des environs, au lieu de rentrer pour superviser l'enquête. Il avait pensé qu'il était préférable de bien traiter son hôte, un officier supérieur venu de Tokyo pour inspecter la préfecture et remonter le moral des policiers...

Cette « légèreté » intervenait peu après un autre scandale : celui de la police de la préfecture de Kanagawa (Yokohama) dont les chefs avaient couvert un inspecteur impliqué dans une affaire de détention et d'usage de métamphétamines en détruisant les preuves. Neuf d'entre eux ont été déferés au parquet. Une affaire sans précédent

dans les annales de la police nippone.

Dans l'esprit des Japonais, l'image du policier est étroitement liée à celle de l'îlotier. L'agent du petit poste de police du quartier qui patrouille sur son vélo blanc et est toujours prêt à rendre service, celui qu'on appelle *omawarisan* (le monsieur qui fait la ronde), est un personnage familier de la vie du voisinage. On lui demande son chemin, on l'appelle parce qu'il y a une bête dans le jardin, une voiture mal garée et on vient lui demander aide parce qu'on a oublié ses clefs. Comme les gardiens de la paix en pèlerine qui, juchés sur un vélo, veillaient sur la France d'autrefois, *omawarisan* est une figure sympathique du représentant de l'ordre, et l'agent d'une police de proximité qui a largement contribué à faire des villes japonaises les plus sûres du monde. On compte 1 200 postes de police de quartier (*koban*) à Tokyo pour une population de 12 millions d'habitants.

SUR les 260 000 policiers, 40 % sont affectés à ces *koban*, qui sont si chers au cœur des Japonais que la vie de l'un d'eux dans un quartier populaire de Tokyo est le thème d'une BD qui compte déjà plus de 100 volumes : *Ici, le poste de police du parc de Kameari de l'arrondissement de Katsushika*. Le policier a longtemps été un exemple d'intégrité pour les enfants. Et, quand ceux-ci ne sont pas sages, les mères les menacent d'appeler *omawarisan*. Beaucoup de jeunes filles portent en breloque à leur téléphone portable la mascotte orange de la police : *Pipo-kun* (« pi » pour *people* et « po » pour *police*).

Les îlotiers sont la face publique

de la police, et leur intégration dans la vie du quartier a assurément toujours ses mérites en matière d'ordre social, quoique l'anonymat des grands ensembles tende à distendre les liens existant entre policiers et habitants des quartiers-villages, encore nombreux même à Tokyo. Mais la police a surtout longtemps bénéficié d'une conception de l'ordre fondée sur la discipline collective à laquelle sont attachés les Japonais : dès lors, collaborer avec ceux qui sont chargés de l'assurer va de soi.

Les « syndicats des cinq », regroupés

**« Le malaise est évident, l'évolution de la police reflète celle de la société : le culte de l'argent l'a pervertie »
Jun Yoshino, ancien préfet de police**

pant les notables du quartier qui apparuient avec l'essor des villes au XVII^e siècle, instituèrent la pratique de surveillance mutuelle et contribuèrent à ancrer ce sens de l'ordre social dans les mentalités. Avec la réforme de Meiji au milieu du XIX^e siècle, la police fut réorganisée sur le modèle centralisateur prussien et français puis, avec le durcissement du régime, ses activités allèrent bien au-delà de l'arrestation des criminels et de la prévention des délits. A partir des années 30, la police spéciale et la police militaire quadrillèrent le pays, semant la peur, et les « syndicats des cinq » devinrent un instrument de la répression. C'est contre les abus d'une police politique que réagirent les forces d'occupation américaines après la défaite de 1945. A l'origine fortement décentralisée, la nou-

velle police fut cependant placée en 1954 sous la supervision d'une agence nationale.

Aujourd'hui, le système policier nippon amalgame deux conceptions : la police décentralisée, dont les unités de base sont les préfectures, est coiffée par une organisation nationale, close et puissante, bénéficiant d'une indépendance qui ne la met pas à l'abri des pressions politiques mais tend à l'exonérer de tout contrôle démocratique réel.

TRÈS longtemps, la face cachée des forces de l'ordre fut la police de sécurité publique (*koan keisatsu*), équivalent de nos renseignements généraux. Héritière de la Police spéciale d'avant-guerre, elle fut créée au début des années 50 pour lutter contre les « ennemis » de la nation : le Parti communiste, les Coréens du Nord et les groupuscules subversifs. Les « RG » nippons (environ 10 % des effectifs) furent actifs au cours des périodes de luttes populaires contre le renouvelle-

niste qu'en 1989, sous la pression des RG, l'enquête sur sa disparition et celle de sa famille s'enlisa. En réalité, maître Sakamoto, sa femme et leur bébé avaient été assassinés par des membres de la secte Aum, dont l'avocat défendait par ailleurs les victimes. La vérité ne fut révélée qu'au cours de l'enquête qui suivit l'attentat perpétré par Aum dans le métro de Tokyo en mars 1995.

Plus que les agissements des RG et leur rivalité avec la police judiciaire, ce sont les bases mêmes du système policier qui sont aujourd'hui mises en cause : « Il y a une fatigue institutionnelle évidente », dit le journaliste Michio Kobayashi, auteur de plusieurs livres sur la police dont l'un, *La Structure du pourrissement*, publié il y a dix ans, a un titre prémonitoire. « Le malaise est évident », dit, plus mesuré, Jun Yoshino, ancien préfet de police de Tokyo : « L'évolution de la police reflète celle de la société : le culte de l'argent l'a pervertie. »

La crise a aussi une origine interne : l'antagonisme entre une petite élite de 500 hauts fonctionnaires, très diplômés et parachutés au sommet de la hiérarchie, et les 260 000 policiers qui sont sous leurs ordres. Ceux que l'on nomme les « seigneurs » commencent leur carrière comme commissaires divisionnaires et finissent chefs de police préfectorale ou à la tête de l'Agence nationale. En revanche, les policiers entrés par la petite porte atteindront péniblement le grade de commissaire principal. Et bien sûr les meilleurs pantouflages, après la retraite, ne sont pas pour eux. La base reproche à la hiérarchie sa méconnaissance du terrain et son arrogance. Préoccupée par sa carrière, cette élite veut surtout éviter les vagues et étouffer les dérives. C'est dans ce climat délétère que se sont développées les pratiques de fabrication de preuves ou de double comptabilité de certains commissariats.

La crise de la police est une nouvelle mise en cause d'une bureaucratie qui s'estime souvent au-dessus de la loi. Ces dernières années, le ministère des finances, impliqué dans une suite de scandales, a été dans le collimateur des médias. La police est l'un des derniers bastions de l'arrogance bureaucratique.

Philippe Pons
Dessin : Nicolas Vial

L'Europe unie selon Joschka Fischer

QUO vadis Europa? Telle est la question que nous pose une fois de plus l'histoire de notre continent. Et là, pour bien des raisons différentes, il ne peut y avoir pour les Européens qu'une seule réponse s'ils songent à leur bien et à celui de leurs enfants : l'Europe doit aller de l'avant jusqu'à parfaire son intégration. Car tous les Etats membres de l'Union européenne, et aussi tous ceux désireux d'en faire partie et aussi nos populations devraient payer un prix très élevé si l'Europe venait à reculer d'un pas, ou tout simplement à s'immobiliser ou à camper sur ses acquis. Cela vaut singulièrement pour l'Allemagne et pour les Allemands.

La tâche qui nous attend n'est pas simple du tout et nous devons user de toutes nos forces pour parvenir dans les dix prochaines années à mener à bien en grande partie l'élargissement de l'UE à l'Est et au Sud-Est, qui aboutira de facto à doubler le nombre des pays membres de l'Union européenne. Donc, pour gérer ce défi historique et intégrer les nouveaux Etats membres, sans pour autant remettre fondamentalement en question la capacité d'action de l'Union européenne, il nous faudra en même temps apporter la dernière pierre à l'édifice de l'intégration européenne, à savoir l'intégration politique.

Deux décisions historiques ont eu une influence positive décisive sur le destin de l'Europe au siècle dernier : premièrement, la décision des Etats-Unis de rester présents en Europe. Et, deuxièmement, le fait que la France et l'Allemagne aient misé sur le principe de l'intégration, à commencer par l'imbrication économique. (...)

Permettez-moi de laisser maintenant « le ministre des affaires étrangères » vraiment loin derrière moi pour m'adonner à quelques réflexions concernant aussi bien la nature de ce que nous appelons la « finalité de l'Europe » que la façon dont nous pourrions nous rapprocher de cet objectif et finalement l'atteindre. Et, à tous les eurosceptiques de part et d'autre de la Manche, il est recommandé de ne pas en faire tout de suite les gros titres car, premièrement, il s'agit d'une vision personnelle future du règlement des problèmes européens. Et deuxièmement, nous parlons ici du long terme, bien au-delà de la Conférence intergouvernementale. Nul ne doit donc être effrayé par ces thèses.

L'élargissement rendra indispensable une réforme fondamentale des institutions européennes. Comment s'imaginer en effet un Conseil européen avec trente chefs d'Etat et de gouvernement? Trente présidences? Combien de temps les réunions du Conseil dureront-elles dans ce cas? Des jours, voire des semaines? Comment parvenir, à trente, dans le tissu institutionnel actuel de l'Union européenne, à concilier des intérêts différents, à adopter des décisions et encore à agir? Comment veut-on éviter que l'Union devienne définitivement opaque, que les compromis soient de plus en plus incompréhensibles et bizarres, et que l'intérêt manifesté à l'égard de l'Union par ses citoyens ne finisse par tomber bien en dessous de zéro?

Autant de questions auxquelles toutefois il existe une réponse toute simple : le passage de la Confédération de l'Union à l'entière parlementarisation dans une Fédération européenne que demandait déjà Robert Schuman il y a cinquante ans. Et cela veut dire rien de moins qu'un Parlement européen et un gouvernement, européen lui aussi, qui exercent effectivement le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif au sein de la Fédération. Cette Fédération devra se fonder sur un traité constitutionnel.

Je suis tout à fait conscient des problèmes de procédure et de substance qu'il faudra surmonter jusqu'à la réalisation de cet objectif (...). Il est clair que l'on reprochera immédiatement à cette solution simple d'être impraticable ; l'Europe n'est pas un continent nouveau, mais un continent rempli de peuples, de cultures, de langues et d'histoires différents ; les Etats-nations sont des réalités indispensables, et plus la mondialisation et l'europanisation créent des superstructures éloignées du citoyen et des acteurs anonymes, plus les êtres humains s'accrocheront à la sécurité et à l'abri moral que leur apportent les Etats-nations.

Toutes ces objections, je les partage, car elles sont fondées. Ce serait donc commettre une irréparable erreur de conception que de tenter de parachever l'intégration politique contre des institutions et des traditions nationales existantes et non en cherchant à les associer au processus. Une telle entreprise serait appelée à échouer dans les conditions historiques et culturelles de l'Europe. C'est uniquement si l'intégration européenne conserve les Etats-nations dans une telle Fédération, qu'elle ne dévalorise pas et, a fortiori, ne fait pas disparaître complètement leurs institutions, qu'un tel projet sera réalisable, en dépit des énormes difficultés qu'il présente. Autrement dit, la conception qui prévalait jusqu'à présent d'un Etat fédéral européen, qui remplacerait comme nouveau souverain les anciens Etats-nations et leurs démocraties, s'avère être une construction artificielle étrangère aux réalités européennes traditionnelles. Parachever l'intégration européenne n'est concevable que si ce processus s'effectue sur la base d'un partage de souveraineté entre l'Europe et l'Etat-nation. C'est précisément ce fait qui est derrière la notion de « subsidiarité », laquelle fait actuellement l'objet de discussions partout, sans que personne ou presque la comprenne vraiment.

Que peut bien signifier le concept de « partage de souveraineté »? L'Europe n'émergera pas dans un espace politique vide ; de là découle un autre aspect de notre réalité européenne, à savoir les cultures politiques nationales différentes et les opinions publiques démocratiques, que séparent en outre des barrières linguistiques. Un Parlement européen devra donc toujours représenter deux éléments : une Europe des Etats-nations et une Europe des citoyens. Or cela ne pourra se faire que si ce Parlement européen rassemble les différentes élites politiques nationales et ensuite les différentes opinions publiques nationales.

C'est faisable, à mes yeux, à condition que ce Parlement européen dispose de deux chambres, dont une serait composée de députés élus appartenant en même temps aux Parlements nationaux. C'est là le moyen d'éviter tout antagonisme entre les Parlements nationaux et le Parlement européen, entre Etat-nation et Europe. En ce qui concerne l'autre chambre, il faudra choisir entre un modèle de sénat réunissant des sénateurs des Etats membres, qui seront élus au suffrage direct, et une chambre des Etats comparable à notre Bundesrat. Aux Etats-Unis, tous les Etats élisent deux sénateurs, alors qu'au Bundesrat le nombre de voix varie.

De même, deux options se présentent pour l'exécutif européen, le gouvernement européen : soit nous décidons de développer le Conseil européen pour en faire un gouvernement européen, c'est-à-dire que le gouvernement européen

Nous publions des extraits du discours prononcé le 12 mai à Berlin par le ministre des affaires étrangères allemand. Joschka Fischer développe son point de vue sur une véritable fédération européenne dotée d'un président élu au suffrage universel, d'un gouvernement et d'un Parlement de deux chambres



■ Chef de file des Verts, Joschka Fischer est ministre des affaires étrangères de l'Allemagne depuis la victoire de la coalition entre les sociaux-démocrates et son parti, aux élections de septembre 1998. Européen convaincu, il avait esquissé ses conceptions européennes devant le Parlement de Strasbourg quelques semaines après sa prise de fonctions. Cependant dans le discours qu'il a prononcé « à titre personnel », vendredi 12 mai, à l'Université Humboldt de Berlin, il a développé avec une précision rare ce que devrait être à ses yeux les institutions de la Fédération européenne qu'il appelle de ses vœux. Ce texte, dont nous publions de larges extraits, sera sans doute controversé. Il ouvre un débat devenu indispensable entre les Quinze.

★ Le titre officiel du discours est « De la confédération à la fédération, réflexion sur la finalité de l'intégration européenne ».

sera constitué à partir des gouvernements nationaux, soit on passe, en se fondant sur la structure actuelle de la Commission, à l'élection directe d'un président doté de vastes pouvoirs exécutifs. Il est toutefois possible d'envisager différentes formes intermédiaires.

D'aucuns avanceront que l'Europe est déjà beaucoup trop compliquée aujourd'hui, qu'elle manque par trop de transparence pour les citoyens de l'Union, et qu'un tel projet contribuerait à la compliquer encore. C'est tout à fait le contraire qui est ici recherché. Le partage de souveraineté entre la Fédération et les Etats-nations suppose comme préalable un traité constitutionnel consignait ce qui sera réglé au niveau européen et ce qui continuera de l'être à l'échelon national. La multitude de règlements du niveau communautaire résulte en partie de la communautarisation inductive, selon la méthode Monnet, et reflète les compromis interétatiques dans l'actuelle confédération d'Etats que forme l'Union européenne. Une répartition précise des compétences entre la Fédération et les Etats-nations dans le cadre d'un traité constitutionnel devrait laisser à la Fédération les domaines de souveraineté essentiels et uniquement les questions demandant à être réglées impérativement au niveau européen, tandis que le reste demeurerait de la compétence des Etats-nations. Il en ressortirait une Fédération européenne élargie et capable d'agir, pleinement souveraine quoique composée d'Etats-nations affirmés. En outre, une telle Fédération pourrait être appréhendée et comprise par ses citoyens, parce qu'elle aurait surmonté son déficit démocratique.

Tout cela ne sonnera pas pour autant le glas de l'Etat-nation. En effet, pour le « sujet » de cette Fédération finale, l'Etat-nation avec ses traditions culturelles et démocratiques demeurera irremplaçable, afin de légitimer une union de citoyens et d'Etats qui soit pleinement acceptée par les populations. Je dis cela en pensant en particulier à nos amis en Grande-Bretagne, car je sais que la notion de « fédération » est pour beaucoup de Britanniques une provocation. Je n'ai pourtant jusqu'à présent pas trouvé d'autre mot. L'idée n'est pas de provoquer qui que ce soit.

Même dans l'Europe future, nous resterons donc britanniques et allemands, français et polonais. Les Etats-nations perdureront et ils conserveront au niveau européen un rôle bien plus important que celui qui revient aux Länder allemands. Et puis le principe de subsidiarité aura un rang constitutionnel dans cette union de demain.

Ces trois réformes, le règlement du problème de démocratie, la nécessité de redistribuer entièrement les compétences – tant horizontalement, c'est-à-dire entre les institutions européennes, que verticalement, c'est-à-dire entre l'Europe, les Etats-nations et les régions –, ne pourront être menées à bien que par une refondation constitutionnelle de l'Europe, ou, en d'autres termes, par la mise en œuvre d'un projet de Constitution européenne qui devra essentiellement ancrer les droits fondamentaux et les droits de l'homme et du citoyen, de même qu'une séparation équilibrée des pouvoirs entre les institutions européennes et une délimitation précise des domaines régis par l'Europe ou par les Etats-nations. Les rapports entre la Fédération et l'Etat-nation constitueront le grand axe de cette Constitution européenne. Pour être clair, je tiens à préciser que cela n'a rien à voir avec une renationalisation, au contraire ! (...)

La question qui se pose maintenant avec une acuité croissante est la suivante : cette vision d'une Fédération d'Etats et de citoyens, démocratique et unie sur le plan politique, sera-t-elle réalisable selon la méthode de l'intégration appliquée jusqu'à maintenant, ou bien faut-il remettre en cause cette méthode elle-même en tant qu'« élément central de l'actuel processus d'unification »?

Dans le passé, c'est essentiellement la méthode Monnet qui dominait le processus d'intégration européenne avec son approche de la communautarisation des institutions et des politiques européennes. Cette intégration progressive dépourvue de modèle augurant du résultat final a été conçue dans les années 50 pour l'intégration économique d'un petit groupe de pays. Même si cette méthode s'est avérée efficace alors, elle a été seulement d'une utilité limitée pour l'intégration politique et la démocratisation de l'Europe. Là où il n'était pas possible aux membres de l'Union européenne de progresser ensemble, des groupes formés différemment ont avancé, comme pour l'Union économique et monétaire ou pour Schengen.

Une telle différenciation, une coopération renforcée dans des secteurs partiels, est-elle donc la réponse au double défi de l'élargissement et de l'approfondissement? Précisément dans une Union élargie et par conséquent plus hétérogène, une différenciation plus poussée deviendra indispensable. L'un des objectifs centraux de la Conférence intergouvernementale est donc de la faciliter.

NÉANMOINS, une différenciation de plus en plus marquée posera aussi de nouveaux problèmes : une perte d'identité européenne et de cohérence interne ainsi que le risque d'une érosion interne de l'UE, si des domaines de plus en plus vastes de la coopération intergouvernementale devaient venir s'ajouter au cadre de l'intégration. Dès aujourd'hui, il n'est plus possible d'ignorer une crise de la « méthode Monnet » qui ne peut plus être résolue dans les limites de sa propre logique.

C'est pourquoi Jacques Delors, tout comme Helmut Schmidt et Valéry Giscard d'Estaing ont tenté ces derniers temps de trouver de nouvelles idées pour sortir de ce dilemme. Selon Jacques Delors, une « fédération des Etats-nations », composée des six pays fondateurs de la Communauté européenne, doit conclure un « traité dans le traité », voué à une réforme en profondeur des institutions européennes. Les réflexions d'Helmut Schmidt et de Valéry Giscard d'Estaing vont à peu près dans le même sens, même si elles ne proposent pas un noyau à six mais à onze, les onze pays de

la zone euro. Dès 1994, Karl Lamers et Wolfgang Schäuble proposaient la création d'une « noyau dur », qui souffrirait cependant dès le départ d'une malformation décisive puisqu'il s'agissait d'un « noyau » exclusif et, qui plus est, excluant l'un des pays fondateurs, l'Italie, au lieu d'être un point d'attraction ouvert à tous.

Si, face au défi incontournable de l'élargissement vers l'Est, l'alternative pour l'UE est donc soit l'érosion, soit l'intégration, et si s'en tenir à une confédération d'Etats signifiait l'immobilisme avec tous les effets négatifs que cela comporte, l'Union européenne se trouvera confrontée à un moment où à un autre, dans les dix années à venir, à un choix qui lui sera imposé par les circonstances et par les crises que ces circonstances auront déclenchées : ou bien la majorité des Etats membres tentent le « saut dans la pleine intégration » et se mettent d'accord sur un traité constitutionnel européen portant création d'une Fédération européenne, ou bien, dans le cas contraire, un petit groupe d'Etats membres constituera une avant-garde, c'est-à-dire un « centre de gravité » comprenant plusieurs Etats prêts et capables, en Européens profondément convaincus, de progresser sur la voie de l'intégration politique. La seule

question sera alors de savoir, quand le moment sera venu, qui fera partie de cette avant-garde et si ce centre de gravité se formera au sein ou en dehors des traités. En tout cas, une chose est sûre : sans une très étroite coopération franco-allemande, aucun projet européen ne pourra non plus réussir à l'avenir.

COMPTE tenu de la situation, on pourrait donc imaginer bien au-delà de la décennie prochaine le développement futur de l'Europe en deux ou trois étapes : – Tout d'abord, le développement de la coopération renforcée entre les pays désireux de coopérer plus étroitement que d'autres, comme c'est d'ores et déjà le cas dans l'Union économique et monétaire et pour Schengen. Cet instrument nous permet d'avancer dans bien des domaines : le développement de la zone euro à onze vers une union politico-économique, la protection de l'environnement, la lutte contre la criminalité, le développement d'une politique commune en matière d'immigration et d'asile, et bien sûr également en politique étrangère et de sécurité. Ce faisant, il est très important de ne pas concevoir la coopération renforcée comme un abandon de l'intégration.

– La formation d'un centre de gravité pourrait constituer plus tard une étape intermédiaire sur la voie du parachèvement de l'intégration politique. Un tel groupe d'Etats conclurait un nouveau traité fondamental européen qui serait le noyau d'une Constitution de la Fédération. Sur la base de ce traité fondamental, la Fédération se doterait de ses propres institutions, d'un gouvernement qui, au sein de l'UE, devrait parler d'une seule voix au nom des membres du groupe dans un nombre de questions aussi grand que possible, d'un Parlement fort et d'un président directement élu. Un tel centre de gravité devrait être l'avant-garde, la locomotive du parachèvement de l'intégration politique, et comprendre déjà tous les éléments de la future Fédération.

Je suis entièrement conscient des problèmes institutionnels qu'un tel centre de gravité poserait à l'UE actuelle. C'est pourquoi il serait décisif de veiller à ce que l'acquis de l'UE ne soit pas compromis, à ce que l'UE ne soit pas divisée et à ce que le lien qui retient l'UE ne soit pas endommagé ni au plan politique ni au plan juridique. Il faudra élaborer des mécanismes qui assurent la coopération du centre de gravité dans une Union élargie sans pertes de friction.

Il est impossible de dire à l'heure actuelle quels seront les Etats qui participeront à un tel projet : les membres fondateurs de l'UE, les onze membres de la zone euro ou encore un autre groupe. Dans toute réflexion portant sur l'option du centre de gravité, une chose doit être bien claire : cette

avant-garde ne devra jamais être exclusive, elle devra être ouverte à tous les Etats membres et à tous les pays candidats de l'UE lorsqu'ils exprimeront à un moment donné le désir d'en faire partie. Et pour ceux qui voudront participer mais ne remplissent pas les conditions, il devra y avoir des possibilités de rapprochement. La transparence et une option de participation pour tous les membres de l'UE constitueraient des facteurs essentiels pour faire accepter et réaliser le projet. Cela doit aussi s'appliquer précisément à l'égard des pays candidats. Car il serait absurde d'un point de vue historique et absolument insensé que, juste au moment où elle est enfin réunie, l'Europe soit de nouveau divisée.

Un tel centre de gravité devra donc avoir un intérêt actif à s'élargir et il devra être attrayant pour les autres membres. Si l'on applique le principe de Hans-Dietrich Genscher, qui veut qu'aucun Etat membre ne puisse être contraint d'aller plus loin qu'il ne peut et ne veut, mais que celui qui ne veut pas continuer d'avancer ne puisse pas non plus empêcher les autres de le faire, ce centre de gravité se constituera au sein des traités, sinon en dehors.

– La dernière étape serait alors la pleine intégration de la Fédération européenne. Pour éviter tout malentendu, je tiens à préciser que la coopération renforcée n'y mène pas automatiquement, que ce soit sous forme de centre de gravité ou directement comme majorité des membres de l'Union. La coopération renforcée ne signifiera tout d'abord rien d'autre qu'une intergouvernementalisation renforcée sous la contrainte des circonstances et en raison de la faiblesse de la méthode Monnet. Le pas qui va de la coopération renforcée à un traité constitutionnel – et c'est exactement cela qui sera le préalable à la pleine intégration – présuppose en revanche un acte de refondation politique délibéré de l'Europe.

Voilà, ma vision personnelle de l'avenir : de la coopération renforcée à un traité constitutionnel européen, et le parachèvement de la grande idée d'une Fédération européenne que nous devons à Robert Schuman. Cela pourrait être la bonne voie.

Cela veut dire rien de moins qu'un Parlement européen et un gouvernement, européen lui aussi, qui exercent effectivement le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif au sein de la Fédération

La formation d'un centre de gravité pourrait constituer plus tard une étape intermédiaire sur la voie du parachèvement de l'intégration politique. Un tel groupe d'Etats conclurait un nouveau traité, noyau d'une Constitution de la Fédération

Les petits pois de Gregor Mendel

Il y a cent ans, Hugo De Vries redécouvrait les lois de la transmission héréditaire. Elles avaient été énoncées pour la première fois en 1865 par un abbé morave qui avait croisé des légumineuses dans les jardins de son monastère. Ainsi naquit la génétique

AU printemps de l'année 1900, la prestigieuse Société allemande de botanique publie un texte qui va changer le cours de la biologie. Sobrement intitulé « La loi de disjonction des hybrides », il est signé du Hollandais Hugo De Vries. Son objet : la transmission des caractères héréditaires lors de l'hybridation des végétaux. De Vries y énonce deux lois, en précisant qu'elles ont été établies longtemps auparavant, par un autre que lui, dans le cas particulier du petit pois. « Ces formules ont été oubliées et leur signification méconnue », précise-t-il. Avant de conclure que la loi de disjonction découverte pour les pois « s'applique de manière générale dans le règne végétal ».

Quelques semaines plus tard, la même Société de botanique présentait un autre texte, émanant de l'Allemand Carl Correns. Celui-ci, averti de la communication de De Vries, s'était hâté d'envoyer les conclusions de ses propres travaux sur l'hybridation des pois, qui se révélaient très similaires à celles de son confrère. Quelques semaines encore, et c'était au tour d'un troisième agronome, l'Autrichien Erich von Tschermak, de faire connaître ses résultats sur « Le croisement artificiel chez *Pisum sativum* » – autrement dit chez le pois comestible.

À partir de ces trois textes, publiés presque simultanément, l'histoire officielle situa la « redécouverte » des lois fondatrices de la génétique. Des lois établies au milieu du dix-neuvième siècle par le fils d'un modeste agriculteur de Moravie, membre du monastère d'augustiniens de Brno (anciennement Brünn, au sud-est de l'actuelle République tchèque), passionné de sciences naturelles et expérimentateur émérite : un abbé éclairé et mo-



En soutenant la stabilité des caractères et le retour aux espèces souches, Gregor Mendel (ci-contre) entraînait dans le grand débat sur l'évolution des êtres vivants. Mais il ne formula aucune proposition théorique sur le sujet. Forme (lisse ou ridée) et couleur (jaune ou verte) de la graine, position des fleurs (axillaire ou terminale), longueur de la tige (1,9 m à 2,2 m ou 0,24 m à 0,46 m) : de 1854 à 1863, Mendel étudia sept caractères du pois « pisum » sur au moins 28 000 plantes, dont près de 13 000 furent l'objet d'un examen minutieux. Le tout dans un jardin de 35 m x 7 m (ci-dessus), sans autre conviction que celle d'être près de toucher au but. C'est là qu'il s'occupa aussi d'y faire construire cette ruche modèle (ci-dessous).



PALAS DE LA DÉCOUVERTE

Tout jeune, Mendel s'initie notamment à l'histoire naturelle. A douze ans, ses capacités sont jugées exceptionnelles

deste nommé Gregor Mendel, dont les géniales intuitions avaient eu pour seule faiblesse d'être trop en avance sur leur temps.

À y regarder de plus près, et les historiens des sciences ne s'en sont pas privés, il n'y eut pas véritablement de « redécouverte » des lois de Mendel sur la transmission héréditaire. Tout au plus une relecture, et une soudaine compréhension de leur signification. De Vries, Tschermak et Correns, qui cherchaient avant tout à mieux maîtriser l'hybridation des végétaux, n'ignoraient pas les travaux sur le pois de leur précurseur. Ils en avaient même pris connaissance avant de terminer leurs propres expériences, et présentèrent une explication de leurs résultats qui concordait avec celles du moine-jardinier. Aucun des trois, pour autant, ne fit des principes de Mendel la pierre angulaire de ses travaux ultérieurs.

Plus surprenant encore à nos yeux dessillés : après la parution de leurs articles, ni De Vries ni Tschermak ne se préoccupèrent plus de cette nouvelle science, celle de l'hérédité, qu'ils avaient contribué à faire éclorre. Ce fut le biologiste anglais William Bateson – celui-là même qui, en 1905, donna à cette discipline le nom de « génétique » – qui, au tout début du siècle, mesura le premier la portée de la loi de disjonction des caractères héréditaires. Il l'étendit aux espèces animales, et désigna à juste titre la notion de « pureté des gamètes » (les cellules sexuées, mâles et femelles, qui possèdent la moitié des chromosomes contenus dans les cellules normales) comme « la part essentielle de la découverte de Mendel ».

L'histoire a beau ressembler à un conte pour enfants, elle est donc vraie : c'est à Gregor Mendel, et à

lui seul, que revient d'avoir jeté, avec quelques poignées de pois soigneusement croisés dans le jardin de son monastère, les fondements de la génétique – et, par là même, de toute la biologie moderne. Elle commence dans le village morave de Hyncice (Heinzendorf), où le petit Johann (il prendra le prénom de Gregor lors de son noviciat) voit le jour en 1822. Son père, Anton Mendel, homme actif et entreprenant, est un paysan, contraint, par la vieille loi féodale de la corvée, à travailler trois jours par semaine pour le propriétaire de la terre. C'est donc tout naturellement que son fils, dès son plus jeune âge, s'initie aux pratiques agricoles et à l'histoire naturelle. A douze ans, ses capacités étant jugées exceptionnelles, ses parents l'inscrivent au lycée d'Opava, situé à une cinquantaine de kilomètres de chez eux.

Très désireux de poursuivre ses études, il s'inscrit ensuite à l'Institut de philosophie d'Olmouc, passage obligé pour pouvoir accéder à l'uni-

versité. Sa situation matérielle est plus que précaire, et les cours particuliers qu'il dispense dans la ville suffisent à peine à le nourrir. C'est donc à bout de force que Johann, trois ans durant, assimile théologie, philosophie, mathématiques et phy-

Au-delà du « Pisum »

Bien après que les travaux de Mendel eurent acquis une renommée mondiale, on ne connut longtemps que ses deux comptes rendus relatifs au pois *Pisum* (1865) et à la fleur *Hieracium* (1869). Et ce n'est que des décennies plus tard qu'on découvrit, notamment par la correspondance qu'il avait entretenue de 1867 à 1873 avec Carl Nägeli, professeur de botanique à Munich, qu'il avait confirmé sa théorie sur quatorze autres espèces végétales.

Sélection florale, culture d'arbres fruitiers, recherches en apiculture et en météorologie : dans tout ce qu'il entreprit à Brno, Mendel mit le même enthousiasme et la même rigueur. Y compris lorsqu'il devint, en mai 1868, supérieur de son couvent, même si ses activités de chercheur et de jardinier s'en ressentirent. « Je suis vraiment très malheureux de devoir si totalement négliger mes plantes et mes abeilles », écrivait-il à Nägeli en 1873. Ce fut la dernière lettre qu'il lui adressa. Son confrère lui répondit l'année suivante, et encore une fois en 1875. Mais l'abbé, trop accaparé par son monastère, ne le relança jamais.

Des hybrides au génome humain

gie par un facteur spécifique (on ne parlera de gène qu'en 1909) ; leur apparition dépend des cellules germinatives mâles et femelles (à l'époque, beaucoup soutenaient encore que seuls spermatozoïdes et grains de pollen contribuaient à la formation des embryons) ; ces caractères, qui ne se mélangent pas entre eux, se combinent au hasard lors de la reproduction.

Lorsque ces lois furent redécouvertes, et lorsque le biologiste William Bateson, presque immédiatement après, en perçut toute l'importance, les sciences de la nature avaient beaucoup évolué. Darwin était passé par là. Il avait proposé une théorie « pangénétique », selon laquelle la transmission héréditaire se faisait grâce à des particules spéciales, les « gemmules », rassemblées dans les cellules reproductrices. Les progrès de la cytologie (l'étude de la cellule) avaient par ailleurs permis d'identifier de singulières structures contenues dans le noyau, les chromosomes. De ces derniers à la transmission des caractères, la frontière devenait de plus en plus

sique (l'agronomie est facultative). Mais il tient bon, et révèle même de brillantes dispositions pour la physique.

Elles changeront le cours de sa vie, puisqu'elles incitent son professeur à user de son influence pour le

faire accepter au monastère de Brno, afin qu'il puisse y poursuivre en toute tranquillité ses études de sciences naturelles. Ainsi Johann, en 1843, devient-il Gregor. Prêtre quatre années plus tard, il passera chez les augustins le reste de sa vie, tout entière dédiée à la foi, aux études et au combat politique (devenu en 1868 père abbé de son couvent, il y défendra obstinément les droits des congrégations contre l'Etat). Plus d'un siècle après sa mort (1884), ce n'est que justice si les murs du monastère des augustins continuent d'honorer sa mémoire : depuis longtemps transformés en bâtiment administratif, ils hébergent un centre de recherches au nom sans équivoque, le Mendelianum.

C'est donc loin d'être le seul hasard, comme on l'a souvent écrit au cours du siècle passé, qui permit à Mendel d'élaborer sa théorie. Tout isolé qu'il était dans la petite ville de Brno, il y avait trouvé l'un des havres les plus propices à sa vocation intellectuelle. « Parmi les moines

augustins, il y avait des philosophes, des mathématiciens, des minéralogistes et des botanistes », précise Vitezslav Orel, directeur du Mendelianum et auteur d'une biographie de Mendel traduite en français (*Mendel, un inconnu célèbre*. Editions Berlin, collection « Un savant, une époque », 1991). « L'un d'eux, le Père Aurelius Thaler, qui était professeur de mathématiques, avait à Brno la réputation d'être un pionnier en matière de botanique. En 1830, il agença, sous les fenêtres du réfectoire, un jardin expérimental où il cultivait des espèces rares. » Lorsque le jeune novice arriva treize ans plus tard, un autre botaniste, du nom de Klacel, y pratiquait déjà les croisements de végétaux.

MENDEL, par ailleurs, était très au courant des recherches menées par les agronomes pour résoudre les lois régissant l'hybridation des végétaux, condition sine qua non pour reproduire sélectivement les plantes. Quand il s'attaqua à son tour au problème, en 1854, il le fit à sa manière : mi-physicienne, mi-biologiste. Là fut sans doute sa grande force. « Ceux qui l'avaient précédé dans ces recherches avaient fait porter leur expérimentation sur des végétaux qui présentaient un grand nombre de caractères différents », note Vitezslav Orel. « En conséquence, ils se ralliaient à l'idée depuis bien longtemps admise que les caractères des parents se « combinent » dans la progéniture. » Charles Darwin lui-même, dont la monumentale *Origine des espèces* allait paraître sous peu, faisait partie de ceux qui pensaient encore en termes de « mélange des caractères héréditaires ».

Le prêtre, dans son jardin, prit le problème autrement. Il en simplifia les données, et décida d'étudier le devenir des caractères pris individuellement. Après quelques essais sur diverses légumineuses, il choisit

En 1854, il s'attaqua aux lois régissant l'hybridation des végétaux, de manière mi-physicienne, mi-biologiste

le pois *Pisum* comme le plus adéquat pour mener à bien son projet. Forme (lisse ou ridée) et couleur (jaune ou verte) de la graine, position des fleurs (axillaire ou terminale), longueur de la tige (1,9 à 2,2 m ou 0,24 à 0,46 m) : de 1854 à 1863, il étudia sept caractères sur au moins 28 000 plantes, dont près de 13 000 furent l'objet d'un examen minutieux. Le tout dans un jardin de 35 m x 7 m, sans autre conviction que celle d'être près de toucher au but.

De ses milliers d'observations, il fit un compte rendu rigoureux, et une analyse systématique du schéma selon lequel les caractères retrans apparaissaient au cours des générations. En février et en mars 1865, Mendel exposa à la Société de sciences naturelles de Brno les règles de reproduction des hybrides qu'il avait déduites.

Quel accueil lui fut-il réservé ? N'en déplaise à la légende, qui voit volontiers Mendel prêchant dans le désert, ses communications furent entendues par un auditoire nombreux, et suscitèrent un intérêt certain parmi les botanistes. De même, il est impossible de tenir plus longtemps l'éloignement du moine des grands centres scientifiques pour responsable du retard avec lequel fut reconnue la valeur de son travail. Dès 1866, son article fut publié en allemand dans les Actes de la société et envoyé dans divers pays à cent trente-trois autres sociétés scientifiques. Il est vrai, en revanche, que personne ne mesura la portée de sa théorie, ni n'essaya de reproduire ses expériences ou d'en refaire de semblables sur d'autres végétaux. Mendel, dans son génie et dans sa conviction, avait bel et bien près d'un demi-siècle d'avance sur ses contemporains.

L'impossible silence

par Robert Solé



LE MÉDIATEUR

L'ACTUALITÉ va si vite qu'on a quelque scrupule à revenir sur un événement vieux de trois semaines et demie. Rappelons-nous : c'était avant le déchaînement des rebelles en Sierra Leone, avant le virus informatique ILO-VEYOU, avant que la France ne découvre l'existence de Calais... C'était le 19 avril dernier, dans une petite commune des Côtes-d'Armor : l'attentat commis contre le McDonald's de Quévert coûtait la vie à une jeune fille, Laurence Turbec, et suscitait l'indignation générale.

Tout a été dit sur l'intelligence et l'habileté des courageux anonymes qui ont renoncé à se vanter de ce fait d'armes. Je n'ai pas de raison d'y revenir ici. Ni d'ailleurs de commenter les remarques acerbes de plusieurs lecteurs à propos de la page de publicité parue dans *Le Monde* daté 23-24 avril, qui affirmait : « Assez. Mercredi la vie s'est arrêtée pour Laurence (...). A force de désigner McDonald's, le pire est arrivé. » Leurs reproches s'adressent moins au journal qu'aux signataires de ce message – le président de McDonald's France et le président du Groupement des franchisés –, accusés « d'annexer la jeune morte comme faire-valoir d'une marque » (Robert Forest, Paris).

Arrêtons-nous, en revanche, sur l'interpellation d'un lecteur de Redon (Ille-et-Vilaine), Jean Achard : « Lorsqu'une poignée de "militants" hystériques choisissent de s'éclater en faisant, justement, éclater une bombe, par exemple en faveur de l'indépendance bretonne, quel est le devoir des médias ? Ces excités veulent surtout qu'on parle d'eux, et les médias les satisfont à la minute en médiatisant chaque bombe. Leurs supposés "compagnons d'idées" qui feignent de rester plus paisibles veulent aussi la publicité, et les médias la leur procurent en les interrogeant complaisamment. »

Ce lecteur s'étonne que l'on « s'escrime à donner aux galopins de la dynamite, et à leurs compagnons moins hardis mais tout aussi

convaincus, une efficace publicité gratuite ». Et il demande : « Quelles règles déontologiques les médias devraient-ils observer en de telles circonstances ? Quels intérêts pensent-ils servir en s'installant unanimement caisses de résonance d'un événement qui n'est qu'un fait divers tragique, dont aucun "mouvement" n'a d'ailleurs revendiqué le "message" ? Et si message il y avait, quelle résonance lui donner ? »

En effet, *Le Monde* a consacré deux manchettes, un éditorial, des reportages, des analyses et plusieurs interviews à l'attentat de Quévert. Pouvait-il en faire moins, alors que la France pleurait pour la première fois une victime du terrorisme breton ? Un journal est aussi le reflet des émotions publiques. Dans un système médiatique où tout événement hors du commun est aussitôt mis en scène, l'abondance était prévisible. C'est sur le contenu plus que sur le volume qu'un jugement doit être porté. *Le Monde* a fait ce qu'on pouvait attendre de lui : au-delà d'une condamnation sans appel de l'attentat, d'un compte-rendu quotidien des faits et de l'enquête, il a tenté d'analyser l'indépendantisme breton, ses dérives et ses liens avec des mouvements similaires.

Les questions de M. Achard sont néanmoins d'une actualité permanente, comme viennent encore de l'illustrer la prise d'otages aux Philippines et l'assassinat d'un journaliste au Pays basque espagnol. S'ils cherchent à détruire des biens, à intimider des gens ou des institutions, les auteurs d'attentats visent d'abord la publicité. Leur but n'est pas d'éliminer une personne mais de séquestrer l'attention de millions d'autres. Et ils y réussissent presque toujours en se servant des médias comme de porte-voix.

A la fin des années 70, lorsque le terrorisme ensanglantait l'Italie, la presse transalpine s'était beaucoup interrogée sur ses responsabilités. N'exploitait-elle pas, de fait, une situation dramatique, tout en la dénonçant dans des éditoriaux indignés ? Les attentats n'étaient-ils pas l'une de ses nourritures privi-

légiées, faisant monter les tirages des journaux ? Quelques voix d'intellectuels s'étaient élevées alors pour réclamer « le black-out autour des Brigades rouges », de manière à « condamner les organisations clandestines à leur clandestinité ».

La conclusion de ce débat a été que, dans une démocratie, le silence n'est ni possible ni souhaitable. Qui pourrait obliger les médias – tous les médias – à taire un attentat, alors que les ondes n'ont plus de frontières ? Et qu'advierait-il du droit des citoyens à l'information ? On imagine les rumeurs, les faux bruits et la panique qui en résulteraient. Car l'émission d'informations, même inventées de toutes pièces, continuerait certainement. Les terroristes eux-mêmes, désireux de se faire entendre par n'importe quel moyen, frapperaient encore plus fort.

Entre le silence et la médiatisation à outrance, la palette est large. Chaque attentat ou prise d'otages appelle une « couverture » adaptée, mesurée, sachant que l'écho donné à un acte terroriste peut servir ses auteurs ou – comme cela a été le cas pour l'explosion tragique de Quévert – contribuer à les discréditer.

En de telles circonstances, les lecteurs du *Monde* sont encore plus sensibles que d'habitude à l'emploi des mots justes. Dans le numéro du 4 mai, au détour d'un article consacré à l'indépendantisme breton, Vincent Jeanne, de Paris, a buté sur une phrase dans laquelle il était question de « prisonniers politiques ». Sans guillemets. Des prisonniers politiques ? « Comme toute personne détenue en France, remarque-t-il, ces militants sont accusés de délits de droit commun. Pourquoi tendre à accréditer leur thèse ? »

Ce lecteur a raison, mais il faudrait le rassurer : le journal veille à ne jamais qualifier lui-même de « prisonniers politiques » des militants emprisonnés en France, qu'ils soient bretons, basques, corses ou anciens d'Action directe. La phrase relevée dans le numéro du 4 mai ne pouvait être que l'exception qui confirme la règle.

AU COURRIER DU « MONDE »

LE VOTE DES ÉTRANGERS

Modifier d'un seul coup le corps électoral des élections municipales en y ajoutant des étrangers non communautaires mettrait ces derniers en position d'arbitre de consultations se gagnant à la marge. Accorder ce droit de vote créerait automatiquement des tensions entre Français et étrangers.

Que ces derniers payent des impôts ne change rien. Il n'existe aucun lien entre cet acquiescement et le fait de voter. La contrepartie du paiement de l'impôt se trouve dans la possibilité d'utiliser les services publics. Cet usage est possible pour tous les étrangers réguliers, dès le premier jour de leur installation.

On doit aussi distinguer les étrangers selon qu'ils appartiennent ou non à la communauté européenne. En effet si les communautaires résidant en France peuvent voter aux élections locales françaises, il en est de même pour les Français résidant dans un autre pays de la communauté. Cette réciprocité légitime la participation des communautaires aux élections locales françaises. Par contre, cette réciprocité n'existe pas pour les non-communautaires.

Concernant les étrangers non communautaires régulièrement installés sur notre territoire, ils bénéficient de tous les droits sociaux. Quant aux droits politiques, ils ne peuvent les exercer que s'ils ac-

cèdent à la nationalité. Les conditions pour devenir français sont parmi les plus souples au monde. Notre pays accepte de plus la binationalité. Devenir national est donc une possibilité largement ouverte. C'est là le meilleur instrument d'intégration. Le préserver nécessite de ne pas morceler les attributs qui lui sont liés.

Georges Tirard-Gatel
Olivet (Loiret)

DROIT PÉNAL ET DROIT ROUTIER

Le droit pénal punit pour l'essentiel les délits de façon plus sévère que les tentatives de délit et retient en général les conséquences pour plus graves que les tentatives. Pourquoi ne pas appliquer les mêmes principes au « droit routier » ?

Il est choquant de constater que des fautes ayant entraîné des morts sont sanctionnées par les mêmes peines que des fautes identiques n'ayant pas entraîné de dommage ; cela entraîne à l'évidence l'incivisme.

On pourrait imaginer que la faute sans conséquence fasse l'objet d'avertissement et que celle ayant entraîné des dégâts soit punie à l'aune de ces dégâts, la mort d'autrui étant, par exemple, punie comme l'homicide volontaire ou involontaire (...).

Il est enfin choquant de voir que

les pouvoirs publics se bornent pour l'essentiel au plus facile de la répression, à savoir sanctionner la conduite en état d'ivresse et l'excès de vitesse alors que la conduite dangereuse comme le dépassement à droite, le feu rouge grillé ou le non respect des distances de sécurité, est très rarement sanctionnée (...).

Il vaut mieux militer pour plus de civisme que hurler avec les loups pour plus de répression, une politique qui a largement démontré ses limites.

Xavier Leven
Puyricard
(Bouches-du-Rhône)

L'EXCEPTION FRANÇAISE

A l'occasion du bilan catastrophique des accidents sur la route des week-ends de Pâques et du 1^{er} mai, a fleuri, l'expression bien commode de « l'exception française » (*Le Monde* du 6 mai). En effet, d'après les hommes politiques et les responsables de l'Etat, les habitants de l'Hexagone seraient une race à part, dont l'indiscipline et la conduite inconsciente sur la route feraient partie du génie français, inséparables de la tour Eiffel, du vin rouge et de ses fromages. Autant dire que vouloir réformer ce trait du caractère national – fâcheux sans doute, mais incontournable – serait une tâche impossible, où du moins de très longue ha-

leine. Un travail pour les prochaines générations...

S'il est vrai que modifier les opinions prend du temps, surtout si ces opinions ont des bases irrationnelles, il est très facile, et très rapide, de changer les comportements. (...) Il n'est pas besoin d'un miracle, ni de plus d'argent, ni de juridiction d'exception. Il suffit d'appliquer la loi, c'est-à-dire avoir le courage d'être impopulaire auprès des 10 % de chauffards responsables de 90 % des accidents. A l'étranger, les responsables ont ce courage là. Pas en France.

Claude Rolland
Paris

DON LINO ET BARTALI

En mai 1948, j'étais un garçonnet lombard de 7 ans et tous les soirs nous allions à l'église, le chapelet à la main, pour dire des prières à Notre-Dame. Don Lino, notre curé, était très jeune et un vrai fan du coureur cycliste Gino Bartali (*Le Monde* du 8 mai). Il avait mis sur le maître-autel un poste de radio allumé, à peine audible, mais branché sur une émission sportive. Quand enfin passait l'interview de son (de notre) champion, il interrompait les prières et élevait le son de la radio afin que tous les fidèles puissent écouter. D'ailleurs, c'était la seule radio du pays.

Enrico Foresti
par courrier électronique

Les choix de Yasser Arafat et d'Ehoud Barak

Suite de la première page

Il n'y aura pas d'accord final s'il n'y a pas entente sur les dossiers qui en constituent les composantes : les frontières du futur Etat palestinien (et donc l'avenir des colonies), Jérusalem et les réfugiés.

Depuis des mois maintenant, Ehoud Barak et Yasser Arafat tourment autour du pot, chacun attendant que l'autre fasse les concessions qui lui permettront, en retour, de justifier celles qu'il devra lui-même accepter. Chacun des partenaires négocie en effet sous l'œil d'une opinion publique dont il doit à la fois évaluer et satisfaire les aspirations.

De ce point de vue, c'est certainement Yasser Arafat qui a la marge de manœuvre la plus étroite. N'ayant rien d'autre à offrir que la reconnaissance de l'Etat

d'Israël, ressource déjà largement entamée depuis qu'il a déposé les armes et s'est engagé dans un processus de négociation politique, le président de l'Autorité palestinienne se sent aujourd'hui floué devant le bras de fer que lui impose Ehoud Barak lorsqu'il tente de lui acheter au rabais des concessions supplémentaires.

« Que veut-il de nous ? », dit-on dans l'entourage du président palestinien. Arafat a accepté d'être une serpillière, de se faire traiter de collaborateur pour trouver une solution. Nous sommes le dos au mur et nous n'irons pas plus loin. » Voir. Car en dépit de ces paroles amères comme des manifestations de circonstance organisées par l'Autorité palestinienne lorsque les relations avec le compère israélien se détériorent, l'on continue quand même à négocier. Formellement et informellement.

Sous le titre « Un accord à portée de main », le quotidien *Haaretz*, dans son édition du 11 mai, faisait l'inventaire des sujets en discussion et des propositions israéliennes susceptibles de déboucher la situation. La liste recoupe largement les éléments apportés

en début de semaine par *Le Monde*. Le même jour, le quotidien populaire *Maariv* affirmait lui aussi que les Israéliens avaient proposé la rétrocession, en deux fois, de quelque 80 % de la Cisjordanie occupée. L'offre a été refusée par les Palestiniens qui, en l'état actuel des choses, demandent la totalité de la Cisjordanie telle qu'elle se présentait à la veille de la guerre de 1967. Quant au *Jerusalem Post*, il faisait état d'une autre suggestion israélienne, également refusée par la partie palestinienne, proposant 90 % de la Cisjordanie en échange d'un report des discussions sur le statut de Jérusalem.

CONDAMNÉS AU COMPROMIS

Pas plus que Yasser Arafat, qui ne peut sans danger sacrifier les droits des réfugiés ou abandonner les revendications arabes sur Jérusalem, le premier ministre israélien ne peut ignorer les réactions des Israéliens aux concessions qu'il pourrait être amené à faire. Héritier, comme nombre de ses concitoyens, d'une culture politique qui doit plus aux victoires militaires de Tsahal qu'à la science du compromis, prisonnier de sa

rhétorique sur Jérusalem « capitale éternelle et indivisible d'Israël », et otage d'une majorité parlementaire fragilisée par ses divisions, M. Barak louvoie, comme s'il cherchait le passage lui permettant d'atteindre le port.

Les Palestiniens affirment qu'il s'agit là de manœuvres dilatoires et que, accord ou pas, ils créeront leur Etat au plus tard le 13 septembre. Personne, en réalité, ne pense qu'on en arrivera là. La politique du pire n'a jamais été la tasse de thé de Yasser Arafat qui a tout à redouter d'une fuite en avant aux conséquences incontrôlables pour l'avenir politique de la Palestine.

Non sans ironie, Ehoud Barak est exactement dans la même situation que son partenaire-adversaire. Il sait qu'un voisin en proie à l'agitation et à la révolte constitue un danger exorbitant pour son pays qui a besoin de paix et de stabilité pour réduire les fractures diverses qui le traversent. De gré ou de force, les deux hommes devront donc trouver un compromis. Et, n'ayant pas le choix, tout indique qu'ils le trouveront.

Georges Marion

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0 803 022 021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Danke schön, M. Fischer

Le débat sur l'avenir de l'Europe est lancé. Les chefs d'Etat et de gouvernement des Quinze l'avaient décidé au cours d'un de leurs récents sommets, mais il ne restera pas confiné aux chancelleries ou à quelques instituts spécialisés. Car il est maintenant sur la place publique grâce à Joschka Fischer. Dans un discours prononcé vendredi 12 mai à Berlin, le ministre allemand des affaires étrangères a livré sans fard ni précautions diplomatiques sa vision d'une Fédération européenne, avec un Parlement bicaméral, un président élu au suffrage universel, un gouvernement. Et si les Quinze – ou a fortiori les Trente que l'Union pourrait compter demain – ne sont pas prêts à faire ce saut dans l'intégration, un petit groupe d'Etats devra montrer la voie. En présentant cette vision ambitieuse, Joschka Fischer a précisé qu'il s'exprimait « à titre personnel » et pour les prochaines décennies. Les diplomates qui négocient actuellement la réforme des institutions européennes auront apprécié la nuance, car, en pratique, ils sont aujourd'hui face à une délégation allemande plus soucieuse de défendre des intérêts immédiats que d'ouvrir de larges perspectives.

Qui dit débat dit confrontation d'opinions et risque de désaccords. En parlant de Fédération européenne, Joschka Fischer a relancé une controverse qui a dominé les premières décennies du Marché commun. Au cours des dernières années, le mot était devenu presque tabou, comme si les européens, même les plus convaincus, craignaient d'encourager l'euro-scepticisme, et pas

seulement outre-Manche. Pourtant, le chef de la diplomatie allemande a raison de dire qu'il n'y a sans doute pas de meilleur terme pour décrire une union politique européenne, démocratique, efficace, respectueuse des particularités de chaque peuple et de chaque nation, mais susceptible de jouer un rôle monétaire, économique, diplomatique, voire militaire, dans le monde.

L'autre controverse porte sur le « noyau dur » européen, appelé encore « avant-garde », ou « centre de gravité ». L'idée est simple et paraît de bon sens. Dans une Union sans cesse élargie, le risque de dilution est de plus en plus grand, à moins que ne se crée un pôle d'attraction capable de montrer la voie de l'intégration. Ce pôle doit être l'embryon fédéral de la grande Europe. Un tel projet risque-t-il de provoquer une grave crise dans l'Union entre les Etats qui seront dedans et ceux qui resteront dehors ? Sans doute. Mais tout laisse à penser que la crise est inévitable, qu'elle prenne la forme d'une paralysie des institutions actuelles, d'un ajournement *sine die* de l'élargissement ou, pis encore, de la montée d'un populisme antieuropéen dans beaucoup de pays. A moins d'un sur-saut fondateur qui redonne à l'aventure européenne des raisons d'être, une Constitution démocratique compréhensible par tous et des limites géographiques claires.

L'Europe s'avance masquée, a coutume de dire Jacques Delors pour le regretter. Si elle veut de nouveau susciter l'engagement populaire, elle doit s'avancer au grand jour. Avec ambition et volonté.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani

Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ;

Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet

Directeur artistique : Dominique Roynette

Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Rédacteurs en chef :

Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ;

Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ;

Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ;

Eric Le Boucher (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ;

Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)

Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pillaux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg

Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;

partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Mimc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982),

André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*,

Fonds commun de placement des personnels du *Monde*,

Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises,

Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

« Apartheid » en Afrique du Sud

A UNE ÉPOQUE où la prééminence des Blancs est partout contestée, la vie politique dans l'Union sud-africaine offre un spectacle quelque peu étonnant. Le docteur Malan, chef du gouvernement nationaliste sud-africain, s'est engagé à fond dans une politique systématique de discrimination raciale et de ségrégation. Deux millions de Blancs répartis à l'intérieur de quatre immenses provinces visent à s'assurer sur huit millions de Noirs autochtones, un million de métis et trois cent mille Indiens, la suprématie la plus complète.

Il s'agit là, on en conviendra, d'une expérience ou d'une aventure – selon l'idée que chacun s'en fera – propre à retenir l'attention de la part des puissances qui ont, comme la France, des prolongements en Afrique. Car il paraît inévitable que les méthodes mises en œuvre, au moment même où les Africains

s'éveillent partout à la vie politique et réclament la reconnaissance de leurs droits, provoquent à plus ou moins brève échéance une tension insoutenable à l'intérieur de l'Union sud-africaine.

Le problème de l'aménagement des relations entre les Blancs et les Noirs, ou problème noir, dont les Européens, surmenés par leurs difficultés en Asie, auraient tendance à différer l'étude et les solutions, risque ainsi de prendre bientôt une ampleur insoupçonnée. Par le mot « apartheid », on exprime la séparation complète entre Européens et non-Européens. Il s'agit en fait d'une politique qui révoque les quelques droits que l'on avait accordés dans le passé aux Noirs comme aux autres gens de couleur, métis ou Indiens.

Jean Schwebel
(14-15 mai 1950.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du *Monde* : 01-42-17-29-33. *Le Monde* sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

TRANSPORT Les grandes alliances commerciales entre compagnies aériennes se montrent encore fragiles. En témoignent le divorce de KLM et Alitalia, et les rumeurs de rap-

prochement entre Air France et British Airways. ● CONSTITUÉES à la fin des années 90, cinq alliances dominent le paysage aérien. Hésitant à fusionner, les compagnies ont trouvé dans cette

formule une façon d'être mondiales sans être implantées partout. ● LE PARTAGE DE CODES et les programmes de fidélisation constituent les deux avantages principaux des

coopérations. Ils génèrent des ventes supplémentaires pour les partenaires. ● INTERNET arrive dans un paysage encore mouvant et incite les compagnies à créer de nouveaux groupes

d'intérêt entre membres d'alliances rivales. ● EN FRANCE, l'ouverture du marché européen du transport aérien n'a pas encore créé de véritable rival à la compagnie nationale.

Des alliances aériennes encore instables dans un ciel mouvant

La rupture entre KLM et Alitalia et les rumeurs de rapprochement entre Air France et British Airways soulignent la fragilité des réseaux constitués depuis trois ans. L'arrivée d'Internet brouille un peu plus les cartes en suscitant de nouveaux regroupements

LES grandes alliances entre compagnies aériennes nées à la fin des années 90, sont loin d'avoir trouvé leur forme définitive. En témoignent la rupture entre le groupe néerlandais KLM et Alitalia et les rumeurs de rapprochement entre Air France et British Airways, qui devrait alors abandonner son partenaire américain, American Airways. En outre, les alliances réussies, comme Star Alliance ou One World, ne se partagent encore que 40 % du trafic mondial. La composition du paysage aérien devrait se poursuivre.

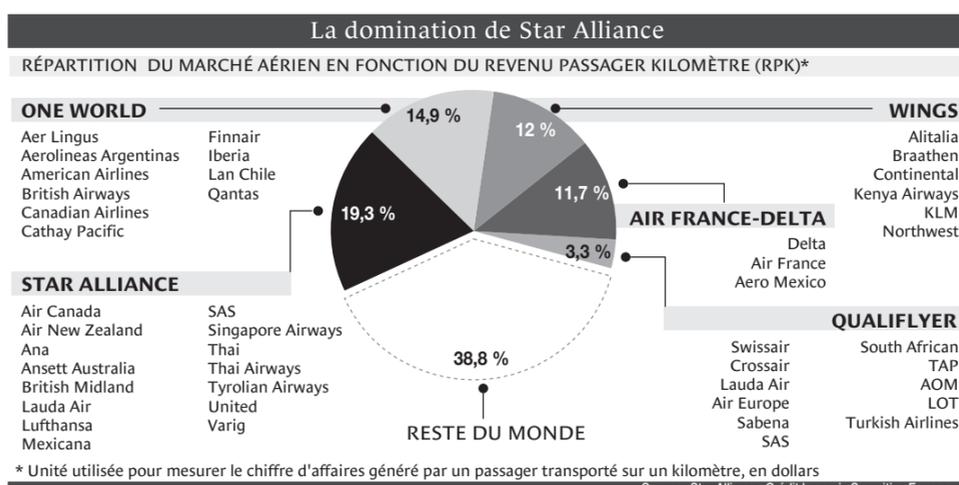
C'est en mai 1997 que s'est déclenchée la vague de rapprochements commerciaux, à l'initiative de l'allemande Lufthansa et de l'américaine United, fondatrices de Star Alliance. « Le rythme des conclusions [d'alliances] s'est accéléré en raison des craintes de chaque compagnie que chaque partenaire potentiel soit capté par une autre alliance », explique le Crédit Lyonnais Securities dans une étude sur les compagnies aériennes européennes. Qualifiers et Wings voient le jour en 1998, One World et Delta-Air France en 1999.

Ces alliances prennent des formes très variables. Certaines

constituent une simple entente sur les tarifs et les horaires, comme dans le groupement européen Qualifier ou l'alliance mondiale One World. D'autres prévoient des coopérations plus étroites, notamment au travers du partage de code. Des opérations capitalistiques ont rarement été envisagées : au Canada, Lufthansa et United Airlines avaient à la fin de 1999 envisagé une prise de participation dans Air Canada, convoité par un groupe ami de l'alliance rivale One World. La manœuvre n'a pas abouti. Pas plus que le projet de fusion, unique dans le monde du transport aérien, entre KLM et Alitalia.

PROGRAMME DE FIDÉLISATION

L'attitude des gouvernements, très jaloux de leur indépendance nationale, ainsi que les différences de culture expliquent que les esprits ne soient pas encore mûrs pour de véritables fusions. Autre explication : aux Etats-Unis, où toute alliance mondiale se doit d'avoir un partenaire, aucun investisseur étranger ne peut détenir plus de 25 % d'une compagnie nationale. Ce qui n'empêche pas les autorités antitrust américaines et la Commission européenne de s'intéresser aux



effets des alliances sur la concurrence : au sein de One World, British Airways et American Airlines sont toujours dans l'attente d'une autorisation en bonne et due forme des autorités américaines. Ce qui expliquerait que, de guerre lasse, le britannique s'intéresse à de nouveaux partenaires.

Pour l'instant, les alliances restent un compromis satisfaisant

entre l'isolement et le rapprochement capitalistique. Les compagnies y ont trouvé le moyen d'être mondiales sans être implantées partout. Le partage de code (« code sharing »), qui permet à un passager en correspondance de voyager avec un seul ticket et de n'enregistrer ses bagages qu'une seule fois, constitue l'un des moyens de cette politique. Il en est aussi le principal avantage, car il génère un chiffre d'affaires supplémentaire. Selon Philippe Gossard, l'économiste du Crédit Lyonnais Securities, « environ 20 % du chiffre d'affaires de Lufthansa et 35 % du chiffre d'affaires de KLM sont réalisés au travers de vols avec des correspondances ». Bruce Harris, vice-président de Star Alliance et directeur à United Airlines, reconnaît que la coopération n'a cessé de dégager des revenus supplémentaires pour la compagnie américaine : 160 millions de dollars en 1997, 200 en 1998, 250 en 1999.

Selon M. Gossard, le programme de fidélisation constitue le deuxième avantage des alliances, car il représente « un solide outil marketing pour les passagers à haute contribution ». L'association des compagnies américaines note que 10 % des passagers procurent plus de 50 % des profits pour le trafic hors des Etats-Unis. Les alliances

permettent une rationalisation des liaisons, en maintenant des fréquences tout en redéployant la flotte sur les lignes plus rentables. Elles entraînent aussi des économies d'échelle sur la maintenance, la restauration et l'assistance aéroportuaire.

De toutes les alliances, la plus poussée reste Star : initialement prévue pour une dizaine de compagnies, elle en comprend aujourd'hui quatorze et possède la couverture géographique la plus importante. Avec une flotte de 2 021 avions et 9 235 vols par jour, elle transporte 276 millions de passagers par an et affiche un chiffre d'affaires de 64 milliards de dollars.

SITES D'ACHATS EN LIGNE

Deuxième alliance mondiale, One World ne comporte que dix membres et reste pénalisée par les autorités antitrust américaines. Elle réalise un chiffre d'affaires de 56 milliards de dollars avec 1 959 appareils et 224 millions de passagers transportés. Wings arrive en troisième position avec cinq membres dont deux, KLM et Alitalia, viennent d'annoncer leur rupture. Wings transporte 180 millions de passagers par an avec 1 260 appareils, pour un chiffre d'affaires de 35 milliards de dollars. Qualifier est une alliance purement euro-

péenne réunie autour de Swissair. La grande inconnue de ce jeu des cinq familles reste l'alliance Air France-Delta, auxquels se sont joints Korean Air et Aeromexico. La compagnie française, à défaut de s'associer dans l'immédiat à British Airways, est toujours en quête d'autres partenaires, dont un asiatique. Cette alliance est toutefois, aux dires des spécialistes, d'une grande complémentarité, car elle associe le premier transporteur intérieur américain et la compagnie européenne qui possède le « hub » le plus prometteur.

Internet ne risque-t-il pas de déstabiliser des coopérations déjà fragiles ? Jeudi 11 mai, onze compagnies européennes appartenant à des alliances concurrentes ont annoncé la création du « premier portail européen pour la vente de produits et de services liés aux voyages ». Ce site, qui devrait être ouvert en fin d'année, regroupe Air France, British Airways, KLM, Iberia, SAS, Lufthansa, British Midland, Finnair, Aer Lingus, Austrian Air et Alitalia, et permettra de réduire les coûts de distribution. « Ce portail va révolutionner la façon dont les clients préparent leurs voyages. Ils auront accès à l'ensemble des offres existantes sur le marché », estime Jean-Cyril Spinetta, président d'Air France. En 1999, environ 5 % des billets d'avion ont été vendus par Internet, le pourcentage devrait passer à 50 % en 2005.

Plus spectaculaire encore : United Airlines, l'un des fondateurs de Star Alliance, a décidé de ne pas rejoindre le site d'achats de biens et de services lancé par son camp. L'américain a préféré s'associer à Air France, American Airlines, British Airways, Continental et Delta, qui ont créé un site concurrent, allant du carburant à la pièce de moteur. Le total des achats et services de Star Alliance est de l'ordre de 15 milliards de dollars par an, celui de son rival de 32 milliards de dollars. Compte tenu de cette puissance, United Airlines n'a pas hésité.

François Bostnavaron

Divorce à l'italienne

MILAN

correspondance

La rupture de l'alliance entre KLM et Alitalia, annoncée abruptement voici deux semaines par la compagnie néerlandaise, a été mal vécue par les Italiens. Même si des incompréhensions croissantes marquaient les rapports des deux partenaires – les rumeurs évoquant d'âpres discussions au cours de la dernière réunion commune, à propos du poids respectif des deux compagnies dans l'alliance –, Alitalia a été prise de court par la décision de KLM. Et a durement contesté les raisons invoquées par cette dernière. KLM avance les incertitudes quant à l'avenir du nouvel aéroport milanais de Malpensa ? Alitalia répond qu'un décret vient enfin de tracer un cadre

clair pour le « hub » (plate-forme de correspondances) d'Italie du Nord. KLM évoque les retards dans la privatisation d'Alitalia ? C'est justement l'hypothèse de fusion avec KLM qui a retardé la mise sur le marché de la compagnie, argumentait dès la semaine dernière Piero Gnudi, le président de l'IRI (la holding publique principal actionnaire d'Alitalia).

Malgré ces tensions – la presse italienne a été jusqu'à évoquer la possibilité d'actions judiciaires d'Alitalia contre KLM –, les Italiens semblent désireux de renouer les contacts. Le président du conseil Giuliano Amato a affirmé, vendredi 5 mai, que « la rupture n'est pas définitive » et que « cette alliance est, pour Alitalia comme pour KLM, une des meilleures

possibles ». Les négociations seraient désormais aux mains des dirigeants de l'IRI, mais ces contacts n'ont pour le moment pas abouti.

La compagnie italienne, qui ne peut risquer l'isolement international, se trouve dans une situation d'objective faiblesse pour renouer avec KLM ou pour négocier une éventuelle autre alliance. Alitalia, qui a souffert à la fois des problèmes de Malpensa et de la hausse du prix du pétrole, a enregistré en 1999 un léger bénéfice net d'un peu plus de 6 millions d'euros, mais des pertes d'exploitation importantes, qui se sont encore creusées au premier trimestre, à près de 183 millions d'euros.

Marie-Noëlle Terrisse

Swissair engage la bataille de France

« LA COMPLÉMENTARITÉ des créneaux, des réseaux et des flottes d'AOM, d'Air Liberté et d'Air Littoral devrait favoriser l'émergence de la deuxième compagnie française de transport aérien. » C'est en ces termes que Taitbout Antibes, une des holdings du groupe Marine-Wendel d'Ernest-Antoine Seillière, concluait le communiqué annonçant, vendredi 5 mai, la reprise d'Air Liberté, en partenariat avec le suisse SAirGroup, maison mère de la Swissair. La taille critique que, prises isolément, ces compagnies n'avaient jamais réussi à atteindre, est aujourd'hui à portée de main.

En reprenant indirectement Air

Liberté, SAirGroup, qui tient déjà le manche d'AOM et d'Air Littoral, atteint, avec ces trois sociétés, un chiffre d'affaires cumulé de près de 9,9 milliards de francs (1,51 milliard d'euros). Selon la Direction générale de l'aviation civile (DGAC), le trio AOM-Air Liberté-Air Littoral a transporté 8,8 millions de passagers en 1999.

NUMÉRO DEUX À NICE ET ORLY

Avec les trois compagnies, SAirGroup consoliderait sa position de numéro deux sur l'aéroport de Nice où Air Littoral a installé son « hub » (plate-forme de correspondances) et deviendrait le deuxième opéra-

teur à Paris-Orly avec près de 35 % des créneaux horaires. Lors d'un comité d'entreprise d'Air Liberté, le 28 avril, Marc Rochet, alors président de l'ex-filiale de British Airways, avait déclaré que « la puissance d'Air France restait incontestable mais que face aux 9 millions de passagers et aux 35 % de « slots » [créneaux horaires] sur Orly que représentera le groupe, sa tâche sera plus difficile ». Alain Blanc-Brudhes, administrateur d'AOM et représentant de Taitbout Antibes, avait alors précisé qu'il ne fallait pas « surestimer la marge de manœuvre d'Air France » arguant que l'Etat serait de moins en moins présent et

que les décisions seront prises par les banquiers et les actionnaires.

Pourquoi les Britanniques n'ont-ils jamais gagné d'argent avec Air Liberté depuis 1997 ? Selon des spécialistes, il y aurait eu, dès le départ, une erreur d'analyse. British Airways était persuadé qu'Air Liberté perdait de l'argent, en raison d'une mauvaise gestion. Ce n'était pas tout à fait exact. Les concurrents ont imposé à Air Liberté des niveaux de prix trop bas, qui n'assuraient pas sa rentabilité, alors qu'elle n'était pas une compagnie à bas coûts.

C'était aussi compter sans la pu-

gacité d'Air France. La compagnie nationale a adapté ses prix et mis en service ses premières navettes. Elle a surtout développé une politique commerciale beaucoup plus agressive en direction des grandes entreprises et des grands comptes. Enfin, le temps de parcours n'a cessé de se réduire sur un grand nombre de liaisons effectuées par le TGV et les parts du marché aérien domestique ont diminué.

La priorité actuelle de Swissair ne semble pas être le développement sur le marché intérieur français. Certains observateurs relèvent que la compagnie suisse pourrait avoir l'ambition de faire d'Orly son hub européen. Les vols domestiques ont

deux vocations : du « point à point » dans un premier temps, des vols plus lointains dans un second comme le fait Air France au départ de Roissy. La constitution d'une deuxième compagnie française amènera à développer, à partir d'Orly, un certain nombre de vols long-courriers. Il y a aujourd'hui une grande quantité de créneaux, dont certains pourraient être réaffectés à des vols long-courriers. Ce ne seraient plus des long-courriers touristiques, mais de véritables liaisons d'affaires, drainant une clientèle dite « à haute contribution ».

F. Br

Cuba ne suffit pas à sauver le béret basque

BAYONNE

de notre correspondant

Appelé souvent « basque », le béret est, en France, essentiellement béarnais. De la quarantaine de fabriques actives au début du siècle, seules deux subsistent avec, à peine, un peu plus de 120 personnes : Béatex à Oloron-Sainte-Marie et Blancq-Olibet, à Nay-Bourdettes (Pyrénées-Atlantiques) à mi-chemin entre Pau et Lourdes. En avril, Béatex s'est séparé de dix ouvriers. Aujourd'hui, c'est au tour de Blancq-Olibet (53 salariés) : lundi 15 mai, un conseil d'administration devait étudier un plan de restructuration.

Comme Bernard Fargues, directeur de Béatex, Jean Olibet, PDG de Blancq-Olibet, pointe du doigt l'armée française : elle avait lancé en 1999 un appel d'offres pour 160 000 bérets, soit une commande de 70 000 unités pour Nay. Mais, pour 2000, elle a reporté d'un an son programme. Les deux industriels dénoncent aussi la production bas de gamme extérieure et les importations qui cassent le marché : « Le

béret n'est qu'un signe car c'est l'ensemble du textile français qui est en train de disparaître par pans entiers. » Et Jean Olibet d'interroger : « Comment voulez-vous que je fasse ? Le béret de base me revient ici à 22 francs quand les fabricants chinois le proposent de 6 à 9 francs pièce maximum ! Pour les Fêtes de Bayonne, un client parmi d'autres, le marché est à 8 ou 9 francs le béret. Alors, moi aussi, j'en importe des pays de l'Est. C'est le seul moyen de conserver des marges au moment où l'ensemble des marchés s'ouvre, exception faite des Etats-Unis et du Canada qui savent se protéger avec des taxes de 25 % à l'importation. Pour compléter le tout, les indications de provenance disparaissent peu à peu de tous les articles. »

LES ARDOISES DE L'ARMÉE IRAKIENNE

De temps à autre, quelques opérations redonnent le moral au Béarn : 20 000 bérets ont été confectionnés en 1997 pour le 30^e anniversaire de la mort de Che Guevara. L'année suivante, une commande de 100 000 couvre-chefs

est arrivée de Cuba à l'occasion du 45^e anniversaire de l'insurrection castriste dans l'île. Mais gare aux aléas de la conjoncture internationale : après la guerre du Golfe, l'armée irakienne aurait laissé quelques douloureux ardoises dans les vallées béarnaises.

Pour s'en sortir durablement, les deux usines restantes font le pari de la diversification. Olibet a, outre l'ouverture d'un Musée du béret dans sa cité natale, ajouté à son béret de marque Bakarra, des gants, écharpes et foulards commercialisés sous le label Pipolaki. Cette gamme entend se faufiler dans le sillage de la glisse d'hiver et des champs de neige. Chez Béatex, le béret en laine de bon-papa ne compte que pour 10 % des ventes : l'essentiel est constitué par le chapeau militaire et le béret fantaisie, sans oublier les bonnets angora commercialisés sous la marque Pierre Lauthère qui représentent presque le quart du chiffre d'affaires.

Michel Garicoix

DÉPÊCHES

■ **DISNEY : le groupe américain a demandé** par courrier à l'Agence fédérale du commerce de poser des conditions « contraignantes » à la fusion entre AOL et Time Warner pour garantir l'accès du futur réseau câblé d'AOL/Time Warner à des programmes concurrents, affirme le Wall Street Journal du vendredi 12 mai.

■ **UPM-KYMMENE : le groupe papetier finlandais a annoncé**, vendredi, qu'il se retirait de la bataille pour le contrôle de l'américain Champion et qu'il ne renchérirait pas sur l'offre de 7,8 milliards de dollars d'International Paper.

■ **FRANCE TÉLÉCOM : l'opérateur a été présélectionné** en même temps que cinq autres compagnies pour l'attribution de la première licence d'exploitation du téléphone mobile en Mauritanie.

■ **BELVÈDÈRE : la cour d'appel de Lodz (Pologne) a définitivement accordé vendredi à la société polonaise Polmos Zyrardow** les droits à la marque Belvédère vodka, au détriment de la société Euro-Agro, filiale polonaise du français Belvédère. Celui-ci veut saisir de l'affaire la Cour suprême de Pologne et la porter devant le Tribunal européen de Strasbourg.

■ **AUTOMOBILE : les immatriculations en Europe de l'Ouest** ont diminué de 7 % sur un an en avril pour atteindre 1,29 million d'unités, selon les chiffres provisoires de l'Association européenne des constructeurs automobiles. Dans l'Union européenne, le recul est de 6,9 %.

■ **PÉTROLE : les cours ont continué à se rapprocher des 30 dollars** le baril vendredi sur le marché à terme de New York, passant même au-dessus de ce seuil en séance.

Les notaires cherchent à jouer un rôle dans la gestion de patrimoine

Depuis plusieurs années, la profession tente de se moderniser en développant ses activités dans le domaine de l'épargne. Mais ces nouvelles occupations ne sont pas toujours compatibles avec la fonction d'officier ministériel

EN CHOISSISSANT « Le patrimoine au XXI^e siècle » comme thème central de leur prochain congrès qui se tiendra à Lille du 28 au 31 mai, les notaires entendent affirmer clairement le rôle qu'ils cherchent à jouer depuis plusieurs années maintenant en matière de conseil patrimonial. « J'ai souhaité que l'on débâte de sujets désormais incontournables pour la profession, estime M^e Michel Giray, notaire à Paris et président du congrès de Lille. Nos clients sont de plus en plus nombreux à vouloir transmettre de leur vivant un patrimoine, devenu, dans la plupart des cas, majoritairement financier, tout en conservant leurs possibilités d'arbitrage. Nous devons pouvoir les aider à trouver des solutions. » Un point de vue partagé par M^e Bernard Monassier, qui pilote le groupe Monassier, premier réseau de notaires spécialisés dans le conseil patrimonial fondé en 1993 (environ 25 études en France à l'heure actuelle). « Les problèmes liés à une succession se révèlent souvent complexes et méritent une vue et un traitement d'ensemble que tout notaire doit être en mesure d'assurer. »

Les notaires disposent, en matière de gestion de patrimoine,

d'atouts réels. Leurs compétences juridiques et fiscales couplées à leur « culture » des familles (il n'est pas rare qu'une même étude suive un patrimoine sur plusieurs générations) leur donnent parfois une longueur d'avance sur les banquiers et autres conseillers financiers indépendants dès lors qu'il s'agit de mettre au point une stratégie de transmission un peu complexe. Le recours à un notaire vaut d'ailleurs surtout pour les gros patrimoines. Et ce n'est pas un hasard si, à Paris notamment, la clientèle des notaires qui ont fait du conseil patrimonial leur spécialité est essentiellement composée de chefs d'entreprise et de particuliers soumis à l'ISF. « A titre d'exemple, pré-

cise ainsi M^e Monassier, le montant moyen des contrats d'assurance-vie détenus par les clients de mon étude parisienne est de 8 millions de francs. »

Les diagnostics patrimoniaux des notaires pourront, selon les cas, prendre de quelques heures à plusieurs... mois. « Les actes sont rémunérés en application du tarif des notaires. Quant aux consultations qui les précèdent et les causent, elles sont payées au temps passé et non en fonction de l'économie d'impôt réalisée », souligne M^e Axel Depondt, cofondateur de Fidroit, une association de notaires et d'universitaires dédiée à la gestion de patrimoine (formation, séminaires, recherche, échanges d'informations, etc.). Sur

la base d'un taux horaire moyen qui tourne autour de 1200 francs hors taxes à Paris (un tiers de moins en province), l'addition oscille alors de quelques milliers de francs à 200 000 ou 300 000 francs, voire plus parfois.

SUBTILITÉS DE FORME

Les règles du jeu changent, en revanche, dès qu'il y a une recommandation précise en matière de placement (choix d'une formule spécifique d'assurance-vie par exemple, ou encore d'un fonds profilé ou d'une SCPI, société civile de placement immobilier). En orientant son client sur tel promoteur de fonds collectifs ou tel assureur, le notaire change de casquette. D'officier ministériel, il devient l'équivalent d'un courtier en placements puisqu'il est alors rémunéré à la commission (généralement sous forme de rétrocession d'une partie des droits d'entrée). « Tout se fait dans la plus grande clarté, se défend un professionnel. L'article 11 du règlement national interdit en effet tout commissionnement ou courtage. Nous ne pouvons faire du conseil en placement qu'à la demande de notre client. Dans ce cas,

après accord écrit de celui-ci, la perception d'une commission versée sous forme d'honoraires au titre de l'assistance juridique et fiscale rendue au client est admise. »

Il n'est pas rare pourtant qu'au-delà de ces subtilités de forme, le notaire se transforme systématiquement en conseiller financier. Or, même s'ils sont chaque année plus nombreux à affiner leurs connaissances en suivant notamment les modules d'enseignement en gestion de patrimoine dispensés par l'Institut notarial du patrimoine (un millier de notaires et 1500 collaborateurs ont participé aux cycles de formation de l'INP) ou encore en passant le DESS (diplôme d'études supérieures spécialisées) en gestion patrimoniale (quelque 600 titulaires aujourd'hui sur les 7 600 notaires que l'on compte en France), ces juristes n'ont pas toujours les compétences voulues, pour, par exemple, orienter leurs clients en Bourse.

Surtout, la question de l'objectivité des conseils d'investissement se pose lorsque le notaire, plutôt que de régler lui-même les problèmes de gestion de patrimoine de ses clients, préfère en déléguer le traitement à l'Unofi (Union notariale fi-

nançière). Cette structure, créée en 1988 à l'initiative du Conseil supérieur du notariat (qui en est aujourd'hui l'actionnaire principal aux côtés des sociétés d'assurance La Sécurité nouvelle, Axa et Théma Assurances), fut justement mise en place afin d'épauler les notaires soucieux de faire de la gestion de patrimoine sans toujours s'en donner les moyens. Animée par des spécialistes venus de la banque ou de l'assurance, pour la plupart diplômés en gestion de patrimoine, l'Unofi fournit d'ailleurs des analyses patrimoniales de qualité. Seul problème, le diagnostic aboutit souvent à une prescription de produits (assurance-vie, sicav, FCP, SCPI...) promus par... l'Unofi elle-même. « Nous sommes bien conscients de l'ambiguïté de l'activité de l'Unofi et de la question déontologique que cela pose, reconnaît-on au Conseil supérieur du notariat. Nous réfléchissons d'ailleurs à une réforme des statuts de cette structure qui permettent de séparer clairement l'activité de conseil de celle de vente de placement. » En attendant, la confusion des genres demeure...

Laurence Delain

La Bourse de Paris veut créer un marché à terme du vin

LES ÉPARGNANTS vont-ils pouvoir jouer en Bourse sur le prix des grands crus du bordelais ? Cela devrait être possible au début de l'année 2001, espère Jean François Théodore, le président de Paris-Bourse. La société qui gère la Bourse de Paris a annoncé, mercredi 10 mai, qu'elle lançait une étude de faisabilité en vue de créer un marché à terme du vin. Le premier contrat à terme pourrait être émis avant la fin 2000. Il porterait sur les plus grands crus de bordeaux rouge et une caisse de douze bouteilles de vin primeur livrables à une échéance de trente-deux mois, à l'issue de la vinification, de l'élevage et de la mise en bouteilles. Les crus qui devraient servir de « gisement » (l'ensemble des bouteilles livrables à terme) à ce contrat seraient choisis en fonction du volume de la production, de sa qualité et d'un historique de prix. Leur nombre devrait être suffisamment important pour éviter une manipulation sur les cours.

Un tel contrat donnerait aux courtiers et aux négociants en vin un outil de gestion pour se protéger contre les brutales variations des prix, fait remarquer ParisBourse. Le principe des marchés à terme consiste à acheter ou à vendre une certaine quantité de marchandises, dont le règlement et la livraison doivent intervenir à une date ultérieure et à un prix fixé le jour de la négociation. Il pourrait permettre aux négociants d'annuler le risque spéculatif lié aux variations de cours entre le moment où ils achètent les caisses de vin et celui où ils les revendent.

Dans un premier temps, ce nouveau marché à terme, baptisé Winex (Wine Futures Exchange), serait ouvert aux professionnels du vin et de la finance. Il ne serait ac-

cessible aux particuliers qu'après quelques mois de rodage.

Une concertation avec les professionnels doit être menée par Paris-Bourse d'ici au début de l'été pour finaliser le projet. Les dirigeants de la Bourse soulignent qu'il faut aller vite, car il existe un risque de délocalisation du marché du vin avec la multiplication de sites Internet de vente en ligne. « Il est important que Bordeaux se dote d'un instrument financier qui pourrait être la référence mondiale sur le marché du vin », insiste M. Théodore.

Un tel contrat donnerait aux courtiers et aux négociants un outil de gestion

Le vignoble bordelais représente 1,5 % de la surface mondiale cultivée mais 10 % de sa valeur, soit 15 milliards de francs. Toutefois, dans les châteaux, l'initiative de la Bourse de Paris a été accueillie avec condescendance. Jeudi, les négociants en vins de Bordeaux estimaient ne pas avoir suffisamment d'informations sur ce marché à terme pour formuler un avis sur son intérêt. Ils rappelaient qu'il y a quatre ans ils avaient conclu à l'inadaptation de ce concept au marché des vins de Bordeaux. Certains avaient alors estimé qu'il était impossible pour une matière aussi noble d'être cotée sur un type de marché servant également à évaluer le prix des pommes de terre.

Joël Morio

Le prix des terres agricoles a bondi de 12,5 % en un an

LE PRIX DES TERRES agricoles a bondi de 12,5 % en 1999 par rapport à 1998, pour atteindre 22 900 francs par hectare (3 490 euros), a indiqué, jeudi 11 mai, la Fédération nationale des sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural (FNSAFER). « Ce résultat, qui fait suite à une augmentation de 4 % l'année précédente, confirme l'accélération de la hausse du prix des terres », précise la FNSAFER. En tenant compte de l'inflation, la progression du prix des terres en 1999 est de 11,1 %.

Le prix des terres varie essentiellement en fonction de l'évolution du revenu agricole à l'hectare et du coût de l'argent, mais aussi de la confiance des agriculteurs sur le long terme et de la concurrence qui s'exerce entre les acquéreurs potentiels. Entre 1991 et 1993, le prix des terres avait fortement fléchi (10 %) en raison de la mise en place de la réforme de la politique agricole commune de 1992. Après une phase de stabilisation entre 1993 et 1996, le prix du foncier est reparti à la hausse à partir de 1997, « du fait d'une baisse des taux d'intérêt dans un contexte de stabilité du revenu à l'hectare », souligne la FNSAFER.

Broadnet

Choisissez l'Internet nouvelle génération

Rejoignez Broadnet

le leader européen de la BLR*

Portugal

Espagne

Norvège

Allemagne

Suisse

Belgique

Broadnet, le leader européen des communications haut débit par ondes hertziennes, offre aux entreprises et aux collectivités un accès gratuit à l'Internet rapide et des services applicatifs à forte valeur ajoutée s'appuyant sur la convergence voix/données/images. Broadnet s'est déjà vu attribuer des licences d'opérateur de BLR dans six pays européens et ambitionne aujourd'hui de déployer ses infrastructures en France afin d'être en mesure de proposer rapidement l'ensemble de ses services.

BULL et ALCATEL, partenaires européens de Broadnet

lcharbonneaux.drh@broadnet.net

* Boucle Locale Radio (communications haut débit par ondes hertziennes)

Publicis Consultants - FOTOGRAFIONE: R. Weller / J. Corwin / D. Roth

Semaine mitigée à la Bourse de Paris

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE		
12/05	en euros	Diff.
Bouygues Offs.	49,80	+ 3,19
Coflexip	130	+ 1,72
Eso	63,15	+ 2,51
Geophysique	69,70	- 1,13
Total Fina Elf	168,90	+ 4,58

PRODUITS DE BASE		
12/05	en euros	Diff.
Air Liquide	144,20	- 1,50
CFR-Recycling	53,35	+ 9,10
Eramet	53,70	+ 5,26
Groupe Gascogne	78	+ 1,96
Metalurop	7,31	+ 6,55
Pechiney Act.Ord A	51	+ 0,39
Rhodia	20,42	- 0,63
Rochette (La)	7,24	+ 9,86
Usinor	16,05	+ 5,24
Vallourec	42,29	+ 5,72
Grande Paroisse	14,60	+ 0,68
Oxyg.Ext-Orient	416	- 0,71
PCAS #	24	+ 2,56

APRÈS un début de semaine morose, la Bourse de Paris a terminé vendredi sur une note positive sans pourtant effacer toutes les pertes enregistrées lundi, mardi et mercredi. En cinq séances, l'indice vedette de la place parisienne a perdu 1,47 %, à 6 449,27 points. La tendance reste à la consolidation, alors que le mois de mai n'est jamais une période favorable pour la Bourse. Toutefois, le mouvement de Yo-Yo initié par des valeurs technologiques, médias et télécommunications (TMT), particulièrement sensibles aux soubresauts de l'indice Nasdaq de la Bourse de New York, ne doit pas masquer la bonne tenue des valeurs traditionnelles.

Boudées par les investisseurs, les valeurs financières ont connu un regain d'intérêt cette semaine avec la publication de bons résultats trimestriels pour la BNP. Les titres Société générale et BNP ont enregistré des records et ont terminé vendredi en hausse de respectivement 7,68 % et 6,62 % sur cinq jours. L'action AXA a profité de ce mouvement avec une progression de 2,83 % d'un vendredi à l'autre. Dans le secteur réputé défensif de la pharmacie, les actions Sanofi-Synthelabo et Aventis ont elles aussi franchi de nouveaux re-

cordes et ont clôturé la semaine sur un gain de respectivement 1,28 % et 1,88 %. Danone, qui a les favoris de la banque d'affaires américaine Goldman Sachs, a atteint un nouveau record de 279 euros dans la semaine et a gagné 4,81 % en cinq jours. L'action du groupe de luxe LVMH (+ 0,8 % en cinq jours) a bénéficié de recommandations positives. La banque HSBC a porté de 520 à 554 euros son objectif de cours. « L'environnement macroéconomique demeure favorable avec un dollar fort et une accélération de la croissance dans le monde, et la tendance actuelle à la consolidation dans le secteur continuera de favoriser des grands groupes multimarques », écrit l'analyste de HSBC. La prime de LVMH par rapport à ses pairs est à nos yeux justifiée par la diversification plus importante entreprise par le groupe et par son positionnement judicieux sur l'e-commerce. » Vendredi, Goldman Sachs a annoncé avoir intégré l'action du groupe français dans ses portefeuilles européens d'institutionnels et de clients privés.

TRÈS CHAHUTÉE

Parmi les fortes hausses de la semaine, le titre Guilbert (+ 17,1 %) a bénéficié de l'annonce par Pinaut Printemps Redoute (PPR) de l'acquisition hors marché de la participation de la Caisse des dépôts et consignations dans Guilbert (7,32 % du capital et 11,53 % des droits de vote). PPR, dont

l'action a cédé 6,34 %, lancera une offre publique de retrait suivie d'un retrait obligatoire sur le reste du capital de la société. Du côté des TMT, la semaine a été très chahutée. Le titre TF 1 a raté son introduction dans l'indice CAC 40 avec un recul de 3,30 % en cinq jours. Tandis que l'action Canal+ a affiché la plus mauvaise performance de l'indice CAC 40 avec une chute de 17,20 %. Très malmenées avec le plongeon de l'indice Nasdaq mardi, les valeurs des télécommunications ont rebondi en fin de semaine après que l'Autorité de régulation des télécommunications (ART) eut affirmé son hostilité au système d'enchères mis en place dans d'autres pays, pour l'attribution des licences de téléphonie portable de troisième génération (UMTS), lui préférant une sélection comparative des candidats. Malgré ce rebond, Bouygues (plus de 2 % en deux jours) et France Télécom (+ 3,9 % vendredi) perdent, sur la semaine, respectivement 15,56 % et 12,51 %. Les investisseurs restent très nerveux. Une autre valeur du secteur, Equant, a chuté de 14,17 % en cinq jours. Le titre était victime de rumeurs de mise en garde sur les bénéfices, rapportées par des professionnels qui se disaient pourtant sceptiques sur la véracité de ces informations !

Joël Morio

CONSTRUCTION		
12/05	en euros	Diff.
Bouygues	650,50	- 13,09
Ciments Français	53	+ 0,56
Colas	193	- 6,76
Eiffage	56,35	+ 0,62
Groupe GTM	84	- 3,33
Imerys(ex.Imetal)	135	+ 3,13
Lafarge	92	+ 0,54
Lapeyre	59,20	- 0,50
Saint-Gobain	164,10	+ 0,67
SGE	44,80	+ 2,28
Viats	59,50	+ 2,58

BIENS D'ÉQUIPEMENT		
12/05	en euros	Diff.
Aérospatiale Matra	22,14	+ 1,42
Alcatel	281,60	- 4,89
Alstom	29,50	+ 8,49
Bull#	11,80	- 1,66
Carbone Lorraine	49,39	+ 1,83
CS Signaux(CSEE)	57,10	- 7,45
Dassault-Aviation	191,50	- 1,03
De Dietrich	58,10	- 2,35
Fives-Lille	75,20	- 0,52
France Telecom	157,30	- 7,63
Legrand	224,10	- 0,40
Legris indust.	42,70	- 4,58
Sagem S.A.	1343	+ 0,22
Schneider Electric	75,35	+ 2,93
Sidel	81	+ 3,05
Thomson-CSF	39,20	- 0,48
Zodiac	190,10	- 0,47
Equant N.V.	72,90	- 17,99
STMicroelectronics	72,60	- 0,53
Algeco #	73,45	+ 2,01
CNIM CA#	63
Cofidur #	9,35	- 0,53
Entrelec CB #	57,50	+ 3,23
GFI Industries #	21,70	- 2,25
Lectroere #	95,20	- 6,66
Lectra Syst.(B) #	17,43	- 8,02
Manitou #	88	+ 16,86
Mcatherm #	39,50	- 5,95
Radial #	129,80	- 0,15

AUTOMOBILE		
12/05	en euros	Diff.
Faurecia	41,99	+ 2,16
Labinal	132,20	+ 0,07
Michelin	38,50	+ 1,58
Montupet SA	28,40	+ 1,79
Peugeot	227,50	+ 0,53
Plastic Omn.(Ly)	131,70	+ 2,73
Renault	48,97	- 0,06
Sommer-Allibert	26,15	+ 4,22
Valeo	59,45	- 4,26
Sylea	52,70	+ 0,09

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION		
12/05	en euros	Diff.
Aventis	64,70	+ 1,88
BIC	48,25	- 0,69
Chargeurs	61,50	+ 1,65
Christian Dalloz	68,40	+ 1,33
Clarins	110,20	+ 0,27
Deveaux(Ly)#	69,85	+ 1,23
DMC (Dollfus Mi)	4,85	- 1,82
Essilor Intl	301	- 1,31
Hachette Fili.Med.	83,15	- 3,42
L'Oreal	767	- 3,33
Moulinex	5,96	- 4,64
Neopost	34,35	+ 8,22
Sanofi Synthelabo	43,50	+ 1,28
S.E.B.	68,30	- 1,22
Skis Rossignol	15,10	+ 6,33
Alas Gpe ex.Phyto#	22,85	- 4,39
Arkopharma #	72,50	+ 0,69

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE		
12/05	en euros	Diff.
Bongrain	298,90	- 2,79
Danone	267,80	+ 4,81
Eridania Beghin	104	+ 4,20
Fromageries Bel	699,50	- 2,16
LVMH Moet Hen.	461,20	+ 0,78
Pernod-Ricard	60,70	+ 8,68
Remy Cointreau	25	+ 6,38
Royal Canin	114,10	+ 8,04
Altadis	13,50	+ 6,21
Taittinger	605	+ 3,24
Brioche Pasq.(Ns)#	91	- 1,24
L.D.C.	89,20	+ 1,36
louis Dreyfus Cit#	13,10	- 4,72
Vilmor.Claude Cie#	73,80	+ 0,40

DISTRIBUTION		
12/05	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville
Carrefour	68,85	- 0,36
Casino Guichard	95,50	+ 1,11
Castorama Dub.(Li)	268,40	+ 6,71
Damart	68	- 1,37
Galeries Lafayette	214,80	+ 2,82
GrandVision	28,90	- 3,44
Groupe Andre S.A.	141	- 3,22
Guyenne Gascogne	389,10	+ 0,28
Pinaut-Print.Red.	211	- 2,98
Rexel	76,90	- 4,59
Monoprix
Bricoroma #	45,50	+ 1,11
Etam Developpement	23,40	- 11,69
Go Sport	80	+ 3,89
Groupe Bourbon	61	- 1,61
Hyparlo # (Ly)	25	+ 1,21
Manutan Inter.	78,70	- 7,35
Marionnaud Parfum.	100	+ 1,01
Rallye(Cathiard)Ly	55	- 1,78

AUTRES SERVICES		
12/05	en euros	Diff.
Accor	46	+ 7,47
Air France Gpe Nom	17,20	+ 4,49
Altran Techno. #	257	- 1,53
Atos CA	117	- 6,40
Canal +	215	- 8,70
Cap Gemini	208,50	+ 0,28

IMMOBILIER		
12/05	en euros	Diff.
Ball Investis.	125	- 1,02
Fonc.Lyon.#	110,50
Gecina	103,50	+ 1,47
Immeubles de Fce	19,28	+ 2,82
Klepierre Comp.Fin	90,50	- 0,54
LVI Imperiale (Ly)	2006,50	- 0,91
Silic CA	148,80	+ 1,91
Simco	76	+ 3,26
Unibail	142,60	+ 2,96
Foncière Euris	96,95	- 4,95
Im.Marseillaise	1920	+ 3,78
Immob.Hotel. #	1,18	- 12,59

SERVICES FINANCIERS		
12/05	en euros	Diff.
AGF	55,50	- 0,35
Axa	156	+ 2,83
B.N.P.	96,10	+ 7,67
C.C.F.	156,50	+ 0,96
CIC -actions A	103	+ 0,09
CNP Assurances	33	+ 1,32
CPR	38,12	- 1,75
Credit Lyonnais	46,13	+ 6,02
Loxindus	118	- 0,33
Natexis Bq Pop.	79	+ 1,93
SCOR	49	+ 0,20
Societe Generale	62,40	+ 6,63
Sophia	27,33	+ 0,10
Union Assur.Fdal	144,40	- 0,06
Via Banque	32,65	+ 4,48
Worms (ex.Someal)	16,50	+ 0,36
Dexia	140,70	- 3,16
Immobanque	118	+ 1,11
April S.A.#(Ly)	178,90	- 5,84
Assur.Bq.Populaire	113,90	+ 1,69
C.A. Paris IDF	151,50	+ 1,81
Factorem	172,90	- 0,05
Sinop.Asset Manag.	23,50	+ 9,30
Union Fin.France	155,20	- 0,51

LES PERFORMANCES DES SICAV ACTIONS

(Les premières et les dernières de chaque catégorie)



LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	le 5 mai		Val. liq. en euros
			Perf. % 1 an	Perf. % 5 ans	

ACTIONS FRANCE

Performance moyenne sur 1 an : 55,94 %, sur 5 ans : 226,10 %

Nouveau Marché Assur	VERNES	1	270,54	177,71
France Futur	BFT	2	151,03	5	348,63	56,08
Sélection Avenir	CCF	3	117,26	90	199,97	869,77
Indocam Avenir France	GROUP CA	4	116,68	11	278,69	298,80
Atout Croissance	GROUP CA	5	116,47	71	224,18	650,88
Paribas France Emergence (D)	PARIBAS	6	112,06	15	272,55	833,81
Paribas France Emergence (C)	PARIBAS	7	112,06	14	272,95	837,09
Dexia Avenir	DBPF	8	111,89	79	210,93	101,18
AGF Invest	AGF	9	107,32	6	319,23	88,03
Soprane Croissance	BACOT	10	104,84	4	356,59	596,50
Ofima Midcap	OFIVALMO	11	102,09	8739,59
CDC Médiannes	CDC ASSE	12	99,56	493,78
Europe Régions	CIC PARI	13	98,02	66	228,18	83,92
Barclays Small Cap Euro PEA C	BARCLAYS	14	93,16	59,61
Barclays Small Cap Euro PEA D	BARCLAYS	14	93,16	59,61
BNP Actions Midcap France	BNP	16	91,14	54	235,51	65,85
Cofegi France	COGEGI	17	91,14	1	401,81	468,99
Ouest Actions Régions	CIO	18	86,85	84	207,22	22,87
Invesco Actions Françaises (D)	INVESCO	19	85,67	2	365,52	90,93
Invesco Actions Françaises (C)	INVESCO	20	84,53	3	362,57	94,26
AXA Second Marché Comptant (C)	AXA	21	84,35	77	212,60	49
AXA Second Marché Comptant (D)	AXA	22	83,18	82	210,33	45,99
MidFrance Sicav	MONDIALE	23	81	41,92
CPR Middle-Cap France (D)	CPRGISTI	24	79,16	88	203,14	310,84
State Street Spinaker 2 (D)	STATE ST	25	77,48	30	255,73	616,01
State Street Spinaker 2 (C)	STATE ST	26	77,47	31	255,70	621,13
MMA Perspectives	MDMASSUR	27	75,46	472,63
Groupama Croissance	GROUPAMA	28	74,28	7	314,99	472,63
Mercurie Avenir	CCR CHEV	29	73,50	3318,48
France Expansion (D)	OBC	30	71,30	442,64
France Expansion (C)	OBC	31	71,30	460,33
Cardif Actions Opportunités	BQE FIN	32	69,66	54,45
Etoile SM	CDT NORD	33	69,24	102	176,49	20,02
AGF Epargne Actions	AGF	34	62,89	8	298,89	810,75
AGF Actio France	AGF	35	61,38	23	260,63	270,55
CM Mid-Actions France	CDT MUTU	36	60,93	42,79
Indocam France (D)	GROUP CA	37	60,28	10	289,64	417,20
Indocam France (C)	GROUP CA	38	60,26	9	289,68	488,30
Oddo Génération (C)	ODDO	39	59,02	409,48
Oddo Génération (D)	ODDO	40	59,01	406,25
Marianne	BFT	41	58,07	16	270,67	185,92

ACTIONS EUROPE

Performance moyenne sur 1 an : 47,24 %, sur 5 ans : 203,19 %

Invesco Euroka (C)	INVESCO	1	163,89	45,33
Invesco Euroka (D)	INVESCO	2	163,85	42,99
Invesco Actions Europe	INVESCO	3	121,95	63,30
CPR Middle-Cap Europe	CPRGISTI	4	118,15	561,48
BNP Actions Midcap Euro	BNP	5	115,86	222,26
Europe Discovery	CF ROTHS	6	113,20	268,25
Norden	VERNES	7	102,96	8	262,48	2743,31
Axa Europe Small Cap (D)	AXA INVE	8	101,88	35,51
Axa Europe Small Cap (C)	AXA INVE	9	101,87	35,57

ACTIONS AMÉRIQUE

Performance moyenne sur 1 an : 31,34 %, sur 5 ans : 264,71 %

Sogéamerica	SG	1	53,08	9	266,82	574,20
MMA Amérique	MDMASSUR	2	41,62	64,52
Invesco Amérique	GROUP CA	3	41,12	5	291,12	170,18
Indocam US Value	GROUP CA	4	40,15	1	377,48	388,44
Essor Amérique	B M MAUR	5	38,77	1482,61

ACTIONS ASIE-PACIFIQUE

Performance moyenne sur 1 an : 53,79 %, sur 5 ans : 40,62 %

Partner Japon	KBL FRAN	1
---------------	----------	---

Le sort de l'euro entre les mains de la Réserve fédérale

Le conseil de la banque centrale américaine se réunit mardi 16 mai. Une hausse d'un demi-point du taux des fonds fédéraux pourrait entraîner une rechute de la monnaie européenne

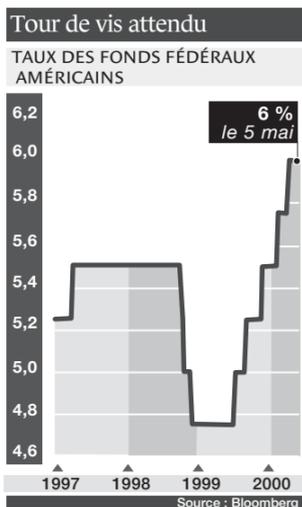
Le comité monétaire de la Réserve fédérale des Etats-Unis (Fed) se réunit mardi 16 mai. L'incertitude demeure sur la décision que celui-ci prendra. L'annonce, jeudi 11 mai, d'un repli de 0,2 % des ventes au détail et, vendredi, d'un recul de

0,3 % des prix à la production a semé le doute chez les investisseurs. Ces derniers estiment que la Fed pourrait, compte tenu de ces chiffres, choisir d'augmenter de 0,25 point seulement le taux des fonds fédéraux, alors qu'ils

pariaient sur une hausse de 0,50 point. Un important tour de vis monétaire aux Etats-Unis risquerait de faire retomber l'euro. Celui-ci est parvenu à se reprendre légèrement cette semaine, face au billet vert (0,9192 dollar vendre-

di soir à New York), malgré la décision de la Banque centrale européenne de laisser inchangés ses taux directeurs et les divergences de vues à propos de la nécessité d'intervenir sur le marché des changes

C'EST en partie aux Etats-Unis que va se jouer, au cours des prochains jours, le sort de l'euro, avec la décision du comité monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed), réuni mardi 16 mai, sur ses taux directeurs. S'il ne fait guère de doute que celui-ci resserrera sa politique, une incertitude subsiste sur l'ampleur du geste : 0,25 point ou 0,50 point ? Il y a à peine deux semaines, les analystes étaient encore très nombreux à privilégier la première option. Puis l'annonce, vendredi 5 mai, d'une baisse du taux de chômage (à 3,9 %, son plus bas niveau depuis 1970) et d'un renforcement des tensions inflationnistes (0,4 % de hausse du salaire horaire en mars) les avait amenés à revoir à la hausse leur prévision de relèvement des taux. Selon un sondage réalisé en début de semaine par l'agence Bloomberg, une grande majorité d'économistes (40 sur 54) pariait sur le fait que la Fed augmenterait d'un demi-point le niveau des fonds fédéraux. Mais la publication, jeudi 11 mai, d'un indice des ventes au détail en repli de 0,2 % et, vendredi 12, d'un indice des prix à la production en recul de 0,3 % a de nouveau semé le trouble et le doute. Ces signes de ralentissement économique et d'assagissement des prix ne vont-ils pas inciter en extrême la Fed à se montrer moins dure que prévu ? Une telle souplesse irait à l'en-



La Réserve fédérale américaine pourrait se montrer plus agressive dans sa stratégie de resserrement monétaire.

contre des recommandations exprimées jeudi 11 mai par les experts de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) qui jugent « indispensable » que la Fed relève rapidement ses taux directeurs d'au moins 1 point si elle veut réussir sa stratégie de ralentissement de l'économie américaine sans risque de dérapage de l'inflation.

« Si le nouveau relèvement prévu de 1 point du taux des fonds fédéraux, qui passeraient à 7 % d'ici à la fin de l'été, se révèle suffisant pour ramener la croissance à moins de 3 % en 2001, il ne devrait pas causer de difficultés excessives sur les marchés financiers », estiment-ils. L'OCDE a révisé en forte hausse ses prévisions de croissance aux Etats-Unis, à 4,5 % cette année et 2,9 % en 2001, contre respectivement 3,1 % et 2,3 % anticipés à l'automne.

La Fed se retrouve dans une situation inconfortable : doit-elle renoncer aujourd'hui à sa stratégie des « petits pas » pour passer à un resserrement plus agressif de sa politique monétaire ? Les membres du conseil de la banque centrale américaine tiendront-ils compte de la situation sur le marché des changes et de la faiblesse persistante de l'euro ? Choisiraient-ils de « soulager » la monnaie européenne en procédant à une hausse limitée de 0,25 point du taux des fonds fédéraux ?

C'est peu probable. Pour au moins deux raisons. La première est que les responsables monétaires américains attribuent les déboires de l'euro aux défauts économiques et politiques de l'Europe. Ils reprennent volontiers à leur compte la plaisanterie de l'économiste Paul Krugman : « Comment appelle-t-on un boom économique en Europe ? Une année

où le chômage a moins augmenté que la précédente. » En un mot, l'Europe n'a que ce qu'elle mérite.

La seconde est que les dirigeants américains sont conscients de la nécessité aujourd'hui pour les Etats-Unis d'avoir un dollar fort. Celui-ci constitue à la fois un rem-

intervention concertée des Etats-Unis et de l'Europe sur le marché des changes. Une action isolée des Européens est-elle davantage envisageable ? Les dirigeants de l'Union semblent pour le moins réservés, et à l'évidence divisés sur la question. Si le ministre français de

Vers une dévaluation du yuan

La Chine pourrait laisser flotter sa monnaie, le yuan, avant la fin de l'année, a estimé, jeudi 11 mai, un économiste chinois proche du gouvernement. « Une sortie en bon ordre de l'actuel ancrage de fait du yuan au dollar et une transition en douceur vers un flottement administré sont à attendre en Chine à partir du milieu de l'année », a estimé l'économiste Hu Zuli dans un texte publié par le quotidien officiel *China Daily*. « Le but de cette évolution probable vers un taux de change plus flexible est de permettre à la Chine de mieux réagir aux chocs extérieurs affectant sa balance des paiements », a ajouté l'économiste, membre du centre de recherche économique de la prestigieuse université Qinghua à Pékin. L'adhésion de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui semble en bonne voie, se traduira par une baisse des droits de douane et stimulera les importations. Dans ce contexte, une baisse du taux de change permettrait de donner de l'oxygène à l'économie nationale, a-t-il estimé.

part contre les tensions inflationnistes et un moyen d'attirer les capitaux étrangers nécessaires au financement du déficit courant. Il offre ainsi un important soutien aux Bourses américaines, ce qui, pour la Maison Blanche, en période électorale, n'est pas un avantage négligeable.

Difficile, dans ces conditions, selon les experts, d'imaginer une in-

l'économie et des finances Laurent Fabius a affirmé que « les interventions sont un outil qui existe et qui est disponible », le chancelier allemand Gerhard Schröder a en revanche estimé que la chute de l'euro « ne constitue en soi pas un développement qui justifie que l'on érige des barricades ».

En l'absence de consensus au sein de l'Euro 11, la Banque centrale européenne (BCE) pourrait-elle prendre l'initiative d'agir ? Depuis quelques jours, les responsables de l'institut d'émission, interprétant de façon assez libre le traité de Maastricht, expliquent que la BCE a la possibilité d'intervenir sans autorisation du pouvoir politique, dès lors qu'il ne s'agit pas d'une opération à caractère international. A l'issue du conseil des gouverneurs qui a, comme prévu, décidé jeudi de laisser inchangés ses taux directeurs, son président Wim Duisenberg n'a pas fourni d'indications précises à ce sujet. « *"M. Euro" c'est moi* », a-t-il en revanche affirmé avec force, en ajoutant que l'euro n'avait pas besoin d'un gouvernement économique. « La coopération entre les ministres des finances et de l'économie responsables de la zone dans le cadre de l'Euro 11 et leur dialogue continu avec la BCE constituent un ensemble très acceptable, voire agréable, qui ne doit pas s'orienter à mon avis dans la direction de développements institutionnels et politiques qui seraient différents des progrès en cours », a-t-il jugé. A cet égard, il sera intéressant de connaître l'avis de M. Duisenberg et les conclusions qu'il tire, sur le plan monétaire, du projet d'Europe fédérale présenté vendredi par le ministre allemand des affaires étrangères, Joschka Fischer.

Christophe Vetter

Pierre-Antoine Delhommais

Carole Petit

Marché international des capitaux : des investisseurs toujours plus exigeants

LES INVESTISSEURS deviennent extrêmement exigeants. Lorsqu'une entreprise industrielle ou commerciale les invite à acheter des obligations qu'elle s'appête à émettre, ils ne se contentent plus d'informations sur sa situation financière, ses perspectives et ses plans. Ils veulent des données précises sur tout ce qui pourrait influencer sur l'évaluation de son crédit. Et quand les dirigeants des sociétés emprunteuses prennent des engagements très fermes, assurant publiquement, même par écrit, que leur expansion ne se fera pas au détriment de leur solidité financière, il arrive aujourd'hui que cette promesse devienne sujet de débat.

Certains investisseurs parmi les plus puissants en viennent à demander que ce genre d'engagement se marque dans les conditions de l'emprunt. Pourquoi, disent-ils, ne pas prévoir des clauses de remboursement anticipé au gré des porteurs, qui pourraient se défaire de leur placement sans perte, si jamais la promesse n'était pas tenue ? La réponse est, pour l'heure encore, facile à trouver. Le candidat à l'emprunt, sans se froisser d'ailleurs, fait remarquer qu'il ne prévoit rien de tel pour ne pas se singulariser. Ce n'est pas esquiver la difficulté que de répondre ainsi. Comme partout, il y a des usages à respecter. Un bon débiteur qui se démarquerait beaucoup des autres risquerait d'attirer les soupçons à vouloir trop bien faire. L'évolution du marché pourrait bientôt rendre caduques bien des conventions qu'au début de l'année nul n'aurait songé à bousculer.

Il n'est pas rare que les investisseurs aient la

possibilité de se faire rembourser avant l'échéance d'un emprunt, mais seulement dans des cas précis où une protection contre une éventuelle baisse de qualité apparaît justifiée. Par exemple, si une entreprise du secteur public, dont chacun pense qu'elle le restera, était privatisée. On procède également de la sorte lorsque le débiteur n'inspire pas la plus grande confiance et que, de prime abord, son crédit est sérieusement discuté. Ou bien encore dans le cas d'obligations perpétuelles ou de très longue durée, comme les titres subordonnés que lancent les établissements financiers pour se procurer du quasi-capital.

SEMAINE ANIMÉE EN PERSPECTIVE

D'où vient ce souci de protection lorsqu'il s'agit d'affaires normales ? Tout simplement du tour extraordinaire pris par les rachats de grands groupes par d'autres, qui financent leurs acquisitions en s'endettant de telle sorte que cela peut faire baisser leur crédit. Et donc faire tomber les cours de leurs obligations. On sait que l'évaluation des crédits est de plus en plus reflétée par des notes que décernent des maisons spécialisées. Les investisseurs en tiennent le plus grand compte. Pour nombre d'entre eux, de telles notes constituent des seuils au-dessous desquels ils ne peuvent plus conserver leurs obligations.

Pour des emprunteurs de premier plan qui, apparemment, ont toutes les chances de se maintenir à leur rang, la semaine du 8 mai a montré que les titres en euros peuvent intéresser les investisseurs des autres continents. On

l'a vu dans le compartiment des titres à revenu fixe. Un emprunt de 1,5 milliard d'euros sur dix ans, lancé par DTA, un établissement public allemand dont la République fédérale garantit les obligations, s'est en grande partie placé en Asie. Quant aux taux variables, l'Italie vient de lever 3 milliards d'euros pour une durée de deux ans, en une opération à laquelle plusieurs investisseurs des Etats-Unis ont participé dans des proportions non négligeables.

La semaine qui vient devrait sérieusement s'animer une fois connues les décisions monétaires américaines du 16 mai. Une transaction se profile, qui pourrait bien être en vedette : celle de 1 milliard d'euros et d'une durée courte ou moyenne (cinq ans tout au plus) envisagée par Eurohypo Luxembourg, un établissement spécialisé appartenant au groupe de la Deutsche Bank. Ce devrait être la première émission de lettres de gage explicitement notées en provenance du Grand-Duché. Les lettres de gage sont des titres privilégiés comparables aux obligations foncières françaises, la principale différence étant que les avoirs que l'émetteur conserve à l'actif de son bilan pour servir de couverture à l'emprunt peuvent, au Luxembourg, provenir de pays industrialisés autres que ceux de l'Espace économique européen. Ces avoirs peuvent notamment être constitués de créances sur des collectivités publiques suisses, japonaises ou américaines, ce qui ouvre un champ d'activité considérable.

La Bourse américaine influence le marché japonais

LES MARCHÉS d'actions aux Etats-Unis ont une nouvelle fois tenu la vedette au cours de la semaine écoulée. L'indice Dow Jones des 30 principales valeurs industrielles a terminé sur un gain de 0,29 %, affichant 10 609,37 points en clôture. De son côté, l'indice composite de la Bourse électronique Nasdaq, qui regroupe l'essentiel des valeurs technologiques, a perdu sur la semaine 7,53 %, à 3 529,07 %. Enfin, l'indice plus large, le Standard & Poor's 500 a cédé 0,81 %, à 1 420,69 points, en cinq séances. Mais cette évolution n'a pas été linéaire. Sur la seule séance de mercredi, l'indice Nasdaq avait perdu 5,59 % et le Dow Jones 1,60 %. La Bourse américaine avait été affectée par les fluctuations importantes de quelques grandes valeurs de la cote. Ainsi, le fort recul du marché mercredi s'était expliqué par la chute de Motorola, Cisco Systems et Intel. Le simple changement d'opinion de la banque américaine, Salomon Smith Barney, avait réussi à faire plonger le titre Motorola, l'un des premiers fabricants mondiaux d'équipements de télécommunication, de 16,4 % en une séance. L'analyste avait réduit son ob-

jectif de cours à 120, contre 200 dollars auparavant.

Parallèlement, Cisco Systems, premier fabricant mondial d'équipements pour Internet et première capitalisation boursière du Nasdaq, avait perdu 6,8 % au cours de la même journée. L'annonce de résultats légèrement supérieurs aux attentes des analystes n'avait pas réussi à dissiper la malaise produit par un article de l'hebdomadaire *Barron's* paru lundi. Celui-ci mettait en évidence que le titre était très cher. Enfin Intel, le premier fabricant mondial de microprocesseurs, avait également chuté mercredi, de 9,4 %, après avoir révélé que des problèmes sur les cartes mères allaient l'obliger à rappeler certains produits.

RECU DES PLACES EUROPÉENNES

Face aux exagérations de la Bourse, Robert Rubin, ancien secrétaire américain au Trésor et actuellement président du comité de direction de Citigroup, a invité les investisseurs à approcher le marché « avec discipline, notamment quant aux prévisions de résultats et aux valorisations » des sociétés. Interrogé par la chaîne américaine

d'information économique CNBC, il a noté qu'on venait de traverser « une période où l'on avait perdu le sens du risque ».

En Europe, les places boursières se sont pour la plupart inscrites en recul cette semaine. L'indice CAC 40 de la Bourse de Paris a cédé 1,47 %, à 6 449,27 points, d'un vendredi à l'autre. L'indice DAX des 30 premières capitalisations du marché allemand a perdu 3,47 %, à 7 269,28 points. Par contre, l'indice Footsie de la Bourse de Londres a fini la semaine à 6 283,50 points, en hausse de 0,71 %. Au cours de la semaine écoulée, ABN Amro a abaissé sa recommandation sur le secteur des télécommunications au Royaume-Uni et en Europe. La banque néerlandaise a justifié son geste après avoir réalisé une étude sur les relations entre le rendement du capital investi par ces sociétés et leurs valorisations boursières. Celle-ci montre que les opérateurs téléphoniques devront augmenter le rendement de leur capital investi d'au moins 10 % pour justifier les niveaux actuels de valorisations. En outre, l'analyste prévient que l'impact des rendements probables des investissements dans les ré-

seaux de troisième génération de téléphonie mobile (UMTS) pourrait conduire le marché à revoir en baisse les valorisations de ces sociétés, jusqu'à 40 %. Le bureau d'analyse a, par conséquent, abaissé son opinion sur Vodafone AirTouch recommandant aux investisseurs de conserver leurs titres, après les avoir incités à en acheter. Il a par ailleurs renouvelé son opinion de prudence sur les perspectives de France Télécom, Colt, Equant, Telewest et Libertel. Il conserve en revanche un avis positif sur British Telecom, Telecom Italia Mobile et Cable & Wireless.

Enfin, la Bourse de Tokyo a été très sensible aux marchés américains. Au lendemain de la correction du Nasdaq, l'indice Nikkei avait clôturé, jeudi, en forte baisse. Après avoir perdu plus de 5 % en cours de séance, le Nikkei avait terminé en recul de 4,63 %, à 16 882,46 points, son plus bas niveau de clôture depuis le 27 septembre. « Les investisseurs ont vendu massivement les valeurs technologiques après le plongeon du Nasdaq », avait expliqué Masaaki Higashida, analyste de marché chez Nomura Securities. La Bourse s'est reprise le lende-

main, ce qui lui a permis de limiter sa baisse sur la semaine à 5,86 %, à 17 357,86 points. Les autorités japonaises ont malgré tout tenté de rassurer les investisseurs. Taichi Sakaiya, directeur général de l'Agence de planification économique (EPA), a minimisé vendredi l'instabilité de la Bourse de Tokyo estimant qu'elle n'était pas justifiée par la situation économique du pays. « Aucun changement fondamental ne s'est produit, susceptible de pousser les cours vers le bas », a-t-il déclaré. Selon lui, la baisse récente de l'indice de référence Nikkei s'explique à la fois par des éléments psychologiques et par l'impact négatif du réaménagement du principal indice de la Bourse de Tokyo. La composition du Nikkei a été modifiée le 24 avril pour mieux refléter la nouvelle économie, qui représente désormais plus de 40 % de l'indice. M. Sakaiya a estimé que le Nikkei était, par conséquent, devenu plus vulnérable et sensible aux oscillations des marchés américains, et principalement de l'indice des valeurs technologiques, le Nasdaq.

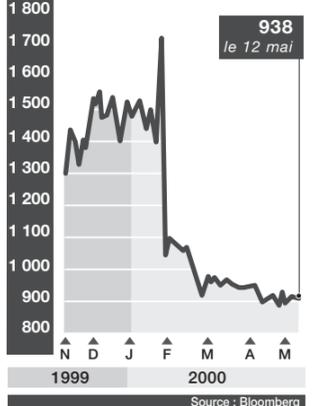
Cécile Prudhomme

MATIÈRES PREMIÈRES

Stabilité du café

COURS DU CAFÉ ROBUSTA

à Londres en dollars par tonne



UNE FORTE tension règne actuellement sur le marché international du café. Les opérateurs attendent la réunion, à Londres, de l'Association des pays producteurs de café (APPC) fixée au 19 mai. Il y sera question d'un plan de rétention du café par les producteurs afin de soutenir des cours qui n'en finissent pas de plonger. Ce sera aussi le moment de mettre cartes sur table : du Brésil à l'Indonésie, en passant par la Côte d'Ivoire ou le Vietnam, les intérêts des producteurs sont souvent divergents. Le Brésil, premier producteur mondial — 40 % de l'offre totale — dont la campagne caféière s'achève, cultive principalement de l'arabica, le conilon (robusta brésilien) intervenant dans des proportions moindres. Moins l'offre est importante, plus elle est facile à retenir et moins on y perd en coûts de stockage.

PLAN DE RÉTENTION

Ce sont pourtant les Brésiliens qui poussent les autres pays producteurs à adopter le plan de rétention : ils ont en vue les prochaines récoltes, qui s'annoncent d'ores et déjà plus fournies que celle qui se termine. Pour 2000-2001, le Brésil devrait produire près de trente millions de sacs de soixante kilos avant de grimper à quarante millions de sacs la saison suivante. Mais déjà, entre janvier et avril 2000, ses exportations sont tombées à 4,729 millions de sacs (moins 33,5 % sur la période de 1999).

L'Indonésie n'est pas dans ce cas de figure. Djakarta a longtemps hésité avant de se résoudre à suivre le Brésil. Ce producteur principal de robusta n'a tout simplement pas les moyens de financer le stockage d'une partie de la production (7,2 millions de sacs). Mais sa marge de manœuvre est très étroite : les prix du robusta ont atteint, en avril, leurs plus bas niveaux depuis sept ans. En cette mi-mai, les prix de l'arabica s'affichaient à New York à 98,7 cents la livre pour le contrat de référence (juillet) et, à Londres, ceux du robusta clôturaient à 938 dollars la tonne pour la même échéance. Le 19 mai sera aussi le jour de la publication des estimations du département américain à l'agriculture (USDA).

SPORTS Afin de prévenir la fuite de ses jeunes talents vers les grands clubs étrangers, les instances du football professionnel français présenteront un projet de contrat de

formation, le 25 mai, à Monaco. ● **LE PHÉNOMÈNE** d'exode a commencé avec Nicolas Anelka, passé du Paris-Saint-Germain à Arsenal, en 1997, au terme d'une longue bataille juri-

dique. ● **LES AGENTS** de joueurs affirment que les transferts à l'étranger de ces mineurs n'ont rien d'illégal puisqu'ils sont conclus en conformité avec la législation euro-

péenne, pour le moins lacunaire sur le sujet. ● **L'ACCORD** de non-sollicitation (ANS), qui lie les apprentis footballeurs et les clubs français, n'a pas de valeur hors des frontières de

l'Hexagone. ● **POUR MIEUX** se couvrir, certains clubs, dont le PSG, font signer aux parents des contrats prévoyant de lourdes indemnités en cas de rupture unilatérale.

Paris-Saint-Germain dissuade au prix fort ses jeunes joueurs candidats à l'exode

Alors que de plus en plus de footballeurs mineurs sont recrutés par des clubs étrangers, le Paris-SG signe des accords dissuasifs avec les joueurs issus de ses centres de préformation. Une amende de 10 millions de francs menace les parents des adolescents tentés par un transfert hors de France

FOOTBALLEUR du Paris-Saint-Germain, le jeune Grégory B. n'a pas intérêt à s'engager dans un club étranger d'ici ces prochaines années. Si l'idée lui en venait, sa famille se trouverait dans une situation quelque peu délicate : le PSG n'hésiterait pas à réclamer à ses parents la bagatelle de 10 millions de francs. Présentée comme une « indemnité forfaitaire », cette somme figure, noir sur blanc, dans la « convention » que ce jeune footballeur de moins de quinze ans s'appête à signer avec le club de la capitale et dont *Le Monde* s'est procuré une copie. La légalité d'une telle disposition laisse circonspect un certain nombre de spécialistes de droit du sport. Alors que de plus en plus de jeunes joueurs suivant leur cursus au sein de centres de formation de clubs français prennent le chemin de l'étranger, cette clause au montant dissuasif s'inscrit, de toute évidence, à l'opposé du principe de libre circulation des sportifs dans l'espace économique européen cher à l'arrêt Bosman.

En matière d'exode de jeunes footballeurs, le Paris-SG est un club averti. En janvier 1997, il n'avait pu s'opposer au départ de Nicolas Anelka, alors âgé de dix-sept ans,

vers l'équipe londonienne d' Arsenal. Un vide juridique avait rendu possible ce transfert qualifié à l'époque de « sauvage » et qui eut pour effet de déboucher sur une refonte des contrats des jeunes footballeurs en France. Depuis quelques années, comme d'autres clubs de première division, le PSG s'est lancé dans la « préformation ». Il a ainsi ouvert deux établissements, l'un à Verneuil-l'Étang (Seine-et-Marne), l'autre à Villepinte (Seine-Saint-Denis). Ces antichambres des centres de formation sont destinées à accueillir des enfants originaires de la région parisienne âgés de treize à quinze ans.

« CLAUSE DE FIDÉLITÉ »

Trop jeunes pour signer leur premier contrat (contrat aspirant ou contrat apprenti, à partir de seize ans), ces footballeurs en herbe peuvent néanmoins être « liés » avec un club professionnel par le biais d'un accord de non-sollicitation (ANS). Le problème de cette disposition est d'être franco-française et de ne pas résister au droit européen : un adolescent ayant signé un ANS ne peut pas être recruté par un autre club français ; il peut l'être, en revanche, par un club étranger ! Le cas du jeune Mourad

Meghni met particulièrement en lumière ce paradoxe aujourd'hui : bien qu'il soit lié à l'AS Cannes par un ANS, ce milieu de terrain prometteur de seize ans a pu rejoindre les rangs du club italien de Bologne en toute régularité alors qu'il n'aurait jamais pu aller à l'OM, à Bor-

Les failles du système

En France, un footballeur doit avoir quinze ans pour signer son premier contrat (aspirant ou apprenti) avec un club professionnel. Avant cela, il peut s'engager avec un club par le biais d'un accord de non-sollicitation (ANS). Un joueur qui a signé un ANS avec un club donné ne peut pas être recruté par un autre club français pendant toute sa formation. Cette disposition n'est toutefois valable que dans le seul cadre français. Au nom du droit européen, un club étranger peut parfaitement recruter qui il veut. Les ministres des sports européens aimeraient généraliser l'ANS français à l'ensemble des pays membres. Ce projet fait partie des discussions, actuellement en cours, relatives à la révision de l'arrêt Bosman.

La Ligue nationale de football (LNF) doit aborder la question des footballeurs de moins de seize ans sollicités par les grands clubs étrangers lors de son assemblée générale, le 25 mai, à Monaco.

deux ou dans toute autre équipe hexagonale.

C'est pour se préserver de la fuite de ses meilleurs espoirs que le PSG a imaginé cette « clause de fidélité » facturée à hauteur de 10 millions de francs en cas de non-respect.

« Notre politique de formation nous revient à 30 millions de francs par an. Comme nous sortons en moyenne trois footballeurs professionnels par an, le coût de formation d'un joueur est donc de 10 millions de francs. Voilà pourquoi nous avons fixé à ce tarif le montant du dédit si un club étran-

gers vient nous prendre un jeune », se défend Marc Collat, le responsable de la formation du PSG. Tout en mettant en avant le caractère « dissuasif » de cette clause, Marc Collat précise que « le PSG n'oblige pas les familles à signer » et que « plusieurs

clubs français ont l'intention de faire pareil ». D'autres conditions figurent également dans la « convention » du type de celle proposée à Grégory B. Les parents de ce dernier doivent ainsi s'engager « à maintenir leur domicile en région parisienne », est-il précisé sur le document. En échange, le club les « indemnise ». *Le Monde* ne peut dévoiler les sommes proposées aux parents du jeune joueur mais celles-ci se situent entre 50 000 et 100 000 francs. Elles se divisent en deux parties. La première équivaut au remboursement des « frais de déplacement occasionnés par les retours hebdomadaires du joueur au domicile familial ».

La seconde, en revanche, n'a pas la moindre justification. « Il s'agit d'une prime de talent, étant donné que les parents ont beaucoup investi pour la réussite de leur fils », justifie Marc Collat. « Ce genre de prime à la signature est parfaitement illégal pour un mineur », dit un connaisseur des pratiques en cours dans le domaine de la formation. Bien que généralisée dans le football français, la légitimité de cette « indemnité » se heurte en effet désormais aux dispositions sur le sport professionnel, votées par le Parlement en dé-

cembre 1999. L'article 6, qui est une modification de l'article 15 de la loi sur le sport de 1984, précise ainsi que « la conclusion d'un contrat relatif à l'exercice d'une activité sportive par un mineur » ne peut donner lieu « à aucune rémunération ou indemnité, ni à l'octroi de quelque avantage que ce soit, au bénéfice » des agents, des clubs « ou de toute personne agissant au nom et pour le compte du mineur ». Ni les parents du jeune Grégory B. ni le PSG ne risquent quoi que ce soit cependant : les décrets d'application de la loi Buffet n'ont toujours pas été publiés.

CONVENTION « CONFIDENTIELLE »

D'« un caractère strictement confidentiel », cette convention exige, enfin, un comportement irréprochable de la part du joueur. Celui-ci devra notamment porter les « équipements réglementaires », « ne pas nuire à l'image du club » et adopter une « attitude de réserve et de respect qu'il devra toujours observer en tout lieu ». Durant toute sa période de formation, il devra également « associer son nom et son image à la réputation prestigieuse du Paris-Saint-Germain », est-il indiqué.

Frédéric Potet

Une fuite qui s'accélère

1997

● **Nicolas Anelka**, dix-sept ans, à qui le Paris Saint-Germain tarde à proposer un contrat professionnel, signe avec Arsenal. Au terme d'une bataille juridique, le club français parviendra à récupérer 4 millions de francs.

1998

● **Ousmane Dabo** et **Mickaël Silvestre**, tous deux âgés de vingt et un ans, sont recrutés par l'Inter Milan à la sortie du centre de formation du Stade Rennais. Le club breton réclamera 60 millions de francs d'indemnité. En vain. ● **David Hellebuyck**, dix-sept ans, signe un contrat avec l'Atletico Madrid à la barbe de son club formateur, l'Olympique lyonnais. La Fédération internationale (FIFA) intimera au club espagnol de le laisser revenir chez lui. ● **Samir Beloufa**, dix-sept ans, fugue de l'AS Cannes pour

rejoindre les rangs de Naples. Il reviendra en France quatre mois plus tard avant d'être transféré officiellement au Milan AC contre 1,5 million de francs.

1999

● **Jérémy Aliadière**, quinze ans, quitte le centre de préformation de l'Institut national du football (INF) de Clairefontaines (Yvelines) pour Arsenal. Il signe un contrat de six ans en échange de 1,3 million de livres.

2000

● **Mickaël Fabre**, seize ans, du FC Nantes, est engagé par Bologne. ● **Mourad Meghni**, seize ans, élève de l'INF Clairefontaines, est lui aussi enrôlé par Bologne. ● **Antar Yahia**, dix-sept ans, du FC Sochaux, et **Julien Brellier**, dix-huit ans, de Montpellier, signent des contrats professionnels avec l'Inter Milan.

En toute légalité, l'agent Bruno Satin a transféré deux mineurs français à Bologne

BRUNO SATIN appartient à la corporation la plus décriée du football professionnel, celle des agents de joueurs. En quelques semaines, ce manager bien connu dans le milieu des affaires du ballon rond vient de porter un coup supplémentaire à la réputation de sa profession. L'homme en a conscience, mais il défend son bon droit. « Je comprends que certaines personnes puissent être dérangées, mais je ne suis pas en faute », soutient-il. Légalement, Bruno Satin n'a rien fait de mal. Il a simplement servi d'intermédiaire dans le transfert de deux footballeurs âgés de seize ans vers le club italien de Bologne.

Le premier s'appelle Mickaël Fabre. Il était jusque-là gardien de but au sein du FC Nantes. Locataire du centre de formation des Canaris, l'adolescent se languissait dans l'attente d'un premier contrat (aspirant ou apprenti) que les dirigeants nantais tardaient à lui proposer. Bruno Satin n'a eu aucune peine à le convaincre de rejoindre Bologne, son absence de contrat rendant tout à fait possible sa mutation.

L'autre transfuge a pour nom Mourad Meghni. En troisième année de formation à l'Institut national du football (INF) de Clairefontaines

(Yvelines), ce milieu de terrain extrêmement talentueux avait, lui, signé un accord de non-sollicitation (ANS) avec l'AS Cannes. Valable dans le cadre du championnat de France, cette disposition n'a, toutefois, pas la moindre légalité à l'échelon européen.

ACCORD DE NON-SOLLICITATION

« Si j'avais sollicité des clubs français pour leur proposer Mourad, j'aurais été en tort à cause de cet accord de non-sollicitation, explique Bruno Satin. A l'automne 1999, ce jeune joueur, avec qui je venais de passer un accord, m'a dit qu'il ne voulait pas signer à Cannes à la fin de sa formation, ce qui le regarde. J'ai alors expliqué à sa famille qu'il n'y avait qu'une seule solution : partir à l'étranger, car en France ce serait Cannes ou rien. » Bruno Satin, qui a pour clients « traditionnels » des joueurs comme Bernard Lama (Paris Saint-Germain) ou Olivier Dacourt (Lens), le reconnaît : l'absence d'harmonisation européenne en matière de transferts encourage ce genre de transactions sur des sportifs mineurs. Une brèche s'est créée dans le système de la formation à la française. Les clubs étrangers s'y

précipitent, à l'image de Bologne, qui a également enrôlé un jeune Suédois de seize ans, Björn Runström.

« Bologne ne peut pas rivaliser avec les cadors du championnat italien en matière de recrutement, indique Bruno Satin. Les jeunes joueurs italiens sont trop chers et leur niveau général est inférieur à ce qui existe en France. Nous avons chez nous une "matière première" de grande qualité, grâce notamment aux qualités physiques exceptionnelles des jeunes issus de la banlieue. Les clubs étrangers l'ont parfaitement compris. » L'agent s'étonne des remous provoqués par ces deux départs. Il rappelle le cas du basketteur Jérôme Moïso, qui, après avoir fait les beaux jours de l'université de Los Angeles (UCLA), s'appête à intégrer la NBA : « Il a pourtant été formé à l'Insep, c'est-à-dire par l'Etat français, et aucun club français n'a jamais pu utiliser son talent. Sauf que, quand il est parti aux Etats-Unis, tout le monde s'est réjoui. Pourquoi faudrait-il s'offusquer quand un jeune footballeur part en Italie ? Il n'est pas impossible que d'autres s'en aillent bientôt. »

F. P.

CANNES : BRIAN DE PALMA, NAGISA OSHIMA

CAHIERS DU CINÉMA

LUIS B. 2000
LE SIÈCLE
DE BUÑUEL

DISTRIBUTION :
LA BATAILLE DES SALLES

546
MAY 2000

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 40 F

La débâcle des hockeyeurs russes sur la glace de Saint-Petersbourg

MOSCOU

de notre correspondant

Un désastre, une catastrophe nationale, une Berezina dont les Russes sont cette fois les victimes. « Il n'y a pas de mot ! », a titré le quotidien *Izvestia* pour souligner ce qui vient de se produire aux championnats du monde de hockey sur glace, qui se disputent à Saint-Petersbourg depuis le 29 avril. La finale opposera, dimanche 14 mai, la République tchèque et la Slovaquie. Mais la Russie, où le hockey fut à la fois un sport, une religion et le symbole de la puissance soviétique, est cette fois en loques au fond des vestiaires, humiliée : elle, qui a gagné quatorze titres ces trente dernières années, n'a même pas pu atteindre les quarts de finale.

L'affaire est grave et l'on s'en est ému jusqu'au Kremlin. Car Vladimir Poutine, tout à sa reconquête de la grandeur russe, avait donné le coup d'envoi de ces championnats du monde dans un superbe Palais des glaces construit pour l'occasion - 600 millions de francs. A ses côtés, le gouverneur de Saint-Petersbourg, Vladimir Iakovlev, a fait de ces championnats le principal argument de sa campagne électorale, les élections au poste de gouverneur se tenant justement dimanche, jour de finale. Or ce qui vient de se dérouler « est un film d'horreur en quatre épisodes », estime le journal *Komsomolskaïa Pravda*.

Les Russes avaient correctement débuté, en broyant l'équipe fran-

çaise par 8 à 1. La suite fut une débâcle : quatre matches, quatre défaites, contre les Etats-Unis, la Suisse, la Lettonie puis la Biélorussie. Une courte victoire contre la Suède ne pouvait plus empêcher l'élimination.

« HONTE, HONTE ! »

Que s'est-il passé ? La Russie n'a pas remporté le titre depuis 1993 mais demeurait dans les quatre ou cinq meilleures équipes mondiales. « Il n'y a pas de précédent dans toute l'histoire de notre sport », expliquent les journaux. « Après la défaite contre la Lettonie, les 12 000 spectateurs étaient debout et scandaient "Honte ! Honte !" ; puis, contre la Biélorussie, ils ne disaient plus rien, demeurant muets de stupeur », note le quotidien *Vremia*. « La catastrophe de l'équipe de hockey n'a pas d'explication rationnelle », juge *Izvestia*.

Les Russes croyaient tenir cette fois-ci leur *dream team* : leurs meilleurs joueurs sont depuis des années aux Etats-Unis, dans la National Hockey Ligue, compétition où ils réalisent parfois des prouesses. Et, justement, onze de ces stars constituaient l'ossature de l'équipe nationale russe, dont le fameux Pavel Boure, surnommé aux Etats-Unis « The Russian Rocket ». La fusée n'était qu'un pétard qui fit long feu, et les « Américains » se traînaient sur la glace de Saint-Petersbourg, indifférents à leur entraîneur, lui-même décrit par *Komsomolskaïa*

Pravda comme « plongé sur son banc dans un sommeil léthargique ».

Ces joueurs ont-ils été pourris par l'Occident ? C'est la thèse avancée par quelques spécialistes et politiques. Le député centriste Alexandre Chokhine s'en est pris à ces « légionnaires qui jouent à l'étranger et pour qui l'honneur de notre pays est devenue une bulle de savon ». Plus technique, Alexandre Ragouline, légendaire gardien de but de la grande époque soviétique, a expliqué qu'« on ne peut pas gagner avec des noms, mais avec une équipe... et puis il existe aussi le don de soi, le patriotisme, ces stars ont des problèmes psychologiques ».

Des journaux ont aussi raconté comment les joueurs ont accumulé beuveries et bragues dans les bars de la ville, « accompagnés de personnes qui n'avaient rien à voir avec le hockey ». Leur entraîneur a démenté « toute violation des règles sportives ». Mais il s'est excusé « auprès des millions de supporters pour ce jeu chaotique ». Les stars « américaines » de son équipe ont fait de même dans une lettre ouverte : « Nous nous excusons, nous n'avons pas soutenu la réputation de notre grande école de hockey (...), nous souffrons. »

François Bonnet

DÉPÊCHES

■ **FOOTBALL** : l'entraîneur de l'Olympique lyonnais, Bernard Lacombe, a confirmé, vendredi 12 mai, dans une interview au quotidien *Lyon Figaro*, qu'il quittait son poste, après presque quatre années d'exercice, à l'issue d'une « saison difficile, avec beaucoup de pressions et des moments terribles à vivre ». Cette décision est en fait vieille de plusieurs semaines (*Le Monde* du 29 février).

■ **Le conseil d'administration de la Ligue nationale de football (LNF)** a adopté, vendredi 12 mai, la suppression des quotas de contrats de joueurs professionnels pour les clubs de première et de deuxième division qui, jusqu'alors, ne pouvaient engager, respectivement, que vingt-trois et vingt joueurs professionnels.

■ **Toulouse a pratiquement assuré sa remontée en première division** en s'imposant (3-0), vendredi 12 mai, face au Mans, lors de la 37^e et avant-dernière journée du championnat de France de deuxième division. ■ **RUGBY** : **Georges Coste**, cinquante-six ans, qui avait succédé à Bernard Laporte, devenu entraîneur du XV de France, à la tête du Stade français, le 20 décembre 1999, a démissionné de ses fonctions, vendredi 12 mai, pour cause d'« incompatibilité dans les rapports entraîneurs-joueurs ».

La 607 reçue à la session de rattrapage

Peugeot a remédié aux « imperfections » de sa voiture

QUELQUES JOURS à peine avant son lancement officiel, prévu le 15 mai, la Peugeot 607 se devait de subir une nouvelle épreuve de vérité. Une nécessité imposée par les critiques qu'ont formulées les « essayeurs » de plusieurs magazines automobiles à l'issue de la présentation du nouveau modèle, en janvier. Ceux-ci avaient remarqué que, lorsqu'on le sollicitait vivement, le train arrière de plusieurs exemplaires de la grande Peugeot affichait un comportement instable. De quoi vexer une maison qui fait de la tenue de route l'un de ses domaines d'excellence. Piqué au vif, le constructeur avait argué que les véhicules testés étaient des pré-séries mais il avait eu le bon goût de ne pas chercher à nier qu'il existait « un problème ».

Rendez-vous fut pris pour le 10 mai, cinq jours avant le début de la commercialisation de la 607, la voiture qui porte les espoirs de la marque au lion sur le marché du haut de gamme où la 605, apparue en 1989, n'est jamais parvenue à percer. Selon la marque au lion, « il a été constaté des dispersions dans le comportement dynamique de certaines voitures » mais ces

« imperfections » ont été corrigées en améliorant « la rigueur des suspensions » et en modifiant certains pneumatiques utilisés (les 16 pouces sont plus larges et leur hauteur de flanc un peu réduite).

En parallèle, l'amortissement des suspensions de deux des trois versions disponibles (le 2,21 essence et le 2,21 diesel HDi) « a été durci en compression à l'avant et à l'arrière », précise Peugeot. Les barres anti-dévers ont été légèrement modifiées et un bras de liaison a été installé entre les supports arrière des triangles inférieurs. Bref, des ajustements de détail rendus nécessaires par un certain manque de rigueur lors des ultimes mises au point de la 607. Sans doute, faut-il incriminer le raccourcissement des délais de conception des automobiles modernes et surtout une volonté de faire parler le plus tôt possible de la voiture en confiant des véhicules de pré-série aux journalistes quatre mois avant le lancement commercial...

« La 607 est désormais conforme en tous points à nos exigences en matière de comportement dynamique », affirme le constructeur. Restait à le vérifier. Plutôt que de



La 607 est pétrie de qualités mais elle manque de singularité.

mettre un circuit ou une piste à la disposition de la presse comme l'avait fait Mercedes en janvier 1998 pour vanter la stabilité de sa Classe-A nouvellement modifiée, Peugeot a préféré produire une cassette vidéo mettant en scène des pilotes faisant subir à plusieurs 607 une batterie de tests sous le contrôle de deux huissiers.

UN MODÈLE DE PRÉCISION

Heureusement, le constructeur ne s'en est pas tenu à l'épreuve du feu par procuration. Même sous l'égide de deux hommes de loi, cela eut été un peu court. Les 607 « définitives » ont donc été lancées sur de sinueuses routes d'Alsace et de France-Comté jusqu'à Sochaux, le berceau de la marque. Moins exotique mais plus éprouvant pour les mécaniques que les interminables lignes droites et les rares courbes de Jordanie, théâtre de la première présentation, en janvier. Conscient de nos limites, nous avons confié le volant à un Fangio de la presse automobile ; Thomas Riaud, journaliste au jeune mensuel *Auto-Live*.

Après s'être assuré que la voie est complètement libre, un triple tour de rond-point à vive allure livre un premier verdict rassurant. Vitre entrouverte « pour mieux entendre les réactions des pneus », la suite de l'essai sera à l'avenant. Lorsque le train arrière de la 607 sursaute un peu, c'est pile pour rattraper le mouvement du train avant. Sur plus de deux cents kilomètres, des situations d'urgence (virages abordés trop vite, brusques coups de volant devant un obstacle) auront été simulées mais pas un dépassement « limite » ou une manœuvre sans visibilité n'auront été engagés. Du beau travail dont il résulte un avis favorable. « Il n'y a plus de problème sur le train arrière et il faut y

aller vraiment fort pour pousser la 607 dans ses derniers retranchements », conclut Thomas Riaud. On ajoutera que la suspension, bien que légèrement raffermie, donne toujours le sentiment de rouler sur de la moquette (*Le Monde* du 16-17 janvier) et que la direction est un modèle de précision.

Les choses sont donc rentrées dans l'ordre. Si, du point de vue de l'agrément de conduite, la 607 est une remarquable expression du savoir-faire Peugeot, elle n'est sans doute pas l'œuvre la plus aboutie de l'école sochaliennaise. La vieille marque au lion, l'une des

dernières à ne pas appartenir à un conglomérat multicontinental, n'est pas seulement une signature rassurante, respectable. Seul constructeur français à maintenir depuis cinquante ans la tradition des coupés et cabriolets, Peugeot sait aussi plaire en glissant une touche un peu piquante d'élé-gance pétulante (à ne pas confondre avec de la fantaisie) dans le style de ses modèles, toujours bien motorisés. Le problème est affaire de dosage entre classicisme et dynamisme. Le succès de la 205 puis des 206 et 406 tient à leur façon de combiner *yin* et *yang* à la mode franc-comtoise.

Ouvrètement bourgeoise, remarquablement équipée et bien placée côté prix, la 607 est une belle voiture pétrie de qualité mais elle manque de singularité. Très influencée par les canons de la beauté définis par les maîtres allemands du haut de gamme, elle ressemble à un élève appliqué dont on aimerait qu'il prenne davantage confiance en lui. En allant jouer - avec un talent certain - sur le terrain des allemandes, Peugeot choisit la voie la plus logique mais aussi la plus encombrée.

Jean-Michel Normand

Fiche technique

- **Dimensions** : (L x l x h) : 4,87 x 1,83 x 1,46.
- **Poids** : 1,45 t (2,2 l essence), 1,58 tonne (V6), 1,5 t (diesel).
- **Motorisations** : 2,2 l essence (160 chevaux), V6 essence 3 litres (210 chevaux), 2,2 l diesel HDi (136 chevaux).
- **Consommation moyenne** : 9,1 litres aux cent kilomètres (2,2 l essence), 9,5 litres (V6), 6,8 l (diesel).
- **Puissance administrative** : 10 cv (2,2 l essence), 14 cv (V6), 8 cv (diesel).
- **Emissions CO₂** : 219 g/km (2,2 l essence), 234 g/km (V6), 178 g/km (diesel).
- **Equipements de série** : assistance au freinage d'urgence, ABS, climatisation automatique, radio avec commandes au volant, ordinateur de bord, airbags frontaux, latéraux et en « rideau », filtre à particules sur la version HDi.
- **Tarifs** : 186 000 F (28 355 €) en version 2,2 l essence, 237 500 F (30 273 €) en version 3 l V6 et 198 000 F (30 184 €) en version diesel HDi.



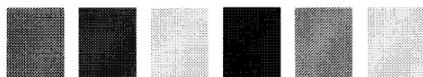
Sobre et très lisible, la planche de bord de la 607 s'inspire des modèles allemands.

Radio Nova et Club-Internet font leur festival

Du 10 au 21 mai, tout **Nova** est en direct de Cannes depuis la terrasse du Noga Hilton

Jamais Sans Mes Fibres

17h30 > 19h30
Spécial **Jamais Sans Mes Fibres** avec Yannick, Mélusine, Antoine Blin, François Pier Pélinard Lambert et Henri Chapier



19h30 > 22h00
test avec Ivan Smagghe, Fanny, Alex Masson et Nicolas Saada



Paris 101.5
novaplanet.com
+ Canalsatellite



GRAND JURY RTL Le Monde LCI

MICHÈLE ALLIOT-MARIE

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec **PATRICK JARREAU - LE MONDE**
et **PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI**

**DIMANCHE
18h30**

SUR

RTL & LCI

Une journée à Grenoble

Le Monde

vous invite à

Rencontrer

Plantu
Les responsables
de la rédaction
du *Monde*

Découvrir

Le Monde
et ses publications
L'espace Interactif

Débattre à 17 h 30

Vivre à Grenoble

Un débat public avec
les questions des Grenoblois

Judi 18 mai 2000

MUSÉE DE GRENOBLE
à partir de 14 heures
5, place de Lavalette 38000 Grenoble

Entrée libre dans la limite
des places disponibles.

Posez vos questions sur l'avenir de Grenoble

A retourner à : *Le Monde* - Arnaud Rayroles
21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris cedex 05

Ne plus perdre la vue en vieillissant

Plus d'un million de personnes de plus de soixante ans souffrent, en France, d'un trouble spécifique et hautement handicapant de la vision. Une thérapeutique prometteuse devrait être prochainement disponible

PERSONNE, à l'exception des professionnels de l'ophtalmologie et de quelques milliers de malades réunis au sein de l'association Retina France, ne semble encore avoir, en France, pris l'exacte mesure du problème majeur de santé publique que constitue aujourd'hui l'épidémie de dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). Corollaire : ni les pouvoirs publics ni les structures en charge de la santé et de la recherche médicale n'ont dégagé les moyens que réclame cette nouvelle forme de handicap, dont la fréquence grandissante est étroitement associée au vieillissement de la population. Passé soixante ans, plus d'une personne sur dix est concernée et, après soixante-quinze ans, près d'une sur trois. Travaillant en collaboration de plus en plus étroite avec les professionnels de la vision, les responsables de Retina France ont, dans le cadre du 106^e congrès de la Société française d'ophtalmologie organisé du 6 au 10 mai à Paris, cherché à mobiliser l'opinion face à cette pathologie trop méconnue, dont certaines formes pourront bientôt, en France, faire l'objet d'une nouvelle thérapeutique dont les premiers résultats apparaissent prometteurs.

DEUX FORMES DISTINCTES

La DMLA est une maladie dégénérative de la région centrale et sphérique de la rétine - la macula - d'un diamètre de 5 à 6 millimètres, qui comprend en son milieu une légère dépression - la fovea - et qui, du fait de sa localisation et de sa structure (c'est le tissu rétinien comprenant la plus forte concentration de cellules photoréceptrices), joue un rôle essentiel dans la vision centrale et l'acuité visuelle. On ne connaît pas les véritables raisons de cette dégénérescence rétinienne. Les ophtalmologistes distinguent, schématiquement, deux formes de DMLA :

● **La forme atrophique** ou « sèche ». Il s'agit de l'expression la plus fréquente de cette maladie. Elle se caractérise par l'existence,

dans la macula, de dépôts adipeux de couleur jaune (ou « druses ») dont l'accumulation dans le tissu rétinien des deux yeux conduit, en l'absence de diagnostic et de prise en charge spécialisée, à une perte croissante des fonctions visuelles.

● **La DMLA « humide »**. Elle représente entre 10 % et 15 % des cas de DMLA. A la différence de la forme « sèche », elle est due au développement pathologique de néovaisseaux dans le tissu rétinien et aux complications hémorragiques qui sont associées à ce phénomène. Les cicatrifications qui suivent ces accidents hémorragiques conduisent à la formation de « taches aveugles » irréversibles pouvant mener à la cécité.

Les premiers symptômes laissant craindre l'installation d'une DMLA peuvent être très discrets et ne pas véritablement attirer l'attention de la personne qui en souffre. Il s'agit notamment, passé cinquante ou soixante ans, d'une altération de la vision des couleurs, d'une moindre perception des contrastes, d'une sensation de déformation des droites et des horizontales. Surviennent ensuite des troubles beaucoup plus marqués et handicapants de la vision centrale qui interdisent la lecture, la conduite automobile, le spectacle de la télévision ou la reconnaissance des visages familiers.

La diminution des capacités visuelles peut aussi être beaucoup plus brutale. C'est notamment le cas dans les formes de DMLA « humides » lorsque l'œil ayant conservé une meilleure acuité et compensant les insuffisances de l'autre, plus atteint, est le siège d'une hémorragie qui entraîne immédiatement un handicap majeur. « D'une manière générale, les personnes de plus de soixante ans n'accordent pas assez d'importance aux troubles de la vision dont elles peuvent être victimes, souligne le professeur Gisèle Soubrane, chef du service d'ophtalmologie du centre hospitalier intercommunal de Créteil. Or il est essentiel, face aux premiers symptômes évocateurs de DMLA, de demander une consultation à un spécialiste d'ophtalmologie afin de tout mettre en œuvre pour porter le bon diagnostic et de préserver la meilleure fonction visuelle possible. J'ajoute, d'autre part, qu'il est essentiel de considérer les manifestations cliniques de la forme hémorragique de la DMLA comme une véritable urgence ophtalmologique qui impose une prise en charge sans délai du patient. »

En pratique, seule la forme « humide » de cette maladie est accessible à des traitements visant à stopper la progression des phénomènes dégénératifs. La première thérapeutique est ici apparue au début des années 80, avec le développement des techniques des lasers thermiques. Les différentes évaluations qui ont été conduites permettent aujourd'hui de conclure que le recours au laser permet bien d'obtenir une cicatrization des néovaisseaux mais qu'il présente aussi le risque, nullement négligeable, de léser le tissu rétinien situé à proximité de l'action du rayon laser.

Les indications thérapeutiques demeurent donc très limitées, ce procédé ne pouvant être utilisé que chez les patients dont les néovaisseaux sont situés à une distance de plus de 200 microns (2/10 de millimètre) de la fovea. On a également observé des taux de récurrence importants chez les personnes ainsi traitées. Dans le pro-

longement de cette thérapie par photocoagulation au laser, un autre traitement - la « photothérapie dynamique » - a pu être mis au point. On en connaît, depuis peu, les résultats, et ce avec un recul de deux ans. Ce traitement comporte deux phases. « Dans un premier temps, on administre, par voie intraveineuse, une molécule encapsulée dans des liposomes. Elle a pour propriété d'aller se fixer au niveau de certains récepteurs situés sur les cellules endothéliales, en voie de prolifération, des néovaisseaux », explique le professeur Gabriel Coscas (centre hospitalier intercommunal de Créteil, membre du comité directeur de la première étude internationale conduite sur ce thème. Cette molécule est ensuite activée par l'action d'un faisceau laser non chauffant, ce qui entraîne une thrombose de ces vaisseaux. » Les données établies auprès des mille quatre cents premiers patients pris en charge dans vingt-deux centres à travers le monde (dont, en France, les services d'ophtalmologie du centre hospitalier intercommunal de Créteil et ceux du centre hospitalo-universitaire Bellevue de Saint-Etienne) sont, pour les spécialistes, particulièrement prometteuses.

CONTRAINTES ÉCONOMIQUES

« Nous savons aujourd'hui que ce traitement a, de manière statistiquement très significative, fait la preuve de son efficacité dans des cas bien précis de DMLA, ceux où les néovaisseaux sont dits « visibles », résume le professeur Coscas. On peut estimer à plusieurs milliers le nombre des personnes qui, en France, devraient chaque année pouvoir utilement bénéficier de cette nouvelle thérapeutique. Plus généralement, l'essentiel, en l'état actuel de nos incertitudes quant à l'origine de cette pathologie, est de pouvoir tout mettre en œuvre pour préserver la vision restante des patients victimes de DMLA. »

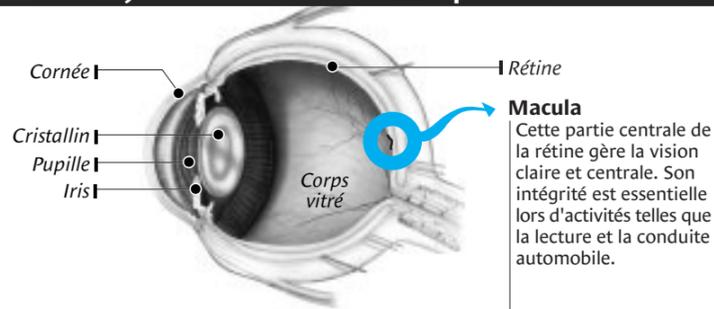
Dans l'attente d'une évaluation des autres approches expérimentales actuellement à l'étude (radiothérapie externe, thermothérapie transpupillaire, chirurgie rétinienne et traitements médicamenteux), les spécialistes d'ophtalmologie s'inquiètent d'ores et déjà des contraintes économiques qui pourraient, en France, freiner la diffusion de cette nouvelle arme contre l'installation, longtemps avant le crépuscule de la vie, d'une cécité définitive.

Jean-Yves Nau

La DMLA, cause majeure de cécité chez les plus de 60 ans

La dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA)

est une maladie qui détériore la macula et entraîne la perte de la vision centrale, en ne laissant intacte que la vision périphérique ou latérale.

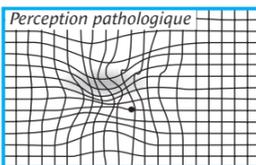
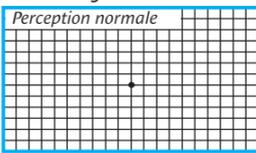


Macula
Cette partie centrale de la rétine gère la vision claire et centrale. Son intégrité est essentielle lors d'activités telles que la lecture et la conduite automobile.

Les premiers symptômes

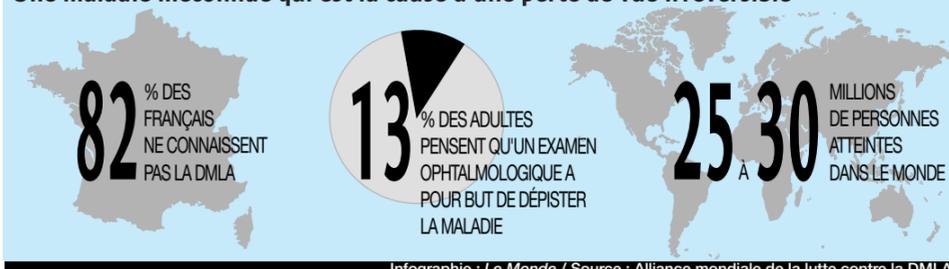
- vision floue des images
- difficultés à distinguer les couleurs
- gêne de la vision centrale
- déformation ou distorsion des lignes droites

Test de la grille d'Amsler :



Vision du malade atteint de DMLA

Une maladie méconnue qui est la cause d'une perte de vue irréversible



Un nouveau traitement attendu dans quelques mois

QUAND disposera-t-on, en France, de la possibilité de traiter par « photothérapie dynamique » les malades atteints des formes de DMLA pour lesquelles ce procédé a fait la preuve de son efficacité ? Si le recours aux lasers non chauffants ne soulève pas de difficultés (plusieurs modèles d'appareils sont déjà commercialisés), il n'en va pas de même pour le médicament qui doit être administré, par voie intraveineuse, et qui va se fixer sur les lésions vasculaires de la rétine du patient. Cette molécule - la vertéporfine ou Visudyne - commence seulement à être commercialisée par Ciba-Vision, filiale du géant pharmaceutique Novartis. Jusqu'à présent seules quelques dizaines de malades ont pu, en France, être traités, soit dans le cadre d'une étude internationale, soit grâce à un protocole administratif particulière.

La Visudyne a obtenu en janvier son autorisation de mise sur le marché suisse et, plus récemment, aux Etats-Unis. « Le comité d'évaluation des produits pharmaceutiques de l'Agence européenne du médicament a, pour sa part, donné en avril un avis favorable, ce qui signifie que la molécule devrait pouvoir être disponible dans un délai de trois mois environ », précise Philippe Barrois, directeur de la division ophtalmologique de Ciba-Vision. Se posera alors, en pratique, le problème de la prise en charge de ce médicament, dont les ophtalmologistes disent que son prix est anormalement élevé.

Aux Etats-Unis la Visudyne est commercialisée 1 200 dollars l'ampoule injectable et le fabricant annonce, en Europe, un prix de 1 000 euros. « Les résul-

tats de l'étude internationale à laquelle nous avons participé montrent qu'il faut, chez les patients, avoir recours en moyenne et en deux ans à cinq séances de photothérapie dynamique, ce qui correspond à l'injection d'autant d'ampoules, souligne le docteur Françoise Koenig (centre hospitalo-universitaire Bellevue, Saint-Etienne). Actuellement nous faisons payer les patients, qui peuvent ensuite soumettre la facture hospitalière à leur caisse primaire d'assurance-maladie. Nous savons aussi que certains patients vont se faire soigner en Suisse. »

EFFICACE AUSSI CONTRE LA « MYOPIE FORTE »

Dans l'attente de l'autorisation de mise sur le marché, on se refuse aujourd'hui à indiquer, auprès du fabricant, si une demande de prise en charge de la Visudyne par la Sécurité sociale serait déposée auprès des pouvoirs publics. Les spécialistes d'ophtalmologie qui ont déjà mis en œuvre cette thérapeutique expliquent qu'ils ne peuvent imaginer que cette molécule ne soit pas prise en charge, le fabricant sachant déjà, selon eux, qu'il devra baisser ses prix. Ils soulignent d'autre part que la diffusion rapide de ce nouveau traitement à l'ensemble des équipes spécialisées leur paraît d'autant plus nécessaire qu'il semble être également efficace sur une autre entité pathologique, la « myopie forte », qui frappe des adultes jeunes et qui est suffisamment handicapante pour soulever de graves difficultés professionnelles et sociales.

J.-Y. N.

Importance de la rééducation, interrogations quant à la prévention

SI ELLE demeure malheureusement inaccessible à toute forme de traitement curatif et si ses origines demeurent toujours aussi mystérieuses, la forme la plus fréquente de DMLA (celle dite « sèche ») ne doit nullement être considérée comme une maladie contre laquelle on ne peut agir. Au début de la maladie, quand la macula n'est pas entièrement lésée, les patients peuvent bénéficier de systèmes visuels grossissants qui permettent, pour partie, de compenser la perte de la fonction visuelle. Ces systèmes, qui s'adaptent sur les lunettes, peuvent aider les malades à réapprendre à s'acquiescer de leurs tâches quotidiennes et à continuer, durant plusieurs années, à vivre de manière autonome. Tous les spécia-

listes insistent pour dire l'importance qu'il faut accorder à la collaboration des différentes disciplines concernées (ophtalmologistes, orthoptistes, opticiens, psychologues) et à l'entraide qui peut exister entre les malades, l'important étant de prévenir d'emblée l'isolement social de la personne âgée souffrant de DMLA. L'un des aspects essentiels de la prise en charge concerne la rééducation orthoptique. Son principe consiste à apprendre au malade dont la macula est lésée à mieux utiliser sa rétine périphérique qui, elle, est épargnée par le processus pathologique dégénératif. Au terme d'un travail intensif, mené quotidiennement durant plusieurs mois, certains patients parviennent à lire et à écrire avec

des performances que les thérapeutes qualifient de « très acceptables ». « Ces rééducations, quand elles sont bien acceptées, entraînent une amélioration importante des gestes de la vie courante, explique-t-on à l'association Retina France. Le patient rééduqué peut comprendre et surmonter la perte définitive de sa vision d'avant. »

ÉLÉMENTS GÉNÉTIQUES

Reste la question, primordiale, de la prévention de la DMLA, pour laquelle aucun procédé n'a fait la preuve de son efficacité faute d'avoir fait l'objet d'une évaluation scientifique. Les premières données concernant les possibles éléments génétiques de nature à favoriser l'émergence de cette affection sont

bien trop préliminaires pour permettre de proposer un dépistage des personnes à risque, et en pratique le seul conseil pouvant être formulé concerne les personnes à la peau claire et aux yeux bleus qui devraient éviter les trop longues et trop fréquentes expositions à la lumière solaire. Un récent dossier consacré à la DMLA publié dans *The New England Journal of Medicine* (daté du 17 février 2000) et signé par un groupe d'ophtalmologistes américains souligne que l'on ne sait rien ou presque des effets favorables ou non de la consommation, parfois préconisée, de vitamines, de zinc, d'antioxydants, d'extraits de cartilage ou de ginkgo biloba.

J.-Y. N.

Campus spécial jeunes diplômés

40 pages sur la nouvelle économie, les acteurs du marché de l'emploi et les entreprises qui recrutent

Le Monde
daté 16

lundi 15 mai

Temps estival

DIMANCHE. Un anticyclone est centré de la mer du Nord à l'Europe, jusqu'à la France. Le temps devient plus stable sur notre pays, avec beaucoup de soleil, sans orages. Les températures maximales avoisineront 24 à 27 degrés au Nord, et 28 à 31 degrés au Sud.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Quelques nuages élevés voileront le ciel par moment sur l'Ouest, mais le temps restera agréable, avec beaucoup de soleil. Les températures maximales avoisineront 20 à 24 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Après dissipation de quelques brouillards locaux, le soleil sera au rendez-vous, avec un ciel peu nuageux. Il fera 23 à 27 degrés l'après-midi.

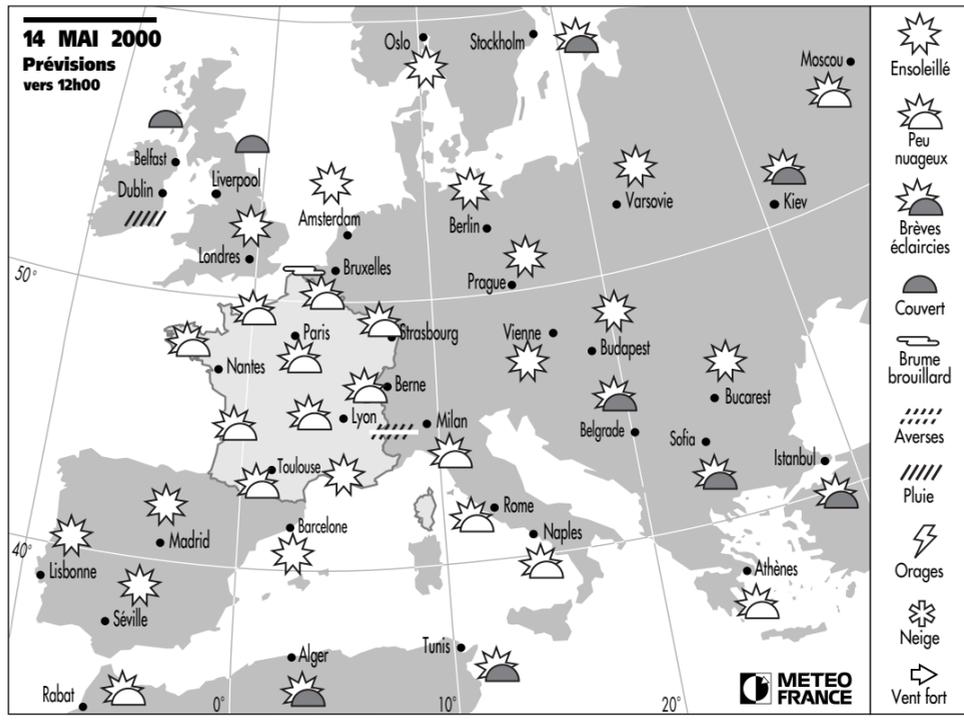
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le soleil restera prédominant sur l'ensemble des

régions, avec des températures maximales avoisinant 25 à 28 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Après dissipation des brouillards matinaux, la journée sera placée sous le signe d'un soleil généreux. Des nuages inoffensifs se développeront l'après-midi sur le relief des Pyrénées. Il fera 27 à 30 degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Sur l'est des Alpes, les nuages et les éclaircies alternent, avec un risque d'averse orageuse l'après-midi. Ailleurs, le soleil sera prédominant. Le thermomètre marquera 23 à 27 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Sur la Côte d'Azur et les Alpes du sud, les nuages et les éclaircies alternent, avec un risque d'orage en fin de journée. Ailleurs, le soleil brillera largement. Il fera 22 à 25 degrés l'après-midi.



(Publicité)

http://www.ebookers.com/fr

Nice 21°C

Phuket 32°C

ebokers.fr

aujourd'hui ici, demain là-bas

© 2000 ebookers.com plc. Licence L1954/7701

PRÉVISIONS POUR LE 14 MAI 2000

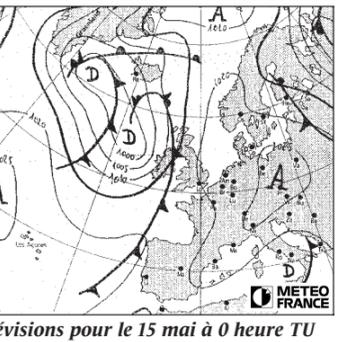
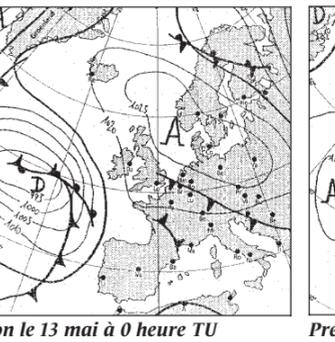
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole	NANCY	12/26 S
AJACCIO	13/23 N	13/24 S
BIARRITZ	14/25 S	16/21 N
BORDEAUX	12/28 S	14/26 S
BOURGES	12/26 S	12/27 S
BREST	11/20 N	16/25 S
CAEN	13/20 N	13/24 S
CHERBOURG	10/20 N	10/26 S
CLERMONT-F.	10/26 S	13/27 S
DIJON	13/26 S	11/28 S
GRENOBLE	11/27 N	13/26 S
LILLE	12/23 N	13/24 S
LIMOGES	13/25 S	25/28 P
LYON	14/26 S	24/30 S
MARSEILLE	15/25 S	21/26 S

EUROPE	AMSTERDAM	16/25 S
ATHENES	17/25 S	17/25 S
BARCELONE	16/24 S	11/17 C
BELFAST	11/17 C	11/25 N
BELGRADE	11/25 N	12/25 S
BERNE	10/24 S	15/23 C
BRUXELLES	17/25 S	8/23 S
BUCAREST	9/24 S	10/21 S
BUDAPEST	10/21 S	10/16 P
COPENHAGUE	10/16 P	10/27 S
DUBLIN	10/16 P	13/25 S
FRANCFORT	10/27 S	3/15 N
GENEVE	13/25 S	11/16 N
HELSINKI	3/15 N	
ISTANBUL	11/16 N	

AMÉRIQUES	BRASILIA <th>14/23 S</th>	14/23 S
BUEENOS AIR.	13/25 S	15/26 S
CARACAS	24/32 C	14/18 P
CHICAGO	9/18 S	15/26 S
LIMA	16/21 S	14/18 P
LOS ANGELES	12/20 C	14/18 P
MEXICO	12/26 S	14/18 P
MONTREAL	10/17 S	14/18 P
NEW YORK	16/22 S	14/18 P
SAN FRANCISCO	12/16 C	14/18 P
SANTIAGO/CHI	7/15 P	14/18 P
TORONTO	10/16 S	14/18 P
WASHINGTON	17/24 S	14/18 P

AFRIQUE	ALGER	14/26 N
DAKAR	20/24 S	14/26 N
KINSHASA	21/28 P	14/26 N



La puce de l'homme préfère les femmes

LA SEULE qui puisse aller sous notre peau est électronique. L'autre, la vraie, ne s'aventure pas si loin : quelques sauts, quelques gorgées de sang, et la voilà repartie. La puce de l'homme, toujours pressée, ne fait jamais que passer sur son hôte, ce qui lui vaut d'avoir, de tous temps, bénéficié de notre indulgence. Infiniment plus en tout cas que le pou, son compagnon de comptine, qui se comporte, lui, comme un véritable parasite.

De tous temps : autant dire depuis la préhistoire. La puce de l'homme - la justement nommée *Pulex irritans* - trouve sans doute son origine dans le Nouveau Monde, où son ancêtre se serait développée dès l'ère tertiaire sur quelque carnivore. Passée en Asie, puis en Europe via le détroit de Béring, s'adaptant au gré de ses rencontres au renard et au blaireau (qu'elle continue d'apprécier encore aujourd'hui), elle aurait adopté l'homme lors d'une période de glaciation, alors que celui-ci partageait avec d'autres espèces les ca-

vernes dans lesquelles il trouvait refuge.

Depuis, elle ne l'a guère quitté, si ce n'est il y a peu. Dans l'Égypte ancienne (où les singes, animaux de compagnie dans les familles nobles, ne se privaient pas de la propager), chez les Hébreux et les Grecs comme chez les Latins, on trouve trace de ses agaceries, et des outils, tels les « gratte-puces », employés pour pallier le désagrément de sa présence. Car cette fidèle, comme les autres (il existe environ 200 espèces de puces en Europe, toutes plus ou moins inféodées à un vertébré à sang chaud), ne se laisse guère oublier de son hôte, dont elle perce la peau à l'aide de ses robustes pièces buccales.

LÉGÈRE AGRESSION

Elle s'en nourrit fréquemment et abondamment (5 milligrammes de sang à chaque repas), laissant en souvenir une piqure irritante et prurigineuse. Mais cette légère agression, si désagréable fut-elle, ne justifia jamais une lutte sans merci. Du moins jusqu'à la fin du XIX^e siècle, époque à laquelle on découvrit que la puce du rat (proche de celle de l'homme) était un important vecteur de la peste.

Dès lors, la lutte s'organisa, et l'importune commença de battre en retraite. Dans les pays développés, on ne la croise plus aujourd'hui que de façon ponctuelle : les insecticides sont devenus trop efficaces pour que l'adulte y résiste longtemps, et les maisons trop sèches et trop propres pour que les larves y trouvent de quoi subsister (une femelle pondant 10 à 20 œufs par jour pendant un mois, ce sont environ 500 larves minuscules qui, chaque fois, cherchent à se loger

dans les interstices du sol). Mais, pendant des siècles, elle s'épanouit dans toutes les classes de la société. Avec une préférence marquée pour la femme, *a fortiori* pour la jeune femme. Ce qui lui valut, de la part de la gent masculine, une clémence et un intérêt inespérés.

Offrande littéraire ou poétique, flirtant le plus souvent avec l'érotisme : à la gloire de la femme, la puce eut largement sa part. Du XVI^e au XIX^e siècle, nombre de tableaux et gravures lui ont égale-

ment rendu hommage. « *Souvent peu connus, bien que nés du pinceau de grands maîtres ou du poinçon de graveurs célèbres, ces œuvres représentent pratiquement systématiquement une femme jeune cherchant des puces dans un déshabillé fort léger, cette chasse étant le plus souvent nocturne* », note Jean-Marie Doby, ancien professeur de parasitologie à la faculté de médecine de Rennes (aujourd'hui décédé), dans un ouvrage remarquablement documenté sur les relations qui lient la puce et l'homme (*Des compagnons de toujours-Tome 1: La Puce*, 1996, disponible chez l'auteur : route de Saint-Gilles, 35590 L'Hermitage).

QUESTION DE PEAU

Aubaine pour ces messieurs, l'envahisseuse, on s'en doute, eut avec ses victimes des rapports plus ambigus. « *Vois ici le pauvre peuple des femmes. Tu peux voir avec tristesse comment il est tourmenté par les puces sauvages et cruelles* », écrivait en 1573 le Strasbourgeois Johan Fischart - qui a par ailleurs traduit en allemand l'œuvre de Rabelais -, dans un poème comique intitulé *Escarmouches entre femmes et puces*. Pendant que les premières intéressées, quand elles en

avaient les moyens, se défendaient d'arrache-pied, qui avec un tube d'ivoire empli d'eau miellée porté sur le décolleté, qui avec des étoiles de fourrure faisant office de piège.

Pourquoi ces liens privilégiés entre la femme et la puce ? Question de peau ? Affaire d'hormones ? Si la tendresse de la chair féminine a longtemps été mise en avant, il semble bien que la bonne hypothèse soit physiologique. En effet, on a découvert des relations troublantes entre la puce du lapin de garenne (*Spilopsyllus cuniculi*) et l'état hormonal de son hôte femelle. Pour n'en citer que l'exemple le plus probant : en période de gestation de la lapine, l'ingestion de son sang suffit à provoquer le développement des ovaires chez la puce femelle.

Si rien de tel, sans doute, n'existe entre la femme et *Pulex irritans*, on peut néanmoins supposer que l'état hormonal de la première influe, directement ou non, sur l'appétance de la seconde. Il faudrait, pour le confirmer, des travaux expérimentaux sérieux. Mais les sujets volontaires pour en être les cobayes, là encore, se font désirer.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 115

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

HORIZONTALEMENT

I. S'arrange pour qu'il y ait toujours des restes. - II. Partagé en cas d'accord. Personnel. - III. Mets de choix pour l'homme de Cro-Magnon. Poursuite infamale. - IV. Propre de l'homme. Mitraille asiatique. Lentilles. - V. Belles paroles. Entrent en action. - VI. Marque une époque. Ont de l'influence pour beaucoup d'entre nous. - VII. Métal. En masse. Doubles en tête. Pour un petit tour en plein air. - VIII. Crie dans les roseaux comme un taureau. Coup de pied bien ajusté. - IX. Mesure de confiance. Confiance. -

X. Qui va donc pouvoir continuer.

VERTICALEMENT

1. Faites pour séduire les imbéciles. - 2. En dehors de toutes réalités. Pour tirer droit. - 3. Evite le flambage.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex

PRINTED IN FRANCE

Populaire en juillet. - 4. Laisse dans l'anonymat. Voyelles. Jamais seule à vos pieds. - 5. Rafistolée... et pourtant elle tourne. Plutôt lourd. - 6. Recherchées pour alimenter des échanges vigoureux. Vient d'avoir. - 7. Faire du neuf. - 8. Endroit plein de mystères. Sigle de rassemblement. - 9. Semblable. Points. Bonne disposition. - 10. Prophète. Lame du milieu. - 11. Pousse à l'exagération. Saint régional. - 12. Mouvement dans les banques.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 00 - 114

HORIZONTALEMENT

I. Boit-sans-soif. - II. Armoire. Onde. - III. Ripieno. Dieu. - IV. Bel. GI. Tarai. - V. Alopécie. III. - VI. Surannés. - VII. Imita. Commue. - VIII. Sao. Sa. Rient. - IX. Mine. VO. Io. - X. Es. Pharisien.

VERTICALEMENT

1. Barbarisme. - 2. Oriel. Maïs. - 3. Implosion. - 4. Toi. Put. Ep. - 5. Siège-ras. - 6. Amica. Ava. - 7. Néo. INC. Or. - 8. Ténor. - 9. Soda. Emirs. - 10. Onirisme. - 11. Idéal. Unie. - 12. Feuilleton.

Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

ÉCHECS N° 1896

TOURNOI « CHALAPATHI »
(Guntur Lam, Inde)
Blancs : A. Chariassanov.
Noirs : K. Sasikiran.
Défense semi-slave.

1. d4	d5	17. Ta-é1	Fé6 (m)
2. c4	c6	18. d5!! (n)	cd5 (o)
3. Cc3	Cf6	19. Cxh6+	gxh6
4. é3	Cb-d7	20. f5	Rg7
5. Cf3	e6	21. fxé6	fxé6
6. Dc2	Fd6	22. Txé6!! (p)	Rxf6
7. Fd3 (a)	0-0	23. Fxh6 (q)	Dh5
8. 0-0	dxé4 (b)	24. Df2+	Rg6 (r)
9. Fxc4	é5 (c)	25. Txé6+!! (s)	Rh7 (t)
10. Fb3!	Dé7 (d)	26. g4	Dxh6 (u)
11. Fd2 (e)	Fb8 (f)	27. Txh6+ (v)	Rxh6
12. h3	h6 (g)	28. Df6+	Rh7
13. Ch4! (h)	Td8	29. Cxd5	Fd6
14. Cf5	Dé8 (i)	30. Df7+	Rh6
15. f4! (j)	éxd4 (k)	31. g5+	Rxg5
16. éxd4 (l)	Cf8	32. Df6+	abandon (w)

NOTES

a) Le choix est vaste : 7. Fd2 ; 7. h3 ; 7. é4 ; 7. b3 ; 7. Fé2 et 7. g4.
b) Ou 8... é5 ; 8... Dé7 et 8... Té8.
c) Les plans (9... a6 suivi de 10... b5 et de 11... c5 et 9... b5 suivi de 10... Fb7) sont, de nos jours, délaissés au profit de la variante 9... Dé7 ; 10. a3 (ou 10. h3, conseillé par Parpov), é5 ; 11. h3, Fc7 ; 12. Fa2, h6 ; 13. Ch4, Té8 ; 14. Cf5, Df8 ; 15. d5, comme dans la partie Stohl-Rogers, Brno, 1991. 9... é5 passe pour inférieur à 9... Dé7.
d) Contrairement aux apparences, les Noirs n'ont pas la tâche facile pour obtenir un jeu égal. Par exemple, si 10... éxd4 ; 11. éxd4, Cb6 ; 12. Fg5, Fg4 ; 13. Cc5, Fh5 ;

14. Cc4, avec avantage aux Blancs ; si 10... h6 ; 11. Td1, Dé7 ; 12. Ch4 ; si 10... Dc7 ; 11. h3, b5 ; 12. Cg5, Fb7 ; 13. Td1, éxd4 ; 14. Txé4, a6 ; 15. Th4!, h6 ; 16. Txh6!

e) 11. Té1 est aussi à envisager : si 11... é4 ; 12. Cd2, Té8 ; 13. f3!, ou encore 11... Té8 ; 12. Cg5, Tf8 ; 13. Fd2, h6 ; 14. Cg-é4, Cxé4 ; 15. Cxé4, Fb8 ; 16. f4!, éxd4 ; 17. éxd4, avec une claire supériorité des Blancs : 17... Cf6 ; 18. Fb4, Dxb4 ; 19. Cxf6+, gxé6 ; 20. Dg6+, suivi de Té3 avec gain (Miles-Summerscale, Dublin, 1993).

f) Après 11... é4 ; 12. Cg5!, Fxh2+ ; 13. Rxh2, Cg4+ ; 14. Rg1, Dxc5 ; 15. Dxc4, Cd-f6 ; 16. Df4!, Dxc4 ; 17. éxf4, les Blancs sont mieux grâce à leur paire de F.

g) Un affaiblissement du roque d'autant plus sérieux que la diagonale a2-g8 est sous le contrôle du Fb3.

h) Une réfutation immédiate qui menace 14. Cg6.

i) La position des Noirs (avec six pièces sur la case de départ) ne s'est pas améliorée depuis 9... é5.

j) Forçant l'ouverture de la colonne é.

k) Si 15... é4? ; 16. Cg3 avec gain du pion é.

l) Menace 17. Ta-é1, Df8 ; 18. Té7.

m) Si 17... Dd7 ; 18. g4.

n) La position est mûre. Les Blancs jouent et gagnent.

o) 18... Cxd5 n'est pas meilleur : 19. Cxh6+, gxh6 ; 20. f5, Fg3 ; 21. Té2, Cb4 ; 22. fxé6!, Cxé6 ; 23. Df5!

p) Sans perdre de temps, les Blancs suppriment un défenseur du R ennemi.

q) Menace 24. Tf1+, Ré7 ; 25. Fg5+.

r) Si 24... Ré7 ; 25. Dc5+.

s) Un feu d'artifice.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1895

M. S. LIBURKIN (1934)
(Blancs : Rh1, Ff4, Pa4, a5, a6. Noirs : Rf2, Fg1, Pa7.)

1. Fc7, Rf1 ; 2. Fb6!, Ff2 (forcé ; si 2... axb6 ; 3. a7) ; 3. Rh2, Ré2 ; 4. Rg2, Fé3 ; 5. Rg3, Rd3 ; 6. Rf3, Fd4 ; 7. Rf4, Rg4 ; 8. Ré4, Fc5 ; 9. Ré5, Rb4 ; 10. Rd5, Fg1 ; 11. Rg6! avec gain (pat, et non 11. Fxg1?, pat).

ÉTUDE N° 1896

A. S. GURVIC (1928)

Blancs (5) : Rd2, Fc6, Ca7, Pa2, b5.
Noirs (4) : Ra4, Fb6, Ca8, Pa3.

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

CANNES 2000. de nos envoyés spéciaux. Fille du grand réalisateur iranien Mohsen Makhmalbaf, Samira Makhmalbaf, tout juste âgée de vingt ans, accomplit un petit miracle

avec son deuxième film, *Le Tableau noir*, un chant puissant, brutal et poignant qui dit la douleur de l'exil, à la frontière de l'Iran et de l'Irak pendant la guerre. Dans un entre-

tien au Monde, la réalisatrice raconte la genèse de ce chef-d'œuvre et les conditions difficiles du tournage. ● LE GENRE du soap opera, mêlé à la série noire, fait l'objet d'un

pastiche astucieux dans *Nurse Betty*, de Neil LaBute, avant que le cinéaste ne cède un peu trop aux exigences hollywoodiennes. ● BRIAN DE PALMA, lui, s'empare du space opera,

en parvenant à nouveau, après *Mission : Impossible*, à s'affranchir d'un film de commande pour donner une vision esthétique personnelle.

La douleur absolue de l'exil, aux confins de l'Iran et de l'Irak

Le Tableau noir. Le deuxième film, imprévisible et bouleversant, de Samira Makhmalbaf, réalisatrice iranienne âgée tout juste de vingt ans, montre un sens magnifique du détail, de la composition et aussi un courage peu commun

Sélection officielle/En compétition. Film iranien de Samira Makhmalbaf. Avec Saïd Mohamadi, Bahman Ghobadi, Behnaz Jafari. (1 h 25.)

Il arrive, heureusement, qu'on soit séduit, ou intéressé (et parfois les deux) au cinéma. Il est rare qu'on soit véritablement surpris. Avec le deuxième film de Samira Makhmalbaf, on est sidéré. Pas une fois, sur un « coup » ou une astuce, mais en permanence, du début à la fin de ce film comparable à rien, imprévisible absolument, dans sa tonalité, sa construction dramatique comme dans ses thèmes. Sidéré, on le sera plus encore si on s'attend à un film de « jeune fille » parce que cette réalisatrice a vingt ans, ou au nom d'une certaine idée du cinéma iranien contemporain construite par les films de Kiarostami, de Makhmalbaf père, de Jalili, ou même du premier film – splendide – de Samira, *La Pomme*, présenté à Cannes en 1998. *Le Tableau noir* ne ressemble à rien de tout cela.

Il emprunte un chemin aussi escarpé et dangereux que celui sur lequel on découvre, aux premières images du film, un étrange équipage : une dizaine de tableaux comme on en trouve au mur des écoles se carapent sur une trace

de montagne. Ceux qui les portent sur leur dos, mais que d'abord on ne voit pas, sont des instituteurs sans élèves qui, tels des colporteurs d'éducation, s'en vont par les villages tenter d'échanger un peu de savoir contre le gîte et le couvert. Soudain, il leur faut se cacher, un hélicoptère rôde, ces montagnes arides sont celles de la frontière entre Iran et Irak, à l'époque de la guerre.

FLAMENCO D'IMAGES BRUTES

Bientôt ne restent que deux maîtres d'école dont les chemins se séparent et dont on suivra les tribulations. L'un, sur les crêtes, rencontre des enfants hostiles, chargés de lourdes caisses, contrebandiers auxquels il se joint contre leur gré, leur serinant ses leçons tandis qu'ils poursuivent leur périlleuse activité. L'autre rencontre d'abord un vieillard qui lui demande de lui lire la lettre de son fils, prisonnier de guerre en Irak. L'instituteur ne peut pas lire ce qu'on devinera être du kurde ; il invente des bonnes nouvelles dont l'autre, pas dupe, fera mine de se contenter.

Cette scène étrange, d'une totale simplicité, est magnifique par ce qu'elle comporte de sous-entendus, mais aussi de convention dramatique. Elle s'élargit aussitôt au film dans son entier et à la manière de regarder : *Le Tableau noir* a des clés



« Le Tableau noir » : une tension de fuite éperdue engendrant un chant âpre.

« locales » qui concernent la situation ethnique, linguistique et culturelle complexe, donc éminemment politique, des minorités nationales dans la région. Les aborder de front,

comme ici, relève d'un courage peu commun. Mais pour tous ceux auxquels ces considérations seraient lointaines, le récit reste compréhensible, tant l'enjeu dépasse de loin

ces circonstances particulières. Notre second instituteur rencontre ensuite une troupe errante de vieillards. Ces Kurdes irakiens ont traversé par mégarde la frontière et

cherchent leur village, où le plus mal en point d'entre eux veut rendre son dernier soupir. Immense tribu décatie, rude, effrayante. Flanquée d'un tout petit garçon, une femme très belle en fait partie, à laquelle « Tableau noir » – l'instituteur rebaptisé du nom de son accessoire – décide de se marier.

Tout se passe dans une tension de fuite éperdue. La succession d'événements brefs et violents qui composent le film, la dureté des éclats sonores, la brutalité du passage d'une situation à l'autre engendrent un chant âpre, prenant, un flamenco d'images brutes qui disent la douleur d'un exil absolu, au-delà de la guerre, de l'amour impossible, des villages perdus dans la brume. Avec un sens implacable du détail, de la composition par le cadre et le montage et de la suggestion, parfois d'une ironie mordante, Samira Makhmalbaf construit ce film percutant et troublant. On y trouverait sans peine de nombreuses métaphores, critiques des institutions et méditation sur l'appartenance à un lieu, à un groupe ou à un idéal. La puissance de ce film est loin au-delà de ses décryptages possibles, là où porte le regard insondable d'une femme au milieu d'un chemin de montagne.

J.-M. F.

Samira Makhmalbaf, réalisatrice

« Tout aurait la couleur des montagnes, tout le monde porterait un fardeau »

EN 1998, elle était immédiatement devenue la coqueluche de la Croisette : avec son foulard noir et ses habits stricts mais son sourire conquérant et cette vivacité du verbe et du regard que rien ne semblait pouvoir arrêter, cette adolescente de dix-huit ans offrait un contraste détonnant avec l'idée qu'on pouvait se faire de l'Iran et de ceux qui y font du cinéma. Mais Samira Makhmalbaf n'était pas uniquement cette aubaine médiatique. Elle n'était pas seulement non plus la fille d'un des meilleurs réalisateurs apparus à Téhéran après la révolution islamique, Mohsen Makhmalbaf, l'auteur de *Gabbeh*, du Temps de l'innocence et de *Salam Cinema*. Samira Makhmalbaf, comme l'attestait *La Pomme*, son premier long métrage présenté alors à Un certain regard, est une très bonne cinéaste, dont le deuxième film a de plein droit sa place en compétition officielle. Elle en raconte la genèse :

« *Le Tableau noir* est né d'une rencontre entre une idée et un lieu. L'idée vient de mon père, Mohsen : il avait en tête cette image d'instituteurs portant leur tableau et essayant de diffuser leur enseignement. Le lieu, ce sont les paysages du Kurdistan, qui m'ont inspiré le désir de filmer, et l'intuition d'y faire circuler ces fameux tableaux noirs. Mon père n'a pas écrit un véritable scénario, mais il a rédigé des séquences, m'a donné des scènes. Nous étions loin d'être toujours

d'accord, il y a même eu des conflits au moment du montage.

– Avez-vous, vous-même, rédigé un scénario complet ?

– Je n'aime pas les scénarios entièrement rédigés, j'aime laisser la place aux événements imprévus qui adviennent durant le tournage. J'ai été servie : réaliser un film dans ces montagnes, près de la frontière irakienne, s'est avéré d'une énorme difficulté technique et logistique. Mais il n'était pas question de filmer ailleurs. Je sentais la puissance de ces lieux, et aussi la mémoire des drames qui s'y sont passés, comme les attaques aux gaz, que j'évoque dans le film. Cette puissance et cette mémoire se communiquent au film.

– Comment avez-vous choisi vos interprètes ?

– A l'exception de la femme, Behnaz Jafari, tous sont des amateurs. Bahman Ghobadi, qui joue l'instituteur qui rencontre les enfants, a quitté le tournage avant la fin pour aller réaliser son propre film [Un temps pour l'ivresse des chevaux, présenté à la Quinzaine des réalisateurs]. L'autre instituteur, qui tient le rôle principal, s'occupait à l'origine de la nourriture, je lui ai confié un petit rôle, et quand je l'ai vu... J'avais aussi fait venir un comédien professionnel pour jouer le père de la femme, qui occupe une place éminente parmi la troupe de vieillards. Au milieu de tous ces villageois, ce comédien venu de Téhéran

n'était pas à sa place, mais je n'osais pas le lui dire. Heureusement, avec beaucoup de classe, il s'en est rendu compte lui-même et a dit : il vaut mieux que je rentre chez moi.

– Comment avez-vous conçu cet univers visuel si inhabituel ?

– Je m'étais donné deux principes. D'abord, tout le monde aurait la couleur des montagnes, la couleur de la terre. Au début cela semble terne, ensuite on distingue les nuances, et il se crée un sentiment de la relation entre ce monde et ceux qui y vivent. Ensuite, tout le monde dans le film porterait un fardeau : les instituteurs portent les tableaux, les enfants portent la marchandise de contrebande, les vieillards portent ceux qui ne peuvent plus marcher, la femme porte son enfant... Il y a évidemment des symboles, mais d'abord des sensations physiques que le spectateur ressent.

– N'est-ce pas périlleux d'évoquer ainsi la question kurde ?

– Je n'ai pas eu de problème sur ce terrain, dès lors que je posais la question en termes culturels, et sur le terrain universel du rapport des hommes à leur communauté et à leur terre, mais pas en termes strictement politiques. Ce qui était périlleux, c'était de tourner par un pareil froid, et parfois dans des zones encore truffées de mines. »

Propos recueillis par Jean-Michel Frodon

La Série noire est-elle soluble dans le soap opera ?

Nurse Betty. Un double pastiche de Neil LaBute et le simple plaisir de se moquer gentiment des archétypes hollywoodiens

Sélection officielle/En compétition. Film américain de Neil LaBute. Avec Renee Zellweger, Morgan Freeman, Chris Rock. (1 h 50.)

Il était une fois une petite fille du Kansas qu'un choc violent précipita dans un pays imaginaire. Il y a soixante ans, la tornade emportait Dorothy/Judy Garland chez la Magicienne d'Oz. Aujourd'hui, il faut un meurtre atroce pour que Betty se mette à vivre ses rêves au milieu des personnages de son soap opera favori. Aux premiers plans du film, la frontière entre ledit opéra et la réalité est ténue, mais encore stable. Le plan d'un acteur vêtu en docteur, et jouant comme on joue à la télévision américaine, perd en définition, prend de mauvaises couleurs et devient de la télévision.

Devant le poste, il y a Betty (Renee Zellweger). Serveuse, elle rêve de devenir infirmière et – sans se l'avouer – de quitter son répugnant époux, Del (Aaron Eckhardt), marchand de voitures et occasionnellement de drogues dures, ce qui le sort de la médiocrité du Middle West pour le plonger dans ce grand classique du cinéma américain contemporain : un deal qui tourne mal. Le mari indigne y perd son scalp et la vie. Betty, qui a tout vu, perd la raison et quitte sa province pour la Californie, décidée à se faire engager comme infirmière

dans l'hôpital où exerce le héros d'*Amour et passion*, le brillant cardiologue David Ravell. Sur ses traces, les deux tueurs à gages (Morgan Freeman et Chris Rock) qui ont éliminé son mari sont décidés à supprimer un témoin dangereux.

COMÉDIE ROSE ACIDE

L'idée est donc de lancer un film de gangsters (les références sont ici Oliver Stone ou Quentin Tarantino) à la poursuite d'une série télévisée. Renee Zellweger a un travail énorme tout au long du film. Il lui faut d'abord jouer la majorette mal mariée puis faire admettre au public qu'elle est folle au point de se comporter comme une actrice de télévision. Quand le scénario organise sa rencontre avec les acteurs et l'équipe de sa série médico-sentimentale favorite, il lui faut être à la fois convaincante et mauvaise comédienne, de façon à ce que ses interlocuteurs la prennent pour une actrice en mal de cachet. Petite voix de gorge, effarements à répétitions, sourires mouillés, l'actrice déploie tout l'arsenal de ses consœurs de la télévision pour le mettre au service de la comédie et un charme « qui fait penser à *Doris Day* ».

Cette comparaison est le fait de l'un des tueurs lancés à ses trousses, l'aîné du duo. Ces méchants ne sont pas uniquement là pour ajouter un trait de sensations

fortes à cette comédie rose acide. Ils sont le côté obscur des bluettes américaines. Morgan Freeman donne de la profondeur à cette sorte de bandit d'honneur un peu sentimental. Avant de collectionner les rôles de vieux sage, il fut l'un des acteurs les plus terrifiants du cinéma américain. Par éclairs, il revient à cet ancien emploi, qu'il interrompt de rêveries nostalgiques. En face, Chris Rock, présentateur de talk-show, comique de scène de son état, incarne la jeune génération criminelle, telle que Hollywood l'a imposée au monde entier.

Longtemps, ces deux pastiches affectueux du soap opera et du film de gangster se répondent l'un à l'autre à distance. Quand Betty est en Californie, les tueurs sont dans le Colorado, et tout fonctionne très bien comme ça, à commencer par le cinéma de Neil LaBute, constellé de références et de *private jokes*. La conclusion du film ramène ce petit moment d'apesanteur aux cruelles nécessités de la fiction hollywoodienne. Neil LaBute se dévoile longtemps avant le générique, en affichant son intention de reconduire film et personnages vers les normes. On peut faire l'effort intellectuel d'y voir une ultime moquerie de la lourdeur des conventions hollywoodiennes ; on y voit aussi une reddition face aux exigences industrielles.

Thomas Sotinel

ÉCHOS CROISSETTE

Menahem Golan s'attaque à Elian

AU MILIEU des années 80, les producteurs israéliens Menahem Golan et Yoram Globus furent les rois de la Croisette. Cannon, leur société, voulait être aussi grosse que les majors et y réussit presque, grâce à l'aide d'une filiale du Crédit lyonnais, avant de sombrer. Aujourd'hui le seul Menahem Golan fait savoir par voie de tracts qu'il est en train de tourner *Elian*, *The Gonzales* (sic)-*Boy Story*. Sur une simple feuille, on voit trois acteurs peu convaincants reconstituant la photo du policier fédéral braquant son fusil d'assaut sur le petit garçon. A la place du pêcheur qui, dans la réalité, tentait de soustraire Elian aux autorités, on voit une dame quinquagénaire. Le film se tourne « maintenant dans un endroit tenu secret » et est promis pour septembre. La sensation malsaine que suscite l'utilisation commerciale du sort d'un enfant est contrebalancée par l'insuccès probable de l'entreprise. Et l'invasion des petits bureaux de Cannes par les start-up du cinéma fait presque regretter l'époque des requins qui parasitaient le Festival à coups de projets jamais réalisés et d'opérations de promotion douteuses. T. S.



Petit déjeuner de Jiang Wen avec sa famille. La star du cinéma chinois présente en compétition « Guizi Lai Le ».

Un nouveau portail du « Monde interactif »

A LA FAVEUR du Festival, « Le Monde interactif » a ouvert sur Internet un nouveau portail culturel baptisé sortir.lemonde.fr – on n'est plus obligé de taper www... – et installé ses équipes techniques et rédactionnelles sur la Croisette. Chaque jour, les journalistes et cameramen du « Monde interactif » comme les envoyés spéciaux du quotidien livrent leurs reportages, entretiens et chroniques sur l'actualité du Festival, dans les salles et hors d'elles. Avec la participation de CanalWeb, sons et vidéos sont mis en ligne en direct ou en différé, les sujets des jours précédents étant facilement accessibles pour ceux qui auraient raté un épisode. Ainsi, les minutes audiovisuelles du colloque international réuni les 9 et 10 mai par le Festival et *Le Monde*, « Le cinéma à venir », sont disponibles à tout moment – comme les interventions de Catherine Tasca et de Lionel Jospin, et celles d'Isabelle Huppert ou de Brian De Palma et Samira Makhmalbaf, parmi les vingt-trois cinéastes qui s'y sont exprimés. Pour les allergiques à la furia cannoise, toute l'actualité culturelle est accessible à la même adresse.

LA PHOTOGRAPHIE DE DEREK HUDSON

2020, l'Odyssée de l'espace

Hôtel Martinez, Cannes, 11 mai. « Les Incorruptibles », « Scarface » ou « Le Bûcher des Vanités » sont quelques titres parmi la riche filmographie de Brian DePalma. Le nouveau film du réalisateur américain, « Mission to Mars », épopée spatiale imaginée en 2020, avec Tim Robbins et Gary Sinise, est présenté à Cannes, hors compétition.

Brian De Palma en apesanteur

Mission to Mars. Vision esthétisante des vols spatiaux

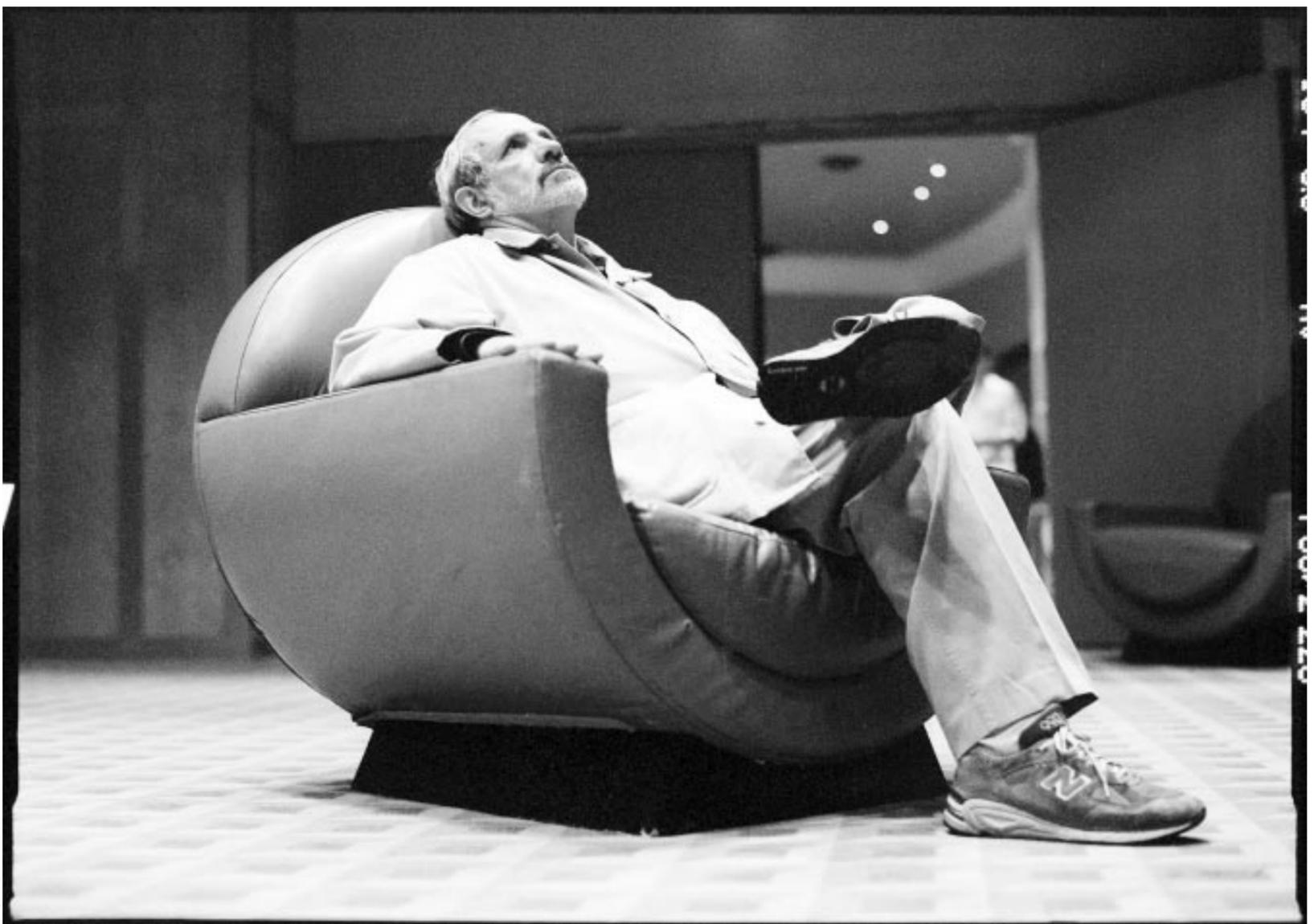
Sélection officielle/Hors compétition. Film américain de Brian De Palma. Avec Gary Sinise, Tim Robbins, Don Cheadle, Connie Nielsen. (1 h 53.)

La capacité de Brian De Palma à transformer un film de commande en une œuvre personnelle, comme en atteste *Mission : impossible*, est étonnante. Pour sa première incursion dans le domaine de la science-fiction, le réalisateur américain a hérité d'un projet gigantesque juste avant le début du tournage. Cela ne l'empêche pas de décliner une nouvelle fois son goût des univers aseptisés, asexués, désincarnés, et de pousser à l'extrême l'une de ses situations de prédilection : la mort d'un homme sous le regard d'une autre personne impuissante à le secourir.

Après une première scène narquoise moquant l'explosion de la navette Challenger, le film décrit l'arrivée de la première mission spatiale sur la planète rouge. A la suite d'un phénomène climatique d'origine surnaturelle, ses membres sont décimés, à l'exception du commandant Luke Graham (Don Cheadle), qui envoie un message de détresse avant de se volatiliser. La NASA organise une mission d'urgence réunissant ses amis, les pilotes Woody Blake (Tim Robbins) et Jim McConnell (Gary Sinise), et les scientifiques Terri Fisher (Connie Nielsen) et Phil Ohlmyer (Jerry O'Connell). De Palma, évitant les clichés habituels du genre, mise sur une narration à la fois serrée et relâchée, usant de nombreux plans-séquences qui donnent son étrangeté à *Mission to Mars*.

Le film, à la manière de *2001, Odyssée de l'espace*, mêle spiritualité et naturalisme. Comme dans le rêve de Kubrick, les séquences du voyage spatial sont les plus réussies, long ballet où corps et objets flottent en apesanteur sur la belle partition élégiaque d'Ennio Morricone. Magnifiquement filmé par Stephen Burum, le chef-opérateur attiré de Brian De Palma, *Mission to Mars* est une vision esthétisante, proche du musée, de la planète rouge. Le dôme en forme de visage de femme, abritant une présence extra-terrestre, ressemble à un projet pharaonique de Constantin Brancusi. Malgré une fin peu crédible, rarement un *space opera* n'aura aussi bien porté son nom.

Samuel Blumenfeld



PANE E TULIPANI

Quinzaine des réalisateurs. Film italien de Silvio Soldini. Avec Licia Maglietta, Bruno Ganz. (1 h 55.)

Comment oublier une mère de famille sur une aire d'autoroute ? C'est assez facile pour la tribu que Silvio Soldini présente en prologue à son film. Ces Italiens contemplant un temple grec de Paestum le temps de le fixer sur leurs caméras digitales et filent vers leur bus, le telefonino collé à l'oreille. Et quand Rosalba (Licia Maglietta) s'aperçoit qu'elle est toute seule sur l'aire de repos, elle le prend mal. A force de ne pas avoir envie de rentrer chez elle, elle se retrouve à Venise où elle rencontre Fernando (Bruno Ganz), un Islandais vieillissant. Une fois qu'il a éloigné les objets de son courroux, maris bêtes et égoïstes, gadgets inutiles et villes défigurées, Silvio Soldini s'installe tranquillement à Venise pour y faire pousser son idylle. Il montre la ville comme on la voit lorsqu'on lève les yeux du guide touristique et qu'on se perd dans le dédale des petites rues, canaux stagnants et placettes obscures. Il organise aussi, avec un peu moins de bonheur, une galerie de portraits. Mais le film revient toujours au couple central, la lassitude timide de Licia Maglietta, le désespoir sentencieux de Bruno Ganz qui se transforment l'un l'autre au fil des séquences jusqu'à échapper définitivement aux pesanteurs d'aujourd'hui.

T. S.

UN DIMANCHE INACHEVÉ

Un certain regard. Film japonais de Yoichiro Takahashi. Avec Kenji Mizuhashi, Yumika Hayashi, Tetsu Watanabe, Lilyi. (1 h 30.)

A l'image de son plan d'ouverture - une petite culotte rouge dérivant sous les flots bleus -, ce film cultive un goût de l'insolite et de la désinvolture. Licencié par son propre père de l'entreprise où il travaille, Kayuza perd ensuite sa grand-mère, victime d'un accident de la circulation, avant que sa mère ne se remarie avec l'homme qui en est le responsable. Entre-temps, Kayuza aura fait la rencontre de Sachiko dans un lupanar, et invité la jeune fille à passer avec lui un dimanche à la mer. Au lieu du rendez-vous escompté, le jeune homme tue dans une ellipse son beau-père puis séjourne en prison, avant de retrouver son père naturel et de partir à la recherche de Sachiko. Yoichiro Takahashi signe ainsi avec ce deuxième long métrage une œuvre tenue et décalée, mais qui paie, par son application à l'originalité et la désincarnation des personnages, le prix de ce décalage.

Jacques Mandelbaum

LES AUTRES FILLES

Semaine de la critique. Film français de Caroline Vignal. Avec Julie Clercq, Caroline Baehr, Jean-François Gallotte, Bernard Menez. (1 h 42.)

Les Autres Filles est un premier long métrage. Enoncer cette qualité objective est essentielle, non pour excuser quelque maladresse de forme, mais pour expliquer ce que cache la banalité de son sujet : la volonté de se confronter à un récit cent fois conté. Il s'agit d'un scénario d'initiation, quelques jours vécus par une jeune fille de quinze ans, hantée par la sexualité et qui ne mettra fin à ses (modestes) tourments que dans la perte d'un pucelage. Solange, quinze ans, apprentie coiffeuse à Toulouse, se lie avec une de ses camarades, jeune Noire en rupture avec sa famille qui lui fait miroiter la possibilité d'une vie plus autonome. La réalisatrice conjugue deux mouvements contradictoires : le suspense d'une histoire tout entière tendue vers un événement prévisible avec la chronique d'une petite société de province. Le naturalisme sociologique est souvent empesé, mais la cinéaste laisse parfois ouverts certains éléments du récit, en donnant avec intelligence le sentiment d'une impossibilité de saisir la réalité, ses causes et ses effets, dans son entier.

Jean-François Rauger

Le bilan du CNC affiche les chiffres paradoxaux du cinéma en France

La production française conserve 30 % du marché national

JEAN-PIERRE HOSS, directeur général du Centre national du cinéma, devait présenter dimanche 14 mai, à Cannes, le bilan du cinéma en France établi par ses services pour 1999. Avec 155,5 millions d'entrées, la fréquentation enregistre un retrait sensible par rapport à 1998 - « l'année Titanic » - et ses 170,5 millions de spectateurs, mais confirme la tendance longue à la remontée depuis le début de la décennie. Avec 30 % de part de marché, les productions françaises maintiennent une honorable position, face aux 54 % américains (le taux le plus faible en Europe). A vrai dire, si on comptabilise à 17,28 % la part de marché des films européens, les trois quarts sont dus à des purs produits des majors hollywoodiennes arborant pavillon britannique (à commencer par *Coup de foudre à Notting Hill* et *Le monde ne suffit pas*).

Derrière *Astérix* (9 millions d'entrées), *Star Wars* (7,16 millions), *Tarzan* (5,96 millions), *Matrix*, *Coup de foudre à Notting Hill*, 1 001 pates, *La Momie*, *Wild Wild West*, *Jeanne d'Arc* (2,9 millions d'entrées), *Le monde ne suffit pas*, *Haute voltige*, *Les Enfants du marais* et *Ennemi d'Etat*, il faut en effet attendre le quatorzième rang pour trouver un film européen non français, *Tout sur ma mère*, de Pedro Almodovar, à 2,06 millions d'entrées. Parmi les nombreuses statistiques collationnées par le CNC figurent (pour la première fois sur une période aussi longue) les films ayant obtenu les meilleurs résultats depuis 1945 - loin derrière *Titanic* (20,58 millions), *La Grande Vadrouille* (17,27) et *Autant en emporte le vent* (16,72), *Astérix* ne se classe qu'en 29^e position.

Le public potentiel, constitué de 31 millions de personnes âgées de plus de 6 ans (58 % de la population), est surtout composé de 35-49 ans (24 %), mais c'est parmi les 15-19 ans qu'on trouve la plus grande proportion de spectateurs (90 % sont allés au cinéma au moins une fois dans l'année). Ce sont les 20-24 ans qui ont été les plus assidus, avec plus de huit séances dans l'année, alors que la moyenne globale s'établit à cinq fois - un calcul qui prend un sens nouveau à l'heure où, dans le sillage de l'affaire de la carte UGC, des procédures d'abonnement sont à l'étude.

SOIXANTE-DEUX PREMIERS FILMS

La production de films d'initiative française atteint 150 titres, confirmant là aussi une tendance à la hausse qui semble davantage répondre à la montée des besoins des chaînes - en particulier des bouquets thématiques CanalSatellite et TPS - en programmes frais qu'à la nécessité, artistique et économique, de chaque film. 3,5 milliards de francs ont été investis, si l'on en croit les déclarations des producteurs, dans la fabrication de ces 150 films.

Les chaînes de télévision ont financé à 40 % cet investissement (930 millions de francs provenant du seul Canal+, et 557 millions des chaînes en clair). Et si les producteurs eux-mêmes contribuent, selon le CNC, pour 28 %, beaucoup d'entre eux sont désormais des filiales de ces mêmes chaînes. En hausse, l'intervention de TPS dans la production demeure encore très limitée, avec une contribution à 14 millions français (alors que Canal+ investit dans 120 titres). Le coût

moyen d'un film français de 1999 s'établit à 25,6 millions, soit en baisse par rapport au niveau atteint au cours des trois précédentes années. En 1999, 62 premiers films (41 % du total de la production) ont été mis en chantier.

La distribution a enregistré une nouvelle hausse du nombre total de films sortis (525 contre 448 en 1998, 394 en 1997) qui s'apparente davantage à une menace de thrombose qu'à un signe de dynamisme. La France, les Etats-Unis et le reste du monde (Japon et Italie notamment) contribuent tous à cette augmentation. Enfin, si le bilan présenté par le CNC comptabilise l'ouverture de 20 multiplexes en 1999, les données concernant les salles s'arrêtent là, les chiffres sur les salles étant annoncés pour septembre seulement. Ce retard, étonnant à l'heure de l'informatisation généralisée du parc de salles, semble traduire le voile d'opacité de plus en plus épais étendu par les professionnels sur des activités où, traditionnellement, les importantes aides publiques avaient pour contrepartie une transparence exemplaire.

Ces aides se sont élevées à 2,64 milliards de francs, dont 2,48 milliards du compte de soutien, pour lequel 612 millions proviennent de la taxe sur les billets d'entrée et 633 millions sont prélevés aux télévisions. Ce sont les exploitants (297,8 millions) qui ont été les principaux bénéficiaires du soutien automatique, devant les producteurs (256,6 millions) et les distributeurs (81,3 millions). L'ensemble des aides sélectives s'est élevé à 421 millions, dont 145 pour l'avance sur recettes.

J.-M. F.

DÉPÊCHES

STARS DU SIÈCLE

■ Meryl Streep, Jodie Foster et Jeanne Moreau sont les trois meilleures actrices du siècle, selon un sondage réalisé sur Internet entre le 20 et le 26 avril par FilmFestivals.com/Novamétrie. 15 % des surfeurs ont choisi Meryl Streep, tandis que 7 % optaient pour Jodie Foster et 6 % pour Jeanne Moreau. Sans surprise, une autre Française arrive juste derrière, Catherine Deneuve, avec 3 %, ce qui la place au même niveau que Marilyn Monroe, Gena Rowlands et Julia Roberts notamment. Plus étonnants sont les 2 % de Karin Viard, seule actrice française de sa génération à apparaître, aux côtés de Rosanna Arquette, Julie Christie, Lauren Bacall ou Greta Garbo.

LE DVD EN FORME

■ Le marché européen du disque vidéo numérique (DVD) se développe. Les ventes devraient atteindre le cap des 100 millions d'unités d'ici à fin 2000 contre 25 millions en 1999, selon les producteurs Warner Home Video et Sony, qui ont annoncé le 12 mai, à Cannes, un accord commun en vue d'une campagne de publicité à grande échelle. Il s'est vendu en 1999 en Europe 1 200 000 lecteurs de DVD. Le marché a été multiplié par quatre au cours du premier trimestre 2000. Parmi les meilleures ventes figurent *Matrix* (1,3 million d'exemplaires), *L'Arme fatale 4* (370 000) et *Les Mystères de l'Ouest* (300 000).

BYE BYE, KIM BASINGER

■ L'actrice américaine Kim Basinger a décidé d'annuler sa venue au Festival « pour des raisons personnelles et familiales ». L'héroïne de *L. A. Confidential*, film présenté en compétition en 1998, était attendue sur la Croisette pour la présentation du film de Hugh Hudson *Je rêvais de l'Afrique*, où elle joue aux côtés de Vincent Perez, en clôture de la sélection Un certain regard. Kim Basinger devait aussi remettre la Palme d'or le dimanche 21 mai, lors de la cérémonie de clôture. Même si l'entourage de l'actrice espère toujours « un coup de théâtre », l'organisation du Festival lui cherche désormais un ou une remplaçante.

GONG LI « ARTISTE POUR LA PAIX »

■ L'actrice chinoise Gong Li, révélée en 1987 avec *Le Sorgho rouge*, de Zhang Yimou (Ours d'or au Festival de Berlin), a été nommée le 9 mai « artiste de l'Unesco pour la paix » par le directeur général de l'organisation, Koichiro Matsuura, « en reconnaissance de son attachement aux idéaux et aux objectifs » de l'Unesco. Dans son discours de remerciement, l'actrice, Prix d'interprétation féminine à la Mostra de Venise en 1992 pour son rôle dans *Qui Ju, une femme chinoise*, a déclaré : « Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour promouvoir l'éducation des enfants et protéger l'environnement. »

« PETITES CAMÉRAS » D'ARTE

■ *Nationale 7*, film de Jean-Pierre Sinapi, a été projeté à Cannes le 11 mai. C'est la première fiction d'une série de quatre, lancée par le réalisateur Jacques Fansten pour Arte, baptisée « Petites Caméras », qui a pour originalité de réunir des films tournés avec des caméras DV ultra-compactes vendues dans le commerce. Le montage final est ensuite reporté sur pellicule 35 mm. « Chaque film coûte environ 5 millions de francs, a expliqué Jacques Fansten à Ecran total le 12 mai. Il aurait coûté 7,5 millions dans une configuration de tournage de téléfilm classique, et 10 millions pour un tournage 35 mm cinéma. »

DEPARDIEU PRODUCTEUR

■ Gérard Depardieu, qui fut le héros de créations télévisées produites par Jean-Pierre Guérin, parmi lesquelles *Le Comte de Monte-Cristo*, *Balzac*, *Les Misérables*, s'associe à celui-ci pour fonder GMD, une société spécialisée dans la production de longs métrages. La star française détendra 40 % de GMD, Jean-Pierre Guérin lui aussi 40 % et GMT, la société de production que ce dernier dirige, aura les 20 % restants. Pour l'instant, ni l'acteur ni le producteur n'ont fait savoir quels étaient leurs premiers projets. Jean-Pierre Guérin avait déjà créé une société avec l'héroïne de *Julie Lescaut*, Véronique Genest.

Londres ouvre son musée d'art moderne et international

La Tate Modern investit une ancienne usine électrique

TATE MODERN, Bankside Power Station, 25, Sumner Street. London SE1. Métro : Southwark (Jubilee Line). Tél. : 00-44-171-887-80-00. Tous les jours de 10 heures à 18 heures. Nocturne le vendredi et le samedi jusqu'à 22 heures. Entrée libre. Certaines expositions temporaires peuvent être payantes.

LONDRES

de notre envoyée spéciale

Pendant huit jours et plus, le va-et-vient a été intense sur les bords de la Tamise, en rapport avec l'événement : l'ouverture très attendue de la Nouvelle Tate dans un monument de l'industrie, la centrale électrique de Bankside, au cœur d'un quartier en pleine réhabilitation (*Le Monde* daté 7-8 mai). Les sponsors, les amis, la presse anglaise, la presse internationale, les galeristes, les collectionneurs, les donateurs, les *happy few*, la reine enfin, venue l'inaugurer le 11 mai, ont failli s'y croiser, avant que le public puisse à son tour pénétrer dans ce bâtiment impressionnant qui ne révèle toujours rien de sa nouvelle fonction.

Préparé depuis dix bonnes années, le premier musée d'art moderne que s'offrent les Britanniques n'a rien du coup d'essai, beaucoup du coup de maître. La conversion de l'ancienne usine électrique par les architectes suisses Herzog et de Meuron est particulièrement réussie. Le gigantisme de l'édifice est ramené à bonne échelle dans les espaces d'exposition qui sont confortables, et pour les visiteurs et pour les œuvres.

Les murs sont blancs et les poutrelles marron, les harmonies de couleurs monacales, les planchers et les escaliers simplement en bois non traité. Il y a des fauteuils-club

partout dans les boîtes de verre donnant sur le hall aux turbines et sa lumière venue de son toit de verre et de fer. Et encore des fauteuils dans les points de lecture ménagés sur le parcours des collections ; et encore des banquettes de bois courbé comme un dos, d'une simplicité zen, qu'on aimerait avoir chez soi, un peu partout dans les salles. Il y a aussi de beaux cafés, l'un en mezzanine et l'autre tout en haut au septième niveau, dans la cage de verre et de lumière qui couronne l'édifice.

Sous ses dehors rébarbatifs de forteresse de brique, la maison offre de bonnes conditions de circulation dans les étages, sait ménager des plages de repos à tous les niveaux, bref, prépare au mieux une visite « cool » des expositions.

FORMIDABLE PANORAMA

Les œuvres, environs six cents, de Duchamp à Tony Cragg, de Matisse à Marlène Dumas, de Mondrian à Dan Flavin, sont déployées sur trois niveaux : le 3^e et le 5^e réservés aux collections permanentes, au musée proprement dit, le 4^e aux expositions temporaires. Chaque niveau combine des salles de dimensions variables, grandes



D.R.

et petites, plus ou moins hautes, parfois très hautes sous plafond, qui conviennent aux formats des œuvres présentées.

L'éclairage est bon, qui, chaque fois que possible, capte la lumière naturelle : directement par les fenêtres donnant sur la Tamise et un formidable panorama de la ville ; ou indirectement, par la verrière du hall aux turbines. Les bons points pleuvent. On est bien dans ce musée. Un musée qui prend le risque de ne plus ressembler à un musée, qui rompt avec toute présentation chronologique de l'art

du XX^e siècle, qui refuse l'approche de l'histoire de l'art par succession de courants. On peut le contester.

A l'origine d'un tel rejet, il y a bien sûr la reconnaissance de la complexité de l'art du XX^e siècle qu'un récit linéaire ne permet pas d'exposer, sauf si l'on avait la place de montrer en parallèle, les épigones et les marginaux d'hier, aujourd'hui revalorisés. Et puis on se souvient que la collection de la Tate n'est pas riche en œuvres du début du siècle et qu'elle ne permettrait pas, au contraire d'autres institutions, de retracer l'aventure de l'art du XX^e siècle.

C'est donc un accrochage thématique assorti de beaucoup de partis pris, disons en faveur de l'art contemporain britannique, que propose l'équipe des conservateurs de la Tate Modern. Les fonds du musée, dont la moitié peuvent désormais être montrés au public (10 % dans l'ancienne Tate de Millbank, désormais consacrée à l'art anglais de la Renaissance à nos jours), sont donc répartis entre quatre ensembles qui représentent les très classiques genres picturaux : paysage, nature morte, nus, peinture d'histoire. Histoire de montrer comment les artistes du XX^e siècle les ont per-



D.R.

vertis, dirait le patron de l'endroit, Lars Nittve, un ancien du Musée Louisiana, à Copenhague.

Le résultat : une confrontation de générations qui est tout sauf ennuyeuse. Des salles tantôt monographiques, tantôt vouées à des thèmes en marge, comme cette salle d'objets subversifs, franchement bien venue, où voisinent surréalistes, conceptuels, artistes pop et artistes d'aujourd'hui. Des rapprochements d'anciens et de nouveaux tantôt heureux, tantôt contestables, tirés par les cheveux ou lourdement évidents, il y en a

Vue intérieure et extérieure de la Tate Gallery : ci-contre le grand Turbine Hall avec les tours monumentales du sculpteur Louise Bourgeois.

partout, à toutes les entrées. D'emblée, au chapitre du paysage, le voisinage d'un tableau de *Nymphéas* de Monet avec un *Cercle de pierres rouges* du land-artiste Richard Long laisse perplexe, l'un et l'autre ne tirant aucun bénéfice du rapprochement, intellectuellement facile, visuellement douteux. De même que, un peu plus loin, *L'Escargot* de Matisse parmi des sculptures organiques de Arp, Brancusi, Gabo, Hepworth, Richard Deacon ou Richard Hamilton.

EXPANSIONS THÉMATIQUES

Du côté du nu, la confrontation Matisse-Marlène Dumas est plus amusante, pot de terre contre pot de fer, dessin contre sculpture, corps de face ou de dos, la femme opposée à l'homme. Dans cette pagaille relative, les modernes ne sont pas à leur aise. Les contemporains d'après-guerre et d'aujourd'hui, oui. Les Anglais en particulier, de Richard Hamilton, qui, pour un peu, passerait pour « l'homme à tout faire » de la contemporanéité, tant il est omniprésent d'une section à l'autre, à Tony Cragg formidablement représenté dans une immense salle qui prend en largeur ce qu'ailleurs Joseph Beuys prend en hauteur, dans la salle la plus élevée de plafond.

Que l'on ne sache plus quelle histoire de la modernité raconter n'exécuse pas toutes les fantaisies de la Tate Modern, ni certaines expansions thématiques qui peuvent l'amener, par exemple, à proposer une salle de tableaux cinétiques de Bridget Riley, au chapitre du paysage. Comme quoi le découpage par genre n'est peut-être pas non plus une solution. Cela dit, on est bluffé. On ne voit que le fort de la collection, pas ses faiblesses. Quand les courts-circuits et courants disjonctés de l'histoire témoignent d'une formidable énergie. En toute fidélité à la vocation d'origine du bâtiment.

Geneviève Breerette

Expositions inaugurales

- « **Between Cinema and Hard Place** ». 24 artistes en 24 salles, avec des gros morceaux Niveau 4 ; entrée 3 livres. Jusqu'au 31 décembre.
- **Les séries Unilever : Louise Bourgeois**. Entrée libre. Jusqu'en décembre.
- **Herzog et De Meuron**. Les architectes auteurs de l'aménagement de la Tate Modern exposent dans plusieurs espaces répartis à tous les étages. Une promenade architecturale qui fait découvrir l'évolution du bâtiment du nouveau musée anglais, ses aménagements, les problèmes qu'il posait, et quelques-unes de leurs réalisations antérieures. Entrée libre. Jusqu'au 26 novembre.
- **Hamish Fulton**. Dans le café, ouvert sur la ville, un mur a été offert à l'artiste anglais qui y dessine un paysage inspiré par une de ses marches au Japon. Niveau 7. Installation permanente.

L'éclectisme des rapprochements comme parti pris

L'accrochage intrigue : l'exposition permanente est présentée selon des choix qui habituellement relèvent du temporaire

QUE LES RESPONSABLES de la Tate aient voulu casser le fil d'une histoire de la modernité, ils l'affirment non seulement à travers leur accrochage, mais aussi, géographiquement, dans le bâtiment, en rompant avec la continuité de la présentation de la collection permanente. Celle-ci n'occupe pas deux étages successifs, mais deux étages, le troisième et le cinquième, qui prennent en sandwich un étage d'expositions temporaires.

De quoi brouiller les pistes un peu plus, quant aux richesses propres du musée, en particulier. De quoi mettre en doute les notions de collections permanentes et de collections temporaires. De quoi donner du musée l'image d'un espace d'exposition temporaire, ou de faire avec les expositions temporaires un effet de mu-

sée. Au choix. La différence d'un plateau à l'autre n'est pas si grande, bien qu'il ne soit plus question au quatrième de genre : de paysage, ou d'histoire.

MUSÉOGRAPHIE FLEXIBLE

L'exposition s'intitule « *Between Cinema and a Hard Place* », un titre emprunté à une vidéo de l'Américain Gary Hill. Ce qu'elle veut cerner n'est pas bien clair. Elle présente vingt-quatre artistes, non des moindres, dans vingt-quatre salles tour à tour lumineuses et obscures et, semble-t-il, modelées selon le besoin de chacun. Ce qui, soit dit en passant, montre que les espaces peuvent être recoupés à la demande, et que la muséographie de la Tate est beaucoup plus flexible qu'il n'y paraît avec ses vraies salles et ses vrais murs.

De fait, ce n'est pas une exposition à thème, mais une présentation d'univers singuliers servie par une ou plusieurs pièces fortes : sculptures, projections vidéo sur grand écran, installations et environnements avec ou sans objets, qui ont besoin de place et ne sont pas souvent montrés. Beaucoup ont été acquises par la Tate, d'autres pourraient l'être, qu'on se le dise !

RASSEMBLEMENT CAPRICIEUX

Là aussi, comme dans le musée, le rassemblement est capricieux, fait avec des œuvres de vidéastes ou sculpteurs qui n'ont pas trouvé leur place dans les quatre coins dévolus aux collections permanentes, et avec d'autres qui ont l'honneur d'y figurer déjà.

L'installation d'Ilya Kabakov compte parmi les plus en-

combrantes. C'est un labyrinthe éprouvant dont on ne sort pas, tragique et dérisoire évocation du passé avec, accrochés aux murs minables, les pages du journal d'une mère au temps de la bureaucratie et de la culture soviétiques.

LES ANGLAIS PARTOUT

L'Allemande Rebecca Horn compte parmi les artistes représentés deux fois, au musée avec une salle d'accessoires pour ses vidéos et performances des années 70, dans l'exposition temporaire avec une salle de miroirs qui décuplent l'image du visiteur alors que des petits marteaux agissent sur chacun d'eux comme un pic-vert sur une écorce d'arbre.

De la céramique (avec les « *étrangers* » en file, grandeur nature de Thomas Schütte) à l'électronique, de la sculpture-sculpture

(les hommes de Gormley) à la photo (Boltanski, avec une *Réserve des Suisses morts*)... L'éclectisme, la diversité de l'art contemporain, sa force sont partout. Les Anglais aussi sont partout. Rachel Whiteread, Mona Hatoum, Anish Kapoor, Anthony Gormley, Julian Opie, Douglas Gordon, d'autres artistes britanniques qui n'ont pas autant de notoriété de ce côté du Channel font partie du *show*. Mais aussi Bruce Nauman avec beaucoup de pièces de différentes époques qui sont accrochées dans les espaces ouverts près d'un bar à express. Et Matthew Barney, ou Bill Viola, dont la Tate a acquis une des plus grandes œuvres d'art vidéo jamais produites : le *Triptyque de Nantes*, qui dit la vie, de la naissance à la mort.

G. B.

CANALPLUS.FR

IL Y A UNE VIE SUR LE WEB

AUJOURD'HUI EN DIRECT DE CANNES, AVEC G. CANET ET G. LANVIN, RETROUVEZ A. DE CAUNES POUR LA SORTIE DE SON FILM SUR LES VAMPIRES "LES MORSURES DE L'AUBE".

PAR MESURE DE SECURITE, LE "LIVE CHAT" SE DEROULE EN PLEIN JOUR A 19H00.

Karine Saporta offre une « Belle au bois dormant » hip-hop

Les danseurs de Caen et d'Ekaterinburg donnent une version épatante du ballet de Tchaïkovski



D.R.

Karine Saporta et le prince Charmant. Malgré tout une grande sobriété.

LES JARDINS DE LA BELLE AU BOIS DORMANT, de Karine Saporta, avec le Centre chorégraphique de Caen et le Ballet d'Ekaterinburg. Oleg Petrov (dramaturgie). Jean Bauer (décor). Patrick Térotin (costumes). Olivier Schöber (lumières). Christophe Zurfluh (collaboration musicale). THÉÂTRE DE CAEN, le 10 mai. Reprise les 27, 28, 29 et 30 juin, 1^{er}, 4, 5, 6 et 7 juillet, jardin du Palais du roi de Rome, Festival de Rambouillet. Tél. : 01-34-83-21-21.

La Belle au bois dormant de Karine Saporta, dont la chorégraphe vient de donner à Caen une version très personnelle, est réveillée à l'aube du XXI^e siècle par un prince Charmant, sorte de neuro-chirurgien de style hip-hop : c'est donc sur une table d'opérations qu'il la resuscite, toute affaire cessante, d'un coup de bistouri-laser, après qu'il l'a embrassée : sa Belle est « dans le coltar », comme le martèle un rap malicieux ; « Elle a fermé les écoutes », comme le chante Alain Bashung.

Si l'idée est épatante, c'est avant tout la manière dont elle est traitée qui rend cette création intéressante,

et à plus d'un titre. Pour commencer, des danseurs du Ballet municipal d'Ekaterinburg (Oural) – avec lequel Karine Saporta travaille, et plus encore mène une aventure artistique depuis 1997 – sont associés à cinq interprètes de la chorégraphe française, qui dirige le Centre chorégraphique de Caen.

« LA PERFECTION MÊME »

C'est Oleg Petrov, directeur de la compagnie d'Ekaterinburg, mais aussi historien et critique, qui a passé commande à Karine Saporta dont il est un admirateur : « L'essentiel est le mouvement créé par sa pensée. Il est pour moi la perfection même parce qu'il continue la grande tradition classique sans pour autant fuir le monde actuel... »

La Belle au bois dormant, classique du répertoire romantique, a été créé par Marius Petipa en 1890 sur la musique homonyme de Tchaïkovski. Il faut déjà avoir bien exploré la danse contemporaine pour oser à ce point faire du rase-motte du côté de la version originale, avec carrément des piqués sous forme d'emprunts, de citations copie conforme, et une jouissance fort cérébrale à mêler l'ancien au nouveau. Exercices d'ad-

miration, de similitudes et de différences poussés à leur point extrême. On frôle la comédie, et les jeux de rôle. Version érudite, clin d'œil, malgré tout d'une grande sobriété comparé à l'original, ne serait-ce parce qu'elle ne compte que dix danseurs.

Les costumes de Patrick Térotin ? Splendides, indissociables de la danse. Tutus-feuilles ou tutus-choux, hénins, robes de fées, robe d'héroïne rouge comme le sang qui perlera à son doigt, broché mauve nervuré du manteau de la fée Lilas (Natalia Pavlikova, formidable de présence de bout en bout, est la bonne fée qui mène ce bal du temps) : la danse est écrite avec les costumes, à la surface des étoffes. Et c'est l'un des charmes de cette création : tout danse. Jusqu'aux tissus, jusqu'aux lumières, voiles, rideaux... En outre, l'intelligence des formes induit l'idée de sous-bois, de souterrain, de subconscient : une vraie atmosphère de conte de fées, de celle qui enchante les psychanalystes.

Oleg Petrov savait à quel point l'endormissement, l'évanouissement, le vertige, le rêve éveillé sont des thèmes récurrents et porteurs du travail de Saporta. Le décor, qui

aligne sablier, mécanismes horlogers ; la musique entrecoupée de tic-tac sonores ; les fées qui comptent les secondes, les minutes, les heures : autant d'éléments qui accentuent le thème principal de l'écoulement du temps. Le réveil à l'époque du hip-hop signale la fin de la prédiction de la fée Carabosse. C'est rigolo, et radical comme transition.

DÉBOULÉS VIRTUOSES

Ainsi, tout au long de cette histoire, passe-t-on d'une danse baroque, saccadée par le rêve (1697 est l'année de parution du conte de Charles Perrault) à la Variation de la fée Aurore, archétype du ballet classique avec ses déboulés virtuoses ; d'une danse à la Loïe Fuller aux évolutions hip-hop des princes Charmant. Costumes de chirurgiens et habits-montgolfières, voix de cosmonautes russes, on a définitivement décollé du conte de Perrault, du ballet de Petipa : on est dans l'univers en apesanteur de Karine Saporta. Tout le monde s'embrasse. Le prince se trompe de Belle, mais qu'importe !

Dominique Fréard

Lorin Maazel en toute liberté avec l'Orchestre de Paris

JOHANNES BRAHMS : Première Symphonie – PIOTR ILYICH TCHAIKOVSKI : Variations sur un thème rococo – IGOR STRAVINSKY : Suite de L'Oiseau de feu. Han-Na Chang (violoncelle), Orchestre de Paris, Lorin Maazel (direction). Salle Pleyel, le 11 mai. Prochain concert de Lorin Maazel, le 17 mai, 20 h 30.

Une déclaration récente du jeune compositeur français Christophe Maudot pointe le cas Lorin Maazel : « Cet artiste est victime de son génie ; il évolue dans des sphères de compréhension musicale qui font qu'il est parfois incompris. » Des critiques de disques, le plus souvent, qui pendant longtemps ont reproché à ce chef d'orchestre de faire rimer virtuosité avec superficialité.

Maazel revient à Pleyel pour diriger l'Orchestre de Paris et, pour rien au monde, on ne raterait la rencontre entre ce chef et un orchestre en pleine ascension qualitative. Et l'on est déçu en bien... par une Première Symphonie de Brahms, rutilante, trop rutilante sans doute, marquée par quelques décalages aussi gênants qu'étonnants quand on sait la maîtrise inflexible de Maazel, dans le troisième mouvement, mais manquant d'ampleur à cause d'un quatuor à cordes trop mince de sonorité, à la respiration trop contrainte dans une acoustique qui privilégie trop les vents et manque sérieusement de graves et de transparence. Mais, malgré ces défauts objectifs et un finale un rien trop emphatique, on

se laisse aller au bonheur d'une interprétation débarrassée de la lourdeur qui plombe trop souvent cette œuvre.

Passée la surprise d'une sonorité un peu pincée dans l'aigu, la violoncelliste Han-Na Chang, seize ans, s'impose sans partage dans les Variations rococo de Tchaïkovski. Concentrée, à l'écoute de l'orchestre, tendrement soutenue par Maazel, la Coréenne détaille chacune des variations avec une aisance, une liberté, une présence qui la distinguent. Han-Na Chang n'est pas un espoir, c'est une musicienne accomplie, dont le tour de force consiste à faire oublier le monde qui nous entoure dans la variation lente et non à nous éblouir par la précision extraordinaire de son jeu.

La Suite de L'Oiseau de feu de Stravinsky pour finir. Maazel l'a enregistrée, il y a bien longtemps, avec l'Orchestre national pour La Guilde du disque, et de façon magistrale. Ce soir, il se surpasse, et l'Orchestre de Paris n'est pas en reste, réussissant des pianissimos à la limite du silence, des fortissimos sans trace de dureté, rutilant de couleurs, éclatant de santé, épousouflant d'aplomb, de ce bonheur de jouer qui fait les grandes soirées. Et l'on est intrigué par la souplesse d'un chef dont la battue est si souple qu'elle semble déconnectée de la précision, de la tension qu'il imprime aux musiciens. D'un coup, Maazel nous fait penser à son confrère disparu, Sergiu Celibidache.

Alain Lompech

INSTANTANÉ

TILLY OU L'ART DE SE METTRE À TABLE

Lentement mais sûrement, Tilly s'éloigne du « théâtre-cannibale » qui a signé sa marque de fabrique, au début des années 80. L'argument de sa première pièce, *Charcuterie fine*, lui avait été fourni par la lecture d'un entrefilet du Monde signalant que des cordonniers de Marseille avaient tué leur fils parce qu'il ne correspondait pas à leur désir. Les pièces suivantes, *Spaghettis bolognese*, *Y'a bon Bamboula...* mettaient elles aussi en scène le goût amer de la dévoration qui ronge les familles, par le biais de l'argent ou du racisme. Ce théâtre-là laissait peu de chance au lendemain : c'était celui du pouvoir absolu qui s'arroge tous les droits sur l'autre, dont celui de mort.

Avec le temps, Tilly est passé du pouvoir absolu au pouvoir relatif, – du « théâtre cannibale » à la « scène chirurgicale ». *Minuit chrétien*, sa nouvelle pièce, sonne l'heure solennelle des règlements de comptes autour d'une table familiale. Aucun détail ne manque au décor : la maison en découpe pourrait illustrer une étude sociologique sur la façon de vivre de la bourgeoisie provinciale. Elle fait partie intégrante de la représentation, au même titre que les pantouffles de la grand-mère et les vacheries que s'envoient les uns et les autres au cours de la soirée.

Au début, l'entente factice joue l'invitée de circonstance. A la fin, tout le monde a déserté la table. Assiettes vidées : les turpitudes de chacun, assénées au fil d'allusions

assassines, ont raison de la fiction de la famille. Le père s'en va quand le fils annonce qu'il est homosexuel, le « clou » de la soirée. Mais il n'y a pas meurtre pour autant, même symbolique. Personne n'est épargné, tout le monde s'en sort.

Ce côté « la vie continue » est sans doute le constat le plus désespérant de *Minuit chrétien*. Il est organisé avec une minutie impeccable par Tilly, qui a su choisir et diriger les comédiens adéquats : la vraie famille de la pièce, ce sont eux.

Brigitte Salino

★ **Minuit chrétien**, de Tilly. Mise en scène de l'auteur. Théâtre de la Porte-Saint-Martin, 16, boulevard Saint-Martin, 10^e. M^o Strasbourg-Saint-Denis. Tél. : 01-42-18-50. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; dimanche, à 16 h 30. De 100 F (15,24 €) à 190 F (28,97 €). Le texte de la pièce est publié aux éditions Actes Sud-Papiers (102 p. 99 F, 15,09 €).

Le Monde

A LA TELEVISION ET A LA RADIO

Le Monde des idées

LCI
Le samedi à 12 h 10 et à 17 h 10
Le dimanche à 12 h 10 et à 0 h 10
Le lundi à 15 h 10

Le Grand Jury

RTL-LCI
Le dimanche à 18 h 30

La rumeur du monde

FRANCE-CULTURE
Le samedi à 12 heures

Idéaux et débats

FRANCE MUSIQUES
Le dimanche à 17 heures

Libertés de presse

FRANCE-CULTURE
Le premier dimanche de chaque mois

A la « une » du Monde

RFI
Du lundi au vendredi
à 12 h 45 et 0 h 10 (heures de Paris)

La « une » du Monde

BFM
Du lundi au vendredi
13 h 06, 15 h 03, 17 h 40
Le samedi
13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

SORTIR

PARIS

Howard Fishman Quartet

Au répertoire de ce quartette new-yorkais, une sélection de thèmes rares du jazz des années 20 et 30, des airs tsiganes mêlés de swing façon Nouvelle-Orléans, des airs populaires amenés par les différentes vagues d'immigration aux Etats-Unis, des succès de Broadway. Le Howard Fishman Quartet (avec Peter Ecklund, le vétérain, entendu chez Bob Dylan ou Woody Allen, au cornet, Russel Farhang au violon, et Jason Sypher à la contrebasse) passe quelques jours à Paris. A l'Hôtel du Nord, à l'heure du brunch (le 14 mai), au grand foyer du Théâtre national de Chaillot (du 16 au 21), au Café de la Cité de la musique (le 19) et au Petit-Journal Saint-Michel (le 23).

Hôtel du Nord, 102, quai de Jemmapes, 10^e.

M^o Jacques-Bonsergent. Le 14, 13 h 30. Tél. : 01-40-40-99-20. 120 F. Renseignements : 01-49-29-42-38.

Magma

Le compositeur, pianiste, chanteur et batteur Christian Vander a régulièrement relancé le groupe Magma, fantastique machine musicale dont il a été le fondateur à la fin des années 60. Magma, qui a toujours accueilli dans ses rangs des personnalités artistiques fortes, fête ses trente ans

GUIDE

FESTIVALS CINÉMA

La Collection Korda

Alexander et Zoltan Korda : 12 films de deux auteurs (producteur, réalisateur) parmi les plus prolifiques du cinéma britannique.

Action Ecoles, 23, rue des Ecoles, Paris 5^e. M^o Jussieu. Jusqu'au 23 mai. Tél. : 01-43-29-79-89. 30 F et 40 F.

Rétrospective Robert Mitchum

Treize films en hommage à l'acteur. Action Christine, 4, rue Christine, Paris 6^e. M^o Saint-Michel. Jusqu'au 23 mai. Tél. : 01-43-29-11-30. 30 F et 40 F.

« Jeune, dure et pure ! »

Une histoire du cinéma d'avant-garde et expérimental en France.

Cinéma-thèque française, salle des Grands-Boulevards, 42, boulevard de Bonne-Nouvelle, Paris 10^e. M^o Bonne-Nouvelle. Jusqu'au 2 juillet. Tél. : 01-56-26-01-01. 18 F et 29 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Compagnie Camargo

Dominique Rebaud : *Le Bal du siècle*. Théâtre Jean-Vilar, 9, avenue Youri-Gagarine, 94 Vitry. Le 14, 16 heures. Tél. : 01-55-53-10-60. De 40 F à 65 F.

Nelson Goerner (piano)

Œuvres de Schubert et Brahms. Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. Le 14, 11 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Quatuor Keller

Œuvres de Stravinsky, Ligeti et Beethoven.

Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16^e. M^o Passy. Le 14, 17 h 30. Tél. : 01-56-40-15-16. 80 F.

Ensemble 2e2m

Œuvres de Crumb, Campo, Drouet, Courtot et Pécou. Brigitte Sylvestre (harpe), Gaston Sylvestre (percussions), Emmanuel Sieffert (direction).

Auditorium Saint-Germain, 4, rue Félibien, Paris 6^e. M^o Odéon. Le 15, 20 heures. Tél. : 01-47-06-17-76. Entrée libre.

The Sacred Ellington

Jessye Norman (soprano), Ron Carter (basse), Mark Markham (piano), Grady Tate (percussions), Jerry Dogen (saxophone), Mike Lovatt (trompette), Phil Lee (guitare), Marilyn Banks (danseuse), Castagneri Quartet, Harlem Gospel Choir.

Châtelet, 1, place du Châtelet, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. Les 13 et 15, 20 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. De 30 F à 345 F.

d'existence, d'indépendance et d'intégrité. Au sein de la formation actuelle, on retrouvera notamment la chanteuse Stella Vander, le guitariste James Mac Gaw, le bassiste Philippe Bussonet, une section de cuivres et des chœurs. Chaque soir, un thème choisi par le public sera ajouté au répertoire habituel. Le Trianon, 80, boulevard Rochechouart, 18^e. M^o Anvers. Le 13, 19 h 30 ; le 14, 17 heures. Tél. : 01-44-92-78-05. 180 F.

MARSEILLE

Ballet de Marseille

Pour son ballet de Marseille, Marie-Claude Pietragalla met *Giselle* au répertoire dans une nouvelle production. La vision d'Eric Quilleré, premier danseur à l'Opéra de Paris, tente de renouveler l'œuvre tout en restant fidèle à son esprit. Dans des décors dénoués – plus de chaumières ni de forêts d'outre-Rhin – proches du style du peintre américain Hopper, un groupe de jeunes d'aujourd'hui – Giselle est fille d'un brocanteur ; Albert, un jeune homme de la riche société locale – va réincarner ce conte tragique sur fond d'images projetées, mais dans le respect de la tradition classique.

Opéra municipal, 2, place Ernest-Reyer (13001). Du 13 au 19 mai, 20 h 30 ; les 20 et 21, 14 h 30. Tél. : 04-91-32-73-27. De 115 F à 240 F.

Hélène Grimaud (piano)

Œuvres de Bach-Liszt, Beethoven et Brahms.

Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8^e. M^o Alma-Marceau. Le 15, 20 h 30. Tél. : 01-49-52-50-50. De 50 F à 330 F.

Orchestre symphonique de la radio de Cologne

Œuvres de Goubaïdoulina et Strauss. Yuri Bashmet (alto), Semyon Bychkov (direction).

Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8^e. M^o Ternes. Le 15, 20 h 30. Tél. : 01-45-61-53-00. De 100 F à 390 F.

Valérie Gabail (soprano)

Guido Balestracci (viola)

Autour de Monteverdi : l'art de l'ornementation baroque.

Théâtre Grévin, 10, boulevard Montmartre, Paris 9^e. M^o Grands-Boulevards. Le 15, 20 h 30. Tél. : 01-48-24-16-97. De 90 F à 200 F.

Charles Lloyd All Stars Quartet

Parc Floral de Paris (bois de Vincennes), Paris 12^e. M^o Château-de-Vincennes. Le 14, 16 h 30. Entrée libre.

Abdullah Ibrahim

Le pianiste sud-africain en solo. Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, 19^e. M^o Porte-de-Pantin. Le 14, 16 h 30. Tél. : 01-44-84-44-84. 120 F.

Flor del fango

Café de la Danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11^e. M^o Bastille. Le 14, 16 heures. Tél. : 01-47-00-57-59. 100 F.

New Wet Kojak (pop)

Le Divan du monde, 75, rue des Martyrs, Paris 9^e. M^o Pigalle. Le 15, 19 h 30. Tél. : 01-44-92-77-66. 60 F.

Monica Passos

La Comedia, 4, impasse Lamier, Paris 11^e. M^o Philippe-Auguste. Le 14, 22 h 30. Tél. : 01-44-64-83-76. De 30 F à 70 F.

Leo Dan

Grande fête péruvienne.

New Morning, 7-9, rue des Petites Ecuries, Paris 10^e. M^o Château-d'Eau. Le 14, 15 heures. Tél. : 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

Cent

La Maroquinerie, 23, rue Boyer, Paris 20^e. M^o Gambetta. Le 15, 20 heures. Tél. : 01-40-33-30-60. 110 F.

Festival de la Polynésie

Cirque d'hiver Bouglione, 110, rue Amélot, Paris 11^e. M^o Filles-du-Calvaire. Le 15, 20 heures. Tél. : 01-53-94-59-10. 165 F.

DERNIERS JOURS

27 mai : Monsieur Proust, souvenirs de Céleste Albaret

de et avec Marie-Paule Trystam, d'après le livre de Georges Belmont. Odéon-Théâtre de l'Europe (petite salle), 1, place Paul-Claudel, Paris 6^e. Tél. : 01-44-41-36-36. 50 F.

Dom Juan

de Molière, mise en scène de Brigitte Jaques.

Odéon-Théâtre de l'Europe, 1, place Paul-Claudel, Paris 6^e. Tél. : 01-44-41-36-36. De 30 F à 180 F.

GALERIE FRANCIS BARLIER
36, rue de Penthièvre - 75008 Paris

MENDJISKY

Serge Peintures Cyril Sculptures

Du 16 mai au 12 juin 2000

GALERIE VISCONTI

35-37, rue de Seine - 75006 Paris

ARPA D SZENES

Salle Saint Jean
Hôtel de Ville de Paris

jusqu'au 18 juin 2000

Association pour la Promotion des Arts
5, rue de Lobau - Ouvert tous les jours
de 11h à 19h, sauf le lundi

Objet de l'art, art de l'objet

Galerie Beaubourg - Vence
Château Notre-Dame des Fleurs
Tél. 04 93 24 52 00



http://www.galerie-beaubourg.com

Spécial Festival de Cannes

Tous les jours sur le web du 10 au 21 mai

Télérama

fr



Cannes sur le Web
Chaque jour, les critiques
film par film, les chroniques,
le Palais et les palaces,
les questions aux cinéastes
et les murmures de stars...
www.telerama.fr

SAMEDI 13 MAI

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10** Le Monde des idées. Thème : 5 ans ça suffit ! Invités : Guy Carcassonne et Olivier Duhamel. **LCI**
- 21.00** A la recherche des divas. **Forum**
- 22.00** La France et la décolonisation. **Forum**

MAGAZINES

- 18.20** Nulle part ailleurs. Invités : Antoine de Caunes ; Guillaume Canet ; Asia Argento ; José Garcia. **Canal +**
- 18.30** Recto Verso. Kristin Scott-Thomas. **Paris Première**
- 20.35** Le Club. Istvan Szabo. **Ciné Classics**
- 21.05** Thalassa. Cap sur les îles anglo-normandes. **TV 5**
- 21.40** Métropolis. Cannes 2000. Pierre Guyotat. **Arte**
- 22.15** Envoyé spécial. Le monde impitoyable de Broadway. Diamant : voyage en solitaire. P.-s. : Produits fermiers. **TV 5**
- 23.05** Tout le monde en parle. **France 2**
- 23.25** La Route. Invités : Emmanuelle Cosse ; Bruno Masure. **Canal Jimmy**

DOCUMENTAIRES

- 20.15** Paysages. Lorient. **Arte**
- 20.45** L'Aventure humaine. Les Chemins de Samarcande. [2/3] La route de la soie. **Arte**

TÉLÉFILMS

- 21.25** Cinq colonnes à la une. **Planète**
- 22.00** L'Aventure de l'art moderne. [3/13]. Le surréalisme. **Histoire**
- 23.45** Mémoires de la télévision française. Henri Spade. **Histoire**
- 23.55** Les Enquêtes du National Geographic. Les trésors volés du Cambodge. **TMC**
- 0.00** Un été dans la cerisaie. **Odyssee**
- 0.40** Aux p'tits bonheurs la France. La Campagne du médecin. **France 3**

SPORTS EN DIRECT

- 20.00** Football. Championnat D 1. 34^e et dernière journée. **Canal +**
- 20.00** Volley-ball. Pro A masculine. Finale, retour : Paris - Poitiers. **Eurosport**
- 20.00** Football. Championnat D 1. Troyes - Paris-SC. **Superfoot**

MUSIQUE

- 21.00** L'Etoile. Opéra de Chabrier. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner. **Mezzo**
- 22.45** L'Heure espagnole. Opéra de Ravel. Par l'Orchestre national de l'Opéra de Lyon, dir. Louis Langree. **Mezzo**
- 23.35** Ravel. Trio pour piano et cordes. Avec Renaud Capuçon, violon ; Jean-Guhen Queyras, violoncelle ; Franck Braley, piano. **Mezzo**
- 0.05** Ravel. Sonate pour violon et violoncelle. Avec Renaud Capuçon, violon ; Henri Demarquette, violoncelle. **Mezzo**

fr Monde TELEVISION

RFO SAT

21.00 La Nuit du Burkina Faso
Toute une nuit de programmes de la télé burkinabé. Cinq reportages (La mare aux crocodiles sacrés de Sabou ; Les maisons gurunsi ; Les chameliers du Nord au service de la lutte contre le sida ; Le Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou ; Le jommélé, cérémonie annuelle chez les Magaré, une sitcom sur l'éclipse de soleil du 11 août 1999, et, à partir de minuit, un numéro spécial de « Miouzik ».

CINÉCINÉMAS 3

23.00 Résurrection ■
L'auteur de ce film troublant, Daniel Petrie, n'a jamais eu bonne presse en France. *Résurrection* raconte l'histoire d'une femme handicapée à la suite d'un accident de la route et qui reçoit en échange de la survie des pouvoirs surnaturels. L'interprétation hallucinée d'Ellen Burstyn et celle de Sam Sheppard, sur fond de vie d'une bourgade américaine, confèrent un indéniable intérêt à ce film.

FRANCE 3

0.40 La campagne du médecin
Exemple de ce que la télévision peut faire de mieux quand elle prend le temps de s'intéresser à la vie des gens. Ce documentaire de Hugues de Rozières suit un médecin de campagne. Ce fils d'agriculteur parcourt 40 000 kilomètres par an, de ferme en ferme, incarnant une forme de « médecin aux mains nues ». Cinq autres portraits seront diffusés dans cette case horaire.

FILMS

13.30 Le Roi et quatre reines ■■

Raoul Walsh (Etats-Unis, 1956, 90 min) O. **Cinéoïtole**

16.20 Casque d'or ■■■■

Jacques Becker (France, 1952, N., 95 min) O. **Ciné Classics**



23.00 Résurrection ■

Daniel Petrie. Avec Ellen Burstyn, Sam Shepard (EU, 1980, v.o., 100 min) O. **Ciné Cinémas 3**

23.00 Témoin à charge ■■■■

Billy Wilder (EU, 1957, N., v.o., 120 min) O. **Cinéoïtole**

0.30 Une femme disparaît ■■■■

Alfred Hitchcock (GB, 1938, N., v.o., 95 min) O. **Ciné Classics**

0.40 Rien sur Robert ■■■■

Pascal Bonitzer (France, 1999, 100 min) O. **Canal +**

0.40 La Déchirure ■■■■

Roland Joffé (GB, 1984, v.o., 140 min) O. **Ciné Cinémas 3**

1.00 Alice ■■■■

Woody Allen (Etats-Unis, 1990, v.o., 105 min). **Arte**

1.00 La Femme aux deux visages ■■■■

George Cukor (EU, 1941, N., v.o., 85 min) O. **Cinéoïtole**

1.00 Chambre avec vue ■■■■

James Ivory (GB, 1985, v.o., 115 min) O. **Cinéstar 2**

1.20 Un homme et une femme ■■■■

Claude Lelouch (France, 1966, 100 min) O. **Ciné Cinémas 2**

2.20 Invasion Los Angeles ■■■■

John Carpenter (EU, 1988, v.o., 95 min) O. **Cinéfaz**

3.20 Tout ce que le ciel permet ■■■■

Douglas Sirk (EU, 1955, v.o., 85 min) O. **Ciné Cinémas 1**

3.30 La Maison de la 92^e rue ■■■■

Henry Hathaway (EU, 1945, N., v.o., 85 min) O. **Ciné Classics**

4.25 La Voix ■■■■

Pierre Granier-Deferre (France, 1991, 80 min) O. **Cinéstar 1**

17.55 La Dame du vendredi ■■■■

Howard Hawks (EU, 1940, N., v.o., 100 min) O. **Cinéoïtole**

18.35 Barton Fink ■■■■

Joel et Ethan Coen (EU, 1991, 115 min) O. **Cinéstar 2**

19.30 Voyage au bout de l'enfer ■■■■

Michael Cimino (Etats-Unis, 1978, 180 min). **Cinéfaz**

19.35 Certains l'aiment chaud ■■■■

Billy Wilder (Etats-Unis, 1959, N., 125 min) O. **Cinéoïtole**

20.30 Un dimanche à la campagne ■■■■

Bertrand Tavernier (France, 1984, 95 min) O. **Ciné Cinémas 1**

20.40 Rien sur Robert ■■■■

Pascal Bonitzer (France, 1999, 100 min) O. **Canal + Vert**

21.00 Un thé au Sahara ■■■■

Bernardo Bertolucci (GB, 1989, v.o., 140 min). **Paris Première**

21.40 La Ciociara ■■■■

Vittorio De Sica (Italie, 1960, N., 100 min) O. **Cinéoïtole**

21.55 Loulou ■■■■

Maurice Pialat. Avec Isabelle Huppert, Gérard Depardieu (France, 1980, 100 min). **Arte**

22.30 Les Naufrageurs des Mers du Sud ■■■■

Cecil B. DeMille (EU, 1941, v.o., 120 min) O. **Ciné Cinémas 2**

23.00 Sous le soleil de Satan ■■■■

Maurice Pialat (France, 1987, 95 min) O. **Cinéstar 2**

23.10 Ne pas avaler ■■■■

Gary Oldman (GB, 1997, v.o., 120 min) O. **Ciné Cinémas 3**

23.20 Le Retour de Topper ■■■■

Roy Del Ruth (EU, 1941, N., v.o., 95 min) O. **Cinéoïtole**

23.40 Le Crime de Monsieur Lange ■■■■

Jean Renoir. Avec Jules Berry, René Lefèvre (France, 1935, N., 80 min) O. **Ciné Classics**

1.05 Le Verdict ■■■■

Sidney Lumet (Etats-Unis, 1982, 125 min) O. **Ciné Cinémas 2**

1.55 Ils vont tous bien ■■■■

Giuseppe Tornatore (Fr. - It., 1990, v.o., 120 min) O. **Ciné Cinémas 1**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 16.40** Dingue de toi.
- 17.10** Beverly Hills.
- 18.05** Sous le soleil.
- 19.05** Le Bigdil. Spéciale 500^e.
- 20.00** Journal, Météo.
- 20.55** 120 minutes de bonheur.
- 23.50** Panique en plein ciel. Téléfilm. Paul Ziller O.
- 1.30** Formule foot.

FRANCE 2

- 16.55** Gymnastique artistique.
- 18.55** et **1.35** Union libre.
- 19.55** et **20.45** Tirage du Loto.
- 20.00** Journal, Météo.
- 20.55** Le Plus Grand Cabaret du monde.
- 23.05** Tout le monde en parle.
- 1.10** Journal, Météo.

FRANCE 3

- 18.13** Expression directe.
- 18.20** Questions pour un champion.
- 18.43** Un livre, un jour.
- 18.50** Le 19-20 de l'information, Météo.
- 20.05** O.V.N.I.
- 20.35** Tout le sport.
- 20.55** Le 45^e concours de l'Eurovision de la chanson.
- 0.15** Météo, Soir 3.
- 0.40** Au p'tits bonheurs la France. La Campagne du médecin.
- 1.30** Un siècle d'écrivains. Miguel Delibes.

CANAL +

- En clair jusqu'à 20.00
- 17.00** Samedi animation.
- 17.55** Le Pire des Robins des Bois.
- 18.15** Flash infos.
- 18.20** Nulle part ailleurs.
- 19.40** Football. 20.00 Multifoot. Dernière Journée du championnat de France de D 1.
- 22.55** Cannes 2000. Une séquence.
- 23.00** Wanted, recherché mort ou vif. Film. David Glenn Hogan O.
- 0.40** Rien sur Robert ■■■■. Film. Pascal Bonitzer O.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 13.25** Walker, Texas Ranger.
- 14.20** Les Dessous de Palm Beach.
- 15.10** Rick Hunter, inspecteur choc.
- 17.00** 7 à la maison.
- 17.55** 30 millions d'amis.
- 19.00** Vidéo gag.
- 19.50** Etre heureux comme...
- 20.00** Journal, Tiercé, Météo.
- 20.55** Le Cinquième Élément ■■■■. Film. Luc Besson O.
- 23.10** Les Films dans les salles.
- 23.20** Eché et mort. Film. Bruce Malmuth O.

FRANCE 2

- 13.35** Vivement dimanche.
- 15.35** Emmenez-moi...
- 16.30** Aventures des mers du Sud.
- 17.25** JAG. Loyauté.
- 18.15** Stade 2. Les 25 ans.
- 19.25** Vivement dimanche prochain.
- 20.00** Journal, Météo.
- 20.50** Secrets et mensonges ■■■■. Film. Mike Leigh.
- 23.20** Les Documents du dimanche. Ouvrons les placards.
- 0.20** Journal, Météo.
- 0.45** Stacy, une star pas comme les autres.

FRANCE 3

- 13.30** Loin de chez soi. Téléfilm. Robert Markowitz.
- 15.10** Le Magazine du cheval.
- 15.40** Sport dimanche. 15.45 Tiercé à Longchamp. 16.05 Gymnastique artistique.
- 17.45** Va savoir.
- 18.20** Le Mag du dimanche.
- 18.50** Le 19-20 de l'information, Météo.
- 20.05** O.V.N.I.
- 20.35** Tout le sport, Consomag.
- 20.55** Enquête privée. Une vision de cauchemar. Faux suspect.
- 22.35** Météo, Soir 3.
- 23.05** France Europe Express. 0.05 Les Chemins de la haute ville ■■■■. Film. Jack Clayton (v.o.).

CANAL +

- En clair jusqu'à 15.15
- 13.50** La Semaine des Guignols.
- 14.20** Le Tour du monde des grenouilles.
- 15.15** Les Etranges Conversations de Meggan. Téléfilm. Jeffrey Woolnough O.
- 16.50** Spin City.
- 17.15** Invasion planète Terre.
- En clair jusqu'à 20.40
- 18.00** Ça cartoon.
- 18.20** Nulle part ailleurs.
- 20.40** L'Equipe du dimanche. 20.45 Championnat d'Italie. 23.00 Jour de rugby.
- 23.45** Les Sexton se mettent au vert. Film. Bryan Spicer O.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

- Les codes du CSA**
- Tous publics
 - Accord parental souhaitable
 - Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 - Public adulte
 - Interdit aux moins de 16 ans
 - Interdit aux moins de 18 ans
- Les cotes des films**
- On peut voir
 - A ne pas manquer
 - Chef-d'œuvre ou classique
- Les symboles spéciaux de Canal +**
- DD Dernière diffusion
 - ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

ARTE

- 19.00** Histoire parallèle.
- 19.45** Arte info.
- 20.00** Le Dessous des cartes.
- 20.15** Paysages. Lorient.
- 20.45** L'Aventure humaine. Les Chemins de Samarcande [2/3].
- 21.40** Métropolis. Cannes 2000. Pierre Guyotat.
- 22.40** Jeu de massacre. Téléfilm. Jean-Teddy Filippe.
- 0.15** Music Planet. Blur Live 13.
- 1.00** Alice ■■■■. Film. Woody Allen (v.o.).

M 6

- 18.10** Delta Team.
- 19.10** Turbo, Warning.
- 19.54** Le Six Minutes, Météo.
- 20.05** Cinésix spécial Cannes.
- 20.10** Plus vite que la musique.
- 20.40** Vu à la télé.
- 20.54** La Trilogie du samedi. 20.55 Charmed. L'héritier O. 21.50 The Sentinel. Femme fatale O. 22.45 Strange World. Surhomme O.
- 23.35** Au-delà du réel, l'aventure continue. L'origine de l'espèce O.
- 0.25** Burning Zone O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.00** Voie carrossable. Nouvelles tendances du hip hop français TTC groupe de rap parisien.
- 20.50** Mauvais genres.
- 22.05** Fiction. Les Pas perdus, de Denise Bonal.

FRANCE-MUSIQUES

- 20.00** Le Vaisseau fantôme. Opéra de Wagner. Par le Chœur et l'Orchestre du Royal Opera House de Covent Garden, dir. Simone Young. Bernd Weiki (le Hollandais), Solveig Kringsborn (Senta).
- 23.00** Le Bel Aujourd'hui. Avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Arturo Tamayo. Œuvres de Bussotti, Respighi.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00** Les Soirées... Les Français en Angleterre. Œuvres de Méhul, Onslow, Pleyel, Berlioz, Saint-Saëns, Gounod, Ravel, Debussy, Fauré.
- 22.00** Da Capo. Œuvres de Bach, Mozart, R. Schumann, Mahler, Berg.

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10** et **0.10** Le Monde des idées. Thème : 5 ans ça suffit ! Invités : Guy Carcassonne et Olivier Duhamel. **LCI**
- 18.30** Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Invitée : Michèle Alliot-Marie. **LCI**
- 21.00** Requins, la fin du massacre ? **Forum**
- 22.00** Amérique Latine, l'ordre et la violence. **Forum**
- 22.55** Canabistrats, du blé en herbe. **Forum**

MAGAZINES

- 12.05** D.M.A (Dimanche midi, Amar). Invitée : Nicole Notat. **France 2**
- 12.30** Arrêt sur images. Pédophilie : vérité médiatique, contrevérité judiciaire. Invités : Paul Bensusan ; Yves Crespin ; Valéry Turcey. **La Cinquième**
- 15.10** LCA, la culture aussi. Cannes 2000. Invités : Mathilde Seigner ; Andie McDowell ; Samira Makhmalbaf. **LCI**
- 15.35** Emmenez-moi... De Buenos Aires à Iguazu. **France 2**
- 16.30** Le Sens de l'Histoire. Cannes et l'Histoire. Invités : Francis Girod ; Yves Boisset ; Claude Pinoteau. **La Cinquième**

18.05 Ripostes. Les écolos : plus écolos qu'écologiques ? Secrets : la guerre des services ? ■■■■

La Cinquième

18.15 Stade 2. Spécial 25 ans. ■■■■

France 2

18.20 Nulle part ailleurs. ■■■■

Invités : Christophe Ganz ; Vincent Cassel ; Mark Da Cascos ; Monica Bellucci ; Samuel Le Bihan ; Emilie Dequenne ; Penelope Cruz ; Fina Torres ; Bruno Solo ; Muse ; José Garcia ; Lambert Wilson. **Canal +**

18.30 Le Gai Savoir. ■■■■

Le temps du flirt. Invités : Fabienne Casta-Rosaz ; Christine Clerc ; Rossana Campo ; André Comte-Sponville ; Yves Berger ; Agathe Fourgnaud ; Anna Karina. **Paris Première**

19.00 19.00 dimanche. Invité : Edouard Balladur. ■■■■

TF 1

20.55 Capital. ■■■■

Les petits malins du commerce. **M 6**

21.05 Faut pas rêver. ■■■■

USA : Sturgis, la Mecque de la moto. Martinique : Combats de coqs. Burkina Faso : Les femmes de la savonnerie. Invitée : Régine Deforges. **TV 5**

23.05 France Europe Express. ■■■■

Invité : Raymond Barre. **France 3**

23.20 Courts particuliers. ■■■■

Tran Anh Hung. **Paris Première**

0.35 Métropolis. Cannes 2000. ■■■■

Pierre Guyotat. **Arte**

fr Monde TELEVISION

ARTE

Les commerçants s'organisent pour faire face aux effets de la grève des convoyeurs de fonds

La petite monnaie commence à manquer dans les tiroirs-caisses des magasins

À LA VEILLE du week-end du samedi 13 et dimanche 14 mai, les seuls distributeurs automatiques de billets (DAB) parisiens devant lesquels les clients ne faisaient pas la queue étaient ceux se trouvant déjà hors-service ! Devant les autres, chacun attendait son tour. La prolongation du conflit des convoyeurs de fonds a incité les particuliers à prendre leurs précautions, même s'il n'y a pas, pour l'instant, de risque de pénurie d'espèces. Il y a au total 32 500 distributeurs automatiques de billets en France et de plus en plus d'agences bancaires sont ouvertes le samedi.

Vendredi 12 mai, au quatrième jour de la grève des transporteurs de fonds, la Société générale, le Crédit lyonnais, le CIC Paris et La Poste recensaient près de 30 % de distributeurs vides et la BNP, de son côté, 11 %. Au Crédit mutuel, le responsable de la sécurité indiquait vendredi matin que seuls les distributeurs hors-site étaient touchés. L'état des lieux dans les autres banques mutualistes, très décentralisées, était plus difficile à faire. La Poste, elle aussi, insiste sur le fait que « la situation est différenciée et évolutive » suivant les régions.

PAS DE RATIONNEMENT

Dans l'ensemble, les banques n'ont pas l'intention d'appliquer de rationnement sur les retraits d'espèces aux guichets, comme La Poste a décidé de le faire en Gironde, à raison de 1 000 francs par personne et par jour. Elles ont, en outre, été autorisées officiellement par la Banque de France à recharger leurs distributeurs avec des billets usagés, ce qui ne peut

être fait en temps normal. Il devrait donc plus être facile de trouver des billets ce week-end dans les distributeurs des agences ouvertes le samedi.

Autre conséquence de la grève des convoyeurs : la petite monnaie commence à manquer dans les tiroirs-caisses des magasins. Les Système U encouragent leurs clients à régler par chèque ou

Les groupes de distribution s'inquiètent surtout de l'accumulation, dans leurs caisses, des recettes qui ne sont plus transportées vers les banques. « On n'est pas encore parvenu au point où le problème se poserait de façon aiguë » mais une grève prolongée provoquerait « un problème d'ordre public », a affirmé M. Bédier à l'AFP, tout en expli-

quant être « en contact » avec le ministère de l'intérieur, pour « trouver un moyen de transporter les fonds ».

Poursuivant leur mouvement, les convoyeurs de fonds ont bloqué, vendredi 12 mai, des succursales de la Banque de France à Caen, Lisieux, Saint-Lô, Cherbourg, et Alençon, mais aussi à Nancy, Brest ou Dijon.

Les syndicats bancaires ont fait part de leur solidarité avec les convoyeurs : l'Intersyndicale de la Banque de France (CFDT, CFTC, CGT, FO, SIC et SNA) a demandé à « la Banque de France et aux autorités de tutelle » que les mesures prises pour le convoyage de fonds « ne répondent pas seulement à une logique de coût », mais prennent en compte « le service public de la circulation fiduciaire ». La fédération CFDT de la banque a, elle, recommandé à ses militants de « s'opposer énergiquement à toute initiative qui pourraient prendre les banques visant à faire transporter des valeurs par leurs salariés ».

Sophie Fay (avec AFP)

Les négociations devaient reprendre samedi

Initialement prévue lundi 15 mai, la reprise des négociations entre le patronat et les syndicats devait intervenir samedi 13 mai au matin, pour tenter de dénouer le conflit des convoyeurs de fonds. L'intersyndicale CFDT-CGT-FO-CFTC exigeait toujours « une reconnaissance, par le patronat, qu'il s'agit de métiers à risque ». Elle revendiquait, notamment, « une augmentation de la rémunération mensuelle de 1 500 francs net pour tous », sous forme de « prime de risque ». De son côté, le patronat se disait prêt à discuter de mesures – concernant la sécurité, mais n'entend pas en assumer seul le financement. Henri Emmanuelli, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, a demandé, vendredi 12 mai, dans un communiqué, au ministre des transports, Jean-Claude Gayssot, de « mettre un terme » au conflit. « Entendre des sociétés hautement capitalisées et qui se partagent à elles seules 80 % du marché [Brink's France et Ardial], demander à l'Etat de prendre en charge des dépenses de sécurité alors qu'il s'agit de leurs propres salariés est inacceptable », a-t-il estimé.

carte bancaire. Les FNAC acceptent désormais les chèques à partir de 20 francs et les paiements par carte à compter de 50 francs. Tous les commerçants redoutent l'affluence de samedi 13 mai, craignant de manquer de monnaie. La pénurie touche « surtout les pièces de 5 F et 10 F », confirme Jérôme Bédier, président de la Fédération du commerce de détail (FCD). Un peu partout, les commerces font face « en basculant sur d'autres moyens de paiement ».

Les chasseurs manifestent samedi à Bordeaux

À L'APPEL de la fédération des chasseurs de Gironde, plusieurs milliers de chasseurs devaient accompagner, samedi 13 mai à Bordeaux, une délégation d'élus cynégétiques jusqu'à la préfecture du département, où devait être déposée une motion de protestation contre le projet de loi sur la chasse, voté par les députés en première lecture le 4 avril. Par ailleurs, à Caen, environ 80 chasseurs ont muré, vendredi 12 mai, vers 23 heures, la permanence de Louis Mexandeau, député socialiste du Calvados. A quelques jours de l'examen, les 17 et 18 mai, du projet de loi par le Sénat, les porteurs de fusil veulent protester contre l'instauration d'une journée de non-chasse et la réduction de la période de tir aux oiseaux migrateurs.

La grève des médecins urgentistes se poursuit en Seine-et-Marne

LES MÉDECINS URGENTISTES de Seine-et-Marne ont décidé de poursuivre leur mouvement de grève à l'issue d'une réunion de négociation à l'Agence régionale de l'hospitalisation, vendredi 12 mai. La quasi-totalité (cent dix-neuf sur cent trente) des médecins des urgences hospitalières, du SAMU et des huit SMUR (service mobile d'urgence et de réanimation) du département suivent ce mouvement, auquel se sont joints quelques pédiatres des urgences. Par ailleurs, dix-huit des vingt et un médecins urgentistes du SAMU ont remis leur démission, mardi 9 mai, en signe de protestation. Un vide juridique ne permettant pas aux services de l'Etat de réquisitionner directement ces urgentistes, la préfecture de Seine-et-Marne a mis en place un plan de secours pour le week-end. La plupart des grévistes ont un statut précaire. Médecins attachés, assistants, médecins à diplômes étrangers, ils réclament surtout des effectifs supplémentaires et un véritable statut. – (Corresp.)

■ **CULTURE** : le Musée d'Orsay restera fermé samedi et dimanche, « les conditions d'accueil du public n'étant pas réunies », annonce l'établissement. Les sous-sols du musée, où se trouvent les installations techniques, et notamment l'alimentation électrique, ont été inondés à la suite de l'orage du jeudi 11 mai. De ce fait, les ascenseurs, les escaliers mécaniques, l'éclairage et les sanitaires ne fonctionnent plus. En revanche, la sécurité et la conservation des collections « sont normalement assurées », précise le musée.

L'assemblée générale de la Société des lecteurs du « Monde »

LA SOCIÉTÉ DES LECTEURS du Monde tiendra son assemblée générale annuelle, samedi 20 mai, à 15 heures, à la Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Cariou, Paris 19^e.

Les actionnaires qui n'auraient pas reçu de convocation sont priés de se faire connaître auprès du secrétariat de la société (21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, tél. : 01-42-17-25-01 ou 01-42-17-28-43 ; télécopie : 01-42-17-21-17). Les pouvoirs ou votes par correspondance doivent parvenir au secrétariat de la Société des lecteurs avant le 18 mai.

Le dissident cubain Felix Bonne a été libéré

Un symbole des prisonniers politiques

SAINT-DOMINGUE
de notre correspondant

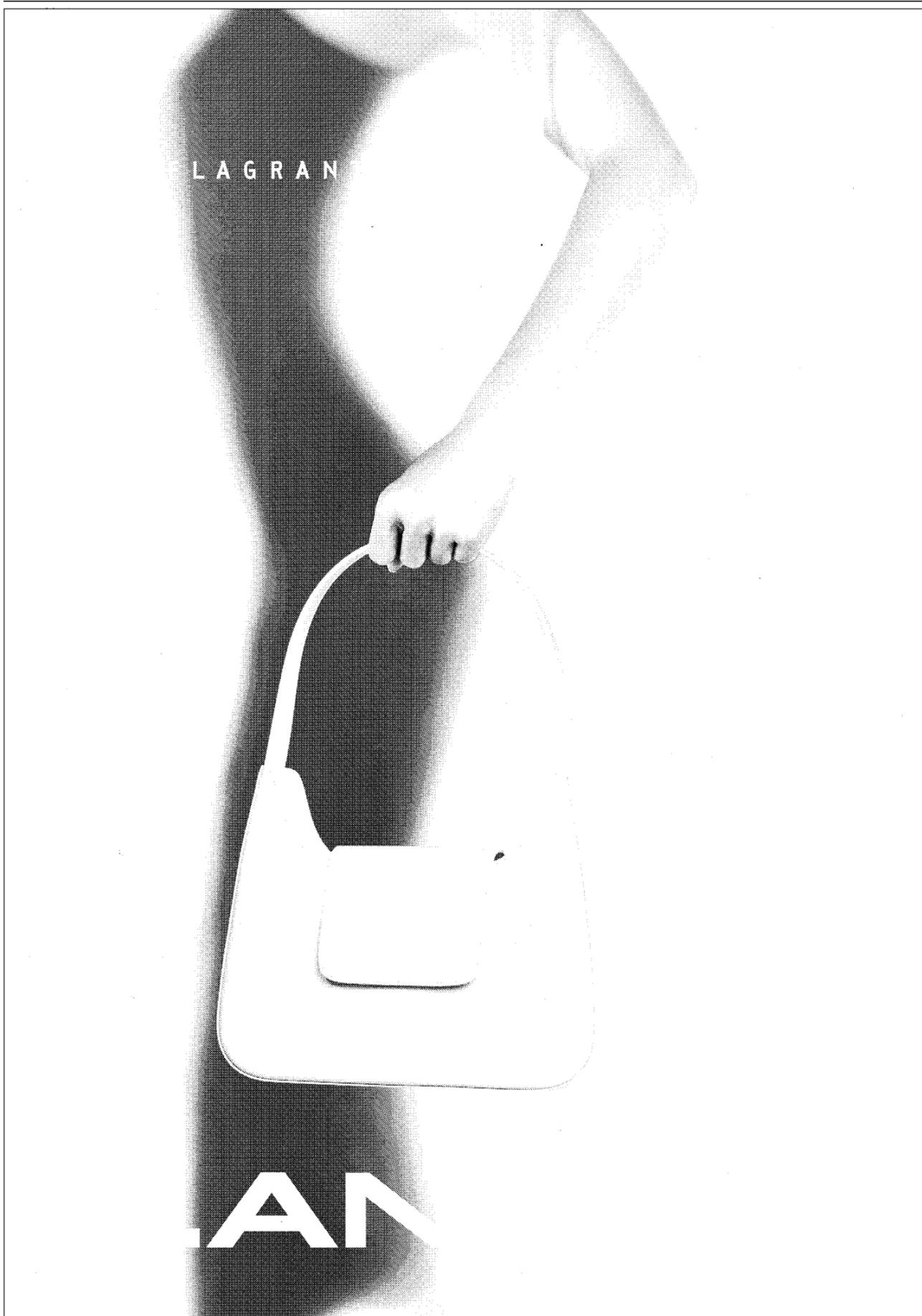
Felix Bonne, l'un des dissidents cubains les plus connus à l'étranger, a bénéficié, vendredi 12 mai, d'une mise en liberté conditionnelle. Membre du Groupe de travail de la dissidence interne, surnommé le Groupe des quatre, Felix Bonne avait été condamné à quatre ans de prison pour sédition en mars 1998. Ses coaccusés, Marta Beatriz Roque, René Gomez et Vladimiro Roca, avaient été condamnés à des peines allant de trois ans et demi à cinq ans de prison.

Accusés d'être des « contre-révolutionnaires au service des Etats-Unis », les « quatre » avaient été arrêtés en juillet 1997 après avoir rendu public un manifeste intitulé « La patrie appartient à tous », critiquant durement le régime castriste. De nombreuses personnalités, parmi lesquelles le pape Jean Paul II, avaient réclamé sans succès la libération des quatre dissidents, qui s'étaient convertis en symboles des prisonniers de conscience.

Peu après avoir regagné son domicile, Felix Bonne a déclaré aux correspondants de la presse étrangère à La Havane qu'il n'avait pas été maltraité durant son séjour en prison et qu'il n'entendait pas quitter l'île. Cet universitaire de soixante ans n'a pas l'intention de « changer ses objectifs politiques », au risque de devoir retourner en prison. Felix Bonne avait été hospitalisé il y a quelques jours à la suite d'une forte crise d'asthme, puis transféré à son domicile, où des agents de la sécurité de l'Etat lui ont annoncé sa mise en liberté conditionnelle. Cette mesure est prévue par la loi pour des détenus ayant accompli la moitié de leur peine et dont la conduite a été jugée satisfaisante.

Les diplomates européens en poste à La Havane espèrent que d'autres membres du Groupe des quatre bénéficieront de mesures similaires. Vladimiro Roca, le fils d'un héros de la révolution et leader du groupe, est le seul qui n'a pas purgé la moitié de sa peine.

Jean-Michel Caroit



JOHAN VAN DER KEUKEN

Itinéraire du photographe-cinéaste néerlandais



couronné par le Festival de Nyon. Page 6

MILOU EN MAI

Une étude de Louis Malle, teintée d'humour et d'irrespect. Sur France 2. Page 13



ANDREÏ TARKOVSKI PAR CHRIS MARKER

Evocation bouleversante du cinéaste russe dans «Une Journée d'Andreï Arsenevitch». Sur Arte. Page 17



FOOTBALL A WEMBLEY

Chelsea affronte Aston-Villa en finale de la Coupe d'Angleterre. Sur Canal + Page 38

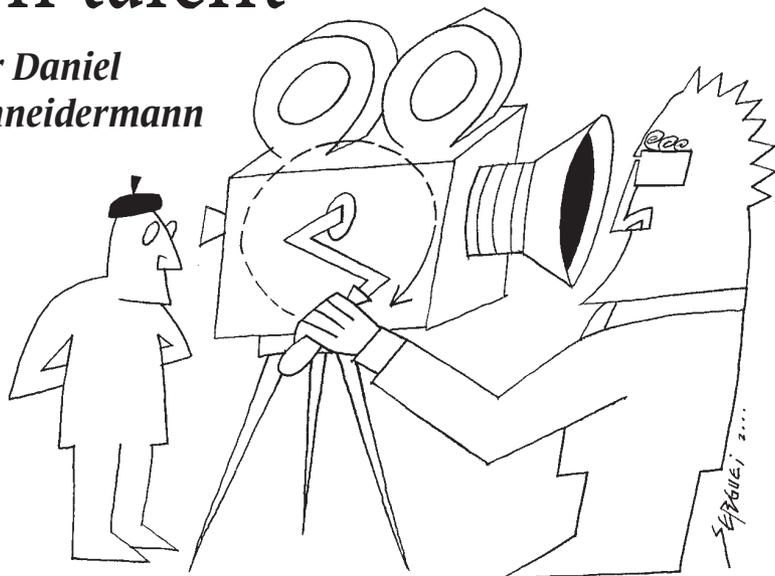


Ruth Elkrief : pourquoi elle part

La présentatrice de « 19.00 dimanche » quitte la case emblématique de TF 1. Victime de la concurrence des émissions de variétés-politiques, elle est amère, mais ne regrette rien. Entretien. Pages 4-5

Un talent

Par Daniel Schneidermann



LE bouche-à-oreille s'est d'abord chargé de la publicité du film. La rumeur en colportait le sujet, à la manière des hebdomadaires de programmes : « profitant d'une parenthèse dans le Sud, un homme mûr évoque devant une jeune femme les films de sa vie », comédie dramatique française de Lionel Jospin, avec Lionel Jospin et Isabelle Giordano. Redoutable intrigue ! Rien n'est à la fois potentiellement plus érotique et plus ennuyeux qu'une conversation sur le cinéma entre un homme et une femme. C'est souvent en « parlant cinoche » que l'on engage la conversation, sans trop s'engager soi-même, avec une cible convoitée, ou simplement possible. « Parler cinoche », c'est évidemment parler de soi, exhiber et dévoiler à la fois son intelligence, son capital culturel, comme dirait Bourdieu, ses fêlures et ses vertiges, mais sans rien livrer, en se ménageant une retraite en cas de fiasco. Autant dire que tout peut survenir, ou bien rien.

Le choix étrange du format, hélas !, ne nous donne aucun indice. Lionel « ni-ni » Jospin n'a choisi ni le court métrage modèle « petite phrase sur le quinquennat », ni le long métrage d'un « 20 heures » aménagé ou d'une émission de variétés. Il a opté pour ce format un peu en déshérence : le moyen métrage, une demi-heure. Trop court et trop long à la fois. Trop court si l'affaire s'engage, trop long si elle rate. Nous voilà condamnés à regarder.

Donc, voici l'homme et la femme. D'emblée, leur rencontre sent l'improbable. Ils appartiennent à deux univers différents. Il est puissant et gauche, elle est classe et branchée. Une terrasse d'hôtel, le soir qui tombe : sont-ce les hasards d'un voyage, une agence matrimoniale, un club de conversation pour célibataires, qui les ont amenés là ? Peu importe, tout peut encore arriver, croit-on. Un verre sur la table basse, la rade de Cannes, un ferry-boat à l'amarre, quelques yachts languides, le dialogue s'engage. L'homme

porte légèrement son âge, utilise avec modération le passé simple. La femme est polie, ostensiblement attentive, consciencieuse, elle remplira son contrat. « Vous êtes cinéphile », entame Isabelle. « Je fus cinéphile », corrige Lionel. On sent qu'il a préparé l'affaire, soigneusement choisi ses mots et ses émotions dans le répertoire, comme sa chemise ou sa cravate dans la penderie. Il évoque « la saveur du temps d'aujourd'hui ». Il admet goûter « la crudité ou la paillardise ». Un sourire. « Naturellement, des femmes m'émouvaient, pendant mon adolescence. » Neuf fois sur onze, raconte-t-il curieusement, il va au

cinéma « comme tout le monde ». Pourquoi « sur onze » ? Elle pourrait s'intriguer, s'émouvoir. Mais ces deux-là peinent à se trouver. Le verre reste vissé à la table basse. Aucun des deux ne regarde la rade. On commence à douter qu'il la prenne dans ses bras avant la fin. Car notre moyen métrage a certes un sujet apparent : le portrait d'un cinéphile. Mais Johnny Weissmuller, Sean Connery et le père de Lionel, animateur de ciné-club (plusieurs apparitions), ne sont ici que des accessoires. Le vrai sujet du film, tel qu'il apparaît dès les premières minutes, c'est le frôlement de l'abandon. S'abandonnera-t-il ? L'amènera-t-elle à l'abandon ? Fendra-t-il « l'armure » ? Ce n'est pas tant la confiance qui importe que le glissement progressif, douloureux et voluptueux à la fois, vers la confiance.

Mais quelle confiance ? Etaler à la fois un vieux faible pour James Bond et un penchant jusqu'alors secret pour une actrice italienne oubliée, Rossana Podesta, c'est ne pas se mouiller beaucoup. Au fond, qu'est-il venu vraiment chercher sur cette terrasse de Cannes ? Soudain, le temps s'étire. Le second quart d'heure passe plus lentement. Auriez-vous aimé être acteur ? lui demande-t-elle à quelques instants de la fin, faisant plonger le film dans l'abîme. Prévoyant jusqu'au bout, il a aussi préparé une anecdote pour le discret naufrage final. Jadis, raconte-t-il, il alla réciter quelques vers du *Cid* à un grand comédien de l'époque, qui lui décela cruellement « un petit talent comique ». C'est une jolie fin.

Ce n'est pas tant la confiance qui importe que le glissement progressif, douloureux et voluptueux à la fois, vers la confiance

France Télévision tout infos

Paul Nahon et Bernard Benyamin ont été chargés par Marc Tessier, PDG de France Télévision, de conduire le projet de la future chaîne tout infos du service public qui devrait être lancée fin 2001 sur le numérique terrestre. Cette nouvelle chaîne, dotée d'un budget de 200 millions de francs, aura sa propre rédaction, renforcée par des journalistes de France Télévision, de La Cinquième et de TV 5. Paul Nahon et Bernard Benyamin devraient arrêter la présentation d'« Envoyé spécial » à la fin de l'année et passer le relais à une autre équipe.

Contre le sida

L'association « Ensemble contre le sida » et TF 1 organisent les 2, 3 et 4 juin un week-end d'appel aux dons pour la recherche contre le Sida. L'opération « Sida : 48 heures pour un vaccin » mobilisera journalistes, artistes et animateurs de la chaîne. Les dons collectés iront à la recherche, à la prévention et à l'aide aux malades. Un numéro de téléphone sera disponible du 26 mai au 11 juin : 08-10-70-20-00.

Record pour Calais-Nantes

La finale de la Coupe de France de football opposant Calais à Nantes, diffusée dimanche 7 mai sur TF 1, a réalisé la plus forte audience depuis le début de l'année. A partir de 20 h 30, le match a été suivi par une moyenne de 13 466 550 téléspectateurs (60,3 % de part d'audience) et 15 156 470 (65,1 % de part d'audience) dans les dernières minutes, alors que les deux équipes étaient encore à égalité 1-1. Selon Médiamétrie, les femmes étaient plus de 5 millions devant leur téléviseur.

L'Euro 2000 de football sur Infosport

La chaîne du bouquet TPS, Infosport, couvrira l'Euro 2000 de football. Quatre envoyés spéciaux, assistés de consultants tels que Raymond Domenech, Joël Bats, Jean-Marc Ferreri et Maxime Bossis, commenteront les matches de ce championnat d'Europe des nations qui débutera le 10 juin à Bruxelles. Chaque jour, la chaîne proposera un journal entièrement consacré à cette compétition, ainsi que des pages spéciales toutes les demi-heures.

CRÉDITS DE « UNE » : LAURENT MONLAU/RAPHO ; NOUVELLES ÉDITIONS DE FILMS : ARTE ; TEMPSPORT : JEREMY BEMBARON/SYGMA

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 20 AU 26 MARS

1 % = 528 100 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 2	19.05	F3	Actualités Régionales	9,8	38,4
Mercredi 3	19.03	TF 1	Le Bigdil (jeu)	9,4	33,8
Mardi 2	19.31	F 3	Le 19-20 de l'information	8,6	27,6
Dimanche 7	19.03	TF1	Vidéo gags (magazine)	8,1	31,8
Samedi 6	18.54	F 2	Union libre (magazine)	6,1	25,3

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 7	20.31	TF 1	Foot : Nantes-Calais	25,5	60,3
Mardi 2	21.00	TF 1	Les Trois Frères (film)	18,8	42,8
Jeu 4	20.55	TF1	Cordier juge et flic (série)	16,1	38,3
Mercredi 3	20.50	TF1	Foot : Ligue des champions	12,7	33,1
Mercredi 3	20.55	F2	Un enfant, un secret (téléfilm)	11,9	28,7

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 5	21.50	F2	Avocats et associés (série)	8,2	23,1
Dimanche 7	23.15	TF1	Les Accusés (film)	7	52,6
Dimanche 7	22.40	F2	Marilyn (document)	6,1	22,7
Vendredi 5	22.15	F 3	Faut pas rêver (magazine)	5,9	20,3
Dimanche 7	22.40	F2	Les Documents du dimanche	5,9	21,5



Les « Visions du réel » de Nyon

La plupart des films présentés à ce festival suisse du documentaire font écho à la noirceur des temps présents

DU 1^{er} au 7 mai, quelque cent dix-huit films étaient proposés au festival de Nyon (Suisse), répartis en trois sections – Compétition internationale, Regards neufs, Etats des lieux (*Le Monde* du 3 mai). Une sélection puisée dans un large registre de signatures, de styles et de durées. Mais sous cette diversité, ce sont les tourments et la noirceur de notre époque, parfois mis en perspective historique, qui ont dominé cette sixième édition des « Visions du réel » dirigée de main de maître par Jean Perret.

Trois exceptions notables, cependant, avec l'hilarant *Sisters*, du Polonais Pawel Lozinski, justement récompensé par le Prix du court-métrage ; *L'Esprit de bière*, un essai délirant (et grinçant) du cinéaste belge Claudio Papienza, commandé par Arte, et *Mysterious Object at Noon*, du Thaïlandais Apichatpong Weerasethakul, fable onirique traitée dans un somptueux noir et blanc qui mériterait les honneurs de « La Lucarne » (Arte). La qualité de la programmation documentaire de la chaîne culturelle a du reste été justement distinguée par le jury international, qui a attribué son Grand Prix aux *Vacances prolongées*, de Johan Van der Keuken (*lire page 6*) et le Prix TSR/Visions du réel au récit glaçant du Cambodgien Rithy Panh, *La Terre des âmes errantes* (« Le Monde Télévision » daté 9-10 avril).

C'est aussi sur Arte que l'on découvrira, les 16 et 23 juin, la somme passionnante et superbement filmée de Yossif Pasternak et Hélène Chatelain, *Goulag, carré blanc sur fond blanc*, un grand moment de ce festival. Mais le véritable choc aura été l'« Etat des lieux » et l'atelier consacrés à l'œuvre de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, dont « La Lucarne » a déjà mon-



Angela Ricci Lucchi et Yervant Gianikian

tré *Le Miroir de Diane* (1996) et *Sur les cimes tout est calme* (1998). Depuis plus de trente ans, Gianikian et Ricci Lucchi exhument et retravaillent les archives cinématographiques témoignant des fractures meurtrières et des ravages – mais aussi d'une légèreté de vivre révolue – de notre siècle. Fragments de pellicule inflammable (composée de ce nitratre utilisé pour les bombes), décryptés, montés, colorisés, détaillés... dont le récit filmique constitue un véritable dialogue avec les morts, en écho sidérant avec les guerres de notre temps.

Val. C.

■ Trois films de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, dont leur dernier travail, *Inventaire balkanique*, sont programmés, le 21 juin, à la Galerie nationale du Jeu de paume de Paris. Une soirée d'hommage composée par Danièle Hibon, qui propose par ailleurs avec Luciano Rigolini, les 20 et 21 mai, un cycle de dix films réalisés par des cinéastes de l'Europe de l'Est : « L'Autre moitié de l'Europe » vue par « La Lucarne » d'Arte. Rens. tél. : 01-47-03-12-50).

Le court à l'honneur

A l'occasion du 53^e Festival de Cannes, France Télévision propose une opération **court métrage** vendredi 19 mai.

Ce soir-là, **France 2** programme *Les Chroniques d'« Histoires courtes »* (0 h 30), un bouquet de témoignages de réalisateurs qui ont présenté leur premier film dans l'émission d'Alain Gavreau (« **Histoires courtes** » le vendredi en troisième partie de soirée), tandis que

France 3 annonce une *Nuit du court métrage* (à partir de 1 h 15) composée de treize films sélectionnés par Roland N'Guyen (« **Libre court** », le mardi également très tard) et réalisés par Mathieu Amalric, Laurent Bénégui, Alain Berliner, Laurent Cantet, Mathieu Kassovitz, Sébastien Lifshitz, Jacques Maillot, Claire Simon et quelques autres qui n'ont pas encore touché au long métrage.

Bernard Tapie revient sur TF 1

Bernard Tapie indique avoir en projet un « concept d'émission sur TF 1 », avec **Gérard Louvin**, producteur et ancien directeur des divertissements de TF 1. L'homme d'affaires et ancien ministre de la ville sera aussi bientôt, toujours sur TF 1, le héros d'une série dans laquelle il jouera le rôle d'un « type dont le fils aîné meurt d'une overdose et va mettre ses talents de financier pour infiltrer les milieux de la drogue au plus haut niveau ».

PARABOLE

Jérôme Minet : « Cinéma-télévision, un débat d'arrière-garde »

Après la décision de Jérôme Clément, PDG de La Sept-Arte, de suspendre la sortie en salles de téléfilms de l'unité fiction de Pierre Chevalier (*Le Monde* du 6 mai et du 13 mai), voici le point de vue de Jérôme Minet (Pathé Télévision), coproducteur de *Beau travail* de Claire Denis, qui vient de faire une sortie prometteuse au cinéma.



« **Que pensez-vous de la déclaration d'hostilité de professionnels du cinéma qui a précédé la décision d'Arte ?**

– Les gens de cinéma se ridiculisent, pas tous heureusement... Je ne vois pas comment la sortie de ces quelques téléfilms [trente depuis 1992. - NDLR] peut les mettre en danger. Un espace audacieux et ouvert comme l'unité de Pierre Chevalier permet de faire des films qui ne pourraient pas exister ailleurs. Quand, en plus, le public s'y intéresse, on peut comprendre que ça les agace, mais c'est un débat d'arrière-garde.

– **Faut-il continuer de sortir de tels films en salles ?**

– Il n'est question pour personne de systématiser ces sorties. L'important, c'est de savoir si le film est bon et s'il mérite une sortie cinéma. Quand c'est le cas, évidemment, il faut continuer. Et je souhaite qu'on trouve rapidement une solution à cette situation désolante.

– **Le moment n'est-il pas venu de remettre à plat les rapports cinéma-télévision ?**

– Bien sûr. Mais l'urgence n'est pas la même pour tous. Nous, les producteurs, avons trouvé un mode de fonctionnement. Nous bénéficions d'une aide, Cosp ou Fonds de soutien, selon la catégorie du film que nous produisons. Si l'œuvre change de statut, nous ne cumulons pas les aides. Mais les distributeurs qui s'engagent sur la sortie en salles de ces téléfilms, eux, devraient avoir accès au soutien distributeurs, comme pour les autres films, parce qu'ils font le même travail et qu'ils prennent le même risque. »

Propos recueillis par
Thérèse-Marie Deffontaines



Bruce Willis et Milla Jovovich

Le futur selon St. Luc

En 2362, Korben Dallas, alias Bruce Willis, est un chauffeur de taxi aspirant à la tranquillité. Une cliente inhabituelle le contraint à accepter une mission : sauver le monde.

Leeloo Mina Lekatariba Laminatcha Ekbat De Sebat, alias Milla Jovovich, porte le secret du film.

« **Le Cinquième Élément** »

un film de Luc Besson

Dimanche 14 mai à 20h55





Ruth Elkrief part et parle

TF 1 renonce à son émission politique emblématique. La présentatrice de « 19.00 dimanche » s'en va, victime de la vogue de la politique-spectacle, amère mais l'esprit en paix

APRÈS s'être fait voler la place, trois dimanches de suite, par Bernard Montiel et son « Vidéo gag », Ruth Elkrief revient à l'antenne le 14 mai avec Edouard Balladur, invité de l'un des derniers numéros de « 19 00 dimanche ». TF 1 a en effet confirmé que le magazine politique, lancé à la rentrée de 1999, s'arrêtera définitivement fin mai. Estimant révolu le temps des émissions du type de « 7 sur 7 », rendez-vous politique obligé des dimanches soirs de TF 1 pendant treize ans, la chaîne privée supprime cette case d'information. Bien que la position de la direction puisse encore évoluer d'ici à l'été, le rendez-vous politique dominical sera remplacé par un entretien d'une dizaine de minutes, proposé une fois par semaine par Patrick Poivre d'Arvor, en fin de « JT ».

Malgré ses tentatives pour renouveler le genre, avec une interview réduite, des reportages au ton impertinent, et une ouverture au-delà de la politique au sens strict, le magazine n'a pas fait le poids face à la concurrence inattendue de « Vivevement dimanche », proposé à la même heure sur France 2 par Michel Drucker. A la rentrée de septembre 1999, l'animateur, entouré d'un trio d'humoristes efficace – Gérard Miller, Philippe Geluck et Bruno Masure –, a élargi son champ d'invités aux responsables politiques, pas mécontents de se montrer hors du cadre rigide des émissions traditionnelles. Ruth Elkrief a eu beau batailler pour essayer de monter des « coups » – le face-à-face Bernard Tapie-Eric de Montgolfier, l'interview de Xavière Tiberi –, le public a préféré l'ambiance bon enfant du plateau de Drucker au ton pugnace de la journaliste de TF 1.

Dans l'entretien qu'elle nous a accordé, Ruth Elkrief considère que le désintérêt actuel des Français pour la politique a joué contre elle. Regrettant que TF 1 renonce à son rendez-vous, l'ex-journaliste vedette de LCI (qu'on pourrait bien retrouver sur cette chaîne en septembre) s'inquiète de la disparition progressive des émissions d'information « sérieuses » des chaînes généralistes.

S. Ke.



PHOTOS : JEAN-MARC SUREAU/TF1

Ruth Elkrief face à Jean Tiberi, sur le plateau de « 19.00 dimanche » le 12 septembre 1999, réagissant à l'interview de son épouse Xavière, enregistrée la veille...



... en compagnie de Zinedine Zidane, à Turin, le 31 octobre 1999...

« L'air du temps n'est pas à un journalisme rigoureux »

« Après plusieurs mois de rumeurs annonçant la disparition de « 19 00 dimanche », TF 1 a confirmé que le magazine que vous présentez depuis septembre 1999 s'arrêtera à la fin du mois. Dimanche 14 mai, vous animerez l'antépénultième numéro de cette émission. Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

– J'ai la conscience tranquille. Comme journaliste, je considère avoir fait mon boulot sérieusement. J'ai le sentiment d'avoir réalisé les plus beaux « coups » de ma carrière, avec les interviews de Xavière Tiberi, de Jérôme Jaffré, d'Eva Joly, d'Alain Orsoni ou de l'épouse du préfet Erignac. Après, on peut se demander s'il n'aurait pas mieux valu orienter l'émission vers le spectacle. Il y a une tendance actuellement à glisser vers l'infotainment, à mélanger, à l'américaine, information et divertisse-

ment. Moi, mon métier, c'est d'être d'abord journaliste. Je continue à penser que la société a besoin d'un journalisme exigeant.

– Mais le public n'a pas suivi...

– L'émission a quand même rassemblé entre trois et cinq millions de personnes ! C'est plus que n'importe quel journal de presse écrite, et plus que la moyenne des émissions d'information télévisées, exception faite des JT. Malgré la concurrence, on a tenu les chiffres de Michel Field, qui avait pris la suite d'Anne Sinclair avec « Public », en 1997. J'estime qu'on n'a pas démerité. L'audience n'a pas été suffisante pour TF1, mais les scores n'étaient pas honneurs pour une émission politique sérieuse.

– Michel Drucker vous a fait une concurrence inattendue sur France 2 en ouvrant son plateau de « Vivevement dimanche »

à des responsables politiques. Diffusée à la même heure que « 19 00 dimanche », son divertissement a autant séduit le personnel politique que le téléspectateur. Comment analysez-vous ce phénomène ?

– Je ne critique pas Michel Drucker. J'ai été obligée de défendre ma façon de travailler parce que la presse a polémique sur le fait que les hommes politiques préféreraient aller dans les émissions de divertissement, celle de Drucker ou celle d'Ardisson, « Tout le monde en parle », sur France 2, plutôt que de venir répondre à mes questions. Mais je n'ai pas dit que ce qu'ils faisaient n'était pas légitime. Je n'ai jamais dit non plus que les hommes politiques n'avaient pas le droit d'aller dans des émissions de divertissement. Ce n'est pas mon problème. Je défends simplement mon

rôle de journaliste. On ne fait pas le même travail. Je précise que Drucker ne m'a jamais pris un invité. Philippe Séguin est allé chez Drucker, mais il est venu deux fois chez nous. Les hommes politiques ne sont pas bêtes. L'émission de Drucker, c'est une offre complémentaire qui leur a permis de changer leur communication. Ils viennent raisonner sur TF 1 et vont sur France 2 pour se faire aimer.

– Toutes chaînes confondues, les émissions politiques « sérieuses » ont du mal à fédérer un large public. Comment expliquez-vous ce désintérêt ?

– Nous venons de traverser une période sans grand débat de fond. La cohabitation atténue les conflits, la mondialisation donne à penser que les vrais défis sont ailleurs, et il n'y a pas d'enjeu électoral. S'ajoute à cela la crois-



MAURICE RAYMOND/SIPA

... avec la juge d'instruction Eva Joly au Cercle norvégien, le 26 septembre 1999...



ETIENNE CHOIGNARD/TF1

... et au côté de Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'intérieur, le 7 novembre 1999

« Il n'y a pas de crise des émissions politiques »

ALAIN DUHAMEL, journaliste politique à RTL et à France 2.

« Je trouve triste que cette émission s'arrête, parce que la case était historique, et que Ruth Elkrief est une personne sympathique, vivante et piquante. Cela dit, je ne pense pas qu'il y ait une crise des émissions politiques, mais plutôt une crise de la politique, et les difficultés que rencontrent les émissions spécialisées ne font que la refléter. Une combinaison de facteurs explique cette situation : la cohabitation, le fait qu'on est actuellement dans un entre-deux politique, dont on sortira à l'approche des élections. Chacun va devoir réaffirmer ses positions. C'est vrai des politiques, mais aussi des journalistes et des électeurs. Les clivages se recréeront, et le débat redeviendra intéressant. Je crois néanmoins que le temps des grandes mises en scène est terminé, qu'il faut revenir à davantage de sobriété, de sincérité, et de brièveté. » ■



sance, les gens ont envie de s'amuser... Dans ce contexte, la parole des politiques est moins attendue. Quel homme politique pourrait aujourd'hui faire événement à la télévision comme Jacques Delors à "7 sur 7", annonçant qu'il ne serait pas candidat à la présidence de la République ? On a eu le vent dans le nez. L'air du temps n'était pas à un journalisme rigoureux. Mais ça reviendra !

- N'avez-vous pas le sentiment que "19 00 dimanche" a aussi échoué faute d'avoir su se démarquer suffisamment des émissions politiques traditionnelles, dont le public est visiblement lassé ?

- On a ouvert cette émission comme jamais. Notre objectif, dès le départ, c'était de parler de tous les gens qui font l'actualité. Nous l'avons d'ailleurs fait régulièrement à travers les reportages sur Alain Souchon ou Zinedine Zidane. Je suis une journaliste avec une expérience politique, mais j'ai aussi envie d'être en accord avec l'air du temps. Drucker et ses chroniqueurs sont allés plus loin dans le *people*. Ce n'est pas tout à fait ma culture.

- On vous a reproché un ton trop agressif...

- Effectivement, certains ont voulu faire de moi l'archétype de la journaliste méchante. Or, je ne suis pas la psychorigide qu'on a présentée. Je m'efforce simplement de traquer la langue de bois. Il y a méprise. J'aime dialoguer avec les gens et les écouter.

- La direction de TF1 ne vous a guère aidée en déprogrammant à plusieurs reprises le magazine, au profit d'événements sportifs ou de "Vidéo gag". N'avez-vous pas le sentiment d'avoir été très vite lâchée par la chaîne ?

- Non. J'ai eu des réunions toutes les semaines avec Etienne Mougeotte, vice-PDG de TF1, et Robert Namias, directeur de l'information. Je me suis sentie soutenue. On ne m'a jamais demandé de faire la pom-pom girl pour faire grimper l'audience, ni de porter des pulls échantés. Ils m'ont simplement encouragée à faire des coups".

- Comment avez-vous appris que l'émission ne serait pas reconduite ?

- La décision a été prise par la direction de TF1 en mars. C'est Etienne Mougeotte qui me l'a annoncé.

Il n'a pas évoqué seulement l'audience. Il pense que le rendez-vous était trop ciblé pour une chaîne commerciale, que l'émission aurait mieux trouvé sa place sur une chaîne thématique. Je ne partage pas ce raisonnement. Pour moi, la suppression de l'émission pose une question grave, qui dépasse le simple cas de "19 00 dimanche" : y a-t-il encore de la place, sur les télévisions généralistes, pour de véritables émissions d'information, hormis les JT ? Moi, en tant que journaliste, je ne peux pas accepter l'idée qu'on y renonce. Tout le monde y perdrait, les politiques, les journalistes et les citoyens. Les grandes chaînes ont le devoir de parler aux gens sérieusement des questions qui les concernent, à des heures convenables. Cette expérience m'a conduite à m'interroger sur ce qu'on appelle "le grand public". Qui est-il ? Que faut-il lui apporter ? Je ne me posais pas ce genre de question quand je faisais mon interview quotidienne sur LCI, parce que le public de la chaîne me ressemblait sans doute plus. TF1 est une chaîne plus consensuelle. On ne peut pas s'exprimer comme on le fait

sur LCI. Les hommes politiques que j'ai reçus sur LCI réagissent beaucoup plus mal à mes questions depuis que je les leur pose sur TF1.

- Où vous retrouvera-t-on à la rentrée ? Seriez-vous prête à retourner sur LCI ?

- Je me pose la question : est-ce que je veux continuer à faire mon travail de journaliste ou est-ce que je veux faire de la télévision dans les conditions qui sont celles de la télévision d'aujourd'hui ? Evidemment, j'entends rester journaliste. Mais je peux le faire de manière plus détendue. LCI va vivre de nouvelles aventures. La rédaction déménage pour rejoindre TF1, et, dans deux ans, la chaîne sera sur le numérique hertzien. Y retourner, ce ne serait pas revenir en arrière, mais participer à une nouvelle aventure. Cela dit, j'hésite entre plusieurs propositions. J'ai été contactée par des radios et par la presse écrite. Mais je suis salariée de TF1. J'y travaille depuis 1987. Professionnellement, cette maison m'a donné toutes mes chances. J'aimerais y rester. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel

« Soyons moins compassés que les politiques ! »

GÉRARD MILLER, chroniqueur à « Vivement dimanche prochain » de Michel Drucker sur France 2.

« Si on m'avait demandé de contribuer à faire disparaître une émission de TF1, je n'aurais pas choisi celle de Ruth Elkrief. Pour des raisons de programmation, il y a eu un choc frontal avec "Vivement dimanche prochain", c'est regrettable. Si son magazine était passé à une autre heure, la concurrence n'aurait pas été aussi directe. Je ne suis pas inquiet pour l'avenir des émissions politiques. Néanmoins, la polémique suscitée par l'émission de Michel Drucker a eu le mérite de montrer de nouvelles formes, non pas de communication politique, mais d'entretiens avec les responsables politiques. On peut les interroger différemment, sans forcément adopter leur ton. Soyons moins compassés qu'eux ! » ■



Claire Borotra et Georges Corraface

Portée par ses ambitions

Septembre 1948, la guerre des hommes est finie. Elle laisse des villes détruites, une population meurtrie et une forte envie d'émancipation chez les femmes. Dans cette France qui panse ses plaies, Jeanne une jeune et ambitieuse institutrice, réapprend à vivre les yeux tournés vers l'avenir.

«L'institutrice»

D'après le roman de Claire Chazal (éditions Plon)



Lundi 15 mai à 20h55



Photo : J.M. Mizeau



La traversée du réel

JOHAN VAN DER KEUKEN.

Arte diffuse « Vacances prolongées », cinquante-cinquième film du cinéaste et photographe hollandais qui vient d'être couronné au Festival de Nyon. Itinéraire de celui que Serge Daney surnommait « le Hollandais planant »

DANS un texte de 1984, résumant l'esprit de quelque trente ans de travail « *formé par la tradition de l'œil vagabond et solitaire* », Johan Van der Keuken avançait : « *Peut-être que je photographie parce que le temps passe trop vite, et peut-être que je filme parce que le temps me manque.* » Ce texte fut repris en introduction à l'ouvrage, publié en 1998, qui retraçait l'évolution de son œuvre polyphonique. Cette même année, l'artiste hollandais, tout juste âgé de soixante ans, apprenait que le cancer pour lequel on l'avait soigné trois ans plus tôt resurgissait dans une phase virulente. Avec le cortège de questions que fait naître ce genre de révélation : combien de mois, combien d'années, dans quel état physique... ?

Comment poursuivre, comment penser clore ce dialogue incessant entre soi et le monde, déployé en va-et-vient entre l'image fixe et l'image mouvante depuis le milieu des années 50 ? En éléments fondateurs du parcours photographique, cet étonnant grand-père, instituteur « rouge » et joueur de violon, qui lui dévoile la magie de l'appareil à plaques (il a alors à peine douze ans). Puis le graphisme inspiré du Bauhaus d'Emmy Andriessse, le « *romantisme noir* » d'Ed Van der Elsken ; le choc de Cartier-Bresson et de William Klein. Versant cinéma, Nanouk l'Esquimau, de Flaherty, la stupéfiante liberté des films de la nouvelle vague alors qu'il termine ses études à l'Idhec, en 1958, armé d'une petite Bolex à ressort qui permettait de tourner des plans de 80 secondes. Autres regards de références : Hitchcock, Leacock, Pennebaker, Rouch.

Sur ces empreintes de départ, Johan Van der Keuken n'a cessé d'interroger la « *radiation cruelle de ce qui est* » (la formule est de Serge Daney, qui avait baptisé Van der Keuken « *le Hollandais planant* »). Pour vaincre sa peur de l'inconnu, et « *juste pour savoir comment est le monde, et tout ce que nous voulons savoir. Et cet amour pour ce que l'on fait avec les mains, avec les pieds, avec la tête* ». Cadrant lui-même, caméra à l'épaule, et filmant « *à la distance où je peux toucher, où on peut me toucher* ».



PETER JANS

Quand le verdict médical est tombé, Noshka Van der Lely, compagne du cinéaste et ingénieur du son de la plupart de ses films, l'engagea alors sur la seule voie praticable : « *Allons faire de beaux voyages.* » *Vacances prolongées* est né de cette urgence à défier le temps autant qu'il serait possible – « *Je dois continuer à filmer. Si je ne peux plus créer d'images, je suis mort.* » Ecouter, regarder, arpenter à nouveau cette planète, pour tenter « *de comprendre et de se détacher, de tenir la souffrance à distance* ».

Aller, une fois encore, « *vers des conditions de vie diverses, chaudes et froides, désertes et peuplées ; avec l'omniprésence de l'homme qui surmonte tous les obstacles grâce aux belles histoires qu'il se raconte pour se reconforter face au néant* ». Un itinéraire de grande ampleur – Népal, Bhoutan, Burkina Faso (« *le pays des hommes intègres* »), Mali, Brésil, Etats-Unis, Pays-Bas –, dessiné au gré des fluctuations et des impératifs de la maladie, des appétits et des désirs qu'elle suscite. Des scènes hallucinantes. Une conclusion littéralement radieuse, apaisée.

« Le cinéma est devenu mon moyen d'expression à partir du moment où j'ai osé filmer à hauteur des yeux et à bout de bras »

« *De Grote Vakantie* » (« *Vacances prolongées* »), de Van der Keuken : « *Je fais le maximum pour diffuser mon œuvre, pour qu'elle puisse me survivre* »

Dans la continuité des films qui l'ont précédé, *Vacances prolongées* brasse et creuse toujours, mais avec des accents évidemment plus élégiaques – « *Aube dorée, aube argentée, comment imaginer le jour où mes yeux ne te verront plus !* » – les confrontations de l'intime à la diversité du réel, de la sphère privée à celles du grand dehors ; les correspondances du corps avec l'espace, la multiplicité des durées. Scandés par les images du déplacement, du haut du ciel au ras du sol : l'aléatoire des rencontres, les tableaux du « *hasard programmé* » (premier titre d'*Amsterdam Global Village*, 1996), le mystère des visages, le langage des éléments et des paysages, les effets concrets des données politiques, historiques ou sociales...

Tout cela croisé, filtré par la profusion des sensations, les soubresauts de l'état moral, le bouillonnement des pensées. Dans ce drapé monumental viennent s'inscrire de longues plages de silence ou de chaos ambiant, la musique de Schubert et celle d'Al Baars ; notations intimes, entretiens, énumérations, bribes de conversations, extraits de films ou d'émissions, photographies... S'y retrouvent les partis pris formels et narratifs mêlant inextricablement les matériaux de la fiction à ceux du documentaire ; superposant le propos subjectif aux séquences laissées à la libre interprétation du spectateur : « *Pour moi, dans le cinéma, la dimension du non-savoir est toujours énorme. C'est aussi pour ça que je suis anti-ethnologique. La peste du cinéma documentaire, c'est de vouloir expliquer le monde sans cet énorme trou du doute, du non-savoir.* »

Ce superbe « world movie », déjà récompensé à Berlin, en Thessalonique et à San Francisco, est le cinquante-cinquième opus de Van der Keuken. Ce ne sera pas le dernier.

Valérie Cadet

■ « *Grand Format* » : *Vacances prolongées* (De Grote Vakantie). Arte, vendredi 19 mai, 22 h 15 (v.o.). Rediff., lundi 22 mai, 0 h 25. Sortie nationale en salles en novembre 2000. A lire : Johan van der Keuken. *Aventures d'un regard*. Films, photos, textes. Edition établie en collaboration avec François Albéra. Ed. Cahiers du cinéma, 1998.



i-télévision, premier bilan

Six mois après son lancement, la chaîne d'information en continu de Canal+ veut élargir son audience sur câble et satellite

LE 4 novembre 1999, les responsables de Canal+ lançaient leur chaîne d'information en continu. Dirigée par Christian Dutoit (ex-TF 1, France 2, La Cinq, LCI...) et Noël Couëdel, venu du groupe Amaury (*L'Equipe*, *Le Parisien*), i-télévision n'était, à l'époque, visible que par les abonnés de CanalSatellite et par ceux de Numéricâble. Son arrivée sur le bouquet TPS, en janvier, puis, depuis jeudi 11 mai, sur Noos (ex-Lyonnaise Câble) pour les abonnés équipés en numérique (canal 22) permet à i-télévision d'être désormais reçue par trois millions de foyers.

Six mois après cette naissance, Pierre Lescure a dressé un premier bilan « *plus que positif* ». Fidèle à la ligne rédactionnelle de départ – « *ausculter la France exacte, qui n'est pas la France profonde* », selon Noël Couëdel –, les équipes disséminées en région et composées de jeunes journalistes produisent en moyenne 150 sujets par jour. « *Nous avons vendu beaucoup de nos reportages aux autres chaînes, françaises et étrangères* », souligne Christian Dutoit, qui insiste sur le fait que sa chaîne est « *totalelement différente de LCI. Cette dernière reste très parisienne, avec une couverture économique surdensifiée.* »

Ce bilan positif dressé par les responsables ne doit pas faire oublier les débuts délicats de la chaîne. Sur le terrain, les jeunes troupes ont



La chaîne compte aujourd'hui 215 salariés, dont une centaine de jeunes rédacteurs

eu du mal à se familiariser avec un matériel sophistiqué. Les imposants véhicules satellitaires dont disposent les journalistes ont connu quelques ennuis, notamment en ce qui concerne la transmission rapide des sujets. Aujourd'hui, ces problèmes semblent réglés. « *Nos équipes dominent désormais le matériel* », indique Noël Couëdel. « *Jour après jour, cette chaîne justifie sa création, assure-t-il. Moi qui vais souvent en Bretagne, je suis frappé par la popularité grandissante d'i-tv. Les gens nous connaissent et apprécient notre approche journalistique...* »

Outre les problèmes techniques, les débuts d'i-télévision ont été marqués au sein de la rédaction par un

autre motif de mécontentement. Mal payés, les journalistes ont, après quelques « coups de gueule », réussi à faire aligner leurs salaires sur ceux de la maison mère, Canal+. Six mois après le début de l'aventure, huit journalistes ont quitté la chaîne. « *Un phénomène normal dans toute entreprise. Et, en raison de l'application des 35 heures, nos effectifs ont grossi. Aujourd'hui, la chaîne compte 215 salariés, dont une centaine de rédacteurs* », indique Christian Dutoit, dont le prochain grand chantier porte sur les magazines : « *Concernant les news, je suis satisfait. Nos équipes savent trouver des sujets originaux dans la France exacte...* »

Alain Constant

« Le Journal de la santé » de La Cinquième fête sa 500^e

POUR sa 500^e, « Le Journal de la santé », présenté par Michel Cymès et Marina Carrère d'Encausse, durera 26 minutes, au lieu des 17 habituelles en semaine. Le 26 janvier 1998, La Cinquième diffusait le premier numéro de ce magazine médical, quotidien et en direct. Le pari n'était pas gagné d'avance. « *Certains nous ont demandé si nous n'étions pas fous de penser tenir à ce rythme-là, se souvient Michel Cymès. Nous sommes plutôt frustrés de ne pas pouvoir traiter tout ce que nous aurions souhaité.* »

L'idée est à la fois le fruit de l'expérience de Michel Cymès, oto-rhino-laryngologiste de formation et chroniqueur quotidien sur France-Info depuis 1990, et d'un double constat : les journaux télévisés ont de plus en plus tendance à traiter de sujets « santé » souvent « *pointus* » mais qui avaient du mal à tenir en deux à trois minutes. D'où l'idée « *d'en donner plus* », avec une démarche combinant prévention, éducation, information et actualité, et le choix de l'horaire (13 h 40, depuis septembre 1999). L'émission peut développer des explications de fond, faire intervenir un spécialiste sur le plateau, sans oublier la possibilité de revenir sur l'événement, le samedi, en répondant aux questions des téléspectateurs.

Chaque jour, 500 000 à 700 000 téléspectateurs regardent « Le Journal de la santé ». Un public plutôt féminin, jeune (les 25-34 ans y sont fortement re-

présentés) et urbain, d'après les enquêtes de la chaîne. Selon Jean Mino, directeur général adjoint, chargé des programmes et de l'antenne, l'émission est « *l'exemple type de la télévision populaire et de qualité* » qu'entend défendre La Cinquième.

Une des particularités du « Journal de la santé » tient aussi à l'interactivité, explique Marina Carrère d'Encausse, médecin et rédactrice en chef depuis le début de l'émission : « *Nous recevons trente à quarante lettres par jour auxquelles nous répondons individuellement. Nous en tirons une ou deux questions que nous traitons dans le journal. En revanche, nous refusons de donner des consultations par correspondance ou d'indiquer des médecins à qui s'adresser.* » L'équipe s'est d'ailleurs donné pour règle de n'inviter sur le plateau que des médecins exerçant à l'hôpital public.

Ce 500^e numéro du « Journal de la santé » présentera un *best of* : une séquence consacrée aux enfants, une autre sur « La médecine, comment ça marche ? » et la dernière pour remercier les téléspectateurs et les témoins. A cette occasion, l'équipe a choisi à l'unanimité un invité de marque, le professeur Alain Deloche, fondateur de l'association humanitaire La Chaîne de l'espoir.

Paul Benkimoun

■ « Le Journal de la santé », mercredi 17 mai, 13 h 40, La Cinquième.



Claire Borotra

Occupée à libérer son coeur

Pour Jeanne, nommée dans un petit village d'Auvergne, la vie reprend son cours. La France est libérée mais parviendra-t-elle, elle, à conquérir sa liberté ?

«L'institutrice»

tf1.fr
www.tf1.fr

Lundi 15 mai à 20h55



L'émission

20.55 TF 1
L'Institutrice

ON en a déjà parlé et on en parlera encore. Forcément ! Ce téléfilm est la version télévisée du premier roman éponyme (édité chez Plon en 1997) de Claire Chazal, présentatrice vedette des journaux télévisés de fin de semaine sur TF 1. Jeanne (interprétée par la jeune actrice Claire Borotra), institutrice, vient d'être nommée à Brousse, village perdu au fond de l'Auvergne à la fin des années 40. Elle y retrouve un ami d'enfance, Henri (Matthieu Rozé), instituteur également. Mais la jeune fille tombe amoureuse du père d'un de ses élèves, le sombre et ténébreux Pierre (Georges Corraface). Variations à trois personnages, Jeanne hésite entre Henri l'intellectuel ou Pierre le charnel. Pourtant, digne émule de Simone de Beauvoir et admiratrice de son essai *Le Deuxième Sexe*, elle choisira l'indépendance loin des contraintes sociales. Un téléfilm qui doit beaucoup au scénariste Jean-Luc Seigle et au réalisateur Henri Helman. De très belles images de l'Auvergne sous la neige.

Armelle Cressard

TF 1

5.50 Papa revient demain. L'amour en pianotant. 6.15 Passion. 6.40 et 9.10 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.18, 10.18, 0.33 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. 8.30 Téléshopping.
9.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Un chat parmi les pigeons.
10.20 Alerte Cobra. Série. [1/2] Bombes au kilomètre 92.
11.15 Dallas. Série. Ah ! la famille.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 19.00 Etre heureux comme.

12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 La loi est la loi. Série. La route du pouvoir.
15.45 Magnum. Série. Visions.
16.40 Pacific Blue. Série. Le tout pour le tout.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Météo.



20.55

L'INSTITUTRICE

Téléfilm. Henri Helman. Avec Claire Borotra, Georges Corraface, Matthieu Rozé (Fr. - Belg., 1999). 3090202
En 1948, une jeune institutrice reçoit sa première affectation dans un petit village d'Auvergne. Elle y retrouve son ami d'enfance également dans l'enseignement.

France 2

5.40 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.15, 17.25 Un livre, des livres. Les Arts premiers, de Bérénice Geofroy-Schneiter. 8.35 Amoureusement vôtre.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 C'est au programme. Tout sur la main.
10.55 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.35 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Paroles de terroir.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Consomag. Magazine.

13.55 Un cas pour deux. Série. Vendredi rouge. 8808641
15.00 Série. Mort pour rien. 3775844
16.05 La Chance aux chansons. Dancing Show [1/2].
16.50 Des chiffres et des lettres.
17.30 Nash Bridges. Série. Blues à San Francisco.
18.20 Face caméra. Série. Amour et trahison.
18.45 Friends. Série. Celui qui draguait au large.
19.15 Qui est qui ?
20.00 Journal, Météo.



20.50

RIDEAU DE FEU

Téléfilm. Igaal Niddam. Avec Corinne Touzet, Matthieu Carrière, Romain LeGrand (Sui, 1997). 149399
Une femme avocate a la vision prémonitrice de son fils traversant un rideau de feu. Sa vie va s'en trouver bouleversée...

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Les Zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les Trois Petites Sœurs ; Maxi Louie ; Tom Tom et Nana ; Sanbarbe le pirate ; Petit Ours ; etc. 8.10 Les Zamikeums. 8.45 Un jour en France.
9.50 Corky, un enfant pas comme les autres. Série. La chambre.
10.40 Drôles de dames. Série. Ohé du bateau.
11.30 Bon appétit, bien sûr.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Régions.com. Magazine.
13.47 Keno. Jeu.

13.55 C'est mon choix.
14.45 Entente cordiale. Film. Marcel L'Herbier. Avec Gaby Morlay. (France, 1939, N.). 5522399
16.35 Les Minikeums. 2225028
17.45 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. Le Roi, l'habit vert, de Robert de Flers et G. Arman de Caillavet.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.05 Fa si la Musiciens.
20.35 Tout le sport.



20.55

LE NOM DE LA ROSE

Film. Jean-Jacques Annaud. Avec Sean Connery, Christian Slater. Suspense (Fr. - It. - All., 1986). 8867931
Meurtres mystérieux dans un monastère.
23.05 Météo, Soir 3.

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. Relations entre homme et animal. 6.25 Italien. Leçon n° 6. 6.40 Ça tourne Bromby.
8.10 Les Écrans du savoir. Au cœur des matières : la pierre. Les mots de la philosophie : subjectivité. Mon héros préféré : Gargantua. Galilée : Imageries d'histoire, Bonaparte au pont d'Arcole. Net plus ultra : Argent et Net. Le dessous des cartes : Macao : du Portugal à la chine [1/2].
9.55 Pi égale 3,14. 10.20 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Capitaine courage.

10.50 Droit d'auteurs. 11.45 Cellulo. 12.15 Studio conseils. 12.45 100 % question. 13.10 La Baleine franche boréale. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Voyages. Du Tessin à Vienne.
14.30 La Cinquième rencontre.
14.35 Avis de flexibilité. 15.25 Entretien.
15.55 Planète en détresse.
16.15 Parfum de femmes.
16.30 La Nuit américaine. Film. François Truffaut. Comédie dramatique (Fr., 1973). 8366757
18.30 Le Monde des animaux. Histoires d'eaux douces. 18.56 C'est quoi la France

Arte

19.00 Nature. Fidalium Joly, le dernier fils de Tidalium Pelo. Documentaire. Jean-Michel Barjol (1995).
Le portrait d'un cheval, Fidalium, le dernier fils d'un célèbre trotteur des années 70.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 La Vie en feuilleton. Festival. [1/4] Cannes, première.
Quelques festivaliers sur la Croisette, lors du 52^e Festival de Cannes.



20.45

LA VIE DE JÉSUS

Film. Bruno Dumont. Avec David Douche, Marjorie Cottreel. Drame (France, 1997). 579370
La lente maturation de situations qui conduisent à un fait divers dans une petite ville du Nord.
22.20 Court-circuit. Talents Cannes 2000 : & Frères. Court métrage. Eric Guirado. Avec Benoît Giros, Benoît Di Marco (2000). 6215202

22.40

Y A PAS PHOTO !

Les Histoires étonnantes et drôles des ovnis et des extraterrestres. Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.
Invités : Sandy Valentino, Bill. 7585739
0.20 TF 1 nuit, Météo.
0.35 Très chasse. Documentaire. La chasse devant soi. 1416326
1.30 Reportages. Soixante ans ! Et bien danse maintenant. 4495005 1.55 et 3.40, 4.10 Histoires naturelles. Insolites. Pêches du brochet. La pêche dans les lacs de Haute-Savoie. Documentaire. 2.45 Enquêtes à l'italienne. Série. Le secret du premier tambour. 5076806 4.40 Musique. 7057697 4.55 Histoires naturelles. Passe d'abord ton permis. Documentaire (55 min). 1923500

22.40

ARGENT PUBLIC

présenté par Sylvain Attal. La guillotine des motards. Calais : gestion d'un succès. Le coût des nouveaux ministères. Les dernières heures du service militaire. 7158950
0.15 Journal, Météo 2.
0.40 Musiques au cœur. Magazine. Eve raconte Mozart [1/2].
Invitées : Joan Rodgers ; Delphine Haidan ; Suzanne Manoff ; Vanessa Wagner. 9623806
1.55 Mezzo l'info. 2.10 Une princesse belge au Mexique. Documentaire. 8940968 2.35 Les Z'amours. 27483061 3.10 Pyramide. 2564239 3.40 24 heures d'info. 4.00 Papy Pôle. Documentaire. 4934500 4.50 Amis pour la vie. La pilule du bonheur Feuilleton. Gero Erhardt O. 3045516

23.35

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE

Ingénues et femmes fatales d'hier et d'aujourd'hui. Documentaire. Mei Chen Chalais et Gilles Nadeau.
Présenté par J.-M. Gaillard. 4821115
0.35 Strip-tease. Voyage en Italie ; Aux urnes, citoyens ; Adorable voisine ; Quelle souffrance ! 1507622
1.30 La Case de l'oncle Doc. Jeunes premiers d'hier et d'aujourd'hui. Documentaire. 1921448
2.30 C'est mon choix. Magazine. 2744448 3.15 Nocturnales. Festival de Prades : L'Europe à Paris. Œuvres de Cherubini, Paganini, Rossini, Chopin (40 min). 5690061

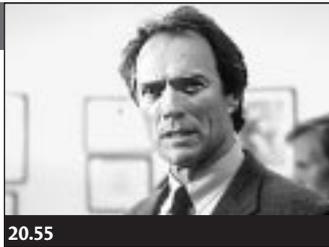
22.25

BENNY'S VIDEO

Film. Michael Haneke. Avec Arno Frisch, Angela Winkler. Drame (Australie - Suisse, 1992, v.o.). 5011318
Un jeune garçon tue, par jeu, une de ses camarades d'école. Les parents tentent de cacher le crime. Une réflexion froide sur l'indifférence et la perte contemporaine de la sensibilité.
0.15 Court-circuit. Talents Cannes 2000 : La Pomme, la Figue et l'Amande. Court métrage. Joël Brisse. Avec Christine Murillo, Zinedine Soualem (2000). 3893351
0.50 La Médecine tibétaine. L'art de guérir. Documentaire. Franz Reichle (1996). 4863697 2.20 Cartoon Factory. (30 min). 4985149

5.00 Live Stage. **5.20** Des clips et des bulles. **5.45** Fan de. **6.05** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 M 6 Express, Météo. **9.05** M 6 boutique. **12.05** Moesha. Série. Cours particuliers. **12.35** Docteur Quinn, femme médecin. Série. Un nouveau départ. **13.33** La Minute beauté. **13.35** Cœurs en feu. Téléfilm. Jeff Bleckner. Avec Lesley Ann Warren (EU, 1992). 2465739

15.20 Code Quantum. Série. Le défi est lancé. **17.30** Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. La Rose Noire. **18.25** Lois et Clark. Série. Témoin. **19.15** Cosby Show. Série. La pilule. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Cinésix spécial Cannes. **20.10** Notre belle famille. Série. L'art de parler aux dames. **20.40** Cinésix. Magazine.



20.55

LA DERNIÈRE CIBLE ■

Film. Buddy Van Horn. Avec Clint Eastwood, Patricia Clarkson. *Policier* (EU, 1988). 5985467
Le dernier volet des aventures de l'inspecteur Harry confiée par l'acteur-producteur à un spécialiste des cascades.



20.40

ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR

Film. Claude Zidi. Avec Christian Clavier, Gérard Depardieu. *Comédie* (Fr.-All., 1997). 142115
Une adaptation cinématographique de la célèbre bande dessinée. **22.20** Cannes 2000. Une séquence.

22.35

LA CHAIR ET LE SANG ■ ■

Film. Paul Verhoeven. Avec Rutger Hauer, Jennifer Leigh. *Aventures* (P.-B., 1985). 3485573
Derrière les apparences d'un récit guerrier à la fin du Moyen ge, une manière étonnante de mêler fiction, mythe et matérialisme historique.

0.50 Jazz 6.

Magazine. Jack Sheldon, le trompettiste culte. 4523245
1.55 M comme musique. 8843500 2.55 Fréquentar. Gérard Jugnot. 6203852 3.40 Patti Smith. Documentaire. 9736061 4.10 Trances gnaoua. Documentaire (1999, 55 min). 1530622

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.25**
6.59 et 12.19, 0.19 Pin-up. **7.00** Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** La Semaine des Guignols. **7.55** D2 Max. **8.25** et 0.15, 4.45 Surprises. **8.30** Par cœur ■ ■ Film. Benoît Jacquot (Fr., 1998, DD). **9.40** Le Cinéma de Fabrice Luchini. Documentaire. **10.40** Contrat sur une tueuse. Téléfilm. David L. Corley. Avec James Belushi (1999). 4324080
► **En clair jusqu'à 13.55**
12.20 et 18.15, 19.05 Flash infos.

12.25 Le Journal du jour. **12.50** Un autre journal. **13.50** Le Journal de l'emploi. **13.55** Babel Film. Gérard Pullicino. Avec Mitchell D. Rothpan. *Fantastique* (Fr.-Can, 1999). 1710950
► **En clair jusqu'à 16.05**
15.30 Micro ciné. **16.05** La Vie et rien d'autre ■ Film. Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret. *Comédie dramatique* (Fr., 1989). 3992467
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Nulle part ailleurs.

22.25

QUARTIER LIBRE AGNÈS MICHAUX DANCE ME TO MY SONG

Film. Rolf de Heer. Avec Heather Rose, Joey Kennedy. *Drame* (Australie, 1998, v.o.). 4041399
Une femme tétraplégique tombe amoureuse d'un homme. Une étonnante performance d'actrice.

0.20 Boxe hebdo. Magazine. 2765149
1.20 Football. Le championnat du lundi. 78119210
3.00 Le Journal du hard. 1553535 **3.15** Illusions. Film. Alain Payet. *Classé X* (France, 1998). 2103535 **5.10** Le Colonel Chabert ■ Film. Yves Angelo (France, 1994, 109 min).

A la radio

Du lundi au vendredi 10.30
France-Musiques

De Massenet à Nino Rota

MUSIQUES ET CINÉMA. Cinq émissions spéciales en direct du 53^e Festival de Cannes



Première projection d'« Esclarmonde » de Massenet, en 1888

dans *Lulu*. Peut-être le cinéma était-il en germe dans l'opéra car les indications scéniques de Wagner semblent appeler l'avènement d'un nouvel art. En 1888, *Esclarmonde*, de Massenet, émerveilla le public par la projection de vues fixes du voyage magique de Roland. Dans les années 20, des symphonies étaient écrites pour accompagner les derniers films muets, mais, avec le cinéma parlant, la musique est restée très présente.

Au sommaire de cette série d'Alain Paris, Musiques et cinéma, en direct du Festival de Cannes : Bernard Hermann (le 15 mai), Maurice Jaubert (le 16), Nino Rota (le 17), Georges Delerue (le 18) et Miklos Rozsa (le 19). Des talents exceptionnels au service du cinéma.

Gérard Condé

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

ALORS que le cinématographe n'était encore qu'une simple attraction foraine, la musique était déjà là pour meubler le silence. Des musiciens exécutaient des arrangements d'airs à la mode. En toute liberté. Puis, quand les films commencèrent à raconter des histoires plus développées, et parfois même des opéras, un répertoire se constituait de morceaux caractéristiques adaptés à des situations stéréotypées : les exécutants n'avaient qu'à choisir dans des recueils spéciaux. Les dessins animés des années 50 et leurs scènes de poursuite empruntaient aux ouvertures de Gioacchino Rossini ou de Franz von Suppe, perpétuant ainsi une tradition bien établie.

La première partition spécifiquement conçue pour un film, *L'Assassinat du duc de Guise* (1907), porte la signature d'un créateur jugé plutôt conservateur : Saint-Saëns. En 1930, Schoenberg, toujours

inattendu, composa une « musique d'accompagnement » pour une centaine de films dont les sous-titres – *Danger menaçant*, *Peur*, *Catastrophe* – reflètent bien cette notion de musique de situation, adaptable à un film ou à un autre. Mais le fait que Schoenberg ait été séduit montre le pouvoir de suggestion qu'exerce le cinéma sur les musiciens : ce n'est pas si étrange, un film ressemblant plus à un poème symphonique qu'à une pièce de théâtre – le rythme et la durée sont fixés, et l'art du réalisateur, comme celui du compositeur, consiste à donner les apparences de la vie à une création rigoureusement fixée. Eisenstein, qui collabora avec Prokofiev, concevait la durée des plans d'*Ivan le Terrible* ou d'*Alexandre Nevski* comme les sections d'une partition.

Le cinéma a parfois aussi été intégré à l'opéra pour permettre de montrer des scènes irréalisables au théâtre, comme

Le film

21.00 Paris Première La Stratégie de l'araignée

Bernardo Bertolucci (It., 1969, v.o.). Avec Giulio Brogi, Alida Valli.
ATHOS MAGNANI revient à Tara, bourgade de la région de Parme, où il est né en 1936. Cette année-là, son père, prénommé comme lui Athos (et auquel il ressemble), fut assassiné par les fascistes. Une rue et un monument élevé au cimetière perpétuent, à Tara, le souvenir du héros mort. Athos, qui n'a pas connu son père, rend visite à Draïfa, la femme qui fut sa maîtresse. Elle lui raconte que l'autre Athos a été tué sur dénonciation d'un ami et le pousse à rechercher le coupable.

Librement inspiré d'une nouvelle de Borges et réadapté, à l'origine pour la télévision italienne, *La Stratégie de l'araignée* s'est imposé comme un grand film de la première période de Bertolucci, dans la lignée de *Prima della rivoluzione*. Le cinéaste, qui tentait de se détacher de son éducation bourgeoise, s'interrogeait sur la fidélité (ou l'infidélité) aux croyances idéologiques et sur le mensonge politique. Ce mensonge est dans le personnage d'Athos père, interprété par le même acteur qu'Athos fils, dans un va-et-vient presque fantastique entre le présent et le passé. Bertolucci a mis en scène, avec une très grande maîtrise, une succession d'ambiguïtés psychologiques où l'on pouvait alors déceler des obsessions intimes. Les images en couleurs sont d'une troublante beauté et le recours au théâtre, à la fin, avec la musique de Verdi, le compositeur d'élection de Bertolucci, amène un surprenant dénouement.

Jacques Siclier



«L'institutrice»
20h55



Le câble et le satellite



DRIN « LA COMMUNE PHOTOGRAPHIE » ED. RMN

« La Commune de 1871 », un documentaire d'Olivier Ricard, Cécile Clairval, Jean-Baptiste Duroselle et Henri Mitterrand (21.00), suivi de « Alain Decaux raconte... les canons de la Commune » (22.20) et de « La Commune », un film muet d'Armand Guerra (22.40), sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
□ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 Chemins de fer. De Grenade à Salamanque. 7.55 Cinq colonnes à la une. 8.45 Le Village des cuisiniers. 9.00 Scarpa, par José Van Dam. 9.45 Belfast, Maine. Film. Frederick Wiseman [2/2]. Documentaire (1999) ○. 11.35 Mémoires de pierre. 12.35 Légendes des tribus perdues. [6/13] Les intouchables de la maison de Jacob. 13.05 Un temps d'avance. [6/12] Le Lockheed Cheyenne. 13.55 L'homme qui fabriqua le super-canon. 14.55 La « fiesta » électorale. 15.50 Les Pistes du Far West. [2/2] La terre de tous les espoirs. 16.45 La Loi de la jungle. 17.40 Ballade en vidéo mineure. [6/8]. 18.10 Des gens qui bougent. [4/6] Briser le mur du silence.

19.10 L'Insurrection Malgache de 1947.
20.05 Sur les traces de la nature. [7/13] Les chauves-souris.

20.30 Les Enfants des ordures. 8927979
22.15 Cosey. 5668115
23.05 Ma terre. 0.00 Tour du monde. Cuba au carrefour. 0.35 Tableaux SDF. [1/2]. 1.40 Le Requin-pèlerin, mystère des océans (45 min).

Odysée C-T

9.05 Du Cap au Caire. Tribus, délinquants et millionnaires. 9.30 Les Visiteurs de la Croisette. 10.25 Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] Au cœur du rift. 10.55 La Vie à contre-courant. 11.20 Les Nubas du Soudan. 11.50 Au cœur du Congo. 12.15 Et Hollywood créa la femme. 13.10 Football, du rêve à la réalité. Conte du Cameroun. 13.40 Artisans du monde. Martinique: couturière; potier. 14.10 Saul Zaentz, l'Homme aux trois oscars. 15.05 Liv Ullmann. Scènes d'une vie. 16.20 Sur les grandes avenues. Sunset Boulevard. 17.15 Aventures. Magazine. 19.05 Orientales aventures asiatiques. En Thaïlande. 20.00 Miracle dans le désert. [7/13].

20.30 Itinéraires sauvages. 20.35 Le Monde des chiens. 21.25 Le Pantanal. La région oubliée du Brésil. 22.20 Les Chutes Victoria.

22.45 A quoi rêvaient les jeunes filles ?

23.40 Salut l'insti ! Jumelage ferme. 23.55 Sa Majesté, le roi Norodom Sihanouk. [1/2]. 0.55 Les Îles du Nouveau Monde. [2/3] Les petites îles Sous-le-vent (45 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 59374863
22.00 Journal TV 5.
22.15 Nous deux Film. Henri Graziani. Avec Philippe Noiret, Monique Chaumette. Comédie dramatique (1991) ○. 57909738
23.50 Les Coups de cœur de Télécinéma.
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.20 Caroline in the City. Série. Caroline et l'homme entretenu. 1993793
20.45 L'Exorciste en folie Film. Bob Logan. Avec Linda Blair, Ned Beatty. Comédie (1991). 5987739
22.10 Ciné-files. Magazine.
22.25 Le Blob ■ Film. Chuck Russell. Avec Kevin Dillon, Shawnee Smith. Fantastique (1988). 66866757
0.00 Un cas pour deux. Série. Dérapages incontrôlés (60 min). 2503974

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. Spécial Cannes. 5835298
21.00 La Stratégie de l'araignée ■ ■ ■ Film. Bernardo Bertolucci. Avec Alida Valli, Giulio Brogi. Drame (1970, v.o.). 23450863
22.40 La Face cachée d'Hollywood. Documentaire. 43538844
23.50 Rive droite, rive gauche (90 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. Le tueur de ces dames.
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Line Renaud.
20.55 Salut l'ami, adieu le trésor Film. Sergio Corbucci. Avec Terence Hill, Bud Spencer. Aventures (1981). 41118863
22.40 Météo.
22.45 Le Prince. Téléfilm. Pinchas Perry. Avec Michael Riley, Billy Dee Williams (1997). 7769405
0.15 Fleur bleue. Série (55 min). 88656644

Téva C-T

19.55 et 23.00 Trophée des Gazelles 2000.
20.00 Murphy Brown. Série. Rétrospective [1/2] ○. 500025318
20.20 Téva éducation. Le dossier de la semaine : Il est précoce, comment faire ? 500692365
20.50 Légendes. Judith Light. Documentaire. 504311738
21.45 Légendes. Heather Locklear. Documentaire. 500172641
22.30 Téva styles.
23.05 L'Etoile du Nord ■ ■ Film. Pierre Granier-Deferre. Avec Simone Signoret, Philippe Noiret. Drame (1982) ○. 503480738
0.55 Classe mannequin. Série [2/2] (30 min). 507371142

Festival C-T

20.30 Jeunes filles en uniforme ■ Film. Geza von Radvanyi. Avec Lili Palmer, Romy Schneider. Drame (1958). 51594641
22.10 Le Trio infernal ■ Film. Francis Girod. Avec Michel Piccoli, Romy Schneider. Comédie dramatique (1974) ○. 95888467
0.00 Atmosphère, atmosphère (35 min).

Voyage C-S

20.10 La Boutique Voyage. Magazine.
20.15 Suivez le guide. Magazine. 500045134
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. La Méditerranée. 500065202
22.55 Carnets du burlingueur. Survivre sur une île déserte.
23.00 Long courrier. La Transamazonienne. Invité : Bernard Girardeau.
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Visite de Mexico (45 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 L'homme qui valait trois milliards. Série. Le retour du scalpeur [1/2]. 545633486
20.40 Fenêtre sur Cannes. Magazine.
20.45 Un flic aux trousseaux ■ Film. Jeff Kanew. Avec Kirk Douglas, John Schneider. Policier (1982). 501320283
22.20 Dossier 13. Magazine. 510811486
22.40 First Wave. Série. Le drapeau rouge. 540883467
23.25 Fenêtre sur Cannes.
23.30 New York District. Série. Silence, on tue (v.o., 45 min) ○. 507926931

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Le faucon [1/3] ○. 665318
20.20 Les Arpents verts. Série. Double Drick ○. 217844
20.45 Les Résultats des Screenings de Série Club. Magazine. 51545573
23.30 Buddy Faro. Série. Sédult par une amnésique ○. 310919
0.15 Emotions. Série (55 min) ○. 753790

Canal Jimmy C-S

20.00 Game On. Série. Qui paie ses dettes s'enrichit (v.o.) ○. 76142202
20.30 Chronique du front.
20.35 Friends. Série. The One With Unagi (v.o.). 61329370
21.05 La Route. Magazine. Invités : Nicolas Poincaré, Haïm Korsia. 91838221
21.45 De la Terre à la Lune. Série. On a dégagé la tour ○. 20430776
22.50 Dangereuse sous tous rapports ■ ■ Film. Jonathan Demme. Avec Melanie Griffith, Jeff Daniels. Comédie dramatique (1987) ○. 35447757
0.40 The Grateful Dead Live in Concert. (1972, 80 min). 18838332

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 2918405
18.45 Pas de quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. La fête. 4032950
19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Fausse alerte. 1076383
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Disney Classic. Constructeurs de bateaux.
19.50 Un chien peut en cacher un autre. Téléfilm. Dennis Dugan. Avec Ed Begley Jr, Sharon Lawrence (1994). 4524047
21.20 Jett Jackson. Série. Investissements. 844660
Menace sur Washington. 832950
22.10 Alfred. Le téléphone sans fil.
22.15 Art Attack 99. 828757
22.40 Art Attack 98. 477047
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. La gentillesse.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. L'orientation (5 min).

Télétoon C-T

18.35 Docteur Globule. Circulez, y a rien à voir. 557399467
19.00 Le Bus magique. Un bus bien conservé. 502770825
19.25 Jonny Quest 2. Eclipsé. 504020912
19.45 Tic Tac Toc. Tornade.
19.50 Drôles de monstres. La maladie d'Ickis. La malédiction de Katana (50 min). 513373912

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Mozart, l'énigme K621b. Documentaire. 59513196
21.55 Mozart. Concerto pour clarinette et orchestre. Avec Peter Schmidt et l'Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Leonard Bernstein. 38997776
22.30 Mozart. Symphonie n° 38 Prague en ré majeur. Par le Deutsche Kammerphilharmonie, dir. Gerd Albrecht. 78232283
23.00 Récital Hélène Grimaud. Lors du Festival Piano aux Jacobins, en 1999. 68381370
0.05 Music for the Royal Fireworks. A Hyde Park, à Londres, en 1985 (47 min). 22112784

Muzzik C-S

20.30 « Sonate 6 en fa majeur, op. 10 », de Mozart. A l'Opéra-Bastille. 50000888
21.00 « L'Enlèvement au sérail ». Opéra de Mozart. Par l'Orchestre de l'Opéra royal de Londres, dir. sir Georg Solti. Mise en scène d'Eljiah Moshinsky. Solistes : Deon Van der Walt, Kurt Moll. 502311028
23.30 Le Journal de Muzzik (30 min). 500005405

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 503966399
21.00 Inventaire des campagnes. La Commune de 1871. 502206080
22.20 Alain Decaux raconte... Les canons de la Commune. 510813844
22.40 La Commune ■ ■ Film muet. Armand Guerra. Histoire (1914, N.) ○. 510801009
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 La Face cachée de Goering (60 min). 501010603

La Chaîne Histoire C-S

20.25 L'Histoire et ses mystères. Machu Picchu, une ville dans le ciel. 503953825
21.10 En quête de l'Histoire. Astéroïdes. 504990283
21.55 Notre siècle. 14-18, le prix de la victoire. 503738950
22.40 Dr. Martin Luther King. Un parcours historique. 504138196
23.40 En quête de l'Histoire. Hitler et les sciences occultes. 561379825
0.25 En quête de l'Histoire. L'horrible invention du docteur Guillotin (45 min). 591996784

Forum C-S

19.00 Amérique Latine, l'ordre et la violence. Invités : Olivier Dabène, Jean-Michel Blanquer, Daniel Pécaut, Bruno Susani, Javier Zuniga. 501271554
19.55 A la recherche des divas. Invités : Mireille Delunsch, Jean-Philippe Lafont, Pierre Médecin, Hanna Schær, Eliane Victor. 503675080
20.55 Enfants d'émigrés, quelle identité ? Invités : Malek Boutih, Yasmina Ali Oulhadj, Dolorès Nathalie Gonzalez, Van Hui Nguyen, Edwige Rude-Antoine, Magali Mardayé. 501379919
21.55 Le Transport spatial de demain. Invités : Christian Bourdeille, Richard Heidmann, Nicolas Prantzos, Francis Rocard. 501873318
22.55 La France et la décolonisation. Débat (60 min). 502380009

Eurosport C-S-T

20.00 Tennis. Tournoi féminin de Rome (Italie) (1^{er} jour). En direct. 534115
21.00 Lundi soir. Magazine. Invités : Richard Dacoury et François Hollande. 161283
22.00 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Rallye d'Argentine. Résumé. 167467
23.00 Eurogoals (90 min). 997196

Pathé Sport C-S-A

20.15 Boxe. Championnat de France. Poids super-welters. Mohamed Hissani - Samir Abid. 505132711
21.45 Le Match du lundi. Magazine. 500901134
22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Hambourg. Résumé. 500739573
23.00 Football. Championnat de Portugal D 1 (34^e journée) (105 min). 506488554

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.55 Journal, Météo. 20.15 Basketball Diaries ■ Film. Scott Kalvert. Avec Leonardo DiCaprio. *Drame* (1995) ○. 22.00 Du cannabis à l'héroïne, la pente douce? Débat. 23.25 Lundi sports (30 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.10 Papparazzi ■ Film. Alain Berberian. Avec Patrick Timsit. *Comédie* (1998) ○. 22.05 Profiler. Infidélités. 22.55 New York Police Blues. Série. 23.45 La Femme Nikita. Obsession (45 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Le championnat du lundi. 23.00 Traffic d'influence. Film. Dominique Farrugia. Avec Thierry Lhermitte. *Comédie* (1999) ○ (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 19.50 Venise, la passion des costumes. 20.00 First 100 Years, a Celebration of American Movie. 21.30 Le Siècle de l'espace. Toujours plus loin. 22.25 Isote. 22.40 Le Rêve d'Icare. Que la course commence. 23.25 Histoires d'Irlande. [1/6]. 23.50 Tengenenge, des hommes et des pierres (15 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà! Salut l'artiste. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. En mal d'enfants. 21.00 Yiddish Connection. Film. Paul Boujenah. Avec Charles Aznavour. *Comédie* (1986). 22.30 Demandez le programme. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. Musique. 20.25 Jobs. 20.30 L'Intégrale. Spécial Fugees. 22.00 Sub Culture. 23.00 Total Groove. 0.30 Shola Ama. Live au MCM Café. Concert (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Stylissimo. 21.30 Bytesize. 0.00 Superock (120 min).

Régions C-T

19.30 et 23.55 Le Club des visionnaires. 19.34 Nautilus. 20.00 R info. 20.02 Le Magazine de langues Bretagne. 20.30 et 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 0.46 Le Journal de l'outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.03 Monsieur Daurat. 22.01 Bonjour l'ancêtre. 22.02 Histoires au fil du siècle. 22.30 Flash. 22.40 La Boussole de l'Info (20 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moun. 20.00 Hebdo Tahiti. 20.20 Hebdo Wallis et Futuna. 20.30 Artisans du monde. 20.45 Variety Zik. 21.00 Bâtisseurs d'îles. Amour libre. 21.30 Djembé. 22.00 Ramdam. 22.30 Point de vue. 22.50 New Zik. 23.00 Hebdo Mayotte. 23.20 Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10. 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10. 21.10. 0.10 LCA. 15.10 Le Monde des idées. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2.000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

LA GUERRE DU FEU ■■■■

19.20 Cinéfaz 567777757
Jean-Jacques Annaud.
Avec Everett McGill
(Fr. - Can., 1981, 96 min) ○.
La lutte d'une tribu d'Homo sapiens pour se réapproprier son bien le plus précieux : le feu.

LE ROI

ET QUATRE REINES ■■■■
22.35 Cinétoile 503642318
Raoul Walsh. Avec Clark Gable
(Etats-Unis, 1956, 80 min) ○.
Un aventurier recherche un trésor, gardé par des femmes.

LES NAUFRAGEURS

DES MERS DU SUD ■■■■
11.15 CinéCinemas 3 508206776
Cecil B. DeMille. Avec Ray Milland (EU, 1941, 125 min) ○.
En Floride, vers 1850, deux marins luttent contre une bande de naufrageurs.

Comédies

LA FEMME

AUX DEUX VISAGES ■■■■
16.10 Cinétoile 503598757
George Cukor.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1941, 86 min) ○.
Jalouse, une jeune femme épie son mari en se faisant passer pour sa sœur jumelle.

Comédies dramatiques

BARTON FINK ■■■■

15.25 Cinéstar 2 509378825
Joel et Ethan Coen.
Avec John Turturro
(Etats-Unis, 1991, 115 min) ○.
En 1941, un jeune auteur de théâtre en vue découvre Hollywood et rencontre un tueur.

BOULEVARD

DU CRÉPUSCULE ■■■■

0.00 Cinétoile 505053018
Billy Wilder.
Avec William Holden
(EU, N., 1950, 105 min) ○.
Tombée aux oubliettes, une star du cinéma muet rêve de faire un come-back sur les écrans.

CHAMBRE AVEC VUE ■■■■

20.45 Cinéstar 1 500144931
James Ivory. Avec Maggie Smith (GB, 1985, 112 min) ○.
Au début du siècle, une jeune Anglaise de bonne famille succombe au charme d'un libre-penseur.

LA CIOCIARA ■■■■

8.25 Cinétoile 547909405
Vittorio De Sica.
Avec Sophia Loren
(It., N., 1960, 95 min) ○.
Durant la seconde guerre mondiale, une jeune Italienne quitte Rome et retourne dans son village natal.

DROWNING

BY NUMBERS ■■■■

22.30 Cinéfaz 501307842
Peter Greenaway.
Avec Joan Plowright
(GB, 1988, 120 min) ○.
Une femme, sa fille et sa petite-fille se débarrassent de leurs maris de façon identique.

ILS VONT TOUS BIEN ■■■■

22.35 CinéCinemas 2 509906047
Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., 1990, 120 min) ○.
Un retraité sicilien rend visite à ses cinq enfants, sur le continent.

LA DÉCHIRURE ■■■■

13.00 CinéCinemas 2 505260863
Roland Joffé.
Avec Sam Waterston
(GB, 1984, 140 min) ○.
Deux journalistes assistent à l'agonie du Cambodge livré aux Khmers rouges.

LA VOIX ■■■■

16.35 Cinéstar 1 508484399
Pierre Granier-Deferre.
Avec Nathalie Baye
(France, 1991, 85 min) ○.
Le souvenir d'un amour défunt fait à l'improviste irruption dans la vie d'un couple.

LE VERDICT ■■■■

22.40 CinéCinemas 3 502595776
Sidney Lumet. Avec Paul Newman (EU, 1982) ○.
Un avocat déchu espère refaire surface en plaçant une affaire de négligence médicale.

LES ROSEAUX SAUVAGES ■■■■

1.05 CinéCinemas 1 43945429
André Téchiné.
Avec Elodie Bouchez
(France, 1994, 110 min) ○.
Amours et tourments de quatre adolescents dans le sud-ouest de la France, pendant la guerre d'Algérie.

MARIAGE INCOGNITO ■■■■

23.50 Ciné Classics 77106028
George Stevens.
Avec James Stewart
(EU, N., 1938, 90 min) ○.
L'union mouvementée d'un professeur et d'une chanteuse de cabaret.

NE PAS AVALER ■■■■

15.10 CinéCinemas 1 75729009
Gary Oldman.
Avec Ray Winstone
(GB, 1997, 119 min) ○.
Le scabreux quotidien d'une famille du sud de Londres, entre délinquance et héroïne.

POIL DE CAROTTE ■■■■

22.20 Ciné Classics 3359757
Julien Duvivier.
Avec Robert Lynen
(France, N., 1932, 80 min) ○.
L'enfance malheureuse d'un petit garçon, rudoïyé par sa mère et oublié par son père.

RETOUR À HOWARDS

END ■■■■
14.15 Cinéstar 1 504579757
James Ivory. Avec Anthony Hopkins (GB, 1991, 137 min).
Au début du siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles.

SOUS LE SOLEIL

DE SATAN ■■■■
18.55 Cinéstar 2 508280009
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1987, 103 min) ○.
Un lien mystérieux s'établit entre un prêtre et une femme.

UN DIMANCHE

À LA CAMPAGNE ■■■■

7.30 CinéCinemas 2 501219689
Bertrand Tavernier. Avec Louis Ducreux (Fr., 1984, 95 min) ○.
Au début du siècle. Un peintre reçoit ses enfants dans sa maison de campagne pour la traditionnelle visite dominicale.

UN HOMME

ET UNE FEMME ■■■■
18.15 CinéCinemas 3 502786432
Claude Lelouch. Avec Anouk Aimée (Fr., 1966, 107 min) ○.
Un homme et une femme, tous deux veufs et inconsolables, se rencontrent et s'aiment.



Roddy Piper et Keith David dans « Invasion Los Angeles », de John Carpenter, à 21.00 sur Cinéfaz

TOUT CE QUE

LE CIEL PERMET ■■■■
15.20 CinéCinemas 2 509770863
Douglas Sirk. Avec Rock Hudson (EU, 1955, 89 min) ○.
Une jolie veuve choque son entourage en s'éprenant d'un jeune et humble jardinier.

Fantastique

INVASION

LOS ANGELES ■■■■
21.00 Cinéfaz 503981134
John Carpenter. Avec Roddy Piper (EU, 1988, 95 min) ○.
A Los Angeles. Un ouvrier achève son chômage et son ami affrontent des envahisseurs à l'apparence humaine.

NEW YORK 1997 ■■■■

16.10 Cinéfaz 589799824
John Carpenter. Avec Kurt Russell (EU, 1981, 100 min) ○.
Dans un monde futuriste, un redoutable criminel à quatre heures pour sauver le président des Etats-Unis.

Policiers

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS ■■■■
22.55 CinéCinemas 1 34060486
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1982, 135 min) ○.
Un journaliste enquête sur les troubles agissements d'une multinationale.

QUAI DES ORFÈVRES ■■■■

20.30 Ciné Classics 9237689
Henri-Georges Clouzot.
Avec Suzy Delair
(Fr., N., 1947, 107 min) ○.
Un homme est soupçonné d'avoir assassiné le vieillard vicieux qui convoitait son épouse.

THE GAME ■■■■

20.30 CinéCinemas 2 502981080
David Fincher. Avec Sean Penn (Etats-Unis, 1997, 126 min) ○.
Pour son anniversaire, un financier accepte de jouer un étrange jeu...

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. 6.14 Poésie : Mille milliards de poèmes ; 6.17 Livres ; 6.23 L'invité de la semaine ; 6.38 Le paradoxe du chroniqueur par Alain Rollat ; 6.45 Les enjeux internationaux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les animaux ont-ils une âme ? [1/5]. 9.05 Les Lundaïs de l'Histoire. Bibliothèques de l'avenir ; 9.30 Grand entretien : à propos de *La Reine de France*, de Fanny Casandry et *Les Quatre Femmes de Dieu, la putain, la sorcière, la sainte, la bécaissine*, de Guy Bechtel. 10.20 Atout poche. Louis René Des Forêts (*Ostinato*).

10.30 Les Chemins

de la musique.
La musique et l'amour au cinéma [1/5].

11.00 Fiction. Gargantua,

de François Rabelais [1/5].

11.20 Marque pages.

Christian Garcin
(Rien et autres récits).

11.25 Résonances.

de tous les savoirs.
Visage de l'association : sociétés, identités et groupes [1/5].

12.00 L'Esprit critique.

La vie des revues.
Une nouvelle revue entre en scène.

12.45 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Archives d'un mélomane. Dimitri Chostakovitch. [3/5]. 14.00 Les Cinglés du music-hall. 14.55 et 17.25 Poésie sur

parole. Mille milliards de poèmes. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Les juifs de Salonique, ou l'histoire d'une famille. Si je me souviens bien : Edith Cresson nommée premier ministre, le 15 mai 1991. Le Salon noir : Archéologie copte. Invités : Maria Mossakwska ; Pierre Laferrrière ; Jean-Pierre Cortéggiani. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. Jean-Claude Brisseau. [1/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en questions. Faut-il brûler les grandes institutions financières internationales ?

20.30 Décibels. Londres vu

d'un quai de Seine. L'homme, le minéral et la musique.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la Nuit.

Raison de plus, d'Alain Veinstein.
Invité : Pierre Soulaives.
0.00 Du jour au lendemain. Cécile Reims (*L'Epure*). 0.35 Chansons dans la nuit. Terroir aux trésors. La chanson traditionnelle racontée par les collecteurs. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Entretiens : Julien Gracq.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invité : Semion Bychkov, chef d'orchestre. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Lied en cinq mouvements pour ensemble*, de Beuflis, par l'Ensemble Linéa, dir. Olivier Beuflis. 10.30 Papier à musique. Invité : Bernard Herrmann. 53^e Festival du film de Cannes. En direct et en public de l'hôtel Majestic. Musique et cinéma. 12.05 Postlude. Œuvres de compositeurs de musiques de films.

12.30 Déjeuner-concert.

Schlomo Mintz, violon et alto, Adrienne Krausz, piano : *Portrait pour violon et piano* (1^{er} mouvement de concerto pour violon et orchestre n° 1), de Bartok ; *Concerto pour violon n° 1* (version pour violon et piano), de Szymanowski ; *Lachrymæ pour alto et piano op. 48*, de Britten ; *Sonate pour violon et piano n° 1 op. 80*, de Prokofiev.

14.00 Au fur et à mesure. Invités : Daniel D'Adamo, compositeur ; Pierre-André Valade ; l'Ensemble Court-Circuit. 15.30 Concert Euroradio. Par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Okko Kamu, Jonathan Gilad, piano : *Hécatombe à Diane*, de Perrin ; *Divertimento pour orchestre à cordes Sz 113*, de Bartok ; *Concerto pour piano n° 5 Empereur*, de Beethoven. 17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Les Jazz Messengers, millésime 58 : Benny Golson. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Jukka-Pekka Saraste, Valdine Anderson, soprano, Michel Portal, clarinette et saxophone : Œuvres de Debussy : *Berceuse héroïque* ; *Rhapsodie pour saxophone alto et orchestre* ; *Rhapsodie pour clarinette* ; *Symphonie d'instruments à vents* (version originale de 1920), de Stravinsky ; *Altenberg Lieder*, de Berg ; *Jeux*, de Debussy.

22.30 Jazz, suivez le thème.

I'm Getting Sentimental over You.

23.00 Le Conversatoire.

En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Apres-midi.

Un ami de Chopin : Auguste Franchomme.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rimski-Korsakov, Arenski, Fauré, Franck.

18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées.

Sonate pour clarinette et piano n° 1 op. 120 n° 1, de Brahms, Franklin Cohen, clarinette, Vladimir Ashkenazy, piano. 20.40 Musique à Lyon : Andreas Staier, clavicin. *Quintette G 448 Fandango*, de Boccherini, C. Schornsheim, clavicin, A. Gonzalez-Campa, castagnette ; *Concerto brandebourgeois n° 1*, de Bach, par la Musica Antiqua Köln, dir. R. Goebel ; *Orphée K 284e*, de Cannabich-Mozart, par l'Ensemble Les Adieux ; *Le Voyage du chanteur*, de Lachner, C. Prégardien, ténor, Andreas Staier, pianoforte ; *Trois Klavierstücke D 946*, de Schubert, Andreas Staier, pianoforte ; *Concerto n° 3*, de Field, par le Concerto Köln, dir. S. Stern, Andreas Staier, pianoforte.

22.35 Les Soirées... (suite). La famille de Polignac. *Sports et divertissements*, de Satie ; *Concerto pour orgue*, de Poulenc, par l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, dir. James Conlon ; *Renard*, de Stravinsky, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. James Conlon ; *Symphonie n° 2*, de Weill, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. M. Jansons. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

A la radio



R. MONFOURNILES INROCK

Du lundi au vendredi
17.30 France-Culture

A voix nue : Jean-Claude Brisseau

LES critiques ont identifié définitivement Jean-Claude Brisseau. Ses sept longs métrages (*Noces blanches, De bruit et de fureur, Les Savates du Bon Dieu*, etc.), sa manière de filmer, le choix de ses acteurs (Vanessa Paradis, Sylvie Vartan...) et ses thèmes (banlieue, enfance, mysticisme...) l'ont estampillé réalisateur « atypique » et « naïf ». Jean-Luc Godard ne l'a-t-il pas appelé « le grand Petit Chose » ? Sans s'embarasser des précautions oratoires propres au petit monde du septième art, Jean-Claude Brisseau parle de son enfance nourrie de films, du milieu du cinéma qu'il découvrit en même temps que ses « détournements de fonds », de son activité de syndicaliste. Et de sa certitude qu'on « ne peut ranger la réalité dans un tract ». Une série d'entretiens roboratifs, marqués du sceau de la sincérité.

Y.-M. L.

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

TF 1

5.50 Papa revient demain. **6.15** Secrets. **6.40** et **9.10** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.18**, **10.18**, **0.48** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
9.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le baiser de Midas.
10.20 Alerte Cobra. Série. [2/2]
11.15 Dallas. Série. L'ombre d'un doute.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et **19.00** Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. **13.40** et **20.40** Du côté de chez vous.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 La loi est la loi. Série. Laura.
15.45 Magnum. Série. Oh ! Douce nuit.
16.40 Pacific Blue. Série. Tourbillons.
17.35 Sunset Beach. Série.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 Hyper Net. Magazine.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.40 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton ☉.
9.30 C'est au programme.
10.55 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.35 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et **17.25**, **22.40** Un livre, des livres. Magazine.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Paroles de terroir.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Expression directe. Magazine. PS.

13.55 Un cas pour deux. Série. Frères ennemis. 4741535
14.55 Le deuxième homme. 8337429
16.00 Tiercé.
16.10 La Chance aux chansons. [2/2].
17.00 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.30 Nash Bridges. Adieux.
18.20 Face caméra. Série. La rage au cœur ☉.
18.45 Friends. Celui qui posait une question embarrassante ☉.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Les Zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les Trois petites sœurs ; etc. **8.10** Les Zamikeums. **8.45** Un jour en France.
9.55 Corky, un enfant pas comme les autres. Série. Le mur.
10.40 Drôles de dames. Série. Mauvais caractère.
11.30 Bon appétit, bien sûr.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Régions.com. Magazine.
13.47 Keno. Jeu.
13.55 C'est mon choix.
14.48 Le Magazine du Sénat.

14.58 Questions au gouvernement.
16.00 Saga-Cités. Des hommes contre du charbon, la première génération d'immigrés italiens en Belgique.
16.35 Les Minikeums. 2112500
17.45 Le Kadox. Jeu.
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. *Le Propre de l'homme*, d'Alain Bentolila.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Fa si la Musiciens.
20.35 Tout le sport.

La Cinquième

5.30 Les Amphis. Initiation à l'astronomie : la naissance et la vie des étoiles. **6.25** Italien. **6.40** Ça tourne Bromby.
8.10 Les Écrans du savoir. Eco et compagnie : Travailler en Europe. Les mots du droit : Magistrat du siège. Net plus ultra : les robots de Paris IV. Galilée : La Fondation Cartier. Sous toutes les coutures : le chapeau. Cinq sur cinq : chercheurs d'or.
9.55 Les Coulisses de la science. **10.20** Les Grandes Aventures du XX^e siècle. **10.50** Ripostes. **11.45** Cellulo.

12.15 Studio conseils. **12.45** et **17.30** 100 % question. **13.10** Les Zèbres d'Afrique. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Les Dessous de la Terre.
14.30 La Cinquième rencontre. **14.35** Entre espoir et parloir. **15.20** Entretien.
16.00 Les Grandes Mœuvres. La puce à l'oreille. **16.35** Alfred Hitchcock présente. Treizième étage. **17.00** Galilée : Villes en limite. Toulouse. **17.15** Qu'est-ce qu'on mange ? **17.55** Éléments déchaînés. **18.30** Le Monde des animaux. Mouvement. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Un bébé de cinq centes grammes ; Brève : L'agonie d'une étoile ; La vie : un saut quantique ? ; L'ordinateur quantique ; Portrait : Dr Robert J. White.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 La Vie en feuilleton. Festival. [2/4] Raz-de-marée sur la Croisette. Documentaire. Jean-Christophe Klotz.



20.55

XXL

Film. A. Zeitoun. Avec Michel Boujenah, Gérard Depardieu, Elza Zylberstein. Comédie (France, 1997) ☉. 4066622
Un commerçant juif du Sentier se lie d'amitié avec le fils d'un paysan auvergnat. Une comédie convenue contruite sur l'humour « communautaire ».



20.50

MILOU EN MAI

Film. Louis Malle. Avec Michel Piccoli, Miou-Miou, Michel Duchaussoy. Comédie dramatique (Fr., 1990). 246264
Une réunion de famille à la campagne pendant les événements de Mai 68.



20.55

POURQUOI ?
COMMENT ?

Les secrets du surnaturel. Présenté par Sylvain Augier. Les trucs des gourous ; Les pouvoirs du pendule ; La combustion humaine spontanée ; Apparitions surnaturelles ; etc. 951210
22.55 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

ELDIN AU PAYS DES MERVEILLES
Un an dans une prison peu ordinaire. Documentaire. Peter Schran. 4214871
Un jeune délinquant allemand a accepté de séjourner à Glen Mills aux États-Unis, en échange d'une réduction de peine. Ce centre de détention pour mineurs, sans barreaux ni gardiens, propose de nombreuses activités en contrepartie d'un règlement très strict.

22.45

CÉLÉBRITÉS

Présenté par Carole Rousseau, Stéphane Bern et Benjamin Castaldi.
Invité : Salvatore Adamo. 694177
0.10 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 49104
0.35 TF 1 nuit, Météo.
0.50 Reportages. Magazine. Peurs sur le stade ? 2564433
1.15 Très chasse. Documentaire. La balistique. 1495833 **2.10** et **3.55** Histoires naturelles. Je suis juste un joueur de guitare. Savoir chasser avec son chien. Documentaire. 5824307 - 2542017 **3.00** Enquêtes à l'italienne. Série. La mort mystérieuse du joueur de boules. 8260123 **4.25** Musique. 6412307 **4.50** Histoires naturelles. La Camargue, les maîtres de l'eau. Documentaire (60 min). 9757663

22.45

LA VIE À L'ENDROIT

L'enfer du harcèlement. Présenté par Mireille Dumas. 5857142
Ils sont deux millions, en France, à se plaindre, plus ou moins ouvertement, de harcèlement. Une violence psychologique qui peut conduire jusqu'à la dépression et au suicide.
0.35 Journal, Météo 2.
1.00 Futur antérieur. Magazine. La présidence française peut-elle relancer l'Europe ? 6203017
2.30 Mezzo l'info. 7007494 **2.45** Les Z'amours. Jeu. 8920104 **3.10** Le Milliardaire ou le magasin du ciselet. Documentaire. 5923765 **3.55** 24 heures d'info. 4478253 **4.10** Météo 2. **4.15** D'hôtels en cabanes. Documentaire (45 min). 2584833

23.30

TEXTO

Le livre fait son cinéma. Présenté par Philippe Bertrand. Avec Jean-Claude Carrière, Joël Egloff, Vincent Ravalec, William Boyd, Bernard Rapp, Olivier Assayas. 97871
0.20 Libre court. Magazine. C'est pour bientôt. Nader Takmil Homayoun. Avec Catherine Arditi. Lieu de naissance. Florence Pezon. Avec Anne Alvaro. 22291
0.50 Le Magazine olympique. 4066388
1.20 C'est mon choix. Magazine. 1274302 **2.05** Nocturnales. Festival de Prades : L'Est à l'Ouest. Œuvres de Prokofiev, Boucourechliev, Stravinski (40 min). 6032562

21.40

THEMA

VIVA MEGALOPOLIS
L'Avenir de nos villes ?
21.45 Dans la vraie Megalopolis. Documentaire. Henri-Pierre Jeudy (2000). 1312055
21.50 Tokyo Skin. Film. Hawana Yukinari. Avec Xiu Jian, Mika Takahashi. Drame (Japon, 1995, v.o.). 4660603
23.25 La ville est une personne. Documentaire. Manfred Hulverscheidt (2000). 1180516
1.05 Dix jours de folie. Téléfilm. Christian Wagner (1999). 9685920 **2.35** Le Cœur de Marie. Court métrage (1999, v.o., 20 min). 5704098

5.05 Mercury Rev. **6.05** Fan de. **6.25** et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 M 6 Express, Météo. **9.05** M 6 boutique. **12.05** Moesha. Série. Une vie de chien ◊. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. L'installation ◊. **13.33** La Minute beauté. **13.35** Un combat pour la dignité. Téléfilm. Sheldon Larry. Avec Wendy Crewson (Canada, 1998) ◊. 5219451

15.20 Code Quantum. Série. Veule mais pas trop ◊. **17.30** Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Prison ◊. **18.25** Lois et Clark. Série. Lune de miel à Metropolis ◊. **19.20** Cosby Show. Série. Flashback ◊. **19.50** I-minute. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Cinésix spécial Cannes. **20.10** Notre belle famille. JT joue les stars ◊. **20.40** E = M 6 découverte : Les sauveurs des forêts.



20.55

OBJECTIF TERRE**L'INVASION EST COMMENCÉE**

Téléfilm. Peter Markle. Avec Christopher Meloni, Marcia Cross (EU, 1998) ◊. 5880968
Un inspecteur de police organise une lutte active contre une imminente invasion extraterrestre.



20.40

BABEL

Film. Gérard Pullicino. Avec Mitchell David Rothpan, Maria de Medeiros. *Fantastique* (Fr., Can., 1999, DD) ◊. 898622
Un jeune garçon, aidé par des créatures souterraines, doit retrouver un joyau maléfique. **22.10** Cannes 2000. Une séquence.

Canal +► **En clair jusqu'à 8.30**

7.00 Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** Vacances pour cordonnier. **7.35** Boston Quackie. **7.40** Le Vrai Journal. **8.30** Mille bornes. Film. Alain Beigel (France, 1998). **10.10** Histoire(s) du siècle. Documentaire ◊. **10.25** Big Hit ■ Film. Che-Kirk Wong. Avec Mark Wahlberg. *Suspense* (EU) ◊. 22256332 **11.50** et 23.50, 4.20 Surprises. ► **En clair jusqu'à 13.55** **12.00** Semaine des Guignols. **12.25** Le Journal du jour.

12.50 Un autre journal. **13.50** Le Journal de l'emploi. **13.55** Un pont entre deux rives Film. Gérard Depardieu et Frédéric Auburtin. *Comédie dramatique* (France, 1998) ◊. 8740790 **15.25** Fermiers blancs en terre noire. Documentaires **16.15** Les Sexton se mettent au vert Film. Bryan Spicer (EU, 1997) ◊. 7842603 ► **En clair jusqu'à 20.40** **18.20** Nulle part ailleurs.

Le film**20.50** France 2**Mai 68 dans le Gers****MILOU EN MAI.** Signée

Louis Malle, une étude de mœurs teintée d'irrespect, d'humour et de dérision

NOUVELLES ÉDITIONS DE FILMS



Miou Miou, Michel Piccoli, Michel Duchaussoy, Paulette Dubost et Dominique Blanc

DANS un coin de campagne du Gers, un vieux jardinier, Léonce, chargé du travail des ruches, a reçu sur la tête des abeilles tombées d'une branche. Emile Vieuzac, dit Milou, sexagénaire portant une voilette d'apiculteur, lit du Virgile aux abeilles pour les calmer. Dans la cuisine de sa belle maison, la mère de Milou, M^{me} Vieuzac, coupe des oignons en écoutant la radio qui diffuse les nouvelles des grèves et des événements de Paris. Nous sommes en mai 1968... Prise d'un petit malaise, elle quitte la cuisine, gagne l'escalier en fredonnant et s'effondre sur un canapé garni d'une collection de poupées. Crise cardiaque. Elle est morte. Milou, averti par la servante Adèle - qui est aussi sa maîtresse -, n'a jamais su se débrouiller tout seul. Il lui faut pourtant prévenir la famille pour l'ouverture du testament et les obsèques.

Longtemps saisi par les Etats-Unis, Louis Malle avait fait sa rentrée dans le cinéma français en 1987 avec *Au revoir les enfants*, drame de l'Occupation dans un collège catholique inspiré d'un souvenir d'enfance personnel. Puis, sur un scénario écrit avec Jean-Claude Carrière, *Milou en mai* fut une étude de mœurs teintée d'irrespect, de dérision et d'humour. Voici la famille : Camille, fille de Milou, mariée à un médecin de Bordeaux - qui repart aussitôt -, et mère de jumeaux ; Claire, nièce de Milou, homosexuelle accompagnée de son amie Marie-Laure ; Georges, frère de Milou, correspondant du *Monde* à Londres, et son épouse anglaise, Lily.

Camille retrouve Daniel, le notaire des Vieuzac, avec lequel elle eut une liaison. Le testament réserve bien des surprises, mais l'écho de plus en plus proche des événements dits révolutionnaires transforme la tragédie domestique qui pointait

en comédie où, sous l'apparente fantaisie, les caractères se précisent, se révèlent dans leur vérité humaine. Pierre-Alain, fils contestataire de Georges, arrive avec un camionneur, Grimaldi, qui l'a pris en stop. Celui-ci ne peut repartir et s'intègre, rigolard, à la famille. Le printemps, la confusion provoquent un pique-nique dans la nature, un projet de vie communautaire et une farandole autour de la défunte (les fossoyeurs sont en grève) sur un air d'opérette, « La Fille du bédouin ».

On n'est pas si loin de l'hédonisme du Jean Renoir d'autrefois. Mais Louis Malle a redonné ses lettres de noblesse au réalisme psychologique. C'est magnifiquement interprété. Seule ombre au tableau : Bruno Carrette, membre de l'équipe des Nuls de Canal+, chargé du rôle du camionneur, était mort, à trente-trois ans, victime d'un virus, avant la sortie du film...

Jacques Siclier

L'émission**22.45** France 2**La Vie à l'endroit : l'enfer du harcèlement**

SUJET tabou il y a encore quelques années, le harcèlement moral sur le lieu de travail, avec son cortège de sanctions, de menaces, d'insultes ou de mutations abusives, est aujourd'hui reconnu et puni dans de nombreux pays européens... sauf en France, dont le Parlement n'a toujours pas adopté de loi sur ce problème. Un vide juridique inquiétant au regard des statistiques : 9 % de la population active déclare être victime de cette violence dans l'entreprise. Mais de nombreux cas de harcèlement psychologique ont éclaté au grand jour grâce à des salariés qui, après des années passées à souffrir en silence, ont osé raconter leur calvaire. Mireille Dumas leur donne la parole dans « La Vie à l'endroit ».

On y retrouve ces hommes et ces femmes qui, souvent après s'être mis en grève, ont gagné contre leur « harceleur ». Les mots sont simples, l'humiliation est palpable, la colère aussi. Les dirigeants d'entreprise, eux, ne reconnaissent pas le harcèlement moral, mais parlent plutôt d'impératifs économiques ou de concurrence... Deux mondes s'opposent sans se comprendre. Comme en témoigne cette infirmière d'une usine de Montauban, catholique convaincue, qui, pendant des années, a « soigné » de nombreuses ouvrières harcelées moralement qui, après neuf jours de grève, avaient obtenu le renvoi de leur patron. « Avant, je les soignais pour le stress. La grève a agi comme une thérapie collective. On s'est parlé, on s'est libérées et on a gagné », dit-elle, tout simplement.

D. Py

«Les rendez-vous de l'entreprise»

présenté par Jean-Marc Sylvestre

invité : **Jean-Marie LUTON**
Président d'Arianespace

à 00h10





« Madame le président. Un portrait d'Hillary Clinton », un documentaire de Nexon, à 21.00 sur Histoire

TIME MAGAZINE/PPCOM

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
□ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.55 Tour du monde. Cuba au carrefour. 7.30 Tableaux SDF. [1/2]. 8.35 Le Requin-pélerin, mystère des océans. 9.20 Chemins de fer. De Grenade à Salamanque. 10.15 Cinq colonnes à la une. 11.05 Le Village des cuisiniers. 11.20 Scarpa, par José Van Dam. 12.05 Belfast, Maine. Film. Frederick Wiseman [2/2]. Documentaire (1999). 13.55 Mémoires de pierre. 14.55 Légendes des tribus perdues. [6/13] Les intouchables de la maison de Jacob. 15.25 Un temps d'avance. [6/12] Le Lockheed Cheyenne. 16.15 L'homme qui fabriqua le super-canon. 17.15 La « fiesta » électorale. 18.10 Les Pistes du Far West. [2/2] La terre de tous les espoirs. 19.05 La Loi de la jungle.

20.00 Ballade en vidéo

mineure. [7/8].

20.30 Des gens qui bougent.

[5/6] Au-delà des apparences. 9941968

21.30 Le Retour.

6922429

22.20 Sur les traces de la nature. [7/13] Les chauves-souris. 22.45 Les Enfants des ordures. 0.30 Cozey. 1.00 Ma terre (50 min).

Odysée C-T

9.05 Orientales aventures asiatiques. En Thaïlande. 10.00 Saul Zaentz, l'Homme aux trois oscars. 10.55 Les Chutes Victoria. 11.20 Aventures. Magazine. 13.05 La Vie à contre-courant. 13.30 Le Pantanal. La région oubliée du Brésil. 14.25 Les Îles du Nouveau Monde. [2/3] Les petites îles Sous-le-vent. 15.15 Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] Au cœur du rift. 15.45 Au cœur du Congo. 16.10 A quoi rêvaient les jeunes filles ? 17.05 Artisans du monde. Martinique : couturière ; potier. 17.35 Du Cap au Caire. Tribus, délinquants et millionnaires. 18.00 Sa Majesté, le roi Norodom Sihanouk. [1/2]. 19.05 Les Nubas du Soudan.

19.35 Les Visiteurs

de la Croisette.

20.30 Liv Ullmann.

Scènes d'une vie. 506965516

21.45 Miracle

dans le désert. [7/13]. 500720784

22.15 Salut l'insti !

Jumelage ferme.

22.30 Le Monde des chiens. 23.25 Football, du rêve à la réalité. Conte du Cameroun. 23.55 Sur les grandes avenues. Sunset Boulevard. 0.50 Et Hollywood créa la femme (50 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Temps présent. Surveillance ton pays ! Invité : Steven Artels. 59341535

22.00 Journal TV 5.

22.15 Ça se discute. Jusqu'où peut-on aller par amour de son animal ?

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Sur la dent. 5870974

20.20 Caroline in the City. Série. Le panier d'or. 4687555

20.45 Urgences ■ Film. Marisa Silver. Avec Adrian Pasdar, Diane Lane. Comédie dramatique (1990). 6075968

22.30 Ciné-Files. Magazine.

22.45 L'Exécuteur de Hongkong ■ Film. James Fargo. Avec Chuck Norris, Mary Louise Weller. Aventures (1982). 80388852

0.20 Confessions érotiques. Série (40 min). 63845727

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes. 8689910

21.00 Le Gai Savoir. Avec Fabienne Casta-Rosaz, Christine Clerc, Rossana Campo, André Comte-Sponville, Yves Berger, Agathe Fournaud, Anna Karina. 8885513

22.30 1900, Première époque ■ ■ ■ Film. Bernardo Bertolucci. Avec Burt Lancaster, Robert De Niro. Chronique [1/2] (1976, v.o.). 4679697

1.00 Rive droite, rive gauche (85 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. Mike se marie. 7189061

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 Pendant la pub. Invitée : Line Renaud.

20.55 Cadet-Rousselle. Film. André Hunebelle. Avec François Périer, Dany Robin. Cape et épée (1954, N.). 41185535

22.40 Météo.

22.45 Sud. Magazine. 3559871

0.05 Fleur bleue. Série (55 min). 87600104

Téva C-T

19.55 Trophée des Gazelles.

20.00 Murphy Brown. Série. Rétrospective [2/2] ○. 500036852

20.20 et 0.30 Téva santé. Magazine. 500959332

20.50 La Vie à cinq. Série. Seconde chance ○.

21.39 La Minute beauté.

21.40 Ally McBeal. Série. In Search of Pygmies (v.o.). 505497603

22.30 Sex and the City. Série. Twenty-Something Girls (v.o.) ○. 500006784

23.00 Trophée des Gazelles.

23.05 Once & Again. Série. Where there's Smoke (v.o.). 500384448

23.45 Central Park West. Feuilleton. 502959535

0.55 Classe mannequin. Série. Mummy and Momie [1/2] ○ (30 min). 507348814

Festival C-T

20.30 La Voyageuse du soir. Téléfilm. Igal Niddam. Avec Sophie Broustal, Andrea Occhipinti (1993). 51499142

22.15 Adieu les roses. Téléfilm. Philippe Venault. Avec Maria Pacôme, Grace de Capitani. (1994). 76213603

23.50 Cité des Alouettes. Téléfilm. Luc Béraud. Avec Bernard Le Coq, Philippe Clay (1997, 95 min). 56027245

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500056622

22.00 et 1.00 L'Heure de partir. La Méditerranée. 500096852

23.00 Long courrier. L'appel du large : Saint-Barthélémy. 500083332

0.00 La Boutique Voyage.

0.15 Travelers. Mexique (45 min). 505060475

13^{ème} RUE C-S

19.50 L'homme qui valait

trois milliards. Série. Le retour du sculpteur [2/2]. 545600158

20.40 et 22.20, 0.55 Fenêtre sur Cannes.

20.45 Fréquence crime. Série. Le prix du péché. 519492326

21.35 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Un père au-dessus de tous soupçons. 503614326

22.25 Danger réel. Futur fantastique : les pionniers de l'espace. Documentaire. 517978968

23.20 New York District. Série. Le clochard (v.o.). 578121719

0.10 L'Age de cristal. Série. La ville des sables. 591968901

1.00 Sans issue. Téléfilm. Sigi Rothemund. Avec August Zirner, Suzanne von Borsody (1995, 90 min). 503908340

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Le faucon [2/3] ○. 537535

20.20 Les Arpents verts. Série. S'end a Boy to College ○. 595622

20.45 Le Caméléon. Série. L'assassin ○. 473413

La clé du passé ○. 341790

22.15 Frasier. Série. Le retour de Diane ○. 687697

22.40 Michael Hayes. Série. Jusqu'au bout ○. 2046968

23.20 Chacun son court.

23.30 Les Résultats des Screenings de Série Club. Magazine. 5557968

0.40 Mission impossible. Série. Le faucon [2/3] ○ (55 min). 9838833

Canal Jimmy C-S

21.05 T'es toi ! Magazine. 61313719

21.35 That 70's Show. Série. Eric Gets Suspended ○. 96622351

22.00 Friends. Série. The One With Unagi (v.o.). 86258239

22.25 Spawn. Série. Hellza'Poppin (v.o.) ○. 75638448

22.55 Absolutely Fabulous. Série. Le défilé de mode (v.o.) ○. 16294559

23.25 Top bab. Magazine. 49553516

0.05 Tie-Died, le culte des Grateful Dead. Documentaire (80 min).

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 2985177

18.45 Pas d'quartier !

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Parker Lewis ne perd jamais. 4009622

19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Le piège. 5371595

19.50 Tom-Tom et Nana.

20.00 Meego. Série. Leçon de conduite. 1456871

20.20 Animorphs. Série. La révélation [1/2]. 3255968

20.45 Rocko.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. Organistes associés.

19.50 Cendrillon ■ Film d'animation. Wilfred Jackson (1950). 4591719

21.20 Le Petit Malin. Série.

22.10 Alfred. Du balai.

22.15 Art Attack 99. 790974

22.40 Art Attack 98. 349264

23.05 Le Labo des Blouzes.

23.35 Rap'Contes. La rébellion.

23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. La pêche à la ligne (5 min).

Télétoon C-T

18.35 Docteur Globule. Toubib or not toubib. 557293239

19.00 Le Bus magique. Pied au plancher. 502674697

19.25 Jonny Quest 2. 504924784

19.45 Tic Tac Toc.

19.50 Drôles de monstres. 503301061

20.15 La Panthère rose.

20.25 Sidney l'éléphant.

20.30 Tamar noir et fourmi rouge.

20.35 La Mouche.

20.40 Les Toons en Asie (100 min). 507535871

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.

21.00 Les Silences de Manet. Documentaire. 25177332

22.00 Fauré et Lekeu par le Quatuor Gabriel. Avec Guillaume Pays, violon. 61015332

22.50 « Arabesque », de R Schumann. Avec N. Economou.

23.00 « Ariodante ». Opéra de Haendel. Par l'Orchestre et le Chœur de l'English National Opera, dir. Ivor Bolton (180 min). 65224697

Muzik C-S

20.30 Sonata 28 en la majeur, op. 101. Musique de Beethoven. 500000974

21.00 Daniel Harding dirige Beethoven et Prokofiev. Avec Lilya Zilberstein, piano. Par le Mahler Chamber Orchestra. 509608790

22.15 Jeunes interprètes classiques. 500857535

22.45 Nice Jazz Festival 1999. (programme 3). Reeves, Bridgewater, Taylor, Evora. 500596581

23.50 Le Mystère Babilé. [1^{er} volet]. 500992581

0.45 [2^e volet] (55 min). 503758272

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. L'Histoire qui vient. 503853871

21.00 Madame le Président. Un portrait d'Hilary Clinton. 501938055

22.00 Jorge Luis Borges. [7/9]. Suzanne Bujot en 2000. 501934239

23.00 Cap Bac.

0.00 Palestine, la première intifada. 506266543

0.55 Les Enfants cachés. [1/2]. (45 min). 553572746

La Chaîne Histoire C-S

20.40 Notre siècle. Conflit au golfe du Leyte. 503846581

21.25 14-18, le prix de la victoire. 501468142

21.55 Les Mystères de la Bible. Job, l'épreuve du diable. 539655245

22.45 Biographie. Sir Isaac Newton, the Gravity of Genius. 540777852

23.30 En quête de l'Histoire. Docteur Livingstone, je présume ? 506379061

0.10 Les Mystères de la Bible. Scarlet, les femmes de la Bible (50 min). 536441727

Forum C-S

19.00 Le Transport spatial de demain. Débat. 505827158

20.05 Requins, la fin du massacre ? Invités : Guy Delage, Marie-Claire Bataille, Ys Paquet, Bernard Seret, Michel Vignaud. 502375535

21.05 La Naissance d'Israël. Invités : Ahamd Abdelrazek, André Chouraqui, André Dieckhoff, Charles Hargrove. 502688512

22.05 La Pierre, l'artiste et l'artisan. Invités : Patrice Buia, Céline Chalem, Jean Devillard, Alain Erland-Brandenburg, Denis Le Gall. 501832061

23.05 Amérique Latine, l'ordre et la violence. Débat (60 min). 502276852

Eurosport C-S-T

20.00 Tennis. Tournoi féminin de Rome (Italie) (2^e jour). En direct. 247177

23.00 Résumé. 411167

21.30 NBA Action. 614264

22.00 Boxe. Championnat de France. Poids super-légers : Charles Baou - Nordine Mouchi. En direct. 870429

0.30 Golf. Circuit américain senior. Nationwide Championship (60 min). 1760098

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Championnat de Pro A. Play-offs. Finale. Match aller. En direct. 500414887

22.00 Masters Series. Tournoi messieurs de Hambourg. Résumé. 500619719

22.30 Starter. 500601790

23.00 Football. Championnat d'Argentine (12^e journée). 506382326

0.45 Basket-ball. Championnat de France féminin. Finale. Match d'appui éventuel : Bourges - Valenciennes (90 min). 503413291

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. 20.15 Les Carnets du boulingueur. 20.50 Strip-tease spécial. 22.05 Eco. 23.00 Coup de film (20 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.35 George de la jungle. Film. Sam Weisman. Avec Brendan Fraser. Comédie (1997). 22.10 Verso. 22.45 La Femme Nikita. La disparition (45 min).

Canal + vert C-S

20.00 Cinéma(s) d'Europe. Le Dogme. 20.15 Allons au cinéma ce week-end. 20.40 Wanted, recherché mort ou vif. Film. Glenn Hogan. Avec Jon Voight. Action (1997). 22.15 Le P'tit Tony. Film. Alex Van Warmerdam. Avec Annet Malherbe. Comédie dramatique (1998). 85 min.

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Passe-moi les jumelles. 20.40 Aventures en Australie. 21.25 Le Monde méditerranéen. 21.50 Histoires d'Irlande. 22.15 Toits de sagne en Camargue. 22.30 Eco-logique. 23.20 Mémoire vivante (50 min).

Comédie C-S

20.00 Larry Sanders Show. Where is the Love (v.o.). 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Rendez-moi un petit service. 21.00 Jerry Lewis Show. 21.45 Kadi Jolie. Le Bossu. 22.00 Farce attaque Lyon. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. 20.35 Jobs. 20.30 Les Commentaires. Film. Alan Parker. Avec Robert Arkins. Musical (1991). 23.00 Total Reggae (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 FANatic. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.30 et 23.55 Le Club des visionnaires. 19.34 Passages. 20.02 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.16 et 23.42, 0.15 Le 13. 20.30 Le Journal des journaux. 20.50 Le Journal de l'outre-mer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 L'homme qui fait du blé pour manger son pain. 21.32 Histoires ordinaires. 22.02 Tendances. 22.30 Flash. 22.40 et 0.30 La Boussole de l'info. 23.00 7 en France, Printemps des régions (40 min).

RFO Sat C-S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti mou. 2.0.00 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 2.0.00 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 20.45 Tipik Zik. 21.00 Mini reporters. 21.30 Manman d'Lo. 22.00 Révél en mouvement. 22.30 Pacifique. 23.00 Hebdo Tahiti. 23.20 Hebdo Wallis et Futuna. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 La Vie des médias. 15.40 Nautisme. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Le Club de l'opinion. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2.00.0, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

LA GUERRE DU FEU ■■■■
15.50 Cinéfaz 568712790
Jean-Jacques Annaud.
Avec Everett McGill
(Fr. - Can., 1981, 96 min) ○.
La lutte d'une tribu d'Homosapiens pour se réappropriers bien le plus précieux : le feu.

LA VALLÉE

DE LA PEUR ■■■■
16.20 Cinétoile 500423239
Raoul Walsh. Avec Teresa Wright (EU, N., 1947) ○.
Un orphelin recherché les assassins de son père, tués des années auparavant.

Comédies

LA FEMME

AUX DEUX VISAGES ■■■■
22.50 Cinétoile 500740993
George Cukor.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1941, 86 min) ○.
Jalouse, une jeune femme épie son mari en se faisant passer pour sa sœur jumelle.

Comédies dramatiques

ANGE

13.45 Ciné Classics 91022239
Ernst Lubitsch. Avec Marlene Dietrich (EU, N., 1937) ○.
Une femme hésite entre deux hommes, le mari et l'amant.

BARTON FINK

13.00 Cinéstar 1 505072245 21.15
Cinéstar 2 503880535
Joel et Ethan Coen.
Avec John Turturro
(Etats-Unis, 1991, 115 min) ○.
En 1941, un jeune auteur de théâtre en vue découvre Hollywood et rencontre un tueur.

BOULEVARD

DU CRÉPUSCULE ■■■■
11.35 Cinétoile 508353351
Billy Wilder.
Avec William Holden
(EU, N., 1950, 105 min) ○.
Tombée aux oubliettes, une star du cinéma muet rêve de faire un come-back sur les écrans.

CHAMBRE AVEC VUE

22.25 Cinéstar 1 507014581
James Ivory.
Avec Maggie Smith
(GB, 1985, 112 min) ○.
Au début du XX^e siècle, une jeune Anglaise de bonne famille succombe au charme d'un libre-penseur.

ELLE ET LUI

17.55 Cinétoile 505543239
Leo McCarey.
Avec Irene Dunne
(EU, N., 1938, 87 min) ○.
Un coup du sort et un énorme malentendu empêchent les retrouvailles de deux jeunes amants.

ILS VONT TOUS BIEN

1.45 CinéCinemas 3 558871272
Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., 1990, 120 min) ○.
Un retraité sicilien rend visite à ses cinq enfants, sur le continent.

LA DÉCHIRURE

1.15 CinéCinemas 1 85432814
Roland Joffé.
Avec Sam Waterston
(GB, 1984, 140 min) ○.
Deux journalistes assistent à l'agonie du Cambodge livré aux Khmers rouges.

LA GARÇONNIÈRE

8.35 Cinétoile 501395719
Billy Wilder.
Avec Jack Lemmon
(EU, N., 1960, 120 min) ○.
Petites intrigues et gros chagrins dans une compagnie d'assurances new-yorkaise.

LA VOIX

13.50 Cinéstar 2 502128581
Pierre Granier-Deferre.
Avec Nathalie Baye
(France, 1991, 85 min) ○.
Le souvenir d'un amour défunt fait à l'improviste irruption dans la vie d'un couple.

LE VERDICT

16.20 CinéCinemas 3 595459516
Sidney Lumet.
Avec Paul Newman
(Etats-Unis, 1982, 130 min) ○.
Un avocat déchu espère refaire surface en plaçant une affaire de négligence médicale.

LES ROSEAUX

SAUVAGES ■■■■
14.05 CinéCinemas 3 502023239
André Téchiné.
Avec Elodie Bouchez
(France, 1994, 110 min) ○.
Amours et tourments de quatre adolescents dans le sud-ouest de la France, pendant la guerre d'Algérie.

MARIAGE INCOGNITO

17.35 Ciné Classics 5398413
George Stevens.
Avec James Stewart
(EU, N., 1938, 90 min) ○.
L'union mouvementée d'un professeur et d'une chanteuse de cabaret.

NE PAS AVALER

21.00 CinéCinemas 3 500244413
Gary Oldman.
Avec Ray Winstone
(GB, 1997, 119 min) ○.
Le scabreux quotidien d'une famille du sud de Londres, entre délinquance et héroïne.

POIL DE CAROTTE

20.30 Ciné Classics 3779968
Julien Duvivier.
Avec Robert Lynen
(France, N., 1932, 80 min) ○.
L'enfance malheureuse d'un petit garçon, rudoïyé par sa mère et oublié par son père.

RETOUR

À HOWARDS END

9.05 Cinéstar 2 506957697
James Ivory. Avec Anthony Hopkins (GB, 1991, 137 min).
Au début du siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles.

SOUS LE SOLEIL

DE SATAN ■■■■
14.55 Cinéstar 1 508293239
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1987, 103 min) ○.
Un lien mystérieux s'établit entre un prêtre et une femme.

TOUT CE QUE

LE CIEL PERMET ■■■■
12.15 CinéCinemas 1 27988603
23.00 CinéCinemas 3 500280210
Douglas Sirk. Avec Rock Hudson (EU, 1955, 89 min) ○.
Une jolie veuve choque son entourage en s'éprenant d'un jeune et humble jardinier.

UN HOMME

ET UNE FEMME ■■■■
15.45 CinéCinemas 2 502396245
Claude Lelouch. Avec Anouk Aimée (Fr., 1966, 107 min) ○.
Un homme et une femme, tous deux veufs et inconsolables, se rencontrent et s'aiment.



Robert Lynen dans « Poil de carotte », de Julien Duvivier, à 20.30 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. Voyage dans l'Androy, au pays des épines. Invités : Georges Heurtebize ; Manaké Vorimana ; Pierre Zevaco ; Réhissatse ; André Resambany ; Jean De Heaulme. 10.20 Atout poche. José Maria Eça de Queiroz (202, Champs Elysées).

10.30 Les Chemins de la musique. [2/5].

11.00 Fiction. [2/5].

11.20 Marque pages. Timothy Findley (Nos adieux).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique. Arts plastiques.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Carnet de notes. Libre cour. Invitée : Hélène Martin, pour son livre-disque *La Douceur du bain*. 14.00 Tire ta langue. Concours d'éloquence au Japon. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Mille milliards de poèmes. 15.00 Le Vif du sujet. Cuba-Miami : l'histoire d'un vis-à-vis. 17.30 A voix nue. [2/5]. 18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. Revue d'actualité : Les Néanderthaliens ; les super-cordes. Billet d'humour. L'invité de la semaine : Alain Prochiantz. Science et société : le sang artificiel.

20.30 Accord parfait. A l'Opéra de Lyon : *Albert Herring*, de Britten. Au printemps de Nantes : Amour et mort à Venise. Ouverture du Festival international de musique d'Auvers sur Oise. Un jour dans la vie de Jean-Sébastien Bach.

21.30 Fiction 30. *Dernier ét indien*, de Jacques Chessex.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la Nuit. La Beat Generation : permanence d'une vitalité.

1. Littératures : les grands auteurs de la Beat Generation.

0.00 Du jour au lendemain. René de Ceccaty (*L'Eloignement*). 0.35 Chansons dans la nuit. Boulevard des archives. Les chanteurs à la radio. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Confessions : Mohamed Dib ; 1.06 Les Chemins de la connaissance : Hannah Arendt.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Lied en cinq mouvements pour ensemble*, de Beaufils, par l'Ensemble Linéa, dir. Olivier Beaufils.

10.30 Papier à musique. Invité : Maurice Jaubert. 53^e Festival du film de Cannes. En direct et en public de l'Hôtel Majestic. Musique et cinéma.

12.05 Postlude.

Cœuvres de compositeurs de musiques de films.

12.30 Déjeuner-concert.

Donné le 16 mars, à l'Auditorium du Musée d'Orsay, à Paris, par le Fine Arts Quartet, Ralph Evans et Efin Boico, violons, Jerry Horner, alto, Wolfgang Lauffer, violoncelle : *Sérénade pour quatuor à cordes en sol majeur*, de Wolf ; *Quatuor à cordes op. 10*, de Debussy ; *Quatuor à cordes en ré mineur*, de Wolf.

14.00 Au fur et à mesure. *L'Europe galante* (opéra-ballet), de Campra.

15.30 Concert CRPLF. Privilège [1/2]. Donné le 18 novembre 1999, à Montréal, au Canada, par l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Franz-Paul Decker, Michel Dalberto, piano : *Lohengrin* (prélude à l'acte 1), de Wagner ; *Concerto pour piano et orchestre n° 22 K 482*, de Mozart.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Les Jazz Messengers, millésime 58 : Benny Golson, compositeur et arrangeur. 19.07 À côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal. Invités : le groupe cubain Septeto Habanero ; Philippe Bianconi, piano ; les Belles Lurette, chanteuses ; Vladimir Anselme, chanteur ; L'Attrail. En direct et en public du studio Charles Trenet de la Maison de Radio-France, à Paris.

22.30 Jazz, suivez le thème. Softly as in a Morning Sunrise.

23.00 Le Conversatoire. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

UN DIMANCHE

À LA CAMPAGNE

9.15 CinéCinemas 3 508123158
Bertrand Tavernier.
Avec Louis Ducreux
(France, 1984, 95 min) ○.
Au début du siècle. Un peintre reçoit ses enfants dans sa maison de campagne pour la traditionnelle visite dominicale.

VOYAGE AU BOUT

DE L'ENFER ■■■■
11.00 Cinéfaz 517811332
Michael Cimino.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1978, 175 min) ○.
Le destin de quelques amis pendant la guerre du Vietnam.

Policiers

LA CLÉ DE VERRE

19.05 Ciné Classics 93859413
Stuart Heisler.
Avec Brian Donlevy
(EU, N., 1942, 85 min) ○.
Basses intrigues politiques dans l'Amérique des années 40 : coups de feu, de poing et de théâtre.

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS

18.20 CinéCinemas 2 588495326
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1982, 135 min) ○.
Un journaliste enquête sur les troubles agissements d'une multinationale.

QUAI DES ORFÈVRES

11.45 Ciné Classics 51320023
Henri-Georges Clouzot.
Avec Suzy Delair
(France, N., 1947, 107 min) ○.
Un homme est soupçonné d'avoir assassiné le vieillard vicieux qui convoitait son épouse.

THE GAME

13.40 CinéCinemas 2 503548790
David Fincher. Avec Sean Penn
(Etats-Unis, 1997, 126 min) ○.
Pour son anniversaire, un financier accepte de jouer un étrange jeu...

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi.

Regards sur le XX^e siècle : Paul Sacher.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Schubert, Lœwe, Spohr, Beethoven. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées.

Symphonie funèbre, de Kraus, par le Concerto Köln. 20.40 Zdenek Fibich, un peintre musicien. *Symphonie n° 10*, de Mendelssohn, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur ; *Quintette op. 42*, de Fibich, par le Quatuor Suk, R. Kvapil, piano ; *Lohengrin* (ouverture), de Wagner, par l'Orchestre symphonique d'Etat d'URSS, dir. E. Svetlanov ; *Sentiments, impressions et réminiscences* op. 41, de Fibich, R. Kvapil, piano ; *Ma Patrie : Vsehrad*, de Smetana, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. V. Neumann ; *La Fiancée de Messine* (extraits), de Fibich, par le Chœur et l'Orchestre du Théâtre national de Prague, dir. F. Jilek, Libuse Marova (Donna Isabella).

22.32 Les Soirées... (suite). *Scènes de la forêt*, de R. Schumann ; *Symphonie n° 3 op. 53*, de Fibich, par l'Orchestre symphonique de Detroit, dir. Neeme Järvi ; *Quatuor n° 2 Lettres intimes*, de Janacek, par le Quatuor Talich. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

A la radio



12.30 France-Musiques
Les quatuors de Bartok

C E n'est pas le seul compositeur du XX^e siècle à avoir cultivé le genre essentiellement abstrait du quatuor à cordes, mais, à la différence de ses contemporains, c'est l'ensemble des six qui s'est imposé. Au point que, nonobstant Brahms et Schoenberg, c'est Bartok qu'on désigne comme le vrai continuateur de Beethoven pour « une certaine manière d'envisager le développement musical, où la forme n'est pas tant un cadre où l'on s'installe confortablement qu'un processus en mouvement, que le matériau musical travaille sans relâche », selon Stéphane Godet. Le premier (1909) est encore redevable au chromatisme wagnérien; le second (1917), paroxystique, emprunte davantage au folklore; l'âpre concision du troisième (1927) se canalise dans le quatrième (1928); la détente se confirmera dans le cinquième (1934) tandis que le sixième (1939), presque narratif, est un adieu avant l'exil.

Gé. C.

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

TF 1

- 5.50 Papa revient demain. Chagrins d'amour. 6.15 Secrets. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 1.43 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Bambou et compagnie; Flipper et Lopaka; Beethoven; Fifi Brindacier; Hé Arnold!; Pokémon; Castors allumés; Les tortues Ninja; Power Rangers de la galaxie; Mad Jack.
- 11.15 Dallas. Série. Retour à Southfork.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45 Les Vacances de l'amour. Série. Une autre histoire.
- 15.45 La Joyeuse Tribu. Série. Le déménagement.
- 16.40 Mission sauvetages. Série. Hors contrôle.
- 17.35 Sunset Beach. Série.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Hyper Net. Magazine.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.00 Amis pour la vie. 5.50 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. 9.25 Donkey Kong. 10.50 et 13.50, 17.20 Un livre, des livres.
- 10.55 Flash infos.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.35 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.55 Un cas pour deux. Série. Manipulation. 4645307
- 14.55 Série. Le mouton noir. 2287253
- 15.55 Tiercé. En direct.
- 16.10 La Chance aux chansons. [1/3]. La chanson des copains.
- 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25 Angela, 15 ans. Série. Les bonnes résolutions.
- 18.15 Face caméra. Série. La bonne affaire.
- 18.45 Friends. Série. Celui qui gagnait les paris.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.45 Un gars, une fille. Série. 19.50 et 20.30 Tirage du Loto.
- 19.55 Journal.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Petit Ours; Sanbarbe le pirate; Pingu; Les Mille et une prouesses de Pépin Trois-pommes. 7.20 Les Mercredi-keums. Les trois petites sœurs; Maxi Louie; L'Histoire sans fin; Redwall; Michatmichien; Les Razmoket; Junior le terrible; La Famille Pirate; Ripley, les aventures de l'étrange; Eerie Indiana.
- 11.20 Les Troubakeums. Moi je déteste, maman adore.
- 11.30 Bon appétit, bien sûr.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 Régions.com. Magazine.
- 13.47 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. 8766611
- 14.58 Questions au gouvernement.
- 16.05 Les Minikeums. 5638678
- 17.45 C'est pas sorcier. Les plus grands manèges du monde.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.46 Un livre, un jour. Dictionnaire du rock, de Michka Assayas.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Fa si la Musiciens.
- 20.35 Tout le sport.

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. Innover ou disparaître n° 3.
- 6.25 Italien. Leçon n° 6.
- 6.40 Debout les zouzous.
- 7.45 Ça tourne Bromby.
- 9.10 C'est mercredi.
- 9.10 Cinq sur cinq : les aigles du Léman. 9.25 Les mystères du cosmos; Jupiter. 9.35 Culture basket: Samul Tso (Navajo). 9.50 T.A.F. : facteur d'instruments de musique.
- 10.20 Les enquêtes du National Geographic: les momies dorées d'Egypte. 10.45 Dak-tari; Judy l'infirmière.

- 11.40 Cellulo. 12.10 Va savoir. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Le Monde des animaux. Les Colobes bais d'Afrique. 13.40 Le Journal de la santé. Spécial 500^e. 14.10 Nos ennemis les bêtes. Le rat. 14.40 En juin, ça sera bien. Magazine. 2155611
- 16.05 T.A.F. Verrier-miroitier. 16.35 Alfred Hitchcock présente. C'est perdu. 17.00 Sous toutes les coutures. La mode enfantine. 17.15 Cinq sur cinq. La sécurité en mer. 18.00 La Saga de la F.I. Les grandes rivalités. 18.30 Le Monde des animaux. Merveilleuse Afrique. 18.56 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Connaissance. Les Jeux à travers le monde. « Varpa » en Suède et « boccia » en Italie. Documentaire [3/3].
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 La Vie en feuilleton. Festival. [3/4] En route pour les marches. Documentaire. Jean-Christophe Klotz.



20.55

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Forme, santé, beauté : les nouvelles tendances. Présenté par Jean-Pierre Pernaut. Invités : Anny Duperey, Daniel Prévost. A chacun sa thalasso; Le marché des protéines; Business du tatouage; Achats groupés; Sports extrêmes. 8746494



20.40

FOOTBALL

COUPE DE L'UEFA Arsenal - Galatasaray. Finale. En direct de Copenhague. 21.00 Coup d'envoi. Consultant : Jean-Marc Ferreri. 4375384



20.55

DES RACINES ET DES AILES

En direct de l'Orangerie, au château de Versailles. Présenté par Patrick de Carolis. Versailles secret; Versailles : côté jardins; La vie de château. 830727



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler. Hôtel Provençal, grandeur et décadence sur la Côte d'Azur. Documentaire. Lutz Hachmeister (Allemagne, 2000). 7929456

21.45 Flash Bach. Concerto brandebourgeois n° 2. 1389727

23.10

TUEUR EN CAVALE

Téléfilm. Mark L. Lester. Avec Eric Roberts, Farah Foke, Esteban Powell (Etats-Unis) 5476104

Un tueur de la mafia décide de quitter le milieu. Protégé par le FBI dans un endroit tenu secret, il est néanmoins repéré par ceux qui veulent la peau de ce « traître », devenu gênant.

0.55 Minuit sport. Magazine. 8231857

1.30 TF 1 nuit. 1.45 Très chasse. Le canard et ses chasses. 7470692 2.40 Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 8990963 3.05 Enquêtes à l'italienne. Série. Le cas de l'étrangleur de girafe. 8421708 4.00 Histoires naturelles. Plomb et acier : chasse au canard sur la Loire. 1769418 4.30 Musique. 3175470 4.55 Histoires naturelles. Sangliers sauvages (55 min). 1967944

23.00

ÇA SE DISCUTE

Que reste-t-il des hommes ? Présenté par Jean-Luc Delarue. 7245746

1.05 Journal, Météo 2.

1.30 Des mots de minuit. A Cannes. Présenté par Philippe Lefait. Invités : Isabelle Huppert; Amos Kollek et Anna Thomson; Delphine Gleize; Raoul Peck; José Maria Riba. 6273876

3.00 Mezzo l'info. 1499383 3.15 L'Islam. Magazine. 2590654 3.45 Présence protestante. Magazine. 2511147 4.15 24 heures d'info, Météo 2. 4.35 Sauver Bruxelles. Documentaire. 6490401 4.55 Outremer. Magazine (60 min). 2907186

23.25

LE PIÈGE

Téléfilm. E. Cohen. Avec Michael Harris, Carrie-Anne Moss, Corbin Bernsen. (Etats-Unis, 1994) 2517456

Un détective privé enquête sur un meurtre qui le touche de près : la victime était sa maîtresse...

1.00 La Case de l'oncle Doc. Les Alsaciens et le Barabli. [1/2] « Et même s'il pleuvait des chats... ». Documentaire. 6463944

1.50 C'est mon choix. 4024429 2.35 Nocturnales. Festival de Prades : Le soleil, la lune et la musique. Une petite musique de nuit Quatuor à cordes n° 23 K525 de Mozart, par le Quatuor Amati. Quatuor en si bémol majeur op. 76 n° 1 « Lever de soleil » de Haydn, par le Quatuor Ysaye. La Nuit transfigurée op. 4 pour sextuor à cordes de Schoenberg, par le Quatuor Amati, Tasso Adamopoulos, Raphaël Walffsch (40 min). 6097499

21.50

MUSICA

HOMMAGE À ASTOR PIAZZOLLA Avec Gidon Kremer. Documentaire. Christopher Nupen et José Montes-Baquer (1998). 6265272

22.40 Musica. Adieu à Mechovoje. Musiques secrètes de la Russie. Documentaire. J. Krausser. 4094920

23.15 Profil. Une journée d'Andrei Arsenevitch. Documentaire. Chris Marker, Janine Bazin et André S. Labarthe. Dans la collection « Cinéma de notre temps » (2000). 6885272

0.15 La Lucarne. La Leçon sibérienne. Documentaire. W. Staron. 2809316

1.10 Loulou ■■■■ Film. Maurice Pialat. Drame (France, 1980, 110 min). 2510963

- 5.15 Fréquentar. 5.55 et 8.05, 9.35 M comme musique.
 8.00 et 9.00, 10.00 M 6 Express, Météo.
 9.05 M 6 boutique.
 10.05 La Légende de la cité perdue. Feuilletton [20/26] ◊.
 10.35 Disney Kid. Couacs en vrac ; Doug ; 101 Dalmatiens, la série.
 11.49 Météo.
 11.50 Moesha. Série. Sœurs ennemies ◊.
 12.20 La Petite Maison dans la prairie. Série. Les paysannes ◊.
- 13.19 La Minute beauté.
 13.20 M 6 Kid. Magazine.
 16.25 Des clips et des bulles.
 16.55 Fan de. Magazine.
 17.25 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Rébellion ◊.
 18.20 Lois et Clark. Série. L'éclipse ◊.
 19.15 Cosby Show. Série. Flashback ◊.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Cinésix spécial Cannes.
 20.10 Notre belle famille. Double rendez-vous ◊.
 20.40 Jour J. Magazine.



20.55

COLLECTION COMBATS DE FEMME BEAUTÉ FATALE

Téléfilm. Sylvie Meyer.
 Avec Julie-Marie Parmentier, Jessica Beudaert (Fr., 2000) ◊. 5849611
Après une peine de cœur une jeune fille plonge dans la boulimie.



21.00

AINSI VA LA VIE

Film. Forest Whitaker.
 Avec Sandra Bullock, Harry Connick Jr.
 Drame (EU, 1998) ◊. 2968291
Une jeune divorcée tombe amoureuse d'un ami d'enfance.
 22.50 Cannes 2000. Une séquence.

22.35

DE PARENTS INCONNUS

Téléfilm. Sheldon Larry.
 Avec Melissa Gilbert, Patty Duke (Can., 1993) ◊. 6901123
Adoptée à sa naissance, une femme recherche ses parents biologiques.

0.20 Docteur Jekyll and Mister Hyde.
 Téléfilm. David Wickes.
 Avec Michael Caine, Cheryl Ladd (GB, 1990) ◊. 6606654

1.55 M comme musique. 62102012 3.00 Serge et Jane, je t'aime moi non plus. Documentaire (1995). 3573895 3.40 Eels. Concert. 4435789 4.30 Fan de. 9409963 4.50 Blondie. Concert (65 min). 8498215

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 Le Journal de l'emploi.
 7.05 Teletubbies. 7.30 Ça cartoon. 7.45 Seinfeld. Série. 8.10 Le Pire des Robins des Bois.
 8.30 L'Espion au chapeau vert. Film. Joseph Sargent (EU, 1966).
 10.05 et 13.55, 22.55 Surprises.
 10.10 La Fête des fauves.
 11.05 Babar, roi des éléphants. Film. Raymond Jafelice. Animation (1999). 4769543

► En clair jusqu'à 14.00

12.20 et 18.15, 19.05 Flash infos.
 12.25 Le Journal du jour.

12.50 Un autre journal.
 13.50 Le Journal de l'emploi.
 14.00 Mercredi animation.
 14.25 Le Cercle enchanté. Film. Gary Hurst. Animation (1999). 8214524
 15.40 Invasion planète Terre. Série. Ménage tes ennemis ◊.
 16.25 L'homme qui parlait aux lions. Téléfilm. Carl Schultz. Avec Richard Harris (1999) ◊. 412475

► En clair jusqu'à 21.00

18.20 Nulle part ailleurs.
 20.30 Le Journal du Festival.

23.00

SLAM ■

Film. Marc Levin.
 Avec Saul Williams, Sonja Sohn.
 Drame (EU, 1998, v.o.) ◊. 5565814
Un jeune homme découvre, grâce à la poésie parlée (le slam), le chemin de la rédemption sociale. Un peu édifiant mais c'est la découverte d'une pratique artistique sauvage.

0.40 Nightclubbing in Paris. Magazine présenté par Antoine de Caunes. 6177811
 1.40 A la une. Série. ◊ 7321050 2.05 Basket NBA. 86748215 5.00 Le Pire des Robins des Bois. 5.20 Rugby. Super 12 (60 min).

L'émission

23.15 Arte

Adieu à l'ami russe

UNE JOURNÉE D'ANDREÏ ARSENEVITCH. Une évocation bouleversante d'Andreï Tarkovski par Chris Marker

LE 19 janvier 1986, Andreï Tarkovski note dans son *Journal*: « Ils sont arrivés, Andrioucha et Anna Semionovna ! (...) Je n'aurais pas reconnu Andrioucha si je l'avais croisé dans la rue : 1,80 mètre à quinze ans ! Tout cela sort d'un conte de fées ! (...) Chris Marker est allé les chercher et il a tout filmé, à l'aéroport et ici. » C'est par ce moment – « peut-être le plus important de ma vie », relèvera plus loin Tarkovski – que commence cette évocation dense et profonde (dont le titre est une allusion directe au roman de Soljenitsyne, *Une journée d'Ivan Denissovitch*), réalisée par Chris Marker pour la collection « Cinéma, de notre temps », de Janine Bazin et André S. Labarthe.

Marina Vlady, autre proche de l'artiste russe, prête sa voix au commentaire de ce film d'amitié. C'est l'hommage, par l'un de ses pairs, à l'un des plus grands et des plus exigeants cinéastes du siècle, mort à Paris



« Aujourd'hui, je suis infiniment heureux de retrouver l'auditoire de mes compatriotes, et de renouer avec eux un dialogue qui se poursuivra après ma mort », « Journal », 3 novembre 1986

le 29 décembre 1986, salué par une *Suite de Bach* interprétée par Rostropovitch. Sept films – comme le lui aurait prédit l'esprit de Boris Pasternak lors d'une séance de spiritisme. Sept paraboles exaltant l'unité du terrestre, du charnel et du spirituel, la suprématie de l'art, la puissance libératrice des éléments ; traversées par un savoir aigu du risque, de la solitude, de la perte ; « habitées » par les figures de la mère, de l'enfant, du fou.

Tarkovski, alité, et Larissa, sa femme, redécouvrent leurs fils et mère qu'ils n'ont pas revus depuis cinq ans. Les autorités soviétiques ont enfin consenti à les laisser sortir, avertis que le créateur indésirable de *L'Enfance d'Ivan* (1962), d'*Andreï Roublev* (1966) et du *Miroir* (1974), proche de sa cinquante-quatrième année, se débattait avec un cancer du poumon. En 1983, après le tournage de *Nostalghia*, en Italie, Tarkovski s'était résolu à l'exil, avec la nostal-

gie et la foi pour viatiques, concluant ainsi sa lettre au président du Goskino, organisme officiel du cinéma russe : « Je suis fatigué. Fatigué de la persécution, de votre haine, méchanceté, de misère, de l'absence systématique de travail à laquelle vous me condamnez perpétuellement. » Harcèlement, censure, mépris..., en vingt-deux ans, le cinéaste n'a pu faire aboutir que cinq longs métrages.

Au milieu de ce film, plein de vaillance en dépit de l'imminence de la mort, il y a ces images incroyables saisies par Marker sur l'île de Gotland, sept mois auparavant, sur le tournage du *Sacrifice*, ultime chef-d'œuvre, pour la préparation de la scène finale. Un moment unique de création, une vraie leçon d'énergie, pour un enjeu (artistique, technique et financier) majeur. Et le rire de Tarkovski.

Val. C.

S. Ke.



« Ronald David Laing, un drôle de psy », [1/2], un documentaire de Kirk Tougas et Tom Shandel, à 21.20 Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 Sur les traces de la nature. [7/13] Les chauves-souris. 7.05 Les Enfants des ordures. 8.50 Cosey. 9.20 Ma terre. 10.15 Tour du monde. Cuba au carrefour. 10.45 Tableaux SDF. [1/2]. 11.50 Le Requin-pèlerin, mystère des océans. 12.40 Chemins de fer. De Grenade à Salamanque. 13.30 Cinq colonnes à la une. 14.25 Le Village des cuisiniers. 14.40 Scarpia, par José Van Dam. 15.25 Belfast, Maine. Film. Frederick Wiseman [2/2]. Documentaire (1999) ○. 17.15 Mémoires de pierre. 18.15 Légendes des tribus perdues. [6/13] Les intouchables de la maison de Jacob. 18.45 Un temps d'avance. [6/12] Le Lockheed Cheyenne. 19.35 L'homme qui fabriqua le super-canon.

20.30 Les Enfants de la musique. 5935814
21.20 Ronald David Laing, un drôle de psy. [1/2]. 11735456
22.10 Les Petites Ombres d'Alger. 79539543
23.00 Ballade en vidéo mineure. [7/8]. 23.30 Des gens qui bougent. [5/6] Au delà des apparences. 0.30 Le Retour (50 min).

Odysée C-T

9.05 Salut l'insti ! Jumelage ferme. 9.20 Les Iles du Nouveau Monde. [2/3] Les petites îles Sous-le-vent. 10.10 A quoi rêvaient les jeunes filles ? 11.05 Artisans du monde. Martinique : couturière ; potier. 11.30 Sa Majesté, le roi Norodom Sihanouk. [1/2]. 12.30 Miracle dans le désert. [7/13]. 13.00 Le Monde des chiens. 13.50 Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] Au cœur du rift. 14.25 Aventures. Magazine. 16.10 Les Créatures de la mer. Les récifs de corail. 16.15 Football, du rêve à la réalité. Conte du Cameroun. 16.50 Et Hollywood créa la femme. 17.45 Liv Ullmann. Scènes d'une vie. 19.05 La Vie à contre-courant. 19.30 Les Créatures de la mer. Les requins bleus. 19.35 Saul Zaentz, l'Homme aux trois oscars.
20.30 Sans frontières. 20.35 La Fascination du Grand Nord. [4/4] Tempête sur l'Alaska. 21.25 Orientales aventures asiatiques. Au Japon. 22.20 Voyages d'Orient. La route du henné.
22.50 Les Visiteurs de la Croisette. 23.45 Le Pantanal. La région oubliée du Brésil. 0.40 Au cœur du Congo. 1.05 Les Chutes Victoria (25 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faits divers. Magazine. La liberté jusqu'au bout. 59245307
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Un pull par-dessus l'autre. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Annie Girardot, Félicité Chaton (1994). 57874098
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Un nouveau départ. 5774746
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline et les funérailles de Richard.
20.45 Vivre sans elle. Téléfilm. Waris Hussein. Avec Gary Cole, Colleen Dewhurst (1986). 9072727
22.20 Stars boulevard.
22.30 Folie meurtrière. Téléfilm. William Graham. Avec Genie Francis, Marcy Walker (1995). 55666678
0.05 Un cas pour deux. Série. La confiance d'une mère (60 min). 9504673

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes. 2984122
21.00 Paris modes. La photographie de mode. Invité : Karl Lagerfeld.
21.55 Amours de Stars. Sophia Loren. Documentaire. 84780659
22.30 1900, Seconde époque ■ ■ Film. Bernardo Bertolucci. Avec Robert De Niro, Gérard Depardieu. Chronique [2/2] (1976, v.o.). 4646369
1.00 Rive droite, rive gauche (85 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. Une peur aveugle. 7083833
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Line Renaud.
20.55 Cadfael. Série. La Vierge dans la glace. 38626456
22.20 H₂O. Magazine.
22.50 Météo.
22.55 Salut l'ami, adieu le trésor Film. Sergio Corbucci. Avec Terence Hill, Bud Spencer. Aventures (1981). 8861185
0.35 Le Club. Magazine. Invité : Brian De Palma (80 min). 75786505

Téva C-T

20.00 Murphy Brown. Série. Mariage surprise ○. 500085299
20.20 et 0.30 Téva cuisine. Magazine. 500765949
20.50 St Elsewhere. Série. Orgueil blessé ○. 509312807
Équinoxe ○. 505391475
22.30 Téva éducation. Il est précoce, comment faire ? 500007901
23.00 Trophée des Gazelles.
23.05 Facteur VIII. Téléfilm. Alain Tasma. Avec Nicole Garcia (1994) ○. 506248974
0.55 Classe mannequin. Série. Mummy and Momie [2/2] ○ (30 min). 507315586

Festival C-T

20.30 Hongkong Connection. Série. Le bâton rouge. 56028949
Les boîtes chinoises. 56017833
22.30 Caravane, hors les murs. Téléfilm. Jean-Pierre Blanc. Avec François Dunoyer, Amanda Chavez (1991, 90 min). 71628833

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 502989017
21.30 Elf, Authentique Aventure 2000. Documentaire. 500003949
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. La Méditerranée. 500023036
22.55 Vues du ciel. Magazine. Conques.
23.00 Long courrier. Destination Afrique : Zambie. 500089949
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Magazine. Jour des morts à Patzcuaro, au Mexique (45 min).

13^{ème} RUE C-S

19.55 L'homme qui valait trois milliards. Série. L'imposteur. 503823630
20.40 Fenêtre sur Cannes.
20.50 New York District. Série. Malentendu. 504868630
Le blues de l'assassin. 580555765
22.25 Fenêtre sur Cannes.
22.30 L'Homme invisible. Série. Pique-nique surprise. 507976727
22.55 L'Homme invisible. Série. L'aveugle. 539556920
23.45 Fenêtre sur Cannes.
23.50 Danger réel. Futur fantastique : les pionniers de l'espace. (50 min). 504761388

Série Club C-T

19.35 Mission impossible. Série. Le faucon [3/3].
20.25 Les Arpents verts. Série. Never Look a Gift Tractor in the Mouth ○.
20.50 Homicide. Série. Partenaire ou étranger [1 et 2/2] ○. 105562
22.25 Les Contes de la crypte. Série. Les pieds du cadavre ○. 709833
22.50 Profiler. Série. Alliance diabolique (v.o.) ○. 8038524
23.45 Les Résultats des Screenings de Série Club. Magazine (50 min). 387920

Canal Jimmy C-S

20.00 That 70's Show. Série. Eric Gets Suspended. 75767340
20.25 Chronique de la route.
20.35 The Brian Benben Show. Série. Chad sort avec Julie (v.o.) ○. 61290814
21.05 Star Trek, Voyager. Série. Le clown ○. 49873433
21.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. L'enfer sur Terre ○. 93832036
22.40 La Route. Magazine. Invités : Nicolas Poincaré, Haïm Korsia. 84196814
23.25 Game On. Série. La fille de Martin (v.o.) ○. 19441272
0.00 Friends. Série. The One With Unagi (v.o.). 26275944
0.20 De la Terre à la Lune. Série. On a débagé la tour (v.o., 60 min). 79973895

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 503820543
21.00 Les Balkans, poudrière de l'Europe. 501905727
22.00 Les Enfants cachés. [2/2]. 501994611
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 Quand passent les cigognes ■ ■ Film. Mikhaïl Kalatozov. Avec Tatiana Samoilova, Alexei Batalov. Drame (1957, N.) ○ (90 min). 502310895

La Chaîne Histoire C-S

20.25 Les Grandes Batailles. Balaklava. 508279949
21.20 En quête de l'Histoire. Hitler et les sciences occultes. 504850611
22.05 L'Histoire et ses mystères. Le mur de l'empereur Hadrien. 521687901
22.55 Biographie. Christophe Colomb, explorateur du Nouveau Monde. 540773036
23.40 En quête de l'Histoire. Stonehenge, l'éternel mystère. 561240369
0.25 Casablanca Express Film. Sergio Martino. Avec Jimmy Steffen, Jason Connery. Guerre (1989) (95 min). 540903302

Forum C-S

19.00 La Pierre, l'artiste et l'artisan. Débat. 501142098
19.55 Enfants d'émigrés, quelle identité ? Invités : Malek Boutih, Yasmina Ali Oulhadj, Dolorès Nathalie Gonzalez, Magali Mardayé, Edwige Rude-Antoine, Van Hui NGuyen. 503546524
20.55 Algérie, la douleur muette des enfants. Invités : Lahouari Addi, Juan Boggino, Monique Bory, Houria Sahli-Chafai, Mireille Szatan. 508428843
21.55 A la recherche des divas. Invités : Mireille Delunsch, Jean-Philippe Lafont, Pierre Médecin, Hanna Schaar, Eliane Victor. 501737562
22.55 Le Transport spatial de demain. Débat (60 min) 502244253

Eurosport C-S-T

20.00 Tennis. Tournoi féminin de Rome (3^e jour). En direct. 297974
21.30 Voitures de tourisme. Championnat GT FIA (4^e manche). 839630
22.30 Moteurs en France. Magazine. 419765
23.00 Tennis. Tournoi féminin de Rome (3^e jour). Résumé. 829253
0.00 YOZ (90 min). 538499

Pathé Sport C-S-A

19.30 Jetmania. 500408659
20.00 NHL Power Week. Magazine. 500203291
21.00 Rugby à XIII. Super League anglaise (10^e journée). Salford - Warrington. 500192320
22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Hambourg. Résumé. 500417307
23.00 Football. Championnat d'Etats du Brésil. 506359098
0.45 Sport Unlimited (45 min). 506059012

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 2889949
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Question d'argent. 4903494
19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Une sacrée pagaille. 4620807
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Disney Classic.
19.50 La Tour de la terreur. Téléfilm. D.J. Mac Hale. Avec Steve Guttenberg, Nia Peoples (1997). 4488291
21.20 Aux frontières de l'étrange. Série.
22.10 Alfred. Les envahisseurs.
22.15 Art Attack 99. 599291
22.40 Art Attack 98. 115253
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. a cruauté.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Les mangeoires à oiseaux (5 min).

Télétoon C-T

18.35 Docteur Globule. Terreur en Transylvanie. 557253611
19.00 Le Bus magique. Le bus décolle. 502641369
19.25 Jonny Quest 2. 504991456
19.45 Tic Tac Toc.
19.50 Drôles de monstres. 503205833
20.15 La Panthère rose.
20.20 James Hound. Rendez-moi ma liberté.
20.30 Tamoanor et foumi rouge. Tamoanor et tama vert.
20.35 La Mouche. La Mouche et le bébé (5 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Musiques autour du monde. Les chemins de l'âme. Documentaire. 59477340
21.55 Denez Prigent. Lors des Transmusicales de Rennes, en 1998. 11303659
23.00 « Café Müller ». Ballet. Chorégraphie de Pina Bausch. Musique de Purcell. Avec Pina Bausch, Malou Airaudo. 54098920
23.50 Le Cygne noir. Documentaire (70 min). 37124369

Muzzik C-S

20.30 Le Journal de Muzzik. 500000920
21.00 Comme les oiseaux... Documentaire. 500079036
22.30 Les Instantanés de la danse. Magazine. 500000456
23.00 Nice Jazz Festival 1999. (programme 4). Ellington, Certains l'aiment chaud, Laferrrière. 500049611
23.50 Bernard Herrmann. Documentaire. 500871098
0.45 « Le Messie », de Haendel. Oratorio de Haendel. Par la Gächinger Kantorei et le Bach-Collegium de Stuttgart, dir. Helmuth Rilling (155 min). 579551963

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.15 Football. Coupe de l'UEFA. Finale. Arsenal - Galatasaray. A Copenhague (Danemark). 22.40 Joker, Lotto. 22.45 Télécinéma spécial Cannes (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Légendes d'automne ■ Film. Edward Zwick. Avec Anthony Hopkins. *Chronique* (1994) O. 22.20 Western ■ Film. Manuel Poirier. Avec Sergi Lopez. *Comédie dramatique* (1997) O (123 min).

Canal + vert C-5

20.05 Futurama. A Flight to Remember O. 20.30 Rugby. Super 12. En différé. 22.05 6 jours, 7 nuits. Film. Ivan Reitman. Avec Harrison Ford. *Comédie* (1998) O. 23.40 Marrakech express. Film. Gillies MacKinnon. Avec Kate Winslet. *Comédie dramatique* (1998) O (100 min).

Encyclopédia C-5-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 Voyages à Bornéo. 20.25 Holi, un festival de couleurs. 21.15 L'Évêque du ring. 21.30 Le Secret du monstre du Loch Ness. 22.20 Kennedy, dans l'île au rêve. 23.25 et 23.45 Les Grandes Dates de la science et de la technique (35 min).

Comédie C-5

20.00 Drew Carey Show. Tribulations en Chine. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Ça colle ! 21.00 Entr'acte manqué. 22.00 Smith and Jones. Série (v.o.). 22.30 Le Grenier. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-5

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. Brèves. 20.25 Jobs. 20.30 French and Saunders. Série. 21.30 Le Mag. Invitée : Noa. 23.00 Total Métal (90 min).

MTV C-5-T

20.00 Top Selection. 21.00 Making the Video. Hanson. 21.30 Bytesize. 0.00 The Late Lick (60 min).

Régions C-T

19.30 et 23.55 Le Club des visionnautes. 19.34 Bonjour l'ancêtre. 20.00 R info. 20.02 Histoires au fil du siècle. 20.30 Le Journal des journaux. 20.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 Côté maison. 21.31 L'Armoire. 21.47 Côté jardins. 22.15 Mémoires de cuisine. 22.30 Flash. 22.40 et 0.30 La Boussole de l'info. 23.00 7 en France, Printemps des régions (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moum. 20.00 Kaléidosport. 20.30 Artisans du monde. 20.45 World Zik. 21.00 Outremer. 23.00 Pays mêlés. 23.00 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 23.20 New Zik. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-5-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Mode. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-5

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-5

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Comédies

CERTAINS

L'AIMENT CHAUD ■■■■
17.30 Cinétoile 502479017
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(EU, N., 1959, 116 min) O.
Pour échapper à des gangsters,
deux jazzmen déguisés en
femmes se font engager dans un
orchestre de jazz féminin.

MAMAN ■■■■
14.50 Cinéfaz 563780727
Romain Goupil. Avec Anémone
(France, 1989, 90 min) O.
A sa sortie de prison, une brave
fille prépare avec ses enfants
le hold-up qui paiera le bateau
de leurs rêves.

Comédies dramatiques

ANGE ■■■■
20.30 Ciné Classics 3739340
Ernst Lubitsch.
Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1937, 90 min) O.
Une femme hésite entre deux
hommes, le mari et l'amant.

BARTON FINK ■■■■
22.55 Cinéstar 1 502425104
Joel et Ethan Coen.
Avec John Turturro
(Etats-Unis, 1991, 115 min) O.
En 1941, un auteur de théâtre
en vue découvre Hollywood
et rencontre un tueur.

CHAMBRE AVEC VUE ■■■■
0.40 Cinéstar 2 509717944
James Ivory.
Avec Maggie Smith
(GB, 1985, 112 min) O.
Au début du XX^e siècle, une
jeune Anglaise de bonne famille
succombe au charme
d'un libre-penseur.

DE BEAUX
LENDEMAINS ■■■■
20.30 CinéCinemas 1 9193291
Atom Egoyan.
Avec Ian Holm
(Canada, 1997, 108 min) O.
Un accident de la route a tué de
nombreux enfants d'une petite
ville des Etats-Unis.
Un avocat tente de convaincre
les habitants de porter plainte.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ;
8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les animaux ont-ils une âme ? [3/5]. 9.05 Métropolitains. L'Equerre et le compas. Tribune de la critique architecturale. Enregistré le 12 mai à la petite salle du Centre Georges Pompidou. Invités : Marie-Jeanne Dumont ; Frédéric Edelmann ; Françoise Fromont ; Jean-Claude Garcias ; Jean-Pierre Le Dantec ; Gérard Monnier ; Francis Rambert ; Philippe Trétiack. 10.20 Atout poche. Christine Angot (*Not To Be*) ; (*Vu du ciel*).

10.30 Les Chemins de la musique. [3/5].

11.00 Fiction. [3/5].

11.20 Marque pages. Frédéric Vitoux (*L'Ami de mon père*).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique. Les livres. Autour d'Oscar Wilde. Invités : Jean-Yves Masson ; Hugo Marsan ; Catherine Argand ; Sean James Rose.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Portrait de Marc Marder. 14.00 Peinture fraîche. Balthus. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Mille milliards de poèmes. 15.00 Transformes. Aux limites du cinéma, Beauvais et ses environs.

ILS VONT TOUS BIEN ■■■■

8.20 CinéCinemas 2 502024123
Giuseppe Tornatore.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It., 1990, 120 min) O.
Un retraité sicilien rend visite
à ses cinq enfants,
sur le continent.

LA COMÉDIE

DU BONHEUR ■■■■
0.50 Ciné Classics 52226234
Marcel L'Herbier.
Avec Michel Simon
(Fr. - It., N., 1942, 108 min) O.
Interné à la demande de sa
famille, un banquier
excessivement humain
s'échappe et se réfugie dans une
pension de famille.

LA DÉCHIRURE ■■■■
7.20 CinéCinemas 3 551443388
14.30 CinéCinemas 2 502861814
Roland Joffé.
Avec Sam Waterston
(GB, 1984, 140 min) O.
Deux journalistes assistent
à l'agonie du Cambodge
livré aux Khmers rouges.

LA VOIX ■■■■
18.55 Cinéstar 2 502392765
Pierre Granier-Deferre.
Avec Nathalie Baye
(France, 1991, 85 min) O.
Le souvenir d'un amour défunt
fait à l'improviste irruption dans
la vie d'un couple.

LE BAL

DU GOUVERNEUR ■■■■
23.00 Cinéstar 2 501778681
Marie-France Pisier.
Avec Kristin Scott-Thomas
(France, 1990, 100 min) O.
Heurs et malheurs dans la
société coloniale
de la Nouvelle-Calédonie,
à la veille du changement
de statut de l'île.

LES ROSEAUX

SAUVAGES ■■■■
16.40 CinéCinemas 1 39123320
André Téchiné.
Avec Elodie Bouchez
(France, 1994, 110 min) O.
Amours et tourments de quatre
adolescents dans le sud-ouest
de la France, pendant la guerre
d'Algérie.

MARIAGE INCOGNITO ■■■■

22.05 Ciné Classics 3225746
George Stevens.
Avec James Stewart
(EU, N., 1938, 90 min) O.
L'union mouvementée
d'un professeur et
d'une chanteuse de cabaret.

LA CIOCIARA ■■■■

22.55 Cinétoile 500721017
Vittorio De Sica.
Avec Sophia Loren
(Italie, N., 1960, 95 min) O.
Durant la deuxième guerre
mondiale, une jeune Italienne
quitte Rome et retourne
dans son village natal.

NE PAS AVALER ■■■■

13.45 CinéCinemas 3 501736663
Gary Oldman.
Avec Ray Winstone
Kathy Burke
(GB, 1997, 119 min) O.
Le scabreux quotidien d'une
famille du sud de Londres, entre
délinquance et héroïne.

POIL DE CAROTTE ■■■■

15.45 Ciné Classics 73863017
Julien Duvivier.
Avec Robert Lynen
(France, N., 1932, 80 min) O.
L'enfance malheureuse d'un
petit garçon, rudoyé par sa
mère et oublié par son père.



Jacques Seyres, Kristin Scott-Thomas et Didier Flamand dans « Le Bal du gouverneur », de Marie-France Pisier, à 23.00 sur Cinéstar 2

RETOUR

À HOWARDS END ■■■■
16.35 Cinéstar 2 507334340
James Ivory.
Avec Anthony Hopkins
(GB, 1991, 137 min) O.
Au début du siècle,
en Angleterre, les destins
croisés de deux familles.

SOUS LE SOLEIL

DE SATAN ■■■■
9.25 Cinéstar 2 593955659
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1987, 103 min) O.
Un lien mystérieux s'établit
entre un prêtre et une femme.

TOUT CE QUE

LE CIEL PERMET ■■■■
0.50 CinéCinemas 3 508740963
Douglas Sirk.
Avec Rock Hudson
(Etats-Unis, 1955, 89 min) O.
Une jolie veuve s'éprend
d'un humble jardinier.

UN HOMME

ET UNE FEMME ■■■■
22.45 CinéCinemas 1 98041340
Claude Lelouch. Avec A. Aïmeé
(France, 1966, 107 min) O.
Un homme et une femme, tous
deux veufs et inconsolables,
se rencontrent et s'aiment.

VOYAGE AU BOUT

DE L'ENFER ■■■■
17.55 Cinéfaz 527979494
Michael Cimino.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1978, 175 min) O.
Le destin de quelques amis
pendant la guerre du Vietnam.

Fantastique

INVASION

LOS ANGELES ■■■■
3.15 Cinéfaz 556788654
John Carpenter.
Avec Roddy Piper
(Etats-Unis, 1988, 95 min) O.
Un ouvrier au chômage affronte
des extraterrestres.

Musicaux

MARIAGE ROYAL ■■■■
21.15 Cinétoile 508696678
Stanley Donen.
Avec Fred Astaire,
Jane Powell
(Etats-Unis, 1951, 93 min) O.
Deux danseurs américains
se rendent à Londres
pour un mariage royal.

Policiers

LA CLÉ DE VERRE ■■■■
9.25 Ciné Classics 74724369
Stuart Heisler.
Avec Brian Donlevy
(EU, N., 1942, 85 min) O.
Intrigues politiques dans
l'Amérique des années 40.

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS ■■■■
10.10 CinéCinemas 3 501901814
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1982, 135 min) O.
Un journaliste enquête sur
une multinationale.

QUAI

DES ORFÈVRES ■■■■
18.45 Ciné Classics 83283681
Henri-Georges Clouzot.
Avec Suzy Delair
(France, N., 1947, 107 min) O.
Un homme est soupçonné
d'avoir assassiné le vieillard
qui convoitait son épouse.

► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Apres-midi.
Miklos Perenyi, violoncelle.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Liszt,
R. Strauss, R. Schumann, Brahms. 18.30
Le Magazine.

20.15 Les Soirées.
Eternel désir op. 33, de Novak, par
l'Orchestre philharmonique royal
de Liverpool, dir. Libor Pesek.

20.40 Stendhal, un dilettante
européen. *L'Amour conjugal Rendit
l'consorte amato*, de Mayr,
par l'Orchestre Philharmonia,
dir. D. Parry ; *Le Mariage secret*,
de Cimarosa, par The English
Chamber Orchestra, dir. Daniel
Barenboim ; *La Clémence de Titus*,
de Mozart, par The English
Baroque Soloists, dir. John Eliot
Gardiner ; *Le Passage du Mont
Saint-Bernard Del Mio gentil
Sebeto*, de Paisiello, par l'Orchestre
Philharmonia, dir. D. Parry ; *La Donna del lago*
(ouverture et extraits de l'acte 1),
de Rossini, par le Chœur
philharmonique de Prague et
l'Orchestre de chambre d'Europe,
dir. M. Pollini ; *Miserere*, de Allegri,
par l'Ensemble A Sei Voci ;
L'Italienne d'Alger, de Rossini, par
l'Orchestre philharmonique de
Vienne, dir. Claudio Abbado ;
Mémoires, de Bellini ; *Le Barbier de
Sévile* (extraits), de Rossini ;
Œuvres de Weber, Sacchini.

22.50 Les Soirées... (suite). Œuvres de
Telemann. 0.00 Les Nuits de Radio Clas-
sique.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins
du monde. 8.30 La Revue de presse.
9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 A la
breve. *Lied en cinq mouvements pour
ensemble*, de Beaufils, par l'Ensemble

Linéa, dir. Olivier Beaufils. 10.30 Papier à
musique. Invité : Nino Rota. 53^e Festival
du film de Cannes. En direct et en public
de l'hôtel Majestic. Musique et cinéma.
12.05 Postlude. Œuvres de compositeurs
de musiques de films.

12.30 Déjeuner-concert.
(n° 1), Intégrale des quatuors de
Bartok. Donné le 30 mars, salle
des Cérémonies, à l'Académie
hongroise des Sciences, à
Budapest, par le Quatuor Bartok,
Péter Komlos et Géza Hargitai,
violons, Géza Németh, alto, Lászlo
Mező, violoncelle : Œuvres
de Bartok : *Quatuor n° 1* ;
Quatuor n° 2 ; *Quatuor n° 5*.

14.00 Au fur et à mesure.
Invité : Laurent Petitgirard, lauréat
du Grand Prix lycéen
des compositeurs 2000.
Concerto pour violoncelle,
de Petitgirard.

15.30 Concert CRPLF.
Privilege [2/2].
Par l'Orchestre symphonique de
Montréal, dir. Franz-Paul Decker :
Palestrina (trois préludes), de
Pfitzner ; *Mort et transfiguration*
op. 24, de R. Strauss.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz
est un roman. Les Jazz Messengers,
millésime 58 : Benny Golson, compositeur
et arrangeur. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 A pleines voix. Concert.
22.30 Jazz, suivez le thème.
Jitterburg Waltz.

23.00 Le Conversatoire.
Invités : Jean-Jacques Eigeldinger ;
Philippe Bianconi, musicologues.
En direct et en public
du restaurant Les Grandes
Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits de
France-Musiques.



20.50 France 2
Alerte aux cartes bancaires

UN reportage d'épouvante fait pour causer une peur bleue. Bleue comme la carte usuellement désignée par cette couleur. Les banquiers, qui ne cessent de nous recommander ce mode de paiement, ne manqueront pas de juger alarmiste l'enquête d'« Envoyé spécial ». Les silences de certains, interrogés par Frédéric Dupuis et Marie-Pierre Casignard, manifestent leur gêne. Un policier montre comment on peut, en quelques secondes, fabriquer une vraie-fausse carte bancaire avec une machine relativement peu coûteuse, en vente libre. Des pirates témoignent. Ces objets de plastique, devenus universels, munis d'une bande magnétique et même d'une puce électronique, sont désormais fragiles. Notre compte peut être vidé à notre insu, quasi instantanément. Très difficile de faire valoir sa bonne foi et d'obtenir réparation. Frissons assurés, certes, mais preuves à l'appui, avec quelques interrogations élémentaires et conseils utiles en prime.

F. C.

TF 1

- 5.50 Papa revient demain. Leçon de jalousie. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.10 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.18, 10.18, 1.13 Météo. 6.50 TF! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. La cible.
- 10.20 Alerte Cobra. Série. Roses rouges et sombre racket.
- 11.15 Dallas. Série. Encore un bal.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.45 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.45 La loi est la loi. Série. Silence, on tue.
- 15.45 Magnum. Série. Le prince de Jororo.
- 16.40 Pacific Blue. Série. Risque infernal.
- 17.35 Sunset Beach. Série.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.55 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.30 et 12.15, 17.25 Un livre, des livres. Magazine. 8.35 Amoureuusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.25 C'est au programme.
- 10.55 Flash info.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.35 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.45 Rapports du loto.
- 12.50 Paroles de terroir.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Un cas pour deux. Série. La Madone. 9247050
- 14.55 Boomerang. 2254925
- 15.55 Tiercé. À Longchamp.
- 16.10 La Chance aux chansons. [2/3]. La chanson des copains.
- 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.30 Nash Bridges. Série. La vérité et ses conséquences.
- 18.20 Face caméra. Série. Hallucinations.
- 18.45 Friends. Série. Celui qui se gourrait du tout au tout.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Minikeums. Les Zinzins de l'espace ; Peter Pan et les pirates ; Les Trois petites sœurs ; Maxi Louie ; Tom-Tom et Nana ; etc. 8.10 Les Zaminikeums. 8.45 Un jour en France. Avec Arturo Brachetti.
- 9.50 Corky, un adolescent pas comme les autres. Série. La chance.
- 10.40 Drôles de dames. Série. Perte de mémoire.
- 11.30 Bon appétit, bien sûr.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.20 Régions.com. Magazine.
- 13.47 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix.
- 14.45 Les Secrets d'un homme marié. Téléfilm. W. A. Graham. Avec William Shatner (EU,1984). 5474708
- 16.20 Les Zinzins de l'espace.
- 16.35 Les Minikeums. 2156944
- 17.45 Le Kadox. Jeu.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.48 Un livre, un jour. Passion fixe, de Philippe Sollers.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Fa si la Musiciens.
- 20.35 Tout le sport.
- 20.44 Consomag.



20.55

UNE FEMME D'HONNEUR

Son et lumière. 3938418
Série. Avec Corinne Touzet.
Pour aider à la réinsertion de jeunes en difficulté, un couple de châtellains monte un spectacle de son et lumière. L'aventure tourne au cauchemar...

22.40

MADE IN AMERICA MEURTRES EN MÉMOIRE

Téléfilm. R. Iscove. Avec Stacy Keach, Nicolette Sheridan, Peter Coyote (Etats-Unis, 1996). 3084924
Une jeune femme, agent du FBI, traque un tueur en série.
0.25 Culture ! Magazine. 8713364
1.00 TF1 nuit, Météo.

1.15 Très chasse. Des belles chasses. 1439277 2.10 Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. 8873242 2.35 et 4.20 Histoires naturelles. 3.25 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du fleuve. 5993529 4.50 Musique. 94535426 4.55 Histoires naturelles. Pays. paysans, paysages (55 min). 1934616



20.50

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Bernard Benyamin.
Carte Blues.
Ariane V : vol 128.
Post-scriptum : les business moines (rediff. du 18 janvier 1996). 716147

22.50

COMME AU CINÉMA

Spécial Festival de Cannes. Présenté par Frédéric Lopez.
Stratégie pour un succès. Au pied des marches du palais. Demi Moore en tournage. Prochainement sur vos écrans. Lunettes indiscrettes. 1777708
0.55 Journal, Météo 2.
1.20 Nikita. Série. Le sauvetage. 3474780
2.05 Mezzo l'info. 9437744 2.20 Futur antérieur. L'Europe et la nation sont-elles compatibles ? 9487513 3.50 24 heures d'info. 4420616 4.05 Météo 2. 4.10 La Vie à l'endroit. L'enfer du harcèlement (100 min). 5473074



20.55

CONTRE-ENQUÊTE

Film. Sidney Lumet. Avec Nick Nolte, Timothy Hutton, Armand Assante.
Policier (Etats-Unis, 1990). 8709963
Un jeune procureur enquête sur une bavure policière.

23.50

PRISE DIRECTE

Présenté par Michel Field. 7946437
1.05 Saga-Cités. Magazine. Des hommes contre du charbon, la première génération d'immigrés italiens en Belgique. 4698155
1.25 Espace francophone. Magazine. Alphady, styliste nigérien. 4917068
1.55 C'est mon choix. 6719432 2.45 Nocturnales. Festival de Prades. Sans oublier Casals. Suite pour violoncelle seul n°3 en do majeur BWV 1009 de Bach, par Arto Noras. Sérénade op.98 pour violoncelle et piano, à Pablo Casals, de Fauré, par Hai Ye Ni, Jean Claude Vanden, Eynden. Quatuor n°2 en ré mineur op.30 à la mémoire de mon maître Gabriel Fauré, de Enesco, par Christian Ivaldi, Grégori Zhislin, Paul Biss, Philippe Muller. Œuvre de Chausson, par Jean Claude Vanden, Eynden, Myriam Fried, le Quatuor Isaye (35 min). 27314987

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis. Mathématique licence. 6.25 Italien. Leçon n°7. 6.40 Ça tourne Bromby.
- 8.10 Les Écrans du savoir. Il était deux fois : la céramique. Les mots des maths : les nombres premiers. Histoires de profs : Gilbert Mottet. Galilée : Villes en limite, Varsovie. Des hommes et des bêtes : jeux de société. Toque à la loupe : saladé de maquereau.
- 10.00 Correspondance pour l'Europe. 10.20 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Lawrence d'Arabie. 10.50 Arrêt sur images. 11.45 Cellulo. 12.15

- Studio conseils. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Les Rhinocéros de l'Inde. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Les Enquêtes du National Geographic. La Terre en colère.
- 14.30 La Cinquième rencontre. 14.35 L'énigme de la tour de Pise. 15.25 Entretien.
- 16.00 Avis de flexibilité. 16.35 Alfred Hitchcock présente. Le jeu du hasard. 17.00 Silence, ça pousse ! 17.15 Fête des bébés. Seul avec maman. 17.55 La Folie des grandeurs. Terre. 18.30 Le Monde des animaux. Sens dessus dessous. 18.56 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Voyages, voyages. San Francisco. Documentaire. Stefan et Wattender Köster (Allemande, 2000).
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 La Vie en feuilleton. Festival. [4/4] Un homme heureux. Documentaire. Jean-Christophe Klotz.



20.40

THEMA

DE QUOI J'ME MÊLE ! : FAUT-IL AVOIR PEUR DES JEUX VIDÉO ?
20.45 Du joystick à la gâchette. Documentaire. Rainer Fromm et Peter Schran (2000). 7996128
Les jeux vidéo violents influencent-ils le comportement des jeunes adolescents ?

- 21.45 et 22.35 Débat. Présenté par Martin Schulze. 463692-7659031
- 22.05 A l'école de la violence. Documentaire. Pierre Mathias (2000). 884147
- 22.55 Quand les jeux sont faits. Documentaire. Andrea Schramm et Jana Matthes (2000). 6241692
- 23.45 Les Proscrits. Film. Victor Sjöström. Avec Victor Sjöström. Edith Erastoff. Aventures (Suè., 1917, muet, N., v.o.). 3720234
Un grand classique du cinéma muet. Une vision élégiaque et grandiose de la nature.
- 1.00 La Vie en face. Mon travail, c'est capital. Documentaire (2000, 95 min). 5834616

5.55 Des clips et des bulles.
 6.20 E = M 6. 6.40 et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. 8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. 8.05 M comme musique. 9.05 M 6 boutique.
 12.05 Moesha. Série. L'art de vivre ◊.
 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Une longue marche ◊.
 13.35 La Conviction d'une femme. Téléfilm. Sandor Stern. Avec Linda Purl (EU, 1990) ◊. 4269316

15.15 Code Quantum. Série. Miss Melny et son chauffeur ◊.
 17.25 Bugs. Série. Le complot ◊. 3946925
 18.25 Loïs et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. La folie des grands ◊.
 19.15 Cosby Show. Série. Où est Rudy ? ◊.
 19.50 I-minute. Magazine.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Cinésix spécial Cannes.
 20.10 Notre belle famille. La vieille maison ◊.
 20.40 Passé simple. Magazine.



20.55

STARGATE SG-1

Invasion Série. ◊ 8667514
 Le Passé oublié. ◊ 6458483
 Avec Richard Dean Anderson.
 La base SG-C a-t-elle été envahie par des aliens ? Un épisode suivi de la découverte d'un nouveau monde dans lequel les habitants sont les victimes d'une amnésie collective.

Canal +

► En clair jusqu'à 7.45

7.00 Le Journal de l'emploi. 7.05 Teletubbies. 7.30 Tom Pouce a des ennuis. 7.40 Anthracite et les sept nains. 7.45 Marseille fait son cinéma. 8.30 Les Taudis de Beverly Hills. Film. Tamara Jenkins (EU, 1998). 9.55 et 15.55 Surprises.
 10.10 La Vie et rien d'autre ■ Film. Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret. Comédie dramatique (Fr., 1989) ◊. 3662418
 ► En clair jusqu'à 13.55
 12.20 et 18.15, 19.05 Flash infos.

12.25 Le Journal du jour.
 12.50 Un autre journal.
 13.50 Le Journal de l'emploi.
 13.55 Le Journal du Festival.
 14.15 6 jours, 7 nuits Film. Ivan Reitman. Avec Harrison Ford (EU, 1998, DD) ◊. 3188470
 16.00 Le Vrai Journal.
 16.50 Cinq minutes de détente Film. Tomas Romero. Avec José Garcia. Comédie policière (Fr.-Can., 1999) ◊. 8186079
 ► En clair jusqu'à 20.40
 18.20 Nulle part ailleurs.



20.40

POLA X ■

Film. Leos Carax. Avec Guillaume Depardieu, Katerina Golubeva. Drame (France, 1999) ◊. 564895
 Un jeune fuit sa famille avec une femme qui prétend être sa sœur.
 22.15 Cannes 2000. Une séquence.

22.40

THE CROW, STAIRWAY TO HEAVEN

Le Bouc émissaire. ◊ 6251079
 Joyeux Halloween. ◊ 74296
 Avec Mark Dacascos, Marc Gomes.
 0.25 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le fantôme du château ◊ 2940093
 Les deux agents secrets enquêtent dans un sinistre manoir écossais.
 1.15 M comme musique. Emission musicale. 8875109
 2.15 Turbo. 3705109 2.45 Des clips et des bulles. 5662068 3.05 Fan de. 6123695 3.30 Melvin Taylor. Concert. 2535155 4.35 Fréquentstar. Michel Leeb. (45 min) ◊. 5448109

Le film



23.45 Arte Les Proscrits

Victor Sjöström (Suède, 1917, N., muet). Avec Victor Sjöström, Edith Erastoff.

DÉJÀ célèbre dans le cinéma muet suédois depuis 1913, avec Ingeborg Holm et Terje Vigen, Sjöström a trente-sept ans lorsqu'il adapte pour l'écran une pièce en vers d'un écrivain islandais Johann Sigurjonsson. Les Proscrits, dont le critique et cinéaste français Louis Delluc disait que c'était « le premier duo d'amour que l'on n'ait jamais entendu au cinéma », lui vaut une renommée mondiale.

Vers 1850, un étranger, Kari, arrive dans une ferme du Värmland dirigée par une riche veuve, Halla. On ne sait rien de lui. C'est un bon travailleur et Halla s'éprend de lui. Jaloux, le bailli du village enquête sur le passé de Kari et découvre qu'il est en fait Berg-Ejvind, un forçat évadé. Il ne peut l'arrêter. Karl et Halla s'enfuient dans les montagnes. Ils y vivent heureux un certain temps et ont un enfant. Mais un berger remet le bailli sur leurs traces.

Dans ce poème épique où un couple transgresse les lois de la société, la nature, d'abord accueillante (Kari réchauffe de l'eau sur un geyser, se baigne nu), peut devenir plus hostile que le représentant de la justice. Traqués, en proie au froid et à la faim, Kari et Halla finissent par se haïr. Des retours en arrière sur leur bonheur sont mêlés à leurs hallucinations. La fin, très dramatique et d'une beauté plastique admirable, consacre pourtant leur amour. Sjöström fut ici acteur avec Edith Erastoff, qu'il épousa.

Arte présente la version qui fut restaurée en 1986, avec une musique d'accompagnement.

Jacques Siclier

Bertrand Le Gendre

Dimanche 14-Lundi 15 mai 2000 ● Le Monde Télévision 21

L'émission

22.50 Canal+

Le péché originel de la V^e

LES COULISSES D'UN COUP D'ÉTAT DÉMOCRATIQUE : L'HISTOIRE DU 13 MAI 1958. Un documentaire qui épouse sans nuance la thèse du complot

LE retour au pouvoir de Charles de Gaulle, au printemps 1958, a longtemps divisé les Français. Certains, comme Mendès ou Mitterrand à l'époque, crient au coup d'Etat. D'autres rappellent que le Général fut investi président du conseil par un vote régulier de l'Assemblée nationale. Bien sûr, l'armée d'Algérie grondait. Elle préparait même un débarquement en métropole. Mais de Gaulle ne fut aucunement mêlé à ces manœuvres, soutiennent les défenseurs de la « pureté » gaullienne. La V^e République n'a donc pas été enfantée par un pronunciamiento. Le lui reprocher est un mauvais procès.

Le film épouse sans nuance la première thèse, celle du complot patiemment ourdi.



PIERRE BOULAT/COSMOS

Christophe Nick, qui a réalisé ce document en collaboration avec Pierre Péan, s'en explique dans le prologue auquel Pascale Clark prête sa voix : « Comment s'emparer du pouvoir quand on n'a aucune chance d'y être porté par une majorité électorale ? Tenter un coup d'Etat militaire ? [apparaît alors Pinochet] (...) Planifier une révolution ? [images de Lénine] Pourtant il existe une méthode plus subtile, moins brutale et mieux adaptée aux sociétés modernes pour y arriver. C'est la déstabilisation des institutions d'un Etat jusqu'à ce qu'elles tombent entre les mains de nouveaux dirigeants. » Et d'expliquer que c'est ainsi - à la faveur d'un « coup d'Etat démocratique » - que de Gaulle revint au pouvoir en mai 1958.

De Gaulle au mont Valérien, en juin 1958

Lénine, de Gaulle, Pinochet... Le parallèle n'est pas asséné. L'image s'en charge. Autre travers de ce film : tenir pour acquis un enchaînement des faits qui ne l'était pas à l'époque. Christophe Nick affirme ainsi que le Général est revenu aux affaires grâce aux factieux de tous bords qui s'agitaient dans l'ombre, gaullistes, extrême droite et anciens combattants d'Indochine.

Minimisant l'usure du régime, cette thèse relativise aussi les contingences du moment et le facteur humain. De Gaulle ne désavouait pas les comploteurs de son camp, mais ne les encourageait pas non plus. Il balançait. Il s'en est fallu de peu qu'il reste à Colombey. Il n'était pas écrit non plus que, président du conseil, Pierre Pflimlin, et le président de la République, René Coty, feraient preuve d'un tel sang-froid. Le premier accepta de s'effacer, le second de faire appel au Général.

Le déterminisme historique ne fait pas les bons documentaires. Les ex-comploteurs, aujourd'hui oubliés, dont Christophe Nick a recueilli le témoignage, sauvent toutefois son film. Leur rôle n'a pas eu l'importance qu'ils se prêtent, et qu'il leur prête. Mais ils sont de cette époque où, faute d'être gouvernée, la République vivait sous la menace de pieds-nickelés.

Le câble et le satellite



LES ARCHIVES DU 7^e ART

« La Contestation », un film à sketches de Bernardo Bertolucci, Marco Bellocchio, Jean-Luc Godard, Carlo Lizzani et Pier Paolo Pasolini, Elda Tattoli, à 21.00 sur Paris Première.
(Photo : Ninetto Davoli dans « La Fleur de papier »)

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◇ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 Des gens qui bougent. [5/6] Au delà des apparences. 7.35 Le Retour. 8.25 Sur les traces de la nature. [7/13] Les chauves-souris. 8.55 Les Enfants des ordures. 10.35 Cozey. 11.05 Ma terre. 12.00 Tour du monde. Cuba au carrefour. 12.30 Tableaux SDF. [1/2]. 13.40 Le Requin-pélerin, mystère des océans. 14.25 Chemins de fer. De Grenade à Salammanque. 15.20 Cinq colonnes à la une. 16.10 Le Village des cuisiniers. 16.25 Scarpia, par José Van Dam. 17.10 Belfast, Maine. Film. Frederick Wiseman [2/2]. Documentaire (1999) ○. 19.00 Mémoires de pierre. 20.00 Légendes des tribus perdues. [7/13] Les Mizo, entre Inde et Birmanie. 20.30 Un temps d'avance. [7/12] Le De Havilland Comet. 4481578
21.25 La Fin du voyage. 53724079
22.20 Les Enfants de la musique.
23.10 Ronald David Laing, un drôle de psy. [1/2]. 0.00 Les Petites Ombres d'Alger. 0.50 Balade en vidéo mineure. [7/8] (30 min).

Odysée C-T

9.05 Sa Majesté, le roi Norodom Sihanouk. [1/2]. 10.00 Liv Ullmann. Scènes d'une vie. 11.20 Le Pantanal. La région oubliée du Brésil. 12.15 Saul Zaentz, l'Homme aux trois Oscars. 13.05 A quoi rêvaient les jeunes filles ? 14.00 Les Chutes Victoria. 14.30 Le Monde des chiens. 15.25 Les Nubas du Soudan. 15.55 Les Îles du Nouveau Monde. [2/3] Les petites îles Sous-le-vent. 16.40 Les Visiteurs de la Croisette. 17.35 Orientales aventures asiatiques. Au Japon. 18.35 Miracle dans le désert. [7/13]. 19.05 Et Hollywood créa la femme. 20.00 Voyages d'Orient. La route du henné. 20.30 Artisans du monde. Martinique : couturière ; potier. 500305876
21.00 Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] Au cœur du rift. 500397857
21.30 La Vie à contre-courant.
21.55 Au cœur du Congo. 500560302
22.25 Aventures. Magazine. 0.10 La Fascination du Grand Nord. [4/4] Tempête sur l'Alaska. 1.00 Football, du rêve à la réalité. Conte du Cameroun (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Les Géants du siècle. Les stars et la gloire. [4/11]. 59212079
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Chagrin des Belges. Téléfilm. Claude Goretta. Avec Ronny Cuyt, Marianne Basler. [3/3] (1995) ○. 57834470
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Le démantèlement. 5741418
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline et le week-end de filles. 8842429
20.45 L'Arme à l'œil ■ Film. Richard Marquand. Avec Donald Sutherland, Kate Nelligan. Espionnage (GB, 1980). 6013128
22.40 Stars boulevard.
22.50 Puisseance catch. Championnats du monde. 66823437
23.45 Confessions érotiques. Série. La nièce de mon patron. Quiproquo. 44534031
0.20 Le Miracle de l'amour. Série. Sauvetage (25 min). 3100616

Paris Première C-S

19.30 et 23.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. Spécial Cannes. 6289334
21.00 La Contestation ■ ■ ■ Film. Bernardo Bertolucci, Marco Bellocchio, Jean-Luc Godard, Carlo Lizzani et Pier Paolo Pasolini, Elda Tattoli. Avec Tom Baker. Sketches (It., 1969, v.o.). 23380050
22.35 Courts particuliers. Magazine. Spécial courts métrages primés à Cannes. 65146128
1.00 L'Actors Studio. Kim Basinger. Documentaire (50 min). 95263074

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. La petite de Mike. 7050505
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invitée : Line Renaud.
20.55 La Couleur du mensonge. Téléfilm. H. de Laugardière. Avec Marie-France Pisier, Pascale Rocard (Fr., 1994). 41045963
22.30 Boléro. Magazine. Invité : Pierre Cardin.
23.30 Météo.
23.35 Fleur bleue. Série. L'âge du capitaine (50 min). 5603418

Téva C-T

19.55 et 22.30, 23.55 Trophée des Gazelles 2000.
20.00 Murphy Brown. Série. Franck l'intrépide ○. 500067586
20.20 Téva styles. 500637166
20.50 La Vie devant soi ■ ■ ■ Film. Moshe Mizrahi. Avec Simone Signoret, Sammy Ben Youb. Drame (Fr., 1977) ○. 500693692
22.35 Légendes. Judith Light. Heather Locklear.
23.58 Téva déco.
0.30 Téva styles.
0.55 Classe mannequin. Série. En cas d'urgence ○ (30 min). 507382258

Festival C-T

20.30 Coup de cœur à Michèle Laroque. Elvis Aziz. Téléfilm. Frédéric Compain. Avec Saïd Taghmaoui (Fr., 1996). 51432857
22.10 Bébé express. Téléfilm. F. Dupont-Midy. Avec Jean-Luc Moreau (Fr., 1989). 86301944
23.35 Court métrage. Quand je serai grand, mon père il sera policier. Vincent Monnet. Avec Maurice Benichou, Anthony Simon (1995).
23.50 A bout portant. Jacques Charon (60 min).

Voyage C-S

20.00 Carnets du bourlingueur. Survivre sur une île déserte.
20.15 Suivez le guide. Magazine. 500081128
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Méditerranée.
23.00 Long courrier. Un voyage, un train : Suisse, Train et télé féérique.
0.15 Travelers. Albuquerque, Nouveau-Mexique (45 min). 505004819

13^{ème} RUE C-S

19.50 L'homme qui valait trois milliards. Série. Noël bionique. 545564302
20.40 et 22.45 Cannes 2000.
20.45 Un casse d'enfer. Téléfilm. Terry Winsor. Avec Sean Bean (EU, 1992). 509098586
22.35 L'Abécédaire du polar. C... comme Chabrol.
22.55 Mark Dixon, détective ■ ■ ■ Film. Otto Preminger. Avec Dana Andrews (EU, 1949, N., v.o.). 523586673
0.20 Dossier 13. 503059635
0.40 Un siècle de SF. L'intelligence artificielle. La fin du monde. Les dinosaures. Mutations. Les Reines de la SF. Les robots. Les pouvoirs de l'esprit. Civilisations perdues. Erotisme et SF. Mondes mystérieux. Les serials. Après l'apocalypse. Les envahisseurs (330 min).

Série Club C-T

19.30 et 0.35 Mission impossible. Amnésie ○.
20.20 Les Arpents verts. Série. Horse ? What Horse ? ○.
20.45 Buffy contre les vampires. Les chiens de l'enfer ○. 231437
21.30 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. The Advice (v.o.) ○. 483012
21.55 Townies. Série. Faith, Hope and Charity (v.o.) ○.
22.20 100 % séries. 850876
22.50 Le Caméléon. Série. L'assassin (v.o.). 2079296 La clé du passé (v.o.). 613012
0.15 Chacun son court. Magazine. Fantastique : Les Improductifs (20 min).

Canal Jimmy C-S

20.00 T'es toi ! Magazine.
20.35 Spawn. Série. Hellza' Poppin ○. 61267586
21.05 Le Piège à cons ■ ■ ■ Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Catherine Leprince (Fr., 1979) ○. 50240470
22.35 MASH ■ ■ ■ ■ Film. Robert Altman. Avec Elliott Gould (EU, 1969, v.o.) ○. 24749437
0.25 Absolutely Fabulous. Série. Le défilé de mode (v.o., 30 min) ○. 35861890

Canal J C-S

18.15 Jumanji. Dessin animé. 2849321
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute ! Magazine.
19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. La tragédie. 4970166
19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. L'audition. 8925019
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Disney Classic. Brave mécanicien.
19.50 L'Apprenti millionnaire. Film. Richard Harrington. Avec Brian Bonsall, Karen Duffy. Comédie (1994). 4455963
21.20 Artists. Série. Goya, le rêveur éveillé. 1333673
22.10 Alfred. Les rêves.
22.15 Art Attack 99. Magazine. 478708-326370
23.05 Le Labo des Blouzes. Star Wars ; La Terre.
23.35 Rap'Contes. Magazine. Le respect (5 min).

Télétoon C-T

17.45 Renada. Le zoo ; Renada DJ.
18.05 Zoolympics.
18.10 Carland Cross. La maison de la vengeance.
18.35 Docteur Globule. Danse le tamouré.
19.00 Le Bus magique. Le bus à les crocs.
19.25 Jonny Quest 2. Voyage au centre des pensées. 504968128
19.45 Tic Tac Toc. Dessin animé. La fourmi.
19.50 Drôles de monstres. Rencontre d'un certain type. Un vol au poil. 503272505
20.15 Compil Cartoons. Dessin animé (25 min).

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Histoire d'un enregistrement. Quatuor pour piano 1 et 2, de Brahms. Documentaire.
23.00 Mozart, l'énigme K621b. Documentaire. 54066321
23.55 Mozart. Concerto pour clarinette et orchestre. Dir. Léonard Bernstein. 48791012
0.30 Mozart. Symphonie K 504 « Prague ». Concert (30 min). 39855109

Muzzik C-S

19.40 Musiques de films. Georges Delerue. Documentaire. 503308741
21.00 Mozart. Sonate 21 en ut majeur, op 53 ; Sonate 16 en sol majeur, op 31. A l'Opéra-Bastille. Concert.
22.15 Le Journal de Muzzik. Magazine. 500595741
22.45 Fidelio. Opéra de Beethoven. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Bernard Haitink. Solistes : Elisabeth Soderstrom, Curt Appelgren. 500517147
0.50 Escapes musicales... à Paris. Richard Bona. Documentaire (30 min).

Histoire C-T

20.00 Doudou perdu. Court métrage (1993) ○.
20.15 et 23.35 Le Journal de l'Histoire.
21.00 Hara-kiri ■ ■ ■ Film. Masaki Kobayashi. Avec Tatsuya Nakadai, Akira Ishihama. Drame (1963, N.) ○. 501518418
23.00 Cap Bac. Magazine. 507861050
0.20 Le Roman de l'homme. Le grand voyage de l'homme [6 et 7/15] (60 min) 506742838-536029971

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. Toutankhamon, l'éternel mystère. 505934166
20.30 Le Film du millénaire.
20.40 Notre siècle. 14-18, le prix de la victoire. 503880925
21.25 Les Mystères de la Bible. Scarlet, les femmes de la Bible. 587329673
22.00 En quête de l'Histoire. L'affaire Dreyfus. 502390215
22.45 Biographie. Le marquis de Sade. 501994673
23.15 En quête de l'Histoire. Mercury, les treize astronautes. 505658215
0.00 Notre siècle. Conflit au golfe du Leyte (45 min). 506124513

Forum C-S

20.00 La Naissance d'Israël. Invités : Ahmad Abdelrazek, André Chouraqui, André Dieckoff, Charles Hargrove. 506873079
20.55 La Résilience ou la reconstruction de soi. Invités : Boris Cyrulnik, Nicole Dagnino, Bernard Doray, Pierre Pascal, Marlyse Vailliant. 502723055
21.55 Requins, la fin du massacre ? 501704234
22.55 La Pierre, l'artiste et l'artisan (60 min). 502211925

Eurosport C-S-T

12.00 et 17.30, 22.30 Boxe. Championnats d'Europe amateurs. Demi-finales. A Tampere (Finlande). En direct. 742470-116031
14.00 et 20.00 Tennis. Tournoi féminin de Rome. 4^e jour. En direct. 762234-379147
15.30 Cyclisme. Tour d'Italie. 5^e étape : Matera - Peschici (232 km). En direct. 136895
20.30 Judo. Championnats d'Europe. Qualifications dames et messieurs. A Wroclaw (Pologne). 186050
23.30 Tennis. Tournoi féminin de Rome Résumé (60 min). 798383

Pathé Sport C-S-A

12.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Hambourg (Allemagne). 4^e jour. En direct. 544036760
20.00 Cybersports. Magazine.
20.15 Starter. Magazine.
20.45 Football. Championnat d'Etats du Brésil. 500752692
22.30 Tennis. Masters Series. Résumé. 500356296
23.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. 15^e journée. Northern Eagles - Auckland Warriors (60 min). 500545789

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.40 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. Passer au LPG ? 20.40 Les Cordier, juge et flic. Refaire sa vie. 22.20 Pulsations. Thyroïde : c'est une question d'équilibre. 23.20 Si j'ose écrire. Spécial Mundaneum (80 min).

TSR

19.30 'TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.15 Urgences. Derniers sacrements. 22.05 Aux frontières du réel. Série [2/2] O. 22.55 Faxculture. 0.00 Homicide. Le chapeau (45 min).

Canal + vert C-S

20.40 Surprises. 20.45 Boxe hebdo. 21.45 Marrakech express. Film. Gillies MacKinnon. Avec Kate Winslet. *Comédie dramatique* (1998) O. 23.20 Wanted, recherché mort ou viv. Film. David Glenn Hogan. Avec Jon Voight. *Action* (1997) O (100 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 L'Histoire du boomerang. 20.50 La Mécanique humaine. 21.10 Le Rêve d'Icare. 21.35 et 21.55 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.10 Les Sept Merveilles du monde. 22.40 Au cœur des matières. Le carbone. 22.50 Mémoire vivante. 23.30 Hermann (25 min).

Comédie C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Série. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. L'échantillon. 21.00 Tiens bon la rampe Jerry Film. Gordon Douglas. Avec Jerry Lewis. *Comédie* (1966). 22.55 Conseils... « deux femmes » (5 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. Nains, trolls et pataqués. 20.25 Jobs. 20.30 Désordre Film. Olivier Assayas. Avec Wadecq Stanczak. *Drame* (1986). 23.00 Total Rock (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Diary. Céline Dion. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.30 et 23.55 Le Club des visionnaires. 19.34 Histoires ordinaires. 20.02 Tendances. 20.30 Le Journal des journaux. 20.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soignée thématique. 21.02 Méditerranée. 21.31 Cartes postales. 21.47 Europeos. 22.15 Le 13. 22.30 Flash. 22.40 et 0.30 La Boussole de l'Info. 23.00 7 en France, Printemps des régions (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moun. 20.00 Bien glacé. 20.30 et 22.45 Pays Martinique. 20.45 Retro Zik. 21.00 Page spéciale. 22.00 Kaledosport. 22.30 et 23.00 Les Artistes du monde. 23.15 En commune. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10 Presse hebdo. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Science info. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Polotoscopie. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques. 1.10 Le Débat (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

COBRA VERDE ■ ■ ■
22.30 Cinéfaz 555638895
Werner Herzog.
Avec Klaus Kinski, Salvatore Basile (Allemagne, 1987, 120 min) O.
L'ascension et la chute d'un aventurier.

LA VALLÉE DE LA PEUR ■ ■ ■
12.55 Cinétoile 507305876
Raoul Walsh.
Avec Teresa Wright (EU, N., 1947, 95 min) O.
Un orphelin recherche les assassins de son père, tué des années auparavant.

LE ROI ET QUATRE REINES ■ ■ ■
18.05 Cinétoile 504207925
Raoul Walsh.
Avec Clark Gable (Etats-Unis, 1956, 80 min) O.
Un aventurier tente de découvrir un trésor, gardé par des femmes.

ANGE ■ ■ ■
0.50 Ciné Classics 99778109
Ernst Lubitsch.
Avec Marlene Dietrich, Herbert Marshall (EU, N., 1937, 90 min) O.
Une femme hésite entre deux hommes, le mari et l'amant.

BARTON FINK ■ ■ ■
10.05 Cinéstar 2 506097296
Joel et Ethan Coen.
Avec John Turturro, John Goodman (Etats-Unis, 1991, 115 min) O.
En 1941, un jeune auteur de théâtre en vue découvre Hollywood et rencontre un dangereux tueur.

CHAMBRE AVEC VUE ■ ■ ■
19.05 Cinéstar 2 501402944
James Ivory.
Avec Maggie Smith, Helena Bonham Carter (GB, 1985, 112 min) O.
Au début du XX^e siècle, une jeune Anglaise de bonne famille succombe au charme d'un libre-penseur.

LA LEÇON ■ ■ ■
20.40 Cinéstar 1 500753925
Jane Campion.
Avec Holly Hunter, Harvey Keitel (Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LA VOIX ■ ■ ■
10.25 Cinéstar 1 539490050
Pierre Granier-Deferre.
Avec Nathalie Baye (France, 1991, 85 min) O.
Le souvenir d'un amour défunt fait à l'improviste irruption dans la vie d'un couple.

DE BEAUX LENDEMAINS ■ ■ ■

22.40 CinéCinemas 2 509453128
Atom Egoyan.
Avec Ian Holm, Maury Chaykin (Canada, 1997, 108 min) O.
Un accident de la route qui a tué de nombreux enfants unit les habitants d'une petite ville des Etats-Unis, alors qu'un avocat tente de les convaincre de porter plainte.

ELLE ET LUI ■ ■ ■
0.10 Cinétoile 508250426
Leo McCarey.
Avec Irene Dunne, Charles Boyer (EU, N., 1958, 87 min) O.
Un coup du sort et un énorme malentendu empêchent les retrouvailles de jeunes amants.

LA DÉCHIRURE ■ ■ ■
11.55 CinéCinemas 2 595731079
Roland Joffé.
Avec Sam Waterston (GB, 1984, 140 min) O.
Deux journalistes assistent à l'agonie du Cambodge livré aux Khmers rouges.

LA GARÇONNIÈRE ■ ■ ■
10.50 Cinétoile 575277470
Billy Wilder.
Avec Jack Lemmon, Shirley Maclaine (EU, N., 1960, 120 min) O.
Petites intrigues et gros chagrins dans une compagnie d'assurances new-yorkaise.

LA LEÇON ■ ■ ■
20.40 Cinéstar 1 500753925
Jane Campion.
Avec Holly Hunter, Harvey Keitel (Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LA VOIX ■ ■ ■
10.25 Cinéstar 1 539490050
Pierre Granier-Deferre.
Avec Nathalie Baye (France, 1991, 85 min) O.
Le souvenir d'un amour défunt fait à l'improviste irruption dans la vie d'un couple.

LA VOIX ■ ■ ■
10.25 Cinéstar 1 539490050
Pierre Granier-Deferre.
Avec Nathalie Baye (France, 1991, 85 min) O.
Le souvenir d'un amour défunt fait à l'improviste irruption dans la vie d'un couple.

MARIAGE INCOGNITO ■ ■ ■

10.15 Ciné Classics 17430627
George Stevens.
Avec James Stewart (EU, N., 1938, 90 min) O.
L'union mouvementée d'un professeur et d'une chanteuse de cabaret.

NE PAS AVALER ■ ■ ■
14.35 CinéCinemas 2 502087437
Gary Oldman.
Avec Ray Winstone (GB, 1997, 119 min) O.
Le scabreux quotidien d'une famille du sud de Londres, entre délinquance et héroïne.

POIL DE CAROTTE ■ ■ ■
19.00 Ciné Classics 42866741
Julien Duvivier.
Avec Robert Lynen (France, N., 1932, 80 min) O.
L'enfance malheureuse d'un petit garçon, rudoïyé par sa mère et oublié par son père.

RETOUR À HOWARDS END ■ ■ ■
22.55 Cinéstar 1 507218789
James Ivory.
Avec Anthony Hopkins, Helena Bonham Carter (GB, 1991, 137 min) O.
Au début du siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles.



Klaus Kinski dans « Cobra verde », de Werner Herzog, à 22.30 sur Cinéfaz

SOUS LE SOLEIL DE SATAN ■ ■ ■

17.00 Cinéstar 1 507182925
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu (France, 1987, 103 min) O.
Un lien mystérieux s'établit entre un prêtre et une jeune femme.

TOUT CE QUE LE CIEL PERMET ■ ■ ■
14.30 CinéCinemas 3 500607037
Douglas Sirk.
Avec Rock Hudson. (Etats-Unis, 1955, 89 min) O.
Une jolie veuve s'prend d'un humble jardinier.

UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE ■ ■ ■
1.00 CinéCinemas 1 1359890
Bertrand Tavernier.
Avec Louis Ducreux (France, 1984, 95 min) O.
Au début du siècle. Un peintre reçoit ses enfants pour la traditionnelle visite dominicale.

UN HOMME ET UNE FEMME ■ ■ ■
12.25 CinéCinemas 3 507320760
Claude Lelouch. Avec A. Aimée (France, 1966, 107 min) O.
Un homme et une femme, tous deux veufs et inconsolables, se rencontrent et s'aiment.

Fantastique

NEW YORK 1997 ■ ■ ■
20.45 Cinéfaz 506208050
John Carpenter.
Avec Kurt Russell (Etats-Unis, 1981, 100 min) O.
Dans New York transformée en prison, un marginal doit sauver le président des Etats-Unis.

Musicaux

UNE CHAMBRE EN VILLE ■ ■ ■
21.05 Cinétoile 507770012
Jacques Demy. Avec D. Sanda (France, 1982, 90 min) O.
Mortelle passion entre un ouvrier gréviste et une bourgeoise mal mariée.

Policiers

LA CLÉ DE VERRE ■ ■ ■
14.15 Ciné Classics 91078076
Stuart Heisler.
Avec Brian Donlevy (EU, N., 1942, 85 min) O.
Intrigues politiques dans l'Amérique des années 40.

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS ■ ■ ■
20.30 CinéCinemas 2 502820925
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere (France, 1982, 135 min) O.
Un journaliste enquête sur une multinationale.

DES ORFÈVRES ■ ■ ■
17.10 Ciné Classics 67466050
Henri-Georges Clouzot.
Avec Suzy Delair (France, N., 1947, 107 min) O.
Un homme est soupçonné d'avoir assassiné le vieillard qui convoitait son épouse.

THE GAME ■ ■ ■
7.55 CinéCinemas 1 40918166
0.30 CinéCinemas 2 547784074
David Fincher. Avec Sean Penn (Etats-Unis, 1997, 126 min) O.
Pour son anniversaire, un financier accepte de jouer un étrange jeu.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [4/5]. 9.05 Continent sciences. Culture singe. Invités : Bertrand Deputte ; Annie Gauthier-Hion. 10.20 Atout poche. Deirdre Madden (*Irlande, nuit froide*).

10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].

11.00 Fiction. [4/5].

11.20 Marque pages. Joseph Conrad (*La Folie Almayer*).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique. Les droits du travail, la précarité.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Méli-méodies. Les modulations à la tierce supérieure. 14.00 Les Jeudis littéraires. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Mille milliards de poèmes. 15.00 La vie comme elle va. L'illusion. Illusion d'optique, le peintre et l'écrivain. Invités : Jean-Philippe Narboux ; Richard Texier ; Sylvie Germain. Peut-on maîtriser l'illusion ? Portrait : Femmes en résistance, en quête de vérité. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. Jean-Claude Brisseau. [4/5]. 18.00 Pot-au-feu.

France-Musiques

19.30 En vivant, en écrivant. Invités : Dominique Souton (*Innocent*) ; Régis Jauffrey (*Autobiographie et Fragments de la vie des gens*). Place aux jeunes. Le choix du libraire. La revue de presse internationale.

20.30 Equinoxe. Enfants d'aujourd'hui, musiciens de demain.

21.30 Fiction 30. Jeanne en fragments, de Laurence Vielle.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. La Beat Generation : permanence d'une vitalité. 3.

0.05 Du jour au lendemain. Jean-Claud Montel (*Motus et La Littérature pour mémoire*). 0.35 Chansons dans la nuit. Le cabaret de la nuit. Petit tour de chant par un artiste. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Jules Ferry ou la République triomphante.

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. Invitée : Sophie Koch. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Lied en cinq mouvements pour ensemble*, de Beaufils, par l'Ensemble Linéa, dir. Olivier Beaufils.

10.30 Papier à musique. Invité : Georges Delerue. 53^e Festival du film de Cannes. En direct et en public de restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

12.05 Postlude. Œuvres de compositeurs de musiques de films.

12.30 Déjeuner-concert. Festival de piano de Lucerne. Jonathan Gilad, piano : Œuvres de Beethoven : *Sonate op. 2 n° 1 ; Sonate op. 31 n° 2 La Tempête ; Sonate D 598*, de Schubert.

14.00 Au fur et à mesure. *Trois intermezzi* op. 117, de Brahms.

15.30 Festival de musique française. Donné le 5 octobre 1993, en l'église Saint-Martin de Laon, par l'Ensemble Les Pléiades : *Septour pour piano, deux violons, deux cors et basse* op. 15, de Kalkbrenner ; *Septour pour piano, flûte, clarinette, trompette, violon, violoncelle et contrebasse* op. 114, de Hummel ; *Septour pour trompette, deux violons, alto, violoncelle, contrebasse et piano* op. 6, de Saint-Saëns (rediff.).

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Les Jazz Messengers, millésime 58 : Benny Golson, compositeur et arrangeur. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert. Donné le 13 mai, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Jukka-Pekka Saraste, Hanna Schaar, mezzo-soprano : Œuvres de Debussy : *Le Jet d'eau ; Trois ballades de François Villon ; Le Prince de bois* (création), de Bartok et Saraste ; *Images pour orchestre*, de Debussy.

22.30 Jazz, suivez le thème. Lullaby of Birdland.

23.00 Le Conversatoire. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. La journée de Schumann.

16.30 Grand répertoire. *Concerto pour violon et orchestre*, de Poulenc, J.B. Pommier, piano, par The City of London Sinfonia, dir. R. Hichkox ; *Bacchus et Ariane*, suite n° 2, de Roussel, par l'Orchestre de Paris, dir. C. Dutoit ; Œuvres de Debussy, Chausson, Dvorak, Saint-Saëns. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Double concerto pour deux claviers, deux trompettes, deux cors FK 46, de WF Bach, par le Musica Antiqua de Köln, dir. R. Goebel, A. Staier et R. Hill, claviers.

20.40 Barbara Bonney et l'Orchestre philharmonique d'Oslo. Enregistré le 2 avril, au théâtre des Champs-Élysées, par l'Orchestre philharmonique d'Oslo, dir. Mariss Jansons.

La Femme sans ombre fantaisie symphonique op. 65, de R. Strauss ; *Mémoires avec orchestre*, de Grieg, Barbara Bonney, soprano ; *Symphonie n° 1* op. 68, de Brahms.

22.25 Les Soirées... (suite). *Sonate n° 53 en mi bémol*, de Haydn ; *Quatuor n° 16* K 428, de Mozart, par le Quatuor Alban Berg ; *Ottour à vent* op. 103, de Beethoven ; *Symphonie n° 5 Réformation* op. 107, de Mendelssohn, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



21.00 CinéCinemas 3

Tout ce que le ciel permet

Douglas Sirk (EU, 1955, v.o.). Avec Jane Wyman, Rock Hudson.

RESTÉE veuve aux approches de la quarantaine, avec deux grands enfants qu'elle ne voit qu'aux vacances, Karen Scott vit, solitaire, dans un cottage de Nouvelle-Angleterre. Un pépiniériste, Ron Kirby, installé en sauvage dans les collines, vient entretenir les arbres du jardin. Ils tombent amoureux l'un de l'autre et deviennent amants. Mais les enfants n'approuvent pas le choix de leur mère, non plus que la société de riches bourgeois, à laquelle Karen appartient. Le grand succès du *Secret magnifique* de Douglas Sirk avec Jane Wyman et Rock Hudson avait incité Universal à reformer le trio. Ce nouveau mélodrame sentimental est traité avec une grande délicatesse narrative, des images poétiques de jardin, de vieux moulin, de neige. L'amour se heurte aux conventions sociales, un accident émeut les cœurs sensibles et on ne résiste pas au charme du couple.

Jacques Siclier

La Cinquième

5.30 Les Amphis. *L'Invitée*, de Simone de Beauvoir. 6.25 Italien. 6.40 Ça tourne Bromby. 8.10 Les Écrans du savoir. Qu'est-ce qu'on mange ? Les aliments d'avenir. Les mots de l'économie : Monétarisme. Histoire de comprendre : 1950, pourquoi la guerre de Corée. Utopia : le travail. Galilée : Immigration, le grand débat. Des religions et des hommes : le millénarisme. 9.55 Lumières du music-hall. Francis Cabrel. 10.20 Grandes Aventures du XX^e siècle. Arctique. 10.50 Lonely Planet. Ita-

TF 1

- 5.50 Papa revient demain. Dîner de star. 6.15 Secrets. 6.40 et 9.10 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.18, 10.18, 1.23 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.20 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le repaire de l'aigle. 10.20 Alerte Cobra. Série. Un nouveau coéquipier. 11.15 Dallas. Série. Ombres. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous. 13.45 Les Jardins de Laurent. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 La loi est la loi. Série. Amour à vendre. 15.45 Magnum. Série. Le monde est un théâtre. 16.40 Pacific Blue. Série. Paradis artificiel. 17.35 Sunset Beach. Série. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Hyper Net. Magazine. 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.50 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 C'est au programme. Sous le soleil exactement. 10.55 Flash info. 11.00 Motus. Jeu. 11.35 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 17.25, 22.25 Un livre, des livres. Magazine. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Paroles de terroir. 13.00 Journal, Météo. 13.50 et 20.45 Point route. 13.55 Un cas pour deux. Série. L'or et le sang. 4672451 14.55 Série. Amour paternel. 8268345 16.00 La Chance aux chansons. [3/3]. La chanson des copains. 16.55 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.30 Nash Bridges. Série. L'enlèvement de Charlie. 18.20 Face caméra. Série. Regrets. 18.50 Vendredi, c'est Julie. Invités : Roch Voisine, Karl Zéro. 7805513 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. 8.10 Les Zamikeums. Sanbarbe le pirate ; Petit Ours ; Oui-oui au pays des jouets ; Pingou. 8.45 Un jour en France. Invité : Daniel Gélén. 9.55 Corky, un adolescent pas comme les autres. Série. Le conte de fées. 10.40 Drôles de dames. Série. Elimination par élimination. 11.30 Bon appétit, bien sûr. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 Régions.com. Magazine. 13.47 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. 14.45 Scènes de rupture conjugale. Téléfilm. R. Michaels. Avec Stefanie Powers (EU, 1989). 5434180 16.20 Les Zinzins de l'espace. 16.35 Les Minikeums. 2123616 17.45 Le Kadox. Jeu. 18.20 Questions pour un champion. 18.47 Un livre, un jour. Oscar Wilde, de Philippe Jullian. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Fa si la Musiciens. 20.35 Tout le sport.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. No respect à « .com » ; Tribal : Rastas ; Dream : Asian Dub Fondation ; Vibration : Néo-cirque ; Backstage : Blues ; Future : Fibres intelligentes ; Live : Slipknot. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. Les Rois des pigeons. Documentaire (2000). *The World Pigeon Center, un immense pensionnat pour pigeons, propose une technologie de pointe pour optimiser le dressage.*



20.55

SPÉCIAL SANS AUCUN DOUTE

Les sept péchés capitaux. Présenté par Julien Courbet. 8780838 Sur le thème des sept péchés capitaux, Julien Courbet décline l'arnaque.



20.50

CRIMES EN SÉRIE

Histoires d'amour. Série. Patrick Dewolf. Avec P. Légitimus, Yvon Back, Jean-Pierre Cassel. 202838 *Berthier mène l'enquête dans le milieu hospitalier, à la recherche d'un tueur en série qui désosse ses victimes avant de les défenestrer...* 22.30 Bouche à oreille. 33513



20.55

THALASSA

Cap sur la croisière. En direct des chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire. 6803548 22.05 Faut pas rêver. Magazine. Espagne : Voix d'anges et vierge noire ; Belgique : L'envoi des enfants cosmonautes ; Inde : La cité du roi singe. 3161819 23.05 Météo, Soir 3.



20.45

MAMMAMIA

Téléfilm. Sandra Nettelbeck. Avec Christiane Paul, Senta Berger (Allemagne, 1997). 771548 *Après avoir longtemps hésité, une jeune femme décide de présenter son petit ami à ses parents le jour de la Fête des mères. Mais le monde s'écroule lorsqu'elle découvre qu'elle est enceinte et que ses parents se séparent.*

23.10

C'EST QUOI L'AMOUR ?

Présenté par Laura Massis et Edwige Antier. 2712600 0.35 Les Coups d'humour. Magazine. Invité : Gérard Majax. Avec Titoff; Saïda Churchill; L'emmerdeur; Michel Villano; Geneviève Gill et Corinne Delpech. 8115865

1.10 TF 1 nuit. Du côté de chez vous. 1.25 Très pêche. La pêche des carnivores. 1.31.7001 2.20 Reportages. Le combat du Père Pedro. 5985136 2.50 et 4.15 Histoires naturelles. Daniel, François, le blavet et les autres. La tanderie aux grives dans les Ardennes. 2165556 - 4592488 3.20 Enquêtes à l'italienne. Série. L'enquête la plus dangereuse. 5881730 4.45 Musique. 5750488 4.55 Histoires naturelles. Le parc des Pyrénées, la vie au naturel (55 min). 1838488

22.35

BOUILLON DE CULTURE

Que va-t-on chercher en Inde? Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Guy Sorman ; Jean-Claude Lattès et Eric Deschodt ; Régis Airlaut; Guy Deleury ; François Gautier. 4729890 23.55 Journal, Météo 2.

0.20 Histoires courtes. Les chroniques d'Histoires courtes. Invités : Carole Champetier, Delphine Gleize, Olivier Jahan, Nathan Miller, Yvon Marciano, Alain Raout, Chantal Richard. 22488 0.50 Mezzo l'info. 1.05 Envoyé spécial. Alerte aux cartes bancaires ; Ariane V. Vol 128 ; Post-scriptum : Les business-moines. 4015846 3.05 Les Z'amours. Jeu. 2470846 3.35 Délireclair. Documentaire. 4529933 3.50 Argent public. Magazine (90 min). 2923391

23.30

CINÉ WEEK-END CRASH ■ ■ ■

Film. David Cronenberg. Avec James Spader, Holly Hunter, Drame (Canada, 1996). 2030345 1.20 La Nuit du court métrage. Rose. Alain Berli-ner. Avec Clémentine Célarie (1993, 24 min). La Police. Claire Simon (22 min). Sans rire. Mathieu Amalric. Avec Pierre Vial (1990, 16 min). *Cauchemar blanc*. Mathieu Kassovitz. Avec Yvan Attal (1991, 10 min). *Des Jeunes coupées*. Jacques Maillot (1991, 11 min). *Mireille et Barnabé*. Laurent Bénédic-qui (1992, 14 min). *La Falaise*. Faouzi Bensaïdi (1998, 18 min). *Il faut que je t'aime*. Sébastien Lif-shitz (1994, 10 min). *Les Beaux Jours*. Eric Guirado (1996, 19 min). *Mademoiselle Justyna*. Julien Cuni-lera (1996, 23 min). *La Visite*. José Alcalá (1999, 22 min, inédit). *Un jeudi en hiver*. Anne Flandrin (1999, 14 min, inédit) (265 min) 70518020

22.15

GRAND FORMAT

Vacances prolongées ■ ■ ■ Film. Johan Van der Keuken. Documentaire (PB, 1999, v.o.). 1985722 *Se sachant atteint d'un cancer, le cinéaste Johan van der Keuken entreprend un voyage. Splendide épopée se transformant en voyage intérieur.* 0.35 Le Songe de la lumière ■ ■ ■ Film. Victor Erice. Avec Antonio López. *Chronique* (Esp., 1992, v.o., 145 min). 35052759 *Un peintre espagnol entreprend, comme tous les ans de peindre un arbre de son jardin. Une attention méticuleuse à la pratique picturale qui devient méditation sur le temps.*

5.20 Serge et Jane, je t'aime moi non plus. 6.00 Plus vite que la musique. 6.25 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique. 8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. 9.05 M 6 Boutique. 12.05 Moesha. Série. L'étoffe des femmes ◊.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'idylle de monsieur Edwards ◊.
13.35 Le Prix de la tyrannie. Téléfilm. David Greene. Avec Victoria Principal (EU, 1994) ◊. 2168187

15.20 Code Quantum. Série. Le kamikaze hilarant ◊.
17.25 Bugs. Série. Assassins ◊. 3840797
18.25 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Qui a tué Harrison ? ◊.
19.15 Cosby Show. Série. Sacrée soirée ◊.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Cinésix spécial Cannes.
20.10 Notre belle famille. Série. Mark joue au base-ball ◊.
20.38 Météo du week-end.
20.40 Politiquement rock.



20.55

BELLE DE NUIT

Téléfilm. Ernst Josef Lauscher. Avec Uwe Bohm, Alexandra Kamp (Allemagne, 1998) ◊ 5776155
Un homme, cadre dans une banque, élevant seul sa petite fille, tombe amoureux d'une prostituée et décide de la sortir de ce milieu.

22.45

X-FILES, L'INTÉGRALE

L'Œil de l'esprit. ◊ 6210722
L'Âme en peine. ◊ 919635
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson.
Seizième et dix-septième épisodes de la cinquième saison.
0.30 The Practice. Série. Risque de précipitations [2/2] ◊ 3390223
1.15 M comme musique. Émission musicale. 8762681
2.15 Projection privée. Spécial Festival de Cannes. 5118440 2.40 Taj Mahal. Concert. 1969556 4.05 Pee Wee Ellis. Concert (70 min). 5472407



16.00 La Cinquième
 Clics toniques

EN quoi l'informatique modifie-t-elle la vie professionnelle ? Comment est vécue concrètement la transformation des métiers provoquée par l'introduction des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ? La révolution informatique a-t-elle amené les humains à se servir de la machine ou à servir la machine ? Ce sont les questions posées par la collection dirigée par Hervé Nisic, « Le Temps des souris » (10 x 26 min), qui participe au programme « L'Informatique, le travail et vous » de l'Université ouverte de la société de l'information et des réseaux initiée par la Cité des sciences et de l'industrie. Dans *Clics toniques*, le directeur des ventes d'une agence de voyages dont les clients consultent les catalogues sur Internet et un médecin généraliste exerçant dans une petite ville (photo) – deux métiers où la relation de confiance est déterminante – racontent comment l'utilisation des NTIC a fait évoluer leur pratique. En installant un ordinateur dans son cabinet, le médecin craignait une perte de qualité de l'échange – le regard fixé sur l'écran plutôt que sur le patient. Pourtant ses malades se sont habitués à cet accès direct à l'information médicale, et une étonnante séance de « télé-médecine » montre que la machine peut même être rassurante. Une consultation en visioconférence réunissant le médecin et sa patiente d'un côté et le spécialiste de l'autre évite à la vieille dame un déplacement à l'hôpital (qu'elle redoutait) et permet à son « médecin de famille » de lui expliquer immédiatement les décisions thérapeutiques prises en commun.

Clara (Senta Berger) en a marre d'être une « référence » pour sa fille Paula (Christiane Paul)

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.00 Le Journal de l'emploi.
7.10 Teletubbies. 7.35 Le Cinéma de James Cameron. 8.30 Tango. Film. Carlos Saura. (Esp.-Arg., 1998). 10.20 Surprises. 10.25 Ned et Stacey. Série.
10.50 Le Voleur et l'Enfant. Film. Pavel Tchoukhraï. Avec Vladimir Machkov. *Drame* (CEI, 1998) ◊.
► En clair jusqu'à 13.55
12.20 18.15, 19.05 Flash infos.
12.25 Le Journal du jour.
12.50 Un autre journal.
13.45 Le Journal de l'emploi.

13.55 Mille bornes. Film. Alain Beigel. *Comédie dramatique* (Fr., 1998) ◊. 1600529
15.35 Total Recall 2070. Série. Faux-semblant ◊.
16.20 Un pont entre deux rives. Film. Gérard Depardieu et Frédéric Auburtin. *Comédie dramatique* (Fr., 1998) ◊. 6676364
17.50 Blague à part. ◊
► En clair jusqu'à 21.00
18.20 Nulle part ailleurs.
20.30 Allons au cinéma ce week-end. Magazine.



21.00

LÉGIONNAIRE

Film. Peter McDonald. Avec Jean-Claude Van Damme, Adelawe Akinnuoye-Agbaje. *Action* (Etats-Unis, 1998) ◊. 95884
Les képis blancs, le sable chaud, les salopards. Comme au bon vieux temps des chansons de Frehel.
22.30 Cannes 2000. Une séquence.

22.35

ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR

Film. Claude Zidi. Avec Christian Clavier, Gérard Depardieu. *Comédie* (Fr.-All., 1997) ◊. 1708345
Une adaptation de la célèbre bande dessinée.
0.25 Pêche Party. Film. Christopher Cain. Avec Joe Pesci. *Comédie* (EU, 1997, v.o.) ◊. 1821204
1.55 Le Journal du hard. ◊. 4127681 2.05 Illusions. Film. Alain Payet. *Classé X* (France, 1998) ◊. 1568391 3.45 Un dollar pour un mort. Téléfilm. Gene Quintano (EU, 1998) ◊. 2465643 5.20 Rugby. Super 12 (60 min).

L'émission

20 45 Arte

Les choses de la vie

MAMMAMIA. Un téléfilm aussi intelligent qu'émouvant. Pour regarder en face la Fête des mères



TRANQUILLEMENT mais efficacement iconoclaste, tendrement mais résolument trouble-fête, ce joli téléfilm allemand ne pouvait sans doute être réalisé que par une femme. Un homme aurait-il pu et osé célébrer de cette façon la Fête des mères ? Profitant de cette occasion, Paula, vingt-six ans, après bien des hésitations, s'approprie à présenter enfin son « ami » à ses parents, dont elle a une haute image. Elle appréhende leur jugement. Surtout celui de sa mère. Or tout se précipite : Paula apprend qu'elle est enceinte et que le couple de ses parents – modèle de solidité depuis trente ans –, est brisé. La mère, Clara, déclare froidement à sa fille qu'elle a quitté son mari. Motif : « Je l'aime mais ne l'estime plus. [...] Le pire, c'est que je n'ai plus du tout peur de vivre sans lui. » Que dire ? « Tu vas rentrer à la maison. Vous allez vous parler. Je suis sûre que papa a des regrets. »

Vaine réplique d'une enfant qui a passé l'âge des illusions mais ne peut se résoudre à y renoncer. Désarroi d'une future mère, à qui Clara conseille de surcroît de ne pas garder l'enfant : Paula doit d'abord mener sa vie de femme libre, ce que Clara déplore de n'avoir pu faire. Et puis, Clara (magnifiquement incarnée par Senta Berger) en a marre d'être une « référence » pour sa fille... Il est vrai que Paula (Christiane Paul), découvrant un peu tard que son monde ne correspond pas à l'idée qu'elle veut en avoir, est agaçante et touchante à souhait dans sa quête obstinée et désespérée de certitudes. A un rythme soutenu, en une journée – remarquable unité de temps –, toutes les choses de la vie se bousculent. Avec le charme d'un Claude Sautet, la réalisatrice et scénariste, Sandra Nettelbeck, disserte sans en avoir l'air sur l'évolution des

notions de couple et de famille, en prêtant une grande attention aux individus, plus particulièrement à la relation mère-fille. Sous une apparence de simplicité et de réalisme, Sandra Nettelbeck mêle légèreté et gravité dans une dramatisation qui ne doit rien à l'improvisation. Tout sonne vrai mais tout est construit. Tout est sensible mais également intelligent. Et pourtant l'auteur ne nous impose pas de conclusion. Ce téléfilm nous change de ces pesantes bluettes, sur fond de « phénomènes de société », dont croit devoir abuser la télévision ; il est de ceux qui font croire que le téléspectateur, aussi, a du talent. Deux ans après la première présentation, cette rediffusion méritée est une manière, pour le moins originale, de nous préparer à la Fête des mères.

Francis Cornu

Th.-M. D.

Le câble et le satellite



« David MacCallum - Au-delà du réel » :
 « La porte du passé » (22.30)
 et « Le Sixième Doigt » (23.25), sur 13^{ème} RUE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.35 Les Enfants de la musique. 7.25 Ronald David Laing, un drôle de psy. [1/2]. 8.10 Les Petites Ombres d'Alger. 9.05 Ballade en vidéo mineure. [7/8]. 9.35 Des gens qui bougent. [5/6] Au delà des apparences. 10.30 Le Retour. 11.20 Sur les traces de la nature. [7/13] Les chauves-souris. 11.50 Les Enfants des ordures. 13.30 Cozey. 14.00 Ma terre. 14.55 Tour du monde. Cuba au carrefour. 15.25 Tableaux SDF. [1/2]. 16.35 Le Requin-pèlerin, mystère des océans. 17.20 Chemins de fer. De Grenade à Salamanque. 18.15 Cinq colonnes à la une. 19.05 Le Village des cuisiniers. 19.20 Scarpia, par José Van Dam. 20.30 Noam Chomsky et les médias. [1/2] La fabrication du consentement. 8824838

22.10 Les Grandes Expositions. Un nouveau monde, chefs-d'œuvre de la peinture américaine. 6089600

22.40 Chasse au trésor en Transylvanie. 23.35 Légendes des tribus perdues. [7/13] Les Mizo, entre Inde et Birmanie. 0.05 Un temps d'avance. [7/12] Le De Havilland Comet. 0.55 La Fin du voyage (55 min).

Odysée C-T

9.05 La Fascination du Grand Nord. [4/4] Tempête sur l'Alaska. 9.55 Au cœur du Congo. 10.25 Voyages d'Orient. La route du henné. 10.50 Les Îles du Nouveau Monde. [2/3] Les petites îles Sous-le-vent. 11.40 Liv Ullmann. Scènes d'une vie. 13.00 Aventures. Magazine. 14.45 La Vie à contre-courant. 15.10 Les Visiteurs de la Croisette. 16.05 Artisans du monde. Martinique : couturière ; potier. 16.35 Les Chutes Victoria. 17.00 Salut l'Institut ! Jumelage ferme. 17.15 Le Pantanal. La région oubliée du Brésil. 18.10 Saul Zaentz, l'Homme aux trois oscars. 19.05 Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] Au cœur du rift. 19.35 A quoi rêvaient les jeunes filles ?

20.30 Et Hollywood créa la femme. 500317971

21.25 Football, du rêve à la réalité. Conte du Cameroun. 500357884

21.55 Les Nubas du Soudan. 500449819

22.25 Sa Majesté, le roi Norodom Sihanouk. [1/2]. 23.25 Orientales aventures asiatiques. Au Japon. 0.20 Le Monde des chiens. 1.15 Miracle dans le désert. [7/13] (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Diva. Série. 59272451
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Le Plus Grand Cabaret du monde. Divertissement. 57738242
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).
 1.05 La Marche du siècle. Amour, fidélité, séduction (115 min). 41414952

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Adieu monsieur Fias.
 20.20 Caroline in the City. Caroline et les singes.
 20.45 Un homme aux abois. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec Casey Siemaszko, Ben Johnson (EU, 1991). 9936971
 22.20 Stars boulevard.
 22.30 La Femme pervertie. Film. Joe D'Amato. Avec Isabelle Guzon. *Érotique* (1985). 55693722
 0.05 Un cas pour deux. Série. Le dernier amour d'Hanna (60 min). 9475117

Paris Première C-S

19.30 et 22.50 Rive droite, rive gauche. Magazine. Spécial Cannes. 5538646
 21.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Jean-Claude Brialy.
 22.00 Tournage des tournages. André Halimi. 6874838
 0.20 Actor's Studio. Tommy Lee Jones (60 min). 7498020

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Mike Hammer. Série. Ecrits meurtriers. 7027277

20.25 La Panthère rose.
 20.35 Pendant la pub. Invitée : Line Renaud.
 20.55 Les Pédiatres. Téléfilm. Hartmut Griesmayr. Avec Bernard Yerles, Simone Thomalla. [2/4] (1997). 7571242

22.25 Pour l'amour du risque. Série. Désir du cœur.

23.15 Météo.

23.20 Les Ailes de France. L'Écureuil. Documentaire. 31127451

0.15 La Semaine sur Jimmy. Magazine (10 min).

Téva C-T

19.55 et 23.00 Trophée des Gazelles 2000.

20.00 Murphy Brown. Série. L'affreuse vérité.

20.20 Téva déco.

20.49 La Minute beauté.

20.50 Soirée sitcom. Jesse. *Jesse Gives Birth* (v.o.). 503802242

21.10 Dharma & Greg. *Good Cop, Bad Daughter* (v.o.). 500380074

21.35 Maggie Winters. *Tom démenage* (v.o.). 500840426

22.00 Cybill. *Le rituel* (v.o.). 500007364

22.30 Love Lucy. *Lucy Does a TV Commercial* (v.o.). 500006635

23.05 St Elsewhere. Série. Orgueil blessé. 500821971

0.30 Téva déco.

0.55 Classe mannequin. Série. A toi de jouer, poupée. 507279730

Festival C-T

20.30 Alys, mon idole, mon amie. Téléfilm. François Labonté. Avec Joëlle Morin, Marie-Pier Morand (1995). 45338567

22.20 Atmosphère, atmosphère. Magazine.

23.00 Christine. Film. P. Gaspard-Huit. Avec Romy Schneider, Alain Delon. *Drame* (Fr., 1958). 44774703

0.45 Au nord du 60^e parallèle. Série. Break Dance (50 min). 65755952

Voyage C-S

20.10 La Boutique Voyage.

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500043345

22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Méditerranée.

23.00 Lonely Planet. Iran. Documentaire. 500074105

0.15 Travelers. Magazine. Visite de San Diego, Californie (45 min). 505991391

13^{ème} RUE C-S

19.50 L'homme qui valait trois milliards. Série. Le télétype fantôme. 545531074

20.40 et 22.25, 0.35 Fenêtre sur Cannes 2000.

20.45 First Wave. Série. Une prière pour l'homme blanc. 519323242

21.35 L'Age de cristal. Série. Installation interstellaire. 580599109

22.30 Spécial séries : David MacCallum. *Au-delà du réel. La porte du passé.* 502380838
 Le sixième doigt. 578059548
 0.15 Histoires peu ordinaires. *Portrait fatal.*
 0.40 L'Homme invisible. *L'aveugle* (50 min). 585218136

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Chico. 154258

20.20 Les Arpents verts. Série. Culture. 713074

20.45 Twin Peaks. Feuilleton. Episode n° 13. 4963600

21.35 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. La pluie noire. 643242

22.20 Alien Nation. Série. The Red Room (v.o.). 34323364

23.10 Les Contes de la crypte. Série. Les pieds du cadavre. 2824068

23.40 La Quatrième Dimension. Série. Cinq personnages en quête d'une sortie. 7869161

0.05 La grandeur du patron. 542662

0.30 100 % séries. Magazine (25 min). 6895515

Canal Jimmy C-S

20.00 Batman. Série. Le Joker se lance dans la peinture.

20.25 Petits gadgets et grandes inventions.

20.35 Max la Menace. Série. La rousse aux deux visages.

21.05 California Visions. Documentaire. [6/6]. 53337155

21.50 Le Phénomène Queen. Documentaire. 37179971

22.45 Queen. We Will Rock You. Montréal, 1982. 24238109

0.20 Souvenir. Show Tom Jones (50 min). 42205136

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 2816093

18.45 Pas d'quartier ! Jeu.

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Enfin seuls. 4947838

19.30 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. Faux départ. 6725631

19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Disney Classic. Pluto et le bourdon.

19.50 Les Orphelins de la brousse. Téléfilm. George Miller (1995). 4422635

21.20 Fantastic Studio. Série. 805703-522093

22.10 Alfred. Le clone.

22.15 Art Attack 99. Magazine. 438600-169548

23.05 Le Labo des Blouzes. Dinosauriens ; Vu à la télé (30 min).

Télétoon C-T

18.05 Zoolympics.

18.10 Highlander. L'œil céleste. 570256432

18.35 Docteur Globule. Glabre bleu. 557124155

19.00 Le Bus magique. Une classe énergique.

19.25 Jonny Quest 2. Kidnapping. 504855600

19.45 Tic Tac Toc. Jeux Olympiques.

19.50 Drôles de monstres. Ordures en tout genre ; Frissons (50 min). 513108600

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.

21.00 Maguy Marin ou le pari de la rencontre. Documentaire. 25015548

22.00 Groosland. Chorégraphie de Maguy Marin. Musique de Bach. Par le ballet national des Pays-Bas et The English Concert, dir. Trevor Pinnock. 78068600

22.30 Sarabande. Chorégraphie de Jiri Kylian. Musique de Bach. Par le Nederlands Dans Theater. Avec Urtzi Aranburu, Zane Booker. 78067971

23.00 Claudio Abbado dirige. L'Orchestre philharmonique de Berlin. Concert enregistré au Suntory Hall de Tokyo, en octobre 1995. 34323364

0.40 Children's Corner. Œuvre de Claude Debussy. Avec : Zoltan Kocsis, piano (20 min). 20517759

Muzik C-S

19.30 Comme les oiseaux... Documentaire. 500089277

20.59 Nice Jazz Festival. 21.00 L Peterson, Acoustic Blues Summit. 500014616

21.45 Sonate pour piano 4, de Beethoven. Concert enregistré au palais Kinsky, à Vienne. Avec Daniel Barenboim, piano. 509338364

22.20 Jazz autour de mes nuits. Magazine. 500612451

22.55 Nice Jazz Festival. Solal, Griffin, Corea. 500163155

0.30 Daniel Harding dirige Mozart, Beethoven et Sibelius. Avec Christian Tetzlaff, violon et le Mahler Chamber Orchestra (75 min). 505160730

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire.

21.00 Civilisation. Le Roman de l'homme. [8, 9/15] 505063187-506413628

22.00 Etre une femme en Terre jaune. 501865155

23.00 Cap Bac. Magazine.

0.00 Un siècle de danse. Du romantisme au néoclassique : le ballet classique. Documentaire [1/5] (55 min). 506104759

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. L'homme au masque de fer. 515206345

20.25 Les Mystères de la Bible. Job, l'épreuve du diable. Documentaire. 519413819

21.15 En quête de l'Histoire. Mercure, les treize astronautes. 527744797

21.55 Les Grandes Batailles. Austerlitz. 506777635

22.55 Biographie. Henry Ford. Documentaire. 540700180

23.40 En quête de l'Histoire. Toutankhamon, l'éternel mystère. 561104513

0.25 Les Grandes Batailles. Balaklava. Documentaire (55 min). 594770049

Forum C-S

20.05 Algérie, la douleur muette des enfants. Invités : Lahouari Addi, Juan Boggino, Monique Bory, Houria Sahli-Chafai, Mireille Szatan. 502206451

21.05 Les Chercheurs de trésors. Invités : Antoine Beguin, Alain Cloarec, Louis Fontenay, Marie-Claude Marçais, Gérard de Sède. 507478708

22.05 Enfants d'émigrés, quelle identité ? Invités : Yasmina Ali Oulhadj, Malek Bouthib, Dolorès Nathalie Gonzalez, Magali Mardayé, Van Hui NGuyen, Edwige Rude-Antoine. (60 min). 501770277

Eurosport C-S-T

12.00 et 23.15 Boxe. Championnats d'Europe amateurs. Demi-finales. A Tampere. En direct. 621987

14.00 Tennis. Tournoi féminin de Rome. Quarts de finale. En direct. 634451

15.30 Cyclisme. Tour d'Italie. 6^e étape : Peschici - Vasto (170 km). En direct. 902884

20.00 Football. Championnat de D 2. 38^e et dernière journée. Multiple. En direct. 960068

22.00 Judo. Championnats d'Europe. Qualifications dames et messieurs. A Wrocław (Pologne, 60 min). 689635

Pathé Sport C-S-A

13.00 et 22.30 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Hambourg (Allemagne). 5^e jour. En direct. 532453682

20.00 Handball. Match européen. 500782242

21.30 Boxe. Championnat de France. A Nice. 500688906

23.00 Football. Championnat du Chili D 1. 4^e journée. Colo Colo - Coquimbo. 506213242

0.45 Transworld Magazine (60 min). 501525339

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.15 L'Hebdo. 20.50 Les Frères Pétard. Film. Hervé Palud. Avec Gérard Lanvin. *Comédie* (1986). 22.25 Palace. Série. 23.20 Noms de dieux. Invité : Soheib Bencheikh (55 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Sauvetage. Aller simple. 21.00 Copycat. Film. Jon Amiel. Avec Sigourney Weaver. *Policier* (1995). 23.05 Une famille trop parfaite. Téléfilm. Jorge Montesi. Avec Patrick Dempsey. (90 min).

Canal + vert C-S

20.20 Eddy Time. 20.50 Rugby. Super 12. 22.25 Disparus. Film. Gilles Bourdos. Avec Anouk Grinberg, Grégoire Colin. *Drame* (1998). 0.15 Happiness. Film. Todd Solondz. Avec Jane Adams. *Drame* (1998). (135 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 L'Ame de l'Ecosse. 20.00 Le Monde méditerranéen. 20.25 Histoires d'Irlande. [3/6]. 20.55 Eco-logique. 21.20 First 100 Years, a Celebration of American Movie. 22.50 Venise, la passion des costumes. 23.20 Explorer. 0.15 L'Homme poisson (35 min).

Comédie C-S

20.00 Shasta. Série. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. L'intervention. 21.00 Dany Boon. Spectacle. Tout entier. 22.55 Conseils... « deux femmes ». 23.00 La Grosse Emission 11. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. Evolution des films d'horreur. 20.25 Jobs. 20.30 Le Hit de la semaine. 22.00 Cinémascope. Spécial Cannes. 23.00 After Hours. Film. Martin Scorsese. Avec Griffin Dunne. *Comédie* (1985, v.o.) (160 min).

MTV C-S-T

20.00 Megamix. 21.00 Daria. Murder She Snored. 21.30 Bytesize. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.30 et 23.55 Le Club des visionnaires. 19.34 L'Armoire. 19.47 Mémoires de cuisine. 20.02 Côté jardins. 20.30 Le Journal des journaux. 20.50 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 Demain, dimanche. 21.32 Les Déboussoles. 22.02 Vent Sud. 22.30 Flash. 22.40 et 0.30 La Boussole de l'info. 23.00 7 en France, Printemps des régions (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol à ti moum. 20.00 Pacific Boulevard. 20.30 Top courses. 20.45 Bomba Zik. 21.00 Cultures sud. 21.05 Sizonnen. 22.00 CQFD. 23.00 Bâtisseurs d'îles. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. Débat. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 21.10 Lignes de front. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

COBRA VERDE ■ ■ ■
14.20 Cinéfaz 563731451
Werner Herzog.
Avec Klaus Kinski
(Allemagne, 1987, 120 min) ○.
L'ascension et la chute d'un aventurier.

LE ROI

ET QUATRE REINES ■ ■ ■
9.05 Cinétoile 501808906
Raoul Walsh.
Avec Clark Gable
(Etats-Unis, 1956, 80 min) ○.
Un aventurier tente de découvrir un trésor, gardé par des femmes.

Comédies

CERTAINS

L'AIMENT CHAUD ■ ■ ■
10.40 Cinétoile 504389708
Billy Wilder.
Avec Marilyn Monroe
(EU, N., 1959, 116 min) ○.
Pour échapper à des gangsters, deux jazzmen déguisés en femmes se font engager dans un orchestre de jazz féminin.

IRMA LA DOUCE ■ ■ ■

21.05 Cinétoile 536015838
Billy Wilder.
Avec Shirley McLaine,
Jack Lemmon
(Etats-Unis, 1963, 142 min) ○.
Un policier devient le protecteur d'une prostituée parisienne.

LA FEMME

AUX DEUX VISAGES ■ ■ ■
2.35 Cinétoile 508510894
George Cukor.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1941, 86 min) ○.
Jalousie, une jeune femme épie son mari en se faisant passer pour sa sœur jumelle.

Comédies dramatiques

ANGE ■ ■ ■
22.00 Ciné Classics 2611345
Ernst Lubitsch.
Avec Marlene Dietrich,
Herbert Marshall
(EU, N., 1937, 90 min) ○.
Une femme hésite entre deux hommes, le mari et l'amant.

BARTON FINK ■ ■ ■

23.00 Cinéstar 2 509940093
Joel et Ethan Coen.
Avec John Turturro
(Etats-Unis, 1991, 115 min) ○.
En 1941, un jeune auteur de théâtre en vue découvre Hollywood et rencontre un dangereux tueur.

DE BEAUX

LENDEMAINS ■ ■ ■
16.00 CinéCinemas 2 507898432
Atom Egoyan.
Avec Ian Holm
(Canada, 1997, 108 min) ○.
Un accident de la route qui a tué de nombreux enfants unit les habitants d'une petite ville des Etats-Unis, alors qu'un avocat tente de les convaincre de porter plainte.

DROWNING

BY NUMBERS ■ ■ ■
10.20 Cinéfaz 566804548
Peter Greenaway.
Avec Joan Plowright
(GB, 1988, 120 min) ○.
Insatisfaites, une femme, sa fille et sa petite-fille se débarrassent de leurs maris de la même façon.

ELLE ET LUI ■ ■ ■

16.10 Cinétoile 503496345
Leo McCarey.
Avec Irene Dunne
(EU, N., 1938, 87 min) ○.
Un policier devient le protecteur d'une prostituée parisienne.

LA DÉCHIRURE ■ ■ ■

23.05 CinéCinemas 1 38033600
Roland Joffé.
Avec Sam Waterston
(GB, 1984, 140 min) ○.
Deux journalistes assistent à l'agonie du Cambodge livré aux Khmers rouges.

LA LEÇON

DE PIANO ■ ■ ■
9.55 Cinéstar 1 511821987
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LA VOIX ■ ■ ■

14.35 Cinéstar 1 506657249
Pierre Granier-Deferre.
Avec Nathalie Baye
(France, 1991, 85 min) ○.
Le souvenir d'un amour défunt fait à l'improviste irruption dans la vie d'un couple.

LES ROSEAUX

SAUVAGES ■ ■ ■
10.55 CinéCinemas 1 88923567
André Téchiné.
Avec Elodie Bouchez
(France, 1994, 110 min) ○.
Amours et tourments de quatre adolescents dans le sud-ouest de la France, pendant la guerre d'Algérie.

MARIAGE INCOGNITO ■ ■ ■

11.30 Ciné Classics 29130884
George Stevens.
Avec James Stewart
(EU, N., 1938, 90 min) ○.
L'union mouvementée d'un professeur et d'une chanteuse de cabaret.

NE PAS AVALER ■ ■ ■

3.10 CinéCinemas 3 506805865
Gary Oldman.
Avec Ray Winstone
(GB, 1997, 119 min) ○.
Le scabreux quotidien d'une famille du sud de Londres, entre délinquance et héroïne.



Jack Lemmon et Shirley McLaine dans « Irma la douce », de Billy Wilder, à 21.05 sur Cinétoile

SOUS LE SOLEIL

DE SATAN ■ ■ ■
7.55 Cinéstar 1 502084819 4.00
Cinéstar 2 504582407
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1987, 103 min) ○.
Un lien mystérieux s'établit entre un prêtre et une femme.

UN DIMANCHE

À LA CAMPAGNE ■ ■ ■
22.40 CinéCinemas 2 509436451
Bertrand Tavernier.
Avec Louis Ducreux
(France, 1984, 95 min) ○.
Au début du siècle. Un peintre reçoit ses enfants pour la traditionnelle visite dominicale.

UN HOMME

ET UNE FEMME ■ ■ ■
21.00 CinéCinemas 3 508824109
Claude Lelouch. Avec A. Aimée
(France, 1966, 107 min) ○.
Un homme et une femme se rencontrent et s'aiment.

UNDERGROUND ■ ■ ■

21.10 Cinéstar 1 581970155
Emir Kusturica.
Avec Miki Manojlovic
(Fr. - All., 1995, 153 min) ○.
Depuis 1941 à Belgrade, des résistants anti-nazis vivent dans une cave ne sachant pas la guerre terminée.

Fantastique

INVASION

LOS ANGELES ■ ■ ■
0.35 Cinéfaz 553367759
John Carpenter. Avec R. Piper
(Etats-Unis, 1988, 95 min) ○.
Los Angeles. Un ouvrier affronte de méchants extraterrestres.

LE RETOUR

DE TOPPER ■ ■ ■
23.45 Cinétoile 503564277
Roy Del Ruth.
Avec Joan Blondell
(EU, N., 1941, 85 min) ○.
Une jolie femme fantôme demande justice à Topper.

TOUT CE QUET

LE CIEL PERMET ■ ■ ■
21.00 CinéCinemas 3 504226285
Douglas Sirk. Avec R. Hudson
(EU, 1955, 89 min) ○.
Une veuve choque sa famille en s'éprenant d'un jardinier.

Policiers

LA CLÉ DE VERRE ■ ■ ■

20.30 Ciné Classics 4276364
Stuart Heisler.
Avec Brian Donlevy
(EU, N., 1942, 85 min) ○.
Intrigues politiques dans l'Amérique des années 40.

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS ■ ■ ■
9.35 CinéCinemas 3 503072529
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1982, 135 min) ○.
Un journaliste enquête sur une multinationale.

QUAI

DES ORFÈVRES ■ ■ ■
1.00 Ciné Classics 53022391
Henri-Georges Clouzot.
Avec Suzy Delair
(Fr., N., 1947, 107 min) ○.
Un homme est soupçonné d'avoir assassiné le vieillard qui convoitait son épouse.

THE GAME ■ ■ ■

14.25 CinéCinemas 3 532386906
David Fincher. Avec Sean Penn
(Etats-Unis, 1997, 126 min) ○.
Jeu dangereux...
► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique, de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [5/5]. 9.05 L'International. TransEurope Express. Europes. 10.20 Atout poche. Alain Corbin (Les Cloches de la terre).

10.30 Les Chemins

de la musique. [5/5].

11.00 Fiction. [5/5].

11.20 Marque pages.
Raymond Carver
(Qu'est-ce que vous voulez voir ?).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université

de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique. Cinéma.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Circuits alternatifs. Zend Avesta. 14.00 En étrange pays. Michel Tournier et le sentiment géographique. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Mille milliards de poèmes. 15.00 Carnet nomade, Flash-back, absence et photocopies. Invités : Ben ; Kijia Kramer ; Richard Coppas ; Sophie Calle ; Atiq Rahimi, Patrick Cazals ; Nicolas Kennett ; Jean-Baptiste Harand. 17.30 A voix nue. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui. Jean-Claude Brisseau. [5/5]. 18.00 Pot-au-feu. En direct de Toulouse. 19.30 Appel d'air. Appel d'air en Catalogne. Catalogne des saveurs et des couleurs. Invités : Pascal Comelade ; Claire Bertrand ; Florence Casanova ; M. Lense ; Patrick Giffreu ; Jean-Claude Pédro.

20.30 Black & Blue.

Les sept merveilles du monde : le Colosse de Rhodes.
Invité : Georges Pazczynski.

21.30 Fiction 30.

De qui sommes-nous ?, de Caroline Thivel.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
La Beat Generation : permanence d'une vitalité. Séquelles, prolongements, résurgences.

0.05 Du jour au lendemain.

0.35 Chansons dans la nuit. Nouveautés commentées, françaises-francophones.
1.00 Les Nuits (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. Lied en cinq mouvements pour ensemble, de Beaufils, par l'Ensemble Linéa, dir. Olivier Beauflis. 10.30 Papier à musique. Invité : Miklos Rozsa. 53^e Festival du film de Cannes. En direct et en public de l'Opéra de Paris. Musique et cinéma. 12.05 Postlude. Œuvres de compositeurs de musiques de films.

12.30 Déjeuner-concert.

Intégrale des quatuors de Bartok. À l'Académie hongroise des Sciences, à Budapest, par le Quatuor Bartok, Péter Komlos et Géza Hargitai, violons, Géza Németh, alto, László Mezö, violoncelle : Œuvres de Bartok : Quatuor n° 3 ; n° 4 ; n° 6.

14.00 Au fur et à mesure.

La Caravane du Caire, de Grétry.

15.30 Festival

de musiques anciennes. Donné le 3 septembre 1999, à Utrecht, par l'Ensemble La Fenice, dir. Jean Tubéry : Sumite Psalmum, de Grandi ; Laudate pueri, de Fontei ; Sonate à trois, de Cavalli ; Passacaille de seigneur Luigi, de Rossi ; Canzon in risposta per cornetto e violino, de Viadana ; Capriccio sopra sette note, de Cazzati ; Caprice sur un sujet de monsieur Cavalli, de Roberday ; O quam clemens et pia, de Foggia ; Œuvre anonyme : Une jeune fille ; Sonata sopra e tanto tempo hormai, de Turini ; In caligine umbrosa, de Bassani.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman. Au sommaire : L'aube des songes. La séquence de Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Janacek, Hartmann,

Chostakovitch. Donné en direct, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Claus-Peter Flor, Thomas Zetzmair, violon : Taras Bulba, de Janacek ; Concerto funèbre, de Hartmann ; Symphonie n° 9, de Chostakovitch.

22.45 Jazz Club.

En direct du Sunset, à Paris. Le trio d'Eric Legnini, piano, avec Rosario Bonacorso, contrebasse et Frank Agulhon, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi.

Sandor Vegh, chef d'orchestre.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Gade, Chopin, Mendelssohn, Onslow. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées.

Trio pour flûte, violoncelle et piano en sol op. 63, de Weber, Philippe Bernold, flûte. 20.40 Regards sur le XX^e siècle, les dernières années de Fauré. Valse-caprice n° 2 op. 38, de Fauré ; Jour d'été à la montagne op. 61 Jour & Soir, de d'Indy, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marek Janowski ; Introduction et allegro pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes, par le Quatuor Parisii, Isabelle Moretti, Michel Moraguès, Pascal Moraguès ; Pénélope (prélude), de Fauré, dir. Ernest Ansermet ; Rhapsodie n° 1 pour clarinette en si bémol majeur, par le New Philharmonia Orchestra, dir. Pierre Boulez ; Le Jardin clos op. 106, de Fauré ; La Muse et la poète op. 132, de Saint-Saëns, dir. Jean-Jacques Kantorow ; Quatuor à cordes op. 121, de Fauré, par le Quatuor Via Nova.

22.40 Le Villi. Opéra de Puccini.

Par le Chœur Ambrosian et le National Philharmonic Orchestra, dir. Loren Mazzalana, Leo Nucci (Guglielmo), Tito Gobbi (le narrateur), Renata Scotto (Anna), Plácido Domingo (Roberto).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



10.20 Ciné Classics

Ange

Ernst Lubitsch
(EU, 1937, N., v.o.).
Avec **Marlene Dietrich**,
Herbert Marshall.

LADY MARIA BARKER, épouse d'un diplomate anglais, profite d'un voyage professionnel de celui-ci pour revoir une ancienne amie russe, qui tient une sorte de maison de rendez-vous à Paris. Elle y rencontre, par hasard, Anthony Halton, gentleman américain, qui tombe amoureux d'elle. Lady Maria lui a caché son identité. Il la surnomme « Ange ». Elle disparaît. Quelques semaines plus tard, au derby d'Epsom, Halton retrouve en Sir Frederick Barker un camarade de guerre qui l'invite à dîner et lui présente sa femme. Lubitsch a poussé son art de l'ellipse très loin, ce qui déconcerta le public de l'époque. Ici, le spectateur reste libre de tout supposer et la comédie prend un ton grave lorsque Lady Maria hésite à choisir entre deux hommes. Entourée de mystère, Marlene interprète une femme lassée de sa vie confortable, avec une subtilité rare. Et quelle séduction !

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Papa revient demain. Trois cœurs à prendre. 6.20 30 millions d'amis. Magazine. 6.45 TF 1 info. 6.55 Shopping à la une. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.50, 2.23 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. Géleuil et Lebon ; Hé Arnold ! ; Docteur Globule ; Spirou ; Pokémon. 12.08 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu. 12.45 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal. 13.25 Reportages. Magazine. Premiers pas, gardien de prison.

13.55 MacGyver. Série. Obsession. 14.55 Alerte à Malibu. Série. Croisière à haut risque. 15.45 Flipper, le dauphin. Série. La baie des pirates. 16.40 Dingue de toi. Série. Pavé de bonnes intentions. 17.10 Beverly Hills. Série. Sevrage. 18.05 Sous le soleil. Série. L'une ou l'autre. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo.

France 2

5.20 Amis pour la vie. 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. 7.45 Anim' +. 8.40 La Planète de Donkey Kong. 11.35 Parcours olympique. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Point route. 12.55 et 13.40 Météo. 13.00 Journal. 13.15 L'Hebdo du médiateur. 13.45 Consomag. Magazine. Sécurité alimentaire, la chaîne du froid. 13.50 Savoir plus santé. Comment arrêter de fumer ?

14.40 Tiercé. A Enghien. 14.45 Samedi sport. 15.05 Cyclisme. Grand Prix Midi libre. Cinquième étape : Saint-Geniez-d'Olt-L'Esperou. 7508310 16.45 Judo. Championnats d'Europe séniors à Wroclaw. 9053556 18.05 Police Academy. Série. Ils sont parmi nous O. 18.55 Union libre. Magazine. 2283285 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Petit Ours ; Sanbarbe le pirate ; Pingu ; Oui-oui du pays des jouets ; Les Mille et une prouesses de Pépin Trois-pommes. 7.25 Samedikeums. Albert le cinquième mousquetaire ; Bob Morane ; La Famille Pirate ; Le Cinékeum ; Michatmichien ; Ripley, les aventures de l'étrange ; Cliff Hanger. 10.20 Les Troubakeums. 10.30 et 18.13 Expression directe. 10.40 L'Hebdo de RFO. 11.10 Grands gourmands. Lyon, spécial Bocuse.

11.41 Le 12-13 de l'info. 12.57 et 15.40 Couleur pays. 14.00 Keno. Jeu. 14.05 Côté maison. Magazine. 14.35 Les Pieds sur l'herbe. 15.10 Destination pêche. Magazine. L'Argens. 18.20 Questions pour un champion. 18.43 Un livre, un jour. Arts premiers, de Marine Degli et Marie Mauzé. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 O.V.N.I. 20.35 Tout le sport.

La Cinquième

5.00 L'Université de tous les savoirs. La sécurité des aliments : prévention, surveillance, crise. 5.50 Les Grands Documents. 6.25 Cousin William. Does the end justify the means ? 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. 8.30 L'Œil et la Main. Vers un accueil personnalisé. 9.00 Les Grands Jours du siècle. 1900-1990 (1^{re} partie). 9.50 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre. Net plus ultra. Des hommes et des bêtes. Utopia. Sous toutes les coutures. Galilée : Villes en limite. Cinq sur Cinq.

11.25 Fête des bébés. Seule avec maman. 11.40 Silence, ça pousse ! 12.00 Les Palaces. Hotel Manila (Manille). 12.30 Les Maîtres Corbeaux. 13.25 100 % question. 13.55 Enquête sur la France : Dunkerque. Emission spéciale présentée par Ségolène Hanoteau et Frédéric Vion. Documentaires et débats. 17.05 Sur les chemins du monde. Nos ennemis les bêtes. 17.35 Va savoir : L'autre fromage de l'Aveyron, Le roi de la saucisse. 18.05 Dakтари. Le mystère de Sabrina. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 20 mai 1950 : le pool charbon acier. Invitée : Marie-Thérèse Bitsch, historienne. 19.45 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Macao : du Portugal à la Chine [2/2]. 20.10 Météo. 20.15 Paysages. Portel (Alentejo, Portugal). Documentaire (1992).



20.55

L'ULTIME VOYAGE

Téléfilm. Roger Cardinal. Avec S. Simon, Richard Chamberlain, Helmut Griem (Canada, 1997). [1 et 2/2] 203681 - 2140827 Après que les corps de membres d'une secte ont été découverts dans deux chalets en cendres, un homme d'affaires tente de retrouver sa fille, enrôlée des années auparavant...



20.55

FALLAIT Y PENSER!

Présenté par Jean-Luc Reichmann. Invitée: Chantal Lauby. 8651372 Une nouvelle émission qui entend « explorer de manière informative et ludique le monde foisonnant des bonnes idées », géniales ou loufoques...



20.55

LA PART DE L'OMBRE

Téléfilm. Philippe Venault. Avec Niels Arestrup, Alexandre Viallet, Bernadette Lafont (Fr., 1999) O. 3883914 Un fils s'oppose à son père, notaire et bourgeois soucieux des conventions dont la réussite repose, en partie, sur des affaires peu respectables... 22.30 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE
LES CHEMINS
DE SAMARCANDE

[3/3] La route des cavaliers. Documentaire. Rolf Lambert et Bernd Girschbach. 4129759 21.40 Metropolis. Cannes 2000 ; Les veilleurs de Josef Nadj ; Le « système Jaoui-Bacri ». 1980466

23.55

SANS MOTIF APPARENT

Téléfilm. Bruce Pittman. Avec Dean Cain, Eric Roberts, Lexa Doig (Canada) O. 2433440 Une jeune homme d'affaires devient la cible d'un criminel sans scrupules qui l'a pris pour celui qui lui avait dérobé une malette remplie de billets.

1.35 Formule 1. 58319614 2.10 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 2.25 Très chasse. La bécassine. Documentaire. 6676773 3.15 Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin... compagnons du devoir. 2430228 3.45 Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme de la locomotive volante. 8339773 4.40 Musique. 5720247 4.50 Histoires naturelles. L'œil du lynx. Documentaire (60 min). 4406911

23.20

TOUT LE MONDE
EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 74213448 1.25 Journal, Météo 2. 1.50 Union libre. Magazine. Invité : Dany Brillant. 2573773 2.50 Bouillon de culture. Magazine. Que va-t-on chercher en Inde ? Invités : Guy Sorman ; Jean-Claude Lattès et Eric Deschodt ; Régis Airlaut ; Guy Deleury ; François Gautier. 8470119 4.05 Les Z'amours. Jeu. 4561518 4.35 Pyramide. Jeu (35 min). 45094228

22.55

AUX P'TITS BONHEURS
LA FRANCE

Monsieur le rabbin. Documentaire. Christophe de Ponfilly. 4468223 23.50 Un siècle d'écrivains. Documentaire. Alvaro Mutis, les éléments du désastre. 687778 0.40 Eteignez vos portables. Invité : Elie Chouraqui. 4968792 1.10 Tribales. Magazine. Festival interceltique de Lorient : Altan. 2583150 2.10 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (20 min). 6306773

22.40

DANCING NUAGE

Téléfilm. Irène Jouanet. Avec Mireille Perrier, Sébastien Lesgent, Pierre-Quentin Faesch (Fr., 1995). 550001 Une jeune femme sans ressources, dont le mari vient d'être incarcéré, s'enfuit avec son fils de peur qu'il ne lui soit retiré par la DDASS. Un ton juste, sensible. 0.10 Music Planet. Documentaire. Festival des Vieilles Charrues. Serge Bergli (1999). 4577841 1.10 Benny's Vidéo ■■■ Film. Michael Haneke. Avec Arno Frisch. Drame (Autr.-Sui., 1992, v.o., 110 min). 2458179 Une jeune garçon tue, par jeu, une de ses camarades d'école.

5.15 Fréquentstar. **6.00** M comme musique. **6.40** M 6 Kid. Le Monde fou de Tex Avery ; Les Entrecats ; etc.
9.10 M 6 boutique.
10.45 Hit machine.
12.05 Fan de. Magazine.
12.35 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, ce ne sont pas des monstres, ce sont des incompris ! ◊.
13.25 FX, effets spéciaux. Série. French Kiss ◊.
14.20 Les Aventures de Sinbad. Série. Le sacrifice de Maeve ◊.
15.10 Les Mystères

de l'Ouest. Série. La nuit du mort-vivant.
16.10 Mission impossible, 20 ans après. Série. Les enfants du Führer.
17.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Interrogatoires ◊.
18.10 Amicalement vôtre. Série. Premier contact ◊.
19.10 Turbo, Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Cinésix spécial Cannes.
20.10 Plus vite que la musique.
20.40 Vu à la télé.



20.54

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.55 Charmed. Série. Le fruit défendu ◊. 4116285
21.50 The Sentinel. Série. Une si longue attente ◊. 6194730
22.40 Strange World. Série. La rage au ventre ◊. 5867827



20.39

SAMEDI COMÉDIE

20.40 Blague à part. Série. Occupé. 2581575
21.00 Spin City. Série. Carter et Stuart et Bennet et Deirdre. 71001
21.25 Seinfeld. Série. La grande salade. 3810372
21.45 Dilbert. Série. Holiday. 861778
22.05 Cannes 2000. Une séquence.

23.35

DANCE MACHINE 2000

CONCERT À BERCY.
Présenté par Sandrine Quétier. Avec S Club 7, Alice Deejay, Lou Bega, French Affair, Organiz', Yannick, Kool and The Gang, Larusso, Anthony Kavanagh, Salome de Bahia, Cleopatra, The Sunshiners. En direct et en simultané sur Fun Radio. 3208136
1.30 M comme musique. 3282808
Emission musicale.
2.55 Fréquentstar. Mimie Mathy. 4698570 **3.45** Rachid Taha. Concert. 6596266 **4.50** Live Stage : Latino. Documentaire (25 min). 2871995

L'émission



22.55 France 3 M. le rabbin

AVEC sa petite silhouette, son long manteau, ses fines lunettes cerclées et son carter en cuir, on le prendrait facilement pour un médecin en tournée ou un professeur de fac. D'ailleurs, il y a un peu des deux chez Haïm Korsia, trente-cinq ans et rabbin de Reims depuis onze ans, qu'a rencontré Christophe de Ponfilly pour ce deuxième portrait de la série « Aux p'tits bonheurs la France ». Entre une conférence sur la notion de pardon, une initiation des tout-petits au judaïsme, une discussion avec des policiers tout juste sortis de l'école et une rencontre avec les jeunes de l'aumônerie catholique, Haïm prend le temps de visites régulières aux gens de sa communauté, partageant une partie de backgammon avec un retraité ou s'efforçant de remonter le moral d'une vieille dame qui n'a plus goût à la vie. Pour chacun, il a un mot gentil, un message encourageant ou un geste réconfortant.

Abdoulaye Wade en campagne : l'un des derniers meetings du « président de la rue-publique »



MICHAEL ZUMSTEIN

Canal +

7.00 Le Journal du golf. **7.25** Les Superstars du catch. **8.10** Arliss. **8.40** Les Puissants. Film. Peter Chelsom (EU, 1998).
10.15 Le Plus Secret des agents secrets. Film. Clive Donner. Avec Don Adams (EU, 1980). ◊ 5961827
► **En clair jusqu'à 14.05**
11.50 Micro ciné.
12.10 Le Journal du jour.
12.30 et **18.20** Flash infos.
12.40 1 an de +. Magazine. Le Festival de Cannes 99. Avec Séverine Caneele, Emilie Dequenne.

13.30 C'est ouvert le samedi.
14.05 Rugby. Championnat de France. Stade Français - Stade toulousain. En direct. 3953846
15.55 Football. Coupe d'Angleterre. Aston Villa - Chelsea. En direct. 76123223
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.00 Le Pire des Robins des Bois. Divertissement.
18.30 T.V. +. Magazine.
19.40 L'Appartement. Magazine.
20.30 Le Journal du Festival.

22.10

INVASION PLANÈTE TERRE

Ménage tes ennemis. ◊ 9698285
Série. Avec Robert Leeshock.
23.00 Big Hit ■
Film. Che-Kirk Wong. Avec Mark Wahlberg, Lou Diamond Phillips. *Suspense* (EU, 1998) ◊. 45391
0.30 George Best.
Téléfilm. Mary McGuckian. Avec John Lynch, Ian Bannen. ◊ 8950773
2.10 Le Sourire des requins. Documentaire. 5715605 **3.00** Cinq minutes de détente. Film. Tomas Roméro. *Comédie policière* (Fr.-Can., 1999) ◊. 7689247 **4.55** Henry Fool ■ Film. Hal Hartley. *Drame* (EU, 1998, 139 min) ◊. 11388599

A la radio

15 00 France-Culture

Dakar, espoir

RADIO LIBRE. Deux mois après l'élection présidentielle, où en est le Sénégal ? Etat des lieux à l'heure de la biennale Dak'Art 2000

BIEN sûr, il y a toujours les petits cirqueurs qui se jettent sur vos souliers même s'ils sont flambant neufs et les jeunes gens qui veulent impérativement vous guider alors que vous connaissez parfaitement le chemin (« on est là pour ça, c'est notre métier... »). Pourtant l'atmosphère de Dakar est différente, avec un air de bonheur inhabituel, de douceur presque. Il y a tout juste deux mois, le 19 mars, les Sénégalais élaissaient leur nouveau président, Abdoulaye Wade. Deux mois d'alternance déjà ! et l'espoir intact du « *sopi* », le changement tant attendu. Malgré les craintes, le passage s'est fait sans violence. Les Sénégalais ont décidé de donner leur chance aux urnes, avant d'avoir à envisager « la solution ivoirienne ». Et ils en sont fiers, comme si ils avaient inventé la démocratie.

Cet état de grâce, on le sent très fort dans ce « Radio libre » réalisé au moment de l'ouverture de Dak'Art 2000, la Biennale

d'art contemporain africain (jusqu'au 5 juin), et diffusé à la veille de la visite en France du nouveau président. Pour autant, *Le Réveil du Sénégal* n'édulcore pas la situation. Au-delà de l'ouverture sur la vie culturelle et la scène artistique, les invités de Laurence Bloch (l'historienne Penda M'Bow, Cathy Cissé du Conseil national des femmes, l'économiste Amadi Dieng, l'anthropologue Massaer Diallo, le fondateur d'Enda-tiers monde Jacques Bugnicourt...) soulignent l'immensité du défi auquel doit faire face le nouveau gouvernement.

Et c'est sans doute ce qui se dégage avec le plus de force de ces 2 h 30 d'échanges : tout le monde ou presque (même parmi les jeunes qui constituent le gros des votes contre Abdou Diouf) sait que la nouvelle équipe n'a pas les moyens de satisfaire les attentes de la population en matière d'emploi, d'éducation, de lutte contre la

précarité, etc. Chacun se doit de participer à la recherche de solutions alternatives. Un discours que certains ont déjà mis en œuvre. Ainsi l'investissement des populations des quartiers populaires, largement soutenues par les ONG, pour pallier les défaillances d'un Etat qui, depuis les programmes d'ajustement structurel, a abandonné tout un pan de l'espace public (notamment en matières éducatives, sanitaires, environnementales). Pour sa part, Abdoulaye Wade s'est bien gardé de faire des promesses inconsidérées, se contentant d'appeler ses concitoyens à « *refaire le Sénégal ensemble* ».

Thérèse-Marie Deffontaines

■ Abdoulaye Wade répondra aux questions du directeur de la rédaction de France-Culture, Jérôme Bouvier, dimanche 21 à 18 h 30 dans « *Politique* ».

S. Ke.

Le câble et le satellite



B. DAVIDSON/MAGNUM

« La Fabrication du consentement », premier des deux volets de « Noam Chomsky et les médias », un documentaire de Mark Achbar et Peter Wintonick, à 23.00 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

◇ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

◇ Accord parental indispensable

ou interdit

aux moins de 12 ans

○ Public adultes

Interdit aux moins de 16 ans

◇ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.30 Chasse au trésor en Transylvanie. 7.25 Légendes des tribus perdues. [7/13] Les Mizo, entre Inde et Birmanie. 7.55 Un temps d'avance. [7/12] Le De Havilland Comet. 8.45 La Fin du voyage. 9.40 Les Enfants de la musique. 10.35 Ronald David Laing, un drôle de psy. [1/2]. 11.20 Les Petites Ombres d'Alger. 12.15 Ballade en vidéo mineure. [7/8]. 12.40 Des gens qui bougent. [5/6] Au-delà des apparences. 13.40 Le Retour. 14.30 Sur les traces de la nature. [8/13] La lutte pour survivre. 15.00 Les Enfants des ordures. 16.40 Cosey. 17.10 Ma terre. 18.05 Tour du monde. Cuba au carrefour. 18.35 Tableaux SDF. [1/2]. 19.45 Le Requin-pèlerin, mystère des océans.
20.30 Chemins de fer. L'Inde : de Calcutta au Rajasthan. 5866730
21.20 Cinq colonnes à la une. 7723310
22.05 La Légende des ballets russes. 54633038
23.00 Noam Chomsky et les médias. [1/2] La fabrication du consentement. 0.40 Les Grandes Expositions. Un nouveau monde, chefs-d'œuvre de la peinture américaine (30 min).

Odyssee C-T

9.05 Aventures. Magazine. 10.50 Football, du rêve à la réalité. Conte du Cameroun. 11.20 Et Hollywood créa la femme. 12.15 Orientales aventures asiatiques. Au Japon. 13.10 Les Chutes Victoria. 13.40 Salut l'insti ! Jumelage ferme. 13.55 Sa Majesté, le roi Norodom Sihanouk. [1/2]. 14.50 Miracle dans le désert. [7/13]. 15.20 Le Pantanal. La région oubliée du Brésil. 16.15 Le Monde des chiens. 17.05 Ray Mears, un monde de survivance. [1/6] Au cœur du rift. 17.40 Les Nubas du Soudan. 18.10 Les Iles du Nouveau Monde. [2/3] Les petites îles Sous-le-vent. 19.05 La Fascination du Grand Nord. [4/4] Tempête sur l'Alaska. 19.55 Au cœur du Congo.

20.25 Les Créatures de la mer. Les dauphins.

20.30 L'Histoire du monde. Le bel été.

20.35 36, le bel été.

21.25 50 ans de conflits. L'histoire de Taïwan.

22.55 Liv Ullmann. Scènes d'une vie. 0.10 Voyages d'Orient. La route du henné. 0.40 La Vie à contre-courant. 1.05 Artisans du monde. Martinique : couturière ; potier (25 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. L'homme-turbot. 59176223
22.00 Journal TV5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 57705914
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Le Cirque magique de Corée. Spectacle (115 min). 41481624

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Ondes de choc. 5605662
20.20 Caroline in the City. Série. Caroline et le client. 5991353
20.45 Schimanski. Série. Le Magot. 7763662
22.15 Derrick. Série. Paix intérieure. 8712876
23.20 Série rose. Série. Le signe. Hercule aux pieds d'Omphale.
0.25 Le Miracle de l'amour. Série (25 min). 3063131

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes. 9833858
21.00 Patinage artistique. 10^e Masters Miko. L'équipe de France contre la Russie sur le thème du « futur ». 23231730
22.55 Paris dernière. Spécial Cannes. 65020136
23.50 Rive droite, rive gauche (90 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 et 0.10 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix d'Europe. Essais qualificatifs. Au Nürburgring. 78196846
20.50 Les Aventures de Delphine. Magazine.
21.00 Planète animal. Les saisons de la mer.
21.50 Planète Terre. La légende de l'Eldorado.
22.40 Météo.
22.45 Cadfael. Série. La Vierge dans la glace (75 min). 3465488

Téva C-T

19.35 Téva déco. Visite à Aude de Thuin.
20.00 Ally McBeal. Série. In Search of Pigmies (v.o.) ○. 500042310
20.50 Séparés mais égaux. Téléfilm George Stevens Jr. Avec Sidney Poitier, John Mc Martin [1 et 2/2] (1991). 500378339-505255643
0.00 Trophée des Gazelles.
0.05 Sex and the City. Série. Twenty-Something Girls ○. 500028773
0.30 Une fille à scandales. Série. 8 1/2 (v.o.). 504276334
Hooked on Heroine (v.o.) ○ (30 min). 504277063

Festival C-T

20.30 Elle voulait faire du cinéma. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Christine Pascal, André Dussollier. 51396001
22.10 Parents modèles. Téléfilm. Jacques Fansten. Avec Jean-François Stevenin, Isabelle Gélinas. 95670440
23.55 La Voyageuse du soir. Téléfilm. Igaal Niddam. Avec Sophie Broustal (1993, 100 min). 74614310

Voyage C-S

20.30 Elf, Authentique Aventure 2000. Documentaire. 50009020
21.00 Lonely Planet. Iran. [5/7]. 500089136
22.00 Circum. Magazine. L'Empire byzantin : le paradis sur Terre [2/2]. 505244989
23.15 Long courrier. Appel du large : L'Islande et son monde sous-marin.
0.15 La Boutique Voyage. Magazine.
0.20 Suivez le guide. Magazine (120 min).

13^{ème} RUE C-S

19.25 Gabriel Bird, professeur enquêteur. Série. Un père au-dessus de tout soupçon.
20.15 L'Homme invisible. Série. Pique-nique surprise. 508036914
20.40 Fenêtre sur Cannes. Magazine.
20.45 Gideon Oliver : Meurtres rituels. Téléfilm. John Patterson. Avec Louis Gossett Jr, Shari Headley (1989). 501122643
22.20 New York District. Série. Malentendu. Le blues de l'assassin. 540680372 578933556
23.55 Fenêtre sur Cannes. Magazine.
0.00 American Gothic. Série. La semeuse (v.o.) ○. 506186353
0.45 L'Âge de cristal. Série. Installation interstellaire (50 min). 585284179

Série Club C-T

19.35 The Closer. Série. The Closure (v.o.) ○. 528827
20.00 Docteur Katz. Série. Pot Bellied Pigs (v.o.) ○. 978198
20.20 Un pasteur d'enfer. Série. Yes Sir, That's my Baby ○. 512391
20.45 R.G.. Série. Racket. Avec Victor Lanoux, Benoît Robert ○. 380575
22.25 Chacun son court. Magazine. 513391
22.55 Homicide. Série. Partenaire ou étranger [1 et 2/2]. 3460198-8454730
0.25 La Quatrième Dimension. Série. Cinq personnages en quête d'une sortie ○. 139150
0.50 Chacun son court. Adrenaline maman, je n'ai rien aux dents.
1.00 Emotions. Série. Emotions 1 ○ (20 min).

Canal Jimmy C-S

21.00 Vélo. Magazine. 10188488
21.35 Acajou. Magazine. Lac de Côme [2/2]. 27365914
22.05 Automobiles. Thunderbird. Documentaire. 87331488
22.55 Dream On. Série. Clé pour deux (v.o.) ○. 26997907
23.25 La Route. Magazine. Invités : Nicolas Poincaré, Haïm Korsia. 27140551
0.10 California Visions. Documentaire. 44243995
0.50 Monty Python's Flying Circus. Série. Intermission (v.o.) ○ (30 min). 76525659

Canal J C-S

18.00 Le Marsupilami.
18.30 Pas d'quartier ! 8602466
19.00 Parker Lewis ne perd jamais. 1379335
19.25 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack.
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Meego. 1361759
20.20 Animorphs. Série. La révélation [2/2]. 3153556
20.45 Rocko (15 min).

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon.
19.50 Le Trésor de la famille Bastable. Téléfilm. Juliet May. Avec Nicholas Farrell (1996). 3162136
21.25 Planète Disney.
22.15 et 23.50 Art Attack 99.
22.40 0.15 Art Attack 98.
23.05 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. La tendresse.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série.
23.45 Alfred (5 min).

Télétoon C-T

17.35 Montana. 501331778
18.00 Drôles de Vikings.
18.25 Nanook. 570155759
18.50 La Mouche.
19.00 Arc-en-ciel.
19.25 Les Lapins crétiens.
19.45 Frissons. Le chaton volant.
19.50 Docteur Globule.
20.15 Le Bus magique IV.
20.40 Soirée spéciale. Collège Rhino Véloce 2 (85 min). 538811285

Mezzo C-T

20.05 Children's Corner. Œuvre de Debussy. Avec Zoltan Kocsis, piano. Le « Sextuor 1 » de Brahms. 86534575
20.30 Mezzo l'hebdo. 78054407
21.00 Un tramway nommé désir. Opéra de Pevin. Enregistré à l'opéra de San Francisco. Par l'Orchestre de l'opéra de San Francisco, dir. d'André Pevin. Solistes : Renée Fleming, Rodney Gilfry. 49998001
23.50 « Concerto pour piano op. 16 ». Œuvre de Grieg. 91957759
0.30 Café Müller. Ballet. Chorégraphie de Pina Bausch. Musique de Henry Purcell. Au Tanztheater Wuppertal, en 1985. Les arias de Purcell, extraites de « The Fairy Queen », « Didon » et « Enée » (50 min). 49249773

Muzzik C-S

21.00 Le Postillon de Longjumeau. Opéra d'Adolphe Adam. Au Grand Théâtre de Genève en 1989. Par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. P. Fourmillier. 505683594
23.15 Jeunes interprètes classiques. 504383407
23.45 « Sonate 13 en mi bémol majeur, op. 27 ». Enregistré à l'Opéra-Bastille. 501651759
0.05 Nice Jazz Festival 1999. (programme 1). Sixun-Paco Sery Group

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'histoire.
21.00 Encyclopédies. Un siècle de danse. De la danse libre à l'expressionnisme allemand. [3/5]. 501836643
22.00 L'Aventure de l'art moderne. L'abstraction. [4/13]. 501832827
23.00 Cap Bac. Magazine.
23.45 Mémoires de la télévision française. Jean Kerchbron. [1/2]. 508097407
0.45 Henri Guillemin. Pétain. Avant 1934. [2/12] (45 min). 553474150

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Biographie. Le marquis de Sade. 509001339
20.15 Henry Ford. 503764933
21.45 Hiro Hito. 503516730
21.00 Notre siècle. 14-18, le prix de la victoire. 504877643
22.30 « Que la lumière soit ! », le pari de Thomas Edison. Documentaire. 502273594
23.15 L'Histoire et ses mystères. Le mur de l'empereur Hadrien. Documentaire. 578922440
0.05 Enigmes et tragédies maritimes. Blackbeard's Reign of Terror. 591881808
0.50 Les Grandes Batailles. Austerlitz. Documentaire (55 min). 564469889

Forum C-S

18.55 Enfants d'émigrés, quelle identité ? Débat. 504177681
19.55 La Résilience ou la reconstruction de soi. Invités : Boris Cyrulnik, Nicole Dagnino, Bernard Doray, Pierre Pascal, Maryse Vaillant. 539891778
21.00 Chorégraphie, sur la trace des pas perdus. Invités : Isabelle Ginot, Brigitte Lefèvre, Elisabeth Plate!, Christophe Wavelet, Martine Kahane. 504951846
22.00 La Naissance d'Israël. Invités : Ahamd Abdelrazek, André Chouraqui, André Dieckhoff, Charles Hargrove. 504940730
23.00 Requins, la fin du massacre ? Débat (60 min). 504964310

Eurosport C-S-T

20.30 Judo. Championnats d'Europe. Demi-finales et finales. A Wroclaw (Pologne). 467469
21.30 Boxe. Championnats d'Europe amateurs. Finales 48 kg, 54 kg, 60 kg, 67 kg, 75 kg et 91 kg. A Tampere (Finlande). 651372
23.00 Score express. Magazine (75 min).

Pathé Sport C-S-A

13.30 et 22.30 Tennis. Tournoi messieurs de Hambourg. En direct. 556868846
20.00 Boxe. Championnat de France. A Nice. 500820914
21.00 Jetmania. 500340925
21.30 Basket-ball. Documentaire. 500790466
22.00 World. 500940989
23.00 Inside the PGA Tour.
23.30 Golf. Circuit américain. A Fort Worth (120 min). 500412961

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.10 Lucky Bingo. 20.45 Joker, Lotto. 20.50 Dans la ligne de mire ■ Film. Wolfgang Petersen. Avec Clint Eastwood. *Policier* (1993) ○. 22.55 Keno. 23.00 Jvas. 23.15 Courants d'art (30 min).

TSR

19.30 et 2.25 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 et 1.55 Le Fond de la corbeille. 20.40 James Bond contre Dr No ■ Film. Terence Young. Avec Sean Connery. *Espionnage* (1963). 22.35 Traques sur Internet. Panne générale. 23.30 Souvenirs de l'au-delà. Film. Brett Leonard. Avec Jeff Goldblum. *Horreur* (1995) ○ (100 min).

Canal + vert C-S

20.40 Boxe hebdo. 21.40 Le Journal du golf. 22.05 Surprises. 22.10 Les Superstars du catch. 23.00 6 jours, 7 nuits. Film. Ivan Reitman. Avec Harrison Ford. *Comédie* (1998) ○ (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Voyages à Bornéo. L'héritage des coupeurs de têtes. 20.00 Les Skinheads américains. 20.55 San Francisco, les gardiens de la baie. 21.20 Christ's Hospital. 21.35 Passe-moi les jumelles. 22.20 Aventures en Australie. 23.05 Yemanjá, déesse de la mer. 23.30 Le Peuple des poisons (30 min).

Comédie C-S

19.30 Les Robins des Bois, The Story. 20.00 Farce attaque Lyon. 21.00 La Grosse Emission II. 22.00 Saturday Night Live 80's. 23.00 Le Club des gentlemen. Série (v.o.). 23.30 Smith and Jones. Série (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 et 4.00 MCM Tubes. 20.25 Jobs. 20.30 Le Mag. Joe Cocker. 21.30 French and Saunders. Série. 23.00 Total Club. 1.00 Total Dance (90 min).

MTV C-S-T

21.00 Disco 2000. 22.00 Megamix. 23.00 Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions C-T

19.42 La Minute du Net. 19.45 et 20.15 Le 13. 20.00 R info. 20.02 et 22.47 Collections 2000. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.38, 0.46 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 Chroniques d'en haut. 21.32 Destination pêche. 22.02 Le Magazine du cheval. 23.00 Méditerranée. Séparations et retrouvailles (26 min).

RFO Sat S-T

19.30 200 pulsations minute. 19.50 Cultures sud. 20.00 L'Hebdo de RFO. 20.30 Sport Africa. 21.00 Eclats de mer. 22.00 100 % mêlés. 22.30 Aito kultur. 23.00 Mini reporters. 23.30 Au vraï chic tahitien. 0.00 Miou Zik (30 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.15 La Vie des médias. 9.40 et 13.45, 19.55 La Bourse et votre argent. 10.10 et 22.10 LCA « En image ». 11.10 et 18.45, 23.15 La Bourse en action. 11.40 et 18.15 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10 Nautisme. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.10 et 20.10 Science info. 15.40 et 19.45 Décideur. 20.40 Mode. 21.40 et 23.50 Musiques. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du monde. 23.10 et 23.40, 0.10 Sport week-end (110 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

Action

L'ENFER VERT ■
11.50 Ciné Classics 17263049
James Whale.
Avec Douglas Fairbanks Jr (Etats-Unis, 1942, 90 min) ○.
A la recherche de trésors incas, des archéologues sont en butte à l'hostilité d'un groupe d'Indiens.

LA LÉGENDE DE JESSE JAMES ■
11.50 CinéCinemas 3 508808575
Philippe Kaufman.
Avec Cliff Robertson (Etats-Unis, 1972, 83 min) ○.
Le dernier braquage des frères James et Younger, qu'un mauvais réglage fit capoter.

LA VALLÉE DE LA PEUR ■
23.00 Cinétoile 501449204
Raoul Walsh.
Avec Teresa Wright (EU, N., 1947, 95 min) ○.
Un orphelin recherche les assassins de son père, tué des années auparavant.

VOLCANO ■
13.20 CinéCinemas 3 509493876
23.05 CinéCinemas 2 505344136
Mick Jackson.
Avec Tommy Lee Jones (Etats-Unis, 1997, 109 min) ○.
Los Angeles est la proie d'immenses coulées de lave en fusion.

Comédies

LA FEMME AUX DEUX VISAGES ■
0.40 Cinétoile 503372570
George Cukor.
Avec Greta Garbo (EU, N., 1941, 86 min) ○.
Jalouse, une jeune femme épie son mari en se faisant passer pour sa sœur jumelle.

MAMAN ■
9.00 Cinéfax 557735488
Romain Goupil.
Avec Anémone (France, 1989, 90 min) ○.
A sa sortie de prison, une brave fille prépare avec ses enfants le hold-up qui paiera le bateau de leurs rêvés.

Comédies dramatiques

ANGE ■
10.20 Ciné Classics 25939092
Ernst Lubitsch.
Avec Marlene Dietrich (EU, N., 1937, 90 min) ○.
Une femme hésite entre deux hommes, le mari et l'amant.

BARTON FINK ■
13.05 Cinéstar 1 502053662
Joel et Ethan Coen.
Avec John Turturro, John Goodman (Etats-Unis, 1991, 115 min) ○.
En 1941, un jeune auteur de théâtre en vue découvre Hollywood et rencontre un dangereux tueur.

DE BEAUX LENDEMAINS ■
0.25 CinéCinemas 3 508044773
Atom Egoyan.
Avec Ian Holm (Canada, 1997, 108 min) ○.
Un accident de la route qui a tué de nombreux enfants unit les habitants d'une petite ville des Etats-Unis, alors qu'un avocat tente de les convaincre de porter plainte.

LA DÉCHIRURE ■
12.35 CinéCinemas 1 44034310
Roland Joffé.
Avec Sam Waterston (GB, 1984, 140 min) ○.
Deux journalistes assistent à l'agonie du Cambodge livré aux Khmers rouges.

LA GARÇONNIÈRE ■
12.55 Cinétoile 573048933
Billy Wilder.
Avec Jack Lemmon (EU, N., 1960, 120 min) ○.
Petites intrigues et gros chagrins dans une compagnie d'assurances new-yorkaise.

LA LEÇON DE PIANO ■
9.10 Cinéstar 2 504186681
Jane Campion.
Avec Holly Hunter, Harvey Keitel (Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LES ROSEAUX SAUVAGES ■

7.35 CinéCinemas 2 504044730
André Téchiné.
Avec Elodie Bouchez (France, 1994, 110 min) ○.
Amours et tourments de quatre adolescents dans le sud-ouest de la France, pendant la guerre d'Algérie.

MARIAGE INCOGNITO ■
13.20 Ciné Classics 15892952
George Stevens.
Avec James Stewart (EU, N., 1938, 90 min) ○.
L'union mouvementée d'un professeur et d'une chanteuse de cabaret.

NE PAS AVALER ■
0.45 CinéCinemas 2 506330063
Gary Oldman.
Avec Ray Winstone (GB, 1997, 119 min) ○.
Le scabreux quotidien d'une famille du sud de Londres, entre délinquance et héroïne.

POIL DE CAROTTE ■
8.45 Ciné Classics 32657407
Julien Duvivier.
Avec Robert Lynen (France, N., 1932, 80 min) ○.
L'enfance malheureuse d'un petit garçon, rudyé par sa mère et oublié par son père.

RETOUR À HOWARDS END ■

6.35 Cinéstar 1 502840759
James Ivory.
Avec Anthony Hopkins (GB, 1991, 137 min) ○.
Au début du siècle, en Angleterre, les destins croisés de deux familles.

TOUT CE QUE LE CIEL PERMET ■
13.35 CinéCinemas 2 501448827
Douglas Sirk.
Avec Rock Hudson (Etats-Unis, 1955, 89 min) ○.
Une jolie veuve s'prend d'un humble jardinier.

UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE ■
11.40 CinéCinemas 2 507572372
Bertrand Tavernier.
Avec Louis Ducreux (France, 1984, 95 min) ○.
Au début du siècle. Un peintre reçoit ses enfants pour la traditionnelle visite dominicale.

UN HOMME ET UNE FEMME ■
7.05 CinéCinemas 1 57956117
Claude Lelouch. Avec A. Aimée (France, 1966, 107 min) ○.
Un homme et une femme se rencontrent et s'aiment.



Ian Holm et Sarah Polley dans « De beaux lendemains », d'Atom Egoyan, à 0.25 sur CinéCinemas 3

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

6.05 En étrange pays (rediff.). 7.05 Terre à terre. L'inventaire des sites pollués de France. Invités : Frédéric Ogé ; Jacky Bonnemain ; Christian Magro ; Angélique Picou. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Qu'est-ce que la mystique ? Invités : Emile Poulat, sociologues des religions ; François Angelier, éditeur. 8.45 Clin d'œil. Invité : Guy Scarpetta, écrivain et critique. 9.07 Répliques. Le pouvoir spirituel en France. Invité : Régis Debray (L'Emprise). 10.00 Concordance des temps. Les patrons et l'Etat : du premier Empire au Medef.

11.00 Le Bien commun. La palabre. Invités : Jean-Godefroy Bidima, Michel Alliot.

11.50 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde. 12.30 Le Journal.

13.30 Les Histoires du pince-oreille. *Perfino Comment*, de Fabrice Melquiot [4/4].

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. 15.00 Radio libre. Dak'art 2000, biennale de l'art africain contemporain. Au Centre culturel français de Dakar. Le réveil du Sénégal. Invités : Massaer Diallo ; Penda M'Bow ; Boris Bobacar Diop ; Aziz Dien ; Jacques Bugnicourt ; Cathy Cissé ; Mamadou Diop Decroix ; Abdou Latif Coulibaly ; Ndary Lo ; Billi Bjorka ; Mohamed Anouh ; Kay Hassan ; Yandé Codoussan. 17.30 Studio danse. Festival de Tours. En direct de Tours. Invités : Marco Berretini et Pierre Droulers, chorégraphes. 18.00 Poésie sur parole. 18.37 Profession spectateur. Carrefour : Paris-Est. Invité : Krystian

Lupa, metteur en scène. Théâtre : Catégorie. 3.1 PersonKrets. Danse : Sacha Waltz, chorégraphe. 20.00 Jazz à l'affût. Jazz in Japan.

20.50 Mauvais genres. Iles noires ou le polar dans l'île.

22.05 Nouveau répertoire dramatique. *Une ombre*. Plus d'école. Invités : Julie Beres ; Olivier Constant ; Bénédicte Bose ; Stephan Kalb ; Hervé Benhamou.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne. Tentatives premières. Rencontre au bout de la nuit. Des mots dans le vent. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). *Nuit bleue*, d'Yves Klein.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Violon d'Ingres. Invité : Alain Gerbault. Le Festival de l'école qui chante. 7.20 Violon d'Ingres. Musique et formation. Invité : Christian Abriel, professeur de cor des Alpes. 7.40 Le Rendez-vous des amateurs. Invité : Jean-Louis Jam, directeur musical de l'Orchestre universitaire de Clermont-Ferrand. 8.07 Musique autrement. Invitée : Colette Matuszewski, présidente de l'Association Voix-ci, voix-là. 8.30 Un fau-teuil pour l'orchestre. 9.07 Etonnez-moi Benoit.

10.30 Chants des toiles.

11.02 L'Autre Histoire. *Concerto pour violon*, de Marjón Simons, violon, par l'Orchestre Holland Wind Players, dir. Jeroen Weierink ; *Didone : cantate*, de Zingarelli, par l'Orchestre à cordes de Barga, dir. Giacomo Loprieno,

Nizza Amarilli, soprano ; *Fantaisie impromptue*, de Chopin, Boris Petrushansky, piano ; *Sept valse pour piano à quatre mains* op. 39, de Brahms, Dinu Lipati et Nadia Boulanger, pianos ; *Danse de Salomé* (enregistré en 1928), de Richard Strauss, direction, par l'Orchestre philharmonique de Berlin ; *Adagio du concerto en mi La Melancholie*, de Bull, Henning Kraggerud, violon ; *Concerto sur les motifs de La Favorite*, de Donizetti et Pasculli, par le Quartetto Gelato.

12.40 L'Atelier du musicien. Invité : François Picard, ethnomusicologue. Les musiques rituelles du bouddhisme.

14.00 Micro. Au Pays basque on grandit en musique.

15.30 Les Imaginaires. De Jacqueline Risset, poète et traductrice de Dante. En direct et en public, salle Sacha Guity de la Maison de Radio France.

18.00 Fin de siècle.

19.09 Place de l'Opéra.

20.00 Lulu. Opéra d'Alban Berg. Enregistré le 12 novembre 1999, à l'Opéra national de Paris-Bastille, par l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Ulf Schrimmer, Anna-Katharina Behnke (Lulu), Julia Juon (la comtesse Geschwitz), Erian James (homme de vestiaire / le gymnaste / le groom), Claude Pia (le peintre / le Noir), Stephen West (le docteur Schön / Jack l'éventreur), David Kuebler (Alwa).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Concert. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

UNDERGROUND ■

10.20 Cinéstar 1 557689020
Emir Kusturica.
Avec Miki Manojlovic (Fr. - All., 1995, 153 min) ○.
Depuis 1941 à Belgrade, des résistants anti-nazis vivent dans une cave ne sachant pas la guerre terminée.

Fantastique

LE RETOUR DE TOPPER ■
2.10 Cinétoile 503663537
Roy Del Ruth. Avec J. Blondell (EU, N., 1941, 85 min) ○.
Une jolie femme fantôme demande justice à Topper.

NEW YORK 1997 ■
4.15 Cinéfax 558122957
John Carpenter. Avec B. Russell (Etats-Unis, 1981, 100 min) ○.
Dans New York transformée en prison, un marginal doit sauver le président des Etats-Unis.

Policiers

LA CLÉ DE VERRE ■
16.35 Ciné Classics 67110049
Stuart Heisler. Avec B. Donlevy (EU, N., 1942, 85 min) ○.
Intrigues politiques dans l'Amérique des années 40.

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS ■
2.15 CinéCinemas 3 528928082
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere (France, 1982, 135 min) ○.
Un journaliste enquête sur une multinationale.

QUAI DES ORFÈVRES ■
14.50 Ciné Classics 20358117
Henri-Georges Clouzot.
Avec Suzy Delair (France, N., 1947, 107 min) ○.
Un homme est soupçonné d'avoir assassiné le vieillard qui convoitait son épouse.

THE GAME ■
10.30 CinéCinemas 1 67200662
David Fincher. Avec Sean Penn (Etats-Unis, 1997, 126 min) ○.
Jeu dangereux...
► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 9.00, Questions orales.

14.30 En marge. La musique basque.

15.30 Des œuvres et des hommes. Regards sur le XX^e siècle, *Pétrouchka* de Stravinsky.

17.30 Rinaldo Alessandrini et Les Nations. Au Théâtre de la Ville. *L'Art de la fugue* (extraits), de Bach ; *Tierkreis*, de Stockhausen ; *Concert royal* n° 3, de Couperin. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Dvorak, Bruch.

20.00 Les Soirées. *Quatre caprices*, de Paganini, D. Garrett, violon, B. Canino, piano ; *Concerto* n° 6, de Vieuxtemps, par l'Orchestre philharmonique de Liège et de la Communauté française, dir. P. Bartholomé, G. Poulet, violon ; *Sonate* n° 5 *Le Printemps*, de Beethoven, A. Grumiaux, violon, C. Haskil, piano ; *Les Troyens*, de Berlioz, par l'Orchestre du Covent Garden, dir. C. Davis ; *Élégie* op. 30, de Vieuxtemps, L. Verney, alto, M.C. Le Guay, piano ; *Quatuor* op. 44 n° 2, de Mendelssohn, par le Quatuor Ysaÿe ; *Sonate* op. 27 n° 3, de Szymanowski, FP Zimmermann, violon.

22.00 Da Capo. Œuvres de Bartok, Debussy ; *Pièces en concert*, de Couperin, par le Festival Strings de Lucerne, dir. R. Baumgartner ; *Le Tombeau de Couperin*, de Ravel, par l'Orchestre de Paris ; *Psautre* 47, de Schmitt, par le Chœur et l'Orchestre de l'ORTF, A. Guiot, soprano, G. Litaize, orgue ; *Sicilienne et papillons*, de Fauré, G. Moore, piano ; *Concerto*, de Martin, par l'Orchestre de Tchicogo. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



0.05 France 3
Le Voleur de bicyclette

Vittorio di Sica (It., 1948, N., v.o.). Avec Lamberto Maggiorani, Enzo Staiola.

A Rome, Antonio Ricci, ouvrier habitant avec sa femme et ses deux enfants un petit logement à la périphérie, est chômeur depuis deux ans. Il se voit attribuer un emploi de colleur d'affiches pour lequel il a besoin d'une bicyclette. La sienne est au mont-de-piété. Sa femme la récupère en engageant les draps du ménage. A peine a-t-il commencé son travail qu'on lui vole la bicyclette. Un scénario de Cesare Zavattini, des interprètes non professionnels et des décors naturels : nul film autant que celui-ci n'a représenté en France la vérité sociale du néo-réalisme italien. Ce n'est pas un simple compte rendu sur le chômage et la délinquance causée par la misère, mais l'histoire d'un ouvrier qui se heurte à une fatalité sociale, sous les yeux de son jeune fils, son témoin et sa conscience. Une grande œuvre humaniste.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Aimer vivre en France. Les métiers [2/2]. 6.40 TF 1 info.
- 6.45 TF ! jeunesse. Petits animaux sauvages ; Franklin ; Dino juniors ; Sonic le rebelle ; Les petites crapules. 8.10 Disney ! Timon et Pumbaa ; Aladdin ; La cour de récré ; Pepper Ann.
- 9.53 et 10.53, 12.10, 3.03 Météo.
- 9.55 Spécial sport. Magazine.
- 10.15 Auto Moto. Magazine.
- 10.55 Téléfoot. Magazine.
- 12.05 L'Esprit du foot.
- 12.12 et 19.50 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal. Météo.
- 13.15 et 20.45 Au nom du sport.
- 13.20 F 1 à la une. Magazine.
- 13.55 Formule 1. Grand Prix d'Europe.
- 14.00 La course. 1582179
- 16.00 Rick Hunter. Série. La filière Castro.
- 17.00 7 à la maison. Série. Le temps des adieux.
- 17.55 30 millions d'amis.
- 18.25 Vidéo gag. Jeu.
- 18.55 L'Euro en poche.
- 19.00 Le 19.00 dimanche.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.10 Loubards des neiges. 5.20 Amis pour la vie. Une peur bleue. 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. Invité : Gérard Jugnot. 8.00 Rencontres à XV.
- 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A bible ouverte.
- 9.30 Chrétiens orientaux.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 D.M.A. (Dimanche midi, Amar).
- 13.00 Journal.
- 13.25 Rapports du Loto.
- 13.35 Vivement dimanche. Invité : Gérard Jugnot.
- 15.35 Emmenez-moi. Magazine. Zanzibar. 8328841
- 16.35 Aventures des mers du Sud. Série. Grief et les lépreux.
- 17.25 JAG. Série. Le roi des puces.
- 18.20 Franc jeu. Magazine.
- 18.25 Stade 2. 1128247
- 19.25 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Le Magazine du cheval. 7.10 Les Zami-keums. 7.25 Tout Tazimut.
- 9.00 Superbat. Magazine. 62773
- 10.00 C'est pas sorcier. Les Landes : sous la forêt, la plage. 7552131
- 10.30 3 x + net. Magazine.
- 10.45 Outremers. Magazine. Le multiculturalisme en Australie. 6363860
- 11.44 Le 12-13 de l'info.
- 13.00 Sur un air d'accordéon.
- 13.30 La Loi de Los Angeles. Série. L'affaire Gallagher.
- 14.20 Lourde amende.
- 15.10 Keno. Jeu.
- 15.15 Sports dimanche. 15.18 Tiercé. A Longchamp.
- 15.35 Basket. En direct. Pro A. Finale retour: Asvel - Limoges (ou Orthez). 7552131
- 17.15 Cyclisme. En direct. Grand Prix du Midi libre. 6363860
- 18.20 Le Mag du dimanche.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 O.V.N.I. Magazine.
- 20.35 Tout le sport.
- 20.45 Consomag.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Cousin William. Jeopardizing interim. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. 8.25 L'Art du 7^e jour. Un printemps de concert : les transclassiques. 9.00 La Légende des musiques populaires : la samba au cœur du Brésil. 9.30 Journal de la création. Henri Cuco. 10.00 L'Accent drôle. Le patois rouchi.
- 11.00 Droit d'auteurs. Invités: Gilles Kepel ; Xavier de Planhol.
- 12.05 Le Cinéma des effets spéciaux. Des robots superstars.

- 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 13995
- 13.30 Les Lumières du music-hall. Eddy Mitchell.
- 14.00 L'Empreinte des champions. Documentaire. Eric Tabarly. 92402
- 15.00 Côté Croisette. Présenté par Albert Algoud. En direct de Cannes. 1437995
- 16.35 Le Sens de l'Histoire. La bataille de Dunkerque, la bataille de France. Invités : Philippe Masson, Jean-Pierre Azéma. 1131402
- 18.00 C'est quoi la France ?
- 18.05 Ripostes. Magazine.

Arte

- 19.00 Maestro. Marcelo Alvarez. A la recherche de Gardel. Documentaire (2000). *Le jeune ténor argentin Marcelo Alvarez est retourné à Buenos Aires sur les traces de l'auteur-compositeur et interprète de tango Carlos Gardel.*
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Bob et Margaret, ensemble pour le pire. Série animée. Une vie nouvelle [8/13].



À L'ÉPREUVE DU FEU

Film. Edward Zwick. Avec Meg Ryan, Denzel Washington, Matt Damon. Drame (Etats-Unis, 1996) 8640266

Un officier enquête sur la conduite d'une femme pilote d'hélicoptère durant la guerre du Golfe.

23.00 Les Films dans les salles. Magazine. 99957



WESTERN

Film. Manuel Poirier. Avec Sergi Lopez, Sacha Bourdo, Jean-François Goyet. Comédie dramatique (Fr, 1997) 95541421

L'errance picaresque et pittoresque de deux hommes en Bretagne. Une flânerie cinématographique un peu empesée.



ENQUÊTE PRIVÉE

Mort pour son fils. La formule. 3000179 7849228

Série. Avec Lee Horsley, George Clooney, Kate McNeil. 22.35 Météo, Soir 3.



THEMA

KLAUS KINSKI 20.40 Ennemis intimes ■■

Film. Werner Herzog. Documentaire (All., 1999). 461266

Hommage du réalisateur Werner Herzog à son acteur fétiche, Klaus Kinski, avec lequel il tournera cinq films (Aguirre, Nosferatu, Woyzeck, Fitzcarraldo, Cobra Verde).

23.10

CHASSE À L'HOMME ■

Film. John Woo. Avec Lance Henriksen, Jean-Claude Van Damme, Yancy Butler. Policier (Etats-Unis, 1993) 5374792

0.55 La Vie des médias. 3934716

1.10 Tolérance ■

Film. Pierre-Henry Salfati. Avec Rupert Everett. Comédie dramatique (Fr., 1989) 4884735

Portrait amusé d'une société frivole et décadente...

2.50 TF 1 nuit. 999714 3.05 Très chasse. Chasses sur lapin et faisan. Documentaire. 1021754 3.55 Histoires naturelles. Dombes : l'empire des canards migrants. Documentaire. 2417377 4.25 Musique. 4447984 4.55 Histoires naturelles. Pour que les eaux vivent (55 min). 1865532

23.10

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE DANS LE SECRET...

DU GRAND BAZAR EUROPÉEN Documentaire. Jacques Cotta et Pascal Martin. 4506402

0.20 Journal, Météo 2.

0.45 Dieu... quelles familles ! Documentaire. Angela Lorente et Jean-Claude Catala (1997). 9938667

1.35 Savoir plus santé. Comment arrêter de fumer ? 7387938 2.30 Le Troisième Pôle. Documentaire (1987) 7958174 2.55 Les Vitraux de Cracovie. Documentaire. 5936939 3.10 Thé ou café. Magazine. 1028667 4.00 Amis pour la vie. La mauvaise nouvelle Feuilletun. Gero Erhardt 4795613 4.45 Stade 2. Magazine (55 min). 1867990

23.00

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 702605

0.05 Cinéma de minuit : Hommage au Festival de Cannes. Le Voleur de bicyclette ■■ Film. Vittorio D. Sica. Avec Lamberto Maggiorani. Drame (Italie, 1948, N., v.o.). 2979280

Un homme se fait dérober son vélo, ce qui l'empêche de travailler. Un des films qui confirma la volonté sociale et politique du néoréalisme italien.

22.15 Fitzcarraldo ■■

Film. W. Herzog. Avec Klaus Kinski, Claudia Cardinale, José Lewgoy. Aventures (All., 1981). 59849082

Portrait d'un homme aux projets chimériques dont la quête d'un rêve impossible est transformée en opéra filmé. Prix de la meilleure réalisation Cannes 1982.

0.50 Un entretien explosif avec Klaus Kinski. Documentaire. 8874280

En 1971, Klaus Kinski faisait une apparition provocatrice dans un talk-show allemand.

1.20 Metropolis. Magazine. Cannes 2000. Les veilleurs de Josef Nadj. Le « système Jaoui-Bacri ». 8707754 2.20 Flower Girl. Court métrage. Cate Shortland (1999, v.o., 25 min). 5080613

5.15 Plus vite que la musique.
5.35 Fan de. **6.00** M comme musique. **8.15** Extra Zigda. L'azalée.
8.40 Studio Sud. Une fiancée pour Nico.
9.10 L'Étalon noir. Série. Réconciliations ○.
9.35 M 6 Kid. Magazine.
11.25 Projection privée.
12.00 Turbo. Magazine.
12.35 Warning. Magazine.
12.40 Sports événement.
13.09 Météo.
13.10 Croisière. Téléfilm. Karen Arthur. Avec Cheryl Ladd (EU, 1986) [3/3] ○. 1389191

14.55 Poker d'amour à Las Vegas. Téléfilm [1/3]. Buzz Kulik. Avec Nicolette Sheridan (EU, 1990) ○. 4755889
16.40 Plus vite que la musique.
17.10 Amour et chocolat. Téléfilm. Josée Dayan. Avec Bo Derek (Fr., 1992) [2/5] ○. 5034624
18.55 Sydney Fox. Série. Le drapeau oublié ○.
19.45 Belle et Zen. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Magazine présenté par Bernard de La Villardière. Enfance violée : la brigade des mineurs enquête ○. 21802860
23.05 Cinésix spécial Cannes. Le palmarès. 4835315
23.08 Météo, La Minute Internet.

23.10

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. John Cleese, portrait ; Le Carnaval de Bombril ; Traktor. 7127222
23.40 Mille désirs. Téléfilm. Francis Leprince. Avec Kimballee Chivers, Maria Louys (1996) ○. 2211841
1.20 Sport 6. 5279174 **1.30** M comme musique. 6716919 **2.30** Des clips et des bulles. 2955629 **2.55** Sinsimilia. Concert. 57670174 **4.00** Plus vite que la musique. 4046071 **4.20** Fan de. Spécial Britney Spears. 3092445 **4.45** Les Authentiques : Jazz à Marciac Documentaire (50 min). 2786700



SIPA

23.10 France 2
Le Grand Bazar européen

LE 26 mars 1957, lors de la signature du traité de Rome, les artisans de la construction européenne ne se doutaient pas que leur belle idée communautaire allait se muer en une redoutable machine bureaucratique et technocratique, avec trois sièges différents (Strasbourg, Bruxelles et Luxembourg), des milliers de fonctionnaires, différentes commissions et des directives souvent loufoques. Un demi-siècle après sa création, l'Europe c'est où au juste ?

C'est à cette délicate question que Jacques Cotta et Pascal Martin tentent de répondre, en se promenant dans « Le Grand Bazar européen ». Cette minutieuse enquête, bien documentée et souvent effarante, est diffusée dans le cadre de « Dans le secret de... ». Elle démarre à Strasbourg, au siège flamboyant du Parlement européen, où les députés errent comme des âmes en peine à la recherche de leur bureau, quand ils ne sont pas coincés dans les ascenseurs. Elle nous emmène ensuite dans les méandres des diverses institutions, au mode de fonctionnement d'une rare complexité. Le constat est accablant : impuissance politique, absurdités bureaucratiques, argent dilapidé, lobbyistes de tout poil prêts à tout pour arracher décisions favorables ou marchés et, enfin, privilèges dont l'acquis et la défense sont devenus le souci majeur de beaucoup d'employés. Bref, on est très loin des grandes promesses électorales sur l'Europe sociale, de l'emploi et du citoyen. Cette enquête le rappelle utilement.

Florence Hartmann

Daniel Psenny

Canal +

7.15 Les Daleks envahissent la Terre ■ Film. Gordon Flemyng (GB, 1966). **8.45** Légionnaire. Film. Peter McDonald (EU, 1998).
10.20 Astérix et Obélix contre César. Film. Claude Zidi. Avec Christian Clavier (Fr.-All., 1997) ○. 1844334
 ► **En clair jusqu'à 12.30**
12.05 Le Pire des Robins des Bois. Divertissement.
12.30 17.55, 19.20 Flash infos.
 ► **En clair jusqu'à 15.05**
12.40 Best of Le Journal du jour. Magazine.

13.30 Les Shadoks.
13.35 Semaine des Guignols.
14.05 Des filles, des garçons et des films. Documentaire. 2119808
15.05 Basket NBA.
15.50 72 heures pour mourir. Téléfilm. William R. Greenblatt (1998) ○. 8311537
17.15 Invasion planète Terre. Série. Subterfuge ○.
 ► **En clair jusqu'à 20.15**
18.00 Le Journal du Festival.
19.10 Les Marches.
19.30 Cérémonie de clôture du Festival de Cannes.



20.15

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi. Football : Le jubilé de Laurent Fournier. Rugby : Demi-finales du Super 12 ; 19^e journée du championnat de France. 54164771
23.14 Cannes 2000. Une séquence.

23.15

ILLUMINATA

Film. John Turturro. Avec John Turturro, Katherine Borowitz. Comédie (EU, 1999, v.o.) ○. 5736605
L'histoire d'une troupe de théâtre au début du siècle. Beaucoup de clichés.
1.05 Apocalypse Now ■■■■ Film. Francis Ford Coppola. Avec Martin Sheen. Guerre (EU, 1979, v.o.) ○. 22917735
3.35 Rapporteurs de guerre. Documentaire ○. 8220071 **4.30** Surprises. 3005667 **4.50** L'Érémite et un jour ■ Film. Théo Angelopoulos. Drame (1998, v.o.) ■. 11356990

L'émission

20.50 M 6

Parole contre parole

ENFANCE VIOLÉE, LA BRIGADE DES MINEURS ENQUÊTE. Olivier Pighetti a suivi, sur le terrain, le travail de la brigade de protection des mineurs de Marseille

KENT KLICHMAGNUM



Pour les policiers, il est difficile de faire parler les enfants murés dans leur silence

EN France, deux tiers des agressions sexuelles sont commises sur des mineurs de moins de quinze ans. En vingt ans, le nombre de ces agressions constatées par la police ou la gendarmerie a quintuplé. Cet accroissement est au moins en partie lié au fait que la volonté de briser le silence sur ces crimes a poussé nombre de victimes à parler et à porter plainte. Pendant plusieurs semaines, Olivier Pighetti a partagé le quotidien des vingt-quatre policiers de la brigade de protection des mineurs de Marseille. L'approche n'est guère originale mais *Enfance violée, la brigade des mineurs enquête* a le mérite de montrer concrètement, à travers des enquêtes en cours, la difficulté pour les victimes de témoigner et pour les enquêteurs d'établir la vérité lorsque, faute de preuves, la parole d'un

enfant s'oppose à celle de l'adulte mis en cause. Le quotidien de ces policiers, c'est la détresse : enfants violés depuis leur plus jeune âge, battus ou abandonnés. Petits qui, comme Bernard-Braim, brandissent le droit à l'enfance enseigné à l'école pour se débarrasser d'une mère trop indifférente. L'intérêt de ce reportage tient à ce qu'Olivier Pighetti multiplie les cas de figure et qu'il s'est donné du temps. Il montre l'évolution des interrogatoires pendant les gardes à vue, les doutes des policiers, les pressions psychologiques pour obtenir des aveux, la souffrance de victimes murées dans leur silence...
 Même si le documentaire traîne parfois en longueur, l'histoire de Mélanie suffirait à elle seule à le justifier. A dix-sept ans, Mélanie porte plainte contre son beau-père qui abuse d'elle depuis qu'elle a

celui-ci refuse d'avouer. Mélanie explique qu'elle a longtemps hésité à témoigner de peur de briser la vie de sa mère. L'homme se tait mais n'ose pas regarder la jeune fille qui le supplie de reconnaître son crime. Pour elle, cet aveu est le fondement de toute tentative pour reconstruire sa vie. Dans cette confrontation, on perçoit la détresse des deux parties : les espoirs de la victime et la honte du pédophile.
 On peut regretter certaines scènes convenues comme les moments de détente que s'offrent les policiers sans cesse confrontés à la violence. Le document y perd de sa force. Sa diffusion sera suivie d'un débat réunissant un pédopsychiatre, un magistrat et des membres de la brigade de protection des mineurs.

Le câble et le satellite



Peter Cushing dans « Les Maîtresses de Dracula », un film de Terence Fisher, à 22.55 sur 13^{ème} RUE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 20.00 Journal (La Une).
- 20.30 Journal (France 2).
- 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
- 21.05 Faut pas rêver. Invité : Charles Berling, acteur. 59143995
- 22.00 Journal TV5.
- 22.15 et 1.05 Ouriga. Téléfilm. Antoine Plantevin. Avec Daniel Russo, Vincent Branchet (1999). 14235605
- 23.45 Images de pub.
- 0.00 Journal (TSR).
- 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

- 19.50 Roseanne. Série. Nostalgie quand tu nous tiens. 5672334
- 20.20 Caroline in the City. Série. Caroline et la nouvelle voisine. 9296565
- 20.45 Le Feu sur la glace. Film. Paul Michael Glaser. Avec D. B. Sweeney, Moira Kelly. Comédie dramatique (1993). 6940228
- 22.30 Ciné-Files.
- 22.45 La Nuit déchirée. Film. Mick Garris. Avec Brian Krause, Mädchen Amick. Fantastique (1992). 7719841
- 0.15 Un cas pour deux. Série. L'argent du contrat (60 min). 9320613

Paris Première C-S

- 20.00 Rive droite, rive gauche. Spécial Cannes. 4788709
- 21.30 Bertolucci, le voyageur italien. Documentaire. 9807570
- 22.30 Le Dernier Tango à Paris ■ ■ ■ Film. Bernardo Bertolucci. Avec Marlon Brando, Maria Schneider. Drame (1972, v.o.) ○ 75117353
- 0.35 Rive droite, rive gauche (80 min).

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.35 Pour l'amour du risque. Série. Les chasses de Mr Davenport. 53444792
- 20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
- 20.35 Comment claquer un million de dollars par jour ? ■ Film. Walter Hill. Avec Richard Pryor, John Candy. Comédie (1985). 6773452
- 22.15 Météo.
- 22.20 Tour de chauffe. Spécial Grand Prix d'Europe de Formule 1.
- 23.25 Doc fun. High Five : Hobbie (30 min). 7126518

Téva C-T

- 20.00 Once & Again. Série. Where there's Smoke (v.o.) ○. 500088599
- 20.50 Sex and the City. Série. Ex and the City (v.o.) ○. 500616565
- 21.15 Ally McBeal. Série. In Search of Pygmies (v.o.) ○. 500401179
- 22.00 Téva déco. Visite à Aude de Thuin.
- 22.29 Soirée sitcom. 22.30 Jesse. Jesse Gives Birth (v.o.). 22.50 Dharma & Greg. Good Cop, Bad Daughter (v.o.). 23.15 Maggie Winters. Tom démenage. 23.35 Cybill. Le rituel. 0.00 I Love Lucy. Lucy Does a TV Commercial (v.o., 30 min).

Festival C-T

- 20.30 Avocats et associés. Série. Parole d'honneur. L'affaire Cindy.
- 22.30 Le Jardin d'Anna. Film. Alain Chartrand. Avec Jessica Barker, Danielle Proulx. Drame (1992). 48978315
- 23.55 Une journée entière sans mentir. Court métrage. Philippe Kotlarski (20 min). 50283957

Voyage C-S

- 20.30 Europuzzle. Magazine. Les Pays-Bas. 500002570
- 21.00 Long courrier. Magazine. Destination Afrique : Zambie.
- 22.00 Circum. Magazine. Le voyage de Keiko. 504494042
- 23.10 Carnets du burlingueur. Survivre sur une île déserte.
- 23.15 Lonely Planet. Iran [5/7] (60 min). 506783860

13^{ème} RUE C-S

- 20.30 Dossier 13. Magazine.
- 20.40 Fenêtre sur Cannes.
- 20.50 Urgence ■ Film. Gilles Béhat. Avec Richard Berry, Fanny Bastien. Policier (1984) ○. 509845889
- 22.30 Histoires peu ordinaires. Série. Aller simple. 507874315
- 22.55 Les Maîtresses de Dracula ■ Film. Terence Fisher. Avec Peter Cushing, Yvonne Monlaur. Fantastique (1960, v.o.) ○. 523424889
- 0.20 Fenêtre sur Cannes.
- 0.25 American Gothic. Série. Le cycle diabolique (v.o.) ○ (45 min). 591750984

Série Club C-T

- 19.35 Docteur Katz. Série. Pretzelkins (v.o.) ○. 490044
- 20.00 King of the Hill. Série. Return To La Grunta (v.o.) ○. 675537
- 20.25 Frasier. Série. Un ami bien placé ○. 490179
- 20.50 Michael Hayes. Série. Marchand d'esclaves ○. 4922353
- 21.40 Profiler. Série. Alliance diabolique ○. 493247
- 22.25 100% séries. Sitcom mode d'emploi. 298773
- 22.50 Alien Nation. Série. The Red Room (v.o., 50 min) ○. 6403995

Canal Jimmy C-S

- 20.00 Friends. Série. The One Where Ross Dates a Student (v.o.) ○. 75672228
- 20.25 La Semaine sur Jimmy.
- 20.35 That 70's Show. Série. L'anniversaire de Red (v.o.) ○. 61198402
- 21.05 De la Terre à la Lune. Série. 1968, le chaos et la lumière (v.o.) ○. 26885570
- 22.00 Absolutely Fabulous. Série. Vive le régime ! (v.o.) ○. 76991570
- 22.30 The Brian Benben Show. Série. Chad sort avec Julie (v.o.). 96906518
- 22.55 Star Trek, Voyager. Série. Dédoublement (v.o.) ○. 19971763
- 23.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Paradis perdu (v.o.) ○. 74274547
- 0.35 Spawn. Série. Hellza'Poppin (25 min, v.o.) ○. 45685174

Canal J C-S

- 18.30 Faut que ça saute !
- 19.00 Parker Lewis ne perd jamais. 5674547
- 19.25 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex Mack. Série. L'audition. 7409421
- 19.50 Tom-Tom et Nana. Dessin animé (10 min).

Disney Channel C-S

- 19.40 Mickey Mania Cartoon. Comment devenir espion.
- 19.50 Annie O. Téléfilm. J Michael McClary. Avec Coco Yares, Robert Stewart (1995). 4393179
- 21.20 Des animaux et des stars. Les guépards avec Holly Hunter. Documentaire. 9643792
- 22.15 Raphaël le tatoué ■ Film. Christian-Jaque. Avec Fernandel. Comédie (1938, N.). 663131
- 23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série. Traces.
- 23.45 Alfred.
- 23.50 Art Attack 99. 3767841
- 0.15 Art Attack 98. (25 min). 347990

Télétoon C-T

- 17.35 Montana.
- 18.00 Drôles de Vikings.
- 18.25 Nanook. La dentelle.
- 18.50 La Mouche.
- 19.00 Arc-en-ciel.
- 19.25 Les Lapins crétins.
- 19.45 Frissons.
- 19.50 Docteur Globule.
- 20.15 Le Bus magique IV (25 min). 509079315

Mezzo C-T

- 19.30 Yehudi Menuhin dirige Mozart à Moscou. Enregistré à Moscou, en 1989. Œuvre de Mozart. Avec V. Spivakov. 71639247
- 20.30 Rétro Mezzo. Magazine.
- 20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
- 21.00 Cecilia Bartoli. Au Teatro Olimpico de Vicence. 62061599
- 22.30 « Sonata a quattro et concerto grosso d'Arcangelo Corelli. » Enregistré en 1986. Par I Solisti veneti, dir. Claudio Scimone. 78001315
- 23.00 Jean-Christophe. La Nouvelle Journée. Feuilleton. François Villiers. Avec K. M. Brandauer, (1977) [19/9]. 54904537
- 23.55 Bach à Köthen. Au château de Köthen, en 1992 (55 min). 51730889

Muzzik C-S

- 20.30 « Sonate 18 en mi bémol majeur, op. 31. » Enregistré à l'Opéra-Bastille. 500000976
- 21.00 Lo'Jo. 500059247
- 22.00 Soirée Abdel Halim Hafez. Khalilik Ma'aya, Al Shajara, Yoghani El Farah. Documentaire. 500048131
- 23.00 Zlika. Magazine. 500007808
- 23.30 « Sonate 4 en mi bémol majeur, op. 7. » Enregistré à l'Opéra-Bastille. 500058957
- 0.05 Nice Jazz Festival 1999. Lucky Peterson. Acoustic Blues Summit (45 min). 508859090

Histoire C-T

- 20.15 et 23.15 Le Journal de l'histoire.
- 21.00 Archives. Mémoires de la télévision française. Jean Kerchbron. 501803315 [2/2].
- 22.00 Henri Guillemin : Pétaïn. Le politicien. 507463763 [3/12].
- 22.30 N.U. Archives de l'Est. La comédie en URSS. Documentaire. 508813204
- 23.00 Cap Bac. Magazine.
- 0.00 La Commune de 1871. Documentaire (80 min). 502442716

La Chaîne Histoire C-S

- 19.50 En quête de l'Histoire. Astéroïdes. 505864353
- 20.35 Biographie. Christophe Colomb, explorateur du Nouveau Monde. 503712570
- 21.20 Biographie. Sir Isaac Newton, the Gravity of Genius. 504765599
- 22.05 Les Combattants du ciel. A l'assaut de l'Europe. 502296228
- 22.30 L'Enfer des Philippines. Film. Giuseppe Vari. Avec Guy Madison. Guerre (1969). 502233792
- 0.00 « Que la lumière soit ! » Le pari de Thomas Edison. Documentaire (50 min). 506143648

Forum C-S

- 18.55 La Naissance d'Israël. Débat. 542272614
- 20.00 Les Chercheurs de trésors. Invités : Antoine Beguin, Alain Cloarec, Louis Fontenay, Gérard de Sède. 502620112
- 21.00 Les Peuples de l'eau. Invités : Bernard Barraqué, Eric Lacroze, Yveline Poncet, François-Xavier Pelletier, Manuel Perianez. 504928518
- 22.00 Algérie, la douleur muette des enfants. Invités : Lahouari Addi, Juan Boggino, Monique Bory, Houria Sahli-Chafaj, Mireille Szatan. 504917402
- 23.00 Enfants d'émigrés, quelle identité ? Débat (60 min). 504931082

Eurosport C-S-T

- 17.00 Handball. Coupe de France. Finale. En direct. 765353
- 19.30 Natation. Mare Nostrom 2000. 1^{ère} manche. A Monaco. En direct. 702518
- 20.30 Judo. Championnats d'Europe. Demi-finales et finales. A Wrocław. 339686
- 21.30 Boxe. Championnats d'Europe amateurs. Finales 51 kg, 57 kg, 63,5 kg, 71 kg, 81 kg, + de 91 kg. A Tampere. 530889
- 23.00 Score express. Magazine.
- 23.15 Nascar. Coupe Winston. Course exhibition (75 min). 8779402

Pathé Sport C-S-A

- 20.00 Goleada. 500987112
- 20.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Play-offs. Finale. 500532247
- 22.00 Tennis. Masters Series. Tournoi messieurs de Hambourg (Allemagne). 500907976
- 22.30 Boxe. Championnat de France. A Nice. 500340792
- 23.30 Golf. Circuit américain. MasterCard Colonial (Texas) (120 min). 500944808

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.25 Journal, Météo. 20.15 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Une personne de confiance. 21.40 Profiler. Victimes par procuration. 22.30 Homicide. Incendie [2/2]. 23.20 Contacts. Stopy, l'ami des enfants (5 min).

TSR

19.30 et 0.15 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.10 Mise au point. 21.05 Une femme d'honneur. Coupable idéal. 22.50 Sex and the City. L'homme objet. 23.20 Friends. Celui qui s'était drogué (25 min).

Canal + vert

20.25 Surprises. 20.40 Le Colonel Chabert. Film. Yves Angelo. Avec Gérard Depardieu. *Drame* (1994). 22.25 Mauvais sang. Film. Leos Carax. Avec Denis Lavant. *Drame* (1986). 0.30 6 jours, 7 nuits. Film. Ivan Reitman. Avec Harrison Ford. *Comédie* (1998). (100 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Les Hooligans. 19.55 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.30 Les Sept Merveilles du monde. John Maynard Smith. 20.55 Au cœur des matières. L'or. 21.10 L'Art baroque en Savoie. 21.25 Voyages à Bornéo. La vallée des vents. 21.50 Holi, un festival de couleurs. 22.45 L'Évêque du ring (15 min).

Comédie C-S

19.30 Smith and Jones. Série. 20.00 On savait rire. Le Petit Rapporteur. 21.00 Sitcomédie. Séries (v.o.). 23.00 Arrête de ramer, t'es sur le sable. Film. Ivan Reitman. Avec Bill Murray. *Comédie* (1979) (90 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 et 2.00 MCM Tubes. 20.25 Jobs. 20.30 China Girl. Film. Abel Ferrara. Avec Richard Panebianco. *Drame* (1987). 23.00 Soirée spéciale Akhenaton. Interview d'Akhenaton. 0.00 Carte blanche à Akhenaton (60 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV Live. Concert. Des concerts live exclusifs pour MTV. 23.00 Amour. 1.00 Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions C-T

19.30 Les Déboulés. 20.02 Vent Sud. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.41, 0.46 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. 21.02 Aléas. 21.32 Comme un dimanche. 22.02 Télé Cité. 22.55 Le Club des visionnaires (5 min).

RFO Sat S-T

20.00 Hebdo Mayotte. 20.20 Hebd Saint-Pierre et Miquelon. 20.30 26 minutes dans la Caraïbe. 21.00 Bel pawol. 22.00 Outremer. 23.00 L'Hebdo de RFO. 23.30 Bien glacé. 0.00 Miou Zik (30 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.10 Le Club de l'économie. 10.15 La Bourse et votre argent. 10.45 et 14.50, 16.50 Musiques. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.10 et 20.10 Nautisme. 13.45 et 16.40 Décider. 14.10 Mode. 14.40 et 19.45 Le Journal des régions. 15.10 LCA « En image ». 16.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Débat. 20.40 La Bourse en action. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sport week-end (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport Live. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style (30 min).

Action

LE ROI ET QUATRE REINES ■ ■ ■
22.30 Cinétoile 500304583
Raoul Walsh.
Avec Clark Gable
(Etats-Unis, 1956, 80 min) ○.
Un aventurier tente de découvrir un trésor, gardé par des femmes.

Comédies

MAMAN ■ ■ ■
22.30 Cinéfaz 568873334
Romain Goupil. Avec Anémone
(France, 1989, 90 min) ○.
A sa sortie de prison, une brave fille prépare avec ses enfants le hold-up qui paiera le bateau de leurs rêves.

Comédies dramatiques

ANGE ■ ■ ■
12.30 Ciné Classics 4784315
Ernst Lubitsch.
Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1937, 90 min) ○.
Une femme hésite entre deux hommes, le mari et l'amant.

BARTON FINK ■ ■ ■
21.55 Cinéstar 2 507908976
Joel et Ethan Coen.
Avec John Turturro
(Etats-Unis, 1991, 115 min) ○.
En 1941, un auteur de théâtre découvre Hollywood et rencontre un tueur.

DE BEAUX LENDEMAINS ■ ■ ■
11.15 CinéCinemas 1 34174745
Atom Egoyan. Avec Ian Holm
(Canada, 1997, 108 min) ○.
Un accident de la route a tué de nombreux enfants d'une petite ville des Etats-Unis.

DROWNING BY NUMBERS ■ ■ ■
20.30 Cinéfaz 503000470
Peter Greenaway.
Avec Joan Plowright
(GB, 1988, 120 min) ○.
Insatisfaites, une femme, sa fille et sa petite-fille se débarrassent de leurs maris de même façon.

LA DÉCHIRURE ■ ■ ■
21.00 CinéCinemas 3 508386082
Roland Joffé.
Avec Sam Waterston
(GB, 1984, 140 min) ○.
Deux journalistes assistent à l'agonie du Cambodge livré aux Khmers rouges.

LA GARÇONNIÈRE ■ ■ ■
1.40 Cinétoile 501064613
Billy Wilder.
Avec Jack Lemmon
(EU, N., 1960, 120 min) ○.
Intrigues dans une compagnie d'assurances new-yorkaise.

LA LEÇON DE PIANO ■ ■ ■
4.30 Cinéstar 2 503144629
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.
Une jeune pianiste muette, destinée à se marier avec un illustre inconnu, quitte l'Ecosse pour la Nouvelle-Zélande.

LA VOIX ■ ■ ■
9.40 Cinéstar 2 503923686
Pierre Granier-Deferre.
Avec Nathalie Baye
(France, 1991, 85 min) ○.
Le souvenir d'un amour défunt fait à l'improviste irruption dans la vie d'un couple.

LES ROSEAUX SAUVAGES ■ ■ ■
2.50 CinéCinemas 2 546347919
André Téchiné.
Avec Elodie Bouchez
(France, 1994, 110 min) ○.
Amours et tourments de quatre adolescents dans le sud-ouest de la France, pendant la guerre d'Algérie.

MARIAGE INCOGNITO ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 4147808
George Stevens.
Avec James Stewart
(EU, N., 1938, 90 min) ○.
L'union mouvementée d'un professeur et d'une chanteuse de cabaret.

NE PAS AVALER ■ ■ ■
6.55 CinéCinemas 2 520784353
Gary Oldman.
Avec Ray Winstone
(GB, 1997, 119 min) ○.
Le scabreux quotidien d'une famille du sud de Londres.

POIL DE CAROTTE ■ ■ ■ ■
17.25 Ciné Classics 12517247
Julien Duvivier.
Avec Robert Lynen
(France, N., 1932, 80 min) ○.
L'enfance malheureuse d'un petit garçon.

SOUS LE SOLEIL DE SATAN ■ ■ ■ ■
11.25 Cinéstar 1 573063191 2.50
Cinéstar 2 561313919
Maurice Pialat.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1987, 103 min) ○.
Un lien mystérieux s'établit entre un prêtre et une femme.

TOUT CE QUE LE CIEL PERMET ■ ■ ■ ■
9.30 CinéCinemas 3 508865605
18.10 CinéCinemas 1 9444063
Douglas Sirk.
Avec Rock Hudson
(Etats-Unis, 1955, 89 min) ○.
Une jolie veuve s'éprend d'un humble jardinier.

UN DIMANCHÉ À LA CAMPAGNE ■ ■ ■ ■
7.55 CinéCinemas 3 547772353
Bertrand Tavernier.
Avec Louis Ducreux
(France, 1984, 95 min) ○.
Au début du siècle. Un peintre reçoit ses enfants pour la traditionnelle visite dominicale.

UN HOMME ET UNE FEMME ■ ■ ■ ■
2.15 CinéCinemas 1 87749919
Claude Lelouch. Avec A. Aimée
(France, 1966, 107 min) ○.
Un homme et une femme se rencontrent et s'aiment.

UNDERGROUND ■ ■ ■ ■
0.05 Cinéstar 2 575804629
Emir Kusturica.
Avec Miki Manojlovic
(Fr. - All., 1995, 153 min) ○.
Depuis 1941 à Belgrade, des résistants anti-nazis vivent dans une cage ne sachant pas la guerre terminée.

LA CIOCIARA ■ ■ ■ ■
20.50 Cinétoile 500267605
Vittorio De Sica. Avec S. Loren
(Italie, N., 1960, 95 min) ○.
Durant la deuxième guerre mondiale, une jeune Italienne quitte Rome et retourne dans son village natal.



Tarik Akan dans « Yol » (« La Permission »), de Yilmaz Güney et Serif Gören, à 18.05 sur Cinétoile

Musicaux

MARIAGE ROYAL ■ ■ ■ ■
8.20 Cinétoile 506426711
Stanley Donen.
Avec Fred Astaire
(Etats-Unis, 1951, 93 min) ○.
Deux danseurs américains se rendent à Londres pour un mariage royal.

UNE CHAMBRE EN VILLE ■ ■ ■ ■
11.30 Cinétoile 502664334
Jacques Demy.
Avec Dominique Sanda
(France, 1982, 90 min) ○.
Mortelle passion entre un ouvrier gréviste et une bourgeoise mal mariée.

Policiers

LA CLÉ DE VERRE ■ ■ ■ ■
23.45 Ciné Classics 90704547
Stuart Heisler.
Avec Brian Donlevy
(EU, N., 1942, 85 min) ○.
Basses intrigues politiques dans l'Amérique des années 40 : coups de feu, de poing et de théâtre.

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS ■ ■ ■ ■
18.00 CinéCinemas 2 505886334
0.55 CinéCinemas 3 570455551
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(France, 1982, 135 min) ○.
Un journaliste enquête sur une multinationale.

QUAI DES ORFÈVRES ■ ■ ■ ■
9.10 Ciné Classics 26289082
Henri-Georges Clouzot.
Avec Suzy Delair
(France, N., 1947, 107 min) ○.
Un homme est soupçonné d'avoir assassiné le vieillard qui convoitait son épouse.

La radio

France-Culture

19.30 For intérieur. Jean-Sébastien de Halleux.
20.30 Le Concert. Transcontinentales. Au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France. Jorge Luis Almeida, saxophone soprano et alto, Angel Ballester, saxophone alto et flûte, Eduardo Fernandez, saxophone ténor, Evaristo Denis, saxophone baryton, François Zayas Puerta, percussion et un quintette cubain de quatre saxophones et un percussionniste.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée. Festival de Cannes. Patricia Mazuy et Saint-Cyr.
22.35 Atelier de création radiophonique. Le monde de Traviolas : portrait d'une revue.
0.05 Le Gai savoir. Elisabeth Brisson, historienne. **1.00 Les Nuits de France-Culture** (rediff.) For intérieur : Jean Markale, poète ; 1.48 Nouveau répertoire dramatique : Aladin in Memoriam, de Gabriel Attoun.

France-Musiques

19.30 For intérieur. Jean-Sébastien de Halleux.
20.30 Le Concert. Transcontinentales. Au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France. Jorge Luis Almeida, saxophone soprano et alto, Angel Ballester, saxophone alto et flûte, Eduardo Fernandez, saxophone ténor, Evaristo Denis, saxophone baryton, François Zayas Puerta, percussion et un quintette cubain de quatre saxophones et un percussionniste.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée. Festival de Cannes. Patricia Mazuy et Saint-Cyr.
22.35 Atelier de création radiophonique. Le monde de Traviolas : portrait d'une revue.
0.05 Le Gai savoir. Elisabeth Brisson, historienne. **1.00 Les Nuits de France-Culture** (rediff.) For intérieur : Jean Markale, poète ; 1.48 Nouveau répertoire dramatique : Aladin in Memoriam, de Gabriel Attoun.

Radio Classique

14.00 Portrait. Arturo Benedetti de Michelangeli, piano.
16.30 Concert. Enregistré le 18 juillet 1999, à l'Abbaye aux Dames, par l'Ensemble Daedalus, dir. Robert Festa : Œuvre anonyme du 15^e siècle : *Chansons vénitiennes et napolitaines* ; *O rosa bella*, de Dunstable ; *Morte, mercé, gentile aquila altera*, de Cornago ; *Mort en Merchy*, de Binchois ; *Morte que fay*, de Isaac.
18.05 Sinfonia. Œuvres de Berlioz, R. Schumann, Mozart.
20.00 Soirée lyrique : Eugène Onéguine. Opéra de Tchaïkovski. Par le Chœur de la radio de Leipzig et la Staatskapelle de Dresde, dir. J. Levine, T. Allen (Eugène Onéguine), M. Freni (Tatiana), AS von Otter (Olga), N. Shicoff (Lenski), P. Burchuladze (le prince Grémine), M. Sénéchal (Triquet), R. Lang (Larina), R. Engert (Filipjevna). 22.32 (suite). Hommage à Mirella Freni. Variations sur des thèmes des *Capuletis et Montaigus* de Bellini, de Glinka ; *Don Pasquale* ; *Cavatine de Norina*, de Donizetti, dir. Riccardo Muti ; *Mirella* (acte 4, deuxième tableau), de Gounod, dir. Michel Plasson ; *Carmen* : duo *Macielà*, *Don José*, de Bizet ; *Don Carlos* (acte 4), de Verdi ; *Madame Butterfly* ; duo *Cio-Cio San-Pinkerton* de l'acte 1, de Puccini ; *Madame Sans-Gêne* (finale acte 2), de Giordano.

Donné le 2 août 1995, Cour Jacques Cœur. Maria-Joao Pirès, piano : *Quatre improvisés pour piano* op. 90, de Schubert ; *Sonate pour piano* n° 13 K 333, de Mozart ; Œuvres de Chopin : *Trois nocturnes* op. 9 ; *Trois nocturnes* op. 15 ; *Deux nocturnes* op. 27 ; *Nocturne* op. 32 n° 1 ; *Prélude* op. 28 n° 6 (rediff.).
14.30 Les Greniers de la mémoire.
15.30 Présentez la facture. Invité : Ton Koopman. Les instruments de Jean-Sébastien. **17.00 Idéaux et débats.** En partenariat avec le journal *Le Monde*. Invités : Olivier Mantéi ; Anne Pavloff, membre de la Fondation France Télécom ; Nicolas Droin. Les ensembles musicaux français et leurs subventions. **18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.** 19.07 Comme de bien entendu. Invité : Fabio Biondi, violoniste.
20.30 C'était hier. Donné le 26 novembre 1938, à New York. *Symphonie* n° 1, de Martucci ; *Orpheus (poème symphonique)*, de Liszt ; *Daphnis et Chloé* (suite n° 2 phonique), de Ravel, par l'Orchestre symphonique de la NBC, dir. Arturo Toscanini. Suivi de : Disques à la carte, le choix des auditeurs.
22.00 Un dictionnaire de musique. Invitée : Georges Liebert. N comme Nietzsche.
23.00 Sanza.
0.00 Le Jazz probablement. Joey Baron, batteur minimaliste et saute-frontières, de Enrico Pieranunzi à John Zorn en passant par Bill Frisell, Tim Berne et quelques autres. **1.00 Les Nuits de France-Musiques.**

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



Premières diffusions

**ASTÉRIX ET OBÉLIX
CONTRE CÉSAR**

Lundi 20.40

Claude Zidi (Fr.-All., 1999, 106 min). Avec Christian Clavier, Gérard Depardieu. Une adaptation de la célèbre bande dessinée de Goscinny et Uderzo, rendue possible par l'utilisation de nombreux effets spéciaux.

DANCE ME TO MY SONG

Lundi 22.25

Rolf de Heer (Aus., 1999, v.o., 102 min). Avec Heather Rose, Joey Kennedy. Une infirme tombe amoureuse. Une étonnante performance d'actrice pour un propos (éloge d'une forme de pureté primitive) plus discutable.

L'ESPION AU CHAPEAU VERT

Mercredi 8.30

Joseph Sargent (EU, 1966, 89 min). Avec Robert Vaughn, David Mc Callum. Transposition de la série télévisée « Des agents très spéciaux ». C'est pop.

AINSI VA LA VIE

Mercredi 21.00

Forest Whitaker (EU., 1998, 110 min). Avec Sandra Bullock, Harry Connick Jr. Une jeune divorcée tombe amoureuse d'un ami d'enfance.

SLAM ■

Mercredi 23.00

Marc Levin (EU, 1998, v.o., 100 min). Avec Saul Williams, Sonja Sohn. Un jeune homme découvre, grâce à la poésie parlée (le slam) le chemin de la rédemption sociale. Un peu édifiant mais la découverte d'une pratique artistique sauvage.

LES TAUDIS DE BEVERLY HILLS

Jeudi 8.30

Tamara Jenkins (EU, 1998, 88 min). Avec Natasha Lyonne, Alan Arkin. Une jeune Californienne, dont le père est un raté, expérimente les affres de la sexualité. Une sitcom faussement audacieuse.

POLA X ■

Jeudi 20.40

Leos Carax (Fr., 1999, 129 min). Avec Guillaume Depardieu, Katerina Golubeva. Un jeune fuit sa famille avec une femme qui se prétend sa sœur. Adaptation de Pierre ou les ambiguïtés d'Herman Melville. Un romantisme non exempt de moments ratés tout autant que d'élan inspirés.

LÉGIONNAIRE

Vendredi 21.00

Peter Mac Donald (EU, 1999, 95 min). Avec Jean-Claude Van Damme. Le sable chaud, les salopards. Comme au bon vieux temps des chansons de Fréhel.

PECHE PARTY

Vendredi 0.25

Christopher Cain (EU, 1999, v.o., 91 min). Avec Joe Pesci, Danny Glover. De gags en catastrophes pour une partie de pêche qui se transforme en chasse au trésor.

LES PUISSANTS

Samedi 8.40

Peter Chelsom (EU, 1998, 97 min). Avec Sharon Stone, Gena Rowlands. Deux enfants, l'un anormalement développé et l'autre minuscule et infirme, s'unissent pour triompher de la moquerie de leurs petits camarades.

ILLUMINATA

Dimanche 23.15

John Turturro (EU, 1999, v.o., 108 min). Avec John Turturro, Katherine Borowitz. L'histoire d'une troupe de théâtre au début du siècle. Beaucoup de clichés.

La critique de Jean-François Rauger

Lundi 15 mai

**ENTENTE
CORDIALE**

14.45 France 3

Marcel L'Herbier (Fr., 1939, N., 112 min). Avec Gaby Morlay, Victor Francen.

Éloge du rapprochement franco-britannique sous les règnes de la reine Victoria et d'Édouard VII.

**LA NUIT
AMÉRICAINE ■**

16.30 La Cinquième

François Truffaut (Fr., 1973, 115 min). Avec François Truffaut, Jean-Pierre Aumont. Une déclaration d'amour au cinéma à travers l'histoire de tournage d'un film. Pas le meilleur Truffaut pourtant.

LA VIE DE JÉSUS ■

20.45 Arte

Bruno Dumont (Fr., 1997, 96 min). Avec David Douche, Marjorie Cottreel. La lente maturation de situations qui conduisent à un fait divers dans une petite ville du Nord. Une attention portée à des personnages rarement saisis de cette manière au cinéma. Une tentation métaphysique constante.

LE NOM

DE LA ROSE ■

20.55 France 3

Jean-Jacques Annaud (Fr.-Ital.-All., 1986, 127 min). Avec Sean Connery, Christian Slater. Meurtres mystérieux dans un monastère. Un moine franciscain mène l'enquête. Grand spectacle et réflexion amusante sur la foi et le progrès.

**L'INSPECTEUR HARRY
EST LA DERNIÈRE**

CIBLE ■

20.55 M 6

Buddy Van Horn (EU, 1988, 87 min). Avec Clint Eastwood, Patricia Clarkson. Dernier volet des aventures de l'inspecteur Harry confié par l'acteur-producteur à un spécialiste des cascades. Un peu paresseux.

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



« Vacances prolongées » de Johan Van der Keuken

**BENNY'S
VIDEO ■ ■**22.25 Arte
(et samedi 20 à 1.15)

Michael Haneke (Aut.-Sui., 1992, v.o., 105 min). Avec Arno Frisch, Angela Winkler.

Un jeune garçon tue, par jeu, une de ses camarades d'école. Les parents tentent de cacher le crime. Une réflexion froide sur l'indifférence produite par la déréalisation et la perte contemporaine de la sensibilité.

**LA CHAIR
ET LE SANG ■ ■**

22.35 M 6

Paul Verhoeven (Neer., 1985, 122 min). Avec Rutger Hauer, Jennifer Jason Leigh. Une troupe de mercenaires est prise dans les soubresauts de la guerre de Trente Ans. Derrière les apparences d'un récit guerrier à la fin du Moyen Âge, une manière étonnante de mêler fiction, mythe et matérialisme historique.

Mardi 16 mai

**MILOU
EN MAI**

20.50 France 2

Louis Malle (Fr., 1990, 103 min). Avec Michel Piccoli, Miou-Miou. Une réunion de famille à la campagne pendant les événements de mai 68.

XXL

20.55 TF 1

Ariel Zeitoun (Fr., 1997, 110 min). Avec Gérard Depardieu, Michel Boujenah. Un commerçant juif du

Sentier se lie d'amitié avec le fils d'un paysan auvergnat. Une comédie convenue construite sur l'humour « communautaire ».

TOKYO SKIN

21.50 Arte

Hawana Yukinari (Jap., 1995, v.o., 90 min). Avec Xiu Jian, Mika Takahashi. Cinq personnages en quête d'amour, de bonheur ou d'argent dans le Tokyo hypermoderne. Inédit.

Mercredi 17 mai

LOULOU ■ ■ ■

1.10 Arte

Maurice Pialat (Fr., 1979, 110 min). Avec Isabelle Huppert, Gérard Depardieu. Rediffusion du 14 mai.

Jeudi 18 mai

**CONTRE-
ENQUÊTE ■ ■**

20.55 France 3

Sidney Lumet (EU, 1989, 135 min). Avec Nick Nolte, Timothy Hutton. Un jeune procureur enquête sur une bavure policière. Sidney Lumet au meilleur de ses capacités lorsqu'il s'interroge sur la loi et l'ordre, la vérité et le mensonge. Étonnante composition de Nick Nolte.

LES PROSCRITS ■ ■ ■

23.45 Arte

Victor Sjöström (Suède, 1917, muet, N., v.o., 73 min). Avec Victor Sjöström, Edith Erastoff. Un vagabond tombe amoureux d'une veuve. Traqués, les amants doivent s'enfuir dans la montagne. Un grand classique du cinéma muet. Une vision élégiaque et grandiose de la nature.

Vendredi 19 mai

**VACANCES
PROLONGÉES ■ ■ ■**

22.15 Arte

Johan Van der Keuken (Neer., 1999, v.o., 140 min). Film documentaire. Se sachant atteint d'un cancer, le cinéaste Johan Van der Keuken entreprend un voyage. Splendide épopée se transformant en voyage intérieur

CRASH ■ ■

23.30 France 3

David Cronenberg (Can., 1996, 97 min). Avec James Spader, Holly Hunter. Un homme développe une fascination morbide érotique pour les accidents de voitures. D'après un roman de J. G. Ballard, une plongée théorique dans la force érogène de la mort et la puissance des images.

LE SONGE

DE LA LUMIÈRE ■ ■ ■

0.35 Arte

Victor Erice (Esp., 1992, v.o., 138 min). Avec Antonio Lopez, Maria Moreno. Un peintre espagnol entreprend, comme tous les ans, de peindre un arbre de son jardin. Une attention méticuleuse à la pratique picturale qui devient méditation sur le temps.

Dimanche 21 mai

ENNEMIS INTIMES ■ ■

20.40 Arte

Werner Herzog (All., 1999, 95 min). Avec Klaus Kinski, Werner Herzog. A partir d'images du tournage de Fitzcarraldo, un portrait de Klaus Kinski en personnage extrême.

WESTERN ■

20.50 France 2

Manuel Poirier (Fr., 1996, 140 min). Avec Nick Lopez, Sacha Bourdo. L'errance picaresque et pittoresque de deux hommes en Bretagne. Une flânerie cinématographique un peu empesée par les lieux communs, qui connut un succès public.

À L'ÉPREUVE

DU FEU

20.55 TF 1

Edward Zwick (EU, 1996, 125 min). Avec Denzel Washington, Meg Ryan. Un officier enquête sur la conduite d'une jeune femme pilote d'hélicoptère durant la guerre du Golfe. Une succession de retours en arrière laisseront planer un doute sur son héroïsme, mais qu'on se rassure, la vérité triomphera. Empilage de lourds cas de conscience.



FITZCARRALDO ■■

22.15 Arte

Werner Herzog (All., 1981, 151 min). Avec Klaus Kinski, Claudia Cardinale.

Un homme qui veut faire chanter Caruso en Amazonie acquiert une concession qu'il tente d'atteindre en bateau malgré son inaccessibilité. La quête d'un rêve impossible transformé en opéra filmé. Grande prestation de Klaus Kinski.

CHASSE À L'HOMME ■■

23.10 TF 1

John Woo (EU, 1993, 105 min). Avec Jean-Claude Van Damme, Lance Henriksen.

Un sans-logis devient le gibier d'une chasse à l'homme. Premier film hollywoodien du cinéaste chinois John Woo. Malgré les limites de l'acteur principal, le réalisateur s'en sort honorablement, nourrissant les scènes d'action de trouvailles plastiques inédites.

LE VOLEUR

DE BICYCLETTE ■■

0.05 France 3

Vittorio de Sica (It., 1948, N., v.o., 104 min). Avec Lamberto Maggiorani, Enzo Staiola.

Un chômeur qui vient enfin de trouver du travail se fait voler sa bicyclette. L'un des films qui confirma la volonté sociale et politique du néoréalisme italien.

TOLÉRANCE ■■

1.10 TF 1

Pierre-Henry Salfati (Fr., 1988, 100 min). Avec Ugo Tognazzi, Rupert Everett. *Un ermite de salon est donné en héritage à la femme d'un nobliau du Directoire. Portrait amusé d'une société frivole et décadente.*

Le sabre et le saké

SWORD OF DOOM. Kihachi Okamoto

Le film de sabre, c'est un peu le western du cinéma japonais. Le « chambara » (terme désignant le genre et dérivé d'une onomatopée exprimant le bruit d'une lame déchirant la chair) a connu une longue histoire, plusieurs âges d'or et un aboutissement récent dans *Tabou* de Nagisa Oshima – une version certes ironiquement homosexuelle –, présenté en compétition officielle au Festival de Cannes 2000. Par obligation (Mizoguchi) ou par goût (Kurosawa), les grands cinéastes s'y sont parfois frottés, alors qu'une multitude de réalisateurs se sont spécialisés dans l'illustration de ces histoires de samourais perdus, de vengeance, de luttes entre écoles d'arts martiaux, d'obligations féodales trahies. Quelques récits canoniques (*Les 47 Ronins*, *Le Passage du grand bouddha*, *La Légende de Mushi Miyamoto*, *Sugata Sanshiro*) ont été filmés à plusieurs reprises, dessinant une mythologie immuable. *Sword of Doom* (pourquoi un titre anglais ?) est une adaptation du *Passage du grand bouddha*, roman monumental de Kaizan Nakazato (1913-1936) déjà transposé au cinéma par Tomu Uchida (auquel la Maison du Japon rend actuellement un hommage) en 1957, et par Kenji Mizuma en 1961.

Sur un scénario de Chinobu Hashimoto (qui fut coscénariste des *Sept Samourais* de Kurosawa) *Sword of Doom*, réalisé en 1965 par Kihachi Okamoto, décrit l'errance sur plusieurs années d'un samourai déchu, devenu un mercenaire ivre de violence. Le rôle de Ryonosuke Tsukue, anti-héros nihiliste halluciné, est tenu par Tatsuya Nakadai. Dans un très beau cinémascope noir et blanc, le film progresse par bonds temporels, s'acheminant progressivement vers un massacre final shakespearien. Les combats au sabre dans le cinéma japonais ont longtemps obéi à une forme de chorégraphie stylisée : les corps tournoient, se frôlent et se figent avant de s'effondrer. L'idée précède la réalité. Puis les conventions théâtrales du kabuki ont laissé la place à un réalisme progressif des duels : les sabres lacèrent les vêtements, déchirent les épidermes, font couler le sang. Le film de Kihachi Okamoto, produit d'une époque avide de remettre en cause les traditions, marque une étape dans la représentation de la violence, à mi-chemin entre le classicisme et les égorgements hyper-réalistes et autres démembrements gore que montrera le genre dans les années 70, avec notamment la série des *Baby Kart* de Kenji Misumi.

Jean-François Rauger

■ 1 Cassette noir et blanc, v.o. sous-titrée, 120 min., Ciné Horizon, 169 F ou 25,76 € (prix indicatif).

Les 3 Jours du condor

CINÉMA

Sa sortie en DVD permet de revoir avec un réel plaisir ce film de Sydney Pollack, tourné en 1975. En agent subalterne de la CIA pris dans un sombre complot, Robert Redford, épaulé par Faye Dunaway, joue idéalement l'amateur qui met en échec les professionnels. Mention spéciale à Max von Sydow, parfait en tueur à gages cynique. – O. M.

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 115 min., TF1 Vidéo, 199 F (30,33 €).

Wild Wild West

CINÉMA

Cette adaptation des « Mystères de l'Ouest » avait indigné les fans de la fameuse série télévisée. Pourtant le film de Barry Sonnenfeld ne manque pas de qualités. Pour cette comédie abracadabrante, le metteur en scène de *Men in black* retrouve Will Smith, en grande forme dans le rôle de James West, au côté de Kevin Kline en Artemus Gordon. Dans le rôle du méchant nabot, Kenneth Branagh cabotine à l'envi. De nombreux bonus, sur les effets spéciaux notamment, ajoutent à la richesse d'un DVD techniquement parfait. – O. M.

■ 1 DVD, couleurs, deux langues, sept sous-titrages, 100 min, Warner Home Video, 179 F (27,28 €).



Buffalo'66

CINÉMA

Drôle, émouvant, mélancolique, le premier film du comédien Vincent Gallo est formidable.

Remarquablement réalisé, il fait preuve d'un style très personnel pour raconter la dérive de deux personnages, Billy, interprété par le metteur en scène, écorché vif à peine sorti de prison, et Layla (magnifique Christina Ricci), disponible à l'aventure. La scène avec les parents de Billy, joués par Anjelica Huston et Ben Gazzara, est époustouflante. Un film d'une richesse telle qu'on attend avec impatience le suivant. – O. M.

■ 1 DVD, couleurs, v.o. sous-titrée et v.f., 105 min, Metropolitan Filmexport, distribution TF 1 Vidéo, 189 F (28,81 €), 129 F (19,66 €) la cassette.

(Prix indicatifs.)

Chaque lundi avec

Le Monde
DATÉ MARDI

retrouvez

LE MONDE ECONOMIE

et les offres d'emploi

Chaque jeudi avec

Le Monde
DATÉ VENDREDI

retrouvez

LE MONDE DES LIVRES



La fête du football à Wembley

FINALE DE LA COUPE D'ANGLETERRE : ASTON VILLA-CHELSEA
Samedi 20 mai, 15.55 Canal+

Le rituel est immuable : Sa Majesté Elisabeth II vient sur la splendide pelouse de Wembley saluer joueurs et arbitres ; la musique militaire joue un poignant *God Save the Queen*, repris en chœur par les 78 000 privilégiés présents dans les tribunes. Tout semble soudain réuni pour qu'un simple match de football disputé dans un stade du nord de Londres se transforme en événement télévisuel planétaire.

Retransmise en direct dans 115 pays, la finale de la Cup anglaise est un rendez-vous toujours très attendu, quelle que soit l'affiche proposée. Et si plus d'une centaine de chaînes étrangères continuent, depuis de longues années, de payer des sommes faramineuses pour se voir accorder le droit d'offrir cette finale de la Coupe d'Angleterre à leurs téléspectateurs, c'est que le spectacle en vaut souvent la chandelle. En France, ce sont les abonnés de Canal+ qui assisteront en direct au show londonien. La finale de la Cup a lieu traditionnellement le samedi après-midi, c'est-à-



TELESPORT

Marcel Desailly connaît une fin de saison difficile avec Chelsea

dire un créneau horaire moins « vendeur » qu'en soirée ; les audiences restent toutefois très satisfaisantes.

Commentée par Grégoire Margotton, journa-

liste habitué des tribunes anglaises, et par Rémi Garde, ancien joueur d'Arsenal, cette finale de la Cup propose cette année une affiche originale. Les « Blues » de Chelsea, ha-

bitués de Wembley, se doivent de remporter cette Cup pour sauver une saison décevante, aussi bien en championnat qu'en Ligue des champions. Avec son effectif de luxe – au sein duquel les trois champions du monde, Didier Deschamps, Marcel Desailly et Franck Leboeuf, connaissent quelques difficultés –, le club londonien n'a pas le droit à l'erreur face à l'inattendu Aston Villa.

Fondé en 1874, le club de Birmingham possède un palmarès prestigieux, mais ses moyens financiers actuels, bien qu'importants, n'ont rien à voir avec ceux de son adversaire d'un jour. Pourtant, avec un redoutable duo d'attaquants (Dion Dublin et Julian Joachim) et un ancien joueur du club (John Gregory), devenu entraîneur prometteur, Aston Villa peut créer la surprise et remporter ainsi sa huitième Cup ! En attendant, que la fête commence dans le temple de Wembley, l'un des grands stades mythiques de la planète foot.

A. Ct

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE DE FORMULE 1
13.55 **Dimanche 21 mai**
TF 1

Grand Prix d'Europe au Nürburgring (Allemagne).

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE
20.00 **Mardi 16 mai**

Pathé Sport
Match aller de la finale.
15.35 **Dimanche 21 mai**
France 3
Match retour de la finale.

Cyclisme

TOUR D'ITALIE

15.30 **Lundi 15 mai**
Eurosport
2^e étape du Giro (225 km) : Terracina-Maddaloni.
Autres rendez-vous : du mardi 16 au vendredi 19 mai à 15.30 et dimanche 21 mai à 16.00.

GRAND PRIX DU MIDI LIBRE

15.05 **Samedi 20 mai**
France 2
Cinquième étape, entre Saint-Geniez-d'Olt et L'Esperou (184,5 km).
Sixième et dernière étape, Le Vigan-Sète (157 km), dimanche 21 mai à 17.15.

Football

COUPE DE L'UEFA
21.00 **Mercredi 17 mai**
France 2

Finale : Arsenal (GB) - Galatasaray (Tur.), à Copenhague (Dan.).

COUPE D'ANGLETERRE
15.55 **Samedi 20 mai**

Canal+
Finale : Aston Villa-Chelsea, au stade Wembley, à Londres.

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE

14.05 **Samedi 20 mai**
Canal+
19^e journée : Stade français contre Stade toulousain

Tennis

MASTERS

Du lundi 15 au dimanche 21 mai Pathé Sport
Tournoi messieurs à Hambourg (Allemagne).
Lundi 11.30 : 1^{er} tour.
Autres rendez-vous : mardi et mercredi à 11.30 ; jeudi à 12.00 ; vendredi à 13.00 ; samedi à 13.30.
Finale : dimanche à 13.30.

TOURNOI FÉMININ DE ROME

Du lundi 15 au dimanche 21 mai Eurosport
Lundi 14.00 : 1^{er} tour.
Du mardi au jeudi rendez-vous à 14.00 et 20.00 ; vendredi à 14.00 ; samedi à 16.30. Finale : dimanche à 14.30.

EVASION

Publicités

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER
Soleil - Randonnées - Flore

HÔTEL LE CHAMOIS**

Logis France 2 cheminées

1/2 pension 285 F - 315 F

Tél : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58
www.lechamois.fr.fm



Compagnie Italienne de Tourisme

SPECIAL ASCENSION à ROME

3 410 F*

Prix à partir de :

du 1 au 04 juin 2000.

Départ de Paris en vol spécial. Transfert aller/retour.

Base chambre double et petit-déjeuner, une visite de la ville.

* Prix par personne TTC.

Renseignements et inscription au : 01 55 77 27 25/26

Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn) - Web : www.citvoyages.com

ANYWAY.com

VOLS ALLER/RETOUR*

Taxes aéroport comprises

MADRID	@ 1010F
PORTO	@ 1150F
ST MARTIN	@ 1990F
FORT DE FCE	@ 1990F
REUNION	@ 2990F
NEW YORK	@ 2030F
SAN FRANCISCO	@ 2300F
BOSTON	@ 2055F
HONG KONG	@ 3420F

Réservez en ligne :
www.anyway.com

0 803 008 008**
3615 ANYWAY***

* Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour la validité, nous consulter. ** 0,999 F/mn, *** 2,23 F/mn

AnyWay.com - 075060001 - RCS Paris 3391487452
Compagnie Française de Voyages de Paris - ARCP - Général de Commerce de Paris

CLERMONT



V.O. ou v.f. ?

Je suis tout à fait d'accord avec la lettre de M^{me} Hélène Delorge de Paris (« Le Monde-Télévision » daté 30 avril-1^{er} mai) et comme elle, je m'abstiens systématiquement de regarder les films étrangers en version française. Mais :

1) Est-elle sûre que si Arte diffusait tous les films en v.o., la chaîne gagnerait des téléspectateurs ? J'en doute en écoutant les commentaires de nombreuses personnes et amis divers.

2) N'y a-t-il pas une solution très simple, mais peut-être chère ?

J'ai été abonné longtemps à Canal+ numérique, que j'ai quitté pour diverses raisons.

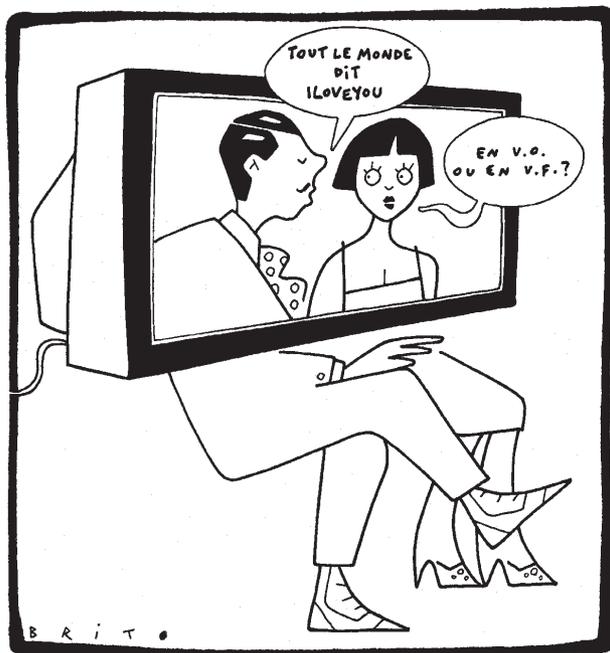
Or Canal+ numérique avait un système très intéressant pour les films étrangers. Un simple appui sur une touche et vous aviez soit la version v.o. soit la version v.f. (j'ai pu ainsi convaincre des amis par la différence). Il me semble que si cela est possible techniquement et sans un coût trop élevé, ce serait la solution.

*D^r Etienne Vailhé
Saint-Ambroix (Gard)*

Bravo toro !

Mardi 2 mai, j'ai été profondément déçu par ma chaîne préférée, La Cinquième. L'émission « La Cinquième Rencontre... Passion d'arène » consacrée à la corrida n'a fait qu'une timide allusion, qui pouvait passer inaperçue, au grave problème que pose ce type de spectacle interdit par les lois européennes avec une exception (provisoire ?) pour les pays de tradition taumachique.

On pouvait espérer entendre un opposant. Non, pis que cela, un journaliste sympathique, modéré dans



son propos (rassurant après les intégristes et drogués de la corrida) est venu justifier cette mise en scène de la torture d'un animal.

On a eu droit aux arguments débiles habituels : les campagnes d'Andalousie (et de Camargue) qui, si l'élevage des taureaux de combat venait à disparaître, seraient bientôt bétonnées. Fatalité !? On prête au taureau des sentiments humains : courage, conscience du « devoir attaquer »... Or, le malheureux obéit seulement à son instinct, poussé par le stress de l'arène et sa chair déchirée.

M. Schwarzenberg reconnaît que c'est barbare, mais une barbarie noble, esthétique, une rencontre entre un homme et une bête monstrueuse.

Détail admirable, on avait vu au cours du film les fameux lâchers de taureaux dans les rues de Pampelune, précédés d'une foule de courageux fuyards. Une chute entraîna un véritable carambolage d'individus affalés et

entassés au milieu de la chaussée. Et miracle ! les « monstres » firent des efforts extraordinaires pour éviter de les piétiner ! Les vrais monstres ne sont pas ceux qu'on croit !

*Albert Ratz.
Saint-Victor-des-Oules (Gard)*

Calais-mania

Il est vraiment bizarre que les médias n'aient eu d'yeux que pour l'équipe de Calais lors de la finale de la Coupe de France de football.

Ainsi, dans le journal de la mi-journée, lundi 8 mai sur France 3, nous avons eu droit, dès l'ouverture de l'édition, à deux reportages consécutifs sur les supporters déçus de Calais, alors qu'il a fallu attendre dix minutes, et encore une « brève » seulement, pour entrevoir la réaction joyeuse des supporters de Nantes.

Je trouve que cet honneur au perdant est malsain. Ne serait-il pas dû au fait que

Calais représente, en fait, une certaine France, une France d'autrefois avec ses filles simples aux yeux bleus (dans les reportages du journal de France 3, on voyait souvent des gros plans sur les yeux clairs de ses filles), ses garçons châains ou blonds, l'air un peu lourdaud mais néanmoins sympathiques. Dans ces reportages, je n'ai pas vu filmé un seul Noir ou beur.

L'équipe de Nantes représentait quant à elle la France d'aujourd'hui avec ses joueurs aux origines diverses et métissées. Le contraste est saisissant. Je serais Nantais, j'en voudrais aux médias d'avoir eu ce parti pris bien problématique (Jean-Pierre Pernaut comptait faire son journal en direct de Calais le 8 mai en cas d'une victoire de cette ville et comme ce fut Nantes, l'édition s'est déroulée comme d'habitude à Paris avec trois reportages sur Calais contre un seulement sur Nantes).

Alors, que cache en réalité ce coup de cœur ?

*Daniel Schettino
Marseille
(Bouches-du-Rhône)*

Vidéo-gag à la Maison Blanche

Le longue diatribe de Daniel Schneidermann sur le clip réalisé par Bill Clinton m'a laissé pantois ! (« Le Message », « Le Monde Télévision » daté 7-8 mai)

Ainsi donc, parce que, pour une fois, un homme politique important se permet de ne pas se prendre au sérieux et de vouloir montrer à ses citoyens que pour être président, il n'en est pas moins un homme ordinaire, il aurait « désacralisé » la fin de son propre règne et peut-être tout pouvoir politique. Bigre.

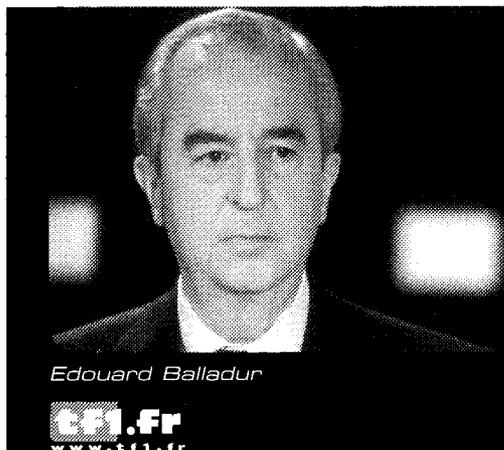
Et moi qui m'imaginai naïvement, comme sans doute des millions de Français, que les magouilles accompagnant les campagnes électorales et les compromissions en tous genres que s'autorise le pouvoir politique l'avaient désacralisé depuis belle lurette. En l'occurrence, on notera quand même que Clinton s'est abstenu d'apparaître dans l'exercice de ses fonctions officielles. Il n'a joué qu'à s'exhiber, en se moquant de lui, dans des moments de vie privée qui auraient pu être ceux de n'importe quel quidam. Ce joyeux vidéo-gag devait donc être regardé comme un divertissement à prendre au second degré. Il a dû beaucoup amuser les Américains qui ont dû se féliciter d'avoir élu un Président ayant un tel sens de l'humour.

*Pierre Ribes
Aix-en-Provence
(Bouches-du-Rhône)*

RECTIFICATIFS. Le premier numéro de « Futur antérieur », le nouveau magazine présenté par Albert du Roy, a réuni 180 000 téléspectateurs le 18 avril sur France 2, soit 0,3 % d'audience et 11,5 % de parts de marché, et non 1,5 % comme nous l'avons écrit par erreur dans « Le Monde Télévision » daté 7-8 mai.

Par ailleurs, en page 10 du même numéro, la légende de la photo du documentaire d'Ahmed El Maanouni « La Vie et le Règne de Mohamed V » comportait une erreur : la photo de Mohamed V et de son fils Hassan a été prise en 1958 et non en 1985, comme une inversion de chiffres nous l'a fait malencontreusement écrire.

POUR NOUS ÉCRIRE. Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.



Quelles ambitions pour Ballardur ?

Invité de Ruth Elkrief
Edouard Ballardur

Député du 15^{ème} arrondissement de Paris

"19:00, DIMANCHE"

Edouard Ballardur



Dimanche 14 mai à 19h00

